La Patrie
DU DIMANCHE

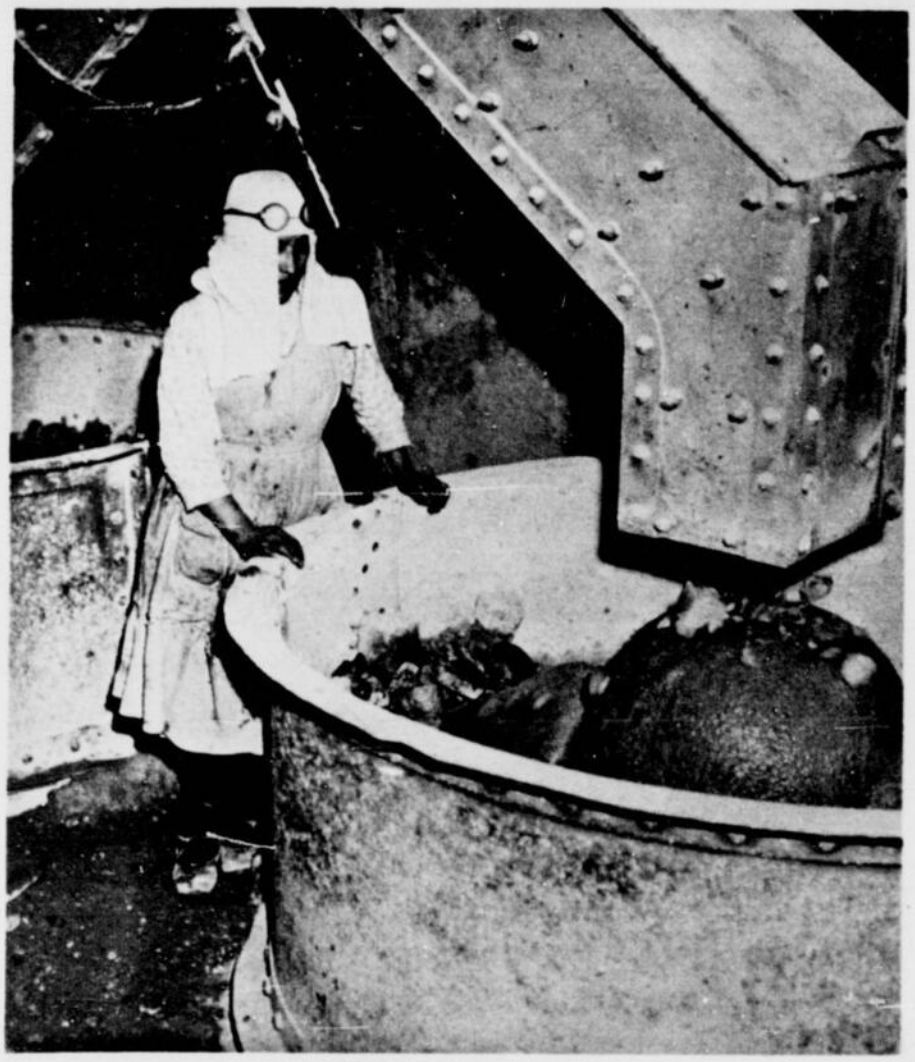
26 janvier 1958

15¢

ATHLÈTE VERSATILE

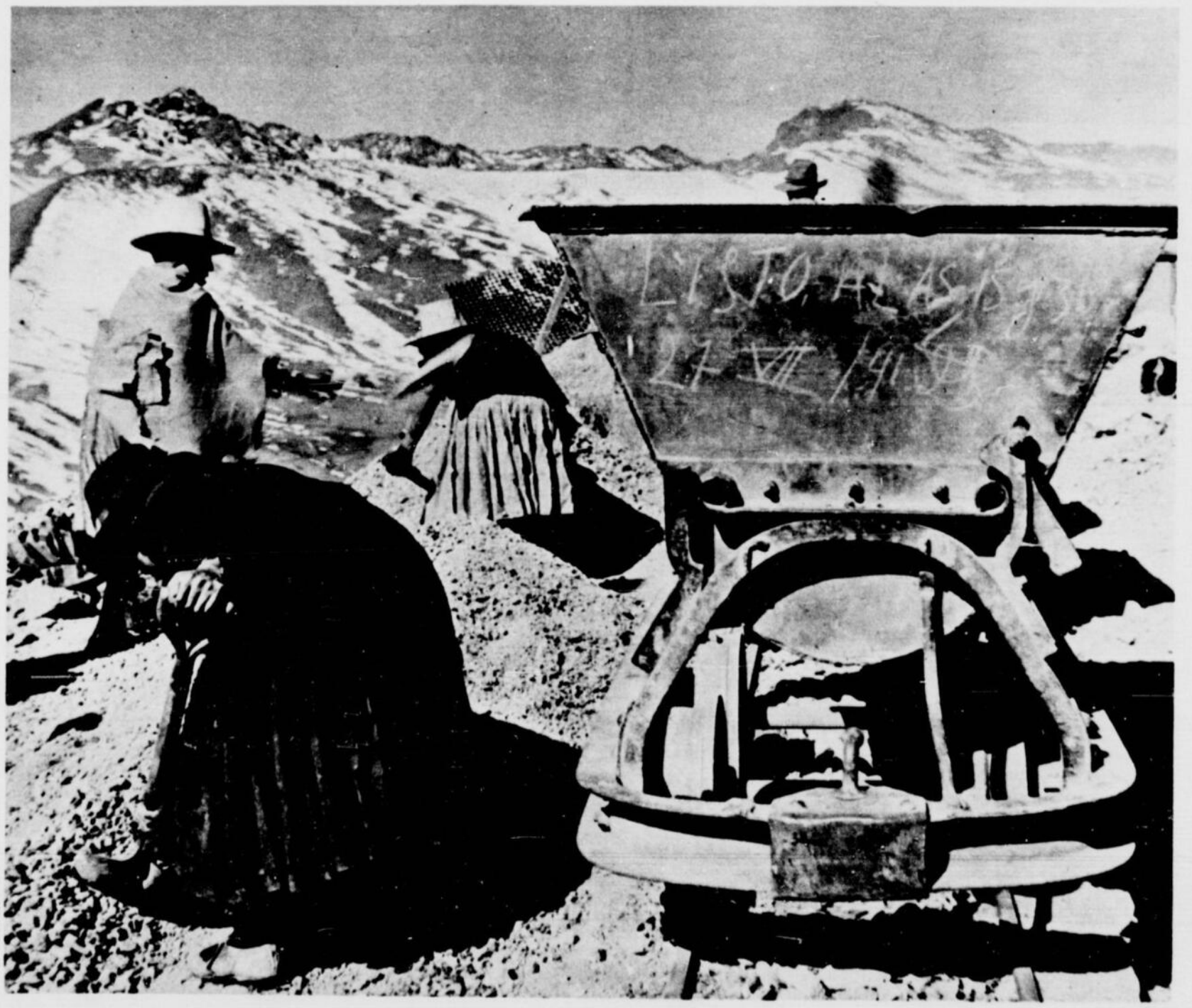
Dickie Moore est le genre de joueur dont tout instructeur de hockey doit rêver. En effet, l'athlète du parc Extension, naturellement un ailier gauche, est très versatile et peut évoluer indifféremment à l'aile droite ou au centre. Malgré ses changements de position fréquents, Dickie a toujours été un dangereux compteur et cette saison, il est l'un des meilleurs atouts dans l'offensive des Canadiens. Sérieux candidat à l'équipe d'étoiles de la fin de saison.

—— coup de barre à droite



Un concordat vient d'être conclu entre le Vatican et la Bolivie qui pourvoit à l'enseignement de la religion et de la morale catholique dans toutes les écoles officielles.
Les vicaires apostoliques veilleront également à l'étude des possibilités industrielles et commerciales de leur territoire.
Cet accord est significatif. La Bolivie, sollicitée par les capitalistes et les communistes, a choisi Dieu.
Riche naturellement mais assez peu développée et malheureuse dans ses guerres, elle était travaillée particulièrement depuis quelques années par la propagande communiste.
Des domaines splendides témoignent encore de la riche civilisation espagnole mais l'industrie est encore rudimentaire. L'étain qui fit la richesse du pays, mais surtout des Patino, a été nationalisé et le roi de l'étain qui venait de perdre sa femme perd aussi son empire. Son histoire tient du roman.
Demi-Indien, Simon semblait destiné à finir ses jours comme employé de magasin. Un crédit imprudent qu'il avait consenti à un Indien l'obligea à retrouver celui-ci qui lui offrit en paiement de sa créance sa mine d'étain. Lentement le petit cholo s'installe dans le fauteuil de président du cartel international de l'étain. En 1948 on l'enterra dans le mausolée de marbre qu'il avait fait construire à Pairumani. Revirement peu surprenant dans un pays qui a été le théâtre de 200 révolutions depuis que Bolivar conquérait son indépendance. C'est une tous les neuf mois. Il a perdu quatre guerres et la moitié de son territoire.

À 4,000 MÈTRES d'altitude où se trouvent les mines d'étain c'est à peine si l'on peut travailler plus de trois ou quatre ans. Le problème capital: le renouvellement de la main-d'oeuvre. Les femmes y travaillent comme les hommes. Cette femme indigène surveille l'une des nombreuses manipulations que subit l'étain avant de devenir le métal proté. Allié au cuivre, il fournit le bronze; allié au plomb il sert à fabriquer des poteries, des ouvrages de décoration. On recouvre d'étain pour les préserver de l'oxydation le cuivre des casseroles, la tôle et le plomb.



UNE CHARGE D'ÉTAIN vient d'être déversée de ce wagonnet et confié aux femmes qui ont pour fonction de séparer le minerai de la gangue qui l'entoure.

Les femmes de l'antique cité de CASTELLO SAN PIETRO préparent encore les sauces à spaghetti de la même façon que leurs ancêtres. Vous pouvez déguster les mêmes sauces chez vous grâce aux produits "CHEF BOY-AR-DEE."

"C'est la sauce qui fait le plat !"

déclare un célèbre chef-cuisinier italien

Les Italiens sont renommés à juste titre pour l'excellence de leur cuisine, et tout particulièrement de leurs fameuses sauces à spaghetti.

Parmi tous les Vatel italiens, Hector Boiardi est un des plus connus. Durant son séjour en Italie et au Ritz de New York, il créa de nombreux chefs-d'oeuvre culinaires, dont ses deux sauces à spaghetti: la sauce à la viande et la sauce aux champignons, en vente sous la marque "CHEF BOY-AR-DEE."

Faites d'un succulent coulis de tomates bien mûres, savamment assaisonné *à l'italienne*, l'une contenant de tendres morceaux de boeuf de choix, et l'autre de savoureux champignons spécialement cultivés, ces deux sauces ajouteront un arôme alléchant et une saveur exquise à tous vos plats: poisson, oeufs, viande, riz, légumes, pommes de terre, spaghetti, nouilles, et autres.

Les sauces à spaghetti "CHEF BOY-AR-DEE" sont toutes prêtes. Il suffit de les chauffer et de les servir. Demandez-les aujourd'hui même à votre épicier. Vous vous féliciterez de l'avoir fait.

Sauce à la viande

Sauce aux champignons

Les chefs-d'oeuvre de la cuisine italienne

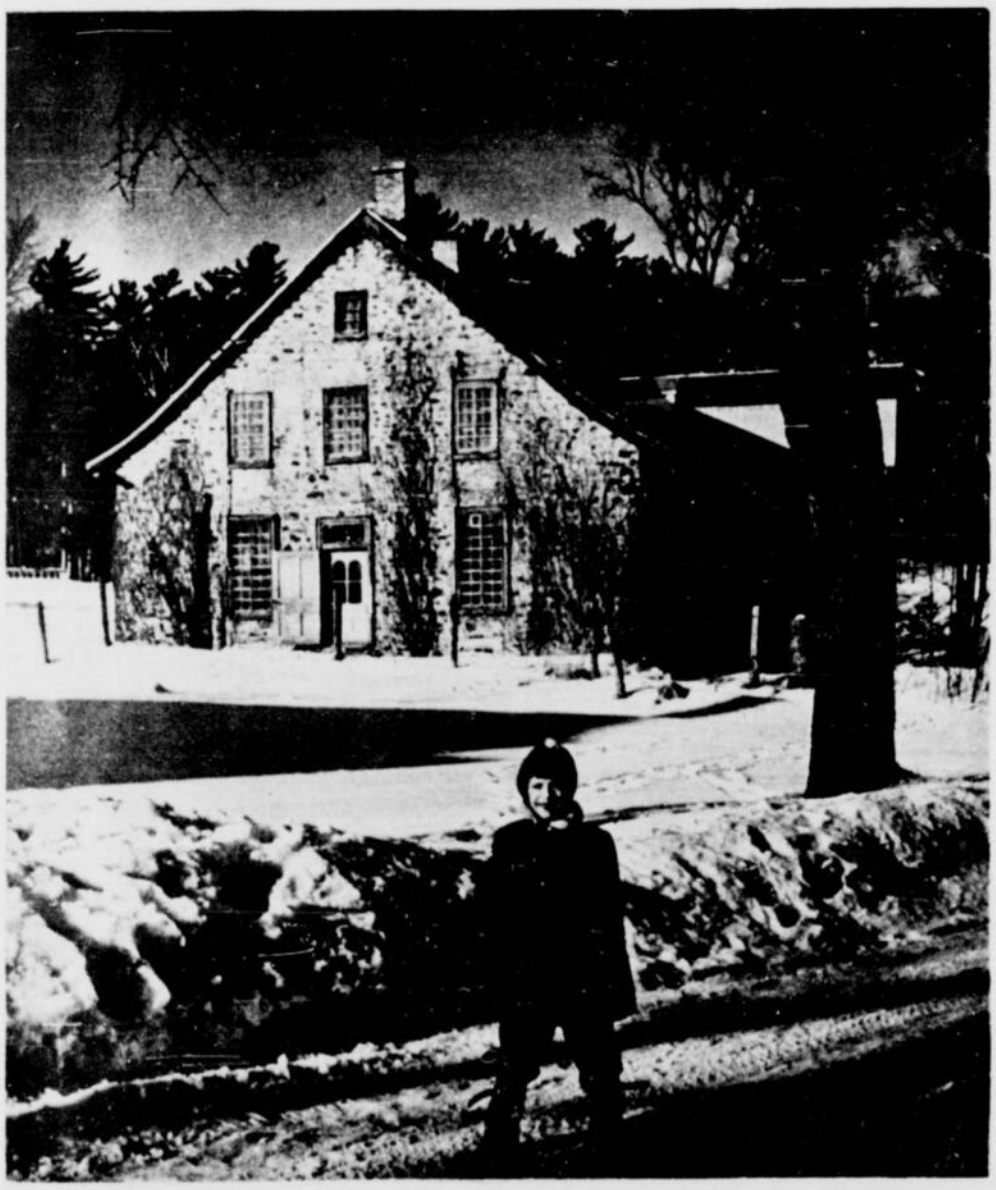
Sauces à spaghetti

CHEF BOY-AR-DEE*

**Marque déposée*

LA PATRIE 26 janvier 1958 3

ET TON BRAS SAIT PORTER LA CROIX. Sur la route qui mène à Pointe-du-Lac se dresse ce calvaire au pied duquel viennent prier les enfants qui se rendent à l'école et devant lequel se signe le passant. En mai, on y priera en commun.



LE VIEUX MOULIN seigneurial dans un parfait état de conservation.

La France sur

Pointe-du-Lac est un endroit renommé comme centre de villégiature. De nombreux hôtels et des cabines confortables sont à la disposition des voyageurs désireux de se reposer. Vue magnifique sur le lac Saint-Pierre. On peut y voir le vieux manoir seigneurial datant de 1734 et restauré en 1913, lequel sert de presbytère depuis 1744 et un vieux moulin construit en 1795. Voilà ce qu'on peut lire dans les guides. Derrière les façades se cache toute une histoire aussi prestigieuse qu'onc il en fut au monde. Elle remonte à 1656, date de la concession du premier fief. La première église fut élevée en 1739 et la municipalité fut constituée en 1845. En 1739 le Canada ne comptait alors que 42,700 âmes. Rien d'étonnant qu'en 1765 Pointe-du-Lac n'eût que 182 âmes et 32 maisons. Située sur le lac St-Pierre, long de vingt-cinq milles et large de neuf milles, elle est le terminus de la marée et elle fut le point de rencontre des coureurs des bois avant de devenir le rendez-vous des estivants, particulièrement de Trois-Rivières.

Pierre Boucher, seigneur de Boucherville et gouverneur de Trois-Rivières, concéda le premier fief de Pointe-du-Lac à Jean Sauvaget et Étienne Seigneuret, son gendre, en 1656. Cet avant-poste devait se protéger contre la férocité de l'Iroquois. En 1676, le gouverneur de Courcelles accorda une concession au sieur de Normanville. Un mariage de Louis de Tonnancour avec Mlle Seigneuret réunit deux fiefs, dans le même patrimoine.

Pierre Boucher fils obtient en 1672 une concession qui deviendra le fief Gatineau. Le premier Gatineau du Plessis et Pierre Boucher se marient aux deux soeurs Crevier. Mais le fief ne sera colonisé que par des réfugiés acadiens. C'est à ce moment que l'on voit apparaître les Le Noblet-Duplessis, ancêtres de notre premier ministre. C'est là que naîtra l'honorable juge Nérée-L. Duplessis. De Tonnancour se trouve cinq fois seigneur:

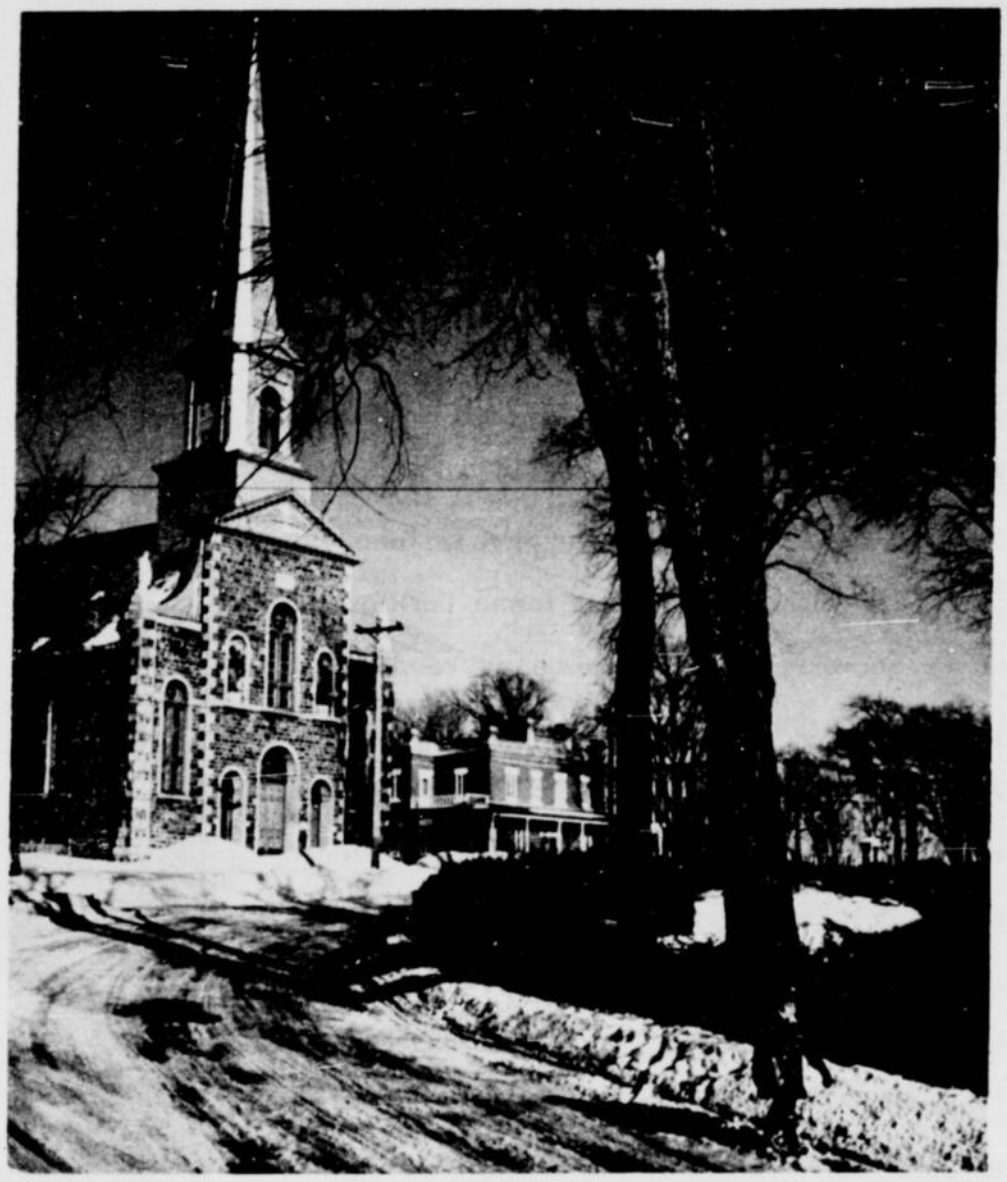
nos bords

de Yamaska et de Roquetaillade, de la Badie, de Gatineau et de Sauvaget-Tonnancour, empire morcelé par une nombreuse postérité.

L'ancêtre de Godefroy de Tonnancourt est normand. Il s'appelle Jean-Baptiste Godefroy et arrive à Québec vers 1626. Son frère Thomas fut brûlé par les Iroquois à la suite du combat où périt le gouverneur Duplessis-Kerbodot. Il fut annobli pour services rendus à la colonie en 1668 sous Talon. Ses onze enfants adoptèrent des noms particuliers, René de Normanville prit le nom de Tonnancour. Lieutenant-gouverneur il fut pour Trois-Rivières ce qu'est un bon roi par rapport à ses états, dit la Chronique des Ursulines. Louis-Joseph, dernier propriétaire de la seigneurie de Pointe-du-Lac fut en 1679 élu au conseil législatif. Marie-Joseph, député de Buckingham, (Yamaska) continue seul la lignée. Ses descendants habitent Montréal, les États-Unis et même Morinville, Alberta. Ils sont nombreux.

La seigneurie de Tonnancour fut cédée en dot à Madame Coffin. Louis-Charles-François fut le père de Louis-Léonard de Tonnancour qui fut marchand tailleur à Montréal. On peut juger de la situation économique de l'époque par la dîme. Pour frais de réparations au manoir-presbytère, on demandait par fidèle une planche, un clou et un sou par arpent de terre. L'église actuelle, trois fois agrandie, date de 1898. Le premier desservant fut l'abbé Jacques-Maxime Chefdeville de la Garenne, natif de Québec. Le 9e curé fut Jacques-Joseph-Ladislas de Colonne, frère du ministre des finances sous Louis XVI. En 1878 s'ouvrait le premier couvent qui fut confié aux Soeurs Grises d'Ottawa. En 1911 les Frères des Écoles Chrétiennes venaient s'établir dans le village. Ils furent suivis par les Soeurs Dominicaines puis la Fraternité Sacerdotale et les Soeurs Oblates de Béthanie.

Le R. P. Alexandre Dugré, S.J., a fouillé les archives de cette belle paroisse pour en chanter amoureusement l'épopée aussi héroïque que les plus merveilleuses Iliades et les Odyssées.



L'ÉGLISE PAROISSIALE et la rue principale.

UN AUTRE ASPECT du moulin que la balustrade enchâsse comme une relique.

LA "RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DES OUVRIERS DE

TELLE est la forme du gouvernement actuel de l'Espagne. Nom aussi long que celui de ses anciens nobles. Mais malgré le vocable démagogiquement ronflant, le pays est resté foncièrement aristocratique de même qu'il a gardé toute sa fierté ancestrale. On peut se faire une idée de la société fermée que forme l'aristocratie en songeant que la fille même du caudillo eut quelque difficulté à y pénétrer. Lors de la déposition d'Alphonse XIII le duc d'Albe prit la tête du clan royal. Après la guerre civile Franco rétablit les titres et restitua les biens confisqués des ci-devant. En dépit de cette générosité, le duc d'Albe continua de tenir la dragée haute à Franco, même après que celui-ci l'eut désigné ambassadeur à Londres. Le mariage de Carmen Franco avec le marquis de Villaverde, médecin et chirurgien célèbre de Madrid, ne lui ouvrit pas davantage les cercles aristocratiques. Il fallut deux événements, la mort du duc d'Albe et l'aide économique américaine pour permettre à Carmen Franco de pénétrer dans les parvis inaccessibles des Grands.

Bien que Franco ait promis au peuple la restauration du régime monarchique, le parti de la Falange, d'inspiration fasciste, refuse de renoncer au présent régime autoritaire après la mort de son chef. Comme Charles-Quint, le dictateur a assisté par anticipation à ses funérailles. Il s'est fait construire à lui et aux principaux dirigeants du régime fasciste, près de Madrid, un monument, une croix haute de cinq cents pieds sous lequel il reposera dans la Vallée des Morts, monument qui fut inauguré au 20e anniversaire de l'exécution du général José Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Falange. C'est un mausolée unique au monde. Il est situé à quatre milles de l'Escurial où Philippe II avait bâti une cellule pour lui et un palais pour

LES TROGLODYTES ou habitants des cavernes de l'Espagne, les Gitanos, font fête à des visiteurs étrangers dans la grotte qu'ils habitent près de Grenade.

LE GÉNÉRALISSIME assiste aux courses à l'hippodrome de Zarzuéla, près de Madrid, en compagnie de Julia Maura, à gauche, et de la duchesse de Valence. Spectacle qui surprit tous ceux qui en furent témoins attendu que la duchesse fut jetée en prison et condamnée à l'amende par Franco à cause de ses agissements monarchistes contre son régime et que Maura est la fille du dernier premier ministre sous le régime monarchiste, Antonio Maura. Franco donne l'exemple de la réconciliation avec les extrémistes de gauche et de droite. Oublié le passé!

TOUTES LES CLASSES"

Dieu. Ce monument est le plus grandiose érigé depuis la Pyramide de Chéops. La crypte aménagée au pied du signe de la rédemption éclipse Saint-Pierre de Rome. Elle a sept cents pieds de long. Deux panthéons flanquent l'autel. À côté s'élèvent un monastère de bénédictins et un hospice. Mais Franco n'est pressé ni de mourir ni de faire remonter Don Juan sur le trône. Il pense que le trône peut attendre. Il pense à l'Espagne qu'il connait si bien, à l'Espagne impétueuse, divisée, anarchique et qui n'est pas encore complètement remise, à son avis, du choc terrible de la guerre civile. Les exilés ne font que de rentrer au pays.

LE CAUDILLO assiste à la revue de la fête nationale.

DONNEZ-MOI les outils et je ferai le travail, disait le vieux Churchill. Ces armes sont américaines mais les soldats qui les manient sont Espagnols. Le chef de l'État espagnol passe en revue cette parade de chars d'assaut, fournis à l'Espagne par les États-Unis et montrés en public pour la première fois depuis la signature du pacte hispano-américain. Le défilé passe avenue Castella, Espagne. À l'avant-plan deux soldats de la garde d'élite maure.

Pour nettoyages en profondeur...

adoucissement...revitalisation

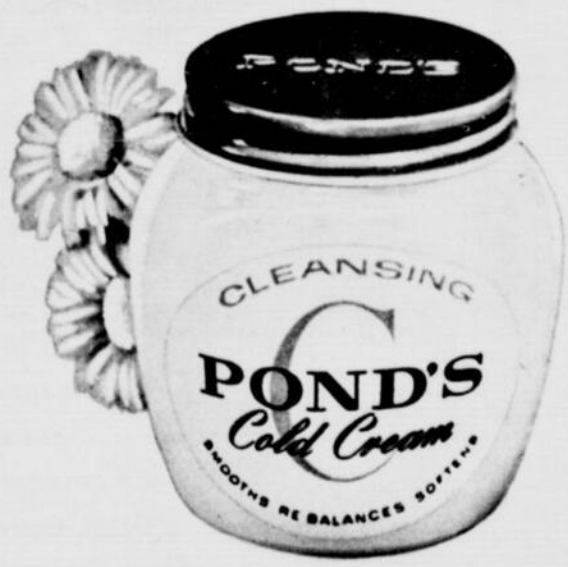
Le Cold Cream Pond's

crée une merveilleuse différence!

Découvrez cette nouvelle sensation de fraîcheur et de pureté qui émane de la profondeur de votre épiderme. Le Cold Cream Pond's déloge impuretés et maquillage que d'autres démaquillants—crème, liquide ou savon—ne font souvent qu'effleurer.

Voyez votre teint se parer d'un velouté souple et doux, d'une nouvelle vitalité radieuse. En fait, le Cold Cream Pond's rend à la peau les précieuses huiles de beauté et l'humidité vitale taries par la tension et la fatigue de la vie moderne.

Appréciez la sensation de fraîcheur spéciale qu'apporte Pond's. Le Cold Cream Pond's tonifie et détend l'épiderme fatigué car, beaucoup plus qu'un simple démaquillant, c'est un traitement de beauté complet et rafraîchissant. Profitez des effets magiques du Cold Cream Pond's, dès ce soir!



Quatre formats: 25¢ 49¢ 85¢ $1.35

Souvenez-vous qu'il existe toute une *gamme* d'auxiliaires de beauté Pond's pour garder votre teint jeune et radieux! Comme base de poudre parfaite, employez la Vanishing Cream Pond's. Transparente et non grasse, elle protège l'épiderme sous le maquillage, fait tenir la poudre pendant des heures.

POND'S **le choix des femmes élégantes dans le monde entier**

ardeurs anglaises

IRONIE du sort, Ingrid Bergman tourne à Londres une comédie sentimentale, "Indiscreet", bien propre à lui rappeler la tragédie qu'elle vient de vivre avec Roberto Rosselini. Tragediante, comediante. Cary était au devant d'elle à son arrivée à la gare. Un photographe demande à Ingrid de poser embrassant Cary. "Jamais, dit-elle, venez au studio. Nous nous embrasserons là. C'est un rôle pour lequel nous sommes payés." Au nombre des autres personnalités qui s'amenaient en même temps à Londres se trouvaient Anita Ekberg, la Venus de glace, à laquelle Londres n'en fit pas moins un chaleureux accueil et Mario Lanza qui fut reçu en triomphe. Ingrid fera venir ses enfants, Robertino, sept ans, et ses deux jumelles Isotta et Isabella, cinq ans, de Rome, dès qu'elle leur aura trouvé un logis à Londres. Une foule d'admiratrices l'a acclamée à son arrivée,

tandis que Cary Grant l'accueillait par ces mots: "Oh, isn't she sweet." Un reporter du "Mirror" lui a demandé si elle épouserait le riche impresario Lars Schmidt, 40 ans, suédois comme elle, qui se trouvait dans le moment à Paris où il présentait une pièce à succès. "Faux", répondit-elle. "Indiscreet" est une adaptation de la pièce américaine "King Sir" que créèrent au Broadway Mary Martin et Charles Boyer. C'est une comédie légère dans laquelle Ingrid joue le rôle d'une grande vedette internationale et Cary Grant, celui d'expert de l'O.T.A.N., doublé d'un redoutable Don Juan.

L'ÉTOILE DE CINÉMA Anita Ekberg, suédoise comme Ingrid, et son mari, Anthony Steel, arrivent à Londres par la voie des airs. Ils sont venus discuter de films qu'ils doivent bientôt tourner en Angleterre. Ils ont fait le voyage de Hollywood par la voie du pôle, passant par le Canada et le Groenland.

INGRID BERGMAN ET CARY GRANT échangent quelques mots avec le bobbie Sid Goodwin à la porte du Cripplegate Institute, Golden Lane, avant de commencer à tourner un film qui devait s'appeler "King Sir" mais dont le nom a été changé en "Indiscreet" parce que plus significatif.

"NOUS T'AIMONS, MARIO!" ne cessent de crier les Bobbie Soxers anglaises venues à sa rencontre à son arrivée à la gare Victoria de Londres. Il a fallu un cordon d'agents pour frayer un chemin au célèbre chanteur.

DEUX MERVEILLEUSES RECETTES PAR KRAFT!

CROQUANTS AU Caramel

Voici comment les préparer

7 oz. de Caramels Kraft (24 caramels)
2 cuillerées à soupe d'eau
8 tasses de céréale Rice Krispies Kellogg

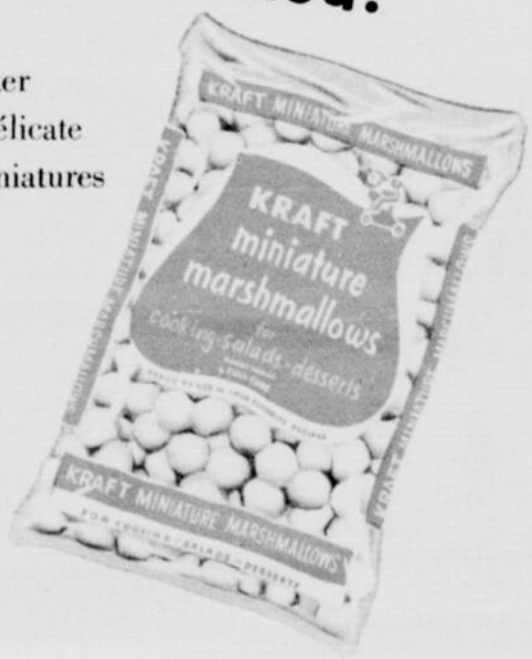
Mettre les caramels et l'eau dans le haut d'une casserole bain-marie. Chauffer et remuer fréquemment jusqu'à ce que les caramels soient fondus en une sauce lisse. Verser sur les céréales placées dans un grand bol. Agiter pour donner une bonne couche de caramel aux céréales. Mouiller les mains un peu à l'eau froide, et verser le contenu du bol dans un moule carré de 8", légèrement graissé. Laisser bien prendre, puis diviser en carrés de 2" avant de servir.

KRAFT

donne une saveur vraiment exquise

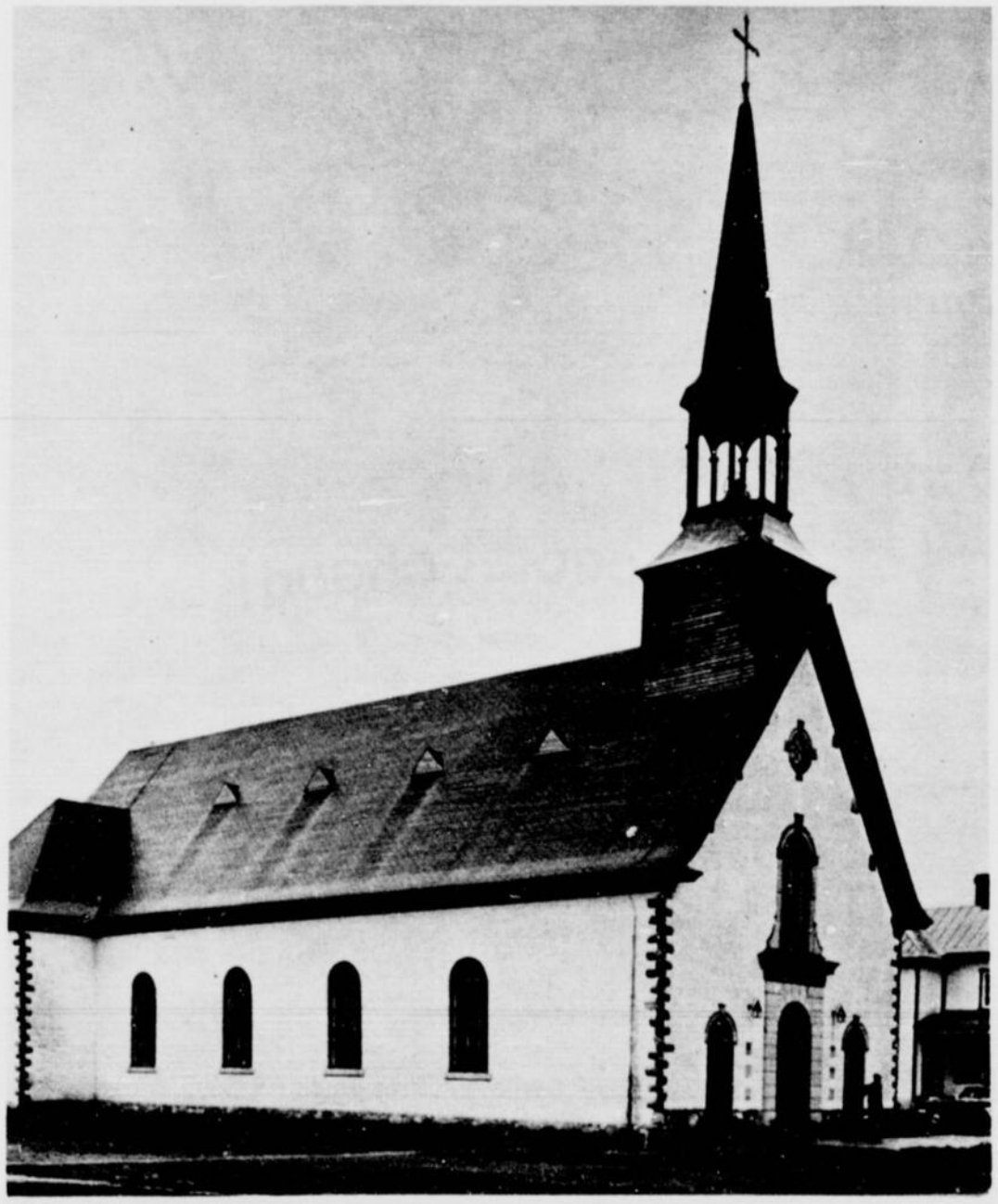
Des m-m-m-miniatures et du chocolat chaud!

C'est si facile d'ajouter la saveur exquise et délicate des guimauves miniatures Kraft. Faites-en l'essai ce soir



LE ROYAUME DU SAGUENAY

MAISON DEMEURÉE telle qu'elle était au temps où Louis Hémon immortalisait le défricheur dans son roman universellement connu "Maria Chapdelaine". Elle est située à Péribonka où le romancier a travaillé pour Samuel Bédard. C'est par amour du colon français que Hémon a choisi ses héros, car il aurait pu tout aussi bien les prendre dans un milieu anglais car il écrivait cette langue parfaitement bien comme il l'a prouvé en collaborant à un journal de Montréal. C'est en allant étudier les moeurs du défricheur français de l'Ouest qu'il a trouvé la mort à Chapleau. Il n'avait pas entendu à temps le sifflet d'un train.



L'ÉGLISE DE PÉRIBONKA, rafraichie depuis le temps où le Père Bouchard avait un engagé de $8 par mois du nom de Louis Hémon dont le nom serait célèbre.

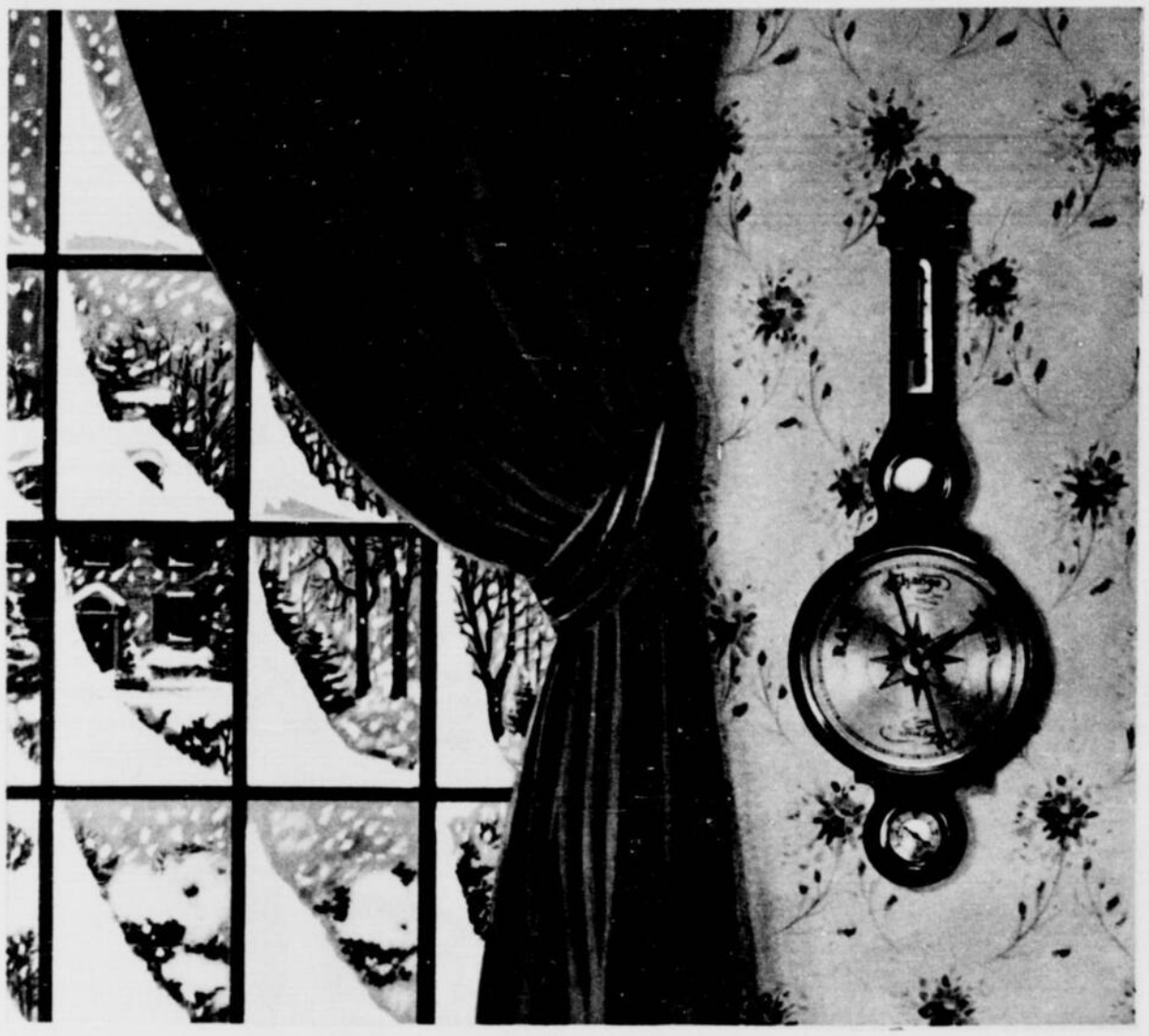
LE PÈRE JEAN de Quen donna le nom de Saint-Jean au lac Piékouagami, dont les eaux bleues sont seules au monde à contenir la ouananiche. Chicoutimi ou Chégoutimi, qui signifie fin de l'eau profonde, était un poste situé sur la rive gauche de la rivière du même nom où les sauvages faisaient halte à la fin de portages. Un monument commémoratif a été érigé en 1942 à ceux qui passèrent au Coteau du Portage. De l'autre poste de traite, Métabetchouan, il ne reste que la poudrière. Radisson était très populaire auprès des Sauvages ainsi que le jeune Des Groseillers. L'ancien chemin des Jésuites est maintenant devenu une grande voie de communication. La première église de la région fut érigée à Tadoussac. On construisit plus tard sur la Côte du Portage une chapelle qui subsista jusqu'en 1930. Le Père Jean-Baptiste Labrosse fut le dernier missionnaire jésuite au Saguenay. C'était un colosse infatigable. À l'ère de la fourrure succéda l'ère de la colonisation. Le premier jalon fut posé par Marc Pascal de Sales de la Terrière qui demanda à la législature une enquête sur les moyens d'ouvrir le royaume du Saguenay à l'agriculture. En 1837 se forme l'association des vingt et un pour la coupe du bois sur le domaine du roi. Price achètera l'exploitation. Alexis Tremblay dit Picoté, Thomas Simard et Joseph Duchesne, ingénieur, ouvrirent la région aux 27 colons qui au printemps de 1838 s'arrêtèrent à l'Anse Saint-Jean où fut établie une première scierie. Le 11 juin de la même année arrivaient quatorze autres colons. Une pierre a été érigée à l'endroit où abordèrent les Vingt et Un. À l'automne de 1838 six nouvelles colonies sont fondées. Alexis Simard, le patriarche du Saguenay, fut le véritable père de la colonisation du pays. Son frère Michel, surnommé le Terrible, fut le roi de l'Anse-au-Foin, aujourd'hui Saint-Fulgence. Peter McLeod fut à un autre titre roi de Chicoutimi. Il était fils d'une Montagnaise et d'un Écossais. Il fut le véritable fondateur de Chicoutimi. Il créa la banque à pitons, qui

CETTE BRAVE ménagère en train de pétrir la pâte fut l'élève d'Eva Bouchard, ancienne élève des Ursulines de Roberval et institutrice, qui fut une compagne idéale pour Louis Hémon, et l'inspira pour la création de l'image idéale de la Saguenéenne des temps héroiques. Un monument a été élevé à Hémon à Péribonka.

(Photos Cicot).

étaient des bons valables dans la région. Les "grimaces" n'étaient échangeables qu'aux bureaux de la compagnie. En 1844 la population atteignait 65,000 âmes. Sur le lac Mistassini (Grosse Roche en sauvage) devait s'établir la Trappe qui porte son nom. La Péribonka, "rivière qui perce à travers le sable", sera plus tard illustrée par Louis Hémon. L'abbé Hébert, curé de Saint-Pascal de Kamouraska fut le Curé Labelle du Saguenay. Un monument lui a été érigé à Hébertville, en 1926. En 1870 un immense feu de forêt faillit raser Chicoutimi. Le premier évêque de Chicoutimi, Mgr Dominique Racine, fut sacré dans la basilique de Québec le 4 août 1872. Il était le frère de Mgr Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke. Les voyageurs qui passent devant la statue de Notre-Dame du Saguenay surmontant le cap Éternité ne manquent jamais de chanter le Salve Regina. Cette statue fut élevée en accomplissement d'un voeu par Charles-Napoléon Robitaille, de Québec, guéri de la tuberculose contractée au cours d'un voyage épuisant. Si le Saguenay est le royaume du bois il est aussi le royaume de la pulpe, de l'électricité et de l'aluminium. J.-E. A. Dubuc fut un pionnier.

LA NEF restaurée de l'église de Péribonka.



Passerez-vous l'hiver en bonne santé?

C'est au cours des mois désagréables de l'hiver que l'organisme humain contracte plus facilement les affections des voies respiratoires telles que le rhume, la grippe et la pneumonie. Cet hiver-ci nous réserve une autre variété de la grippe — la grippe asiatique.

Ses symptômes ressemblent beaucoup à ceux de tout autre genre de grippe. Le malade, en effet, se sent atteint de la fièvre, et ressent des douleurs; sa fatigue est grande. Soyez donc avertis: si de tels symptômes se présentent, appelez le médecin et prenez le lit. Restez couché jusqu'à ce que le médecin vous dise qu'aucune complication ne surviendra et que vous ne courez aucun risque en vous levant.

La grippe asiatique, aussi bien qu'un gros rhume, peut amener la pneumonie. Toutefois, la science médicale prête un concours de plus en plus efficace aux gens affligés de la pneumonie, de sorte qu'aujourd'hui le très petit nombre, seulement, succombe à cette maladie. Il faut, tout simplement, que les traitements commencent de bonne heure, ce qui entraînera la prompte disparition des symptômes.

Evidemment, votre état physique a beaucoup à faire dans la résistance que vous opposez à une maladie des voies respiratoires. Une bonne santé vous sera sans doute un précieux atout, mais vous ferez bien de prendre certaines mesures préventives, telles que les suivantes:

Autant que possible, évitez les foules.

Évitez les refroidissements et portez des vêtements chauds.

Tenez-vous à l'écart des gens qui souffrent d'une affection des voies respiratoires.

Pour tousser ou éternuer, couvrez-vous le nez et la bouche avec un mouchoir de papier.

Disposez de ces mouchoirs aussitôt que vous vous en serez servi.

Lavez-vous soigneusement les mains avant de manger.

Lavez les ustensiles de table dans de l'eau chaude savonneuse, rincez à l'eau bouillante, puis laissez s'égoutter. Ou bien, utilisez des tasses et assiettes en papier.

Voyez à ce que tout membre de votre famille souffrant d'un rhume ou de la grippe vive à part du groupe.

Vous ferez bien de consulter votre médecin au sujet de l'immunisation contre la grippe asiatique.

Puisque la maladie peut survenir en tout temps, il devrait y avoir dans chaque famille quelqu'un capable de donner des soins efficaces au malade. La Metropolitan a émis une brochure qui renseigne sur les mesures à prendre pour assurer le confort et amener le rétablissement du malade. Servez-vous du coupon ci-dessous pour commander un exemplaire gratuit de cette brochure.

COPYRIGHT CANADA, 1958 — METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada: Ottawa

Metropolitan Life Insurance Co.
Direction Générale au Canada
(Dépt. H.W.) Ottawa 4, Canada

Veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochure intitulée "*Les soins à domicile*," *18-I*.

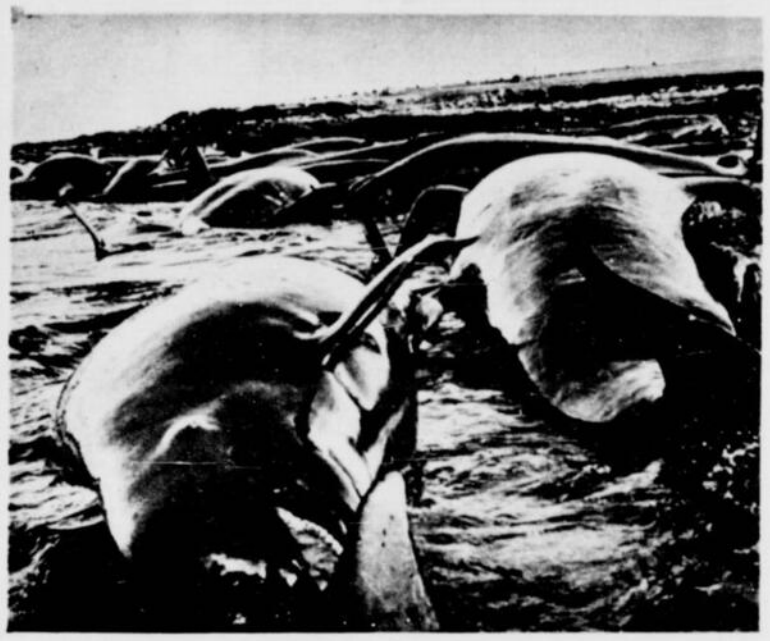
Nom .....

Rue .....

Ville .....**Prov.**.....

DÉGOUTÉES DE LA VIE?

Depuis Jonas qui fut porté par une baleine sur le théâtre de sa prédication, ce mammifère n'a pas cessé de faire parler de lui. Les derniers de ces monstres à occuper la chronique sont ceux qui se sont jetés sur la côte de la Floride, près de Marineland, Floride, à la mi-décembre et que l'on accuse de suicide.



CES SOIXANTE-TROIS BALEINES ont mis fin à leurs jours en se jetant sur une plage rocailleuse des Orcades, exactement à la Pointe de Cott, baie de Westray, au nord de l'Écosse, le 24 mars 1955. Le lemming fait de même.

LE DR HAROLD E. ANTHONY, à gauche, président du département des mammifères au Musée d'histoire naturelle de New-York, et Benjamin Goldberg examinent ce petit de baleine, le plus petit qui ait été préservé et qui est en montre au musée. Il ne mesure que sept pouces à six ou sept semaines mais il atteindra soixante-quinze pieds à sa maturité. Il a été apporté au musée par M. Goldberg qui passa cinq mois et demi avec une expédition de pêcheurs japonais qui parcourut 23,000 milles dans l'Antarctique.

LA GARÇONNE NOUS REVIENT

Les modes de 1920 à 1925 vont faire fureur à Paris. Les plus de 20 ans se souviennent encore du livre de Marguerite, de la robe enfarge, du chapeau cloche, de Lily Damita, des cheveux courts, etc., etc. L'un de ceux qui voient revenir avec le plus de joie cette façon de porter les cheveux est André Bernard qui y voit non seulement le plus bel ornement de la femme mais le moyen le plus pratique de présenter à son meilleur avantage tous les genres de minois. Courte ou longue, sa chevelure reste le plus bel ornement de la femme. Dans son "Bouddha Vivant," qui date aussi de la belle époque, Paul Morand écrivait: "Là où des chaines de fer échoueraient, un cheveu de femme le retiendra, dit le père de Bouddha, désireux de tout essayer pour garder près de lui son fils. Mais Cakyamouni n'est pas dompté."

VOTRE FIGURE est oblongue. Il faut en rompre la profondeur et en adoucir les traits anguleux au moyen de cette peignure. Celle-ci est plutôt classique. La séparation du milieu vient d'être adoptée par Sa Majesté la reine d'Angleterre. Les cheveux collent à la tête à la Bronté et donnent un effet de chignon. Votre coiffeur pourra varier le style.

VOUS POUVEZ ÊTRE JOLIE comme un coeur mais cette forme nécessite une coiffure en hauteur pour faire pendant à un menton quelque peu pointu. Une touffe de cheveux ondulants retombera avec grâce sur votre front. C'est simple et facile à manier.

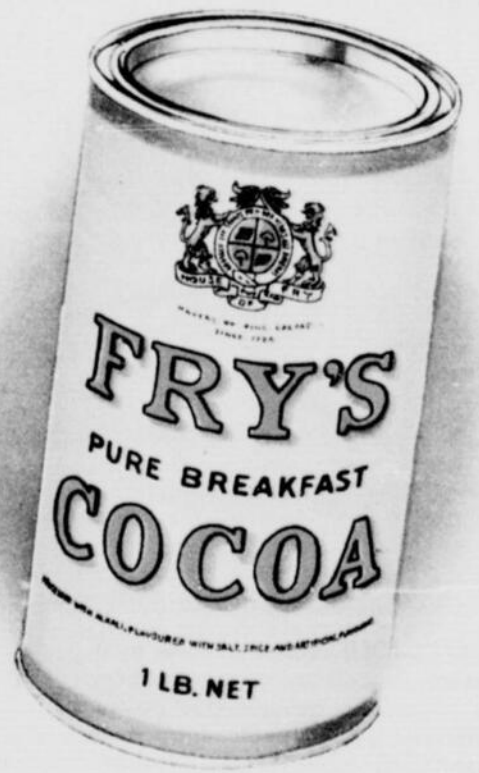
VOUS AVEZ LE VISAGE rond comme une pomme. Une touffe de cheveux flous sur le front emporte comme le vent la ligne banale de vos traits. Le ruban est peut-être trop de toilette mais moderne.

FACE PIRIFORME: le problème est double du fait de l'étroitesse du front et de l'épaisseur du menton. Il est facile d'obvier ce double désavantage en bouffant la chevelure. Les ondulations tombantes sur la tempe complètent l'effet que l'on recherchait

Pour les sucreries...

les gâteaux...

et les breuvages...



FRY est meilleur!

C'est la boîte la plus commode de votre garde-manger!
Le CACAO FRY pur donne à vos desserts une saveur de chocolat riche et délectable.
De plus, il donne un breuvage nourrissant et exquis dont toute la famille raffole.

Il est économique, aussi!

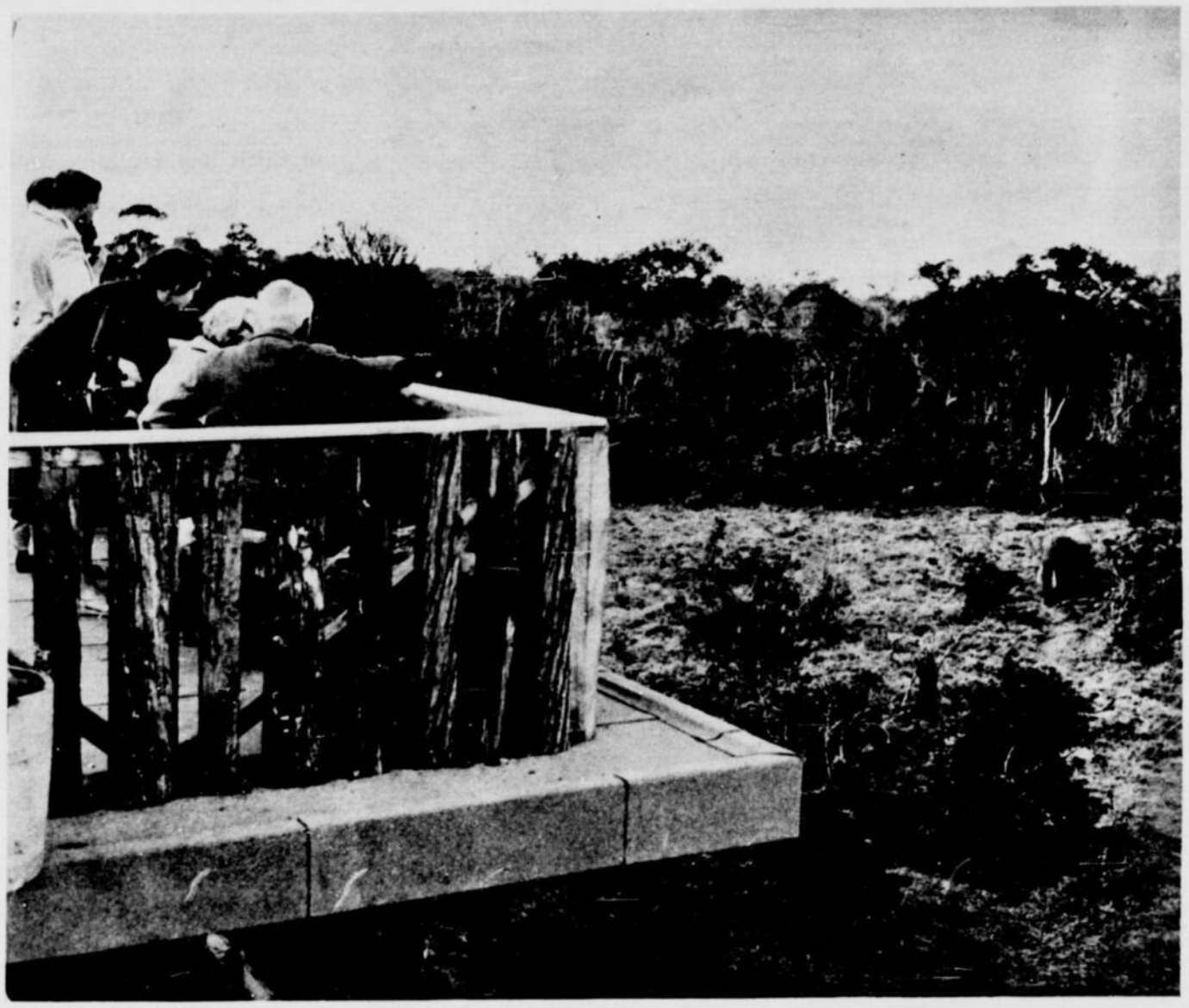
Vous tirez 104 tasses de délicieux cacao d'une boîte d'une livre.

Un bon aliment . . . Un bon breuvage . . . Un bon achat . . .

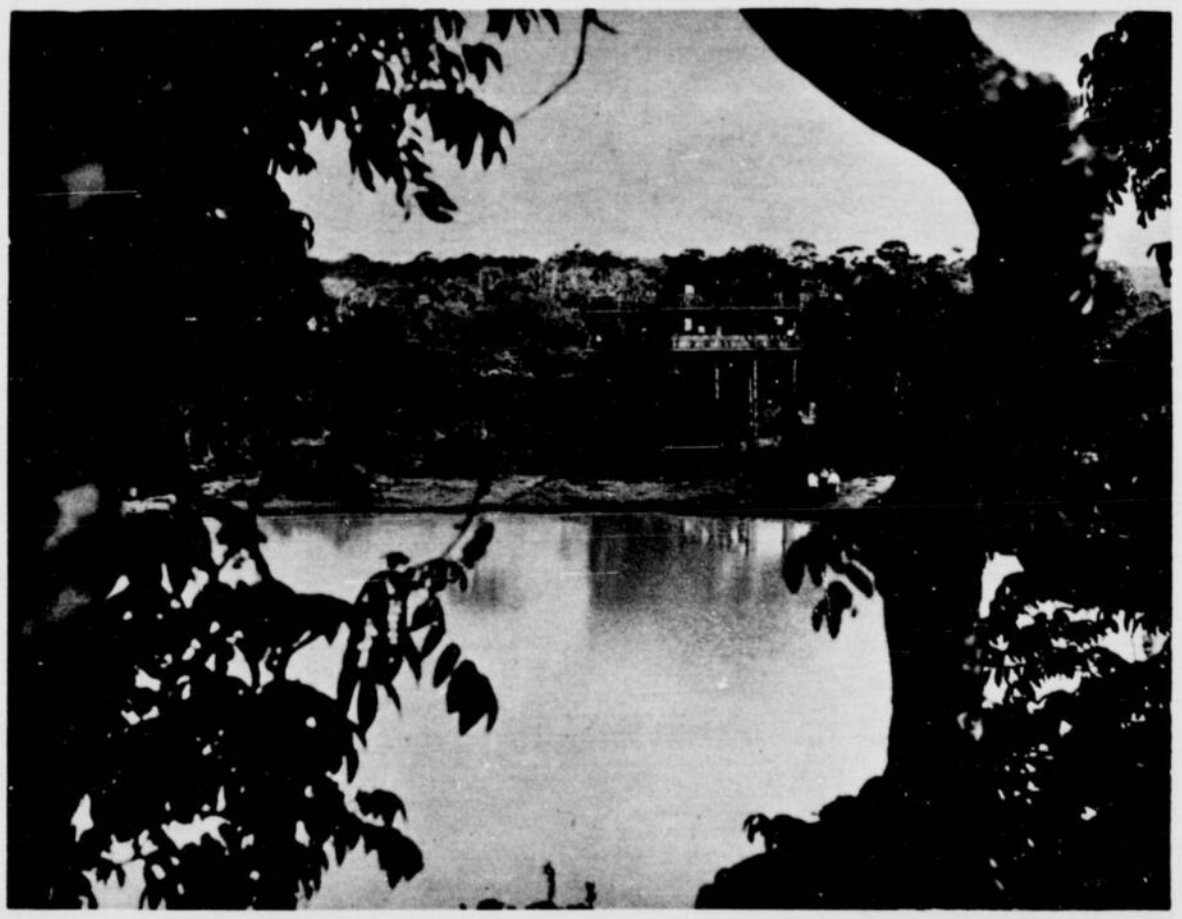
FRY est meilleur!

Affût-observatoire

Hôtel unique au monde. Il porte le nom de Treetops. C'est qu'il est bâti sur des colonnes et que le premier étage est à la hauteur de la tête des arbres de la forêt de Nyeri, dans le Kenya, Afrique. Il sert ainsi d'observatoire donnant sur une clairière et une pièce d'eau où les animaux sauvages viennent boire et lécher le sel répandu sur le sol. On peut les regarder pendant des heures sans qu'ils s'en aperçoivent. Ce miradore remplace celui qui avait été bâti dans un vieux figuier et qui fut incendié durant la révolte des Mau Mau. C'est là que la reine Elisabeth II passa une nuit au cours de son voyage en Afrique avant de devenir reine. C'est à cette heure même que son père mourait à Londres. Le propriétaire, le major Sherbrooke Walker, nota dans son journal que l'échelle par laquelle grimpaient les visiteurs était la seule au monde par laquelle une dame était montée princesse et redescendue reine. Parfois des troupeaux de quarante éléphants sauvages viennent prendre leurs ébats près du petit lac sous l'oeil discret des touristes. Des singes viennent rendre visite aux visiteurs auxquels on défend de nourrir les bêtes qui peuvent devenir dangereuses si l'on est trop familier avec elles.



UN VIEIL ÉLÉPHANT s'avance prudemment dans la clairière. Du haut de leur vigie les hôtes peuvent contempler à loisir éléphants, rhinocéros, buffles et un grand nombre d'autres animaux sauvages à leur état naturel. La faune africaine est en voie de prompte extinction.



DISSIMULÉE derrière un rideau impénétrable de verdure, Treetops Hotel, est une auberge plantée au bord de l'abreuvoir des fauves à Nyeri, ancienne Afrique orientale anglaise.

LE MAJOR SHERBROOKE WALKER photographié en face de son hôtel, une espèce de Guest House et de poste d'observation de la faune. L'édifice fut rebâti en juin 1957. Il avait été incendié en 1932 durant l'insurrection des Mau Mau, une secte de fanatiques.

Dickie Moore dans l'intimité

(Photos Roger Janelle).

NON, NON, faut pas toucher!

MME MOORE trouve encore le temps de découper les journaux pour alimenter l'album d'articles dédiés à son époux par MM. les reporters.

DICKIE est particulièrement fier de sa cuisine . . . et naturellement de sa cuisinière qui semble ici lui avoir préparé un de ses mets favoris.

La profession du joueur de hockey est relativement dure et difficile. L'athlète qui pratique ce sport doit posséder à un haut degré les attributs nécessaires pour bien patiner, lancer, déjouer un rival, bloquer, mettre en échec, etc.; il doit parfois, hélas! payer de sa personne, de son corps, de son sang. Ce qui serait pour l'homme moyen un geste héroïque est devenu pour le joueur de hockey de la routine. Et sa pauvre épouse est souvent celle qui en souffre le plus — elle est une de ces nombreuses veuves du sport. Elle doit garder le "fort" pendant que le mari voyage à l'étranger. Cela ne devient jamais de la routine pour elle, surtout quand un de ces nombreux voyages lui enlève le père de famille le jour de Noël ou un jour d'anniversaire. On le suit, il est vrai, partout où il va à la radio et à la T.V.

Mais, pas plus que le joueur de hockey, elle ne se chagrine pas; elle ne changerait pas de place avec personne. Elle est fière de son époux, de son athlète. C'est un fait reconnu que les gloires des patinoires sont d'excellents pères de famille, des modèles de douceur, de gentillesse, de générosité et non les gars rudes qu'on peut croire.

Le joueur de hockey s'expose, mais il y a une certaine compensation. Il prend des bouchées doubles durant sa carrière, gagnant trois ou quatre fois pour une saison de six ou sept mois ce que l'individu moyen gagne en un an de travail. Cet argent, il s'en sert pour le confort des siens et assurer l'avenir commun à la retraite.

Dickie Moore, l'ailier gauche qui brille aux côtés des frères Maurice et Henri Richard, tombe dans cette catégorie. Dickie, qui ne tolère pas qu'on lui frotte les oreilles sur la glace et qui est reconnu pour son agressivité, sa combativité, sa fougue, devient la douceur personnifiée dans sa coquette résidence de la rue Norman à Ville St-Laurent.

Dans cette maison décorée avec goût et embellie par des meubles et fauteuils luxueux, on y trouve Dickie, sa jolie femme aux cheveux roux, Joan, son fils d'un an au sourire perpétuel, Richard, et un superbe chien "samoyed" tout blanc. Ce chien immense, qui sert de compagnon au bébé, est une des possessions dont le joueur de hockey est le plus fier. "C'est un champion, dit-il. Il a déjà gagné quatre rubans bleus!" En plus d'être beau il est d'une robustesse rare.

Les caprices du photographe nous amènent dans le salon immense où l'on retrouve un arbre de Noël au bas duquel sont empilés des dizaines de cadeaux; dans la gaie pouponnière, où tout est gai et enfin dans la cuisine, où Dickie n'a rien ménagé pour aider la ménagère. On cherche en vain le fourneau et le réfrigérateur qui sont incorporés dans les armoires; le poêle lui-même est dissimulé dans le comptoir qui sépare la cuisine de la salle à diner sans trop l'éloigner.

DICKIE est bien fier de son chien, un samoyed, qui a un an et a déjà gagné quatre rubans dans des expositions canines.

LE PETIT RICHARD a une superbe pouponnière décorée avec goût.

Tout cela, Dickie l'a gagné au hockey, un sport dans lequel il a toujours brillé, même comme junior alors qu'il partageait la vedette avec Jean Béliveau et Bernard Geoffrion. Moore a aidé à conduire deux clubs à la conquête de la coupe Memorial, Royal Junior et Canadien Junior. Rien d'étonnant qu'il soit un pilier de nos Canadiens.

Il fit ensuite un court stage avec le Royal avant de graduer avec le "gros" Canadien. Dès son premier essai dans la ligue Nationale, il fit sensation avec 18 buts et 15 assists en 33 parties. Il brille depuis. Jadis il jouait aux côtés de Béliveau et Geoffrion, mais maintenant il forme un trio exceptionnel avec les deux Richard. Il est en train de connaître sa meilleure saison et il aurait encore mieux fait n'eût été la malchance qui envoya Maurice à l'hôpital avec un tendon d'Achille partiellement sectionné. Ils vont reprendre bientôt le terrain perdu.

Dickie Moore, c'est le grand artiste de la feinte sur la glace. Il est si décevant de fait qu'il induit même ses partenaires de ligne en erreur. Dickie a un lancer dur et précis, il fait et reçoit bien les passes et ne craint pas d'aller dans les coins pour aller chercher la rondelle. Il est un des principaux favoris pour la première équipe d'étoiles de la ligue Nationale à la fin de la saison actuelle, l'une des plus passionnantes.

Dickie, qui célébrait il y a trois semaines le 27e anniversaire de sa naissance, devrait tenir la vedette pendant encore longtemps.

LA cinématographie est le hobby favori du joueur de hockey du club Canadien qui croque sa délicieuse petite famille.

"GOÛTE, c'est bon . . ." — "Pas tout à fait assez de sel," répond Dickie.

Pourquoi pas ?

L'EX-CHAMPIONNE de patin amateur Jacqueline du Bief, de France, que l'on n'avait pas revue à Londres depuis deux ans, se retrouve dans son élément sur Queen's Ice Rink. Elle s'entraine en vue de son spectacle "Ice Time", qui va paraître à la télévision.

L'INSTRUCTEUR de tennis à Grossinger, Eli Epstein, s'apprête à renvoyer la balle au bond. Il faut pour maîtriser ce sport beaucoup de souplesse et d'adresse.

PAMELA DRU bondit pour attraper au vol cette balle un peu haute même pour ce modèle élancé perché sur patin et agrandi de toute la longueur de la raquette et de son bras.

Il n'est pas donné à tout le monde d'habiter la Floride ou la Californie. Aussi est-ce en grognant que les amateurs de tennis des régions froides disent adieu l'automne à leur sport favori.

Des joueurs plus ingénieux que les autres ont imaginé de continuer la pratique de ce sport sur la glace.

Et les fervents de ce sport acclimaté ne sont pas des moindres. Parmi les premiers à brandir la raquette sur la patinoire furent Irving Jaffee, trois fois champion de la vitesse en patin aux Jeux Olympiques et directeur des sports d'hiver à Grossinger, New-York; Eli Epstein, professeur de tennis de ce centre sportif; Maureen Millerick, secrétaire de New-York, native d'Irlande, et médailliste de la vitesse sur patin; Pamela Dru, ancien modèle canadien, maintenant patineuse de profession, qui a pris part à un nombre considérable de spectacles aux États-Unis et en Europe. Le tennis d'hiver est plus difficile que celui d'été. La glace est plus traitresse que le gazon ou le sol du court. La balle est plus difficile à voir à cause du reflet de la glace et de la neige. On a teint à cause de cela les balles en noir. Il est ainsi plus facile de les frapper mais le sport exige encore beaucoup de souplesse et d'adresse.

LE MEILLEUR CHOCOLAT AU LAIT QUI SOIT

. . . parce qu'il est fait avec du lait frais tous les jours

Neilson's

et les autres tablettes de qualité Neilson

incertain SOURIRE

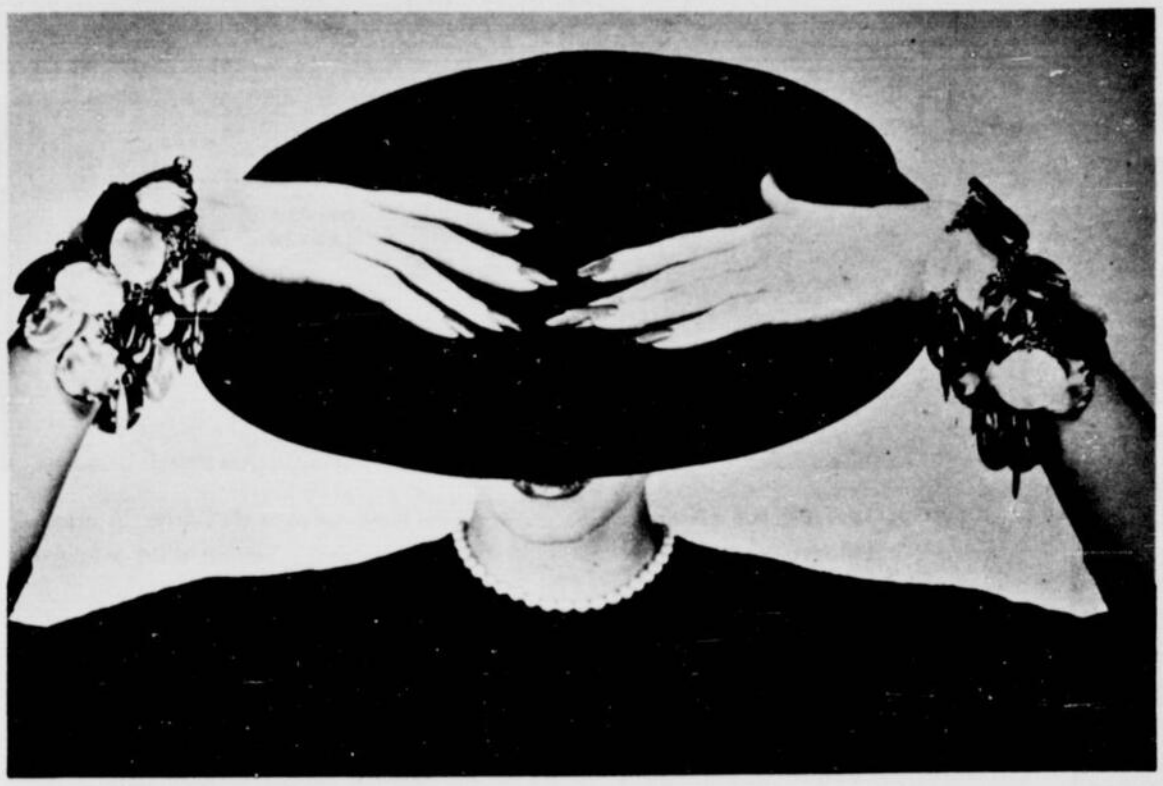
Sur le plan sentimental 1958 sera l'année des grandes affaires suivant le clairvoyant Monsieur Yaka de Paris; l'on reparlera à coup sûr de Margaret et de Townsend. Le chevalier errant finit son tour du monde. Il a appris par la radio australienne dans le désert sud-américain la nouvelle du lancement de Spoutnik par les Russes et il a griffonné ces mots: "Depuis que l'amour existe, la lune placide a donné de la chaleur aux coeurs timides, de la pureté et de la douceur aux émotions humaines." Les partisans d'une royauté souriante, soutenus par le prince Philip, ont obtenu que la reine ouvre aux journalistes les portes de Buckingham Palace. La princesse triste en a profité pour éclater de rire au théâtre. Dérogation à l'étiquette.

SUR LA ROBE de la princesse Margaret brille un dahlia de 250 diamants, don de J. T. Williamson, originaire de Lachute, Québec et propriétaire des riches mines du Tanganyika. Le bijou devait être présenté par le donateur à la princesse au cours du voyage de celle-ci en Afrique. Un fatidique concours de circonstances l'en empêcha. Le cadeau vient d'être remis à Son Altesse à Londres, par le secrétaire d'État aux colonies, le très honorable Lennox-Boyd.

PETER SMITH, président de l'Union des étudiants de University College, North Staffordshire, Keele, escorte la princesse Margaret, présidente de l'Université et invitée d'honneur au bal des étudiants. Son Altesse porte une robe de satin bleu. Avant la danse, onze étudiants avaient été choisis comme cavaliers de la princesse pour la raison qu'ils étaient les meilleurs danseurs, mais la princesse demanda que l'on dansât des "Paul Jones" afin qu'elle pût fraterniser avec le plus grand nombre d'étudiants possibles à la fois.

LA PRINCESSE porte une de ses coiffures favorites, dite le béret de marmiton, de velours bleu ruché. Son manteau est aussi de velours bleu. Sa robe est d'un bleu plus pâle. Elle admire un cabaret peint à la vente des objets confectionnés par les blessés de guerre aux Ateliers Lord Roberts.

ON RECONNAÎT LA FEMME... À SES CHAPEAUX!



PIERRE BALMAIN a dessiné ce chapeau noir devant rappeler le motif de la "roulette", thème choisi par les bijoutiers Trifari dans la composition des larges bracelets "jetons", le dernier cri.

DONNE AU NEZ ENRHUMÉ LA SENSATION DE

Respirer Plus Librement

en quelques secondes!

VICKS Inhaler

LA PLUS SENTIMENTALE des fleurs, la rose talisman, apporte sa note romanesque au chapeau drapé d'organza pure soie, signé John Frederics la grande maison de New-York.

ON NE SAIT TROP s'il s'agit d'un conte des "Mille et une Nuits", d'un "Spoutnik", ou d'un chapeau . . . Seul, M. John peut affirmer avoir créé cet immense coiffant à l'intention de la plus originale de nos filles d'Eve . . .

LA PERSONNALITÉ CLEARASIL DU MOIS

LYN BEHRENS, *Freshman, Bradford Junior College, Bradford, Mass., U.S.A.*

Voici la très populaire Lyn Behrens et ses amies. Lyn s'intéresse à beaucoup de choses . . . l'art théâtral, la danse, la musique . . . elle fait partie d'un trio, du Glee Club, du choeur de la chapelle. En outre, elle enseigne la natation. Pourquoi laisser des boutons nuire à des moments agréables?

Lyn écrit: *"J'étais très gênée par l'aspect boutonneux de ma peau quand je sortais; mon plaisir en était gâté. Rien ne me soulageait jusqu'au moment où j'ai découvert le Clearasil, qui m'a vraiment bien réussi. Je suis heureuse de n'avoir plus de boutons: c'est un problème réglé."*

Lyn Behrens

Academy Hall, Bradford, Mass.

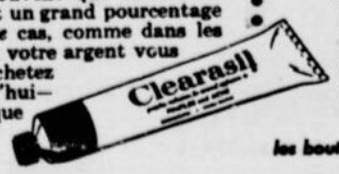
Des millions de filles et de garçons prouvent que . . .

CLEARASIL, Formule médicamenteuse scientifique CHASSE LES BOUTONS

Couleur de peau . . . masque les boutons pendant qu'il agit! CLEARASIL met fin à la gêne causée par les boutons. Votre peau est nette, votre apparence plus séduisante. CLEARASIL a été *spécialement* élaboré pour détruire les boutons . . . et il le fait. CLEARASIL contient les médicaments prescrits dans de coûteuses ordonnances.

Pourquoi CLEARASIL agit-il vite?—L'action "kératolytique" et antiseptique du CLEARASIL sur les boutons arrête la croissance des bactéries produisant les boutons. CLEARASIL "dessèche" les boutons en supprimant les graisses qui favorisent leur formation.

Des tests cliniques prouvent sa valeur! Des essais cliniques prouvent que CLEARASIL améliore nettement un grand pourcentage des cas. Dans *votre* cas, comme dans les tests, il réussira ou votre argent vous sera remboursé. Achetez CLEARASIL aujourd'hui—59¢ (tube économique $1.19) dans toutes pharmacies.



FILLES ET GARÇONS CANADIENS

Votre expérience peut-elle servir à d'autres?

Si le merveilleux soulagement apporté par le Clearasil, qui a fait disparaître vos boutons, vous incite à le faire connaître? c'est facile. Ecrivez-nous ce que le Clearasil a fait pour vous en joignant une photographie récente de vous (ou un bon instantané de près). Vous serez peut-être notre prochaine PERSONNALITÉ CLEARASIL du MOIS. Ecrivez: Clearasil, Dept. C. 429 St. Jean Baptiste St., Montréal.

OFFRE SPÉCIALE: Pour recevoir un grand échantillon d'essai de CLEARASIL, envoyez votre nom et adresse plus 15¢: CLEARASIL, Dept. D. 429 St. Jean Baptiste St., Montréal. Offre valable jusqu'au 3 mars 1958.

Le médicament contre les boutons le plus vendu au Canada.

(Photos Cicot).

FLORENCE, vue générale. Elle est bâtie sur les deux rives de l'Arno. À gauche, le Palazzo Vecchio. Au centre, la cathédrale, chef-d'oeuvre d'art médiéval.

UNE RUE de Parioli, l'un des quartiers résidentiels de Rome les plus modernes et les plus fashionables. La Ville Éternelle déborde dans la banlieue et bientôt d'autres maisons à appartements du genre de celles-ci auront refoulé plus loin dans la campagne ces bêtes en train de ruminer sur la colline prochaine.

RELÈVEMENT ITALIEN

L'oeuvre de reconstruction entreprise en Italie depuis la guerre va bon train. Les vieux ponts de la ville d'art de Florence sont refaits grâce à un travail méticuleux qui leur fera recouvrer l'élégante et fine structure de leurs arcades, datant du XVIe siècle. Dans le sud une des plus importantes réalisations est la construction du grand aqueduc de la Campanie et du Molise. L'administration des postes et télégraphes poursuit la modernisation de ses bâtiments et l'amélioration de ses installations techniques. Dans la vallée du Pô, la culture du riz, grâce à l'emploi de semences sélectionnées et à un assolement approprié, est devenue un des secteurs essentiels de l'économie agricole. La récolte de 1956 a produit neuf millions de quintaux de riz, dont la qualité a commencé à s'imposer jusque sur les marchés d'Asie. La mécanisation agricole constitue l'un des facteurs essentiels de l'amélioration des produits ainsi que de l'augmentation des rendements. Sur le vaste territoire de la Maremme on voit

ÉGLISE INFÉRIEURE de Saint-François à Assise, détail du tableau de la Vierge portant son Fils et entourée d'Anges, par Cimabué, un des primitifs italiens maître de Giotto.

Mme C. HARRIS

— de 29 rue Redmond, Croydon, Québec, écrit: "J'ai 24 ans et après mon premier accouchement, j'étais restée le dos faible et me sentais trop épuisée pour faire mes travaux de ménage. J'ai essayé les pilules Dodd pour les reins et je n'avais pas pris toute la première boite que mon mal de dos était disparu. Je recommande hautement les pilules Dodd pour les reins."

LES PIEDS SENSIBLES?

Les douleurs des pieds et des jambes sont souvent causées par la faiblesse de la voûte plantaire.

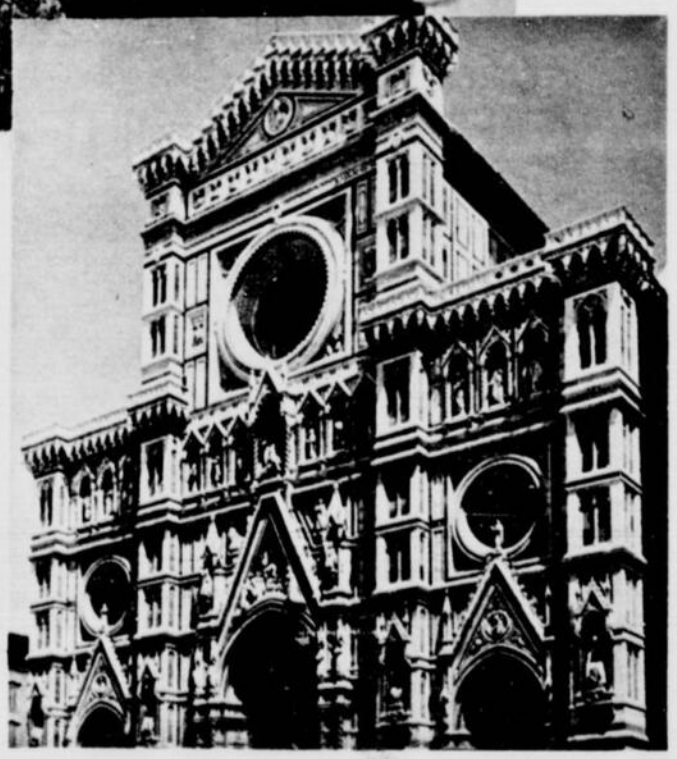
Si vous souffrez d'un affaiblissement de la courbure du pied (comme 7 personnes sur 10), recourez aux supports et aux exercices du Dr Scholl. Ces supports s'obtiennent à partir de $1.75 la paire. Chez les meilleurs bottiers, aux magasins à rayons et aux magasins-cliniques du docteur Scholl.

Les supports plantaires du Dr Scholl

LE COUVENT de Saint-François à Assise. C'est là que le saint fonda les Frères Mineurs en 1209.

surgir des hameaux, des bourgades ainsi que des fermes où ne manquent ni le confort ni l'équipement exigé par le travail des champs. La récolte de blé en 1956 a été de 86,813,000 quintaux de blé. La culture des fruits est un important secteur de l'économie agricole. L'industrie du lait et de ses dérivés notamment dans la région lombarde possède un équipement technique de premier ordre. Sa production annuelle se chiffre à quatre millions de quintaux de fromage. L'industrie du pétrole a réalisé depuis quelques années des progrès considérables. Un centre expérimental prépare les jeunes gens à la carrière du cinéma et pourvoit au progrès technique et artistique des films. La haute couture italienne a vu affirmer son succès auprès du public du monde entier. Chacun des 12,655,000 touristes qui sont venus en Italie en 1956 a fait une visite d'au moins un jour à la ravissante île de Capri, dans le golfe de Naples. De grandes manifestations touristiques se déroulent tous les ans dans la péninsule.

À GÊNES, patrie de Colomb, deux gardiens de la paix dans leur archaïque costume d'apparat pour jour de fête.



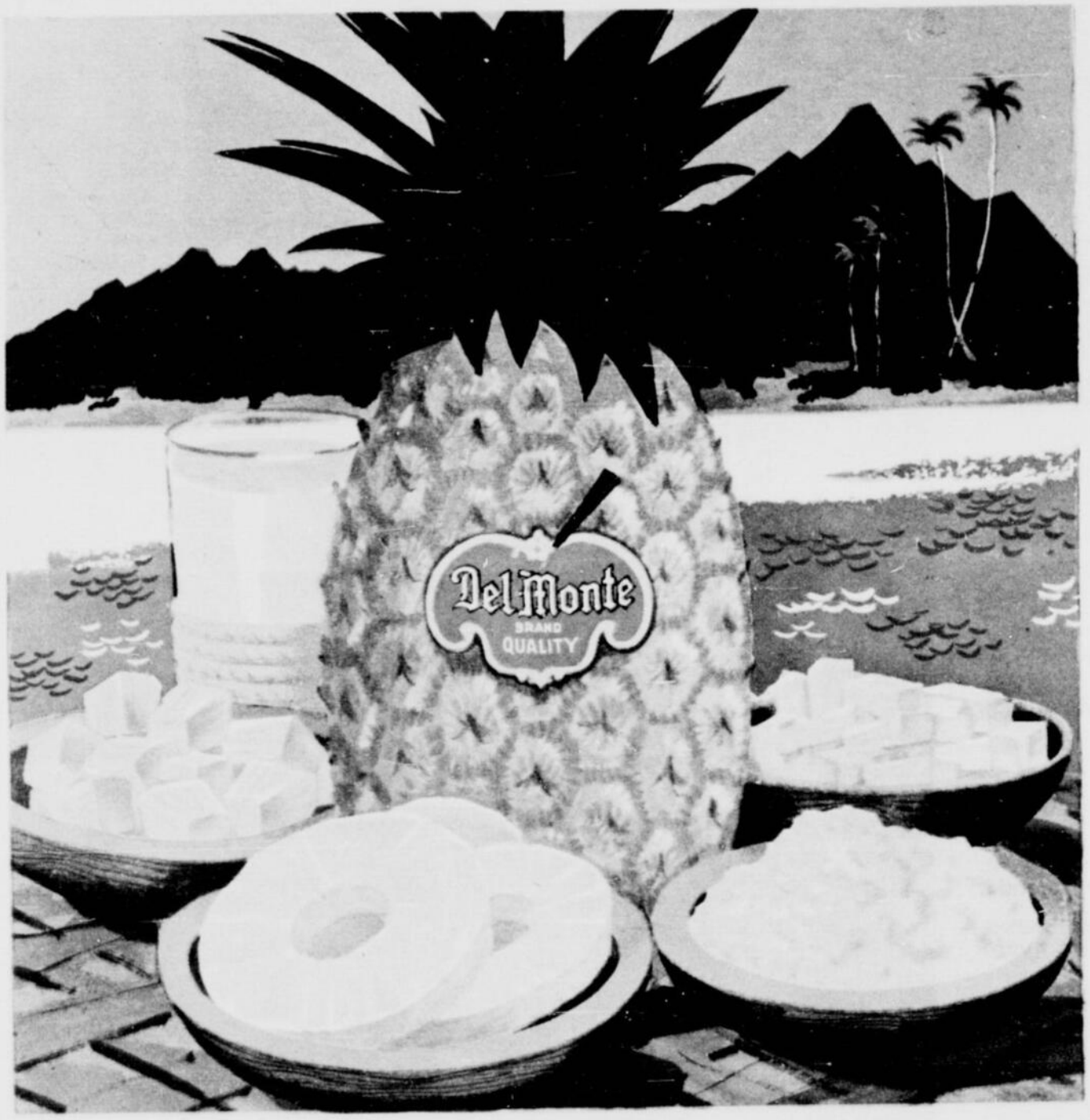
FAÇADE de la cathédrale de Florence. Elle est entièrement de marbre. Ses monuments et son école florentine ont mérité à l'ancienne ville des Médicis le surnom d'"Athènes de l'Italie".

CROISIÈRE DU SOLEIL

DE L'ANANAS

DEL MONTE

MARQUE DÉPOSÉE



OFFREZ À VOTRE FAMILLE CETTE CROISIÈRE DE SAVEUR!

Voici le moment venu de faire savourer à votre famille la saveur de frais-cueilli de l'ananas des plantations DEL MONTE. Ces fruits de race, mûris au soleil jusqu'à ce que leur acidité et leur douceur s'équilibrent parfaitement, sont cueillis et mis en boîtes rapidement afin de vous apporter *toute* leur saveur de frais-cueilli! Savourez-la de cinq délicieuses façons. Durant cette vente extraordinaire, vous trouverez, chez votre épicier, des valeurs spéciales en fait d'Ananas DEL MONTE, qu'il soit en Tranches, Ecrasé, en Gros Morceaux, en Petits Morceaux, ou sous forme de Jus.

guettez ces valeurs spéciales

CHEZ LES ÉPICIERS MAINTENANT

23 JANV. - 15 FÉV.

Cocorico!

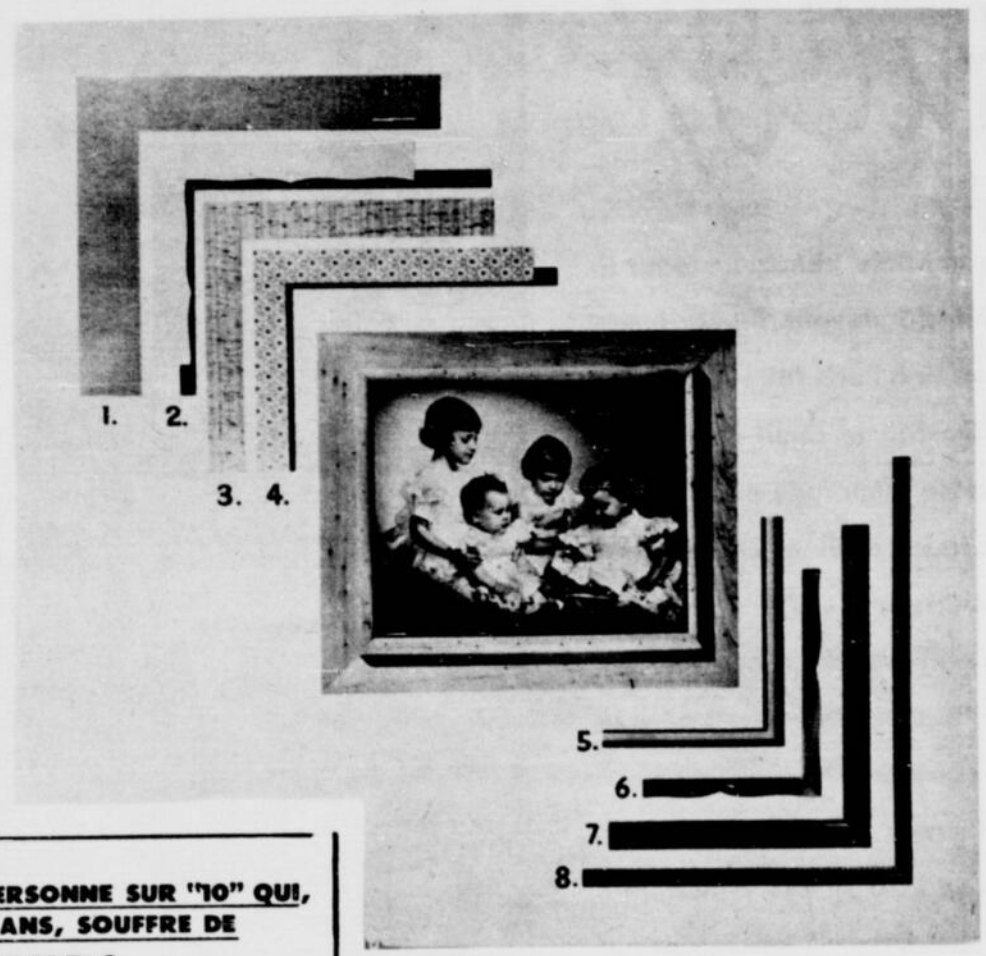
Depuis treize ans l'entente cordiale chancelle pour la première fois. Des Français ont manifesté devant l'ambassade d'Angleterre à Paris. MacMillan dut venir à Paris faire la paix au sujet de l'envoi d'armes à la Tunisie. On fait le deuil de l'amitié franco-américaine. Les retraits à la Caisse d'épargne ont dépassé les dépôts. Signe inquiétant. Total des treize millions de comptes: plus de mille milliards de francs. Achats massifs d'or. Quatre mille tonnes d'or, deux mille trois cents milliards de francs dorment dans les lessiveuses. Mais bientôt le vent tourne. La crise financière est résolue comme la crise politique. Malgré l'Algérie, le peuple français n'est pas si malheureux. Une consultation opérée parmi les huit millions de jeunes de 18 à 30 ans, a démontré que 24 pour cent d'entre eux sont très heureux, 61 passablement heureux; 67 pour cent sont satisfaits de leur éducation; 74 pour cent de leur travail; 37 pour cent désirent devenir ingénieurs et 12 pour cent travailler dans l'industrie; 69 pour cent des Françaises n'ont d'autre ambition que de se marier et d'avoir des enfants. Pour la généralité des Français le problème capital est l'Algérie. Trente et un pour cent sont convaincus que l'avènement d'un régime communiste ne changerait rien à leur situation. Trois pour cent seulement visent à devenir artistes, auteurs ou avocats. Près de la moitié nient subir l'influence de qui que ce soit. Un grand nombre avouent ne lire que rarement un journal. Chez les lecteurs de Françoise Sagan l'amour est très important pour 48 pour cent, important pour 32 pour cent et 91 pour cent estiment que la fidélité est essentielle au mariage. Après une éclipse Poujade revient à l'actualité. Il vient de fonder, après son appel au général de Gaulle et au maréchal Juin, l'Union de défense des Femmes de France, dont le premier congrès aura lieu en février. Président: Mme Pierre Poujade. Enfin, consolation suprême, la population française s'est accrue d'un tiers en 150 ans et atteint 44 millions d'habitants, un record. Elle n'en comptait que vingt-huit millions en 1800. Elle fait maintenant partie des onze pays les plus peuplés du monde. Cette augmentation est due aux naissances et à une meilleure hygiène pré et post-natale.

UNE FEMME sans tête: la starlet Vera Valmont, 23 ans, dont l'effigie omait la façade de quatre cinémas de Paris à l'occasion de la première de son film "Mademoiselle Striptease", s'est adressée aux tribunaux pour corriger une substitution des publicistes. On avait posé sur son corps la tête d'une autre actrice, Agnès Laurent. Ce film est l'histoire d'une jeune fille de bonne famille qui vient de Lyon à Paris pour retrouver le jeune étudiant en médecine qu'elle aime tant.

LA RUE DE RIVOLI à Paris est bondée de milliers de manifestants à l'occasion d'une grève de vingt-quatre heures de tous les fonctionnaires en signe de protestation contre la négligence du gouvernement à donner suite à ses promesses d'augmentation de leurs traitements. C'est une soupape de sûreté comme à Hyde Park les vociférations des orateurs montés sur des boites de savon.

"EXPORT"
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

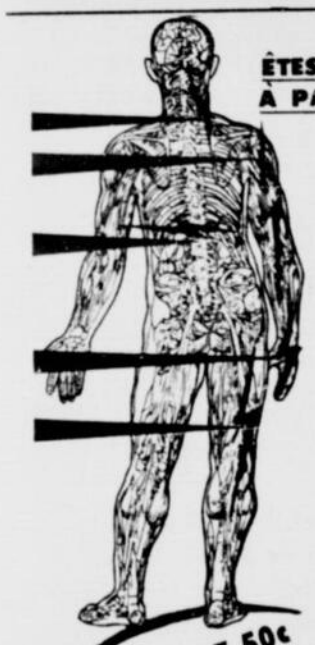
Des murs qui parlent



À LA TÊTE DU LIT, quelques photos d'êtres chers groupées harmonieusement veilleront sur votre sommeil comme des divinités tutélaires

N'hésitez pas. Un portrait mettra de la vie sur un mur qui autrement paraitrait mort. Quant aux moulures vous avez l'embarras du choix. Elles se transforment continuellement. Il est une règle toutefois qu'il ne faut pas violer. Le cadre n'est que secondaire. Son rôle est de faire ressortir l'image, non de l'éclipser. Il doit aussi être proportionné à la grandeur de celle-ci.

QUELQUES SUGGESTIONS pour vos encadrements: 1 — simple carton recouvert d'un tissu de soie. 2 — Carton festonné sur moulure contrastante. 3 — Plastique simulant un tissu de tweed. 4 — Imitation de papier tenture sur bande résistante. Au centre, portrait des enfants, sans passe-partout, et cadre de maronnier naturel. 5 — Bordure étroite avec un soupçon de doré, effet stylisé. 6 — Pour le portrait d'un enfant, cette délicate moulure dorée. 7 — Style colonial ou provincial. 8 — Type Hogarth se prêtant fort bien au moderne.



ÊTES-VOUS "1" PERSONNE SUR "10" QUI, À PARTIR DE 35 ANS, SOUFFRE DE

DOULEURS RHUMATISMALES OU ARTHRITIQUES

Souffrez-vous de ces douleurs dans l'épaule ou le cou, dans le dos, les bras, les mains ou dans les hanches, les cuisses ou les jambes? Si oui, vous devriez essayer les T-R-C de Templeton. Des milliers d'hommes et de femmes se fient aux T-R-C de Templeton pour le soulagement rapide et efficace des douleurs rhumatismales ou arthritiques, les maux de dos, les douleurs causées par la névrite ou la sciatique. Les T-R-C de Templeton contiennent des ingrédients dont l'efficacité est médicalement prouvée et qui sont spécialement conçus pour le soulagement rapide et réconfortant que vous désirez. Essayez les T-R-C de Templeton, vous verrez comme ces petites capsules, si faciles à prendre, vous soulageront, vous aussi. ESSAYEZ-LES MAINTENANT!

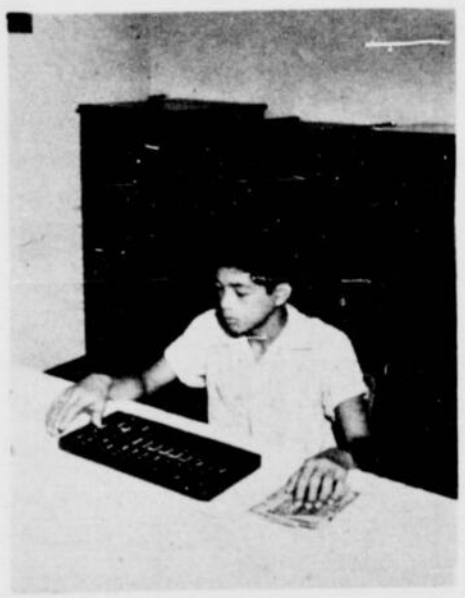
T-R-C Standard 79c, $1.50
T-R-C SPECIALES $2.00
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ÉCONOMISEZ 50c
Sur les T-R-C Standard $1.50 et sur les T-R-C SPÉCIALES $2.00
Prix ordinaire $3.50
MAINTENANT $3.00
DANS TOUTES LES PHARMACIES

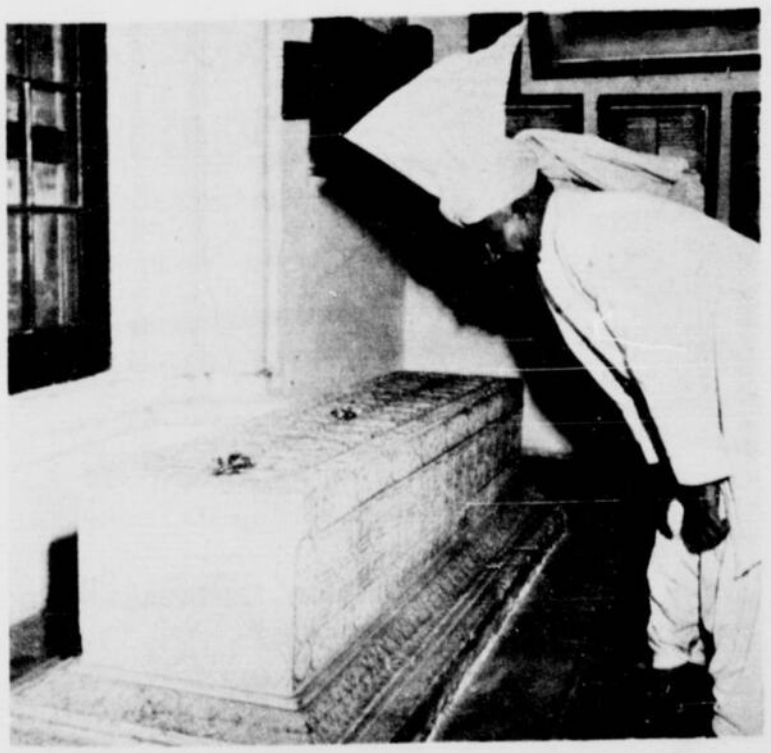
PLUS DE CANADIENS SE FIENT AUX
T-R-C de TEMPLETON
que sur tout autre remède breveté pour le soulagement rapide des
DOULEURS RHUMATISMALES ou ARTHRITIQUES, DES MAUX DE DOS
ET DES DOULEURS CAUSÉES PAR LA NÉVRITE OU LA SCIATIQUE

AU BOUT DU MONDE

EN BIRMANIE l'auriculiste exerce son métier dans la rue. Après avoir nettoyé l'oreille, il pratique un massage dont l'effet se fait sentir dans tout l'organisme entier.



L'ABAQUE est encore en usage à Macao. Pour certains problèmes il donne la solution plus rapidement que le cerveau électronique.



CE TOMBEAU de Lahore, Inde, serait le plus beau du monde. Il est de marbre blanc sculpté comme seuls des Indiens peuvent le faire. Il a de plus une histoire pathétique. Akbar, empereur du 16e siècle, avait dans son harem une fille d'une éclatante beauté du nom d'Anar Kali, belle comme la fleur du grenadier. Son fils, le prince Selim en tomba amoureux. Akbar ordonna qu'elle fût inhumée vive. Les dernières paroles de cette Juliette furent: "Ma couche funèbre ne sera pas le tombeau mais le temple de l'Amour".

L'équipe!

Chaque jour, les grandes étoiles du monde des sports sont saluées par les acclamations du public . . . mais ces glorieux athlètes seront les premiers à vous dire que leur réussite ne serait pas possible sans l'étroite collaboration de tous les autres membres de l'équipe.

Les succès de l'Aviation Royale du Canada sont bien connus aussi, mais là encore c'est le travail d'équipe qui est la clef de réussite. Habiles techniciens et personnel navigant s'emploient côte à côte à l'entretien et au vol des superbes appareils de l'Aviation. Équipement de première classe, bon salaire, pensions et autres avantages matériels, franche camaraderie; vous aurez tout cela si vous possédez les capacités requises par cette grande équipe.

Renseignez-vous plus à fond sur les avantageuses carrières de l'Aviation Royale du Canada en postant le coupon ci-dessous *dès aujourd'hui*.

Faites de l'aviation . . . votre carrière

LP-80

Centres d'orientation de l'Aviation

Angle Ste-Catherine ouest et Bishop, Montréal, P.Q. Tél.: UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél.: LA. 2-8527
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél.: CE. 3-4039
101, rue Worthington, North Bay, Ontario

Veuillez m'envoyer, sans obligation, tous renseignements sur les carrières dans l'Aviation.

Nom .....

Adresse .....

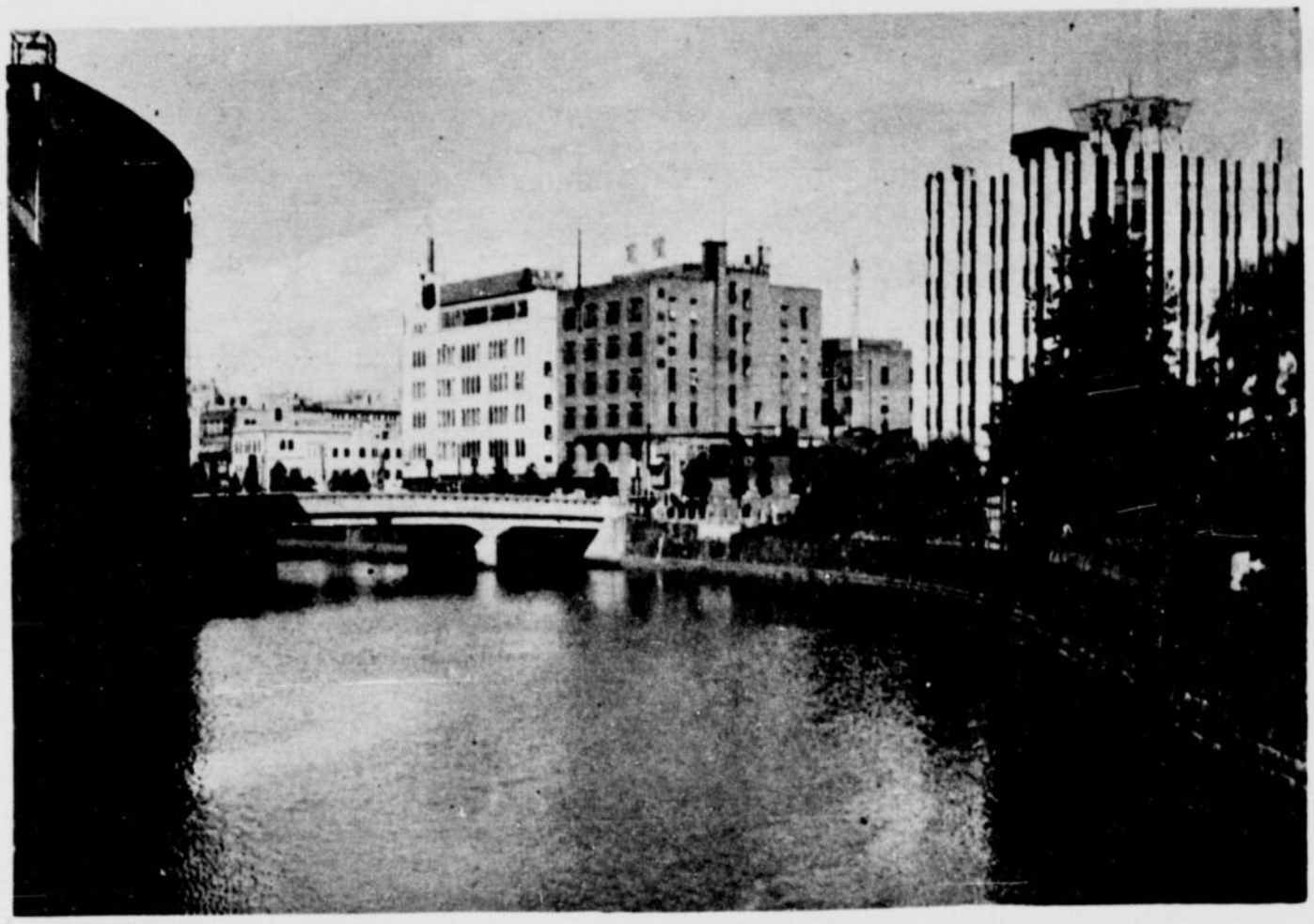
Ville ..... **Prov.**

Degré d'instruction .....

Âge .....

L'Aviation Royale du Canada

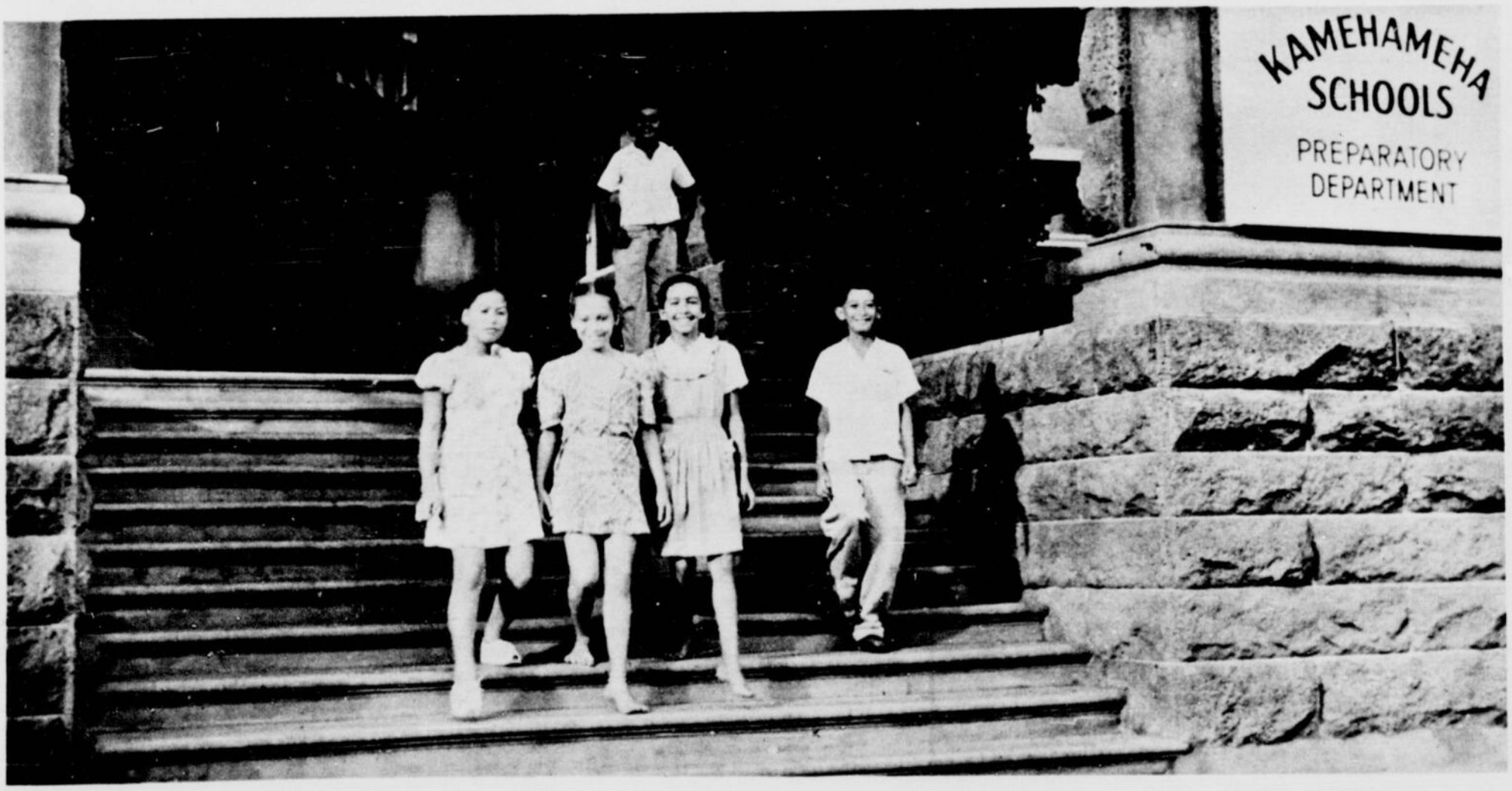
LE JAPON À L'ÈRE



TOKIO, ce qu'il y a de plus moderne, et son canal encaissé dans un mur de pierre où rien ne cloche.

C'EST LE CÔTÉ le moins brillant de l'économie nippone. Des huttes à toit de chaume près de Muroron.

L'ÉDUCATION et le vêtement se sont modernisés. Rien ne distingue maintenant le petit Japonais du petit Américain moderne.



LA STATUE d'un guerrier samouraï à la porte d'un temple Shinto. Depuis la démilitarisation du Japon, cela n'a qu'une valeur symbolique.

ATOMIQUE

UN PAYSAN conduit sa bête, peut-être son unique bien, au marché où il aura bon prix.

Le 6 août 1945, la première bombe atomique détruisait Hiroshima. C'était de plus tout un monde qu'elle effaçait et qui devait céder la place à un État libéral. Le Japon est resté quand même le pays le plus conventionnel au monde. Chaque geste est un rite, chaque objet, une relique. Le thé possède dix vertus morales. Le jardinage est un exercice spirituel. La composition d'un bouquet est un art. La tradition impériale et théocratique a sauvé la nation. Le shintoïsme n'est plus depuis 1945 religion d'État, mais il a gardé son prestige.

La soie est restée l'industrie nationale. Les enfants sont la richesse et le fardeau de ce peuple de 90 millions d'habitants où l'on enregistre une naissance toutes les 25 secondes. C'est le temple de l'ordre et de l'honnêteté. Les trains sont vernis comme une maison de poupée. La politesse résiste à l'américanisation. Les hommes se saluent toujours par de profondes courbettes. Le Japonais a poussé l'art de vivre au raffinement. Les religions établies, le catholicisme en tête, enregistrent des flots d'adhésions. Foudroyé par la défaite, le Japon se relève rapidement. Les villes détruites sont reconstruites.

La remilitarisation est un problème. Le Nippon pourrait être une épée dans le flanc de la Chine et de la Russie communiste dont il eut toujours raison. Les 3,800 îles qui forment l'archipel sont une série de jardins. Le lotus est resté l'emblème du bouddhisme et une image caractéristique du pays avec les danses sacrées. Mme Chrysanthème, le cerisier, les minuscules maisons de bois et de papier, les volcans, les rizières. Le métier militaire répugne à la jeunesse. La dernière guerre a été une leçon mais le pays pourrait tout de même fournir à l'alliance anticommuniste de précieuses divisions, malgré la destruction du dogme de l'invincibilité nippone. La situation économique est moins brillante. Le charbon manque pour les aciéries. Si la misère n'apparaît pas, c'est dû à l'extrême fierté de ce peuple. Sa lutte contre la faim est un drame. Il vit sur des jardinets de banlieue.

Les chemins de fer s'excusent auprès des voyageurs de tous les embêtements qui leur arrivent et promettent de corriger ces inconvénients. À l'arrêt du train, le voyageur est invité à descendre de voiture et à se livrer à quelques exercices de gymnastique pour se détendre. Le sport est un culte. On a dépossédé Tokio de ses anciennes colonies, Corée et Mandchourie, maintenant aux mains de l'"ennemi", Pearl-Harbor fut certes un crime et une faute mais l'expiation ne peut éternellement durer. Avec la démocratie, les Japonais ont appris le "beisu boru" (baseball), cependant que le règne de la geisha est périmé, comme le culte de l'empereur, fils du ciel. Le mikado et son épouse ont adopté les costumes et les coutumes occidentaux. Le prince héritier Ahikito a reçu une éducation européenne. Il a lu nos auteurs d'Aristote à Camus.

"VOICI COMMENT J'EMPLOIE MURINE POUR ME RAFRAÎCHIR LES YEUX"

MILTON CANIFF
Auteur des aventures de Steve Canyon

"Mes yeux sont soumis à un dur travail. Je dessine, relis les textes, vérifie les illustrations; c'est pourquoi je garde toujours Murine à portée de la main," déclare Milton Caniff. "Murine soulage et rafraîchit les yeux." Murine vous apporte une douce sensation de bien-être. Employez Murine tous les jours aussitôt que vous vous sentez les yeux fatigués ou irrités.

MURINE
*pour vos yeux**

Nouveau compte-gouttes incassable

* Marque déposée

L'eau révèle
la vérité au sujet du whisky

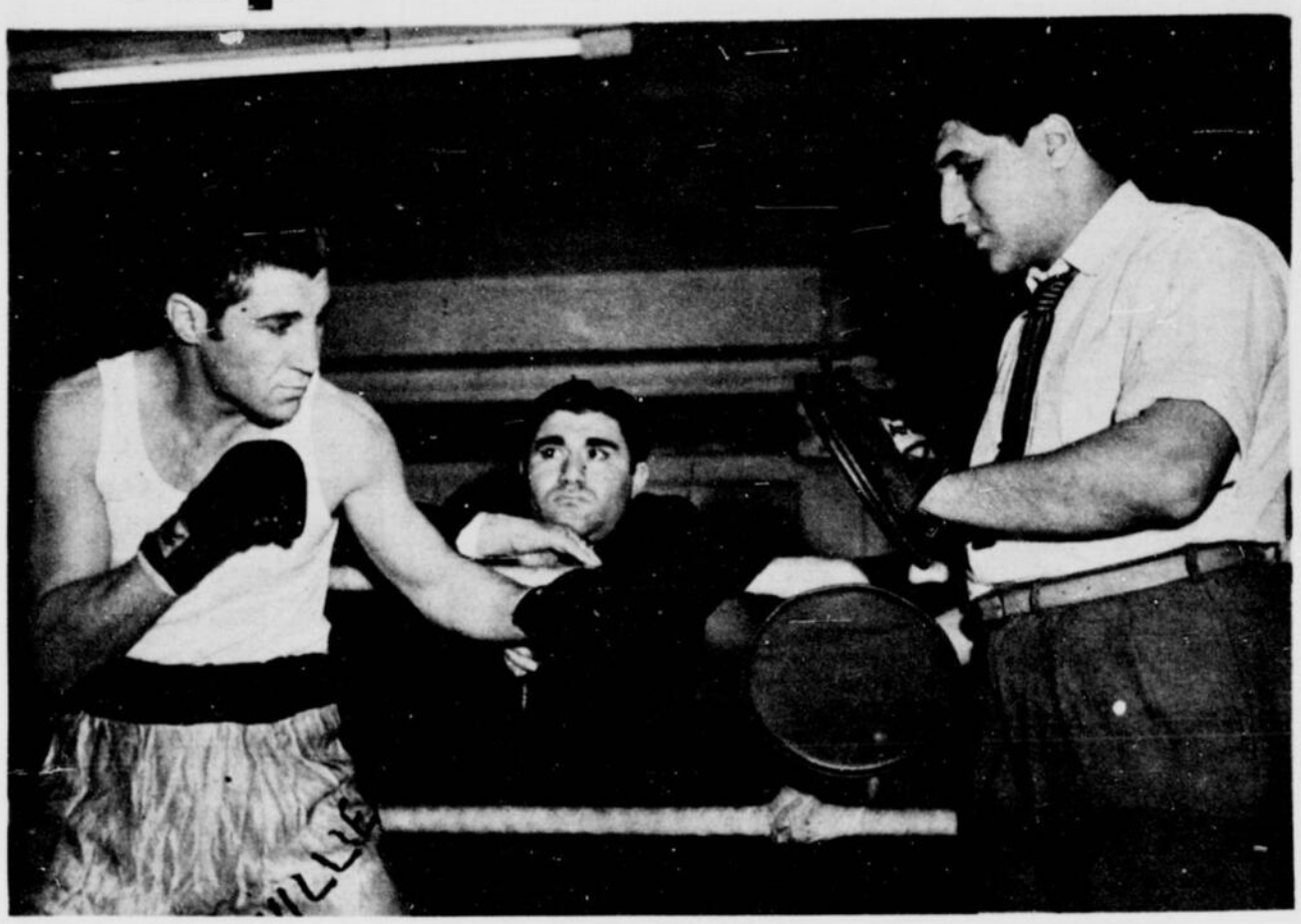
L'eau (claire ou gazeuse) est le seul moyen de connaître la vérité au sujet de n'importe quel whisky. Elle n'y ajoute rien, ne lui enlève rien mais elle en fait ressortir tout le bouquet et toute la saveur naturelle.

LA MAISON SEAGRAM 1857 - 1957 — UN SIÈCLE DE RÉALISATIONS ET DE PROBITÉ

Distillateurs Depuis 1857

Seagram's "83"
Whisky Canadien

Aspirants à des titres mondiaux

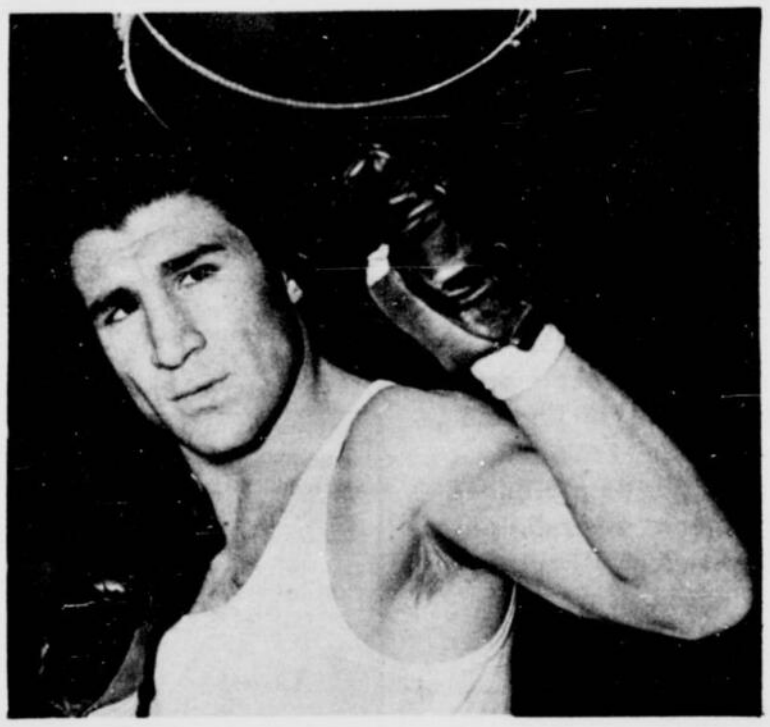


Deux Willie — Pastrano et Toweel — sont au nombre des nombreux aspirants à des championnats mondiaux dans le domaine pugilistique. Ils obtiendront peut-être en 1958 la chance d'atteindre le sommet dans leur catégorie respective.

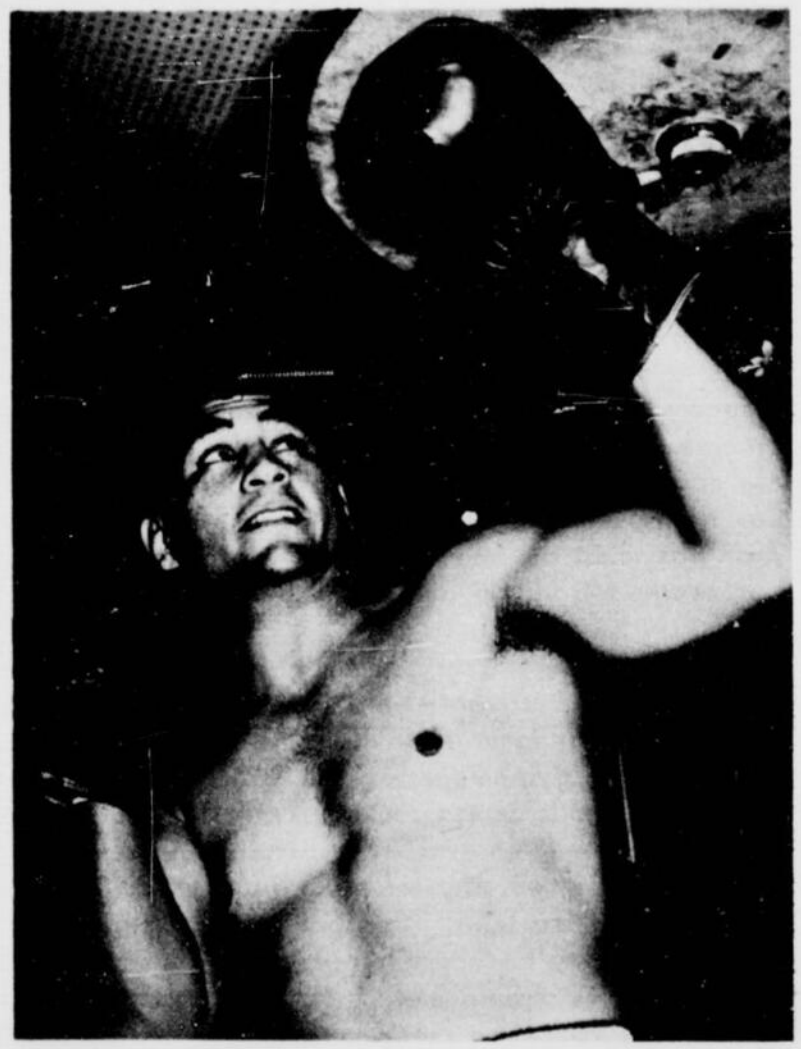
Pastrano, un jeune homme de Nouvelle-Orléans, est classé au troisième rang des espoirs poids-lourds, n'étant devancé que par Eddie Machen et Zora Folley. Willie, un boxeur scientifique qui possède un superbe jeu de jambes, un jab "éduqué" et une belle défensive, a fait sensation au cours d'une récente tournée européenne. Il ne possède cependant pas un coup du knockout, ce qui a toujours été l'atout principal d'un champion poids-lourd. Il a déclaré ouvertement qu'il est prêt à rencontrer Floyd Patterson n'importe quand et n'importe où pour le titre.

Toweel, membre de la plus illustre famille pugilistique de l'heure, viendrait en Amérique au début de l'année pour entreprendre une campagne, qui, il l'espère, lui permettra d'obtenir un match pour le championnat mondial des poids-légers contre Joe Brown. Willie Toweel est agressif, bon encaisseur et il espère bien donner à sa famille un deuxième championnat, son frère Vic ayant déjà porté la couronne des pugilistes à 118 livres.

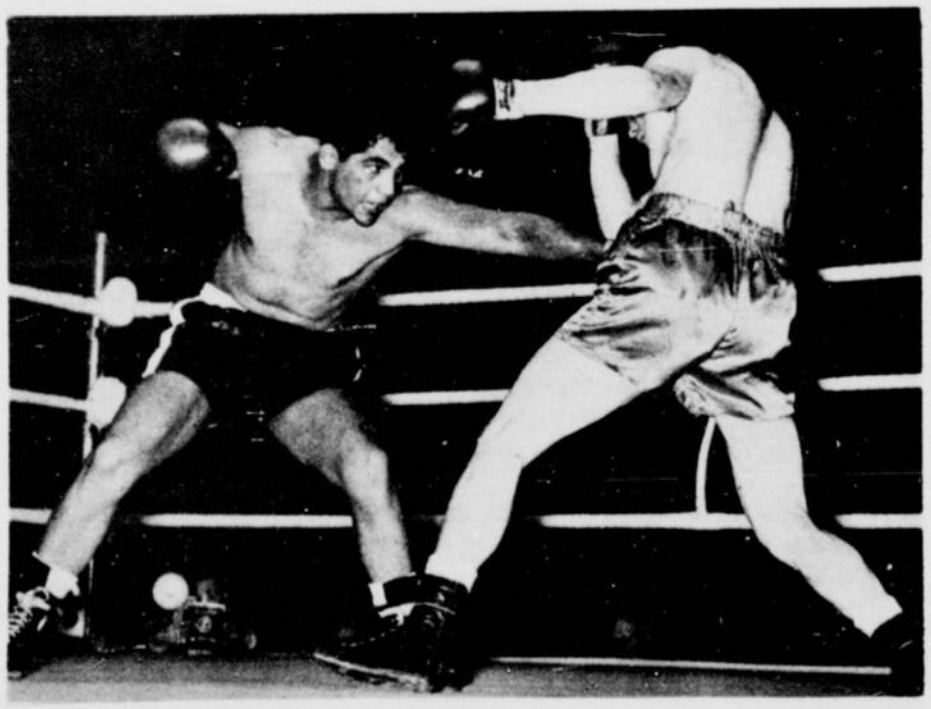
TOUTE LA FAMILLE Toweel s'intéresse à la boxe. Ci-haut, Willie s'entraîne avec son frère Alan, qui pour l'occasion porte des gants genre bouclier, pendant qu'un autre frère, Maurice, qui agit comme son gérant, l'observe d'un oeil très attentif.



WILLIE TOWEEL, d'Afrique du Sud, champion poids-léger de l'Empire britannique, est un des meilleurs "espoirs" pour décrocher le titre mondial à 135 livres. Il est le frère de Vic Toweel, ancien roi poids-coq.



WILLIE PASTRANO, jeune boxeur de Nouvelle-Orléans, s'est avéré un des meilleurs aspirants au championnat poids-lourd mondial détenu par Floyd Patterson en connaissant une belle série de victoires au cours de 1957.



A GAUCHE, Pastrano a conquis l'admiration des fervents de boxe scientifique à Londres récemment en triomphant par décision facile de Dick Richardson. Ci-haut, il place un crochet au corps de l'Anglais.

CINÉMA

Vous pigez?

Eddie Constantine, l'Américain dont un heureux hasard a fait une grande vedette française, est Lemmy Caution du F.B.I. Il est aussi désinvolte et plus Don Juan que jamais. "Vous pigez" est un film français réalisé par Pierre Chevalier d'après le roman de Peter Cheney. Il est réalisé par Constantine, Maria Frau, Yorick Royan, François Perrot, Roger Hanin, René Blancard, Nadine Tallier, Irène Tunc. L'agent du service secret est lancé aux trousses d'une bande organisée qui vient de kidnapper un savant, inventeur d'une machine à fabriquer des diamants . . . Autour de lui s'organise la ronde habituelle: jolies filles aguichées, durs puncheurs, revolvers, yachts, torpedos.

LEMMY épingle la rosette de diamant à la blouse de Maria Frau, une des jolies filles au milieu desquelles évolue le désinvolte bourreau des coeurs.

LE SOURIRE AUX LÈVRES, Lemmy Caution présente les armes à un rude adversaire qu'il saura déjouer comme il saura triompher de tous les obstacles.

ATTIRÉ dans un guet-apens, Lemmy est laissé pour mort et jeté dans un puits perdu dans la campagne romaine. Un providentiel hasard fait bien les choses.

GRATIS

PROVISION DE 30 JOURS

VITAMINES

MINÉRAUX et AMINO-ACIDES

Formule nutritive complète et sûre

25 ingrédients éprouvés—11 vitamines (y compris B12 et acide folique), 11 minéraux, choline, inositol et méthionine—GRATIS POUR VOUS

POUR vous prouver les remarquables avantages du Plan Vitasafe . . . nous vous enverrons, sans frais, une provision gratuite de 30 jours de CAPSULES éprouvées VITASAFE, afin que vous puissiez constater par vous-même une amélioration après quelques jours d'essai!

Une seule de ces capsules par jour procure autant ou plus de vitamines, comprises dans cette formule complète, que la plupart des personnes bien nourries n'en absorbent dans un repas équilibré. D'après nos habitudes modernes de d'alimentation, *un régime équilibré* est rare parce que les vitamines sont des substances fragiles, facilement détruites dans les aliments, par la cuisson, la conservation, la congélation, la mise en conserve, et même l'exposition à l'air et à la lumière. C'est pourquoi les personnes bien nourries, sont parfois sous-alimentées.

Pourquoi cette offre sensationnelle!

Nous vous offrons cet essai de 30 jours de CAPSULES VITASAFE parce que tant de personnes ont déjà essayé ces CAPSULES VITASAFE avec d'excellents résultats . . . et nous ont écrit pour nous dire qu'elles se sentaient tellement mieux après un court essai . . . que nous sommes convaincus que vous aussi, vous éprouverez cette même sensation de bien-être après un essai semblable.

Nous en sommes si sûrs, que nous sommes prêts à épauler nos convictions de notre propre argent. Il ne vous en coûte pas un sou! Vous ne risquez rien! Nous prenons *à notre compte* les frais et les risques!

Le prix de détail normal pour de telles capsules de vitamines serait $5.00. Pourtant, vous obtenez *gratuitement* une provision de 30 jours de CAPSULES VITASAFE! Voici pourquoi!

Nous sommes prêts *à vous donner* une provision de 30 jours de nos CAPSULES VITASAFE afin que vous découvriez par vous-même le besoin que vous avez d'une formule nutritive complète, parce que nous sommes tellement sûrs que ces capsules peuvent vous aider à retrouver une nouvelle vigueur et une nouvelle source d'énergie!

Pourquoi VOUS avez peut-être besoin de ces capsules complètes et sûres

Votre propre médecin vous dira que les savants ont découvert qu'une provision quotidienne de vitamines et de minéraux, sous une forme ou une autre, est absolument indispensable à votre bien-être. Certains obtiennent ces vitamines et minéraux essentiels par la nourriture, mais *nombreux* sont ceux qui n'en absorbent pas suffisamment. Si vous vous fatiguez facilement . . . si vous travaillez sous tension, si vous avez plus de 40 ans, ou encore si vous êtes soumis à la fatigue de voyages, aux soucis et autres inquiétudes . . . vous êtes probablement de ces personnes qui ont besoin d'un surplus de vitamines. Dans ce cas, les CAPSULES VITASAFE sont peut-être ce qu'il vous faut—*parce qu'elles contiennent la formule nutritive fréquemment recommandée aux personnes de cette catégorie!*

Dépensez-vous $5.00 et plus chaque mois pour des vitamines? Changez-vous souvent de formule pour trouver les vitamines les mieux adaptées à vos besoins nutritifs et à votre bien-être? Eh bien, *finis* les à-peu-près! *Voyez* cette occasion unique! *Lisez* cette offre remarquable!

Ces capsules sont complètes et sûres . . . et leur formule nutritive a déjà aidé des milliers de personnes déprimées et fatiguées, qui souffrent d'une déficience que cette formule peut combler!

Efficacité et pureté GARANTIES!

Dans la colonne de droite, vous pouvez voir les ingrédients contenus dans les CAPSULES VITASAFE. Chacun de ces ingrédients a été scientifiquement dosé pour satisfaire aux exigences des personnes qui ont besoin d'une formule nutritive spéciale. Comme vous le savez, sans doute, la fabrication de vitamines est rigoureusement régie et l'étiquette doit mentionner la quantité exacte de chaque vitamine et de chaque minéral.

Cela signifie que la pureté de chaque ingrédient et les conditions hygiéniques de fabrication sont soigneusement contrôlées pour votre protection! Cela signifie aussi que lorsque vous prenez les CAPSULES VITASAFE, vous êtes *sûr* d'avoir exactement ce que l'étiquette indique . . . et que vous recevez des ingrédients *purs* dont les effets bienfaisants ont été prouvés maintes et maintes fois.

Non seulement vous recevez *gratuitement* une provision d'un mois afin de vous convaincre de *l'efficacité* de ces capsules, mais voyez aussi ce qui vous est offert—sans aucun risque de votre part!

Ce plan réduit de moitié le prix des vitamines!

Avec nos vitamines gratuites, vous recevez aussi tous les détails sur les bienfaits d'un remarquable nouveau plan qui vous procure régulièrement la plupart des vitamines et minéraux dont vous avez besoin. Grâce à ce plan, vous pouvez recevoir vos vitamines et minéraux frais sortis de l'usine et à un prix vous *économisant* jusqu'à *50%* du prix de détail ordinaire!

Chaque capsule quotidienne contient:

Vitamine A	10,000 unités int.
Vitamine D	2,000 unités int.
Vitamine C	75 mg
Vitamine B1	3 mg
Riboflavine (Vitamine B2)	2.5 mg
Vitamine B6	1 mg
Vitamine B12	3 mcg
Niacinamide	40 mg
d-pantothénate de calcium	5 mg
Vitamine E d'un conc. d'acétate d-alpha tocophéryl	10 U.I.
Acide folique	0.5 mg
Calcium de phosphate bicalcique	50 mg
Phosphore	38.7 mg
Fer	30 mg
Cobalt	0.04 mg
Cuivre de sulfate cuivrique	0.45 mg
Manganèse	0.5 mg
Molybdène	0.1 mg
Iode	0.075 mg
Potasse	2 mg
Zinc	0.5 mg
Magnésium	3 mg
Bitartrate de choline	31.4 mg
Inositol	15 mg
dl-méthionine	10 mg

Comparez cette formule avec n'importe quelle autre!

Formule Spéciale pour Femmes également disponible. Pointez-la si vous la désirez.

Frais sortis de l'usine

Vous n'avez donc pas à sortir pour aller acheter ces vitamines à un prix de détail élevé. Notre plan vous permet de recevoir une provision de 30 jours de vitamines, chaque mois, régulièrement, sûrement, et venant directement de l'usine à vous, pour $2.78 seulement—ou jusqu'à 50% de moins que le prix de détail ordinaire. ATTENDEZ POUR PRENDRE UNE DECISION—vous n'êtes nullement obligé d'acheter quoi que ce soit de nous.

Voici comment vous pouvez obtenir cette provision de 30 jours, et vous renseigner au sujet de ce remarquable nouveau plan.

COMMENT LE PLAN VITASAFE VOUS ÉCONOMISE DE L'ARGENT

En recevant votre provision gratuite de 30 jours de vitamines, vous ne prenez aucun engagement d'acheter *quoi que ce soit.* Une carte postale est jointe à l'envoi. Si, après trois semaines d'essai, vous n'êtes pas entièrement satisfait de vos capsules Vitasafe, retournez-nous la carte postale. Sinon, nous vous enverrons tous les mois, sans aucune démarche de votre part, une provision de vitamines, aussi longtemps que vous le désirez, au prix économique de $2.78 par mois.

Remplissez ce coupon "sans-risque" dès aujourd'hui!

VITASAFE PLAN (Canada) Ltd., Dept. LPA-18A
394 Symington Avenue, Toronto 9, Ont.

Oui, j'accepte votre offre généreuse, sans risque, du Plan Vitasafe, telle qu'annoncée dans "La Patrie".
Veuillez m'envoyer GRATIS ma provision de 30 jours de Capsules Vitasafe (formule complète), comme pointé ci-dessous:

☐ Formule pour Hommes ☐ Formule pour Femmes

Ci-joint 25¢ (monnaie ou timbres) pour frais d'emballage et de poste.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ **Prov.** _____

Cette offre ne s'adresse qu'à ceux qui n'ont pas encore profité de ce généreux essai. Une seule provisions d'essai par famille.

N'ATTENDEZ PAS, ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI!

Remplissez simplement ce coupon et postez-le-nous dès aujourd'hui. Nous vous enverrons sans tarder une provision mensuelle *gratuite* de CAPSULES VITASAFE, ainsi que les renseignements sur ce plan. Pendant votre période d'essai, vous constaterez si oui ou non, vous désirez bénéficier de ces vitamines et de l'économie sensationnelle que vous offre VITASAFE. Dans tous les cas, vous recevrez gratuitement votre provision de 30 capsules VITASAFE, pour une période d'essai d'un mois.

Toutefois, la quantité de capsules que nous pouvons offrir gratuitement étant limitée, nous vous prions d'agir promptement. Vous ne risquez rien. Vous ne payez rien. Ne manquez pas cette occasion unique. Remplissez ce coupon et postez-le dès aujourd'hui.

VITASAFE PLAN (CANADA) LTD. 394 Symington Ave., Toronto 9, Ont.

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 26 janvier 1958

LA MAISON

Par Rex Desmarchais

Dans une rue étroite, au coeur d'un quartier populaire de Montréal, c'était une maisonnette en briques d'un étage. Elle comportait deux logis de quatre pièces chacun, l'un au rez-de-chaussée, l'autre à l'étage. En 1955, lors de la percée d'une grande autoroute, elle avait failli être emportée. Elle avait échappé de justesse à la pioche. Maintenant, le danger passé, elle qui comptait une centaine d'années, elle pouvait entreprendre avec confiance son deuxième centenaire. Evidemment, au cours d'un siècle, elle avait subi des réparations et des retouches. Ainsi, ces dernières années, la façade avait été restaurée, l'intérieur un peu modifié. Toutefois, fidèle à ses origines, elle gardait sa forme et son caractère d'époque. Son ancienneté ne pouvait faire doute.

A vrai dire, la maison avait peu de valeur et d'attrait. Une petite maison comme il en subsiste des centaines dans la métropole, et sise dans un quartier déchu.

Un homme, pourtant, était obsédé par cette maison insignifiante — laquelle signifiait pour lui le bonheur. Chacun se taille un bonheur à la mesure de son imagination.

Depuis trente ans, Julien Darquoy rêvait d'acheter la maison de la rue Dautry. Et il rêvait de lui restituer un certain aspect gravé dans sa mémoire avec une précision hallucinante. Durant les vingt années qui suivirent la mort de sa grand-mère Henriette Brévier et la vente de la maison, Julien avait traîné une vie misérable. Evoquait-il ces années, chacune lui rappelait des échecs, des chagrins, des déceptions, des humiliations. Il lui fallait remonter à son enfance dans la maison de la rue Dautry pour retrouver avec ivresse le souvenir de jours heureux. Alors, il revoyait un enfant qui souriait et avait une naïve confiance en la vie. Deux divinités tutélaires veillaient jalousement sur lui, l'enveloppaient d'amour, le couvraient d'une toute-puissante protection: deux petites vieilles, la grand-mère Henriette et sa soeur cadette, la grand-tante Marceline.

Julien n'avait guère connu son père et sa mère. Il avait à peine cinq ans lorsque le ménage de ses parents se disloqua. Il ne conservait d'eux qu'une vague image. Depuis sa naissance, il avait presque toujours vécu chez sa grand-mère et lorsque ses parents se séparèrent pour de bon, Henriette Brévier le recueillit. Plus tard, à la mort de sa grand-mère, de bonnes âmes lui apprirent que son père, toute sa vie, avait sacrifié au Bacchus des tavernes et sa mère, au Priape des carrefours. Devant ces révélations, Julien s'était dit: "C'est gai! Je dois avoir de drôles d'hérédités!" Et il crut comprendre pourquoi, depuis quelques années, il se sentait irrésistiblement poussé vers l'alcool et la chair.

Jusqu'à la mort de sa grand-mère, Julien avait fait des études convenables et vécu décemment. Aidé par son milieu, il avait eu la force de résister à ses impulsions. Soudainement, il se trouva seul et devant **rien.**

On enterra sa grand-mère, sa grand-tante dut se réfugier dans un hospice, la maison de la rue Dautry fut vendue. Et le jeune homme venait d'apprendre qu'il était fils d'un ivrogne et d'une putain! Il se sentit écrasé, perdu. Etudes, ambitions, principes, tenue, tout ficha le camp. A vingt ans, il ne savait rien faire et n'avait le goût d'entreprendre quoi que ce soit. Il vécut d'emplois éphémères, de vagues bricoles, de pauvres combines. Enfin, il ne mourut pas. Certains jours, il allait à la soupe publique, couchait, l'été, sur des bancs de square, l'hiver, dans d'immondes refuges. Voûté, sale, la barbe hirsute, les vêtements en lambeaux, il n'était plus qu'une loque que charrie le cours de la vie. Durant de longues périodes, il plongeait dans la bière et les aberrations sexuelles. Ces abandons le laissaient désemparé, hébété. Peu à peu, il reprenait conscience. Alors, sa vie lui semblait tellement abjecte et absurde, qu'il allait sur un pont, au-dessus du fleuve, avec l'idée de piquer une tête, d'en finir une bonne fois. Longtemps, il se penchait sur le garde-fou et regardait l'eau jusqu'à en avoir la nausée. Qu'est-ce qui le retenait? La lâcheté, bien sûr, une répugnance animale devant la mort. Autre chose aussi. Le souvenir de la maison de la rue Dautry, confondu avec le souvenir de sa grand-mère et de sa grand-tante. La maison existait toujours. Plusieurs fois par semaine, de jour ou de nuit, il passait devant. Mais, crainte d'attirer l'attention, il n'osait s'arrêter et la contempler à loisir, comme il aurait voulu. Il passait, craintif, honteux, regardant de biais. La maison l'obsédait. Peu à peu, une idée de fou? s'était emparé de sa tête: il s'imaginait que s'il possédait et habitait de nouveau la maison; s'il lui redonnait exactement son aspect d'autrefois, **le passé ressusciterait.** Dans le décor scrupuleusement reconstitué, sa grand-mère renaîtrait et lui, Julien, il redeviendrait l'enfant des jours heureux. Il caressait amoureusement cette folle idée; il y puisait consolation et réconfort. Elle lui permettait de ne pas perdre pied tout à fait. Aussi longtemps que la maison resterait debout, il aurait, lui, une raison de demeurer vivant.

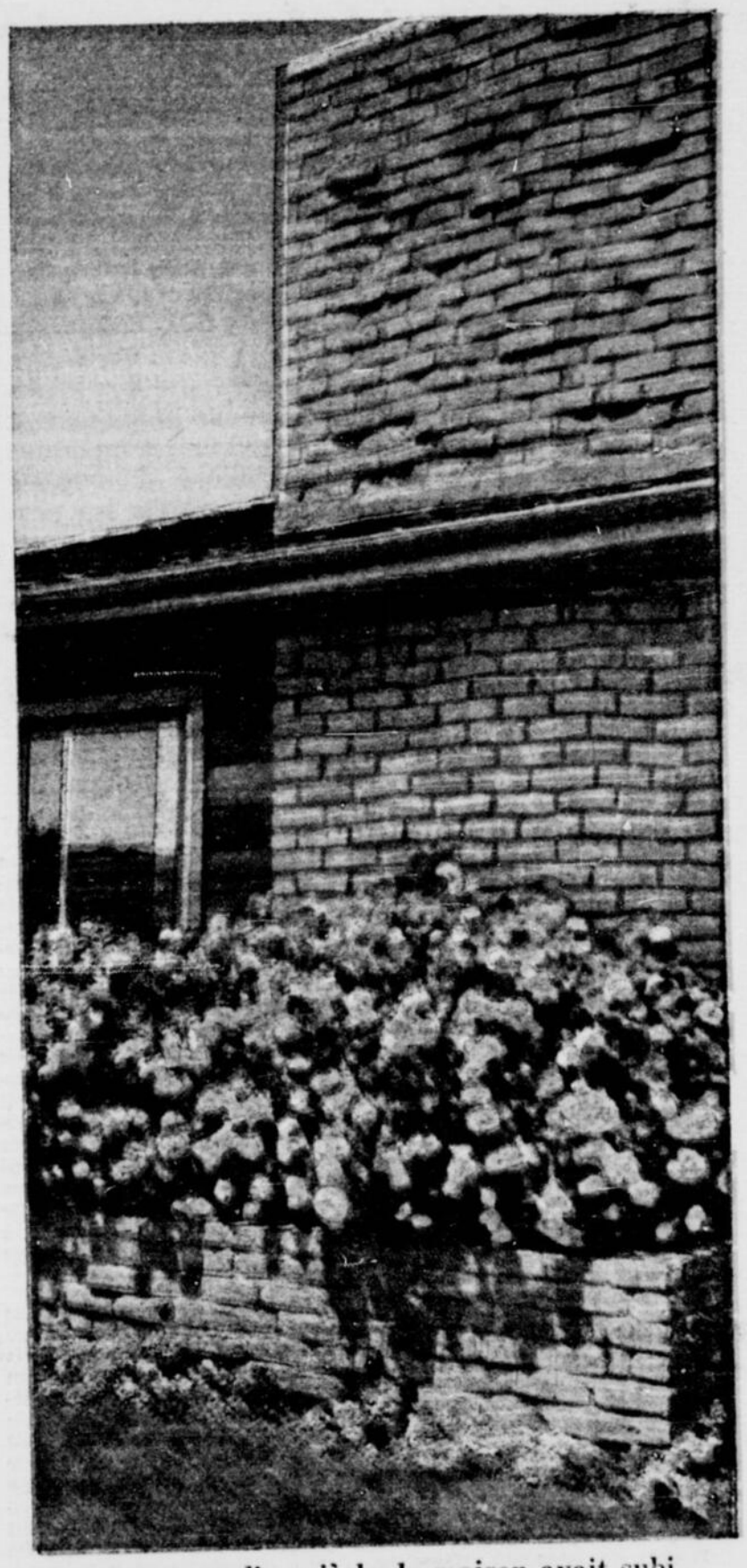
Au cours d'une trentaine d'années, la maison de la rue Dautry avait changé de mains plusieurs fois. Julien avait suivi de près ces avatars. Au fond, il n'avait eu d'abord aucun espoir raisonnable de pouvoir jamais la racheter. N'ayant pas de quoi manger, se vêtir et se loger où trouverait-il trois ou quatre mille dollars? Somme fabuleuse pour le pauvre hère qu'il était!

★ ★ ★

Vers sa quarantième année, un incident modifia du tout au tout la vie de Julien Darquoy: vaguement mêlé à une affaire de drogue, il échappa par miracle à un long emprisonnement. Il avait fait quelques jours de cellule, durant l'instruction. Ces jours-là, et la terreur qu'ils lui inspirèrent, marquèrent dans sa vie un tournant décisif. Julien comprit qu'il avait besoin de liberté. Un besoin vital. La pauvreté, le dénuement, ce n'est rien quand on est libre de ses mouvements: il vaut mieux crever de faim et de froid que d'être nourri et logé dans une geôle. Du moins, pour Julien Darquoy. Ses onze jours de prison furent pour lui une retraite forcée au cours de laquelle il prit des résolutions. Certes, il n'avait jamais pris de résolutions! Il se dit simplement: "Je travaillerai, je rachèterai la maison. C'est une chose possible." Et, dans une angoisse silencieuse, il attendit la fin de l'instruction. Il avait peu confiance. Pourtant, vers la fin de la onzième journée, il se trouva libre. Il respira un grand coup. Le lendemain, il se renippa et se mit en quête d'un emploi sérieux. Il avait de l'instruction et un bon vocabulaire. Quelques jours plus tard, pour célébrer son quarantième anniversaire de naissance, il put se payer un repas plantureux mais ne prit pas une larme d'alcool. Le lendemain, à huit heures du matin, il était au travail derrière le comptoir d'une quincaillerie. Et c'est avec un sourire charmant qu'il réussit à vendre une serrure au premier client qui se présenta à lui, à huit heures et trente-deux.

★ ★ ★

La Municipalité décida de percer une grande artère qui, au sud, courrait de l'ouest à l'est de la ville. Julien lisait les journaux, écoutait la radio, questionnait à droite et à gauche. Jours, semaines et mois de souffrance. Tantôt abattu, tantôt plein d'espoir, il étudiait les déclarations des autorités civiles. Il éprouvait les sentiments d'un homme courbé sur le lit où la femme aimée se débat entre la vie et la mort. A la pensée que la maison pourrait être démolie, les larmes lui venaient aux yeux, sa poitrine se serrait douloureusement. Enfin, le péril avait disparu, l'autoroute se contentant d'effleurer la maison. Julien qui ne croyait pas et ne pratiquait pas paya, cependant, deux grand-messes pour les âmes du purgatoire. Et il fit une neuvaine à Notre-Dame-de-la-Rédemption.



Au cours d'un siècle, la maison avait subi des réparations et des retouches.

★ ★ ★

A la quincaillerie, Julien Darquoy, employé modèle, mérita vite l'estime du patron. Il avait loué à bon compte une vaste pièce, dans une famille pauvre du sud de la ville. Il se vêtait décemment sans plus et se contentait d'une grossière nourriture. Héroïquement, il avait renoncé à l'alcool et au tabac. Chaque semaine, il économisait une portion importante de son salaire. L'image fixe de la maison orientait toutes ses forces. Il se permettait une seule dépense: lorsqu'il avait du temps libre il hantait les boutiques de regrattier où il dénichait des bibelots, des objets disparates **exactement semblables à ceux qui ornaient et meublaient la maison de sa grand-mère.** Ces acquisitions inestimables, il les rangeait pieusement dans la vaste pièce où il vivait et qui, peu à peu, se transformait en bric-à-brac. Il fréquentait les bibliothèques, consultant avec passion vieux catalogues et magazines. Comme nous l'avons indiqué, Julien se souvenait avec une précision extraordinaire des moindres détails des quatre pièces de la maison. Il revoyait chaque objet, et à sa place exacte. Henriette et Marceline étaient de vieilles femmes ordonnées et soigneuses. Julien se rappelait les cadres aux murs; les motifs, les nuances et les taches de la tapisserie; les coloris et les dessins des prélarts et des tapis. Il n'ignorait rien du contenu des armoires et des tiroirs. Il revoyait avec exactitude les quatre globes de fantaisie des lampes à pétrole (sa grand-mère n'avait jamais voulu de l'éclairage électrique qui lui paraissait une invention diabolique). Aussi, lorsqu'il remettrait la maison **en ordre,** Julien se

——Suite à la 41e page

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Nos meilleurs historiens se demandent si la France a perdu ou abandonné le Canada

Le second Cahier de l'Académie canadienne-française. — La collaboration de Lionel Groulx, Marcel Trudel, Guy Frégault, Michel Brunet, Claude Galarneau, Victor Barbeau et Jean Bruchési. — Quatre noms s'ajoutent à la collection des classiques canadiens : Paul Le Jeune, Thomas Chapais, Nérée Beauchemin et Jules Fournier.

par Roger DUHAMEL

En lançant son second Cahier, l'Académie canadienne-française honore l'engagement moral qu'elle avait pris à l'égard de ses membres d'assurer la publication régulière d'ouvrages rédigés en collaboration sur les sujets les plus variés. L'éditeur ne recrute pas exclusivement les écrivains au sein de la compagnie, mais il invite tous ceux qui lui paraissent en mesure de participer heureusement au but poursuivi. Formule de sain éclectisme qui concourt à l'intérêt de l'ensemble. Le premier Cahier offrait un inventaire très suggestif des mutiples tendances de la poésie contemporaine. Il en va de même cette fois-ci, où les historiens sont à l'honneur.

Il eût été possible de laisser à chacun le choix d'un sujet particulier ; ainsi en agit-on pour les Cahiers des Dix. Cette liberté comporte des inconvénients, dont le moindre n'est pas la dispersion; on en arrive à un ensemble qui évoque un recueil d'archives commentées. L'Académie a préféré s'en tenir à une seule question : La France a-t-elle perdu ou abandonné le Canada ? Il appartenait au doyen de nos historiens, le chanoine Lionel Groulx, de poser le problème dans toute son ampleur. Ce qu'il a fait, en quelques pages lucides et denses.

Par la suite, Marcel Trudel décrit d'une façon schématique quelles étaient les parties composantes de la Nouvelle-France ; c'est un inventaire précis forcément dépouillé de toute littérature. Avec un grand luxe de détails, Guy Frégault étudie la colonisation du Canada au XVIIIe siècle. Sous le régime français, nous avons connu une évolution normale, bien qu'un peu lente. La conquête par la Grande-Bretagne devait interrompre ce processus : **Dans sa nouvelle colonie, il était naturel qu'elle fît une politique britannique, qu'elle instaurât une économie britannique et qu'elle favorisât l'épanouissement d'une collectivité britannique.** C'est d'un réalisme salubre. Il n'empêche que malgré un climat défavorable, le groupe canadien-français est parvenu à survivre et même à marquer des points.

Michel Brunet signe une très substantielle étude sur la présence anglaise en Amérique. C'est un chapitre d'histoire coloniale fortement documentée, qui nous apprend ce qui se passait dans les treize colonies. Comme tous ceux qui se sont penchés sur ces problèmes, Brunet est bien obligé de reconnaître l'importance capitale du facteur numérique qui a joué en notre défaveur. Il vaut de citer ce paragraphe : **Les jeux étaient faits. Les 65,000 colons du Canada ne pouvaient pas indéfiniment forcer 1,500,000 Anglo-Américains à demeurer cantonnés sur la côte de l'Atlantique. A force de courage et d'audace, mettant habilement à profit leurs alliances indiennes et toutes les faiblesses de leurs rivaux, les Canadiens et la France avaient soutenu un défi qui avait duré deux générations de trop. Si les romans de cape et d'épée ont toujours une fin consolante où l'auteur rétablit l'équilibre entre les faibles et les forts, punit les méchants et récompense les bons, l'histoire est beaucoup plus durement réaliste. La victoire n'est peut-être pas allée aux plus braves et aux plus généreux. Et il n'est pas prouvé que les Canadiens avaient plus de qualités que leurs ennemis ! Mais ce qui est certain c'est que l'Amérique anglaise triompha parce qu'elle était la plus forte.** Ce serait là une vérité de La Palice si on ne l'avait déjà mise en doute.

Après quelques aperçus utiles de Claude Galarneau sur la vie économique en France au XVIIIe siècle, Victor Barbeau aborde un sujet passablement neuf en s'interrogeant sur les sentiments de l'élite intellectuelle à l'endroit de la Nouvelle-France. L'auteur tire parti de sa vaste culture humaniste pour relever les écrivains français dont les écrits ont évoqué la lointaine colonie. De cette enquête, deux faits se dégagent nettement. Le premier, c'est que la majorité des Français ont ignoré à peu près complètement l'existence de la Nouvelle-France, dont il n'était à vrai dire question qu'à la cour et dans les milieux dévots. Le second, c'est que Montaigne donnant le ton sans qu'ils s'en doutent, les soi-disant philosophes du XVIIIe siècle ont tous mené une campagne anticolonialiste dont la Nouvelle-France ne pouvait manquer d'être la victime dans l'esprit d'une certaine élite. On s'en prend à regretter que Barbeau n'écrive pas davantage, autant pour l'élégance de son style que pour la plausibilité de ses propos.

Pour terminer ce Cahier, Jean Bruchési intitule son essai : Le sort des armes. Il a le mérite de situer ce combat nord-américain dans le contexte des conflits européens, dont il apparaît en effet arbitraire de le détacher. Avec beaucoup de modération, il redresse cette erreur selon laquelle la France aurait cédé à la légère son territoire d'outre-Atlantique. S'il ne dissimule pas les fautes et les erreurs du gouvernement royal, Bruchési émet cette idée raisonnable : **Par le traité de Paris, le Canada cessait d'être une colonie française, conséquence de la conquête et de l'action brutale de l'étranger, non point résultat d'un abandon systématique et voulu, dans le sens d'une désertion.**

Ces quelques paragraphes permettent peut-être de se rendre compte de la richesse de cet ouvrage (qu'on peut se procurer en s'adressant au 535 de la rue Viger, à Montréal). Comme il arrive inévitablement dans ce genre d'entreprises collectives, il se produit parfois des répétitions, mais elles sont mineures et ne nuisent en rien à l'intérêt de l'ensemble. Ajoutons que la qualité du papier et de la présentation typographique en fait presque un livre de luxe. La collection des Cahiers de l'Académie canadienne-française deviendra bientôt la fierté des bibliophiles.

* * *

Quatre nouveaux volumes s'ajoutent à la collection des classiques canadiens inaugurée par Fides. On connaît la formule: quelques pages d'introduction par un spécialiste, une notice biographique et bibliographique, un choix de textes brièvement commentés et situés dans le cadre historique ou intellectuel où ils ont pris naissance. Nous avons déjà souligné l'intérêt de cette initiative. On met d'excellents instruments de travail à la portée des étudiants et même de ceux qui ne le sont plus.

Le Père Léon Pouliot, S.J., est l'un de nos contemporains qui s'est davantage penché sur les Relations des Jésuites. Il était donc tout désigné pour nous présenter le Père Paul Le Jeune, l'un de ses confrères du XVIIe siècle, qui fut le premier rédacteur de ce vaste monument, véritable mine où tous nos historiens ont puisé tour à tour des renseignements. Jean-Charles Bonenfant écrit quelques pages très pertinentes sur Thomas Chapais ; il se situe à égale distance du dénigrement et du dithyrambe. C'est la position intellectuelle qui s'impose dans les circonstances.

On ne voit pas qui mieux que le Trifluvien Clément Marchand aurait pu analyser avec autant de subtilité et de largeur de vues la poésie de Nérée Beauchemin. Ce qu'il a bien mis en lumière et ce qui devait l'être, c'est que le poète de Yamachiche, par son art délicat et appliqué, se détache du peloton de ses contemporains et annonce des recherches esthétiques nouvelles. Après avoir consacré à Jules Fournier un solide bouquin, rien n'était plus facile pour Adrien Thério de le résumer en quelques paragraphes. Le choix des extraits est excellent et nous invite à relire **Mon Encrier** ; Fournier a cet avantage de n'avoir pas vieilli.

Un nouveau manuel de littérature

Nous ne comptons aucune histoire de la littérature canadienne-française ; il est vrai que Jules Fournier soutenait que cette littérature n'existe pas, au moment même, paradoxe amusant, qu'il préparait, de concert avec Olivar Asselin, une anthologie de nos poètes. Nous devons nous rabattre ou sur des monographies souvent difficiles à se procurer ou sur des manuels aussi succincts que démodés.

Cette constatation, difficile à contredire, a poussé le Père Samuel Baillargeon, rédemptoriste, lui-même professeur de lettres, à entreprendre la rédaction d'un ouvrage d'envergure. Le résultat s'intitule *Littérature canadienne-française* (Fides, Montréal 1957 ; sans doute pour de louables motifs d'économie, l'éditeur s'est dispensé de me faire tenir cet ouvrage). Comme l'explique l'auteur, il s'agit d'un manuel élaboré, destiné aux élèves de l'enseignement secondaire.

Du manuel, il offre les divisions rigoureuses imposées par les exigences pédagogiques. La notice consacrée à chaque auteur est suivie d'un texte commenté susceptible d'aider le professeur dans sa tâche. Toutefois, certains jugements personnels dépassent le genre catalogue de la plupart des manuels. Pour ma part, je ne tiens nullement grief à l'auteur de s'être dégagé de ces nomenclatures sèches et indifférentes qui ne captent guère l'attention des étudiants.

Il a également compris qu'une littérature n'est pas de la nature des champignons, qu'elle n'obéit pas aux lois aveugles de la génération spontanée. Avant d'amorcer l'étude d'une période donnée, il procède à une brève revue d'histoire politique, économique et intellectuelle afin de situer le climat général de l'époque qui n'a pu manquer d'exercer une influence, consciente ou subie, sur les littérateurs. Les spécialistes pourront prétendre que ces résumés sont superficiels ; sans doute, mais il était inévitable qu'il en fût ainsi et il ne s'agissait que de rafraîchir la mémoire et de faciliter la concordance des événements et des œuvres.

Il est évident que cette *Littérature canadienne-française*, malgré la bonne volonté de l'auteur, ne fera pas l'unanimité ; ce serait demander l'impossible. D'aucuns lui reprocheront peut-être d'avoir écarté de vieilles gloires poussiéreuses ; à mon avis, il aurait pu sans aucun dommage se montrer plus sévère. Je m'étonne de certaines exclusions et je n'en fournirai qu'un seul exemple : le nom de Rex Desmarchais, indispensable à l'origine de notre roman d'analyse psychologique, n'est même pas mentionné. La répartition de l'espace demeure aussi sujette à caution ; comment raisonnablement expédier Robert Elie et André Langevin en quelques lignes, quand d'autres, que je ne nommerai pas, bénéficient d'une photographie, d'une biographie et d'une étude d'ensemble ?

Sur les jugements de valeur, j'ai peu de chose à dire. Ceux du Père Baillargeon ne sont pas toujours les miens, et dix, vingt personnes pourraient en dire autant et avec autant de raison. C'est affaire forcément subjective. On doit néanmoins reconnaître l'exemplaire probité intellectuelle de l'auteur. Il se maintient toujours au-dessus des préjugés, ne visant qu'à être juste.

Les textes retenus me font parfois grincer les dents. A quoi bon mettre sous les yeux des élèves des extraits aussi dépourvus d'intérêt et d'art ? On doit cependant noter la difficulté considérable de l'entreprise. Pour éviter de présenter un ouvrage encombrant qui aurait facilement comporté plus de mille pages, il a fallu ramener ces extraits à la portion congrue : quelques paragraphes d'un roman, quelques vers d'un poème. Il appartiendra donc au professeur de compléter.

Rendons hommage au Père Baillargeon du but poursuivi. Il y a partiellement atteint et c'est déjà beaucoup. Son manuel est actuellement le meilleur qui soit à notre disposition. Il lui appartiendra au cours des années de lui apporter certaines améliorations. Mais la base est solide.

Roger Duhamel

Notules

SOULIGNER — L'usage s'est établi à la radio d'Etat de remplacer les vieux verbes: dire, déclarer, affirmer, prétendre par **souligner.** Les politiciens, les diplomates, les gens d'affaires, les sportifs **soulignent** que... alors qu'en fait ils se sont simplement contentés de **déclarer que...** René Georgin **(Pour un meilleur français)** met ce néologisme inutile et prétentieux dans le même panier que le **contexte,** les **impératifs, un préalable, réticent** (au sens de réservé), **se vouloir, authentique, valable, crucial, psychose, programmation, contracter,** etc.

* * *

TANT... QUE — On doit dire (Cf Adolphe V. Thomas — **Dictionnaire des difficultés de la langue française**) "il s'accommode tant du courant continu que du courant alternatif (et non qu'alternatif); il traite ce sujet tant au point de vue politique qu'au point de vue économique (et non qu'économique). Ici comme en France, la tendance est de supprimer le second point de vue, et c'est fautif.

Tant que peut marquer un certain rapport, une certaine proportion entre les êtres dont on parle. Exemples: les auteurs tant anciens que modernes; je le sers tant pour lui que pour me faire plaisir (Cf Maurice Grevisse — **Le bon usage**).

FEEDER — Accompagné généralement du mot **main,** ce terme désigne, aux Etats-Unis et en Angleterre, une ligne de transport d'électricité qui va directement du centre d'alimentation au centre de distribution sans qu'aucun prélèvement d'énergie ne soit pratiqué en cours de route. Longtemps employé en France, il est aujourd'hui en régression. L'industrie de la distribution de l'électricité lui a substitué **artère.**

Dans le cas du gaz, on emploie **conduite, canalisation de transport** et **pipeline.**

La tête bien faite

Propos sur l'éducation par le Dr Louis-Philippe AUDET

LE FOYER ET LES BESOGNES SCOLAIRES

Le rôle primordial de l'école est de former l'enfant, de développer harmonieusement toutes ses facultés; autrement dit, l'instruction dispensée selon les programmes officiels, doit conduire à l'EDUCATION, et le jeune homme, au terme de ses études, devra avoir non seulement la **tête bien pleine,** mais surtout **bien faite.** Pour que ce travail s'accomplisse en profondeur, il faudra, durant les années de l'enfance et de l'adolescence, savoir brider la légèreté inhérente au jeune âge et entraîner graduellement les esprits à concentrer leur ATTENTION sur l'objet de l'enseignement scolaire.

L'école exerce une influence décisive dans la préparation à l'avenir; toutefois, il ne faudrait pas sous-estimer la part qu'y doit prendre la famille. Trop souvent, en effet, les parents, — du moins quelques-uns — s'imaginent que leur tâche est finie à l'heure où les enfants franchissent le seuil de l'école. C'est là une grave erreur, car la responsabilité première de l'éducation repose sur les parents. Ceux-ci ne pouvant pas, pour diverses raisons, dispenser toute l'instruction et toute l'éducation nécessaires pour la vie, délèguent une partie de leurs pouvoirs aux éducateurs de profession. Ils ont le devoir, cependant, de s'intéresser de très près à l'oeuvre qui se poursuit et même d'y collaborer le plus étroitement possible. Il ne sera donc pas inutile de dire quelques mots sur le travail à la maison, autrement dit sur la collaboration du foyer aux besognes scolaires.

LE BEAU ET LE BON TRAVAIL

Chacune de nos maisons devrait être organisée en foyer d'activité laborieuse. La flamme de l'amour, réglée, ordonnée, lumineuse et chaude, doit y brûler, ardente et vive. L'enfant doit sans cesse avoir sous les yeux l'image de travaux appliqués et bien faits; dès l'éveil de son esprit, il doit comprendre que le travail est une très belle chose, une chose si belle qu'on l'aime, qu'on l'honore et qu'on l'entoure même d'une espèce de culte.

Chaque foyer devrait avoir la tradition du BEAU et BON TRAVAIL, BIEN FAIT. Cela rappelle l'attitude de Péguy admirant cette "piété de l'ouvrage bien fait, poussée, maintenue jusqu'à ses plus extrêmes exigences. J'ai vu toute mon enfance, continue-t-il, rempailler des chaises, exactement du même coeur, et de la même main, que ce peuple avait taillé ses cathédrales... Ces ouvriers ne servaient pas. Ils travaillaient. Ils avaient un honneur absolu, comme c'est le propre de l'honneur... Leur travail était une prière. Et l'atelier était un oratoire". (**L'Argent,** III, 388-391). Par leur exemple, les parents doivent montrer à leurs enfants que le travail n'est pas un ennemi, ni un étranger indiscret, mais bien plutôt qu'il est nécessaire à la grandeur de la vie et à la noblesse des âmes. Leur attitude doit en être une de vénération, d'amour et d'accueil enthousiaste.

L'ORGANISATION DES HEURES D'ETUDES

Les activités du foyer ne doivent pas constituer un obstacle systématique aux devoirs scolaires de l'enfant; c'est ici qu'il faut une collaboration des plus compréhensives avec l'école. Bien plus, les parents doivent imposer un règlement fixe qui détermine l'heure où commence l'effort de l'attention intellectuelle. A mesure qu'il grandit, il convient de faire comprendre à l'enfant la raison des choses, il faut lui expliquer le pourquoi des devoirs qui nous attendent aux carrefours de la vie, il faut aussi lui montrer la beauté du travail, ce grand ami, parce qu'il grandit l'homme et qu'il est la plus belle chose. Cette initiation se gardera bien d'utiliser le dressage par le morceau de sucre ou par le fouet: ce sont des méthodes condamnables parce que non formatrices. Les enfants s'attachent généralement aux travaux bien adaptés à leur âge et à leur nature et cela est facile à comprendre: l'attrait de l'inconnu, la surprise de la nouveauté, l'émulation du succès, la fierté de savoir et de l'affirmer, le sentiment de la personnalité grandissante, tout le stimule au travail. Ne convient-il pas que l'habileté de l'éducateur utilise tous ces dynamismes pour l'attacher davantage à sa tâche et à toutes ses modalités.

S'INTERESSER AUX ETUDES DE L'ENFANT

Parents qui me lisez, demandez-vous si vous prêtez toute l'attention qu'il faut aux succès et aux insuccès de vos enfants... Et cependant, combien cette attention est nécessaire! Quel cas faites-vous des bulletins mensuels? Vous donnez-vous la peine d'étudier par le détail chacune des notes et d'en tirer des leçons utiles pour les mois à venir?

Il faut à tout prix s'intéresser aux études de nos enfants, il faut les suivre dans tous les détails avec une curiosité affectueuse, il faut savoir partager leurs émotions, leurs désirs et leurs ambitions, il faut comchagrins et nous réjouir de leurs prendre leurs anxiétés, leurs joies naïves. Tous ces gestes, toutes ces attitudes supposent chez nous de la jeunesse d'âme: il faudra, en effet, pour être de vrais éducateurs, nous rajeunir peut-être de trente ans! "S'intéresser, affirme le P. Charmot, c'est redevenir enfant pour élever l'enfant jusqu'à la maturité". Ne l'oublions pas, l'intérêt, en pédagogie, c'est le commencement de la sagesse.

EN GUISE DE CONCLUSION...

L'instruction de nos enfants ne se fera pas cependant sans efforts. "La grande affaire, affirme Alain, dans son beau livre **Propos d'Education,** est de donner à l'enfant une haute idée de sa puissance et de le soutenir par des victoires... Le défaut de ce qui est intéressant par soi, c'est qu'on n'a pas de peine à s'y intéresser, c'est qu'on n'apprend pas à s'y intéresser par volonté. Et non seulement l'enfant doit être capable de vaincre l'ennui et l'abstraction, il doit aussi savoir qu'il en est capable; c'est là-dessus qu'il faut mettre l'accent et ce n'est qu'appliquer à la culture de l'esprit le principe qu'on ne peut oublier quand on enseigne la gymnastique". Essayons donc cette rude méthode, et nous verrons sans doute aussitôt une belle ambition, une ambition d'esprit s'emparer de nos enfants.

Il n'appartient pas aux enfants, non plus qu'aux parents de faire un choix entre les matières "prétendues" intéressantes et les autres "prétendues" ennuyeuses. Le véritable éducateur s'efforce de chasser l'ennui en faisant comprendre qu'il se rencontre parfois des tâches difficiles qui, si on le veut bien, ne manquera pas d'intérêt...

PROBLEMES DU COURRIER

L'étude de l'archéologie

Une correspondante de Montréal m'écrit:

"J'ai un fils de 12 ans qui aimerait devenir "archéologue". J'aimerais savoir quelles études il devrait poursuivre pour atteindre son but. Dans le moment, il est en septième année et réussit bien... (suivent quelques précisions sur l'état financier de la famille). Les études classiques sont-elles nécessaires pour atteindre cet idéal?"

Rép.: Je veux tout d'abord faire remarquer à cette correspondante que les seules réponses aux lettres qui me sont adressées viennent par le truchement de cette rubrique dans La PATRIE DU DIMANCHE: il est donc inutile d'attendre une réponse personnelle.

L'archéologue, si je ne m'abuse, doit posséder une solide culture générale, des connaissances étendues en histoire, bien souvent la maîtrise de plusieurs langues étrangères. Bref, il est bien difficile d'imaginer un tel spécialiste qui n'aurait pas fait tout d'abord le cours secondaire classique (latin-grec), des études très poussées dans un Institut d'Histoire et de Géographie, quelques années de spécialisation dans le domaine de langues et même des études post-graduées dans une institution qui dispense le cours destiné à préparer des **archéologues.**

Comme suggestion pratique, le jeune homme en question devra, après sa septième, entreprendre son cours classique: c'est pour lui, la première étape sur le chemin de son idéal.

Adressez vos questions ou commentaires à:

Dr Louis-Philippe AUDET,
B.P. 54, Station B, Montréal 2.

La criminalité

HOLLYWOOD. — Des dents irrégulièrement plantées sont la plupart du temps responsables de la criminalité juvénile, a déclaré un célèbre médecin de Californie. Elles sont à l'origine d'une difformité faciale et provoquent chez les jeunes un sentiment de révolte contre la société, sentiment dont ils ne sont dès lors qu'en partie responsables.

Comme en avion

CHICAGO. — Les tabourets d'un bar sont si élevés, qu'une ordonnance de police, à la suite de plusieurs accidents, a mis en demeure le directeur de l'établissement de les munir d'une ceinture de sûreté.

Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Exercices pour le siège

Bien que l'homme soit en général moins sujet que la femme à l'empâtement de la région du siège, l'un et l'autre devraient se rappeler que si des muscles fessiers se relâchent, s'amollissent ou se laissent infiltrer de graisse, c'est toujours un indice de mauvaise condition physique.

Evidemment, on ne risque pas de tomber malade simplement parce qu'on a un siège un peu trop gros ou trop mou! Et il est certain que les muscles fessiers ont pour la santé et la bonne forme une moins grande importance que les muscles abdominaux, par exemple. Mais il n'en reste pas moins qu'en plus du problème de l'esthétique (ceux qui prétendent s'en moquer s'en préoccupent souvent plus qu'ils ne veulent l'avouer!), nous ne pouvons nous payer le luxe de laisser s'endormir ou se déformer des muscles qui ont été construits pour être forts... et le rester, mais qui pâtissent souvent plus que les autres de notre vie trop sédentaire.

Là où le muscle est fort et ferme, il n'y a pas de place pour les amas de graisse et la chair ne peut prendre ces formes massives et gélatineuses qui font le désespoir des tailleurs et des couturières, incapables, malgré tous leurs trucs vestimentaires, de masquer ces horreurs.

EXERCICES POUR LA REGION DU SIEGE

Comme les contractions les plus énergiques des muscles fessiers se font lorsque la jambe est lancée vers l'arrière et lorsqu'on se relève d'une position accroupie, ce sont ces mouvements qui seront à la base des exercices indiqués.

1er exercice.— En appui facial, c'est-à-dire le corps rigide, appuyé au sol sur les mains et les pointes des pieds seulement, bras tendus, ramenez une jambe fléchie sous vous, en portant le genou jusque contre le ventre. De cette position, changez la jambe alternativement ou en vous soulevant juste assez haut au dessus du sol pour permettre aux jambes d'inverser leur position sans toucher le sol. Le mouvement ressemble donc à une sorte de ruade alternative, l'atterrissage des pieds étant fait avec souplesse et la jambe arrière étant toujours allongée le plus loin possible. Respiration alternative très profonde, car l'exercice est vite essoufflant!

Variante : Le même mouvement, mais avec les deux jambes ramenées sous le ventre et lancées ensemble vers l'arrière. Ici, expirer au moment de la flexion des jambes, et inspirer durant leur extension.

2e exercice. — Sauter alternativement en position fendue très ouverte, c'est-à-dire une jambe étant portée en avant, le genou un peu fléchi, et l'autre étant lancée tendue, très loin en arrière, sur la pointe du pied, le talon levé.

Ici aussi, respirer très à fond et alternativement pour prévenir l'essoufflement.

3e exercice. — Si les deux exercices précédents sont trop pénibles parce que la condition générale a été négligée, parce que le souffle est trop court ou parce que les jambes sont encore trop faibles, on pourra se contenter d'un exercice déjà indiqué ici il y a environ 2 ans : **Le lancement de la jambe en arrière.**

Debout, faisant face à un mur et les mains appuyées sur lui. Lancer successivement chaque jambe vers l'arrière aussi haut que possible, sans plier le genou, puis la ramener lentement à côté de l'autre.

Le tronc devra rester droit durant le mouvement et pour ce faire vous appuierez fortement sur vos mains contre le mur, sans fléchir les coudes. Au bout d'une vingtaine de répétitions, faire quelques flexions sur les jambes pour décontracter les muscles fessiers. Respiration libre, cadencée de préférence, et toujours très profonde.

Au bout de quelques semaines de ces exercices, vous pourrez dire adieu (et avec quel plaisir!) à ces proéminences insolites ou à ces chairs molles qui vous désolaient!

On pense toujours au tunnel sous la Manche

L'électrification du réseau ferroviaire français du Nord-Est a franchi une importante étape avec l'électrification du tronçon Réding-Strasbourg-Bâle: des capitaux français et suisses, des matériaux et des idées suisses et français, et la nécessité pour l'Europe de s'intégrer, ont permis la réalisation de ce projet.

Dans le discours qu'il prononça lors de l'inauguration, M. Louis Armand, président du réseau, attira l'attention sur l'avantage pour la France: une liaison moderne et rentable, entre les zones industrielles de l'Est et du Nord et, l'avantage pour la Suisse; un débouché sur la mer du Nord (ce débouché sera réel, puisque les nouvelles locomotives électriques "bifréquence" peuvent consommer le courant suisse et le courant français). Et il ajouta que cette artère deviendrait doublement importante si le tunnel sous la Manche se réalisait: Londres-Vienne ou Londres-Rome, voilà qui favoriserait énormément la création d'une vaste zone de libre-échange.

Sur le chemin du retour, notre collaborateur Milton Toscas demanda à M. Armand quelques détails sur le fameux tunnel. Le Président est optimiste: "L'opposition traditionnelle des Anglais à la construction du tunnel faiblit. Ils commencent à se sentir moins isolés du Continent..."

Churchill démasqué par son valet de chambre (IV)

Pour l'amour des poissons, le grand homme a risqué la mort

(Ecrit spécialement pour la "Patrie", par Norman McGowan)

L'amour n'a jamais été un vain mot pour Sir Winston Churchill, et l'affection qu'il a toujours manifestée à son épouse m'a fortement impressionné, durant mes années à son service. Je l'ai souvent vu surveiller, dans les serres ou les bouquets, une fleur en particulier, jusqu'au moment où il la trouvait assez parfaite pour la présenter à Mme Churchill.

J'ai aussi appris à connaître son affection pour les animaux : ses chevaux, son chien, son chat, ses porcs, ses vaches, ses cygnes noirs, ses poissons, et sa petite chèvre noire. C'est au Maroc qu'il avait connu cette chèvre, durant l'un de ses séjours à Marrakech pour s'y livrer à son passe-temps favori, la peinture.

Nous étions en pique-nique dans les monts Atlas. Le menu était abondant : six tables de victuailles et des bouteilles de vin bien au frais dans un ruisseau voisin. M. Churchill peignait, et, à son habitude, marmonnait, se parlant à lui-même. "Ça ne vaut rien !" disait-il souvent, en grattant sa peinture à l'huile. C'était autour de lui une loi non écrite : personne ne devait regarder par-dessus son épaule. Il n'endurait pas cette indiscrétion, et si quelqu'un s'aventurait trop près, un déluge de reproches l'accueillait.

Un jour, avant que nous puissions intervenir, un enfant arabe s'avança jusqu'à M. Churchill, entouré de ses chèvres noires, et s'immobilisa en contemplation devant le chevalet. Nous nous attendions à une tempête, mais il n'en fut rien. Plutôt, M. Churchill se mit à caresser l'une des petites chèvres. Se dirigeant vers les tables de victuailles, il en donna à son nouvel ami quadrupède. Par la suite, ce devint un rite quotidien. Il s'arrêtait soudain de peindre et appelait sa petite chèvre noire. Puis il passait quelques minutes à la flatter et à la nourrir.

Tout alla bien jusqu'à ce jour fatal où un automobiliste français fit irruption dans le troupeau de chèvres et en tua une. Bien entendu, c'était la favorite de M. Churchill ! On imagine le désarroi qui suivit. Chacun savait qu'en le disant au patron on gâcherait ses vacances. On décida donc d'essayer de lui cacher cet incident, même de le jouer. J'allai dans la plaine avec l'un des détectives et capturai une autre petite chèvre noire qu'on cacha dans les broussailles.

M. Churchill, près de Marrakech, avec la fameuse petite chèvre noire qu'il affectionnait.

A l'accoutumée, M. Churchill appela sa petite bête, qui ne vint évidemment pas. "Où est donc ma petite chèvre noire ? dit-il. C'est l'heure où je la nourris !" Nous tirâmes alors l'autre chèvre de sa cachette, mais elle résistait énergiquement. M. Churchill devint soucieux, et encore plus surpris quand elle lui mordit la main. Et il répétait : "Qu'est-ce qui ne va pas, ma chère petite chèvre noire ?"

Personne n'osait lui dire la vérité, car cela lui aurait brisé le coeur. Mais la chèvre de remplacement ne nous aidait guère. Eventuellement, le patron dut cesser ses attentions, car elle ne lui rendait aucunement son affection. Mais jamais le secret ne fut dévoilé, par délicatesse pour cet homme qui ne pouvait souffrir qu'on tuât ou blessât une bête.

Une fois, à sa propriété de Chartwell, dans le Kent, il vit mon chien qui portait un bandage à une patte. La petite bête avait été coincée dans une porte, mais le vétérinaire m'assura qu'aucun os n'était brisé. Cette consolation ne suffit pas au patron. Il ordonna d'envoyer le chien à l'hôpital pour une quinzaine, en disant : "Je ne puis souffrir de le voir boiter !" Et cela lui coûta plus de dix livres, soit environ $30.

De toutes ses petites bêtes, c'est son poodle Rufus que M. Churchill préférait. Et il avait du chagrin à s'en séparer, quand il devait voyager au loin. Durant ses absences, il commandait à l'une de ses servantes suisses, généralement Doria, une très belle blonde, de s'occuper particulièrement de Rufus. Il lui donnait une longue liste d'instructions quant à la nourriture, aux exercices, etc., un peu comme fait une maman qui confie son bébé à une voisine. Et une fois parti, il continuait à s'inquiéter de son chien.

Je l'ai même vu un soir quitter un débat aux Communes pour venir me dire de téléphoner à Chartwell, pour vérifier si Rufus allait très bien. Son seul désappointement fut de constater que Rufus n'aimait pas à se baigner, en piscine. Un jour, il décida de l'envoyer à l'eau malgré son déplaisir. Mais il prit la précaution de me faire plonger d'abord, au cas où Rufus ne pourrait nager !

M. Churchill aimait tellement les animaux que les jours de boucherie, à Chartwell, étaient toujours entourés de mystère, comme s'il se fut agi de secrets militaires. Et quand il finissait par apprendre qu'on avait abattu une bête, il boudait et grognait durant des semaines. C'est sans doute cette affection pour les bêtes qui l'influençait dans le choix de ses mots doux à l'adresse de sa femme ! Je l'entends encore pinçant doucement Mme Churchill et murmurant : "Chère chatte !" A quoi elle répondait parfois : "Cher petit cochon !"

Le patron appelait toujours sa fille Mary : "Mary le chimpanzé"; et Sarah : "Sarah la mule". C'était d'ailleurs un jeu, dans cette famille, de communiquer les uns avec les autres par des grognements ou bruits affectueux que seuls eux pouvaient identifier. Souvent, en arrivant à Chartwell, Mme Churchill criait "Wow ! Wow !" dans la porte. Quelques secondes plus tard, M. Churchill lui répondait : "Wow ! Wow !" Etranges coutumes, mais je m'y habituai. Le patron aimait aussi voir les lièvres et lapins rôder en liberté sur son domaine. Et même si l'on craignait que la propriété n'en fût vite infestée, il refusa toujours à son régisseur la permission de les faire mourir au gaz.

Ce fut un peu la même chose avec ses superbes cygnes noirs. Chaque année, on en perdait quelques-uns aux dents des renards. Mais quand on suggérait d'organiser une chasse, ou de tendre des pièges pour capturer les renards, il s'y refusait. "Je ne peux souffrir la pensée de voir des renards maltraités !" disait-il.

Je pensai bien qu'il changerait d'avis, un jour où un héron avait dévasté son aquarium et s'était notamment gavé de poissons rouges. Mais non ! Il fit plutôt recouvrir l'aquarium d'un grillage métallique, et nous défendit d'user de représailles contre le héron. Pourtant, il raffolait de ses poissons. Chaque jour, quand il était là, il les visitait et leur servait des asticots spécialement importés du Yorkshire.

C'était un véritable rite. Il s'approchait de la pièce d'eau et criait à fendre l'air : "Yoick ! Yoick !" Aussitôt les poissons se réunissaient devant lui et attendaient leurs asticots. Quand il les avait nourris, il s'asseyait sur la muraille et m'envoyait quérir

——Suite à la 61e page

Le valet de chambre Norman McGowan, avec l'un des poulains de M. Churchill, "Why Tell".

Rufus est ce poodle français que M. Churchill aimait à nourrir lui-même.

La grande rue Saint-Jacques

Par LEO-PAUL DESROSIERS,
de l'Académie canadienne-française

LES anciennes cartes lui donnent le qualificatif de "grande"; elle était l'artère principale de la rive gauche et ainsi du quartier latin, elle était un tronçon de la route nord-sud qui traversait Paris pour s'en aller directement à Orléans. Tout en demeurant achalandée, elle a perdu au profit du boulevard Saint-Michel une partie de ses étudiants et de sa circulation.

C'est par cette voie que Marguerite quitta Paris en 1653. Où s'embarqua-t-elle dans le coche à huit places, lourde construction que tiraient six chevaux conduits par deux postillons? Probablement dans l'île de la Cité, au Petit Chatelet, à mi-distance entre Notre-Dame de Paris et la Sainte-Chapelle toutes rapprochées mais engagées dans diverses constructions. Lorsqu'elle passe au-dessus du bras étroit de la Seine sur le Petit-Pont, le paysage ne s'agrandit pas non plus; des maisons s'élèvent des deux côtés et bouchent l'horizon. L'histoire de Paris est remplie de récits relatifs à des ponts qui s'écroulent sous le poids des échoppes qui les bordent; l'un d'eux en a porté au-delà de soixante.

La lisière de sol bas sur la rive gauche avait été le premier quartier latin. Il avait germé le long de l'église Notre-Dame puis il s'était développé ici parmi les anciennes vignes et dans les anciennes courtilles des paysans parisiens. En ces temps, l'Université, ce n'était pas des bâtisses, mais des professeurs enseignant d'une fenêtre, d'un coin de rue à des écoliers assis sur de la paille. Plus tard, ils s'enfermeront dans des locaux. Saint-Bonaventure, Saint-Thomas, les mystiques de l'abbaye, St-Victor, Abélard professaient dans ces conditions. De cette époque datent les rues actuelles aux noms charmants: rues de la Bucherie, de la Parcheminerie, de la Huchette, rue Garlande, Boutebrie, etc.; et surtout la célèbre église St-Séverin dont coche de Marguerite frôle tout de suite le chevet. Egalement partagée entre le gothique sobre et le gothique flamboyant, elle garde bien des titres à la célébrité: elle fut longtemps l'église de l'Université, elle est d'ordinaire à l'avant des mouvements nouveaux de piété, elle possède une colonne que reproduisent tous les manuels d'art parce que huit nervures d'ogives viennent s'y enrouler, lui donnant l'aspect d'un végétal. Tout ce quartier sort directement du vieux Paris avec ses couloirs tortueux, ses immeubles souvent lépreux, ses impasses et ses passages. Il s'accotait à la place Maubert, de sinistre mémoire, où se faisaient les exécutions capitales, où se réunissaient les "truands" de l'époque, mais que le boulevard St-Germain a drainé de ses malfaiteurs.

Au temps de Marguerite, les collèges avaient envahi cette zone. Mais ils proliféraient surtout sur les versants de la colline Ste-Geneviève que franchit maintenant le coche. Marguerite peut distinguer à quelque distance le célèbre hôtel de Cluny, qui rivalise de beauté avec l'hôtel de Sens sur la rive droite. Qui dira la grâce éclatante de son architecture, de ses balustrades, de ses lucarnes aux entre-lacs de pierre, de sa chapelle dont la voûte en ogive repose sur un pilier central? Dans la rue St-Jacques même s'élevait déjà le Collège de France construit par François 1er sur les conseils de Guillaume Budé mais qui s'est bien augmenté depuis. A droite, la Sorbonne actuelle était en voie de reconstruction et de réorganisation sous l'impulsion énergique que lui avait donnée Richelieu. Son église avait été reconstruite à partir de 1635; de vastes pavillons neufs s'offraient aux écoliers. Le collège de Cocquerel rappelait le souvenir de l'érudit Dorat enseignant aux membres de La Pléiade les secrets subtils du grec et du latin. Plus haut, venait le grand Collège de Clermont; en 1563, l'évêque de ce nom avait fait un legs important aux Jésuites; ceux-ci fondèrent tout de suite un établissement où ils donnaient un enseignement gratuit. Ils le reconstruiront, l'agrandiront plus tard en achetant les collèges de Marmoutiers et du Mans. Marguerite verra ces bâtisses nouvelles qui avaient pris le nom de Collège Louis-le-Grand et qui sont devenues le Lycée Louis-le-Grand. En attendant d'autres recherches, il reste possible que Marguerite soit venue en ces lieux pour rencontrer un Jésuite qui connaissait le Canada.

Façade du Val-de-Grâce vue de la rue du même nom.

Jusqu'ici elle avait vu de vastes et solides édifices de pierre qui révélaient une volonté de rénover l'enseignement secondaire et universitaire tout en l'imprégnant d'un catholicisme mieux approfondi. A l'intersections actuelle des rues St-Jacques et Soufflot, voici que le mysticisme de l'époque mêle ses flots à cet enseignement pour ensuite franchir la porte St-Jacques qui s'élevait à quelques pas et couler ensuite avec une claire abondance dans le faubourg du même nom qui s'étendait au-delà.

C'est d'ici, à l'ombre du Panthéon actuel, qu'existait depuis longtemps et qui existera jusqu'à la Révolution française, un noeud d'édifices à nul autre pareil. Tout d'abord, on y voyait un hospice accompagné d'une chapelle où se reposaient les pèlerins de St-Jacques de Compostelle. Les Dominicains s'étaient installés à ce carrefour en 1229; parmi leurs docteurs célèbres, il faut mentionner St-Albert le Grand et St-Thomas d'Aquin. Tout à côté s'élevait l'église St-Etienne-des-Grès, la première église de Paris et fondée par St-Denis lui-même. Sur le sommet de la colline s'érigeait une basilique non moins glorieuse qui avait été construite sous les soins de Clovis et de Clothilde; leurs corps reposaient là; St-Remy l'avait dédicacée et elle était dédiée à St-Pierre et St-Paul. Des chanoines la desservaient. Puis ensuite nait, vit et meurt en odeur de sainteté, Ste-Geneviève dont le culte se répand avec une rapidité foudroyante. Elle reposera ici dans une châsse précieuse et peu à peu, par un changement insensible, la basilique St-Pierre-St-Paul devient l'église Ste-Geneviève, le même nom s'attache à l'abbaye que les chanoines ont organisée. Après les invasions normandes, ce sont des moines de St-Victor qui viennent la réorganiser. Une carrière merveilleuse les y attendait. Ils deviennent les grands maîtres de l'Université qu'ils régentent; ils dirigent les professeurs, les élèves, les programmes, décernant les parchemins. Leur recteur est le chancelier de l'Université. Pendant des siècles, ils seront les maîtres du quartier latin. Ils en défendront les privilèges et transigeront avec la Ville et l'Etat. De leurs murs sortaient aussi les innombrables processions qui promenaient la châsse de Ste-Geneviève par les rues de la ville.

Comme l'affluence des professeurs et des élèves est extraordinaire, St-Etienne-du-Mont sera bientôt construite. Elle est de style gothique, son jubé est célèbre, elle héritera à la fin des trésors des autres temples que rasera la révolution. L'abbaye érigera de nouveaux bâtiments qui subsistent encore, mais englobés dans le grand lycée Henri IV où ils font l'admiration des connaisseurs. Sa grande bibliothèque est l'une des plus riches de Paris.

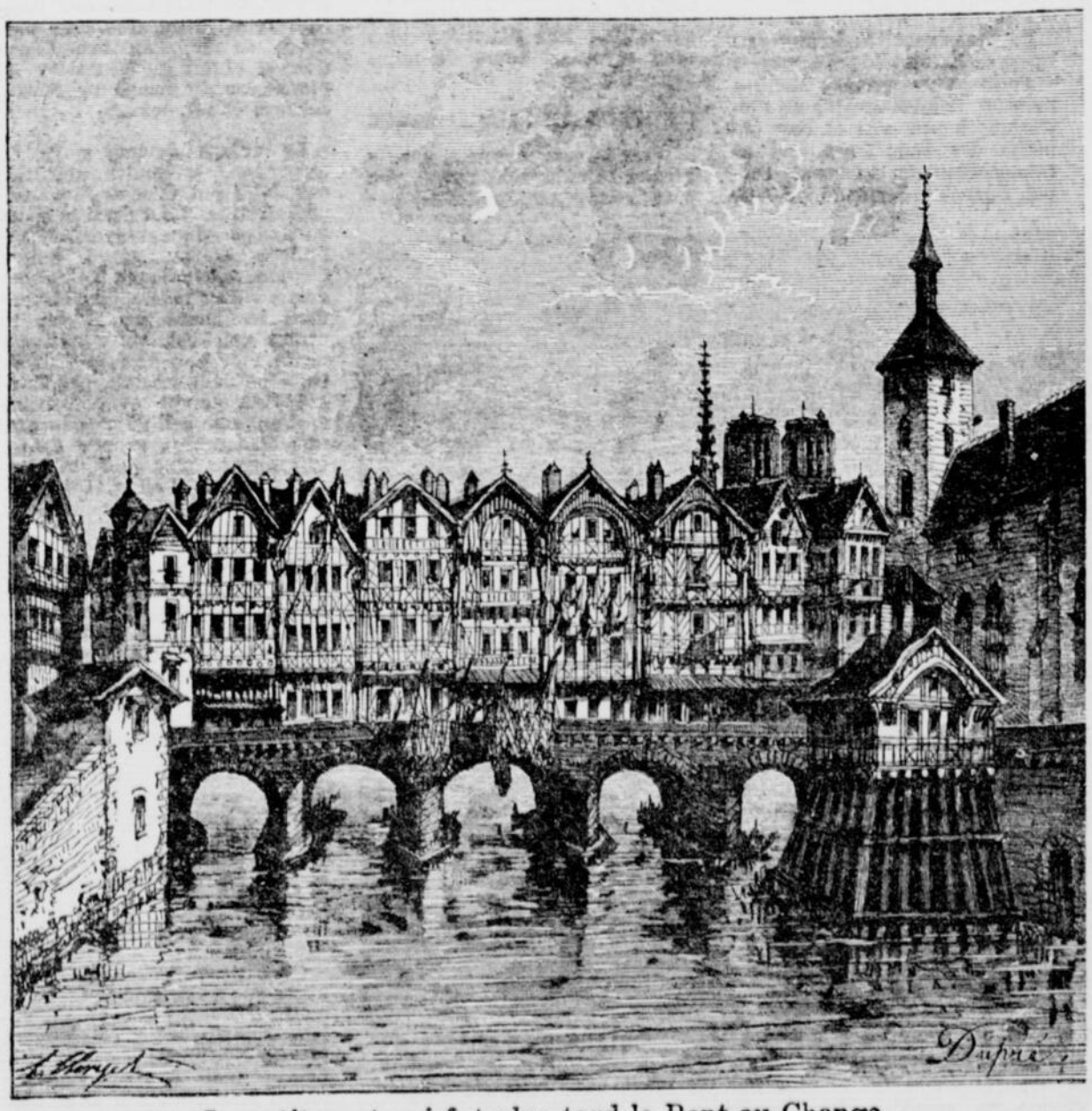
Un peu plus tard s'entreprend la dernière église Ste-Geneviève qui, après de fréquents avatars, deviendra le Panthéon actuel. Installée aujourd'hui entre les librairies et les bâtisses de la faculté de droit, elle n'excite guère d'enthousiasme. Elle a la forme de la croix grecque; si on l'aborde par les rues latérales, on se demande toujours si ces aveugles et hautes murailles ne sont pas des tronçons des anciennes fortifications de Paris. Elle appartient à une époque où l'on ne rêvait que dômes. Alors l'architecte Soufflot en construisit un ici qui faillit écraser l'édifice; il est ample toutefois et ses proportions sont belles. Mais l'intérieur est le lieu des contrastes stridents et des rapprochements. Quoi qu'il fasse, il demeure, dans sa substance la plus intime, une église catholique. Si disgracieux à l'extérieur, les murs offraient au dedans de belles surfaces. Un très grand artiste, Puvis de Chavannes, un autre, de grande valeur, J. P. Laurens, ont peint là d'incomparables fresques représentant des scènes de la vie de Sainte-Geneviève, de Jeanne d'Arc, etc. Ils ont renforcé jusqu'au paroxisme le caractère religieux du temple. Alors, contraste qui proteste jusqu'au ciel, on a déposé dans les cryptes les restes de quelques incrédules, et surtout de ces colosses dont l'histoire minutieuse d'aujourd'hui se plaît à découvrir les pieds d'argile. De plus, les véritables grands hommes de la France se refusent à entrer là-dedans.

Marguerite n'a pas connu ces profanations. Elle frôle tous ces édifices anciens quand elle sort pour la première fois de Paris; elle y viendra en 1670 à la recherche de M. de Maisonneuve qui résidait tout près d'ici dans la rue des Fossés St-Victor.

Une fois la porte St-Jacques dépassée, le coche circulait dans la grande artère mystique de la France. Au milieu de parcs, c'était une série de monastères.

Marguerite découvrait les unes après les autres les Dames de la Visitation, les Ursulines, les Feuillantines dont Victor Hugo chantera plus tard le jar-

——Suite à la 63e page



Le petit pont qui fut plus tard le Pont-au-Change.

ISRAËL 1958

Dans le sud, aux confins de Gaza (III)

Spécial à la "Patrie", par DOSTALER O'LEARY

Dès le Congrès terminé (1) nous partîmes immédiatement vers le sud. Nous avions un programme de visites très chargé, dont on n'entrevoyait pas encore très bien comment on réussirait à le remplir. Le service de presse avait mis à notre disposition pour nous guider, M. A. Frankel, homme à la fois affable et charmant, d'une humeur toujours égale et prêt à se dévouer jusqu'à la limite pour satisfaire les exigences du groupe. Et Dieu sait, si elles sont nombreuses les exigences d'un groupe... surtout quand il s'agit d'un groupe de journalistes. Seulement, M. Frankel avait voulu, dès le début, mettre de côté son caractère officiel pour que nous le considérions tout simplement comme un confrère et un ami.

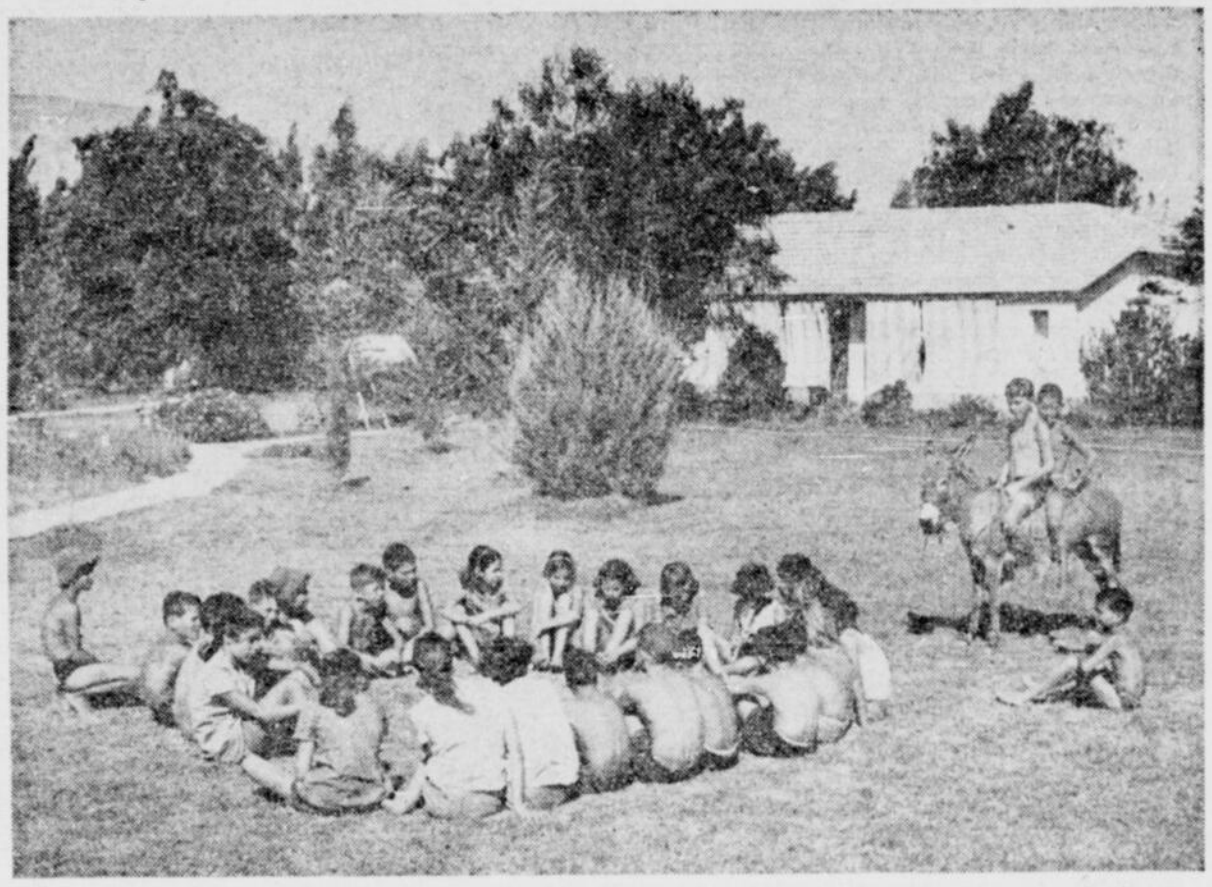
Chaque tournant de la route est émaillé de souvenirs historiques, histoire récente qui s'imbrique aussi, parfois, dans l'histoire millénaire du peuple d'Israël. En cette fin novembre, le temps était splendide; le soleil brillait dans un ciel bleu, sans nuage, faisant miroiter un paysage qui devait au travail de l'homme l'épanouissement qu'il connaissait. Le sable était là, présent, prêt à envahir de nouveau cette terre ressuscitée, si l'homme n'avait pas exercé une surveillance continuelle. On devait voir, quelques jours plus tard, aux confins du désert du Neguev combien ils n'exagéraient rien ceux qui ont écrit que l'homme était en train de transformer la géographie d'Israël; le contraste devait pour nous éclater, dans toute sa force, quelques jours plus tard sur une route dans le désert du Neguev nous offrant d'un côté des prairies déjà verdoyantes et de l'autre, le désert.

LES PREMIERS

Ici, avec M. Frenkel, nous vivions cette histoire en marche qu'on n'avait d'abord acceptée qu'avec une dose d'incrédulité. La première ville que nous traversâmes, sur notre route qui nous conduisait aux frontières du territoire de Gaza, fut Rishon-le-Sion, traduction en hébreu de "premiers de Sion" ou encore "précurseurs de Sion". Les ancêtres de ses habitants— car on peut déjà parler d'ancêtres ici — furent parmi les premiers qui vinrent s'établir comme agriculteurs en Palestine. Ils s'étaient enfuis de Russie devant les pogroms qui y sévissaient à l'état chronique vers 1880. Ils furent d'abord accueillis par l'indifférence complète des Arabes, contre lesquels ils durent cependant bientôt, protéger leurs maigres récoltes. Leurs premiers succès suscitèrent une hostilité grandissante qui se traduisait par des sévices de toutes sortes qui accompagnaient les razzias des nomades. Le manque d'argent les empêchait de plus d'effectuer les travaux indispensables pour non seulement faire progresser, mais tout simplement faire vivre leur entreprise.

Ils pensèrent s'adresser au baron de Rothschild qui appuyait à Paris le mouvement sioniste naissant. Celui-ci accepta de s'intéresser à leur sort et leur dépêcha des enquêteurs, qui se prononcèrent en faveur de l'appui financier demandé. Le richissime baron leur envoya non seulement de l'argent, mais des agronomes qui étudièrent le terrain: sur leur recommandation, on y transplanta des plants de vignes des meilleurs vignobles de France, notamment de Bourgogne, de Bordeaux et d'Anjou. Ils s'y acclimatèrent rapidement; ce vin, peut-être un peu plus âcre que les vins d'appellation contrôlée, est néanmoins excellent et nous en avons fait nos délices à plus d'un repas au cours de notre voyage.

(1) — Voir "La Patrie" des 12 et 19 janvier.



Les enfants ont leur vie propre au sein du Kibboutz sans être toutefois éloignés de leurs parents. Le Kibboutz respecte les liens de la famille. A côté de leurs maisons, de leur école, les enfants ont leur terrain de jeu, souvent, lorsqu'on peut avoir de l'eau, une piscine. On cherche à appliquer dans toute sa réalité le vieil adage latin: "mens sana in corpore sano".

DE JOSUE AUX MACCHABEES

Nous traversâmes sans nous y arrêter le village de Yavné, non sans remarquer, toutefois, ses ruelles étroites, sa population grouillante et d'allure sympathique. Il ne reste, pourtant, que peu de vestiges de son histoire qui fut loin d'être sans grandeur; elle remonte à Josué; plus tard, c'est dans son port, sis à quelques milles de là à l'embouchure du Roubin, qui prend sa source dans le torrent du Cedron, autre nom évocateur de l'Evangile, que Judas Macchabée brûla ses vaisseaux. Pendant le siège de Jérusalem par Titus, en 70, l'un des Sages d'Israël obtint de Vespasien la permission d'y fonder un centre culturel et religieux.

Le village devint, après la dispersion, le centre spirituel des Juifs qui étaient demeurés en Palestine. Il fut aussi le siège de la première université hébraïque et un grand centre d'études talmudiques. Le Sanhédrin y siégea même, faisant pendant longtemps de Yavné, le centre spirituel, voire national de la Palestine écrasée sous la botte de l'envahisseur. Les Croisés l'occupèrent et construisirent sur une colline avoisinante, un château fort et une église, transformée plus tard en mosquée par les Arabes. On aperçoit d'ailleurs, d'assez loin, les ruines du château.

En approchant de la frontière, on assiste à une nette transformation du paysage; les dunes, entre lesquelles on peut parfois apercevoir la mer, deviennent plus nombreuses; les villages sont espacés. Une vingtaine de minutes après Yavné, notre car bifurqua pour s'engager sur une route sablonneuse, mais néanmoins carrossable, qui aboutit bientôt devant une agglomération, qui avait un air à la fois confortable et accueillant: c'était le Kibboutz de Carmiya, le premier que nous visitâmes en Israël.

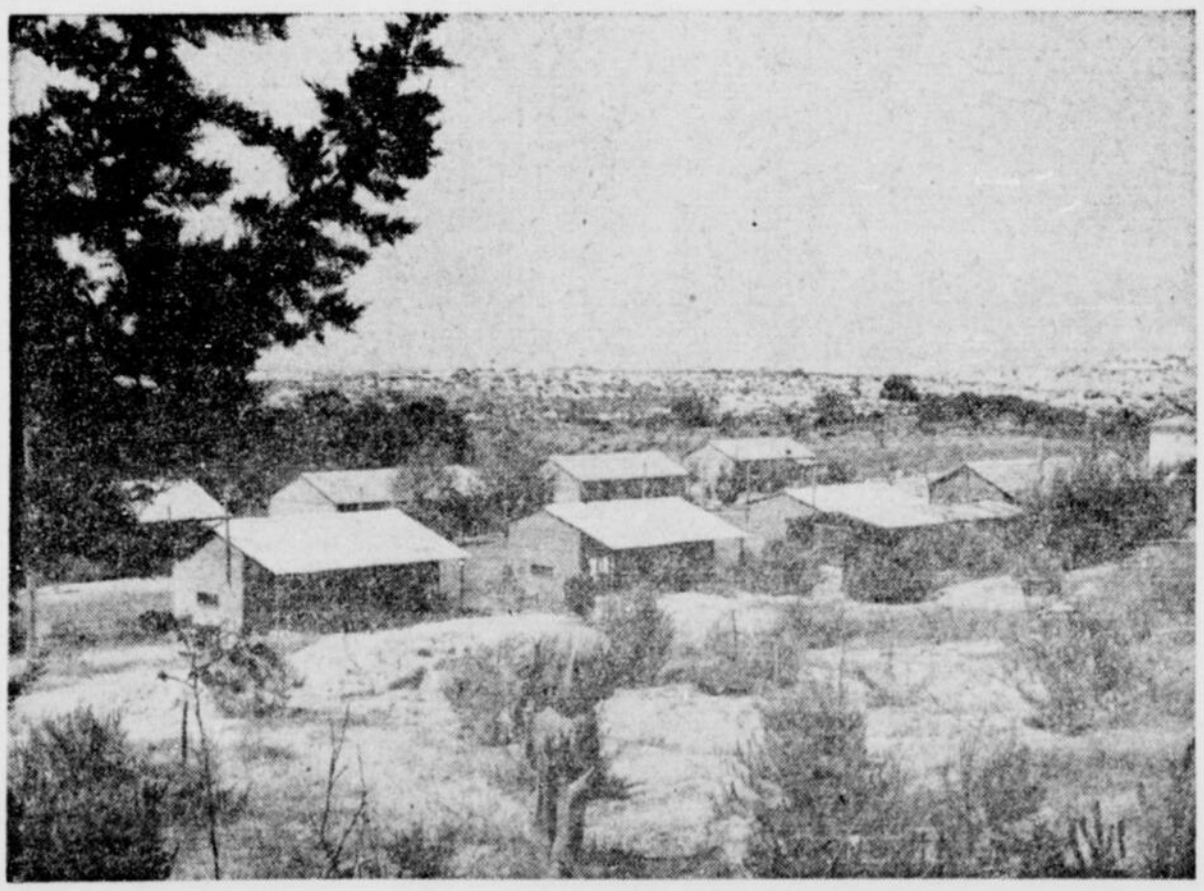
LE KIBBOUTZ

C'est peut-être un peu simpliste que de définir le Kibboutz en le désignant comme un village collectif. Il y a évidemment beaucoup de cela dans le Kibboutz; mais il possède un aspect idéaliste qui le situe bien au-delà de la conception que l'on pourrait s'en faire à la suite d'un examen superficiel. On a tenu à nous le souligner à Carmyia: le Kibboutz n'a rien, n'est pas non plus le kolkoze soviétique ni ne s'inspire de lui. Le Kibboutz est une institution typiquement israélienne, conçue par des Juifs et dont la forme initiale a évolué pour s'adapter toujours aux circonstances. Il est passé par plusieurs stades intermédiaires avant d'arriver au stade actuel qui en fait un organisme intégré à un plan d'ensemble bien défini: la construction sur la terre d'Israël d'une nation prospère et florissante. Dans la perspective historique, le Kibboutz peut même être considéré comme une forme transitoire qui ne répondra plus forcément aux exigences futures.

Quoi qu'il en soit, le Kibboutz actuel est généralement établi sur une base communautaire. Chacun contribue au développement de l'ensemble selon ses capacités et reçoit selon ses besoins. Le Kibboutz est la propriété de ceux qui l'exploitent, contrairement au kolkoze qui demeure propriété de l'Etat. Ici, la terre, les moyens de production appartiennent aux membres; les bénéfices sont généralement réinvestis en vue d'un essor plus grand. Le Kibboutz est né du principe suivant énoncé par les fondateurs des véritables premiers kibboutzins vers 1905: "Le travailleur juif doit trouver de nouvelles formes de colonisation. Nous devons nous-mêmes travailler la terre et faire pousser des produits qui nous permettront de nous suffire à nous-mêmes, au maximum".

Le Kibboutz de Carmiya — qui signifie "le lieu du vignoble" — est un kibboutz de langue française; il n'a que huit années d'existence. Il fut fondé par un groupe de jeunes qui n'étaient pas des agriculteurs, collective en France ou en Afrique du Nord. Cette préparation n'étant pas suffisante, car la plupart d'entre eux n'était pas des agriculteurs, mais plutôt des intellectuels ou

——Suite à la 39e page



Vue d'un petit Kibboutz, aux confins de Gaza. Il y a des kibboutzin d'une centaine de membres; d'autres peuvent aller jusqu'à dépasser le millier. Tous ces hommes et ces femmes qui font vivre le Kibboutz sont animés d'une foi et mus par un idéal, sans lesquels l'expérience ne semble plus possible.

TOUR D'HORIZON

Est-il raisonnable d'envisager la rentrée de M. Stevenson sur la scène politique américaine ?

Un avocat intéressé à la politique internationale. — Conseiller de M. Dulles avant la conférence de l'OTAN. — Ses idées politiques. — M. Stevenson briguera-t-il les suffrages une troisième fois ?

par Roger DUHAMEL

Voici un phénomène qui étonne généralement le public peu familier avec les moeurs politiques américaines: cependant qu'en Grande-Bretagne, au Canada ou ailleurs, le chef d'un parti battu aux urnes conserve tout son prestige jusqu'à ce qu'il soit remplacé, il n'en va pas ainsi pour le candidat malheureux à la présidence des Etats-Unis. Il ne tarde pas à tomber dans l'oubli le plus complet. Le plus souvent, il retourne à ses affaires personnelles, sans même envisager la possibilité d'une éventuelle rentrée. C'est en tenant compte de ce fait particulier qu'on saisit davantage le caractère exceptionnel de ce qui est survenu à M. Stevenson ces dernières semaines.

M. Adelai E. Stevenson, deux fois vaincu par son adversaire républicain, M. Eisenhower, est un avocat aujourd'hui âgé de 57 ans. Il dirige une importante étude juridique qui maintient des bureaux à Chicago, à New-York et à Washington. Sa pratique professionnelle très intense, comportant des clients américains aussi bien que des clients à l'étranger, le tient très occupé. Il a de moins en moins le temps de s'adonner à ses sports favoris, le tennis, la chasse et l'équitation. Il lui arrive assez rarement désormais de prendre la parole en public. Son influence et son activité politiques sont minces; il se contente d'être membre du conseil consultatif démocrate, tâche nullement absorbante et d'une répercussion limitée.

Redevenu simple citoyen, M. Stevenson n'a cependant jamais cessé de s'intéresser vivement à la politique extérieure de son pays et à la situation internationale en général. Et c'est pourquoi il a accepté une invitation imprévue du secrétaire d'Etat Dulles, le priant de bien vouloir lui servir de conseiller au moment des travaux préparatoires à la tenue de la conférence de l'OTAN à Paris en décembre. Pendant un certain temps, on a donc revu M. Stevenson dans les sphères administratives de la capitale. M. Dulles lui avait ménagé, outre un accueil courtois, des bureaux spacieux et un personnel de secrétariat.

Il va sans dire qu'il ne lui appartenait pas de déterminer la politique du gouvernement républicain, mais plus modestement de servir à titre de conseiller. Pourquoi a-t-on eu recours à ses lumières? Notons tout d'abord que c'est un usage américain assez courant et au demeurant tout à fait louable; le président Roosevelt a souvent compté des républicains parmi ses collaborateurs intimes et le président Truman a déjà confié certaines tâches à M. Dulles. On estime que s'il est relativement inoffensif de se diviser sur des questions locales, il est sûrement avantageux de rechercher un front uni pour faire face à l'opinion publique internationale.

Dans le cas précis qui nous occupe, les Etats-Unis avaient tout intérêt à se concilier les gouvernements européens de la coalition atlantique. On leur a en effet reproché une certaine raideur et pour sa part M. Dulles, de l'avis unanime, a eu des paroles malheureuses, ce qui ne préjuge en rien de la droiture de ses intentions. Réclamer les vues de M. Stevenson, c'était une façon de rassurer l'Europe occidentale où il compte des amis et des admirateurs et où l'on a tendance à lui accorder une importante supérieure à celle qu'il possède réellement dans son propre pays.

A vrai dire, M. Stevenson est tout le contraire d'un adversaire systématique de l'actuelle attitude américaine, mais il apporte certaines nuances. Il regrette, par exemple, qu'on ne semble pas suffisamment convaincu à Washington de l'urgence de la situation. Il souhaiterait aussi que l'on insisterait plus sur les facteurs politiques et économiques que sur les aspects militaires de l'alliance atlantique. Dans cette perspective, il voit le moyen de faire plus efficacement échec à la pénétration soviétique. Dans quelle mesure ses conseils ont été écoutés, c'est ce qui demeure impossible à déterminer d'une façon certaine.

Fait assuré, c'est que ce bref contact avec les affaires publiques lui a redonné, selon toute vraisemblance, le goût de la politique. Grâce à sa largeur de vues, il n'a éprouvé aucune difficulté à discuter en toute sincérité avec des adversaires qui restent pour lui avant tout des compatriotes, une fois terminée la lutte électorale. Ces quelques lignes de lui démontrent à l'évidence son sain libéralisme: **Quand j'étais gouverneur de l'Illinois, l'un de mes embarras, c'était que je ne pouvais pas voir la différence entre les aptitudes d'un démocrate ou d'un républicain pour diriger, par exemple, une institution d'Etat pour malades mentaux, — sauf en ce qui concerne le patronage. Mais quand vous atteignez au niveau fédéral du gouvernement, c'est là qu'il y a place pour le maximum de divergences philosophiques, économiques et politiques.** Il ne tient pas toutefois à en abuser.

Le rapide séjour officiel de M. Stevenson à Washington a suscité beaucoup de spéculations. La grande question se pose: tentera-t-il pour la troisième fois consécutive de devenir président des Etats-Unis? Ironie du sort, son parti ne le choisira peut-être pas, et c'est néanmoins cette fois-ci que les démocrates ont le plus d'atouts dans leur jeu. En effet, après huit années au pouvoir, l'équipe républicaine a eu le temps de multiplier des mécontents et au surplus elle ne bénéficiera plus du prestige personnel considérable de M. Eisenhower. S'il n'est pas candidat de son parti, M. Stevenson a de bonnes raisons d'espérer s'asseoir dans le fauteuil de M. Dulles où il ferait sûrement bonne figure.

Le soir, pour barrer la route aux feyadins et aux infiltrés arabes, venant d'Egypte, les membres du Kibboutz étaient obligés de dresser l'obstacle du barbelé.

Suite de la 38e page de

Israël 1958

des professionnels, ils complétèrent leur éducation dans des kibboutz déjà établis.

DEMOCRATIE APPLIQUEE

Le kibboutz est formé de membres permanents, de stagiaires et d'aides bénévoles: ces derniers sont, en général, des immigrants qui veulent acquérir une formation agricole. Seuls les membres ont voix au chapitre et élisent l'organisme chargé d'administrer l'ensemble. Cet organisme est formé des commissaires qui ont tous des attributions bien définies; il y a généralement un commissaire pour chacun des grands secteurs d'une société: affaires économiques, affaires sociales, éducation, santé, etc. Ils sont responsables devant l'assemblée générale qui possède un droit de veto. C'est par exemple le responsable de la Commission économique, qui doit établir la planification à courte ou longue échéance du travail, des investissements, de la construction, etc.

Chaque kibboutz possède généralement son école; les enfants sont élevés dans des maisons qui leur sont spécifiquement destinées et ils sont, selon leur âge, confiés à des spécialistes. Pour ne pas leur donner l'impression d'être enrégimentés, on ne les loge jamais à plus de six par chambre. Ils ne sont donc pas arrachés à leurs parents, même s'ils ne passent pas leur vie avec eux. Cette politique envers l'enfant, tout en demeurant humaine et en respectant le droit à l'affection réciproque des parents et des enfants, permet aux premiers de vaquer au travail nécessaire au progrès du kibboutz, aux seconds de mener une vie adaptée à leur âge, tout en conservant des liens étroits avec leur famille.

PROBLEME DE FRONTIERE

Le kibboutz, né d'exigences économiques, répondait aussi aux nécessités militaires du pays. A l'origine, il est arrivé que les membres des kibboutzin travaillaient l'arme au poing pour défendre leur bien contre les razzias des Arabes. Après la guerre de l'indépendance, c'est contre des razzias semblables, mais portées à l'échelon national, qu'ils durent encore se défendre. Dans les régions frontières, le Kibboutz, tout en contribuant au développement économique, a servi à la défense du pays. Chaque membre du Kibboutz était, en même temps, un soldat, intégré, cependant, dans la vie civile. En défendant la kibboutz contre les infiltrés arabes, dont le nombre crût régulièrement jusqu'à la riposte massive de l'armée israélienne contre l'Egypte dans la péninsule de Sinaï en 1956, ses membres défendaient en même temps la communauté nationale.

Souvent, le soir, ils dressaient les barbelés et postaient leurs sentinelles pour arrêter les raids de rapines, de sabotage des Egyptiens. Si la situation était particulièrement périlleuse pour les Kibboutzin de frontière, elle l'était aussi parfois à l'intérieur du pays; il arrivait que les "fedayens", ignorant les kibboutzin ou villages et frontières, pénétraient jusqu'à quinze, vingt milles et parfois davantage en territoire israélien pour se livrer à des coups de mains surprise. C'est pour cela qu'au coeur même du pays, les membres des kibboutzin vivaient eux aussi sur un pied de guerre. La tranquillité n'est venue qu'après que l'armée israélienne se fut décidée à aller administrer aux Egyptiens la raclée que l'on sait.

Au Kibboutz de Carmiya, on cultive les principales céréales; on a remis en culture les citrus et les vignes abandonnés par les réfugiés arabes lors de la guerre de Palestine. On se livre également à des expériences de culture sur des plantes nouvelles, le plus souvent avec succès. L'expérience des Kibboutzin est sans contredit l'une des plus intéressantes que l'on ait tentées dans notre société contemporaine.

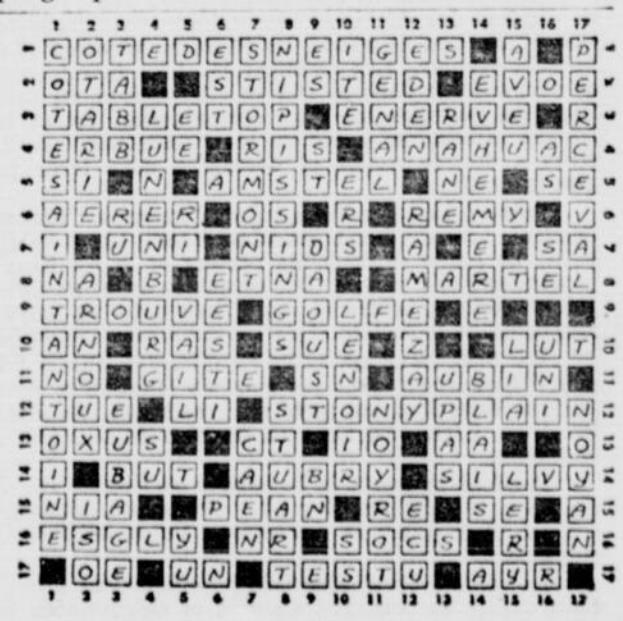
Nous allâmes coucher ce soir-là à Askalon, qu'illustre toujours le souvenir de Samson et Dalila.

La semaine prochaine:
Israël 1958 (IV)·
A travers le désert de Néguev.

Au pays de Bonaparte

La Corse est un pays éminemment touristique. Elle possède d'admirables paysages et les moeurs de ses habitants sont très pittoresques. Les souvenirs historiques n'y sont pas nombreux; il n'y en a qu'un, mais d'importance. C'est en Corse qu'est né Napoléon. Le pays comprend deux zones: le Sud, avec pour capitale Ajaccio; le Nord, avec pour capitale Bastia. La Corse n'est évidemment pas visitée que par des touristes. Mais sur 159,513 arrivées de voyageurs on comptait en 1954, 57,513 touristes. La plupart empruntent la voie de mer (Marseille-Ajaccio, 9,722; Marseille-Bastia, 7,591, Nice-Bastia, 9,054 et Nice-Ajaccio, 7,389). Il existe 4,500 hôtels mais à côté de cela on dénombre 3,500 camps pour jeunes, 13,000 pour adultes sans compter 2,100 "camping" pour individuels.

SOLUTION DU PROBLEME DE DIMANCHE DERNIER



LE KU KLUX KLAN A RALLUMÉ LA GUERRE ENTRE NOIRS ET BLANCS CHEZ L'ONCLE SAM

Le soleil descendait lentement derrière les collines tandis que le vieux Nègre Jim regardait par la fenêtre de sa cabane. Autour de lui, ses petits-enfants s'amusaient gaiement.

" Il fait bon de vivre ", se disait Jim, la terre du sud est un beau pays.

Jim se sentait encore plus heureux aujourd'hui, car pour la première fois de sa vie il avait voté. C'était nouveau pour lui et ses semblables. Voter, user de son droit d'honnête citoyen d'un pays libre, les Etats-Unis d'Amérique. Oh ! Il avait bien reçu une lettre l'avertissant de ne pas voter s'il tenait à sa santé ; mais Jim avait fait fi des menaces de quelques fanatiques. Il avait droit de vote et il en avait usé.

Le soleil avait maintenant disparu et un manteau de noir recouvrait ce petit coin de Georgie. Un silence de paix régnait dans la minuscule cabane et Jim goûtait la

Ecrit spécialement pour " La Patrie "
par Claude LESSARD

douceur de la nuit quand soudain un cri de mort sortit de nulle part ! Un autre suivit, puis un autre.

Jim sursauta, intrigué, effrayé. Le silence se fit et l'atmosphère devint terrible. Les enfants, éveillés par les cris, se mirent à pleurer, se serrant contre leur mère effrayée.

Jim regarda par la fenêtre : des torches brillaient dans le soir et des formes blanches — " des fantômes ", murmura Jim — s'avançaient vers la cabane. Le silence fut rompu encore une fois par des cris inhumains. Les formes blanches, les "fantômes", commencèrent à danser ; il en surgissait de partout et de nulle part. Puis tout à coup une grande croix flamba sous le feu d'une torche.

La croix qui brûle, les cris inhumains, les formes blanches... les fantômes des soldats confédérés... c'était le Ku Klux Klan qui venait récompenser à sa manière un pauvre homme qui, malgré sa couleur, avait osé se croire libre pour un instant.

Les scènes semblables à celle que vous venez de lire étaient très fréquentes vers la fin du siècle dernier dans le sud des E.U.A.

Sur un pays récemment dévasté par la guerre, la rage de la défaite et la haine des Noirs soufflèrent un vent de terrorisme. Les lois furent ignorées ; Dieu fut ignoré et les pauvres Noirs, qui bien malgré eux avaient été la cause de la division américaine, subirent les pires injustices, les pires massacres.

Le grand mouvement vengeur naquit avec une des plus ignobles sociétés secrètes que notre monde ait connues : le Ku Klux Klan.

En 1865, à Pulaski, Tennessee, un groupe de jeunes gens et d'anciens soldats confédérés formèrent un club secret, histoire de s'amuser aux dépens des Noirs. Bientôt le club devint populaire dans tout le sud et se transforma rapidement en une puissante société secrète. Le général Nathan Bedford Forrest, ancien chef de cavalerie dans l'armée des Confédérés, se plaça à la tête de milliers de fanatiques. Officieusement, la société avait pour but d'enrayer l'influence noire dans la société et d'empêcher le mélange des races. L'esclavage aboli, les Blancs du sud devaient maintenant envisager l'éventualité d'être submergés et assimilés par ceux qui avaient été leurs " inférieurs ". La loi ne les favorisant pas, ils décidèrent de l'ignorer.

Le Ku Klux Klan se lança donc à l'assaut d'un peuple pauvre qui ne demandait que la plus élémentaire des libertés humaines. Les membres du Klan, organisés par bandes, des commandos en quelque sorte, armés, vêtus de draps blancs et portant des têtes de mort aux orbites ardentes, parcouraient la campagne à cheval durant la nuit. Ils allaient accomplir la mission qu'un grand chef mystérieux et inconnu leur avait confiée. Tout autant que les Noirs, les Blancs jugés indésirables étaient chassés du pays, mis au ban ou assassinés.

Au début, le Ku Klux Klan se contentait d'effrayer les Noirs par tous les moyens possibles. Les " Klansmen " se disaient les fantômes des soldats confédérés tués à Shiloh. En peu de temps, les Noirs ne vécurent plus que dans la terreur. Les histoires les plus invraisemblables se propagèrent dans le sud et attribuèrent au Ku Klux Klan les pouvoirs les plus démoniaques. Ici et là, les Nègres affirmaient avoir vu les " Klansmen " sortir des puits à dos de mules et descendre sous terre par de grands cratères.

Puis un jour des Noirs tuèrent quelques " Klansmen " pendant une de leurs manifestations. Ce fut le coup fatal. La haine se déchaîna partout et le Ku Klux Klan montra son vrai visage. Des centaines de Noirs innocents furent pendus, brûlés et martyrisés dans un sursaut de fanatisme de la société et de ses nombreux sympathisants.

En 1868, dans un rally gigantesque, 15,000 " Klansmen " paradèrent dans les rues de Huntsville, Alabama. Partout dans l'ancien pays de l'esclavage, on élevait le Ku Klux Klan aux nues et on s'en faisait une gloire nationale.

Pendant ce temps la boucherie continuait. La victime du Klan n'était pas des plus chanceuse, comme vous permet d'en juger la description de la torture qu'elle subissait :

La victime était jetée tête première dans une grande boîte armée de couteaux aiguisés et empoisonnés par un venin de serpent. Pendant quelques instants, les bourreaux

Les membres du Ku Klux Klan ont toujours eu la perfidie de se dire patriotes américains, et arborent le drapeau des Etats-Unis lors de leurs principales manifestations.

laissaient la victime aux prises avec les douleurs des plus atroces ; puis, par pitié peut-être, on refermait la boîte pour achever le massacre.

S'inspirant de la doctrine du Ku Klux Klan, d'autres sociétés similaires se fondèrent un peu partout dans le sud, si bien qu'en 1871-72, des lois furent votées pour les supprimer.

Pendant un bon nombre d'années, le Ku Klux Klan " disparut ". Puis en 1915, il se lança de nouveau dans la bataille mais en s'ajoutant deux nouveaux objectifs : les juifs et les catholiques.

Aujourd'hui, le Ku Klux Klan est apparemment peu populaire dans le sud. Les deux mois que j'ai passés dans ce pays m'ont démontré que le plus grand obstacle auquel le Ku Klux Klan ait à faire face est l'opinion publique.

Les choses ont beaucoup changé depuis le tournant du siècle. Les haines se sont amoindries alors que les sudistes devenaient peu à peu des Américains de cœur, des citoyens d'un pays que l'on dit, avec raison sans doute, libre ; mais la métamorphose n'est pas terminée et il n'est pas rare au voyageur d'entendre des propos complètement antiaméricains venant des sudistes.

Pour ma part, j'en ai fait l'expérience dès le jour de mon arrivée dans le " Deep South ".

Nous nous arrêtâmes un samedi soir dans une petite ville de Virginie pour aller danser, histoire de nous changer les idées après mille milles de route. Je m'étais promis de ne perdre aucun instant de mon séjour dans le sud ; j'avais même un tas de questions à poser aux habitants du pays. A ma grande surprise, les Virginiens se faisaient un plaisir à me parler contre les " Yankees ". Aussitôt que le bruit eut couru dans la salle que j'étais un journaliste canadien, mes questions devinrent désuètes : on y répondait avant même que je les pose.

Les gens du sud n'ont pas oublié la défaite des confédérés et ils mettent toute leur énergie au service de la " cause sudiste ", en l'occurrence la ségrégation raciale.

Mais même si le sud s'accroche désespérément à ce dernier lambeau des temps passés, le Ku Klux Klan et ses méthodes barbares ne jouit plus de la popularité qu'il a déjà eue. Après que la Cour suprême des Etats-Unis eut condamné la ségrégation raciale, il y eut ici et là quelques manifestations publiques du Klan. Mais aussitôt, les journaux, en Floride par exemple, critiquèrent la société secrète en la blâmant de jeter sur l'Etat la triste réputation d'être fanatique.

Par ailleurs, la société étant devenue une sorte de commerce, les "clients" se font rares. Toutefois il se trouve encore quelques bons pasteurs protestants qui se font un honneur d'être "Klansmen".

On ne sait pas au juste si le Klan suit encore sa politique de violence. Depuis 1865, les temps ont évolué et peut-être que la société secrète réussit maintenant à faire ses ravages avec moins de tapage. N'y serait-elle pas pour quelque chose dans le meurtre de plusieurs membres de la N.A.A.C.P. survenu il y a quelques années dans un Etat du sud ? (N.A.A.C.P. : National Association for the Advancement of the Colored People).

Si Washington tient vraiment au prestige mondial des E.-U.-A., il serait temps, je crois, que des mesures sévères soient prises pour anéantir le Ku Klux Klan. Peut-être qu'alors l'idéal sudiste s'évaporerait par le fait même.

HIERARCHIE

Jetons maintenant un coup d'oeil sur l'organisation du Klan.

Le grand chef du KKK porte le nom de GRAND SORCIER; il règne sur l'"EMPIRE INVISIBLE". Cet "empire" est divisé et subdivisé en ROYAUMES avec des GRANDS DRAGONS comme chefs, en DOMINIONS avec des GRANDS TITONS, en PROVINCES avec des GRANDS GEANTS et en REPAIRES avec des GRANDS CYCLOPES comme chefs. Evidemment, dans ce pays tout ce qui n'est pas noir est "GRAND".

D'autres officiers du Klan portent des noms aussi pittoresques que GENIE, HYDRE, FUREUR, EPERVIER, NOCTURNE, MAGE, MOINE, SCRIBE, SENTINEL et TURC.

INITIATION

Voici ce qu'un vieux livre trouvé dans une bibliothèque du sud nous dit du rite de l'initiation chez le Klan :

Le grand chef se lève et, à la lumière de la croix qui flambe, s'adressant à l'aspirant, prononce ces paroles : "Je suis le boucher sanguinaire des maladroits véreux de Babylone. Jure de garder notre secret ou meurs."

L'aspirant est alors piqué par un poignard, drogué et trempé dans une cuve au contenu douteux. Le tout se déroule au son d'une marche funèbre. On confie alors à l'aspirant une mission à accomplir.

AVERTISSEMENTS

Les membres du Ku Klux Klan communiquaient entre eux par un code secret. Souvent — toujours au siècle dernier — à l'occasion d'une réunion publique du Klan, les rédacteurs de journaux publiaient des messages "reçus sous la porte".

Le Klan, avant d'aller "visiter" ou massacrer sa victime, avait la gentillesse d'envoyer sa carte de visite. Cet avertissement fut envoyé un jour à un nommé Thaddens Stevens :

> **"Tu as mangé le pain de la faiblesse, et bu le vin de la violence; tu as semé au vent; tu devras récolter la tempête au dernier quartier de lune. Ce soir sera la fin. Le dernier avertissement."**

Les messages étaient écrits dans un style choquant et étaient ordinairement accompagnés de dessins tels une tombe, une tête de mort, des os croisés et une lune entourée de sept étoiles.

Au début de l'existence du Ku Klux Klan, plusieurs moyens servirent à le populariser. Des marques de tabac, de couteaux, de peinture... de pilules portaient le nom de KKK. On supprima même les mots "avis public" pour les remplacer par les initiales du Klan.

AUJOURD'HUI

Le Ku Klux Klan existe toujours. Tout récemment, durant le mois de juillet, trois réunions ont eu lieu en Floride. Ces réunions étaient publiques bien que la loi défende le port de masque en public. Mais le Klan avait tout prévu : les réunions ont eu lieu sur des terrains privés.

De la société barbare et sanguinaire qu'elle était au siècle dernier, le KKK est devenu plus doux, moins violent. Mais il serait absurde de le considérer comme une oeuvre de bienfaisance. Sa doctrine va directement à l'encontre de celle des E.-U.A. Il y a aussi la mauvaise propagande pour les Américains auprès des peuples afro-asiatiques. Il va sans dire que l'URSS utilise à fond tout ce que les Noirs américains subissent en injustice. Les Américains, surtout les sudistes, s'en rendent-ils suffisamment compte ? Le terrain que perd chaque jour la ségrégation nous le laisse agréablement supposer.

Suite de la 33e page de

La maison

proposait-il de réinstaller les lampes à pétrole: sur les tiroirs renflés et polis du buffet, il revoyait le doux reflet de la flamme jaunâtre. Enfant, au cours des interminables veillées, il oubliait son passionnant Jules Verne pour contempler ces reflets fascinants. La grand-mère et la grand-tante tricotaient pour les pauvres du quartier. Silence profond et lumière douce aux reflets ensorcelants; l'enfant finissait par s'endormir, la tête sur les bras et les bras sur la table du salon-salle à manger. Il fallait retrouver ces longues veillées merveilleuses de l'enfance, ces reflets sur le bois noir et poli du grand buffet; il fallait ressusciter le grand, le seul amour d'une vie. Julien se moquait bien de l'argent, des femmes et des honneurs! Il était l'homme d'une idée, ou mieux d'une image fixe: recréer le monde paradisiaque de son enfance.

* * *

A cinquante ans, Julien Darquoy avait amassé un peu plus de cinq mille dollars. Il estima qu'il pouvait agir. Il se rendit donc chez Zéphyr Labrise, l'actuel propriétaire de la maison. Celui-ci habitait avec sa femme le logis de l'étage. Les Labrise n'avaient pas d'enfants. Agé de soixante-sept ans, l'ancien fonctionnaire touchait une maigre retraite. Le ménage vivait petitement. Julien exposa le but de sa visite.

— La maison n'est pas à vendre, dit le propriétaire d'un ton bourru.

— Pour des raisons personnelles, je vous donnerai un gros prix, plus qu'elle vaut, répliqua Julien. Disons quatre mille cinq.

Il s'était soigneusement renseigné sur les Labrise et comptait sur le chiffre qu'il lançait.

— Je dis que notre maison n'est pas à vendre...

Et Zéphyr daigna commenter:

— Comprenez. Ma femme et moi, nous ne sommes pas jeunes. Ici, nous nous trouvons tranquilles et bien. Nous nous sommes installés ici, il y a huit ans. Nous avons nos habitudes et nos amis dans le quartier. On est connu, estimé. Pensez, à notre âge, déménager, s'établir ailleurs, c'est du trouble.

— Cinq mille. Comptant.

— C'est non.

— Ce n'est pas un caprice. Voici mes raisons.

Julien conta son histoire. Il trouva des accents émouvants pour évoquer sa grand-mère et sa grand-tante. Il insista sur ce que la maison représentait pour lui. Madame Labrise qui écoutait attentivement se sentait émue.

—On pourrait peut-être, Zéphyr? risqua-t-elle timidement. Pense, cinq mille!

— Je ne veux pas vendre...

Un long silence, et l'homme enchaîna:

— Pas à moins de sept mille.

— Sept mille! Vous n'êtes pas sérieux, monsieur Labrise! Réfléchissez. C'est deux fois la valeur de la maison. Je vous offre cinq mille cinq. Argent sur la table.

— Sept mille ou rien.

— Cinq mille cinq comptant. Réfléchissez, monsieur Labrise. Je reviendrai dans quelques jours.

Julien Darquoy se sentait maintenant une patience à toute épreuve et une force qui finirait bien par triompher. Toutes sortes d'idées lui passaient par la tête. Il se plut même à imaginer qu'à la limite, il assassinerait Zéphyr Labrise pour s'approprier la maison (mais ce n'était là que pure imagination; il avait confiance que les choses s'arrangeraient à l'amiable). Il revint trois fois à la maison et porta son offre à six mille. Un jour que Mme Labrise se trouvait seule, il appela un taxi et emmena la vieille dame dans la pièce où il habitait. Il lui montra en détail toutes les vieilleries qu'il avait achetées depuis dix ans pour recomposer l'intérieur de la maison. L'excellente femme fut bouleversée. Elle promit à Julien qu'elle l'aiderait de son mieux.

Une semaine plus tard, Zéphyr céda. Julien offrait six mille cinq.

— Cinq mille cinq comptant et la balance à cinq cents dollars par année et 7% d'intérêt, proposa-t-il.

— Six mille cinq comptant à la signature de l'acte. J'ai besoin de l'argent pour m'établir ailleurs. C'est à prendre ou à laisser. Moi, je ne tiens pas à vendre.

— Bon! D'ici trois ou quatre jours, nous irons chez le notaire.

Il savait que la Caisse populaire où il déposait ses économies depuis dix ans lui prêterait sur hypothèque les quinze cents dollars.

Julien était heureux. Il savait bien qu'il venait de faire une piètre opération financière. Il s'en moquait de tout coeur. Que pèse l'argent devant le bonheur? Si l'argent ne se convertit pas en bonheur, il n'est qu'encombrantes pièces de métal ou ridicules bouts de papier.

* * *

— Un vrai fou ce garçon! dit Zéphyr à sa femme en se frottant les mains.

— Peut-être?... Je ne sais pas. Chacun sa petite folie, dit pensivement Mme Labrise.

Elle regardait avec un léger sourire le gros homme à bedaine molle qui était son mari depuis quarante ans, et elle songeait à des choses vagues, elle songeait vaguement que chacun dans la vie, hélas! n'a pas l'esprit et le caractère de suivre sa petite folie.

* * *

Julien Darquoy est heureux. Aujourd'hui, samedi, il a pris congé et il va lentement d'une pièce à l'autre dans la maison. Il y a fait transporter toutes les vieilleries qu'il possédait. Bien peu de choses pour meubler et orner les quatre pièces désertes! Les choses viendront et prendront leur vraie place, une à une, avec lenteur, au fil des années. Il faudra du temps et beaucoup d'argent pour redonner à la maison l'aspect intérieur et extérieur qu'elle avait, il y a quarante ans. Ce sera une tâche délicate, de longue haleine. Il faudra refaire en partie la façade, changer deux murs intérieurs, découvrir et acheter une foule de choses qui n'existent plus dans le commerce courant. Julien a du pain sur la planche pour les années à venir, pour jusqu'à la fin de sa vie, peut-être. Et il tremble de crainte et de bonheur, tel l'artiste devant l'oeuvre qu'il entreprend: premier coup de ciseau dans le bloc de marbre, premier coup de pinceau sur la toile vierge; premières lignes de l'histoire que le romancier jette sur la page blanche.

* * *

Dans sa chambrette retrouvée, Julien s'étendit sur un lit provisoire, un simple lit de camp. Sur une vieille caisse, il avait posé et allumé un lampion au verre rouge — comme sa grand-mère faisait autrefois. Avec un sentiment de douce ivresse, il **reconnaissait** l'odeur de la cire qui se consume, il **reconnaissait**, sur les murs et le plafond, les jeux d'ombre et de lumière de la flamme dansante. L'odeur, les jeux fantastiques qui avaient enchanté, autrefois, ces minutes exquises où le sommeil naissant grignote insensiblement la vie consciente: la conscience veille encore, sur le point de sombrer... Julien s'endormit. Bientôt, il s'éveilla (ou crut s'éveiller): il entendait nettement un toc, toc, toc sourd sur le plancher. Le bruit que faisait la canne de sa grand-mère, lorsqu'elle venait voir si le petit dormait. Il ouvrit tout grands les yeux (ou pensa les ouvrir): la petite vieille en noire se tenait dans la porte de la chambre, puis avançait doucement, se penchait et murmurait à son oreille: "Dors, mon petit, dors! N'aie pas peur, grand-maman veille". Sur le visage vieilli et ravagé de l'homme glissaient des larmes, cependant qu'un frais sourire de petit enfant heureux s'eurissait ses lèvres. Julien Darquoy avait réintégré le paradis perdu: un petit enfant de cinq ans, pur, naïf et confiant reposait sur le lit dur, au fond d'une chambrette de la maison. Et la grand-mère Henriette se retirait avec précaution, comme elle était venue.

Le cinéma populaire

Les Italiens se sont taillé une belle réputation dans le cinéma grâce surtout à leur néo-réalisme. Mais la population aime-t-elle les salles obscures? Beaucoup En cela les Italiens ne sont battus que par les Anglais. Par année, un Anglais va au cinéma environ 20 fois, l'Italien 16 fois; il vient au second rang. La troisième place est occupée par l'Allemand qui y va 15,7 fois. Le Belge suit, avec 13,7 fois. Le Français — qui a inventé le cinéma — n'utilise pas beaucoup son invention puisqu'il ne se rend aux visions que 9,4 fois par an. En Italie, ce sont les Nordistes qui sont meilleurs clients (sans doute parce que leur standing de vie est plus élevé). En Italie septentrionale, le nombre de journées de fréquentation du cinéma atteint 325,665; en Italie centrale, 150,859; en Italie méridionale, 102,677 et en Italie insulaire 76,500.

C'est la saveur qui rend les plats appétissants!

...et la mélasse GRANDMA possède une saveur délicieuse

Il est indispensable de toujours avoir de la mélasse *Grandma* à la cuisine... pour rehausser la saveur de votre jambon ou faire des gâteaux ou des galettes à la mélasse... pour le goûter des enfants... ou encore pour les jours maigres, alors que vous cherchez des mets appétissants; faites alors des fèves à la mélasse ou des crêpes que vous arroserez de cette savoureuse mélasse *Grandma* d'un beau brun doré.

Plus qu'un dessert délicieux, la mélasse *Grandma* est un aliment énergétique qui contient du calcium, du fer et d'autres éléments naturels qui contribuent à une bonne santé.

Vous trouverez la mélasse *Grandma* chez tous les épiciers, dans des contenants faciles à utiliser, depuis le demiard jusqu'à la pinte. Procurez-vous-en aujourd'hui.

Gratis — Voici le livre de recettes de grandmère. Ces bonnes vielles recettes pour les mamans d'aujourd'hui ont été spécialement redigées pour les mères de famille canadiennes-françaises.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI
Veuillez m'envoyer votre livre de recettes gratuit.

NOM _____

ADRESSE _____

GRANDMA MOLASSES LTD.
1461, rue Parthenais, MONTREAL, P.Q.

La musique sur DISQUES

Bruno Walter nous gratifie d'une Neuvième. L'événement marque une date historique du disque. De Bartok et de Strawinsky, écoutons de belles pages de ballet. Les fervents de Mozart voudront sûrement ajouter à leur collection les Vêpres solennelles. Pour conclure, deux chanteurs: le charme discret de Mouloudji et le magnétisme d'Ezio Pinza.

BEETHOVEN: La Neuvième Symphonie, en ré mineur, op. 125. Par l'Orchestre Philharmonique de New-York, sous la direction de Bruno Walter. Le Westminster Choir est dirigé par John Finley Williamson. Avec Mack Harrell, baryton; Frances Yeend, soprano; Martha Lipton, mezzo-soprano; David Lloyd, ténor. Un 12" Columbia. ML-5200.

Depuis la célèbre Neuvième de Félix Weingartner, enregistrée il y a quelque vingt ans, nous ne croyons pas qu'il existe une plus belle version de ce chef-d'oeuvre que celle de Bruno Walter. Les enregistrements de la Neuvième Symphonie de Beethoven abondent pourtant. Toscanini, Stokowski, Jochum, etc., ont enregistré de très belles versions, bien sûr, mais ce sont sûrement Weingartner et Walter qui nous offrent les plus sincères, et aussi les plus grandioses.

L'interprétation de Bruno Walter a ceci de nouveau: elle nous fait entendre une Neuvième moins violente, mais aussi puissante. La douceur angélique du mouvement lent est jouée avec une souplesse soutenue de la première à la dernière mesure.

On n'a plus à faire l'éloge de l'Orchestre Philharmonique de New-York et du choeur Westminster. Quant au sympathique baryton Mack Harrell, nous avons eu si souvent l'occasion de l'entendre ici, à Montréal, que nous connaissons toutes ses qualités de grand artiste.

Le dernier mouvement est enlevé avec majesté; l'orchestre, le choeur et les solistes semblent s'être donné la main pour faire de cet enregistrement du chef-d'oeuvre de Beethoven, le plus beau qui soit. Il est vrai que Bruno Walter ne leur a pas nui.

L'enregistrement, gravé il y a quelques années sur trois faces, a été repris cette fois sur deux faces seulement. On n'a cependant rien retranché du premier.

La prise de son Columbia est riche, et tout est mis en relief.

M. CHEVALIER

BARTOK: Le Mandarin Miraculeux. — STRAWINSKY: L'Oiseau de Feu; Feux d'artifice. Par l'Orchestre Royal Philharmonique, sous la direction de Fernando Previtali. Un 12" Angel, 35550.

Deux partitions de ballet moderne et pourtant, quelle différence sépare l'une de l'autre! Strawinsky paraît ici un grand classique — à la réflexion, c'est un classique. Bartok se montre, au contraire, sous un jour hardi. Le **Mandarin** est l'une des pages les plus drues et les plus hagardes qu'il ait écrites. Il y a même un parti pris de contradictions sonores qui blessera, je le crains, les oreilles délicates formées à Vivaldi. Cette oeuvre ne compte pas parmi les meilleures du compositeur hongrois. Ses éclats et ses galvanisantes audaces et ses clameurs d'airain, sa furie enfin, lui ont pourtant valu de nombreux fidèles. Quant à moi, je l'entends volontiers lorsque je suis en certaine disposition d'âme: c'est une oeuvre qui assouvit.

L'interprétation de Previtali

Ezio PINZA

est inégale. Il dirige bien l'orchestre dans l'exécution du Mandarin. Je trouve sa version des deux oeuvres de Strawinsky à la fois terne et lourde. La prise de son Angel est, comme à l'accoutumée, d'une réjouissante fidélité.

MARCEL BLOUIN

MOZART: Vesperae Solemnes de Confessore, K. 339; Exsultate, Jubilate, K. 165; Benedictus sit Deus, K. 117. Par Erna Berger, soprano; Marga Hoffgen, contralto; Horst Wilhelm, ténor; Ferdinand Frantz, basse; la chorale de la cathédrale Ste-Edwige et l'Orchestre Philharmonique de Berlin, sous la direction de Karl Forster. Un 12" Angel, 35409.

Parlant de ces Vêpres solennelles, Alfred Einstein dit: "Quiconque n'a pas entendu ces pages ne peut se flatter de connaître Mozart". Ce sont en effet des pages d'une extraordinaire beauté, empreintes d'une élévation et d'une poésie qui atteignent à la plus indicible pureté. En entendant le "Laudate Dominum", on voudrait se jeter à genoux et remercier Mozart. On doit cependant remercier la maison Angel qui offre cette splendide version d'une oeuvre trop peu connue.

Ces remerciements sont d'autant plus vifs et plus chaleureux que le microsillon Angel porte une très belle interprétation de l'Exsultate Jubilate et nous fait connaître le "Benedictus sit Deus" K. 117. Erna Berger est décidément une grande artiste et je tiens la chorale de Ste-Edwige pour l'une des meilleures qu'on puisse entendre sur disque. Karl Forster n'est pas un nom familier; s'il faut en juger par cet enregistrement, c'est un musicien de qualité. Musicalement et techniquement, ce disque ne mérite que des éloges. Il vous enrichira.

M. BLOUIN

MOULOUDJI chante: Un jour tu verras, Province Blues, la Complainte de la Butte, On m'a dit, Fleurs fanées, Je suis amoureux, La complainte du mal d'amour, Mon pot' le gitan, Si tu m'aimais, Saint Paul de Vence, J'irai par le monde, La complainte des infidèles. Avec orchestres de Michel Legrand, André Popp, Daniel White, Claude Bolling, Jimmy Walter et le Trio Crolla. Un 12" Epic LF 2003.

Comment ne pas aimer Mouloudji? Ah! Si tous les interprètes de la chansonnette avaient ce même goût, cette même ferveur, cette même simplicité et cette même musicalité, que la vie serait belle! La voix de Mouloudji, étrangement envoûtante, caresse les mélodies, en fait miroiter toutes les nuances. Jamais il ne crie, jamais il n'offense l'oreille. Tout est chez lui nuance et délicatesse.

Je ne crois pas qu'il existe, sur disque, un plus beau récital Mouloudji que celui que vient de nous offrir Epic. Toutes les chansons plaisent, émeuvent ou font rêver. Prise de son et accompagnements magnifiques. Récital séduisant. Bravo!

M. BLOUIN

L'ART D'EZIO PINZA: Verdi: Ernani: Infelice E Tu Credevi; Meyerbeer: Robert le Diable; Invocation; Suore Che Riposate; Thomas: le Caïd: Air du tambour major; Verdi: Don Carlos: Dormiro Sol Nel Manto; Bellini: Norma: Ah! Del Tebro; Gounod: Faust: Le Veau d'or. — Verso: Mozart: Les Noces: Non piu andrai et La Flûte: Possente Numi; Halévy: La Juive: Si la rigueur et Vous qui du Dieu vivant; Verdi: Le Trouvère: Abbietta Zingara et Requiem: Confutatis Maledictis. Par Ezio Pinza, basse. Un 12" RCA-Camden: Cal. 401.

Ce disque CAMDEN rappelle les heures dorées de Pinza. C'est une anthologie précieuse que tout admirateur de la célèbre basse voudra se procurer. Les douze enregistrements réunis sur ces deux faces datent tous, sauf un, des années 1927, 1929, 1930. Le plus "récent", enregistré en mai 1939 est le "Non piu andrai" des Noces de Figaro. On notera en passant le rôle capital qu'a joué Pinza dans la renaissance de Mozart au Met. Avant son arrivée, le maître de Salzbourg était terriblement négligé. Le disque contient aussi de belles pages de Verdi, et quelques airs français de Thomas, Gounod et Halévy. A son art admirable, Pinza joignait un rare magnétisme. La prise de son de la voix est bonne, mais il faut comprendre que les méthodes acoustiques de 1930 ne permettaient pas la perfection à laquelle nous ont habitués les microsillons actuels. Nous oublions la pauvreté de l'accompagnement pour admirer la splendeur unique de la voix. Une des grandes voix du siècle.

P. SAUCIER

Encore en vogue

BONN. — Interdit depuis de nombreuses années comme signe de la dégénérescence bourgeoise, le chewing-gum vient d'être réhabilité en Allemagne de l'Est.

Les Patrons de la "Patrie"

Patron no 4885 — Une seule verge d'un tissu de 35 pouces de largeur suffira à confectionnere ce tablier fort coquet. Si vous choisissez un joli imprimé aux teintes vives et gaies, vous serez coquette au possible, même en vaquant à vos soins ménagers. Remarquez la forme attrayante de la poche bordée d'un biais et de deux pattes boutonnées. De solides bretelles, posées à l'arrière, retiennent la jupe circulaire au corsage fort enveloppant.

Le patron no 4885 vous est offert dans les grandeurs petite (10-12) et moyenne (14-16).

Pour obtenir les patrons de "La Patrie"

envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Capital SANTÉ

COLLABORATION SPÉCIALE À LA "PATRIE" par le Dr. Adrien PLOUFFE

Il faut manger et boire à l'enseigne de la sagesse

Au début de l'an nouveau, il importe de procéder à un petit examen de conscience et de prendre de bonnes résolutions. Aujourd'hui, les deux que je vous propose, c'est un peu plus de sagesse à table et un peu plus de modération dans vos libations. On peut manger sans trop abuser des délices de la table et sans boire dix, quinze, vingt-six onces — et plus! — de boisson! Le temps des fêtes est révolu et il est bon de laisser reposer son estomac. Le gros bon sens donne raison aux hygiénistes. Quant à l'alcool, on peut s'en passer ou, du moins, on peut ne pas passer son temps à boire — à boire beaucoup trop!

Qu'on ne dise pas surtout que je veux empêcher les gens de manger et de boire. Ça n'a jamais été mon intention, mais si vous avez un brin de sagesse, vous comprendrez que si vos repas vous fatiguent, c'est le moment de mettre une sourdine à votre appétit. De même, si vous avez une indigestion. Alors, vous devez considérer ce dérangement comme une sonnette d'alarme. Si vous n'en faites rien, tant pis pour vous. Mais si vous continuez à trop manger, gare à vous. Soyez tranquille, je reviens toujours sur ce sujet au début de l'année et j'y reviendrai souvent au cours de l'an nouveau.

— Mais j'ai toujours faim! — A vous de modérer vos transports à table. Ce n'est pas l'hygiéniste qui souffrira de vos incartades! Pensez à votre propre sécurité et faites en sorte d'éviter une indigestion qui pourrait vous être fatale.

Quant à l'alcool, je le répète, vous pouvez parfaitement vous en passer. En tout cas, si vous avez la moindre tendance à en abuser, n'attendez pas de devenir un alcoolique invétéré. C'est ce qui peut vous arriver au bout de quelques années. Vous serez alors avec un problème pathologique sur les bras. Vous gâcherez votre vie et la vie des vôtres et vous aurez une côte dure à remonter pour vous guérir, pour vous réhabiliter! L'art de vivre à l'enseigne de la sobriété, c'est-à-dire de la modération, n'est pas un rêve irréalisable. C'est avec de la volonté et du caractère qu'on arrive à se tenir debout devant la bouteille. — Ne nous parlez pas d'abstinence! — Je m'en garderais bien, mais je vous crie casse-cou si vous avez une tête de linotte, si vous buvez comme un étourdi! Gare à vous, si vous avez un caractère de papier mâché et si vous aimez à boire! Vous vous dirigez vers l'abus, que dis-je, vous abusez déjà et vous êtes en route pour l'alcoolisme proprement dit. Celui qui ne sait pas garder sa maîtrise devant la bouteille, agit sagement en ne s'en approchant pas. Bois si tu sais boire. Cesse de boire tout de suite si tu t'enivres ou si tu sens le besoin de boire telle ou telle quantité d'alcool chaque jour. Casse-cou! Alors c'est le moment d'entrer dans un Cercle Lacordaire. L'engagement d'honneur de ne plus boire est un geste de haute sagesse, quand on commence à abuser de l'alcool. Oui, quand on commence à abuser de l'alcool, on ne répétera jamais assez souvent qu'on doit pratiquer l'abstinence totale. Est-ce assez clair?

Les chrétiens chez le Négus

Bien qu'elle se trouve dans la zone d'influence de l'Islam, l'Ethiopie compte encore de nombreux chrétiens. Ce sont des Coptes, c'est-à-dire des chrétiens dissidents mais enfin ils appartiennent au christianisme. Ils sont nombreux. L'Ethiopie a une population de 15 millions d'habitants et il y a environ 8 millions de Coptes. L'Islam s'est d'ailleurs assuré une solide position; il a plus de six millions d'adhérents. Quant aux catholiques ils sont 42,000. Les protestants sont au nombre de 13,000; 45,000 autres ont diverses professions de foi et les païens sont encore environ un million. Les catholiques ont 106 prêtres et 83 religieuses, dont 63 indigènes. Les Coptes ont une importante organisation: 13 évêques et plusieurs milliers de prêtres, plus de 3,000 moines. Quant aux protestants, ils ont créé 11 sociétés bibliques.

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies

VOTRE HOROSCOPE de la semaine

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — Beaucoup de projets actuellement dans votre tête, mais vous ne les menez pas à exécution, faute de persévérance. Une personne blonde souffre de votre indifférence. Le courrier vous réserve une surprise, mais ne vous faites pas prier pour en faire bénéficier un être cher.

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Toute cette semaine la chance sourira à vos entreprises, mais ne vous engagez pas trop financièrement. Jalousie dans votre entourage. On a mal interprété certaines paroles durant une fête récente. Dans la famille, on souhaite que vous soigniez plus votre toilette.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — Vous vous attirez des ennuis en ne participant pas aux activités de l'entourage. Une grande personne brune colporte des histoires risquées à votre sujet. Au cours d'une soirée prochaine, vous aurez l'embarras du choix entre deux amitiés, l'une sérieuse, l'autre volage.

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Période de pessimisme, de découragement. Il est probable que votre santé n'est pas à son meilleur, et qu'un régime s'impose. Ne vous inquiétez pas de l'opinion des gens : faites votre devoir et tout ira bien. Le courrier vous réserve une surprise plaisante.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — La discrétion s'impose, si vous ne tenez pas aux complications, car il y a beaucoup d'intrigues autour de vous. Chances d'avancement rapide, mais il faudrait plus de travail. Emprunt ou rentrée d'argent. En amour ou amitié, le calme avant la tempête.

LE CANCER (du 22 juin au 22 juillet) — La vie est belle, car les astres favorisent vos moindres entreprises. Mais en fin de semaine, gare aux déplacements : danger de blessure ou de perte de sang. Les jeux de hasard vous seront néfastes. Sortie tardive avec un être qui vous aime mais trop discrètement.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — C'est bien à tort que vous vous faites du souci : l'être aimé vous aime aussi, mais des tracas lui enlèvent souvent sa bonne humeur. Au travail, l'éparpillement vous nuit. Il faut choisir et terminer ce qu'on a commencé. Petite déception au cours d'une promenade.

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Une affaire sentimentale vous occupe trop, il faut être moins dans les nuages. Une personne âgée peut vous rendre service, mais il faut le lui demander. Conflit d'opinions dans votre entourage. En servant d'arbitre, attention à ne pas vous faire d'inimitié pour la vie.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre) — Une aventure agréable se prépare, peut-être une excursion au grand air, mais attention à une invitation à l'écart. Inquiétudes en matière financière ; il faudra songer à faire des économies. Le vendredi sera votre jour le plus favorable.

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — Le destin mettra sur votre route, un soir, une personne châtaine qui doit vous apporter beaucoup de joie. Conflit d'opinions en famille, mais aussi pourquoi tant vous obstiner ? Cherchez l'occasion de vous rendre utile dans un groupement social.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — La semaine idéale pour mettre en branle un projet qui doit vous enrichir passablement. Le travail ne manquera pas, mais sachez obtenir la coopération d'autrui. Une invitation par téléphone ; refusez carrément, sans quoi vous vous mettrez dans de vilains draps.

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Quelques journées difficiles; on vous jalouse, on répand des bruits fâcheux à votre sujet. Vous avez tort de raconter votre vie au premier venu. Une demande d'argent vous étonne ; soyez sur vos gardes, mais sans aigreur. Douce joie un soir, en sortant.

Pour nourrir Fritz

La terre allemande n'étant pas particulièrement fertile, l'agriculture ne peut suffire à une population de 50 millions d'habitants. D'importantes importations s'imposent. Dans quelles proportions ? En céréales panifiables la consommation est de 8,780,000 tonnes dont 2,180,000 doivent être importées. En ce qui concerne les céréales secondaires les importations se montent à 2,300,000 tonnes pour une consommation de 7,530,000. Pour les pommes de terre, l'Allemagne se suffit presque à elle-même : consommation de 18,810,000 tonnes et importations de 160,000 seulement. Par contre, en matières grasses (sauf le beurre) pour une consommation de 1,320,000 tonnes, 750,000 doivent être importées. La consommation de viande est de 2,230,000 tonnes avec une importation de 73,000. Enfin, l'Allemagne consomme 9.2 milliards d'oeufs dont elle importe 3 milliards.

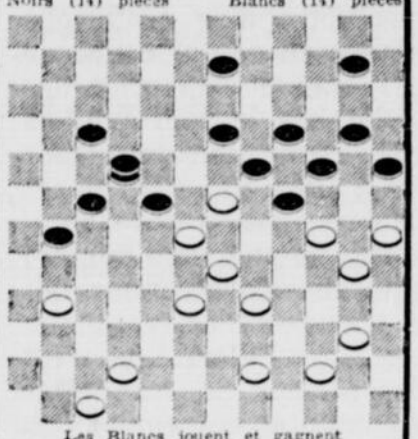
L'alcoolisme en France

L'alcoolisme a déjà fait couler beaucoup d'encre. En réalité ce n'est pas l'alcool qui est responsable de l'accroissement des décès, mais le vice. Si ceux qui sont victimes de cette passion ne pouvaient plus la satisfaire, ils en auraient une autre. Ce qui est étonnant, c'est que les morts par abus de l'alcool augmentent tant chez les femmes que chez les hommes. Chez ceux-ci elles sont passées de 460 en 1947 à 1,400 en 1949 à 3,430 en 1953 et à 5,500 en 1956. Chez les femmes elles étaient de 140 en 1947, de 440 en 1949, de 1,310 en 1953 et de 1,760 en 1954. A côté de ces morts par alcoolisme aigu il y a celles par cirrhose du foie, qui sont du même domaine. Chez les hommes elles sont passées de 2,340 en 1947 à 5,300 en 1950 et à 10,700 en 1,956. Chez les femmes elles étaient de 1,150 en 1947, passaient à 3,190 en 1950 et atteignaient 6,160 en 1956.

Le DAMIER CANADIEN par Jean Lacas

PROBLEME CANADIEN

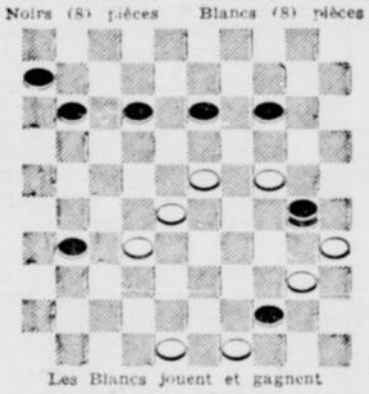
Par **ROMEO BARD**, Lewiston, Maine.
Noirs (14) pièces — Blancs (14) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME FRANÇAIS

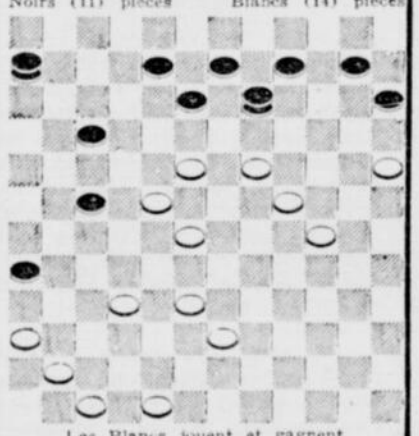
Par **ARTHUR POIRIER**, Verdun,
Noirs (8) pièces — Blancs (8) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

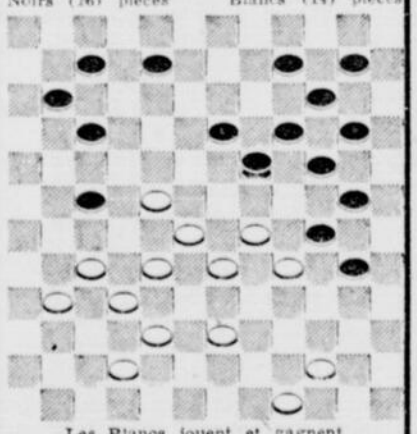
Par **DELPHIS CAOUETTE**, St-Hyacinthe, P.Q.
Noirs (11) pièces — Blancs (14) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par **LUCIEN CLEMENT**, St-Casimir.
Noirs (16) pièces — Blancs (14) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Coup de Partie—Par Viateur Laroche, Asbestos Mines, P.Q.
Blancs: 35—28; 28—23; 40—35; 46—22; 42—29; 47—40; 52—17; 44—11; 41—36; 48—11 gag.

Problème Canadien — Par Liguori Boucher, Shawinigan est.
Blancs: 60—53; 54—65; 65—59; 63—38; 62—57; 69—45 gag.
Noirs: 47—60; 42—53; 53—64; 64—51; 51—62.

Problème Canadien—Par Roméo Bard, Lewiston, Maine.
Blancs: 47—40; 59—53; 46—40; 45—38; 58—52; 50— 2; 2—13; 43—56; 69—56; 67—56 gag.

Problème Canadien — Par Wilfrid Arvisais, Hull, P.Q.
Blancs: 33—26; 37—30; 36—49; 50—61; 67—61; 45—39; 51—38; 47—34; 41— 6; 6—70 gag.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Veuillez adresser toute correspondance comme suit: Chronique Jeu de Dames, M. Jean Lacas, 5, Avenue des Bouleaux, Repentigny-les-Bains, Comté L'Assomption, P.Q.

LA LOI et la Jurisprudence

Le marchand qui a acheté certaines marchandises, les a subséquemment reçues et en a pris possession, peut-il ensuite les retourner à son vendeur et ainsi éviter d'en payer le prix ?

Le vendeur d'une compagnie manufacturière d'une province étrangère s'arrête chez un marchand détaillant du Québec. Sollicité par le représentant du manufacturier, le marchand place une commande. Le détail de ses achats est inscrit sur une formule appropriée. Le marchand la signe et en reçoit une copie. Les articles ainsi achetés doivent être expédiés sous peu par chemin de fer.

Les marchandises parviennent à destination. Le marchand en est avisé. Il va les quérir à la gare locale et les transporte chez lui. Il ne reste plus qu'à en payer le prix.

Quand on le lui réclame cependant, le marchand décide de retourner les articles au manufacturier, manoeuvrant ainsi en vue d'annuler la vente. Les marchandises sont donc confiées une fois de plus à la Compagnie de chemin de fer.

Bien qu'avisé de leur retour à leur point de départ, le manufacturier refuse d'en reprendre livraison et les laisse dans les entrepôts de la compagnie de chemin de fer. Puis il avise le marchand du fait, persistant à lui réclamer le prix de la vente. Le marchand refuse de payer. Le manufacturier institue des procédures judiciaires en vue de forcer la collection.

Pour sa défense, le marchand soutient qu'il a annulé la vente en retournant les articles achetés. Il prétend de plus que le manufacturier - poursuivant ne pouvait réclamer en Justice sans consigner en Cour les marchandises en cause.

Ce à quoi, le manufacturier répond que la vente était complétée du moment que le marchand avait pris possession des marchandises à sa gare locale. Pour annuler cette vente légalement, il fallait alors le consentement des deux parties, c'est-à-dire du vendeur et de l'acheteur. Quant à la consignation en Cour, elle n'était pas nécessaire. Comment peut-on confier des caisses de marchandises au Greffier de la Cour ? Et, d'autre part, comme le manufacturier n'avait pas pris possession des marchandises retournées, elles se trouvaient encore légalement sous le contrôle du marchand. D'où impossibilité pour le manufacturier d'en disposer de quelque façon que ce soit.

Dans les circonstances, ce marchand est-il OBLIGE ou NON de payer ?

IL DOIT PAYER ! a décidé le Président du Tribunal dans un jugement rendu en Cour de Magistrat, à Sherbrooke, au cours du mois de février 1957.

Sur les mains

VIENNE. — L'acrobate autrichien Siegfried Walsberger a marché pendant dix-huit semaines sur les mains pour accomplir les 330 milles séparant Salzbourg de Vienne. L'argent récolté après chaque étape de trois milles sera utilisé pour la construction d'un centre d'éducation physique pour infirmes.

ROME — Les trente-trois plus gros mangeurs d'Italie viennent de donner leur banquet annuel dans une petite ville du Piémont. Ils ont consommé: 15 agneaux, 52 poulets, 150 truites, trente-cinq livres de fruits et bu cent bouteilles de vin.

Sur L'ÉCHIQUIER par Charles Robillard

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4749 Boul. St-Hubert, Montréal 34, P.Q.

PENSEE

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

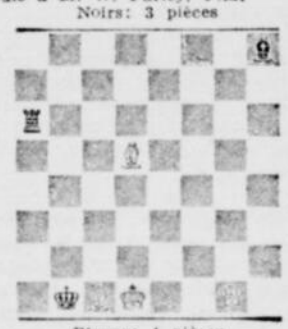
La Rochefoucauld

"FIN DE PARTIE"
Noirs: 13 pièces

Blancs	Noirs
1—...	C-5D+
2—R-2C	C-6D+
3—R-4T	D-4C Mat.

Blancs: 11 pièces

PROBLEME No 1629
Par M. O. Wurzburg
Dédié à M. W. Farley, F.M.
Noirs: 3 pièces

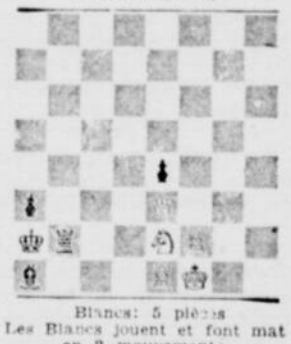


Blancs: 4 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 1630
Par M. S. Loyd
Dédié à M. P. Dupont, F.M.
Noirs: 3 pièces

Blancs: 6 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1631
Par Dr G. Dobb
Dédié à M. J.-P. Lavigne, F.M.
Noirs: 5 pièces



Blancs: 5 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1632
Par Dr M. da Silveira
Dédié à M. M. Legault, F.M.
Noirs: 11 pièces

Blancs: 7 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1625—La clef des Blancs: D-7F+
Problème No 1626—La clef des Blancs: D-6T
Problème No 1627—La clef des Blancs: DxP+
Problème No 1628—La clef des Blancs: C-4C+.

ECHOS et RUMEURS

Nikola Albu est l'homme le plus gros du monde. Il n'est pas Américain, mais Yougoslave. De son métier — le croirait-on ? — il est mannequin ... en dépit de sa taille. Il pèse 473 livres ! Il y a quelques jours, au cours de la foire annuelle de Vgsac, une petite ville située près de la frontière roumaine, la foule était autorisée à faire le tour de Nikola. Pour le compte d'une grande fabrique de Belgrade, il présente des costumes pour hommes de "forte taille".

* * *

Le conseil municipal de Strasbourg a voté un crédit de $200 en faveur de l'ornithologue Alfred Schieber. Avec cet argent, il construira trois nids artificiels pour cigognes en trois points différents de la ville afin d'essayer d'y attirer les sympathiques échassiers qui délaissent de plus en plus la ville depuis un demi-siècle.

* * *

Le milliardaire américain bien connu Rockfeller vient de porter plainte contre une firme importatrice de café. "Même Rockfeller n'en boit pas de meilleur", avait-elle lancé comme slogan. Or, le magnat ne boit que du whisky ...

* * *

Pour une population de six cents millions d'habitants, on estime à quarante-sept millions le nombre des travailleurs détenus dans les bagnes en Chine communiste.

* * *

La présence de gaz naturel dans un puits a rendu l'eau du petit village de Villapiana, en Italie, inflammable. En conséquence de quoi les autorités locales ont invité les habitants à ne pas fumer dans leur salle de bain.

* * *

Publicité parfumée.

Le journal du soir "O Globe", qui parait à Rio de Janeiro, comporte une page imprégnée de parfums qui répand d'agréables effluves. Son tirage a doublé en quelques jours.

* * *

Mrs Veronika Bradley, de Chicago, vient d'obtenir le divorce à son profit. Son mari l'hypnotisait chaque soir pour savoir ce qu'elle avait fait dans la journée !

* * *

"Si vous échangiez votre Cadillac contre une petite voiture, vous pourriez envoyer votre fils dans un bon collège", a fait écrire sur sa devanture un concessionnaire américain pour véhicules de petite cylindrée. Quelqu'un a ajouté : "Si vous preniez le métro, vous pourriez l'envoyer à Harvard".

* * *

Afin qu'ils ne soient pas transformés en gouttière au premier feu de cheminée, la municipalité d'une petite ville américaine avait commandé pour ses sapeurs-pompiers des vêtements imperméables. A la première alerte, ce fut une catastrophe ! Chaque uniforme portait une étiquette que personne n'avait vue : "Ne pas exposer à la chaleur".

* * *

Radio-Moscou annonce que des techniciens soviétiques sont en train de mettre au point une nouvelle caméra capable de prendre trente-deux millions d'images par seconde !

* * *

Minta, ravissante (!!!) guenon de deux ans s'était échappée du zoo de Winnipeg. Après une battue à travers la ville, on l'a retrouvée au rayon de parfumerie d'un grand magasin.

* * *

Un Milanais de trente-cinq ans — faux paralytique — a été condamné à quinze jours de prison pour mendicité. Il a déclaré qu'il ne "travaillait" généralement qu'une heure par jour mais qu'il ne ramassait pas moins de trente dollars.

Nos législateurs s'amusent parfois

Comment fut un jour subtilisée, à l'Assemblée Législative de Québec, la masse, symbole de l'autorité royale. — Réminiscences d'un ancien courriériste parlementaire.

par Alonzo CINQ-MARS

Généralement respectueux des traditions parlementaires britanniques en ce qui concerne les règles à suivre pour l'étude et l'adoption des projets de loi, nos législateurs le sont parfois beaucoup moins de celles qui sont purement protocolaires. Quiconque a assisté aux dernières séances qui précèdent la prorogation des Chambres à Québec a pu constater qu'un grand nombre de ces hommes se conduisent alors comme des écoliers turbulents qui partent en vacances. Quand la session tire à sa fin, tel député qui s'est jusque-là montré le plus sérieux du monde, se plaît à manifester son contentement comme un gamin.

Ayant été jadis, durant une vingtaine d'années, correspondant parlementaire à Québec, successivement pour "La Patrie" et pour "La Presse", il m'a été donné d'être témoin de plusieurs scènes amusantes qui se sont déroulées au Parlement provincial. Je vais me permettre d'en relater une aujourd'hui pour faire contraste avec le ton généralement sérieux des articles que j'écris pour "La Patrie".

Une de ces scènes se rapporte précisément à une tradition parlementaire britannique qui subsiste à Québec. Il s'agit de l'imposante masse rutilante qu'on installe sur la table du greffier dans chaque Chambre, haute ou basse, de tout Parlement britannique, durant les séances régulières. A Québec, il y en a une à l'Assemblée Législative et une autre à peu près semblable au Conseil Législatif. La masse consiste en une couronne attachée à un bâton, le tout en cuivre doré. Les législateurs ne peuvent tenir de séance régulière sans avoir sous les yeux ce symbole de l'autorité royale. Chaque fois qu'ils entrent dans la salle ou qu'ils en sortent, ils doivent s'incliner devant la masse.

CEREMONIAL IMPRESSIONNANT

Les déplacements fréquents de la masse, dans l'une et l'autre des deux Chambres à Québec, se font selon un cérémonial imposant. Avant l'ouverture de chaque séance, le sergent d'armes, ganté de blanc, se rend au bureau du président (qu'on a tort d'appeler Orateur à l'Assemblée Législative puisque c'est le seul député qui ne puisse faire de discours). Il va y chercher la masse déposée soigneusement dans un coffret bien capitonné, puis il la pose solennellement sur son épaule et marche en tête de la procession des personnages officiels, président, greffier et sous-greffier, qui pénètrent dans l'enceinte parlementaire.

Dès que le président a monté les degrés du trône, le sergent d'armes dépose pieusement le symbole de l'autorité royale sur des coussins de velours rouge placés sur la table du greffier, à l'extrémité opposée à celle où se tient ce dernier.

La masse y demeure tant que la Chambre siège régulièrement et que le président occupe le trône. C'est seulement quand le président quitte le trône, et que la Chambre siège en comité pour l'étude détaillée des divers articles des projets de loi, sous la présidence d'un autre de ses membres à qui le greffier cède sa place, que la masse doit disparaître de la table.

Le sergent d'armes s'empresse alors d'enlever la masse de son lit moelleux et d'aller la déposer sur des crochets sous la table. Dès que la séance en comité est terminée et que le président est rappelé au trône, le sergent d'armes va décrocher la masse qu'il remet à sa place d'honneur sur la table. C'est dire que cette cérémonie se répète souvent, surtout à la fin des sessions, quand les législateurs désirent épuiser le plus rapidement possible le feuilleton de l'ordre du jour.

Tant que la Chambre siège en comité, et que la masse reste sous la table, le décorum se relâche généralement quelque peu. Il se relâcha beaucoup à l'Assemblée Législative un certain soir que se produisit l'incident que je veux relater.

LA MASSE DISPARAIT

C'est à la veille de la prorogation d'une session qui a été plus longue qu'à l'ordinaire. Les députés ont hâte de retourner chez eux et plusieurs se divertissent en se lançant des boules de papier. L'un d'eux conçoit soudain le fantastique projet d'enlever la masse qui repose sur ses crochets sous la table pendant que la Chambre siège en comité.

Ce n'est pas facile à faire sans attirer l'attention. L'auteur de ce projet se concerte avec quelques-uns de ses collègues aussi portés que lui à blaguer. Un député est chargé d'aller converser avec le sergent d'armes pour occuper son attention durant la perpétration du coup, en prenant soin de se placer de façon à l'empêcher de voir la table du greffier. D'autres ont des missions identiques auprès du président du comité, du greffier et du sous-greffier.

Puis voilà que notre farceur, profitant de l'inattention des personnages officiels qui pourraient intervenir, se dirige vers la table et, faisant mine de consulter des papiers qui s'y trouvent, subtilise la masse qu'il cache sous sa redingote et s'en va l'enfouir sous un monceau de documents parlementaires au bas d'une fenêtre de la salle.

Sans doute quelques députés ont eu connaissance du larcin, mais ils sont curieux de savoir comment cela va finir, et personne ne dit mot.

Aussitôt terminée la séance en comité plénier, le député qui l'a présidée appelle l'Orateur au trône pour lui présenter son rapport. Le sergent d'armes se lève pour aller chercher la masse accrochée sous la table et la remettre à sa place d'honneur. Bernique! La masse n'est plus là.

Grand émoi dans la salle. L'Orateur hésite à remonter sur le trône sans voir devant lui l'attribut de la royauté. Les députés qui sont au courant de la farce, et même beaucoup d'autres, se tordent de rire. L'Orateur est en peine et il rit un peu jaune. Le sergent d'armes ne rit pas du tout. Il est désolé.

La blague dure plusieurs minutes. Enfin un député juge que le temps est venu d'y mettre fin. Il se rend auprès du sergent d'armes et lui indique l'endroit où la masse a été cachée. Le pauvre fonctionnaire dépité s'empresse d'aller la chercher et de la remettre sur la table. L'Orateur peut alors reprendre son fauteuil sur le trône en voyant devant lui l'emblème de l'autorité royale. La séance régulière continue.

L'affaire n'eut pas de suite fâcheuse. Les députés coupables ne furent pas inquiétés, et le sergent d'armes se promit d'être plus vigilant à l'avenir. Quant aux spectateurs dans les galeries, ils s'étaient bien amusés durant quelques minutes.

J'ai souvenance de maints autres accrocs faits aux traditions parlementaires britanniques par des législateurs à Québec. Je me permettrai de les évoquer ici un de ces jours.

Il est bon de signaler que ces incidents remontent à environ un demi-siècle. Je veux croire que nos législateurs provinciaux d'aujourd'hui sont plus sérieux que ne l'étaient quelques-uns de leurs devanciers.

L'Allemand s'instruit

Que devient l'enseignement supérieur dans la nouvelle Allemagne? Lorsqu'un pays connaît une période catastrophique comme elle l'a connue, généralement l'enseignement supérieur en souffre sérieusement. Actuellement l'Allemagne est occupée à reconstituer son élite. Elle compte maintenant dix-sept universités avec 120,000 étudiants. Une récente statistique nous dit que parmi ceux-ci il y a 38% de fils de fonctionnaires; 31% de fils d'industriels et de commerçants; 25% de fils d'employés et 5% de fils d'ouvriers. Dix pour cent des étudiants reçoivent une aide des pouvoirs publics et plus d'un tiers financent eux-mêmes leurs études. Quant à leur orientation, on a constaté une diminution du nombre des étudiants en médecine et une augmentation des littéraires et scientifiques. On sait que partout on réclame surtout des techniciens, ingénieurs, etc. En Allemagne, bien que ceux-ci représentent un tiers des effectifs ils sont encore loin de répondre aux besoins. Enfin les universités allemandes comptent maintenant 7,212 étrangers.

Suite de la 36e page de

Churchill démasqué

sa vieille auto Austin Ten, dont la seule utilité était de ramener M. Churchill à la maison, après sa visite à l'aquarium. Mme Churchill avait ce véhicule en horreur, et un jour décida de remplacer cette épave par une nouvelle voiture spécialement affectée aux déplacements sur la propriété.

La vieille Austin fut envoyée au garage local et vendue pour 40 livres (environ $112). Et Mme Churchill choisit une Hillman Minx pour la remplacer. Le lendemain, quand M. Churchill eut fini de soigner les poissons, j'allai le chercher dans la nouvelle voiture. Ce fut une tempête de gros mots, et il conclut en réclamant sa vieille auto. Il fallut donc aller la reprendre au garage, et on la paya 80 livres, le garagiste expliquant qu'il l'avait déjà vendue à ce prix à un autre client.

Les poissons exotiques fascinaient M. Churchill, mais cela a déjà failli lui être fatal. Il en avait une collection dans des réservoirs de son cabinet de travail. Aux petites heures du matin, il avait l'habitude (fâcheuse pour moi !) de m'appeler juste comme je venais pratiquement de le border dans son lit. "Norman, j'ai oublié de nourrir mes petits poissons !"

Il se relevait et passait une demi-heure à les nourrir et contempler. Je devais donc le remettre au lit une fois de plus. J'ai dû lui manifester mon mécontentement de quelque façon, car un matin il décida de s'occuper d'eux tout seul. Et en ce faisant il échappa un couvercle de réservoir dans l'eau, ce qui brisa l'ampoule électrique qui maintenait l'eau à la température requise. Il plongea donc la main pour récupérer le couvercle, mais la retira en lançant un cri terrible. Il avait oublié le courant électrique, et le choc fut violent. On m'a d'ailleurs affirmé que cela aurait pu lui coûter la vie.

A partir de ce jour, je me fis un devoir de m'occuper des poissons !

M. Churchill aimait aussi les chevaux de courses, et tous ses domestiques l'y encourageaient, car nous gagnions assez d'argent en pariant sur les courses. Chaque fois qu'un de ses chevaux courait, il avait toujours une conférence téléphonique avec son entraîneur, Walter Nightingall.

La domesticité comptait sur moi pour fournir des tuyaux si j'entendais quelque bonne nouvelle. Un jour j'entendis le patron parler d'un cheval appelé Pall Mall. Je transmis donc le tuyau et tout le monde paria gros sur cette bête. Elle gagna à 100 pour 9. J'en parlai le lendemain à M. Churchill, qui rit beaucoup. "Walter Nightingall m'a dit que Pall Mall n'avait aucune chance. Alors je n'ai pas parié sur lui !" me confia-t-il en pouffant.

Il parlait toujours avec fierté de son fameux cheval "Colonist II". Mais cela me rappelle une histoire qui a couru. M. Churchill avait l'impression que "Colonist II" lui était offert en cadeau, et il se promenait en chantant les gloires du Français qui l'avait à ce point favorisé. Jusqu'au jour où il reçut une facture. Celui qui lui avait passé "Colonist II" réclamait 6,000 livres sterling !

Mais je ne pense pas que le patron ait regretté ce déboursé, car ce cheval a gagné environ treize courses importantes, et M. Churchill aimait gagner. Non seulement aux courses, mais partout. Il avait horreur de perdre même la plus anodine discussion. Même avec moi, dans l'intimité. Je me souviens d'une fois où il fit une amusante observation en public parce qu'il était trop têtu pour admettre devant moi qu'il s'était trompé et que j'avais eu raison. Je vous en parlerai la semaine prochaine.

La France compte encore des amis

Ecrit spécialement pour "La Patrie" par Jean IMBERT

Nombreux sont ceux qui, voyant l'affaire algérienne soumise à l'Assemblée des Nations-Unies à New-York, ont redouté le pire et craint que la France, ou plus exactement les thèses soutenues à la tribune de l'O.N.U., par le ministre des Affaires étrangères, M. Christian Pineau, ne fussent mises en minorité. C'eût été un échec moral cuisant pour la France, il faut le reconnaître.

Or, raisonner de la sorte ne témoignait pas seulement d'un manque de confiance, sinon dans le bon droit, du moins dans la possibilité, pour le représentant de la France, de le faire prévaloir, mais encore d'une erreur de psychologie.

Il est des gens, en trop grand nombre aujourd'hui, en proie à un tel pessimisme qu'ils jetteraient volontiers le manche après la cognée, estimant que ce pays est passé au rang de paria et abandonné de tous.

M. Christian PINEAU

Sans doute, les conjonctures présentes ne sont-elles pas brillantes. La situation économique est celle d'un pays riche, assurément, mais dont les finances ont besoin d'un sérieux redressement. Il est également vrai que les Français ne sont pas toujours compris au dehors, même par leurs amis et alliés. Enfin, les anciens protectorats, la Tunisie et le Maroc témoignent, au lendemain de leur indépendance, d'une singulière ingratitude envers une puissance à laquelle ils sont redevables d'un progrès matériel dont ils n'ont pourtant qu'à se louer. Il suffirait de jeter un regard rétrospectif sur la Tunisie d'avant 1881 et sur le Maroc d'avant 1912 pour réaliser d'emblée ce que fut l'oeuvre civilisatrice de la France en ces terres du Maghreb. Et pourtant, de quelle hargne certains de leurs dirigeants n'ont-ils pas témoigné à l'égard de ceux auxquels ils sont redevables de tant de bienfaits !

Mais les tristes appréhensions qui précédèrent chez beaucoup la session de l'O.N.U., où devait être évoqué le problème algérien, n'en avaient pas moins le tort de ne pas tenir compte d'une donnée de fait. En raisonnant comme le faisaient ces esprits trop amers, ils oubliaient un facteur essentiel: le rayonnement que, malgré ses épreuves, la France conserve encore, aujourd'hui, dans le monde.

A l'O.N.U., le nombre des nations représentées au sein de cet aréopage mondial s'est multiplié. Beaucoup d'entre elles sont plus ou moins ouvertement d'obédience moscoutaire. Ce sont, par là même, autant de voix — y compris et en premier lieu celle de l'U.R.S.S. — hostiles à la France "capitaliste" et accusée de "colonialisme".

Cette notion de "colonialisme" — avec tout ce qu'elle comporte d'équivoque — est également l'objet de sentiments profondément hostiles aux Etats-Unis où l'esprit de George Washington et de Benjamin Franklin demeure prédominant.

Il y a là un ensemble de faits qui contribuait à rendre singulièrement délicate la position de la France à l'O.N.U., dans l'affaire algérienne ainsi que la tâche de M. Pineau. Et pourtant, si le ministre des Affaires étrangères l'a emporté de justesse, le groupe afro-asiatique, soutenu par les Russes, a été battu et la France reste seule maîtresse de régler, sans intromissions étrangères, son conflit avec l'Algérie.

Heureux résultat qu'il faut attribuer à ces amis que la France conserve dans le monde. On n'en veut pour exemple que le vote du Laos, pays devenu indépendant après avoir été un protectorat français et qui n'a pas oublié qu'il avait retiré quelques bienfaits de cette condition. Il y a là une leçon de justice et de gratitude dont on ne saurait trop souligner la portée. La voix du Laos a été déterminante et la reconnaissance de la France va à ce courageux pays.

Mais le Laos n'a pas été le seul à témoigner en faveur de la France. Nous avons parlé du préjugé anticolonialiste. Assurément, on ne saurait parler de colonialisme au sujet de l'Algérie. Néanmoins, les agents des fellaghas à Manhattan n'ont rien négligé pour accréditer cette fable selon laquelle les musulmans d'Algérie seraient traités comme des sujets sous-évolués par la France. Et il s'est trouvé des Américains pour le croire. L'exposé ferme et clair de M. Pineau a dissipé ces nuées. A Washington, on a compris que l'intérêt des Etats-Unis n'était pas d'humilier la France. La solidarité occidentale a joué et la décision favorable de la grande republique a entraîné dans son sillage tous les Etats de l'Amérique latine, centrale et méridionale.

Pour le coup, le prestige de la culture française intervient avec éclat. Les innombrables représentants de celle-ci, écrivains, savants, artistes, ingénieurs qui sont allés en Argentine, au Brésil, au Vénézuéla, au Chili, au Pérou, en Colombie et dans tous les Etats de l'hémisphère ibérique du Nouveau-Monde, n'y ont pas jeté une semence inutile. A leur retour, tous ont été unanimes à dire la chaleur d'un accueil où l'affection le disputait à l'enthousiasme.

Lors de ce même vote de l'O.N.U., on eut l'agréable surprise de voir l'Espagne se ranger aux côtés de la France. Les récents événements du sud marocain ont pu ne pas être étrangers à un revirement venant après de désagréables frictions, sensibles à l'épiderme des uns et des autres. On représente souvent l'Espagne comme un pays foncièrement hostile à son voisin du nord. Il y a, dans cette assertion, en dépit d'une "âme de vérité", comme disait Platon, une très large part d'exagération. C'est un écrivain espagnol, mort il y a peu, Luis Arajau-Costa, qui publiait vers 1925, un livre intitulé: FRANCIA, EL NOBLE PAIS; dans plusieurs de ses oeuvres, également, Armando Palacio-Valdès a témoigné d'un sentiment identique et les liens qui unissent les lettres françaises et les lettres espagnoles sont indissolubles.

La France compte encore de nombreux amis dans le monde et le cri de Gabriele d'Annunzio: "France, sans toi le monde serait seul", n'a pas cessé de répondre à une profonde vérité.

Bébés et religion

La religion joue-t-elle un rôle dans la fécondité des femmes ? Une enquête à Amsterdam a démontré que les femmes sans religion sont moins fécondes que les catholiques ou les protestantes. Il s'agit, bien entendu, exclusivement de femmes mariées, et les chiffres sont basés, sur les naissances légitimes. Notons que, en même temps, la statistique a permis de constater que le nombre de naissances diminue même chez les chrétiennes. En 1947 sur 1,000 femmes catholiques on notait 201 naissances, en 1949 on n'en comptait que 176 et en 1954, 146. Chez les Calvinistes, la proportion était de 192 en 1947, 165 en 1949, et 147 en 1954. Chez les " Réformées " on note 191 en 1947, 153 en 1949 et 140 en 1954. Chez les femmes sans religion les chiffres sont plus bas: 102 en 1947, 73 en 1949 et 82 en 1954.

La toute nouvelle **ipana**

EST ARRIVÉE À

MONTRÉAL

PAS LE MOINDRE SOUPÇON DE MAUVAISE HALEINE AVEC LA NOUVELLE IPANA

... son goût caractéristique en fait foi!

La nouvelle Ipana, dotée d'un nouveau goût agréable et enrobée dans un nouveau tube attrayant, prévient la mauvaise haleine et ravive l'éclat de vos dents. Un seul brossage vous prouvera qu'Ipana au goût caractéristique nettoie votre bouche intégralement et purifie votre haleine toute la journée.

Ipana est la pâte dentifrice familiale par excellence . . . les enfants raffolent de son bon goût. En outre, *elle protège plus que toute autre grâce au WD-9!* Procurez-vous la toute nouvelle Ipana et protégez vos dents et votre haleine neuf heures durant.

RECHERCHEZ LA ***NOUVELLE*** IPANA COIFFÉE DU BOUCHON ***GÉANT*** EXCLUSIF

Votre caractère dessine vos RIDES

(par Lyse ROSSIGNOL)

Les muscles du visage, se contractant sous l'effet d'une émotion gaie ou triste, produisent une "mimique" bien personnelle. Aussi, celles qui rient ou sourient souvent n'auront jamais la "mimique" de la malheureuse qui est continuellement chagrinée ou en colère. Des rides d'expression ou de caractère marqueront pourtant le visage de l'une et de l'autre.

Il ne faut pas confondre ces rides permanentes avec celles, apparaissant avec l'âge, qui sont causées par la diminution de l'élasticité cellulaire et la déshydratation de la peau. Les rides permanentes peuvent tout aussi bien sillonner un visage encore jeune, même si elles n'atteignent pas l'ensemble de la figure comme les rides de vieillissement. Ainsi, on peut affirmer sans crainte que "Votre caractère dessinent vos rides".

Surveillez donc votre visage, dressez-le, disciplinez-en les expressions; n'oubliez pas que les rides sont comme un coup de crayon sur un portrait, elles façonnent votre figure.

Etudions ici quelques rides causées par votre bonne ou mauvaise humeur, ou encore par l'état de votre caractère: la préoccupation, les soucis tracent les rides du front et des sourcils. Votre caractère, facilement angoissé, provoque la contraction inconsciente des muscles frontaux et sourciliers. Cependant, si vous n'avez des rides que sur le front et non chaque côté des sourcils, c'est que votre émotivité est toujours en éveil; vous réagissez très facilement aux impressions et aux sensations.

Les caractères minutieux, qui ont tendance à s'occuper des "petites choses", ou du moindre détail, auront le pourtour des yeux ridé et des pattes d'oie bien étalées à chaque coin de l'oeil. Ces mêmes rides peuvent être dues à la myopie. Si vous faites un trop grand effort pour regarder, vous constaterez immédiatement que des lignes entoureront vos yeux.

Les rides de la réserve ou de la minauderie formeront un rayon autour de la bouche. Les gens moqueurs disent couramment "bec pincé" ou "bouche en coeur". Soit par coquetterie ou par affectation, ces caractères fermeront les lèvres, rapprocheront les coins et pinceront la bouche.

Le mépris trace des rides partant des narines aux coins de la bouche. Les lèvres s'élargissent et en font tomber les commissures. Elles dénotent cette tendance à dédaigner et mépriser les gens et les choses. L'insatisfaite verra ces mêmes lignes se dessiner, mais les coins de sa bouche seront moins tombants, par contre la lèvre inférieure sera légèrement élevée.

Celle qui a le caractère gai et heureux, relèvera automatiquement les commissures des lèvres. Le sillon des ailes du nez aux coins de la bouche sera léger; des petites rides secondaires des yeux souligneront ce sourire facile et ce caractère heureux.

Les rides les plus apparentes sont celles de l'agressivité. Tous les muscles du visage semblent contractés, les lignes se creusent près du nez, doublement sur les coins de la bouche et à la naissance du nez, entre les sourcils.

Comment corriger ces rides? En décontractant les muscles de votre visage. Tous les soirs, pensez à vous détendre quelques minutes en relâchant chaque muscle l'un après l'autre, mâchoires desserrées et paupières fermées sans aucune pression, simplement tombées. Essayez de vous détendre ainsi, en vous regardant dans un miroir, vous constaterez à quel point votre épiderme devient lisse.

Durant le jour, ayez toujours un joli sourire sur votre lèvre, évitez ces rires ou sourires factices et niais. Chassez les idées sombres de votre tête, souriez... Evitez de plisser les yeux, à tout propos, pour donner plus de force à votre récit.

Attention aux lèvres pincées qui démontrent le mépris, l'agressivité ou l'insatisfaction. Retroussez aimablement le coin de vos lèvres même si vous êtes malheureuse ou dépitée. Vous verrez à quel point ce petit truc changera vos idées moroses.

Si vous arrivez à contrôler vos émotions, au point qu'elles ne paraissent pas extérieurement, vous maîtriserez parfaitement chacun des muscles et les gens vous trouveront un petit air mystérieux et se poseront l'éternelle question... "Quel âge peut-elle bien avoir?"

Le cou ne supporte ni l'obésité, ni le mauvais maintien. L'obésité cause une chute des tissus due à la charge de graisse accumulée. C'est ainsi que naît le double ou triple menton. Evitez de vous renfrogner, car ce mauvais maintien dessinerait des plis inesthétiques. Tenez votre menton bien relevé.

Un beau visage, si harmonieux soit-il, perd toute attirance s'il reste figé. Apprenez donc à sourire au lieu de conserver constamment un air triste et préoccupé. Vous éviterez ainsi que les commissures de vos lèvres tombent et dessinent deux rides en forme de parenthèse encadrant votre menton.

Ann.

Une Vive Démangeaison . . . Me Rendait Fou!

Dès le premier usage, la Prescription D.D.D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas graisseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 39c doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez pas! Demandez la **PRESCRIPTION D.D.D** à votre pharmacien. 1-2F

Mettez fin à cette toux déchirante *prenez la*

BUCKLEY'S MIXTURE

Le remède qui arrête la toux dès la première gorgée, car les ingrédients réchauffants et adoucissants qu'il contient se répandant instantanément dans la gorge et les tubes bronchiaux. Sa médication **complète** arrête en quelques secondes la petite irritation qui vous fait tousser. Voilà pourquoi la MIXTURE BUCKLEY est le remède contre la toux qui se vend le mieux au Canada.

Bt. ord. **59c** Bt. géante **85c**

Marie est MOROSE

DOULEURS MENSTRUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles—soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est SOURIANTE

GRÂCE À **MIDOL**

Enrayez les gerçures *avant* qu'elles commencent!

A la cuisine, servez-vous d'ANGEL SKIN chaque fois que vous avez fini la vaisselle. La nouvelle formule d'ANGEL SKIN *neutralise* la pellicule d'alcali irritant qui reste sur les mains après qu'elles ont été en contact avec du savon ou un détergent. Gardez ANGEL SKIN à portée de la main à côté de l'évier.

Après le bain, servez-vous d'ANGEL SKIN chaque fois. Elle est absorbée rapidement . . . ne laisse jamais la peau collante. Avec ANGEL SKIN, les jambes, les bras, les mains restent lisses et d'une blancheur parfaite. C'est la lotion cutanée qui est des *années* en tête au point de vue scientifique!

Lotion: trois formats—37¢, 65¢, 98¢

Recherchez le spécial de 2 bouteilles pour 59¢ —disponible pour un temps limité seulement!

Crème pour les mains: deux formats —45¢, 75¢

SERVEZ-VOUS DE **Angel Skin** de POND'S

Lit de fleurs — La vogue du linge de couleur pour la maison se retrouve cette année dans les draps et couvertures en finette. La dernière nouveauté parmi un choix grandissant de modèles fabriqués au Canada, est ornée de gais motifs fleuris imprimés sur trame, dont on a bordé le lit de cette fillette.

Dans un lit fleuri

Vous ferez des RÊVES ROSES

(par Suzanne PIUZE)

La mode ne s'attaque pas exclusivement aux vêtements féminins et masculins ; elle suit également une évolution dans le domaine de la lingerie de maison. Et les ménagères averties sont celles qui attachent l'importance qui se doit aux cotonnades, percales, mousselines et toiles fines qui servent à enjoliver la vie de tous les membres de la famille.

Une enquête, dirigée par Canadian Fabrics Foundation, révèle en effet que la couleur a apporté de grands changements dans la variété des tissus pour linge de maison, offerts aux consommateurs canadiens. Depuis les cinq dernières années, les tisserands canadiens ont travaillé d'arrache-pied à produire des tissus de meilleure qualité, dans un choix variant depuis les couleurs unies et les rayures fines jusqu'aux ourlets imprimés. Motifs à pois, tartans, fleurs ou dentelles, réalisés dans les teintes les plus douces comme les plus vibrantes, portent le nom de "lingerie arc-en-ciel".

Les draps et taies d'oreillers en coton blanc constituent, il est vrai, la majeure partie de la production canadienne, les hôtels, hôpitaux, collèges et couvents s'accommodant toujours de la lingerie la plus sobre. Cependant, la demande d'élégants modèles croit sans cesse, les maîtresses de maison désirant toutes égayer, au moyen de cotonnades de couleur, les étagères de leur armoire à linge.

Mais avant de renouveler vos draps et taies d'oreillers, suivez les conseils de la Canadian Fabrics Foundation :

1. **Examinez attentivement la texture.** Un tissu à texture serrée et uniforme donne une meilleure durée.

2. **Vérifiez si la surface est peluchée.** Les fils de coton de bonne qualité possèdent un fini doux.

3. **Les ourlets sont la clé.** Des points courts et réguliers, fixés solidement aux deux bouts, préviennent toujours l'effilochage.

4. **Vérifiez le bord des lisières**, qui subit la plus forte tension au lavage. Des bords solides à texture serrée, assurent une longue durée.

5. **Différenciez la mousseline de la percale.** La mousseline, nom de la texture, est offerte en plusieurs qualités et sa solidité dépend de son nombre de fils. La percale est un tissu de coton très fin, à texture serrée, soyeuse au toucher, durable et de qualité de luxe.

6. **Assurez-vous de l'absence d'apprêt.** Frotter ensemble le tissu du drap. Si une poussière ou poudre blanche apparaît, le drap est en tissu de qualité inférieure et son apprêt disparaîtra au lavage.

7. **Achetez les longueurs exactes pour confort et durée.** Accorder au moins six pouces à l'ourlet du haut et du bas pour border le lit.

8. **Grandeurs des taies d'oreillers.** Si la taie est trop serrée, l'oreiller sera dur et peu confortable. La taie doit être de quatre à cinq pouces plus longue et de deux à trois pouces plus large que l'oreiller.

Haute qualité de la lingerie canadienne

Les magasins nous signalent que les draps canadiens sont devenus non seulement des articles élégants mais qu'ils sont de meilleure qualité qu'auparavant. Des méthodes améliorées de tissage et un outillage moderne ont permis aux fabricants de réduire les prix de ces articles de maison.

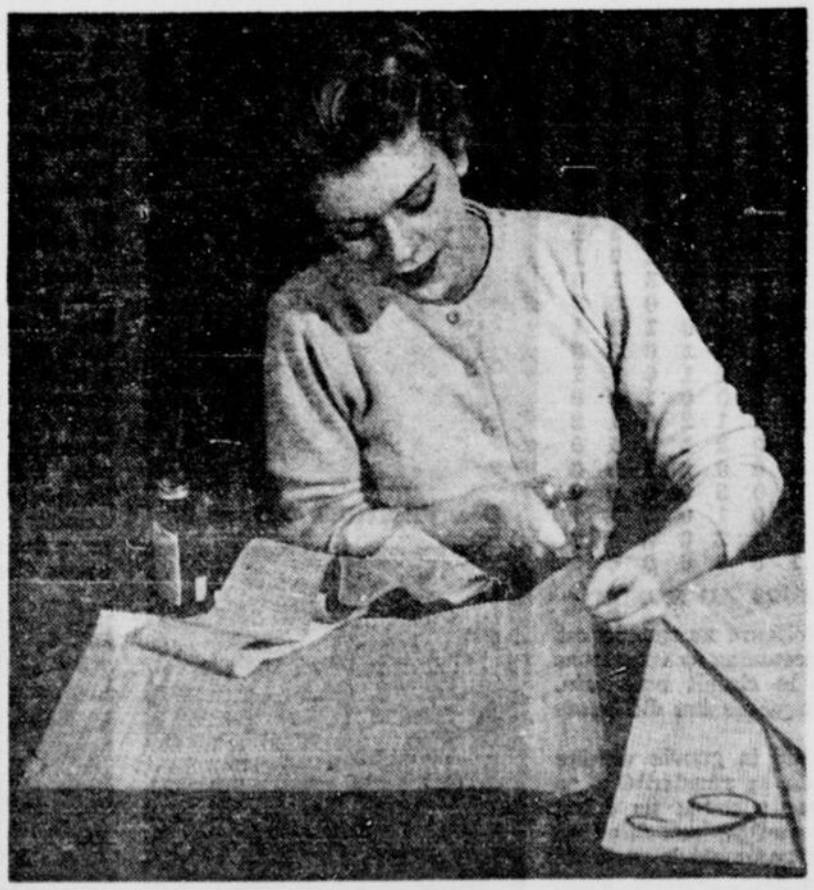
A ce sujet, les magasins signalent également au consommateur qui croit obtenir une meilleure qualité en achetant des draps de fabrication américaine, qu'il doit se rappeler que les articles américains sont étiquetés longueurs "torn length" (avant l'ourlet) tandis que les produits canadiens sont de "longueur véritable" (après l'ourlet). Il faut donc raccourcir les longueurs des produits américains de cinq pouces pour obtenir les dimensions véritables des draps et taies d'oreillers.

TROIS QUALITES

La plupart des draps fabriqués au Canada sont complétés de taies d'oreillers de qualité assortie. On les trouve dans toutes les grandeurs: pour lits simples, doubles ou trois-quarts et en longueurs variées, vendus séparément ou en parures complètes.

Les trois qualités sont généralement désignées comme "type 128", (texture de service), "type 140" (moyenne), "type 180" (fine). Ces termes décrivent le

nombre de fils par pouce de tissu. Le type 128 est un drap de pesanteur service à prix moyen; le 140 est le drap le plus solide sur le marché et utilisé dans les hôpitaux et hôtels tandis que le 180 est de texture de luxe en coton finement peigné, à fini soyeux.



Les napperons avec initiales, taillées dans un tissu plastique, coûtent une bagatelle, sont pratiques et plaisent aux plus difficiles. On trace le contour des napperons à l'envers du tissu, puis on les découpe à l'aide de ciseaux à denteler. Les initiales sont dessinées et taillées dans un "Fabrilite" de couleur contrastante, puis collées à l'aide d'un adhésif recommandé pour usage sur tissu plastique.

OXO

AUGMENTE LA SAVEUR et la valeur nutritive des potages, ragoûts et sauces. Nourrissant et économique.

PILULES MATERNELLES

CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant plusieurs mois sans avoir ses menstruations. Elles sont efficaces dans le cas de règles douloureuses et irrégulières. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., et., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Envoyez $2 en mandat-poste au Dr Jos Comtois, B.D., 20 avenue Pontbriand, Ste-Foy, Québec, P.Q., qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies.

RADIEUX CE MATIN...

FRUIT-A-TIVES
HIER SOIR!

Faites l'essai de Fruitatives pour le soulagement efficace de la constipation, du mal de dos ou de l'indigestion. Fruitatives renferme un extrait concentré de pommes, oranges, prunes et figues, ainsi que de la vitamine B1. Demandez Fruitatives

EFFICACITÉ ÉPROUVÉE

DOULEURS DUES AUX RHUMES

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR CALMER les douleurs et la fébrilité résultant d'un rhume, vous voulez le soulagement le plus rapide et le plus efficace qui soit . . . alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque *instantanément* soulagé de la douleur! Et ce soulagement est prolongé . . . il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent la stimulation douce qu'il vous faut . . . de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!

SOULAGEMENT RAPIDE POUR
• MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE DÛ AUX SINUS • RHUMES—GRIPPE • LUMBAGO • DOULEURS RHUMATISMALES • ARTHRITIQUES • NÉVRITIQUES

Instantine POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ

MARQUE DÉPOSÉE

UN BON TONIQUE

A ce temps de l'année, chaque membre de la famille a besoin d'un "remontant". N'attendez pas de vous sentir faible, fatigué, manquant d'énergie pour devenir anémique. Vous serez une proie facile pour d'autres maladies. Prenez VITALITABS, tonique et supplément alimentaire. Il contient les vitamines essentielles, les protéines, les minéraux, foie de veau, les végétaux et la levure de bière, source de vitamines de provenance naturelle. De nombreuses lettres attestent que c'est le remède de toute la famille.

150 comprimés : $3.85
500 comprimés : $10.00

DEMANDEZ le manuel de médecine familiale, 188 pages de conseils et de renseignements. GRATIS. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

1957 SUR LE CIRCUIT AMÉRICAIN

Comme nous l'avions fait pour 1956, nous avons préparé un relevé des événements de l'année 1957 sur le circuit américain de golf. De plus, nous choisissons les dix meilleurs golfeurs au monde. Dans le but de justifier nos sélections, nous reprenons le système de pointage que nous avons conçu en 1956. Par ce système nous ne prouvons pas nécessairement

par Jacques BARRETTE

que tel ou tel golfeur est supérieur à un autre, mais nous démontrons bien que tel ou tel golfeur a connu une meilleure saison qu'un autre qui, parfois, lui est supérieur. De plus, nous encourageons le golfeur qui évolue dans tous les tournois du circuit américain au cours d'une année. Nous verrons alors que Marty Furgol a accumulé plus de points que Jackie Burke. Evidemment, ce dernier est supérieur à Furgol, mais Marty a eu une meilleure saison que Jackie.

Voici comment l'on calcule les points dans notre système :

30 points : première place dans le tournoi des Maîtres, les omnium national et du Tam O'Shanter et le championnat de la PGA.
15 points : première place dans les autres omnium.
10 points : deuxième place.
9 points : troisième place.
8 points : quatrième place.
7 points : cinquième place.
6 points : sixième place.
5 points : septième place.
4 points : huitième place.
3 points : neuvième place.
2 points : dixième place.
1 point : onzième place.

S'il y a égalité, nous attribuons le même nombre de points à ceux qui sont ex-aequo. Pour certains tournois mineurs, nous ne donnons pas 15 points au gagnant. Nous accordons 30 points au golfeur qui gagne le tournoi des Maîtres, l'omnium national, le Tam O'Shanter ou le championnat de la PGA parce que ces concours sont les plus importants au monde. Le vainqueur de l'un de ces tournois mérite plus de considération que le champion de l'omnium de Tucson ou autre.

VOICI LE RESULTAT DE CES STATISTIQUES POUR L'ANNEE 1957 :

	Tot.	1er	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e	9e	10e	11e
Doug Ford	184	3	3	1	4	2	2	1	3	2	3	0
D.Finsterwald	173	1	7	2	3	1	3	2	3	0	2	0
A. Palmer ..	115	4	0	2	1	1	0	1	2	1	2	1
J. Demaret .	113	3	1	2	1	3	1	0	1	1	0	0
Bill Casper .	110	2	2	2	1	1	1	1	3	1	0	2
Dick Mayer .	107	2	1	1	0	3	1	0	1	1	0	0
Paul Harney	105	3	1	0	4	1	2	0	2	0	1	1
M. Souchak .	104	0	4	2	1	2	2	2	0	0	1	0
Art Wall ...	104	1	0	2	0	2	1	6	2	2	2	1
Sam Snead .	96	2	3	1	1	1	0	0	1	0	0	0
Ken Venturi	90	2	0	2	2	1	1	2	0	1	0	0
Al Balding .	87	3	3	0	0	0	1	1	1	2	0	1
Jay Hébert ..	85	2	2	0	1	0	2	1	0	3	2	2
Billy Maxwell	85	1	3	1	1	1	0	0	3	1	0	0
Al Besselink .	81	1	2	1	1	2	1	0	1	1	1	0
George Bayer	77	1	4	0	2	0	0	0	0	2	0	0
Marty Furgol	71	0	0	4	1	2	1	1	2	0	2	1
P. Thomson .	71	0	3	0	2	3	1	1	0	2	0	1
Ed Furgol ..	67	1	2	1	0	0	2	1	0	3	1	0
C. Middlecoff	63	0	4	0	1	1	0	1	0	0	0	3
Julius Boros .	61	0	0	2	3	2	0	1	0	1	1	1
Jackie Burke	59	0	2	2	0	0	1	2	2	0	0	0
Gene Littler .	58	1	1	1	1	0	0	1	1	0	3	1
W. Burkemo .	56	2	0	1	4	1	1	0	0	1	0	0
Fred Hawkins	55	0	1	0	0	3	2	1	2	0	1	2
Lionel Hébert	52	1	0	0	1	0	0	2	1	1	1	0
G. Dickinson .	51	1	0	2	1	1	0	0	2	1	0	0
Bob Rosburg .	51	0	1	1	1	2	0	2	0	0	0	0
Stan Leonard	50	1	0	2	1	0	0	1	0	0	1	1
Bo Wininger .	43	0	1	0	1	0	1	2	0	2	1	1
Tommy Bolt .	40	1	0	2	0	1	0	0	0	0	0	0

LES 10 MEILLEURS GOLFEURS AU MONDE

Le choix des 10 meilleurs golfeurs au monde est très difficile parce qu'il y a une trentaine de compteurs qui brillent régulièrement sur le circuit américain. De semaine en semaine, les vainqueurs des différents omnium changent.

A notre avis, Doug Ford a été la grande vedette du circuit américain à cause de sa régularité à se classer parmi les premiers. Doug a connu un début de saison formidable, mais il a quelque peu faibli au cours de la seconde moitié. Il a accumulé la majorité de ses 184 points, calculés selon notre système, avant le mois de juillet. Ses trois victoires ont été enregistrées durant cette période. Il est sorti vainqueur du tournoi des Maîtres, de l'omnium de Los-Angeles et de l'omnium de l'Ouest.

Dow Finsterwald, qui est aussi régulier qu'une horloge, a connu la meilleure saison de sa carrière en 1957. Bien qu'il n'ait pas été trop chanceux, Dow a tout de même fini en seconde place 13 points seulement de Ford. Si nous n'avions pas accordé 30

Doug FORD, no 1

points au gagnant du tournoi des Maîtres, Dow l'aurait emporté par deux points sur Doug. Finsterwald a été proclamé champion de l'omnium de Tucson après une élimination de 18 trous disputée à Don Whitt. Dow s'est classé deuxième sept fois au cours de la saison. Sa plus impressionnante performance a sans doute été celle du championnat de la PGA alors qu'il a atteint la finale avant de baisser pavillon devant Lionel Hébert.

En vertu de ses victoires dans l'omnium des Etats-Unis et dans le championnat du monde du Tam O'Shanter, Dick Mayer est notre troisième choix. Ces deux tournois sont les deux plus importants au monde, l'un pour le prestige et l'autre pour le profit financier du golfeur. Mayer a surpris le monde du golf lorsqu'il a "écrasé" le dentiste Cary Middlecoff lors de la ronde supplémentaire de l'omnium national par sept coups. Dick s'est reposé sur ses lauriers après ses deux triomphes. Et qui peut l'en blâmer!

La révélation de l'année a

Dow FINSTERWALD, no 2

Dick MAYER, no 3

Ken VENTURI, no 4

certes été le jeune Ken Venturi qui s'est joint aux professionnels au début de 1957. Ce Californien a participé à très peu de tournois parce qu'il ne pouvait récolter d'argent avant six mois de professionnalisme. Dès que cette période fut expirée, il a été l'un des meilleurs golfeurs du circuit américain. Possédant un style reposant et gracieux, Ken a connu ses plus belle heures au golf en remportant les honneurs de deux tournois consécutifs, les omnium de Saint-Paul et Miller. Il pourrait bien être le meilleur golfeur de 1958.

L'ancien champion amateur des Etats-Unis, Arnold Palmer, s'est affirmé en 1957. Ayant fini troisième selon notre pointage, Arnold a gagné plus de premiers prix que tout autre compétiteur du circuit, soit 4. Palmer est un travailleur infagable qui ne cesse de s'améliorer. Il sera à surveiller cette année.

Le vétéran Jimmy Demaret a failli l'emporter pour la première fois dans l'omnium des Etats-Unis. Si Middlecoff et Mayer n'avaient pas calé des coups roulés de 10 pieds sur le dernier vert, Demaret aurait eu la chance de se mesurer à eux en supplémentaire. Malgré tout, l'excentrique Jimmy a été couronné champion à la fin de trois omnium et a représenté son pays dans les rencontres pour la coupe Canada. Il s'est reposé sur ses lauriers après le mois de juillet.

Sam Snead, qui possède le plus beau style au monde malgré ses 46 ans, n'a pas été trop actif en 1957. Tout de même, il a talonné les meneurs dans plusieurs concours et il en a gagné deux. "Slammin' Sam" a réussi le plus bas compte de l'année, soit un 60 au cours de l'omnium de Dallas. Il fut le deuxième représentant de son pays dans les rencontres de la coupe Canada.

Arnold PALMER, no 5

Jimmy DEMARET, no 6

Le puissant frappeur de Bolton, Mass., Paul Barney, a percé en 1957. En plus de se mériter trois victoires sur le circuit américain, dont l'omnium Labatt, Paul a récolté plus que sa part d'argent. Il a fait sensation durant la seconde moitié de la saison.

Le Torontois Al Balding a été le meilleur golfeur au monde à partir du mois de septembre. Al a fini deuxième à la fin de trois tournois et en a remporté deux. En fait, il est sorti vainqueur des deux derniers tournois de la PGA, les omnium de West Palm Beach et de la Havane. Il a enrichi ses goussets de près de $30 mille en 1957. Il s'agit de la plus belle tenue d'un Canadien aux Etats-Unis. Les succès remportés par Balding, l'an dernier sont une juste récompense pour son travail persévérant au cours des 4 ou 5 dernières années passées sur le circuit américain.

Le golfeur no. 10 aux Etats-Unis est Bill Casper, un autre golfeur très régulier. Casper a perfectionné son jeu à un tel point qu'il peut maintenant rivaliser avec n'importe quel golfeur. Les amateurs de golf du Québec se rappellent bien de ce golfeur qui a remporté sa première victoire importante dans la vieille capitale lors de l'omnium Labatt de 1956. Il a accumulé 110 points en 1957.

Voici maintenant quelques constatations d'exploits enregistrés l'an dernier:

plus bas score: Sam Snead avec 60 lors de la deuxième ronde de l'omnium de Dallas.
meilleure recrue: Ken Venturi.
meilleur golfeur: Doug Ford.
plus de victoires: Arnold Palmer, 4.
plus amélioré: Paul Harney.
plus désappointant: Cary Middlecoff.
plus bas total pour 72 trous: 264, réussi par Sam Snead à Dallas.
plus grande marge: Sam Snead, 10 coups lors de l'omnium de Dallas.
plus grande faillite: le double-bogey d'Al Balding au 67e trou, qui lui a fait perdre le championnat du monde du Tam O'Shanter et $42,500.
plus sensationnelle fin de tournoi: le coup de trappe réussi de Doug Ford au dernier trou du tournoi des Maîtres. Il a ainsi devancé Sam Snead.

Sam SNEAD, no 7

Paul HARNEY, no 8

NOS PREDICTIONS

Voici les noms des golfeurs qui seront probablement parmi les dix meilleurs au cours de l'année 1958:

1. Dow Finsterwald.
2. Ken Venturi.
3. George Bayer.
4. Arnold Palmer.
5. Doug Ford.
6. Cary Middlecoff.
7. Jack Burke.
8. Dick Mayer.
9. Bill Casper.
10. Al Balding.

Al BALDING, no 9

Bill CASPER, no 10

Jouissez de la Vie--ayez les NERFS CALMES

Grâce à la nourriture du Dr Chase pour les nerfs

Par suite du rythme accéléré de la vie moderne, presque tout le monde souffre de tension nerveuse. Si c'est votre cas, il vous faut *plus* qu'un soulagement de quelques heures. Vous devez atteindre la *cause* du mal. Vous pouvez *maintenant* calmer vos nerfs *pour toute la journée* en prenant la nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

Oui, vous pouvez enfin remédier à la tension nerveuse . . . retrouver la joie de vivre. Demandez MAINTENANT à votre pharmacien la nourriture du Dr Chase pour les nerfs. Il est sûr et efficace.

ESSAYEZ CES AUTRES REMÈDES REMARQUABLES DU DR CHASE

Aussi présenté sous format plus petit. Tout aussi efficace. Gr. format $2.23; petit 89¢.

Vitamines, minéraux. Essayez la cure de rajeunissement de 30 jours. $3.95

Etats bilieux, indigestion, maux de dos, douleurs musculaires, irrégularité. 59¢.

Agit rapidement! Spécialement pour douleurs menstruelles. $1.49, 43¢.

Soulage et cicatrise. Pour coupures, boutons, comédons, hémorroïdes. Deux microbicides efficaces. $1.89, 79¢.

Enraient les symptômes du rhume en 24 heures. Antihistaminique. $1.49, 59¢.

Le contrôle des calories = TAILLE SVELTE

Les derniers jours de janvier signifient pour plusieurs d'entre-nous la chasse aux calories accumulées durant la période des fêtes. En premier lieu, demandez conseil à votre miroir. Vous renvoie-t-il l'image d'une taille aux lignes sveltes, d'un teint clair, d'une chevelure brillante? Oui...? Vous en êtes certaine? Les miroirs sont souvent trompeurs! Allons voir votre ami des mauvais jours: la Balance. Sa franchise assez brusque blesse un peu? Pourquoi ne pas essayer votre jolie robe de cotonnade bleue, vous savez celle que votre mari aimait tant? Mm mmm, un peu serrée, peut-être trop serrée? Alors, êtes-vous prêtes à écouter quelques conseils pour votre cure d'amaigrissement printanière?

ANALYSEZ VOTRE PROBLEME

Vous ne pouvez maigrir facilement mais vous pouvez maigrir d'une façon sensée. Dès que vous aurez décidé de perdre du poids, laissez votre médecin prendre la décision finale. Il vous dira si oui ou non vous avez besoin de maigrir.

Si oui, combien de livres et en combien de temps. Peu de personnes sont au-dessus de la normale à cause de troubles organiques, mais il vaut mieux vous assurer en tout premier lieu, si votre état général de santé est satisfaisant.

Des mauvaises habitudes alimentaires sont les causes les plus communes de l'obésité. Si vous êtes une de ces personnes qui "adorent manger", prenez une profonde respiration, redressez vos épaules et décidez-vous à agir!

De nos jours, les inventions les plus modernes sont à la disposition de la ménagère et lui évitent des pas et du travail inutiles. Les moyens de locomotion sont si améliorés que Monsieur prendra son auto pour aller s'acheter du tabac à deux pas de chez lui! Dans ces conditions, une personne moyenne peut facilement manger plus que ce dont elle a besoin. Aussi, en vieillissant, elle requiert moins d'aliments pour se maintenir en santé. Certaines personnes âgées mangent à l'excès parce qu'elles retiennent les habitudes alimentaires de leur enfance ou de leur adolescence. Des personnes plus jeunes essaient de régler des problèmes émotifs et psychologiques par des excès de table. Si elles voulaient regarder la vérité en face elles admettraient que leur manque de popularité en société est le résultat et non la cause de leur obésité.

ALLIEZ VOLONTE ET SAGESSE

Evitez les extras et choisissez avec soin les aliments à retrancher. Et les extras? Ils sont peut-être à la base de tous vos troubles! Il faudra vous priver de tous ces extras qu'à la longue vous considérez nécessaire à vos repas: les confitures ou le miel sur vos rôties du déjeuner, les sauces sur votre viande et le glaçage sur votre gâteau! Mais assurez-vous que vous n'excluez aucun des aliments essentiels comme la rôtie ou la viande, lesquels peuvent être inclus dans le total de vos calories.

A la fin, ce sont les calories qui comptent, ne vous laissez pas influencer par toutes sortes d'avis contraires. La théorie en est simple mais scientifique et efficace!

Si vous ingérez moins de calories que nécessaires, votre corps sera forcé de brûler le gras emmagasiné dans vos tissus. Vous pouvez y arriver en réduisant la quantité de **chaque** aliment ingéré. Même si chacun de nos aliments les plus usuels contiennent des calories "latentes", aucun aliment en particulier peut être considéré comme "engraissant". Il n'y a qu'une règle à suivre, ne retranchez aucun des aliments essentiels, comme le pain par exemple, durant votre cure d'amaigrissement. Choisissez un régime balancé contenant des aliments nourrissants, riches en protéines, minéraux et vitamines. Alors, mangez moins de chacun des aliments.

Peut-être êtes-vous le type de personne qui a besoin de plus d'encouragement et d'aide"! Ou vous n'êtes pas celle qui "prend tout par écrit"? Vous serez heureuse d'apprendre que si vos repas quotidiens sont basés sur les Règles Alimentaires du Canada, ils vous fourniront environ 1700 calories. Le fait que ce nombre est suffisant pour vous dépend de votre âge, votre grandeur et votre poids actuel. Demandez à votre médecin de vous indiquer le nombre de calories nécessaires pour perdre du poids à un rythme normal. Alors, additionnez ou soustravez de la diète de base, pour répondre à vos besoins.

Maigrir c'est d'abord faire un choix... Un bon bifteck d'une demi-livre (400 calories) accompagné de ¼ de pomme de laitue (10 c.) 1 tomate (20 c.) 5 radis (10 c.) ½ concombre (10 c.). Dessert: gélatine aux fruits (75 calories). Total du repas complet **515 calories.** Tandis que: 2 c. à table de confitures (110) 2 tranches de pain (150 calories) 1 morceau de tarte (⅛ d'une tarte de 9" de diamètre) 350 calories. Total du repas **610 calories.** Mais... si vous calculez la valeur en protéines, vitamines et sels minéraux contenue dans les deux repas, vous y trouverez une différence énorme. Maigrir avec sagesse c'est bien choisir ses aliments.

Aliments indispensables

DEJEUNER

1 fruit agrume ou le jus de ce fruit.
1 oeuf ou une portion de céréales à grain entier du lait écrémé — pas de sucre — sur les céréales.
1 tranche de pain de blé entier grillé ou de pain blanc enrichi.
1 cuillerée à thé de beurre ou margarine.
Café ou thé, nature ou avec du lait écrémé.

DINER OU SOUPER

1 oeuf, du fromage (ou tout autre substitut de protides). Salade de légumes ou de fruits crus (pas de garniture autre que du jus de tomate, du vinaigre, du jus de citron ou d'autre jus de fruits).
1 tranche de pain blanc enrichi ou de pain de blé entier ou petit pain (roll) ou muffin.
2 c. à thé de beurre ou de margarine.
1 tasse de lait écrémé ou de lait de beurre.
1 portion de fruits frais, en conserves ou cuits.
Café, thé, nature ou avec du lait écrémé si désiré.

DINER OU SOUPER

Soupe claire ou consommé.
1 portion de viande maigre, de poisson ou de volaille (sans sauce).
1 petite pomme de terre.
1 grosse portion de légumes verts, feuillus, cuits ou crus.
1 portion d'un autre légume, cuit préférablement jaune.
1 tranche de pain de blé entier ou de pain blanc enrichi ou 1 petit pain ou 1 muffin.
1 cuillerée à thé de beurre ou margarine.
1 tasse de lait écrémé ou de lait de beurre, (omelette si employé sur les céréales du déjeuner).
Fruit ou dessert léger, peu ou pas de sucre.
Biscuit sec ou mince tranche de gâteau non glacé.
Café ou thé, nature ou avec lait écrémé, si désiré.

GOUTER DU SOIR

Un ou des aliments peuvent être mis de côté pour un goûter avant le coucher. N'ajoutez aucun aliment extra à votre modèle de base sans les ajouter au total de la journée.

COMPTEZ VOS CALORIES

Déjeuner

	Valeur calorifique
½ tasse de purée de pomme	135
avec ½ tasse de lait écrémé	40
1 muffin au son ou à la farine de blé d'Inde	85
1 c. à thé de beurre ou de margarine	35
Thé ou Café avec du lait écrémé si désiré	..
Total	295

Diner ou Souper

½ tasse jus fruit	45
⅓ tasse de poulet à la crème sur tranche de pain blanc enrichi grillé	275
½ tasse de pois verts	70
1 orange tranchée	45
Thé ou Café nature	..
Total	435

Diner ou Souper

½ tasse de consommé en gelée	25
1 tranche rostbeef froid	100
Laitue et céleri	..
1 petite salade aux pommes de terre (très peu de garniture)	65
tranches de tomates et concombres	25
1 tasse de lait écrémé ou de lait de beurre	85
½ tasse de sorbet au citron	100
Thé ou Café nature	..
Total	440

Collation du soir

½ tasse jus fruit	45
1 muffin	85
1 c. à thé de beurre	35
Total	165
Total d'une journée	1335 Calories

Déjeuner

½ tasse jus pamplemousse — non sucré	40
1 oeuf à la coque mou	70
1 tranche de pain de blé entier, grillé	75
1 c. à thé de beurre ou margarine	35
Thé ou Café, avec lait écrémé, si désiré	..
Total	220

Diner ou Souper

½ tasse jus tomates	25
1 tranche de boeuf sur 1 tranche de pain de seigle	250
1 c. à thé de beurre ou de margarine	35
½ tasse de salade au chou et aux pommes avec jus de citron	25
1 tasse de lait écrémé ou de lait de beurre	85
½ tasse de salade aux fruits — sans sucre	70
Thé ou Café nature	..
Total	490

Diner ou Souper

Bouillon clair	25
1 côtelette d'agneau maigre, grillée (excès de gras enlevé)	220
½ tasse de pommes de terre pilées	50
½ tasse de carottes en dés	40
½ tasse d'épinards	25
1 portion de pêches en conserves	75
Thé ou Café nature	..
Total	415

Collation du soir

1 tasse de lait écrémé	85
1 tranche de pain blanc enrichi, grillé	75
1 c. à thé de beurre ou margarine	35
Total	195
Total de la journée	1320 Calories

OXO
DONNE LE BOUILLON DE BOEUF LE PLUS APPRECIE AU CANADA
OXO est un stimulant riche en saveur de boeuf appétissante — bon pour toute la famille.

LA MEILLEURE SAVEUR
JORDAN BRANVIN
VIN BLANC
SHERRY CANADIEN
AU MEILLEUR PRIX!

On ne badine pas!

LONDRES. — M. Borriman a obtenu dix millions de dommages et intérêts à la suite d'un accident qui lui a fait perdre le goût et l'odorat. Comme il est devenu irascible et querelleur, de surcroît, sa femme a reçu une indemnité.

Vie de vache

TOKYO. — Nourris à la bière et au riz, massés deux fois par semaine par les éleveurs afin que la graisse soit mieux répartie, les boeufs japonais donnent la meilleure viande du monde.

"Coucou", semble gazouiller cette adorable petite fille, à demi enfouie sous ce drap matelassé et piqué de fleurs. Douce au toucher, légère comme un pétale de fleur, cette couverture Acrilan est recouverte de nylon Chemstrand.

la MÈRE et l'enfant

(par Suzanne PIUZE)

Les enfants sont tous sensibles aux marques d'affection qui leur sont témoignées. La moindre bonne parole prononcée à leur intention, le plus petit reproche, fait à voix basse, ont leur importance et agissent sur leur sensibilité. Aussi est-il bon de se méfier du favoritisme et ne pas montrer, trop ouvertement, la préférence dont on ne peut se défendre vis-à-vis l'enfant "de son cœur". Toujours, les frères et sœurs du petit privilégié en souffrent, se sentent mortifiés d'avoir à se contenter de la seconde place, eux qui convoitaient la première. Ils deviennent alors gauches, manquent d'enthousiasme, perdent la belle spontanéité qui, pourtant, vous était acquise et deviennent non seulement jaloux de l'enfant comblé, mais encore apprennent à vous détester.

A qui la faute ? Mais à vous, qui n'avez pas su ménager leur sensibilité ; à vous qui avez fait fi de la tendresse qui fleurissait pour vous ; à vous qui avez peut-être irrémédiablement repoussé les élans de leur cœur. Pourtant, avec un peu de tact, vous auriez pu contourner la difficulté et y gagner beaucoup. Tout en gardant secrètes vos préférences, vous auriez dû, il me semble, attirer leurs confidences, partager un peu plus honnêtement vos caresses, vos encouragements.

L'animosité que crée la jalousie entre enfants du même âge peut avoir une influence néfaste sur leur vie entière. Si vous leur faites défaut, à qui pourraient-ils se fier pour connaître un semblant de justice ? Vers qui se dirigeront leurs élans futurs, si des bras aimés se tendent beaucoup plus grands pour d'autres que pour eux ?

Les enfants et les adolescents souffrent peut-être encore plus que les adultes lorsqu'ils aiment et voient leurs sentiments les plus purs bafoués ou méconnus. Tous les petits riens auxquels ils doivent faire face, chaque jour, prennent des proportions phénoménales. Et leur cœur tout neuf ne saurait subir la moindre contrainte sans que la maladresse y laisse ses traces.

Aussi, puisque nous sommes au début d'une année que nous voulons belle, surveillons nos agissements envers ceux que nous chérissons. Evitons le plus possible les comparaisons qui font mal, les regards exempts de bienveillance, l'acidité de certains propos, peu faits pour les oreilles fragiles.

Que l'esprit de justice nourrisse nos pensées, anime nos paroles et rende propres nos actions quotidiennes, desquelles dépend souvent le bonheur de toute une nichée.

Loulou et André ne sont pas jaloux l'un de l'autre. Ils savent que leurs parents les aiment bien tendrement et que jamais il ne se créera d'animosité entre eux.

Largeur d'esprit ou apathie morale?

De nos jours, il faut avoir "les idées larges" et tolérer une foule de choses qui auraient paralysé nos grands-parents d'effroi. Il faut à tout prix posséder ce trait de caractère, si l'on ne veut pas se faire tourner le dos ou se voir traiter de "collet monté". La tolérance doit vous fermer les yeux sur à peu près tout et trouver une excuse convenable aux fredaines des adultes qui se conduisent comme des enfants gâtés. Il faut, en outre, qu'aucun blâme ne franchisse vos lèvres, même lorsqu'ils sont cent fois mérités. Si vous osez mettre à la porte une connaissance qui abuse vraiment de votre hospitalité ou qui vous vole votre mari, l'on dira de vous que vous n'êtes pas "good sport" ou que vous devriez vivre dans les bois...

Mais il y a des limites à tout ! S'il faut excuser l'enfant qui fait la paresse en classe de peur de lui donner un complexe d'infériorité en lui montrant du doigt son manque d'ambition ; s'il faut lui éviter tout contact avec des copains moins bien partagés que lui intellectuellement, de crainte de le voir rétrograder, la vie deviendra franchement misérable pour tout le monde. S'il faut tolérer, chez soi, la présence d'amis peu recommandables à la seule fin de ne pas perdre ce titre de gloire appelé largeur de vues modernes, l'on en viendra soi-même à faire nombre de bêtises jugées "sans importance" par nos voisins et par notre propre conscience, habituée à une élasticité peu ordinaire...

La largeur d'esprit qui règne depuis quelques années est devenue une espèce d'apathie morale. C'est aussi une sorte de langueur qui engourdit au point d'abolir en soi certains principes fondamentaux légués par nos aïeux. Notre ligne de conduite subit une courbe dangereuse car, à force d'indulgence et de "supposée compréhension", l'on en vient si facilement à penser que tout est bien, tout est beau, bon, que les pires sottises, les escapades les plus incongrues, le manque à la bienséance la plus élémentaire glissent sur nous sans même nous effleurer.

Sommes-nous plus heureux avec cette "philosophie facile", ces licences morales que nous prenons un peu plus chaque jour ? Non, car on ne peut bâtir une société durable ou une vie raisonnable sur l'égoïsme, la paresse, l'irresponsabilité et le goût de tout ce qui est compliqué, enbrouillé.

Suzanne PIUZE

"Dors, petit ange. Demain, comme aujourd'hui, tu pourras compter sur l'amour, le dévouement et l'esprit de justice de ta maman. Tu auras des petits frères, des petites soeurs, sans que jamais tu ne perdes et place... Dors, mon amour... dors".

Nouvelle crème-shampooing étonnante
Recolore les cheveux
EN 17 MINUTES
Donnez à vos cheveux gris, grisonnants ou ternes la splendeur de la jeunesse : essayez aujourd'hui la crème-shampooing Tintz, un nouveau colorant pour les cheveux à domicile et un shampooing. Ça ne prend que 17 minutes. Résultats immédiats. D'emploi facile — un simple shampooing. Résiste au lavage ou aux frictions. Garantie de REMBOURSEMENT. 14 jolies nuances au choix.
Tintz Crème-Shampooing colorante pour cheveux
DANS LES PHARMACIES

Si vous portiez des couches vous réclameriez Softie également!
• Softie Diaper Rinse prévient et *guérit même* les rougeurs causées par les couches.
• Rend les couches et tout ce qui appartient à bébé doux, moelleux et frais.
• *Recommandé et utilisé par beaucoup de grands hôpitaux et des spécialistes de la puériculture.*
Votre pharmacien vous renseignera sur SOFTIE

FIN DES VERS AVEC L'AIL EN SUPPOSITOIRES
Les suppositoires AIL-A-VER, contenant un extrait d'ail parfaitement dosé, débarrassent des vers en trois jours, sans aucun malaise.
Traitement complet: $1.25
Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

VITE! ENRAYEZ LES SYMPTÔMES du RHUME DE CERVEAU et DE LA GRIPPE
Le Vaporisateur Nasal Bayer fait pénétrer profondément la Néo-Synéphrine ... qui enraye l'écoulement nasal sans causer d'irritation. Soulage l'enflure des muqueuses. Combat les microbes.
Se présente aussi sous forme de Gouttes Nasales Bayer
98¢ SEULEMENT
Antihistaminique BAYER VAPORISATEUR NASAL AVEC NÉO SYNÉPHRINE

Les savoureux triangles au mincemeat et au fromage accompagneront merveilleusement bien le café.

L'hôtesse prévoyante

La gaieté débordante qui règne l'hiver suscite souvent les plus grands dangers pour les automobilistes et les piétons à cette époque de l'année.

Il n'y a toutefois pas de raison pour que ces réjouissances détournent l'hôtesse consciencieuse de l'obligation qui lui incombe de songer à la sécurité de ses invités.

On a beau prétendre qu'on s'en soucie, il n'existe pas de meilleure façon de le démontrer que par l'observance de deux petites règles bien élémentaires. Lorsque vos invités sont sur le point de partir, rappelez-leur gentiment que les conditions de la circulation durant l'hiver dictent une extrême prudence au volant. En même temps, vous ferez preuve de sagesse et de prévenance en leur offrant une bonne tasse de café fort. L'hôtesse avisée sait bien que le café rend le conducteur plus vigilant et l'aide à prévenir les accidents.

Quant à ce "petit quelque chose" à servir avec le café, nous vous suggérons de délicieux triangles au mincemeat et au fromage. Ils conviennent parfaitement à l'occasion.

TRIANGLES AU MINCEMEAT ET AU FROMAGE

- 1 pqt de 9 on. de mincemeat condensé
- ¾ de tasse de café fort
- ½ pqt (4 tranches) de fromage fondu Suisse, tranché
- 1 pqt de mélange à croûte de tarte

Défaire le mincemeat en petits morceaux. Ajouter le café, et bien amalgamer en tournant à la cuiller, sur un feu modéré. Faire bouillir à feu vif pendant 1 minute, puis laisser tiédir. Prendre les 4 tranches de fromage et les couper en deux, en diagonale. Préparer la pâte à tarte en suivant les instructions données sur le paquet. Abaisser au rouleau à ⅛ de pouce d'épaisseur. Découper en 8 carrés de la grandeur d'une tranche de fromage entière. Sur chaque carré de pâte, étendre du mincemeat pour en couvrir la moitié en diagonale, et par-dessus déposer un triangle de fromage. Ramener la pâte sur la garniture et sceller les bords en les pressant avec les pointes d'une fourchette. Faite des incisions dans la pâte du dessus pour laisser la vapeur s'échapper. Cuire à four chaud, 425°F., de 12 à 15 minutes, ou jusqu'à couleur dorée. Donne 8 triangles.

GATEAU SUISSE AU CHOCOLAT

- 1¾ tasse de farine fine à gâteau, tamisée
- 2 c. à thé de poudre à pâte à double action
- ¼ c. à thé de soda
- 1 c. à thé de sel
- 1½ tasse de sucre
- ½ tasse de shortening végétal
- 1¼ tasse de lait évaporé, non dilué
- 1 c. à thé de vanille
- 2 oeufs, non battus
- 2 carrés de chocolat non sucré, fondu

Mesurer les ingrédients secs dans le tamis. Crémer le beurre juste pour le ramollir; y tamiser les ingrédients secs; ajouter 1 tasse de lait, la vanille et mêler pour humecter la farine. Alors battre 2 minutes au malaxeur ou 300 coups à la main. Ajouter le reste du lait, les oeufs, le chocolat fondu et battre 1 minute de plus ou donner 150 coups à la main. Verser la pâtedans 2 moules ronds de 9 pouces, tapissés d'un papier. Cuire dans un four (350° F.) 30 à 35 minutes. Refroidir.

GLACE MINUIT

- 2 carrés de chocolat non sucré
- 2 c. à table de beurre
- 5 c. à table de lait évaporé
- 4 tasses de sucre à glacer

Sur l'eau chaude fondre le chocolat et beurre, mêler. Ajouter le lait évaporé et cuire jusqu'à ce que légèrement épais, brassant constamment. Retirer du feu, ajouter le sucre graduellement, battre jusqu'à bonne consistance pour étendre. Si nécessaire, ajouter environ 1 c. à table d'eau chaude et continuer de battre. La glace peut être gardée dans un bol d'eau chaude pour la garder molle. Pour couvrir le dessus et les côtés d'un gâteau étagé de 9 pouces.

GLAÇAGE D'ORNEMENT

- 2 tasses de sucre
- 1 tasse d'eau
- 3 blancs d'oeufs
- ¼ cuiller à thé de crème de tartre

Bouillir sucre et eau jusqu'à ce que le sirop forme un long fil quand on le verse du bout de la cuiller (240° F.). Verser peu à peu le sirop sur les blancs d'oeufs en neige, sans cesser de battre. Ajouter la crème de tartre, continuer de battre. Quand c'est assez ferme pour être étalé, en recouvrir le gâteau d'une mince couche. Battre le reste du glaçage jusqu'à ce qu'il soit froid et assez ferme pour garder sa forme après avoir passé à la douille. Quand la première couche est bien dure, la recouvrir d'une couche épaisse; marquer pour découper. Si le glaçage est trop dur pour s'étaler facilement, l'éclaircir de quelques gouttes d'eau. Décorer le gâteau au goût, avec sac à pâtisserie et douilles variées.

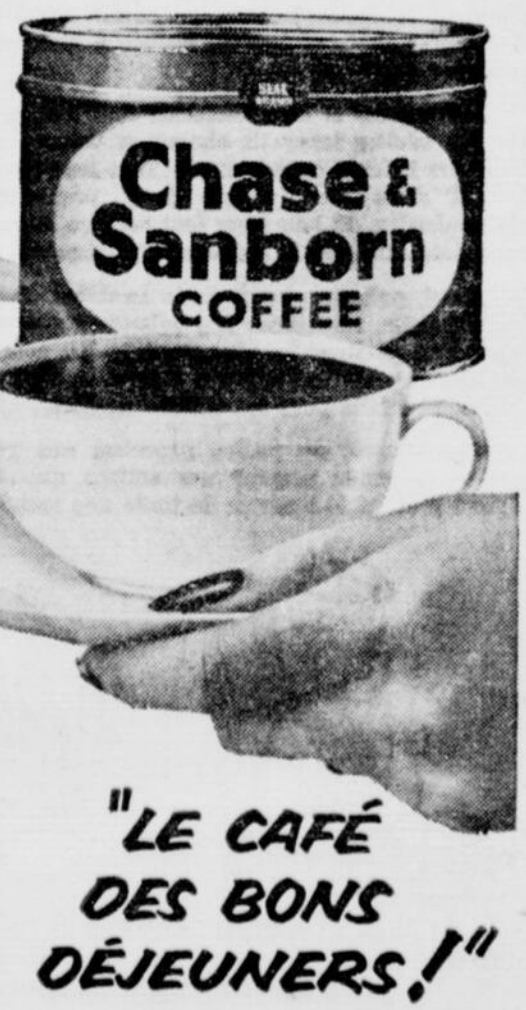
GLAÇAGE ROYAL

- 3 blancs d'oeufs
- Sucre à glacer tamisé
- 1 cuiller à soupe de jus de citron ou
- ¼ cuiller à thé de crème de tartre.

Mettre les oeufs dans un grand bol, ajouter 2 cuillers à soupe de sucre, battre 3 minutes avec cuiller en bois perforée, fourchette ou fouet. Répéter jusqu'à épuisement d'1½ tasse de sucre. Ajouter crème de tartre ou jus de citron peu à peu, à mesure que le mélange épaissit. Ajouter le sucre par cuillerées, battant jusqu'à ce que le mélange soit assez dur pour être étalé.

"Hé!... quel est ce bon arôme ?"

Une première bouffée . . . et le voici qui chante sous la douche. Une première gorgée de votre merveilleux café . . . et il s'attable, prêt à déguster un bon déjeuner! Chase & Sanborn, le café à *l'arôme le plus invitant*, est tout naturellement le plus *délicieux*. Le café du déjeuner devrait être un régal ultra-spécial; servez donc du délicieux Chase & Sanborn dès demain!



"LE CAFÉ DES BONS DÉJEUNERS!"

Hughette Proulx vous répond...

Problème de la semaine

"Nous sommes pauvres ; en cas du décès de notre père, devrons-nous porter le deuil ?"

Mon pauvre père atteint du cancer ne peut travailler depuis déjà de nombreuses années. Il a toujours été de santé délicate. Sa mort est maintenant imminente, nous a dit le docteur. Or, nous sommes huit enfants à la maison et quatre sont encore aux études. La maladie de papa nous a coûté très cher, car nous avons voulu donner à notre malade, confort, meilleurs soins et médicaments les plus nouveaux, nous espérions tellement lui sauver la vie. Advenant sa mort, la soeur de maman prétend que nous serions tenus de porter le grand deuil. Ceci représenterait pour nous de grosses dépenses. Personnellement, je trouve que cet argent serait mieux employé, si nous envoyions notre mère, qui se tue au travail depuis des années, prendre une vacance dont elle a bien besoin. Mais toute la famille (oncles et tantes) pousse les hauts cris. Que faire selon vous ?

C'EST PUISSANT LES CONVENTIONS

... Presque autant que les préjugés oui !

Ceci admis, je trouve que vous avez parfaitement raison. Le deuil, on l'oublie bien souvent, se porte d'abord et avant tout dans le coeur. Et j'en sais qui, bien que tout de noir vêtus, se querellent des années durant, pour le partage d'un héritage, n'hésitant pas à se tenir rancune pour des questions d'intérêt pur et simple.

Faites donc comme vous l'entendez. C'est curieux cette manie, qu'ont toujours les gens de s'ingérer dans les affaires qui ne les concernent pas. Mettez-vous d'accord entre vous, et agissez ensuite en conséquence, sans vous préoccuper des oncles et des tantes qui n'ont rien à voir à la question. A moins que vous ne leur suggériez de régler les frais encourus... Ils changeront probablement d'avis à ce moment-là...

Portez donc, votre maman, vos soeurs et vous, si la mort de votre père survient, les vêtements noirs que vous possédez déjà. Tailleurs ou robes, uniformes de couvent pour les plus jeunes qui vont encore en classe. Ensuite contentez-vous de vêtements foncés, en évitant au début, ceux qui seraient trop éclatants, et offrez à votre mère, ce repos bien mérité.

Les crêpes de deuil, d'un quart de pouce plus long ou plus large, n'ont jamais soulagé les plaies d'un moribond, pas plus qu'ils n'ont rendu les forces à une maman épuisée.

Mes compliments pour l'intérêt que vous portez aux vôtres, c'est là le meilleur moyen de faire oeuvre utile.

Côté Coeur

J'ai épousé il y a quelques mois un garçon qui avait hérité de son père une usine. C'est une très grosse entreprise. J'ai un bon mari qui m'aime bien et m'est fidèle. Mais rien ne l'intéresse en dehors de ses affaires. A table le matin, il me lit le journal au nez, il faut qu'il voie les cours de la Bourse ! Tout le long du jour il est pris par des meetings. Tout l'automne ses loisirs ont été accaparés par le golf ; il paraît qu'il se conclut plus d'affaires sur un green que dans un bureau... N'empêche qu'il se rend chaque jour à son bureau quand même. J'ai tout ce que je puis désirer, car nous sommes riches. Mais je m'ennuie à mourir. Vais-je vivre comme ça toute ma vie ?

BOURREAU DE TRAVAIL...

Bourreau de travail . . . je préfère cela à : bourreau tout court. Avez-vous songé au sort de celles qui sont aux prises avec un paresseux, un ivrogne, un joueur, un coureur ?

Votre mari travaille trop. Soit. Il fait passer ses affaires avant tout le reste. D'accord. Etait-il ainsi au temps de ses fiançailles ? Si oui, j'ai bien peur qu'il ne déroge pas de sitôt de ses habitudes. Sinon . . . faites un examen de conscience. Que trouve-t-il en rentrant chez lui ? Une femme qui n'ayant rien fait de la journée, n'a promené que son ennui, et lui offre un visage chiffonné ?

Je sais bien que le manteau de fourrure neuf chaque année, et que la repasseuse électrique nouvelle ne sauraient remplacer une grande tendresse et beaucoup d'affection. Mais songez que diriger une usine réclame beaucoup de travail. Votre mari fait preuve de courage et d'intelligence en prenant ses charges à coeur. Notre industrie et notre commerce ne seraient pas presque entièrement aux mains des étrangers aujourd'hui, si tant de fils à papa ne s'étaient pas contentés d'exister parce que leur paternel était né avant eux. A votre place je serais fière de mon mari et je tenterais de l'aider de toutes mes forces. Comment ? En ayant un intérieur charmant, en lui offrant de recevoir ses clients à domicile après le golf ; en me cultivant, en aidant ceux qui en ont besoin, en lui donnant un enfant. En méritant en un mot d'être une femme riche et comblée par le sort. On essaie ? ? ?

* * *

Nous sommes un groupe de jeunes filles de 18 à 25 ans qui travaillons dans un bureau. Or, l'autre jour, nous discutions toutes ensemble de l'amour et du mariage. Et nous regardions autour de nous comment les choses vont. On nous a appris dans nos familles que les jeunes filles sérieuses ont plus de chances de trouver époux, que les étourdies et les jeunes filles légères. Or, il se trouve que parmi nous, certaines sont pourvues de toutes les vertus qui feraient d'elles de parfaites épouses. Elles sont travailleuses, intelligentes, bonnes cuisinières, savent coudre et ne rêvent que d'avoir un foyer à elles, et des enfants. Cependant, ce sont souvent les poupées qui ne savaient que faire de leurs dix doigts, qui se marient. Comment expliquer la chose ?

UN GROUPE D'ABEILLES

Les jeunes filles sérieuses pourvues de toutes les qualités qui feraient d'elles de parfaites épouses, ont plus de chances que les autres de trouver des maris sérieux . . . et qui feraient des époux parfaits ! Mais celles-ci ont souvent tendance, il faut bien le dire, à confondre "vertu" avec "raideur", "distinction" avec "froideur". On ne prend pas les mouches avec du vinaigre, c'est un proverbe vieux comme le monde. La jeune personne qui sait coudre, cuisiner, tenir un intérieur, si elle sait mettre ces belles qualités en relief, être de bonne humeur avec tous, et ne pas faire de ses qualités un sujet d'orgueil, saura sûrement plaire à un garçon intelligent. Elle trouvera preneur, car même à 25 ans tout n'est pas encore dit... Sur le marché de l'amour comme sur tous les autres, il ne suffit pas d'avoir ce qu'il faut . . . encore faut-il que là comme ailleurs, la loi de l'offre et de la demande entre en jeu. Si vous vous tenez entre vous, si vous n'allez jamais dans des endroits où il se trouve des hommes, si vous n'avez pas l'air de vous intéresser à eux, ou si au contraire vous faites voir trop ostensiblement que vous êtes à la poursuite d'un mari, il se peut que ce soit là, des facteurs propres à éloigner les soupirants. Soyez des abeilles souriantes et il se trouvera bien un bourdon dans vos parages !

Côté Jardin

Dans ma famille nous n'étions pas riches. Et j'ai épousé un garçon d'une situation sociale beaucoup plus élevée que la mienne. Ma belle-mère ne me le pardonne pas... J'ai toujours peur, lorsque je suis en société, de faire des gaffes. Justement je dois assister à un grand coquetel et je voudrais faire honneur à mon mari. Je dois vous dire que je n'ai pas beaucoup d'instruction non plus. J'ai tout juste ma onzième année. Cependant, j'essaie de me cultiver mais je ne sais pas trop comment y arriver. Je voudrais tant que mon mari ne regrette jamais ce que ma belle-mère appelle "sa bêtise". Comment me comporter à cette réception, vu que j'y arriverai seule, mon époux ne pourra me rejoindre que plus tard dans la soirée. Aussi la réception ayant lieu entre 7 et 9, début février, est-ce que je serais convenable avec une robe noire imprimée bleu Dior ? Dois-je mettre un chapeau ? Et garder mes gants à l'arrivée ? J'ai 23 ans, je pèse 125 livres, et mesure 5 pieds six pouces, je suis brune aux yeux bleus.

POUR MON AMOUR

J'ai hésité à classer votre demande au chapitre "Côté Jardin"... Car même s'il est question pour vous d'étiquette et de modes, votre problème relève tellement du coeur! Vous avez 23 ans, mesure 5 pi. six pouces, pesez 125 livres, avez les cheveux bruns et les yeux bleus. De plus, vous êtes intelligente et remplie de bonne volonté... Je comprends votre mari de vous avoir épousée, et je parierais fort que, d'ici peu de temps, votre belle-mère sera la première à louanger son fils de vous avoir choisie!... Vous serez charmante à cette réception dans la toilette prévue, si vous faites simplement les choses. Vous pouvez porter l'un de ces tout petits bibis, que les modistes confectionnent spécialement pour les coquetels. Retirez vos gants, afin de pouvoir serrer la main de votre hôtesse, lorsqu'elle vous la présentera. C'est à elle directement qu'il faut aller en arrivant. Ensuite elle vous présentera à ses invités. Passez quelques moments auprès de votre belle-mère et soyez tout charme et tout sourire pour tous. Si vous avez peur de commettre des gaffes, parlez peu et écoutez beaucoup. Les gens qui savent se taire deviennent des objets rares de nos jours, dans un salon. Vous verrez à quel point vous serez appréciée!

Un petit truc, lorsque vous aurez besoin d'un conseil, demandez-le à votre belle-mère, en lui disant combien vous vous fiez à son expérience. Cela la flattera, et elle verra qu'au lieu d'avoir perdu un fils... elle a gagné une bru...

Continuez à vouloir apprendre, et à vous cultiver. A ce sujet, un livre du chanoine Claude Thibergien, que vous pourrez vous procurer dans n'importe laquelle librairie, "Comment se cultiver", vous aidera grandement. Je vous fais tous mes voeux.

* * *

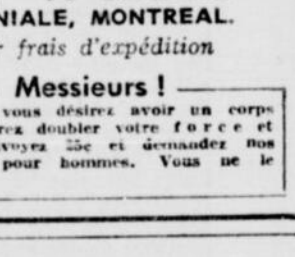
Au réveillon de Noël, mon frère a renversé du bourgogne rouge sur ma belle nappe de toile d'Irlande. Je ne sais comment faire pour réparer les dégâts. Je n'ai pas osé la laver. Croyez-vous que je pourrais l'envoyer chez le nettoyeur ?

Vous avez attendu bien tard pour tenter de faire partir cette tache. Et je crains que maintenant il vous soit à peu près impossible de le faire. Seuls des lavages répétés parviendront peut-être à atténuer ce cerne. Si jamais dans l'avenir le même accident se répète, couvrez tout de suite votre tache de sel fin. Et lavez le plus rapidement possible ensuite, dans de l'eau tiède.

VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quels que soient votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret : méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix : $2.00 taxes incl. Mandat postal, C.O.D. acceptés. Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.
PRIX : $0.50 taxe comprise
PRODUIT MAMELINE ENRG.
C.P. 172 — Station "C"
Montréal — Tél. : LA. 6-6641

RAPIDE!
Débouche rapidement, même quand l'eau ne s'infiltre pas. Maintient les tuyaux hygiéniques. Chez votre épicier.



La plus désirée...

ETRE BELLE ★ ETRE LA PLUS BELLE
ETRE ADMIREE ★ ETRE EN SANTE
Vous avez en vous tous les éléments de la grâce et de la beauté. Confiez-nous le soin de les mettre en valeur. Vous pouvez modeler votre poitrine, amincir la taille et les hanches. Trois les secrets de la beauté et de la santé vous seront révélés.

GRATIS! Un exemplaire de "BEAUTE-SANTE" REMPLI D'ARTICLES et photos sur le régime alimentaire, culture physique, soins de beauté, développement du buste, jambes, hanches, etc. Vous recevrez aussi un tableau de poids idéaux et une liste d'aliments avec leur valeur calorique.

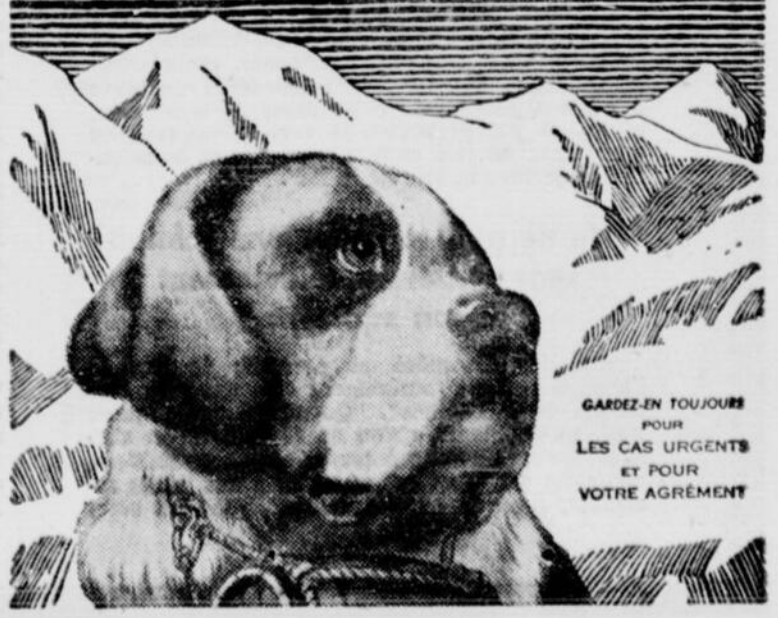
Institut Weider
4466, AVE COLONIALE, MONTREAL.
Joindre 25¢ pour frais d'expédition

Attention, Messieurs !
Attention, Messieurs! Si vous désirez avoir un corps sain et fort, si vous désirez doubler votre force et améliorer votre santé, envoyez 25c et demandez nos magazines et circulaires pour hommes. Vous ne le regretterez pas.

SANTÉ de la FEMME
Pour développer sa personnalité, toute femme ou jeune fille, mariée, opérée, au retour de l'âge, doit faire usage des dragées FEMOCRINE. Composées d'extraits de glandes, elles facilitent l'épreuve mensuelle, dissipent les douleurs périodiques, corrigent les irrégularités, chassent la nervosité, aident les opérées et favorisent le développement du buste.

Au retour de l'âge, elles rendent facile et heureuse cette période de transition. Chaque dragée renferme une parcelle de santé. Traitement d'un mois $3.00. Demandez FEMOCRINE aux pharmacies ou au
Laboratoire MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

★★★
HENNESSY
LE COGNAC
DE RÉPUTATION MONDIALE



GARDEZ-EN TOUJOURS POUR LES CAS URGENTS ET POUR VOTRE AGRÉMENT

Le centenaire de "MADAME BOVARY" fait revivre un étrange Flaubert

Par Henri GUILLEMIN

C'est le sort des grands hommes que d'être compris et jugés diversement. Flaubert n'a pas échappé à la règle. Ses contemporains, mal informés d'un homme volontairement secret, furent les premiers à se tromper sur lui. La postérité, mieux instruite des ressorts de son existence, a mis plus de justice à apprécier son esprit et son coeur étrangement tourmentés. M. Henri Guillemin, qui a étudié avec lucidité et ferveur l'oeuvre et la vie de Flaubert, est de ceux qui permettent de le comprendre et de l'aimer.

Quand on prononce le nom de Gustave Flaubert, l'image que l'on voit est celle d'un puissant bonhomme, à la fois chauve et chevelu, au vaste poitrail, aux yeux à fleur de tête, aux grosses moustaches tombantes; une espèce de sicambre ou de lion de mer. Mais il s'agit là du Flaubert illustre, et il n'a pas connu très vite la notoriété. Son premier livre, "Madame Bovary", il a trente-six ans lorsqu'il le publie. Le Flaubert plus jeune, le Flaubert adolescent, nous le voyons mal. A peine deux ou trois dessins médiocres. Et pourtant, dans une lettre de 1846, il écrivait à Louise Colet: "Le secret de tout ce qui vous étonne en moi est dans ce passé de ma vie intérieure que personne ne connait."

Nous voici avertis. Il faut absolument connaître cette vie intérieure de Flaubert avant "Bovary" pour comprendre quelque chose à son personnage. Pouvons-nous le faire? Je le crois. Grâce à la correspondance d'une part, surtout grâce à ses oeuvres de jeunesse que l'on se figure volontiers réservées aux spécialistes et qui cependant contiennent au moins un chef d'oeuvre: "Novembre".

On y découvre que cet écrivain en apparence tardif fut étonnamment précoce; il y a des textes de lui, non négligeables, qui datent de sa dix-septième année, et il s'est passé dans cette adolescence des choses graves: "Je tournais, dira-t-il plus tard, entre la folie et le suicide".

Ce qui frappe le plus dans ces oeuvres de jeunesse de Flaubert, c'est l'étonnante ressemblance que l'on y découvre entre son drame et celui d'Arthur Rimbaud. Cela semble un paradoxe. Quoi de commun, à première vue, entre "l'adolescent hagard" de Charleville et ce garçon tranquille vivant à Rouen entre son père et sa mère et qui ne leur cause point de tourment? Cependant, Flaubert, comme Rimbaud, est un adolescent qui se déchire à regarder le monde tel qu'il est, si terriblement différent de ce que l'on imagine dans l'enfance. La tragédie du dessillement. Et cela commence, bien sûr, par l'amour. De même que Rimbaud, après avoir parlé, à seize ans, de la femme comme de "l'être de virginité", dont la mission est ici-bas d'élever l'âme humaine "de la prison terrestre à la beauté du jour", puis jette sur elle, dans "Les petites amoureuses" et "Les Vénus Anadyomène", une dérision vociférante et se précipite avec une sorte de passion noire, dans tous les stupres, de même Flaubert avouera à Louise Colet: "J'ai passé de bonne heure par une débauche bien supérieure à mon âge, et intentionnellement, afin de savoir". L'un comme l'autre croit avoir découvert à quoi se réduit ce transport où l'on s'imagine pressentir l'éternité et entrer dans le Royaume. Tel paragraphe des "Mémoires d'un fou" est là-dessus explicite. "J'ai voulu vider la tentation à force d'y boire, écrit Flaubert; il y eut un temps où je haïssais ma propre chair, où j'avais besoin de lui jeter de la boue au visage". Flaubert et Rimbaud, autour de leur dix-huitième année, cherchent moins l'assouvissement, ce dégoût, que la souillure, cette vengeance. Et maintenant qu'il sait, ou croit savoir, ce qu'est, misérablement, l'amour humain, Flaubert se persuade aussi que tous les "beaux sentiments" ne sont que duperie. "Je retourne la doublure des beaux sentiments". "Je dissèque sans cesse, et quand j'ai découvert la corruption dans ce que l'on croit pur et la gangrène aux bons endroits, je lève la tête et je ris".

"Je ne puis regarder une femme sans penser immédiatement à son squelette"

Un rire désespéré et corrosif; le rire de l'homme qui est "amèrement convaincu du grotesque de l'existence". "Quand je pense qu'on nait, qu'on meurt, qu'on se réjouit, qu'on s'afflige, qu'on travaille à toutes sortes de métiers, qu'on est très appliqué et qu'on a des mines sérieuses, que c'est bête, mon Dieu, que c'est bête! "Et si ce n'était que bête, mais la vie est atroce: un passage hébété ou effaré entre deux ténèbres, une partie qu'on nous force à jouer et qu'il faut toujours perdre, une route sans visibilité où notre seule certitude est de rencontrer infailliblement la douleur. Flaubert adolescent est obsédé par l'idée de la mort. "Je ne puis, disait-il, regarder une femme sans penser immédiatement à son squelette". Et il ajoutait encore: "Je pense sérieusement qu'on est moins coupable de tuer un homme que de mettre au monde un enfant".

Etre semblable aux bourgeois qu'il méprise

Mais enfin, ce garçon qui pense ainsi se trouve inséré dans un milieu concret. Il appartient à la bourgeoisie provinciale. Il a autour de lui son père, sa mère, un frère, une soeur. Comment pourra-t-il sans scandale réaliser son dessein? Il passe son baccalauréat à dix-neuf ans, au mois d'août 1840, et son père, avec douceur ne l'oblige pas à se décider rapidement sur le choix d'une carrière. C'est seulement le 10 novembre 1841 que Flaubert prendra à la Faculté de Droit de Paris sa première inscription. Il consent, pour n'avoir pas d'histoire, à faire semblant d'être étudiant en Droit. Mais il mourut d'ennui dans sa chambre. Il lit les poètes plus que le Dalloz. A Noël 1841, son père le sermonne; il faut qu'il travaille pour de bon. Le 22 janvier 1842, Flaubert écrit une lettre — très rimbaldienne encore — à son ancien professeur Gourgaud-Dugazon, maintenant en poste à Versailles: "Ma position morale est critique. C'est pour moi une question de vie ou de mort". Comprenons que son père veut le contraindre à devenir avocat ou magistrat et que c'est pour lui inacceptable. A Pâques 1842, son père le met au pied du mur; il compte que son fils se présentera à ses examens de fin d'année et sera reçu. Alors Flaubert ouvre (comme il le racontera à Louise Colet plus tard) "le fond de mon sac; vrais sentiments, sur sa vue du monde, et le il dit à son père tout ce qu'il lui a caché sur ses docteur Flaubert en est bouleversé au point qu'il pleure. Gustave Faubert, qui respecte et chérit son père, ne peut supporter la pensée d'être à ses yeux un mauvais fils. Il cède, il accepte. Il sera ce que son père veut qu'il soit. Acceptation qui est un renoncement, peut-être même une trahison, et qui le déchire. Il va s'appliquer à être semblable à ces "bourgeois" qu'il méprisait ("Quels êtres! Quelle sérénité! Comme ils pensent peu à ce qui nous tourmente!") Puisque "penser est le moyen de souffrir", il s'appliquera à ne plus penser. Il vivra comme les autres à la surface de lui-même. Il va tâcher d'étouffer son âme, d'être une âme morte et, si rien n'était arrivé, peut-être y fût-il parvenu; peut-être n'aurions-nous jamais lu ni "Bovary" ni "L'éducation sentimentale"...

Mais quelque chose arrive. Au début de janvier 1841, Flaubert reçoit la première atteinte d'un mal qui était dans son sang, depuis plusieurs années sans doute. Gustave Flaubert est maintenant un grand malade. Cette catastrophe est, au fond, une bénédiction. Ses parents ne l'obligent plus à se préparer un avenir qui lui faisait horreur et lui-même qui, par faiblesse, par tendresse, s'était laissé dériver loin du rivage de solitude, il y est ramené d'une main toute-puissante. On dirait qu'on l'a pris au mot et qu'il est contraint à sa vocation.

Son père va mourir deux ans plus tard (en 1846), sa soeur la même année. Flaubert ne quittera plus sa mère, avec laquelle il vit seul dans le pavillon de Croisset. Cela durera vingt-six ans: lorsque Madame Flaubert s'éteint en avril 1872, lui-même n'a plus que huit ans à vivre.

"Il y a dans la vie des choses plus importantes que l'amour"

Dès lors, Flaubert se constitue dans son identité intérieure telle qu'elle sera jusqu'au bout. Nous pourrions tenter de la définir à la fois négativement et positivement.

Négativement: chez Flaubert, un triple refus. D'abord, le refus d'utiliser son art et ses dons à son avancement temporel. Ce qui nous semble normal chez tous les écrivains, à savoir que leurs ouvrages leur rapportent de la gloire et de l'argent, cette idée simple, Flaubert la repousse avec emportement.

Son deuxième refus est celui du narcissisme. Ne pas faire servir l'art à notre complaisance personnelle. Ne pas dire "Je". Proscription de la littérature à la première personne: "L'art n'est pas un déversoir à passions". Et cependant, dit-il, "n'importe qui pourrait faire un livre superbe en racontant sa vie mais totalement et sincèrement". Or, poursuit-il, personne ne peut le faire. Il y a toujours des choses que l'on tait et même si l'on s'efforce d'être véridique, nul n'y peut parvenir, car en se prenant soi-même pour objet, en se regardant, on se déforme, on n'est plus soi. "La parole est un laminoir qui allonge toujours les sentiments" soit dans l'apologie soit dans le cynisme. La littérature de confidence, le journal intime, toujours un mensonge.

Troisième refus. Flaubert n'accepte pas que la littérature puisse servir à quelque démonstration. Pas de roman à thèse. Ce disant, il condamne (et le sait bien) ses premières oeuvres, toutes démonstratives, toutes destinées à présenter une certaine vue du monde. Il ne veut plus maintenant soutenir telle ou telle philosophie.

Est-il possible cependant que cet homme ait vécu trente années comme un stylite, tout entier pris dans ce qu'il nommait lui-même une "absorption démesurée"?

En fait non: deux fois, au moins, Flaubert est tombé de sa colonne.

La première fois, à cause d'une femme; non pas Elisa Schlesinger, dont on dit un peu abusivement qu'elle fut son "grand amour". Elisa ne le bouleversa que jusqu'à sa vingtième année environ. Elle ne changea rien après 1845 à sa manière de vivre. Il s'agit de Louise Colet, qu'il rencontra en 1846, et alors qu'il avait résolu de ne s'attacher jamais à personne, il se laissa emporter avec elle sur le fleuve de feu.

Cependant, rien n'est frappant comme de voir la lucidité qu'il conserve et les distances qu'il essaie de maintenir. Il "l'aime", mais il s'interroge sur leur amour. "Pas de mot plus élastique que ce terme: l'amour", lui écrit-il. Elle "aime" sa fille, elle "aime" les robes qu'elle porte, elle "aime" Gustave Flaubert. C'est le même mot, ce n'est jamais la même chose. Et il ajoute encore: "Tu ne pourras pas dire que je n'ai pas prévu l'enterrement dès le berceau", autrement dit la fin de cet "amour" dès sa naissance. Il sait trop que le désir est déterminant dans la passion et que rien ne meurt plus vite. D'autre part, il y a sa mère qu'il ne veut pas quitter, car elle a peur quand il n'est pas là. Enfin, il y a son travail qui lui paraît beaucoup plus important que ses rencontres même avec Louise (et il le dit: "il y a dans la vie des choses plus importantes que l'amour"). Louise voudrait faire de lui un païen. Il lui répond qu'il s'y afforce de tout son "parti pris", mais qu'il n'y a pas moyen. Lorsqu'il part pour le Proche-Orient, en 1849, ce n'est pas seulement afin d'y voir des paysages, c'est beaucoup plus pour échapper à l'envoûtement de Louise. Elle le reprendra au retour, mais mal. Il la congédie en 1855 et, dès lors, il n'y aura plus dans sa vie (il a trente-quatre ans) aucune liaison. George Sand ne peut pas croire qu'il vive ainsi, sans aventure. Elle l'interroge, elle le surveille. Il finira par lui répondre assez brutalement: "Entre l'art et les femmes, il faut choisir; quant à moi mon choix est fait depuis longtemps".

Le second manquement à son système de vie se situe après la guerre de 1870. Cette fois, c'est la tentation du succès qui le prend, et du succès sous sa forme la plus matérielle: l'argent. Flaubert n'a jamais été opulent, mais il avait toujours vécu à l'aise. Après 1870, son neveu

Commanville, dans les affaires duquel il avait pratiquement mis tout son capital, a de grosses difficultés et Flaubert se trouve lui-même gêné. Il se décide alors à essayer du théâtre en vue des droits d'auteur. Il écrit "Le Candidat", satire des moeurs politiques et pièce de boulevard. C'est lui le candidat; et il s'en rend bien compte. La pièce tombe. Flaubert en éprouve un "sentiment de délivrance". Il appartient à ce petit nombre de privilégiés qui n'ont pas la permission d'être des médiocres. Une fois de plus, il est reconduit de force à sa solitude et il se jette sur cet ouvrage qu'il avait commencé, puis abandonné: Bouvard et Pécuchet, le livre le moins propre à lui assurer une réussite temporelle, la plate histoire de deux "cloportes"; mais, dit-il, "on ne choisit pas ses sujets, on les subit".

"Un coeur vulnérable"

Tâchons de le voir, ce "monsieur Flaubert", tel qu'il était pour de bon. Les jugements sur lui sont souvent rudes; les Goncourt le tiennent pour une espèce de brute; Mme Alphonse Daudet lui trouve une "vulgarité" insoutenable; Taine prononce: "De la force, de la lourdeur, rien de fin; un "primitif", et Anatole France tranchera: "Cet homme n'était pas intelligent". Il est vrai que Zola ne le voyait pas ainsi. Il l'a mis sous le nom de "Bongrand" dans son roman "L'Oeuvre" et n'a pas choisi sans dessein les syllabes de ce pseudonyme. Et Bergerat n'oubliera jamais ce Flaubert dont il aimait à regarder "les yeux bleus candides et bons".

D'abord c'est un travailleur. Je sais bien que Jules Lemaître haussait les épaules; les "affres du style" l'amusaient. Flaubert, selon lui, passait des heures à fumer des cigarettes, vautré sur la peau d'ours qu'il avait dans son cabinet, quand la phrase ne venait pas. Jules Lemaître avait tort. Flaubert faisait des journées écrasantes. C'était le contraire d'un dilettante. Il ne prenait aucun exercice pour ne pas perdre de temps, et parce que sa mère tremblait lorsqu'il nageait dans la Seine ou faisait de la voile, il renonça vite à tout cela. Buvant trop de café, fumant à en avoir "le bec avarié", il ne dormait plus: "Mes phrases, quand je me couche, sonnent dans ma tête comme des chars romains sur les pavés".

Cet homme au langage brutal dissimule comme il peut un coeur vulnérable, une sensibilité qui le gêne et dont il a honte. Mais rien ne le trahit comme sa correspondance, ses lettres aux deux Caroline, la première sa soeur, la seconde sa nièce. Lui qui déteste donner son temps à autre chose qu'à son travail, il passe des heures soit à promener sa mère vieillissante, soit à s'occuper de la petite Caroline pour lui faire répéter ses leçons. En 1876 (il y a quatre ans que sa mère est morte), il écrit à Caro II: "Quelquefois après le dîner, j'appelle Julie (c'était sa vieille bonne) et je cause avec elle en regardant la robe à damiers noirs que portait Maman. Puis je songe à la bonne femme jusqu'à ce que les larmes me prennent à la gorge". Le voilà, celui que Louise Colet, dans son roman de 1859 (LUI) appelait: "Cet esprit où il n'y avait pas d'âme", "ce coeur de fer".

"Faire et se taire"

A partir de 1870 environ, Flaubert s'assombrit beaucoup. La mort frappe autour de lui: Duplan, Bouilhet, sa mère, Théophile Gautier, George Sand. Il ne va plus guère aux "dîners Magny". On y a, dit-il, "intervalé des binettes odieuses". Ce qu'il appelle son "état d'insupportation" s'accroit. Il parle un jour, avec un triste sourire, à son neveu Commanville de son "joli petit tempérament nerveux". Et il confie à Mme Brainne: "Tout ce qui me touche me pénètre".

Sachons bien ce qu'est au juste la fameuse "impersonnalité" de Flaubert. Il s'interdit de dire "je"; il s'interdit de prendre parti, mais s'il ne parle plus à la première personne comme autrefois, c'est bien toujours lui, dans ses souvenirs ou ses virtualités qui est la matière de son oeuvre: "Le public ne se doute pas", écrit-il, "que c'est notre coeur que nous délayons dans l'encre". Et quant à ce qui est de "ne pas se prononcer", tel reproche amical qu'il fait à Dumas nous éclaire sur sa pensée profonde; il aime bien les livres de Dumas; on ne s'y ennuie jamais; on les lit d'un trait; mais quand on les a refermés, tout cela a glissé sur nous comme de l'eau sur du marbre. On quitte le livre et "on retourne paisiblement à ses affaires". Flaubert ne veut pas que son lecteur puisse "retourner paisiblement à ses affaires". Ainsi Claudel souhaitait que son lecteur le quittât "inquiet et lourd". Toute l'oeuvre de Flaubert pourrait porter en sur-titre: "La Condition Humaine". Flaubert apporte des constats, des dépositions. Il dit au lecteur: Telle est la vie, n'est-ce pas? Il ne commente pas, mais suggère, involontairement presque, car il a une doctrine: "L'artiste, dans sa création, doit imiter Dieu dans la sienne: Faire et se taire".

"Si c'était vrai?"

Se taire n'empêche pas de se ronger: "Je passe ma vie à me ronger le coeur et la cervelle", dit-il un jour à George Sand; et il est vrai que son oeuvre n'est pas gaie. Qu'est-ce que "Madame Bovary"? Un livre qui montre sur quoi débouchent les passions. A quoi se résume "L'éducation sentimentale"? Sur quoi débouche l'arrivisme et ce qu'est la société. Et le sens de "Bouvard et Pécuchet"? Sur quoi débouche la connaissance; elle est l'île du désappointement. On répète que Flaubert a voulu terminer sa besogne ici-bas par cette oeuvre pareille à un sinistre éclat de rire. Inexact. Si la mort, en effet, a fait tomber la plume de sa main tandis qu'il rédigeait ce sombre livre, nous savons par les Goncourt et Zola ce qu'il méditait d'écrire ensuite: un récit des Thermopyles, qui l'enthousiasmait, et Zola a senti la contagion de cette fièvre. Et n'oublions pas qu'il avait déjà écrit ces "Trois Contes", qui sont trois histoires de coeurs purs, celle de saint Jean-Baptiste, celle de saint Julien l'Hospitalier, celle de Félicité la servante. Les coeurs purs existent. Il y croit. Il a connu Félicité. Il a besoin de se blottir dans la société de ces êtres nobles.

Ce portrait dit bien que Gustave Flaubert n'a guère connu le bonheur.

Un homme qui se crispe pour ne pas pleurer. C'est en 1864, dans une lettre secrète à Mme Roger des Genettes, qu'il laisse partir ce cri que le monde ne doit pas entendre et qui est en lui depuis toujours: "Pourquoi la souffrance, la laideur, le mal? Pourquoi tous nos rêves impuissants? Pourquoi tout?"

Sa "plaie profonde, toujours cachée", comme il l'appelle un jour, elle est là. La douleur de Flaubert est d'être un homme dépossédé. Quelqu'un qui a cru jadis à un monde lumineux, à une grande espérance, et qui ne se console pas de ne plus pouvoir garder en lui ce bonheur. Trois textes de Flaubert, que je n'ai jamais vu citer et qui datent de sa vingtième année, en disent long sur la vérité de son coeur. Les voici: "L'illusion évanouie laisse en nous son odeur de fée". "Pauvre âme, tu as le coeur gonflé; tu es cette voix en nous qui parle et qui sanglote et qui prie". "J'ai en moi comme les débris de vingt mondes; je suis las comme si j'avais marché des siècles; mais je sens, tout au fond de mon être, quelque chose qui remue encore et qui palpite, quelque chose qui demande et qui appelle comme une voix d'enfant".

Flaubert n'est pas un négateur et j'admire que M. La Varende, dans un récent ouvrage, ait pu dire de lui: "C'était un voltairien". Mais les déterministes, les positivistes intransigeants lui paraissent au moins aussi bêtes et il trouve chez Auguste Comte "des Californies de grotesque". Voltaire l'attire, car c'est un lion, c'est un dur, et il y a chez lui une violence terrible; mais les voltairiens le font vomir; des gens, dit-il, "qui rient sur les grandes choses". La voix "qui demande et qui appelle", la "voix d'enfant", je sais ce qu'elle dit, au plus secret de son identité. Elle dit: "Si c'était vrai!" Beaucoup profèrent ce gémissement, sans désirer que ce soit vrai, comme une excuse à leurs faiblesses. Flaubert ne gémit pas. Flaubert désire pour de bon et de toutes ses forces, que ce soit vrai. Il y a chez Flaubert une candeur poignante devant ceux qu'il imagine plus savants que lui. On voudrait voir sur ses lèvres un sourire narquois, lorsqu'il écrit de Renan: "Le gaillard connaît la matière". Eh non, pas de sourire! Il est médusé par Renan, il s'incline devant cette autorité. Le 24 décembre 1865, écrivant à Taine, il s'aperçoit en terminant que c'est demain Noël et il ajoute un post-scriptum: "24 décembre 1865; quand je pense qu'il y a, en ce moment, des gens qui vont à la messe de minuit! est-ce drôle!" Ce n'est pas drôle, quoiqu'il en veuille dire à M. Taine. Si peu drôle que, onze ans après, en 1876, sans le dire à personne, sauf à sa nièce, il ira, lui aussi, à une messe de minuit, et il en reviendra tout remué. Si peu drôle qu'en 1879 (l'an prochain il sera mort), une ancienne femme de ménage de sa mère, Mme Tardif, ayant expiré à Croisset, il écrit tout bas à Caroline: "J'ai envie de faire dire une messe pour elle", et il ajoute: "Sérieusement".

"Son Faust"

Et nous voici au seuil de cette Tentation de saint Antoine, qui constitue le livre-clé de sa pensée. Un ouvrage qui est comme son "Faust". Il l'a commencé avant sa trentième année. Il le publiera à la fin de sa vie. Lorsque Baudelaire en vit paraître quelques extraits dans "L'Artiste", en 1857, il comprit tout de suite qu'il était en présence de ce qu'il nommait: "la chambre secrète de cet esprit"; on sent, disait-il, dans ces pages "une voix souffrante, souterraine et révoltée". Il y discernait "un filon ténébreux qui sert de guide dans ce capharnaüm pandémoniaque de la solitude".

Renan et Leconte de Lisle affectèrent de voir, dans cette oeuvre, un "charnier des dieux". C'est à croire qu'ils n'avaient pas lu ou pas voulu lire la dernière page du volume. Tous les dieux de l'Asie et de l'Inde ont défilé devant saint Antoine et tous les hérésiarques. Il n'en a pas été troublé. Mais voici qu'à la fin surgissent les trois grands démons: la Luxure, la Connaissance et la Mort. Le premier, son assaut n'est pas très redoutable: il suffit de lui dire **non** assez longtemps pour qu'enfin il lâche prise. Plus terrible est le démon de la Connaissance, qui murmure à l'oreille de l'ermite: "Es-tu sûr de voir? Es-tu même sûr de vivre? Peut-être qu'il n'y a rien". Et quant au démon de la Mort, il répète à saint Antoine qu'au lieu de le craindre il devrait le bénir. Rien n'est meilleur que le néant. N'être plus "bonheur au-dessus de tous les bonheurs"! Et saint Antoine s'était pris à balbutier lui-même: "O béatitude de la mort"! Il ne sait que répondre à cette tentation suprême, mais il ne veut pas lâcher prise. Il ferme les yeux. Il renverse la tête. Il dessine sur lui-même un grand signe de croix, et le miracle se produit. Le désert est purgé de ses larves. La paix est revenue, et dans le disque même du soleil, ouvrant des yeux que cette fulguration n'aveugle point, saint Antoine reconnaît "le visage éblouissant de Jésus-Christ".

"Je suis dans le juste"

Ce livre, qui serait pour certains comme le cadavre de toute foi, c'est en vérité le livre de l'affirmation, le cri farouche de l'Espérance. Flaubert, qui tend ses mains dans le noir, est arrivé à saisir quelque chose. Le Vrai, le Beau, le Bien, c'est, paraît-il, le triangle mystique qui symbolise Dieu. Le Vrai en métaphysique, Flaubert ne sait pas ce que c'est. Le Bien, en morale, il ne saurait le définir. Mais le Beau, il le sent, il le connaît, il le touche. C'est sa voie d'accès à lui vers l'Absolu. Alors, quand on a compris cela, comme il grandit sous nos yeux, l'enfermé du pavillon de Croisset! Il réalise ce que Pascal disait que la créature, pour son malheur, n'avait pas la force d'accomplir. Il est cet homme qui sait vivre tout seul dans une chambre, occupé à une certaine tâche. "Je mène une vie âpre et déserte, sans rien pour me soutenir qu'une espèce de rage permanente", la rage de bien faire son travail. "Sans femme, sans vie, je continue mon oeuvre lente". Peu de semaines avant de mourir, il écrivait: "A certains moments, je me sens comme saigné aux quatre membres et il me semble que ma crevaison est imminente. Mais je rebondis et je vais tout de même, voilà!" Et ceci encore, signé de lui: "Aimant d'un amour furieux des choses sans nom", je sens "que je suis dans le Vrai, que je suis dans le Juste".

Sa nièce nous a laissé sur lui une brève relation. Elle nous le montre les jours d'été, sortant le soir sur sa terrasse, marchant de long en large. Souvent, dit-elle, il s'arrêtait, les mains derrière le dos, renversant la tête, regardant les constellations. Elle ne savait pas, personne ne savait qu'il avait jeté, un soir à minuit, dans le coin d'une page, une espèce de prière tremblante: "Samedi, 12 juin 1858, minuit. Ayez pitié de ma volonté, Dieu des âmes! Donnez-moi la force et l'espoir!"

(Copyright by les Annales et les Documents et Reportages internationaux)

PAGE DES JEUNES

LA VERITABLE HISTOIRE DE BUFFALO-BILL

(par Henri ISELIN)

L'écrivain américain Stewart Holbrook a écrit : "La légende du Far-West compte beaucoup de héros, rudes cavaliers et tireurs émérites qui sortent presque toujours vainqueurs de péripéties sensationnelles. Mais aucun n'a captivé les imaginations d'une façon aussi durable que Buffalo Bill, type même du cow-boy héroïque. Les actes d'audace qui ont fait sa gloire furent pour la plupart l'œuvre de deux journalistes, Burke et Judson, alias Buntline".

Surnommé Buffalo Bill, William Cody vit le jour dans l'Etat de l'Iowa, en 1846. Alors qu'il avait une dizaine d'années, il s'en fut dans le Kansas avec sa famille. Décidés à se fixer dans ce pays alors en friche, les Cody, courageux pionniers, eurent souvent à se défendre contre les Indiens Peaux-Rouges. Bientôt le bruit se répandit que le futur Buffalo Bill avait manié habilement la carabine au cours des combats et tué de farouches Indiens.

Après avoir été commissionnaire dans une maison de transports routiers, William Cody entra à la Compagnie Pony-Express, qui assurait le service postal — à cheval — par relais, sur un parcours de 3,000 kms d'est en ouest. Mais le jeune Cody, qui ne se plaisait qu'à guerroyer et chevaucher à travers les plaines arides, avait l'âme d'un soldat téméraire et indépendant. Aussi, lorsqu'éclata la Guerre de Sécession, s'engagea-t-il résolument dans les armées nordistes en 1864. La guerre terminée, il fut embauché pour chasser et tuer les **buffaloes** (bœufs sauvages, bisons). Les bêtes abattues étaient destinées à la nourriture des ouvriers qui construisaient la voie ferrée à Kansas Pacific. Mais Bill Cody quitta rapidement ce métier pour devenir éclaireur civil et auxiliaire de la cavalerie américaine, corps d'élite chargé de protéger les pionniers contre les hors-la-loi et les Indiens rebelles.

Bill Cody était non seulement un guide précieux et intelligent, mais aussi — et surtout — un cavalier étonnant, un tireur d'une adresse extraordinaire et un combattant fort courageux et chevaleresque. En excellent biographe, Stewart Holbrook précise : "Quand il rencontra Bill Cody en 1869, Judson Buntline— qui écrivait des romans d'aventures populaires à quatre sous — vit dans ce jeune et beau garçon le personnage central d'une nouvelle série d'histoires sur la vie menée par les frontaliers dans les contrées à peine exploitées de l'Amérique. Il donna à Cody le nom de Buffalo Bill et fit bientôt vibrer ses lecteurs au récit des Aventures de **Buffalo Bill, roi des éclaireurs de la Prairie.** Judson Buntline venait de créer un personnage. Cody fit de son mieux pour en être digne. Homme de belle prestance, Buffalo Bill était vêtu d'une culotte en peau de daim, garnie de franges et d'une chemise écarlate. De son chapeau à larges bords s'échappaient de magnifiques cheveux qui ondulaient jusque sur ses épaules. Il avait de grandes moustaches retroussées et un petit bouc. Plein de fougue, il montait un cheval blanc comme neige".

Héros idéalisé par un romancier, Buffalo Bill plaisait aux foules. Pour les romanciers et les agents de publicité théâtrale, Buffalo Bill était une "mine d'or".

En 1872, sur l'insistance de Judson Buntline, Bill accepta de "faire du théâtre" . . . En 1884, il monta un spectacle ambulant et connut un immense succès à travers l'Ancien et le Nouveau Monde. Mais le vieux Bill s'adonnait à la boisson . . . Avec l'âge, vint la décadence qui se fit surtout sentir de 1910 à 1916.

La tête pleine de souvenirs, Buffalo-Bill retourna en Amérique pour y mourir en 1917. Il fut inhumé dans le Colorado, au sommet du mont Lookout.

UN PEU D'HISTOIRE

Ce publiciste et homme politique français vit le jour à Guise en 1760. Il fit ses études au collège Louis-le-Grand où il se lia d'amitié avec un de ses camarades qui devait, par la suite, prendre une place importante dans la Révolution. Il entra en 1785 au barreau de Paris, mais un léger bégaiement l'empêcha d'obtenir le succès que méritaient son intelligence, sa vive imagination, ses idées généreuses et son talent d'écrivain. La Révolution allait lui permettre de faire valoir toutes ces qualités. En 1788, il publia une brochure dans laquelle il annonçait l'approche de cette Révolution dont il hâta la marche le 12 juillet 1789, en haranguant la foule massée dans les Jardins du Palais Royal.

Il prépara l'attaque de la Bastille et seconda vigoureusement le mouvement révolutionnaire. Il essaya d'en diriger les destinées en prenant part aux délibérations du Club des Cordeliers et par des pamphlets dans lesquels il donnait libre cours à sa verve. Après la journée du 10 août à laquelle il prend une part active, il devient le secrétaire d'un célèbre orateur.

Nommé député de Paris à la Convention Nationale, il n'y put briller ; son insuffisance oratoire et quelques maladresses de paroles l'empêchèrent d'obtenir comme député autant de succès que comme pamphlétaire. Il continua alors ses campagnes de presse, il attaqua les Girondins, puis les Hebertistes. Il fonda contre ces derniers, en 1793, un journal qui, bien qu'encouragé d'abord par l'"Incorruptible" excita bientôt la méfiance de celui-ci et entraîna la disgrâce de son fondateur. Son ancien camarade de collège l'accusait de modérantisme. Englobé dans la disgrâce des dantonistes, il fut arrêté le 31 mars 1794. Traduit aussitôt devant le Tribunal Révolutionnaire, il fut condamné à mort. Quelques jours après, le 5 avril 1794, il montait sur l'échafaud.

Qui est-ce ?

Réponse : Camille Desmoulins.

Vieilles chansons du vieux pays
LA CHEVRE

Il doit vraisemblablement s'agir d'une chanson d'étudiants, désireux de se dérider après un cours austère. Telle qu'elle est, elle fait la joie des petits enfants.

1 — Il était une chèvr' de fort [tempérament
Qui revenait d'Espagne [et parlait l'allemand
Ballotant de la queue et [grignotant des dents (bis)
2 — Ell' revenait d'Espagne [et parlait l'allemand
Elle entra par hasard dans [le champ d'un Normand
3 — Elle entra par hasard dans [le champ d'un Normand
4 — Elle y vola un chou qui [valait bien trois francs
Et la queue d'un poireau [qu'en valait bien autant
5 — Et la queue d'un poireau [qu'en valait bien autant
6 — Le Normand l'assigna [devant le Parlement
La chèvre comparut et [s'assit sur un banc
7 — La chèvre comparut et [s'assit sur un banc
Puis elle ouvrit le Code [et regarda dedans
8 — Puis elle ouvrit le Code [et regarda dedans
Elle vit que son affaire [allait bien tristement
9 — Ell' vit que son affaire [allait fort tristement
Alors, elle ouvrit la porte [et prit la clef des champs

Les grands navigateurs et explorateurs : DUPETIT-THOUARS

Alors qu'il était un tout jeune capitaine de frégate, Dupetit-Thouars s'était déjà signalé en fournissant un plan d'action qui, en 1830, permit à l'amiral Duperré et au maréchal Bourmont de conquérir l'Algérie à la suite d'un incident diplomatique survenu entre le consul de France en Algérie et le dey d'Alger.

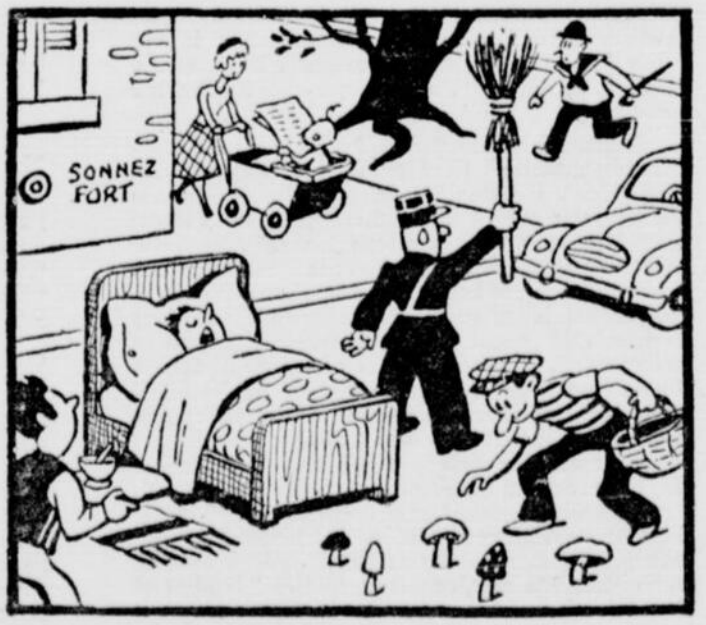
A l'instar de ses illustres devanciers, Abel Dupetit-Thouars souhaitait qu'on le chargeât d'une mission d'exploration et de surveillance en Océanie.

Sous le nom d'"Etablissements français de l'Océanie", les colonies françaises de la Nouvelle Calédonie et Tahiti ont été, pendant tout le XIXe siècle, un sujet discordant de rivalité entre la France et l'Angleterre. De ce groupe d'îles polynésiennes, la plus belle était Tahiti où la France exerçait sa souveraineté. L'Angleterre ne se résignant pas à cet état de choses intrigua pour nous ravir l'île et ses richesses naturelles.

C'est alors que Dupetit-Thouars, qui devint amiral, dut intervenir pour faire énergiquement respecter les droits acquis par nos colons et missionnaires.

En 1847, ce vaillant marin et habile stratège fit établir le protectorat de la France sur Tahiti, que notre pays annexa définitivement en 1880 sous le règne de Pomaré IV, reine de l'île.

Trouvez les anomalies dans ce dessin



SOLUTION : 1. Le bébé lit le journal — 2. La sonnette est mal placée — 3. Le monsieur qui traverse la rue a une blouse de marin — 4. Un lit est installé au milieu de la chaussée — 5. Le domestique apporte le petit déjeuner à cet endroit — 6. L'agent, au lieu d'arrêter l'auto, devrait faire partir le dormeur — 7. Il brandit un balai au lieu d'un bâton — 8. Il ne pousse pas de champignons dans l'asphalte.

Monsieur Banane

Les planteurs de bananes de la Guinée ne connaissent pas leur bonheur. S'ils ont à lutter contre les difficultés du climat et les ravages des maladies, ils n'ont pas, du moins, à se préoccuper des rivalités politiques qui déchirent et parfois ensanglantent les "Banana Republics" d'Amérique centrale. Pourquoi ne pas le dire ? Sept millions d'hommes, au moins, ont, il y a quelques semaines, poussé un soupir de soulagement en apprenant que le patron allait définitivement prendre sa retraite. Au Guatémala d'ailleurs, on ne dit pas le patron, on dit "el chiego". El Chiego, c'est M. Sam Zemuray, le plus fin, le plus énergique, le plus implacable des grands financiers américains.

Il vient de loin, M. Zemuray. C'est un cadeau de la Russie aux Etats-Unis. Lorsqu'il débarqua à New-York, il y a soixante-cinq ans de cela, il avait déjà beaucoup d'idées et un terrible accent. Aujourd'hui, à quatre-vingts ans, il n'a perdu ni l'un ni l'autre. C'est à Mobile, dans l'Alabama, que l'idée lui est venue de s'occuper de bananes. Il commença par s'intéresser aux régimes trop mûrs qu'il vendit aux stations de chemins de fer. Ayant amassé ainsi un nombre respectable de dollars, il décida de planter lui-même ses bananes. Comme il n'avait pas tout à fait assez d'argent, il emprunta quelques millions en promettant 50% d'intérêt. Cet argent lui permit de s'introduire au Honduras où une bonne révolution remplaça le dictateur du moment, un certain Miguel Davila par le dictateur de Zemuray, Manuel Bonilla. Ce fut quelque temps plus tard que Monsieur Banane eut ses premières démêlées avec le véritable maître de l'Amérique centrale, l'"United Fruit Company". Ces démêlés furent si pénibles que l'énorme compagnie qui possédait pratiquement toutes les terres, tous les navires et toutes les lignes de chemin de fer du pays fut heureuse de céder au jeune Zemuray 300,000 de ses actions, à la seule condition qu'il ne s'occupe plus jamais de bananes.

Hélas, Zemuray aimait les bananes. Il les aimait tellement qu'il passait sa vie à se lamenter sur la manière dont la "United Fruit" gérait ses affaires. Un jour, il ne put plus y tenir et prit un train pour Boston. Au coeur de la vieille ville puritaine se dressaient les bureaux de la "United Fruit". Comme il était tout de même le plus fort actionnaire, un des directeurs ne put éviter de le recevoir. Sitôt dans son bureau, Zemuray se mit à expliquer avec volubilité et force gestes ce que, à son avis, la "United Fruit" devrait faire pour améliorer son rendement et par cela même les dividendes de ses actionnaires. Le directeur de la "United Fruit" n'aimait pas Monsieur Zemuray, et comme ce dernier n'avait rien perdu de son accent, il se contenta de lui répondre qu'il aurait certainement été heureux de prendre en considération ses suggestions s'il avait seulement eu la chance de pouvoir comprendre un mot de ce que M. Zemuray venait de lui expliquer. Monsieur Banane partit en claquant la porte et en assurant qu'il se ferait sûrement comprendre dans un l'avenir. Il y réussit, en effet. Ameutant les actionnaires, jouant à la Bourse, il parvint à faire changer le conseil d'administration de la "United Fruit", dont il prit bientôt la présidence. Le jour même, les actions de la "United Fruit" montaient de plusieurs points à la Bourse de New-York, elles ne sont guère descendues depuis.

Monsieur Banane vient d'avoir 80 ans. Il a déclaré, à cette occasion, qu'il était temps pour lui de prendre un peu de repos. C'est bien l'avis des Guatémaltèques...

La vengeance des greffes

Au Symposium sur les Homogreffes tenu récemment à Paris, deux médecins (un anglais et un danois) ont apporté du nouveau.

Normalement, les greffes de tissus (en particulier de peau) d'un individu à un autre de même espèce ne prennent pas : l'organisme qui reçoit la greffe fabrique des substances spéciales (anti-corps) qui tuent plus ou moins rapidement le greffon. Ce qui est fort regrettable pour la médecine. La situation n'est pourtant pas sans espoir : les travaux d'un Anglais, le professeur Medawar, ont montré que si on injecte à un animal (et pourquoi pas l'homme ?) très jeune (avant la naissance, ou très tôt après) des cellules d'un autre animal de même espèce, le premier, devenu adulte, pourra recevoir et tolérer des greffes de peau provenant du second : l'organisme jeune s'est habitué aux cellules étrangères et ne les attaque pas.

Mais le docteur Billingham et le docteur Simonsen viennent de montrer que, dans certains cas, l'injection de cellules étrangères au jeune animal peut avoir des effets néfastes. Certaines des souris traitées par Billingham naquirent déformées, et poussèrent mal. Certains des poussins traités par Simonsen moururent, peu de temps après l'éclosion, d'anémie hémolytique. L'explication : cette fois, ce sont les cellules étrangères qui ont élaboré des anti-corps contre leur hôte. Pour réussir des greffes à coup sûr, il faudra donc trouver le moyen d'empêcher la formation d'anti-corps, aussi bien chez le porte-greffe que chez le greffon. Le problème n'est pas mince.

D'une Cuisinière à une Autre

par Mary Blake

Directrice du service d'Economie Ménagère Carnation

La plupart des ménagères s'accordent pour affirmer qu'il n'est pas toujours facile de préparer le lunch du midi et le repas du soir. Voici donc quelques suggestions. Commencez par apprendre comment préparer quelques bonnes sauces — et sachez les utiliser, après les avoir assaisonnées à votre goût, avec toute une gamme de mets en crème et en casserole. Soyez très minutieuse dans le choix des desserts, quelle qu'en soit la simplicité. Pour varier et servir des plats nourrissants, ayez recours au Lait Evaporé Carnation. Ainsi, les propriétés spéciales de mieux s'incorporer que possède Carnation donnent toujours à vos sauces un velouté merveilleux — pour vous aider à mieux présenter la viande, les oeufs et le poisson — et la double richesse de Carnation fournit à votre famille une alimentation plus nourrissante. Voici un plat à la viande, que vous servirez avec une sauce Carnation et dont je vous donne la recette facile, et vous comprendrez mon point de vue.

"CORNED BEEF SAVANNAH"

(Donne 4 portions)

- 2 cuillerées à table de beurre
- 2 cuillerées à table de farine
- ¼ de cuillerée à thé de sel
- ¼ de cuillerée à thé de poivre
- 1 grosse boite de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
- 1 boite de 12 onces de "corned beef", coupé en dés
- 2 oeufs cuits dur, hachés
- ½ tasse de céleri en dés
- ¼ de tasse de piment vert, haché (facultatif)

Mélangez ensemble dans une casserole, sur un feu doux, le beurre, la farine et les assaisonnements, jusqu'à consistance lisse. Ajoutez graduellement, en brassant, le Carnation non dilué. Brassez jusqu'à ce que le mélange soit d'une consistance lisse et épaisse. Ajoutez le reste des ingrédients. Chauffez et servez sur des rôties.

Voici une sauce d'apprêt rapide et qui rehaussera la saveur de vos poudings les plus simples: mélangez ensemble, sur un feu doux, ½ tasse de chocolat "chips" mi-sucré et ⅔ de tasse (petite boite) de Lait Carnation non dilué, jusqu'à ce que le chocolat fonde. Servez chaud ou froid.

De plus en plus, on sert du café à toute heure du jour ou de la nuit. Et, un plus grand nombre de Canadiens que jamais "crèment" leur café avec Carnation au goût frais. Carnation donne si bon *goût* au café — parce que Carnation est le lait évaporé dont le goût se rapproche le plus de celui de la crème. Carnation, le lait qu'on peut *fouetter*, rehausse la saveur de toute tasse de café. Carnation a l'apparence et se verse comme la crème fraiche, et pourtant, il ne coûte que la moitié du prix de la crème claire.

Ayez-vous déjà fait la découverte de toute cette variété que peut apporter au repas familial le Carnation fouetté? Comme il est très économique, vous pouvez vous permettre d'utiliser le Carnation fouetté très souvent — et ainsi, servir des desserts de gala très savoureux aux repas en famille. Voici donc un dessert très économique dont raffole ma propre famille. Mais n'oubliez pas d'utiliser Carnation, le lait qu'on peut *fouetter*. Aucune autre forme de lait ne fera l'affaire.

MOUSSE AUX PÊCHES

(Donne 4 portions)

- 6 moitiés de pêches en boite, égouttées
- ⅔ de tasse (petite boite) de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
- 2 cuillerées à table de jus de citron
- 2 cuillerées à table d'écorce de citron, râpée
- 3 cuillerées à table de sucre

Pilez les pêches. Faites refroidir le Carnation non dilué dans le tiroir du réfrigérateur, jusqu'à ce que des cristaux mous se forment tout autour du tiroir. Battez jusqu'à consistance ferme. Ajoutez le jus de citron et battez jusqu'à consistance très ferme. Incorporez, en battant, l'écorce de citron et le sucre, et incorporez les pêches. Vous pouvez servir immédiatement, ou faire refroidir dans le réfrigérateur de 10 à 20 minutes. (Pour lui donner plus d'éclat, garnissez d'amandes grillées.)

La soupe est un plat habituel pour le lunch et le repas du soir. Je veux parler, bien entendu, de ces soupes bien nourrissantes qui peuvent facilement n'accompagner qu'un sandwich ou une salade et un dessert pour constituer tout un repas. Pour donner à vos soupes ces valeurs nutritives—et pour les rendre riches et lisses comme aucune autre forme de lait ne saurait le faire—apprêtez-les avec Carnation, qui s'incorpore mieux.

SOUPE EN BOÎTE, ENRICHIE

- 1 boite de votre soupe favorite (tomate, petits pois, poulet, etc.)
- ⅔ de tasse (petite boite) de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
- ½ tasse d'eau

Combinez la soupe, le Carnation et l'eau. Faites chauffer juste au-dessous du point d'ébullition et servez immédiatement.

Vous n'êtes pas sans savoir que les oeufs brouillés sont très populaires pour le lunch ou le repas du soir. Or, Carnation donne aux oeufs brouillés une saveur incomparable. C'est la double richesse de Carnation et les propriétés spéciales qu'il a de mieux s'incorporer qui conservent aux oeufs brouillés toute leur saveur riche et crémeuse au cours de la cuisson.

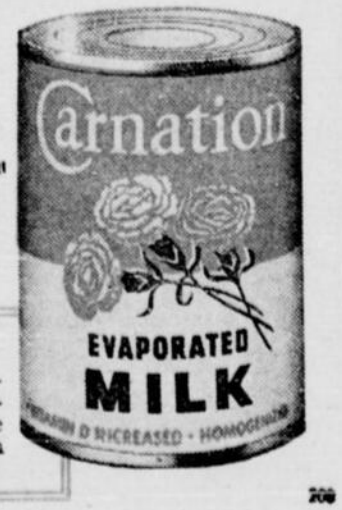
OEUFS BROUILLÉS BIEN CRÉMEUX

(Donne 4 portions)

- 6 oeufs
- ½ c. à thé de sel
- Une pincée de poivre
- Une pincée de fines herbes (facultatif)
- ⅔ de tasse (petite boite) de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
- 1 ou 2 cuillerées à table de beurre

Commencez par battre les cinq ingrédients ensemble à l'aide d'un batteur rotatif, jusqu'à mélange parfait. Faites fondre le beurre dans une poêle à frire ou dans un bain-marie. Versez les oeufs dans le mélange. Faites cuire sur un feu doux, jusqu'à ce que le mélange adhère au fond et aux côtés de la poêle. Dégagez minutieusement de la poêle le mélange qui est pris, et laissez le liquide se répandre en-dessous. Continuez la cuisson jusqu'à ce que le tout soit légèrement pris. Servez immédiatement.

"de Vaches Contentes"



D'AUTRES PLATS POPULAIRES POUR LE SOUPER

Procurez-vous mon livre de recettes de 16 pages intitulé: "Mes recettes préférées". N'oubliez pas d'inscrire votre nom et votre adresse. Faites parvenir votre demande à Mary Blake, Département F20, Carnation Company Limited, Toronto.

208

LES DESSOUS DU PROCÈS DE NUREMBERG...

A l'occasion du douzième anniversaire du Procès de Nuremberg, ces articles sont tirés d'un livre en préparation de Lucien Corosi, qui y a assisté à titre de correspondant de guerre d'un grand journal parisien.

(Suite et fin)

L'ARRESTATION DE MADAME JODL

Peu après cet incident, nous apprîmes l'arrestation de Mme Jodl qui, en dehors de Mme Frick avait été la seule femme à Nuremberg à avoir pu, non seulement voir mais même parler à son mari. Contrairement à Mme Frick, elle le faisait de la façon la plus discrète et aussi la plus légale. Elle est devenue, tout simplement la secrétaire de l'avocat de Jodl, le docteur Exner. Elle avait ainsi accès au Palais de Justice et à la chambre 54 où les avocats travaillaient et pouvaient consulter les dossiers de l'accusation. La 54 n'était pas loin de la 57 où les défenseurs conféraient chaque soir avec leurs clients. J'ignore si les règlements leur permettaient ou non d'y amener leurs secrétaires, mais il est plus que probable que Mme Jodl — en qualité de secrétaire du docteur Exner, avait franchi plusieurs fois le seuil de la 57...

J'avais pu parler avec elle à plusieurs reprises. C'était une femme jeune, encore assez belle, qui, pendant les premiers jours du procès ne cachait pas sa conviction (paraissant sincère) de l'innocence de son mari. Elle fut par la suite visiblement bouleversée par les dossiers exposés à la Cour par l'accusation dont certains accablèrent Jodl au même titre que Keitel et Goering.

Au début, elle croyait fermement à l'acquittement de son mari. Une fois cet espoir perdu, aurait-elle projeté quelque tentative désespérée (et vouée à l'avance à l'échec) pour le faire évader, ou au contraire essayait-elle de lui faire passer du poison, afin qu'il puisse échapper à une condamnation certaine, en se tuant ? Mais il est possible aussi que les autorités américaines se soient aperçues tout simplement que Mme Jodl était susceptible d'être entendue un jour comme témoin et aient décidé son arrestation préventive comme elles l'avaient fait dans le cas de tant d'autres futurs témoins.

LES LETTRES DE FEMMES QUE GOERING RECEVAIT A MONTDORF ETAIENT DES LETTRES DE RECLAMATIONS OU DE MENACES

On prétendait, entre autres bobards nurembourgeois, que plusieurs femmes auraient "suivi" Goering depuis son arrestation, lui auraient envoyé des lettres d'amour et des colis, et fait plusieurs tentatives déjà à Montdorf, au Luxembourg, pour le faire évader.

La vérité est qu'à Montdorf, Goering avait reçu effectivement quelques lettres de femmes, émanant soit de femmes d'officiers massacrés après le 20 juillet 1944, lettres qui le couvraient d'injures et le menaçaient de le tuer au cas où la justice alliée ne le condamnerait pas à mort, soit des femmes qui avaient été pillées par les SS ou dont les maisons avaient été détruites par les bombardements et qui exigeaient des réparations.

C'est à Nuremberg, par contre, que le doux Hermann a appris la mort d'une actrice tuée par les bombardements, L... B... qui avait été à Berlin une de ses dernières amies. La nouvelle l'a laissé complètement froid et il n'a même pas pris la peine d'en demander des détails.

LE SEUL AUTHENTIQUE "ROMAN D'AMOUR" DE NUREMBERG

Au risque de décevoir nos lecteurs, nous étions obligés de leur avouer que toutes les autres "révélations sensationnelles" sur la présence à Nuremberg de telle ou de telle "femme fatale", petite, grande amie de Streicher, de von Schirach ou de Hess appartenaient au domaine de la plus pure imagination. Il n'y avait qu'un seul "roman d'amour" digne de ce nom dans la ville du Tribunal International. En l'occurrence, c'était même un roman doublé d'un certain mystère, possédant donc tous les éléments d'un feuilleton passionnant : deux amoureux, séparés par l'impitoyable destin après une seule rencontre, jetés tous deux en prison, l'un voué à la mort et ayant très peu de chances de revoir encore une fois dans cette vie — autrement que témoin dans une salle d'audience — sa bien-aimée.

Elle s'appelait Marguerite, comme l'héroïne de Faust, lui : Joachim. Elle était sa secrétaire et . . . amie, au temps de ses splendeurs à la Wilhelmstrasse.

Lorsque Ribbentrop fut transféré à Nuremberg, il apprit que, par le plus grand des hasards, la jolie Marguerite Plank se trouvait également à la prison de la ville, sur le champ, il adressa une requête au Tribunal, lui demandant l'autorisation . . . de "dicter ses notes à son ancienne secrétaire" ce qui serait le seul moyen de les mettre sur papier, étant trop déprimé et trop fatigué pour les écrire lui-même.

A la grande surprise de son avocat et peut-être de Ribbentrop lui-même, l'honorable Tribunal agréa la demande de l'exministre des Affaires Etrangères. Un matin — ceci se passa avant l'ouverture du procès — Marguerite fut amenée à la célèbre chambre 57, où les accusés avaient l'habitude de consulter leurs avocats. Joachim von Ribbentrop, pâle, amaigri, vieilli, l'y attendait, flanqué bien entendu, d'un M.P. armé jusqu'aux dents.

DEUX HEURES A LA CHAMBRE 57 ET MARGUERITE PLANK DISPARAIT

Non, ils ne se sont pas jetés dans les bras l'un de l'autre comme Werther et Marguerite auraient fait à leur place dans un roman de M. Goethe. Ils se sont contentés de se serrer cérémonieusement la main. Fraulein Plank a demandé des nouvelles de la santé de Herr von Ribbentrop, puis elle sortit un petit carnet de sa poche, Son Excellence se mit à arpenter la pièce, en commençant à lui dicter ses souvenirs sur... les pourparlers qui précédèrent le pacte germano-soviétique.

Au bout de deux heures, le M.P. a fait remarquer qu'il était temps d'aller déjeuner et reconduisit son prisonnier dans sa cellule. De son côté, Frl Plank fut ramenée dans sa prison.

L'après-midi, le lendemain... et pendant les jours suivants, Ribbentrop attendit vainement le retour de son ex-secrétaire. Il n'a pas reçu, non plus, le texte des souvenirs dictés. Il s'en était plaint à son avocat, dont les réclamations sont restées sans résultat.

A une des premières audiences, le docteur Sauter, défenseur de Ribbentrop, avait porté l'affaire publiquement devant la Cour. Celle-ci a promis "d'examiner soigneusement sa requête".

Que fut le résultat de cet "examen" ? Je l'ignore. Je sais seulement que les deux amoureux n'ont jamais pu se revoir. L'exministre n'avait pas de nouvelles non plus de ses notes "disparues".

Pour comble de mystère, Mlle Marguerite Plank, deux jours après sa mémorable "séance de travail" fut envoyée dans une autre prison. Où ? Pourquoi ? Si j'ai bonne mémoire, ele fut entendue par la suite comme témoin.

Ribbentrop, visiblement malade, (ce qui aurait été, selon certains, l'explication de son comportement plus que médiocre lors de son interrogatoire) était le seul accusé à donner, pendant toute la durée du procès, des signes évidents de mélancolie.

Rien ne prouve, naturellement, que c'était par regrets ou chagrins d'amour. Encore qu'on peut être à la fois amoureux et "grand criminel de guerre".

VI — Goering : "Nous avons perdu la guerre de Russie — 111 jours après l'avoir déclenchée — par une erreur écrasante du généralissime von Brauschitsch devant les Monts Valdai".

Le procès proprement dit nous intéressait de moins en moins, je pensais depuis longtemps à utiliser ma présence à Nuremberg pour commencer un livre — que par suite des circonstances, je n'ai d'ailleurs jamais fini — sur "les occasions manquées" de la guerre.

Vous êtes-vous demandé ce qui tourmentait le plus Napoléon à Ste-Hélène, ce qui empêchait Mac-Mahon de dormir à l'Elysée, à quoi Eudendorff passait ses nuits après 1918 ?

Les uns comme les autres cherchaient, se tourmentaient pour savoir si Waterloo, si Sedan, si la Marne, causes et symboles de leur défaite, auraient pu être évitées.

Savez-vous — demanda en janvier 1946 — le Feldmarschall von Blomberg à son lit de mort — ce que ferait Hitler s'il était vraiment vivant ? Ne croyez surtout pas qu'il perdrait son temps à organiser le Werwolf. Ce serait trop tôt. Non. Il s'interrogerait plutôt sur ses erreurs, sur les causes de son échec et regretterait l'injustice qu'il m'a faite en 1938".

LES "OCCASIONS MANQUEES"

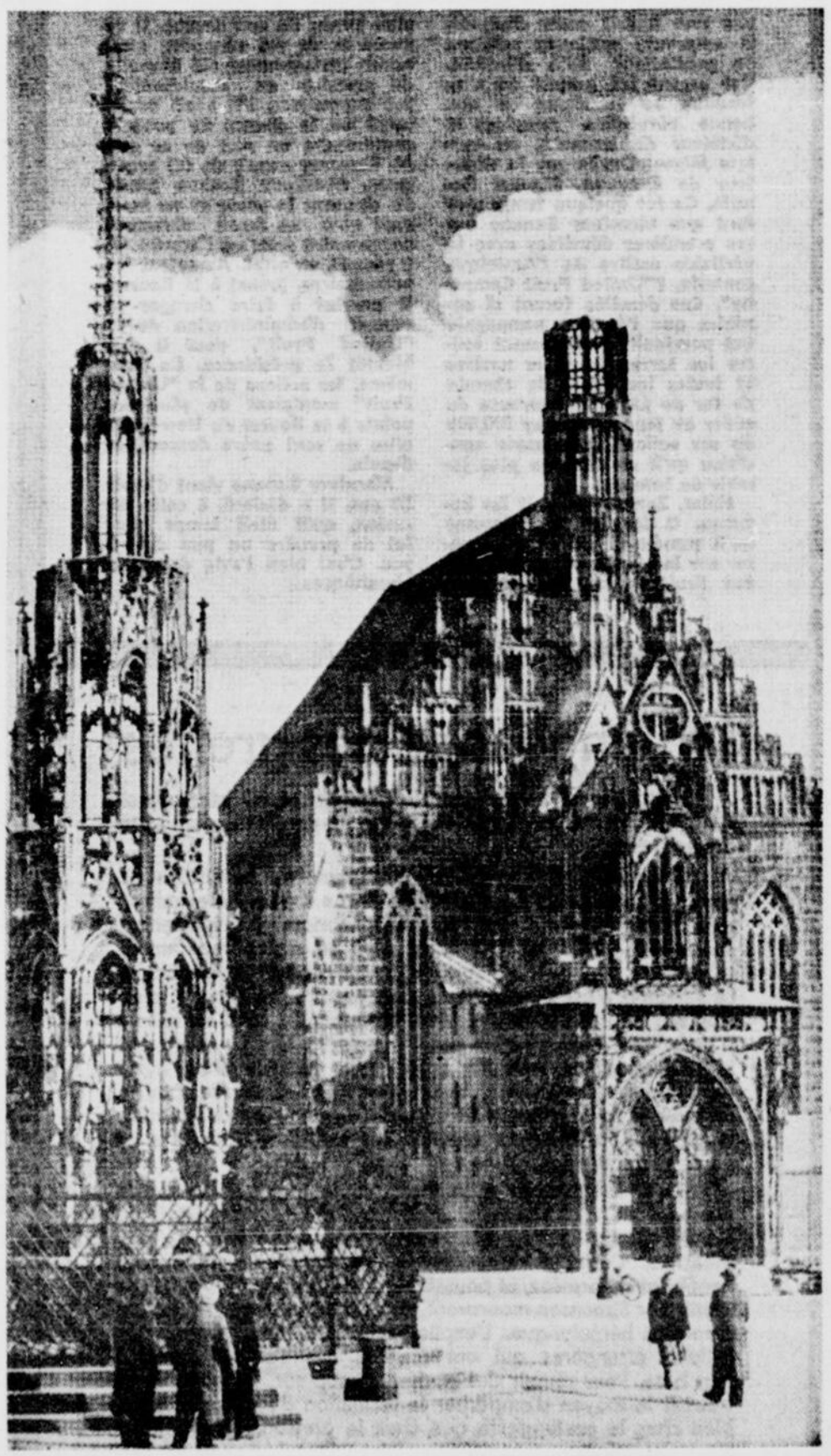
Dans leurs cellules de Nuremberg, confortables, bien chauffées, mais, cellules quand même, les vingt et un hommes dont le monde attendait la mise à mort, se posaient-ils la même question ?

Je commençai à le demander à un... deux... puis peu à peu à tous les avocats.

—Croyez-vous, ajoutai-je, que si je leur posais la question, par votre intermédiaire bien entendu, ils me répondraient. Ce qui m'intéresserait surtout c'est qu'ils me disent si, en dehors de la supériorité numérique et matérielle des Alliés, les "occasions perdues" avaient contribué à la défaite allemande ?

Les réponses étaient encourageantes. Même si un Sauckel, ou un von Schirach ne passaient pas des nuits blanches à analyser "l'Histoire de son pays depuis 1939" le sujet les intéressait tous et comme il constituait une sorte de diversion dans leurs

Mlle Luise Jodl, épouse du général allemand Alfred Jodl. Elle fut longtemps infirmière de la Croix-Rouge.



La "Belle Fontaine" orne l'une des pittoresques places de Nuremberg. Elle est restée intacte même après les bombardements de la IIe Grande Guerre.

...UN VÉRITABLE ROMAN TRAGIQUE

Suite de la 58e page

Joachim Von Ribbentrop et sa femme, aux jours heureux.

préoccupations du moment, dont la principale fut l'effroyable point d'interrogation : seront-ils condamnés à mort ou non ? — ils se déclaraient prêts à me répondre.

La réalisation d'une telle enquête ne fut cependant pas aisée sur le plan pratique ; tout contact direct ou indirect entre les accusés et le monde extérieur ayant été rigoureusement interdit. Les autorités américaines ne badinaient pas avec les règlements. Pour ne pas causer d'ennuis aux défenseurs allemands j'ai dû m'engager à respecter dans certains cas leur anonymat et surtout à ne souffler mot à personne de mon enquête jusqu'à la parution des articles. Finalement ceux-ci ont été publiés aussi bien par un grand nombre de journaux en Europe que par toute une chaîne de quotidiens aux Etats-Unis sans que mes informateurs et auxiliaires aient reçu le moindre reproche ou la moindre brimade.

UNE ENQUETE LABORIEUSE

Il va sans dire que tous les vingt et un hommes ne présentaient pas pour moi le même intérêt. Que pouvait me dire d'intelligent et de neuf un Streicher, un Kaltenbrunner ou même un Seyss-Inquart? Un Goering, un Keitel, un Ribbentrop, un Raeder, par contre, étaient tous qualifiés pour faire des révélations sur les "occasions perdues de la guerre". Chaque matin pendant quinze jours, fin mai et début juin, j'ai remis aux défenseurs des petites fiches avec des questions précises, différentes pour chacun : "Que fit renoncer Hitler à l'invasion de la Grande-Bretagne ?" "Que pensaient-ils des erreurs de Gamelin en 1940 ?" "Quelle est l'opinion de Raeder sur l'expédition de Narvik ?"

Les réponses arrivèrent mais souvent incomplètes avec beaucoup de retard. Le cas de Goering par exemple a été particulièrement laborieux. Il souffrait justement du rhumatisme et gardait — je ne peux pas dire la chambre — mais la cellule depuis déjà plus d'une semaine. Son avocat, le Dr Stahmer, avec qui j'entretenais d'excellents rapports, était en voyage. Heureusement qu'en son absence, il avait confié son client à son collaborateur, un jeune et excellent juriste le Dr Bross qui s'intéressait beaucoup à mon "sujet" et qui m'était d'un précieux secours.

Avec les autres défenseurs, je discutai plusieurs fois par jour pendant les suspensions d'audience, à cinq mètres des accusés, ou encore le soir sur les bancs du couloir du troisième étage qui mène au Room 397, salle de la défense.

"UNE PAIX HONORABLE"

— Quelles ont été — demandai-je avant tout à Goering — à votre avis les principales occasions perdues de l'Allemagne pour gagner la guerre ou au moins pour la terminer par une soi-disant "paix honorable".

Réponse de Goering: "Il y en avait trois: une diplomatique, une militaire et une technique. La première a été de ne pas faire la paix avec l'Angleterre et la France en 1940, avant les campagnes de Norvège, de Belgique et de France.

Question: "En mars dernier (c'est-à-dire en 1946) vous avez fait venir à Nuremberg l'industriel Suédois Dalhérus afin de prouver vos efforts jusqu'à la dernière minute pour éviter le conflit avec l'Angleterre. L'accusation a démontré que vous avez trompé Dalhérus. Vous vous êtes servi de lui pour convaincre la Grande-Bretagne de vos intentions pacifiques tandis que le Troisième Reich préparait déjà l'agression contre la Pologne. En réalité, et en dehors des offres démagogiques et inacceptables d'Hitler, l'Allemagne n'a fait aucune tentative de paix réelle".

Réponse: "Ce n'est pas exact. J'ai poursuivi mes tentatives de paix même après la conquête totale de la Pologne et après des entretiens que j'ai eus avec l'écrivain suédois Knut Bonde, celui-ci est allé voir de ma part, Lord Halifax, à Londres, fin 1939, pour lui demander quelles seraient les conditions de paix avec l'Angleterre.

Halifax a répondu avant tout que "s'il y avait quelqu'un en Allemagne capable d'amener Hitler à une paix raisonnable, c'était Goering". Il a déclaré ensuite que les deux principales conditions de paix de la Grande-Bretagne seraient: 1) le rétablissement de l'Etat polonais indépendant; 2) plus de liberté pour les Tchèques en attendant la solution définitive des problèmes tchécoslovaques.

J'ai transmis ces conditions à Hitler qui a répondu au premier point par un "peut-être", au second par un "non" catégorique.

Telle fut la première occasion manquée d'Hitler pour terminer la guerre "en beauté". J'ai fait encore une dernière tentative en juin 1940, après la défaite de la France, auprès de l'Ambassadeur d'Angleterre à Lisbonne et du Ministre de Grande-Bretagne à Berne mais qui n'ont même pas abouti à une prise de contact.

LE "PLAN" D'HITLER

Question: "C'était l'opinion diplomatique. Quelle a été l'occasion militaire?"

Réponse: "La guerre de Russie que j'ai désapprouvée depuis le début, mais que, malgré tout, nous aurions pu, sinon gagner au moins terminer moins lamentablement.

Le plan d'Hitler (je crois que c'est Goering qui l'a révélé ce jour-là dans sa totalité pour la première fois) était le suivant: dès le 22 juin 1941, trois **Herrensgruppe** (groupe d'armée) devaient se mettre en marche. Le Herrensgruppe Nord avec un corps motorisé, le Herrensgruppe Mitte (milieu) avec deux corps motorisés et le Herrensgruppe Sud avec un corps motorisé.

Les divisions motorisées du premier reçurent pour mission de marcher sur Léningrad sans s'occuper de leurs arrières ni de leurs approvisionnements en essence, de la contourner par le sud, puis d'obliquer sur Moscou.

Le corps motorisé du troisième eut la même tâch, mais en direction de Rostov — qu'ils devaient encercler.

Enfin, les deux corps motorisés du Herrensgruppe Mitte marchant ensuite vers Moscou furent désignés pour se diriger directement sur Moscou; puis se scindant en deux aux abords de la ville, essayer de rejoindre le premier Léningrad, le second Rostov.

Les unités motorisées des premiers et troisièmes Herrensgruppe devaient ainsi opérer leurs jonctions derrière Moscou, encerclant et paralysant les trois plus grandes villes russes ainsi que la quasi-totalité de l'armée soviétique. Leurs efforts devaient être soutenus par l'aviation en attendant l'arrivée de l'infanterie et de l'artillerie. Ces trois villes occupées, la ligne de Moursmank coupée avant l'arrivée de l'hiver, nous aurions pu envisager l'avenir avec optimisme".

LE 10 OCTOBRE 1941...

Question: "Qu'est-ce qui a fait échouer ce plan?"

Réponse: "Les Monts Waldaï qui arrêtèrent l'avance des Herrensgruppe Nord et la résistance de Kiev qui a ralenti la marche des Herrensgruppe sur Rostov.

Le généralissime von Brauschitsch commit alors l'écrasante erreur qui décida probablement de l'issue de toute la guerre de détacher un des deux groupes de Herrensgruppe Mitte pour l'envoyer au secours des attaquants des Monts Waldaï. Le Herrensgruppe Mitte resta ainsi avec un seul corps motorisé qui s'avéra insuffisant pour se frayer un chemin jusqu'à Moscou.

Et le 10 octobre, l'hiver fit brusquement son apparition. Brauschitsch fut limogé. Hitler prit lui-même le commandement des opérations. Mais c'était trop tard. Staline avait eu le temps d'organiser la défense de Moscou et de Léningrad... les Alliés d'envoyer des tanks et des avions. Et cent onze jours après avoir attaqué la Russie, l'Allemagne avait déjà perdu la guerre".

DANS LA COURSE ATOMIQUE, NOUS AVONS ETE REGULIEREMENT BATTUS

Question: "Vous parliez aussi d'une occasion technique perdue. Vous faites allusion sans doute à la bombe atomique?"

Réponse: "Non. Dans la course à la bombe atomique nos savants étaient régulièrement battus par les savants alliés, n'ayant pas pu trouver les matières nécessaires à fabriquer l'enveloppe (hulle) devant obtenir d'une façon transportable l'explosif atomique. Pour être sincère, nous n'avions dans ce domaine aucune chance sérieuse de devancer les anglo-saxons. Ce qui était beaucoup plus grave, à mon avis, c'était l'affaire des chasseurs-fusées, l'invention allemande de très grande importance qui aurait pu modifier peut-être le cours de toute la guerre aérienne.

Or, à la veille de sa mise en fabrication en série, Hitler exigea que cet avion puisse emporter aussi des bombes; on dut recommencer les recherches, refaire tous les essais en ce sens. L'aventure nous a fait perdre cinq mois à une époque cruciale, cinq mois qui ont été sans doute décisifs pour ne pas dire fatals".

L'OFFENSIVE DES ARDENNES

Dernière question: "Vous ne classez pas dans les occasions perdues de la guerre, l'ultime offensive de von Rundstaadt, contre Anvers en décembre 44, janvier 45? A quoi attribuez-vous son échec?"

Réponse: "A la faute, ou plutôt aux nombreuses fautes de l'adjoint de von Rundstaadt, à l'ancien adjudant Seep Dietrich, qui avait sous ses ordres sept divisions, sans avoir la compétence stratégique indispensable pour les commander, mais, à vrai dire, même si l'offensive avait par hasard réussi, je ne crois pas qu'en janvier 1945, l'Allemagne aurait pu encore éviter la défaite.

Suite à la 60e page

Le maréchal Hermann Goering, au temps de sa splendeur.

LES DESSOUS DU PROCÈS DE NUREMBERG...

Suite de la 59e page

VII — La déclaration que me fait le feldmarschall Keitel : "La défaite française de 1940 aurait pu être évitée" — provoque une violente polémique en France entre les généraux Gamelin, Georges, Colson et Corap.

Je tenais le Dr Nelte, défenseur du maréchal Keitel, pour un des avocats allemands les plus habiles et les plus intelligents du procès de Nuremberg. C'est lui qui a réussi à persuader son client de plaider "coupable", certes avec des circonstances atténuantes, ce qui avait rendu l'ex-chef de l'OKW considéré jusque-là comme un des personnages des plus sinistres, un tantinet plus sympathique et plus humain. Ce n'est pas la faute du Dr Nelte si malgré ses "confessions" Keitel avait été finalement condamné à mort et exécuté, ce qui devait rester d'ailleurs un des points du verdict les plus discutables et les plus discutés. Le Dr Nelte avait accepté également de bonne grâce de transmettre mes questions à Keitel, estimant que celui-ci était sans aucun doute un des personnages les plus qualifiés pour parler de la campagne de 1940 où l'Allemagne n'avait fait aucune erreur militaire et où les "occasions manquées" étaient du côté de la France.

"LA FRANCE A EU TORT DE NE PAS ATTAQUER EN SEPTEMBRE 1939"

Question : "En mai-juin 1940, l'armée française qu'on croyait être la plus forte du monde fut battue par vos armées en quelques semaines. Vous avez déclaré vous-même que ce désastre aurait pu être évité si en septembre 1939, le généralissime Gamelin avait déclenché une véritable offensive contre le "West Wall", que nous appelions la "Ligne Siegfried". Vous avez déclaré vous-même dans votre déposition à ce procès que pendant les semaines de la campagne de Pologne cette ligne n'était défendue que par une vingtaine de divisions. D'autres regrettent qu'à cette même date la France n'ait pas forcé l'Italie à prendre parti immédiatement, ce qui aurait obligé Hitler à affaiblir son armée de Pologne en envoyant des renforts à Mussolini."

Réponse : "Le 3 septembre 1939 et les jours suivants c'était en effet, à la fois une très grande surprise et un mystère incompréhensible pour nous de constater qu'au lieu de l'offensive en bonne et due forme, l'armée française n'esquissait que de légères attaques de tâtonnement contre notre West Wall. Je ne connais toujours pas la force exacte de l'armée française de l'époque, mais elle aurait été certainement capable de franchir notre ligne fortifiée. Le but de cette offensive aurait dû être naturellement la Sarre et la Ruhr avec passage du Rhin. Si cet objectif avait été atteint assez rapidement, il aurait sans doute obligé Hitler à retirer des troupes de l'est, ce qui aurait modifié tout l'aspect de la guerre de Pologne. En outre, ses répercussions auraient été considérables, tant sur l'économie que sur le moral de l'opinion publique allemande."

C'EST L'ALLEMAGNE QUI A PROFITE DE L'INACTIVITE (à l'Ouest) DE SEPTEMBRE '39 — MAI '40

Question : Ne croyez-vous pas que la Wehrmacht aidée par la Luftwaffe, toutes deux très au point, auraient quand même fini par avoir raison, peut-être avec quelques semaines de retard, d'abord de la Pologne, ensuite de l'armée française moralement et militairement mal préparée?

Réponse : "Toute cette discussion est évidemment théorique. Victoire ou défaite sont des aboutissements de mille circonstances. La guerre commencée "pour de bon" dès septembre 1939, aurait évité à l'armée française de toute façon cette inactivité de neuf mois jusqu'en mai 1940 qui lui fit, je crois, énormément de mal. Elle nous aurait par contre privés d'une période de répit et de préparatifs que, de notre côté, nous avions très bien utilisés".

FORCER L'ITALIE A INTERVENIR DES SEPTEMBRE '39 N'AURAIT SERVI A RIEN

Question: "Que pensez-vous d'une éventuelle attaque contre l'Italie dès septembre 1939 ?

Réponse : "Je ne crois pas qu'elle aurait beaucoup changé le cours des événements. Elle nous aurait, au contraire, rassurés, sachant que la France, occupée dans le Sud, ne nous attaquerait pas à l'Ouest. Il est probable que nous n'aurions pas enlevé des forces importantes du front de Pologne, mais laissé la France pénétrer en Italie. C'est une fois la Pologne battue que nous nous serions retournés contre vous, sans doute dès l'automne 1939. La tâche de Gamelin aurait cependant été encore plus difficile, ayant une partie de ses armées immobilisée en Italie.

KEITEL : "VOICI CE QUE J'AURAIS FAIT A LA PLACE DU GENERAL GAMELIN"

Question : "Une fois "l'occasion" de septembre 1939 passée, la défaite de la France de 1940, devint-elle inévitable ?"

Réponse : "Pas forcément. Il est évident qu'après la défaite de la Pologne, la France n'avait plus aucune chance de nous surprendre à l'Ouest. Nos divisions que Hitler s'était empressé de faire revenir de l'Est, auraient facilement eu raison de toute attaque contre le West Wall. Il ne restait à Gamelin, en attendant l'aide anglaise et plus tard américaine qu'à préparer et perfectionner la défense de la France.

Question : Vous faites allusion sans doute à la prolongation de la Ligne Maginot jusqu'à la mer ?

Réponse: Non. Celle-ci n'aurait rien changé. Dans cette guerre aucune ligne fortifiée n'a arrêté une offensive bien préparée. A mon avis, naturellement purement personnel, Gamelin a commis d'autres et très graves erreurs en mai-juin 1940. Du moment où la France avait adopté une attitude défensive, c'est-à-dire a attendu l'armée aux pieds, l'attaque allemande et sachant que ni la Belgique ni la Hollande n'avaient ni les armées ni les fortifications assez puissantes pour arrêter notre attaque, il aurait dû envisager l'éventualité et même la probabilité que le sort de la campagne se jouerait, tout comme en 1914, sur le sol de la France.

Avancer, puis laisser s'enfermer en Belgique et dans le nord de la France, le gros des forces franco-anglo-belges, était une erreur catastrophique.

Ce que j'aurais fait à sa place, c'est de concentrer dès le début une forte armée au nord de Paris pour une contre-offensive qui, je le dis aujourd'hui en toute impartialité, aurait eu beaucoup de chances de réussir.

C'est une question que nous avons par la suite souvent discutée entre généraux allemands qui étaient tous de mon avis."

"LES OCCASIONS MANQUEES" DES ALLIES ONT ETE RATTRAPPEES TOT OU TARD, TANDIS QUE LES NOTRES..."

Question : "Maintenant que 1939-45 appartient à l'Histoire, croyez-vous que cette guerre était des deux côtés celle des "occasions perdues" par excellence?"

Réponse : "Chaque guerre abonde en occasions perdues". Il est cependant exact que celle-ci en fut particulièrement riche.

Sans doute parce qu'elle a revêtu des proportions si gigantesques, qu'aucun des antagonistes ne pouvait ni prévoir, ni dominer toutes les éventualités, toutes les possibilités, toutes les occasions. Qui de nous deux a laissé passer le plus d'occasions ? Sans doute nous. Les "occasions perdues" des alliés ont été rattrapées tôt ou tard tandis que les nôtres nous ont conduits finalement à la capitulation.

Comme on se l'imagine, cette déclaration eut un retentissement assez considérable en France. Le Général Gamelin, peu flatté (je le comprenais) par les appréciations de son antagoniste de 1940, riposta immédiatement, pour mettre en cause... son adjoint, le général Georges, qui de son côté en a accusé d'autres et mon enquête de Nuremberg dégénéra bientôt en un colloque militaire entre les généraux Gamelin, Georges, Colson, Corap, etc...

Un coin de la grande ville de Leningrad, où se sont livrés de vifs combats, de 1941 à 1943.

VIII — L'amiral Raeder: "Voilà pourquoi l'invasion de l'Angleterre en septembre a dû être remise.

Von Ribbentrop fut le premier des "ténors" à ne pas me répondre. Von Papen devait être, par la suite, le second et le dernier. Ou plus exactement, il faisait traîner sa réponse jusqu'à ce que obligé de rentrer à Paris où mon journal attendait mon enquête, j'y ai renoncé. Je suppose que le pauvre ex-représentant en Champagne, déjà très peu à son aise pour expliquer son rôle dans des habits qui étaient visiblement trop grands pour lui, craignait encore de tomber dans des pièges en répondant à mes questions.

L'amiral Raeder, lui, le fit sans hésitation. Je n'ai pas lu son livre publié depuis sa libération de Spaudau et ignore si son contenu concorde avec ce qu'il m'avait dit ou plutôt fait dire en 1946. Il se peut évidemment que son opinion ait évolué en dix ans.

En relisant mes articles, je vois que dès juin 1946, j'ai classé Raeder parmi ceux qui avaient le plus de chance de sauver sa tête en ajoutant que ce serait en grande partie dû à l'habileté de son défenseur le Dr Siemers.

Ce dernier a su montrer un Raeder plus militaire que nazi que nul ne songeait à mettre au niveau d'un Streicher ou d'un Franck.

Son visage, ses réponses, les témoins qui avaient déposé en sa faveur dépeint un Raeder ex-haut fonctionnaire scrupuleux. Aussi, je n'étais nullement surpris d'apprendre qu'il avait longuement réfléchi sur mes questions avant d'y répondre. Et lorsque je lui ai demandé, entre autres, ce qu'il pensait de Pearl Harbor, si, à son avis, le désastre américain de décembre 1941, aurait pu être évité, il m'a fait répondre.

"Connaissant mal la question et n'ayant ni ses archives ni ses dossiers à Nuremberg, il ne se sentait pas qualifié pour se prononcer sur un sujet aussi grave".

"LA MER EN FEU" N'AURAIT PAS ETE UN OBSTACLE SERIEUX

Il y avait fort heureusement d'autres sujets au moins aussi passionnants dont l'homme qui avait été à la tête de la marine allemande de 1927 à 1943 pouvait parler sans consulter ses dossiers; avant tout, celui de l'invasion, jamais tentée des Iles Britanniques, tel fut l'objet bien entendu, de ma première question.

"Non seulement vos compatriotes, mais pratiquement le monde entier considèrent que "l'occasion perdue" numéro un de l'Allemagne a été de n'avoir pas tenté l'invasion de l'Angleterre en 1940. Pourquoi Hitler, qui depuis 1936 s'était lancé dans les "coups" les plus osés et les plus insensés et qui a toujours réussi, recula-t-il devant cet ultime acte, rêve de tous les conquérants continentaux depuis huit siècles ? Fut-ce à cause de la prétendue invention alliée capable d'incendier la mer tout le long de la côte détruisant toute flotte et tout équipage de débarquement ?

Von Rundstedt (à droite) fut remplacé par Von Kluge (à gauche).

...UN VÉRITABLE ROMAN TRAGIQUE

Suite de la 60e page

Réponse : Non, Hitler et l'Amirauté Allemande étaient au courant de cette invention, mais à vrai dire nous ne l'avions jamais prise au sérieux. Les rapports de nos techniciens étaient unanimes à ne pas la juger très efficace et si nous avions été réellement décidés à envahir l'Angleterre, ce n'est pas la crainte d'une telle invention qui nous en aurait empêchés. Pour n'en citer qu'une lacune, une telle arme défensive n'aurait par exemple pratiquement rien valu sans le contrôle de la direction du vent. Autrement l'incendie de la mer, sur une distance de plusieurs centaines de kms aurait risqué — en cas de contre vent — non pas de ravager la flotte ennemie, mais au contraire la côte et le pays qu'il devait protéger. Or, aucune invention technique ne peut pour l'instant changer la direction du vent et il aurait suffi que nous choisissions un jour ou une nuit, avec vent est-ouest, c'est-à-dire soufflant vers les côtes anglaises pour que toute invention "mer en flamme" fut devenue automatiquement inefficace".

SUBORDONNER LA LUFTWAFFE A LA KRIEGSMARINE

Question : "Quelle autre raison fit renoncer Hitler à son plan d'invasion ?"

Réponse : Mon rapport affirmant ne pouvoir garantir le succès de l'opération. J'ai déclaré en effet dès le premier jour où il était question de l'invasion de l'Angleterre qu'une telle entreprise nécessiterait avant tout une "couverture aérienne" totale, que seule une aviation subordonnée à la Kriegsmarine pouvait garantir. Or Goering ne voulait jamais entendre parler de laisser échapper à son autorité la moindre unité de la Luftwaffe. Le jour où Hitler et Goering se sont rendu compte enfin que j'avais raison, il était trop tard, l'invasion devait être tentée vers le milieu au plus tard avant fin septembre, tandis qu'au début de septembre, toujours par la faute du Reichsmarschall, aucun préparatif aérien n'avait été fait encore en vue de cette opération.

FRANCO ETAIT D'ACCORD POUR NOUS LAISSER PASSER... VERS GIBRALTAR

Question : Quelques mois plus tard, l'Allemagne a laissé passer une autre occasion. Goering n'avait-il pas proposé qu'au lieu d'attaquer la Russie, le Reich essaya d'étrangler l'Angleterre sans même débarquer sur le sol britannique en fermant la mer Méditerranée ? La première étape de cette opération aurait dû être la prise de Gibraltar. Pourquoi ce projet ne fut-il jamais non plus réalisé ? Par l'opposition de Franco ?

Réponse : Tout était prêt pour cette attaque. Il y a eu entre autre des manœuvres d'artillerie dans le Jura français pour se rendre compte de l'efficacité de nos canons LFH 18-105, SPH 18-150 et des 210 Morsau, contre les rochers. Franco était parfaitement d'accord pour mettre le territoire espagnol à notre disposition. Il a demandé seulement à sauvegarder les apparences en faisant répéter sur la péninsule le "coup de la Grèce", c'est-à-dire en provoquant un débarquement anglais sur la côte espagnole, ce qui lui aurait permis d'appeler Hitler à son secours et de nous ouvrir les Pyrénées.

L'EXEMPLE (DECOURAGEANT) DE NAPOLEON

Question : La prise de Gibraltar aurait-elle été dans ces conditions dans les possibilités de la Wehrmacht, de la Luftwaffe et de la Kriegsmarine ?

Réponse : Sans aucun doute, quelques heures de pilonnage par artillerie d'Algésiras, un bombardement aérien permanent, puis une attaque frontale déclenchée au nord auraient eu vite raison de la forteresse.

Question : Pourquoi n'avez-vous pas essayé ?

Réponse : Hitler, qui connaissait par cœur chaque épisode des guerres napoléoniennes, savait que les guerres d'Espagne sont généralement longues et coûteuses. A la dernière minute, il craignait des complications, et comme un conflit avec la Russie lui semblait à cette époque-là déjà inévitable, il ne voulait pas être engagé à la fois dans les deux extrémités de l'Europe.

LES EXPLOITS MARITIMES LES PLUS BRILLANTS DE LA GUERRE

Question: En dehors du plan d'invasion de l'Angleterre et de l'attaque de Gibraltar quelle est à votre avis la plus importante "occasion perdue allemande de la guerre".

Réponse: "El Alamein... due à la dispersion de nos forces, à la guerre de Russie en particulier".

Question: Dans un autre ordre d'idée que considérez-vous par contre comme l'exploit le plus brillant de la marine allemande pendant la guerre?

Réponse: "L'expédition de Norvège préparée et exécutée en un temps record".

Question: Et l'exploit maritime le plus éclatant des alliés?

Réponse: Le débarquement de Normandie. Nous étions naturellement au courant des préparatifs anglo-saxons et aussi même de leurs projets d'apporter des ports artificiels, mais nous manquions de détails et nous n'aurions jamais cru que ces ports atteindraient une telle perfection. Que ce sont sans aucun doute ces ports qui ont déterminé le succès si rapide et si total du débarquement.

IX — Rompant le silence, Rudolf Hess parle: "même si ma mission en Angleterre avait réussi, le conflit avec la Russie aurait tôt ou tard éclaté".

Je n'espérais pas beaucoup que le pseudo-fou Hess qui, on se souvient, par tactique ou par mépris pour le Tribunal, avait refusé dans son propre cas de déposer, allait prendre la peine de répondre à ses questions. Comme il était par hasard de bonne humeur, parce que son défenseur le Docteur Seidl avait peut-être un peu insisté ou peut-être tout simplement parce que le roman policier qu'il n'avait cessé de lire à l'audience du matin au soir n'était pas ce jour là suffisamment captivant, il le fit quand même en ne donnant toutefois son avis que sur un seul point. Celui-ci est cependant d'une importance capitale.

Les événements ont donné raison aux Anglais de refuser nos conditions de 1941.

Question: Vous êtes parti au printemps 1941 pour l'Angleterre afin d'essayer de négocier entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Croyez-vous que si vous étiez arrivé entre l'Allemagne et la Grande-britannique, cela aurait mis réellement fin à la guerre et évité l'extension du conflit, notamment la guerre germano-russe et nippo-anglo-américaine?

En un mot, en préparant votre voyage ou en posant peut-être des conditions inacceptables, ne pensez-vous pas avoir suscité vous-même une des plus grandes "occasions perdues de la guerre"?

Réponse: Un accord anglo-allemand en 1941 aurait signifié la fin des hostilités commencées en septembre 1939; quant à savoir si, une fois la paix rétablie à l'ouest, un conflit n'aurait pas éclaté plus tard à l'est, c'est une autre question. A vrai dire, je crois que le différend idéologique germano-soviétique devait tôt ou tard aboutir fatalement à un conflit, bien que cela eût sans doute été plus tard que juin 1941.

Je suis moins affirmatif quant à une guerre dans le Pacifique qui dans ce cas aurait pu être probablement évitée. L'échec de mon voyage en Angleterre fut incontestablement la plus décisive "occasion perdue" de la guerre. Je suis obligé de reconnaître que les événements ont donné raison à l'Angleterre de n'avoir pas accepté mes conditions d'alors. Je refuse cependant de discuter si le Führer aurait dû aller plus loin dans ses concessions. J'ai acquis d'ailleurs depuis la conviction que l'Angleterre, pour qui la guerre était plus une affaire idéologique que militaire, et qui comptait fermement sur l'intervention plus ou moins importante de la Russie et des Etats-Unis, aurait refusé de toute façon mes propositions. Je me demande si elle se serait contentée du retour aux frontières de l'Ouest du 1er septembre 1939 et n'aurait exigé aussi le rétablissement d'une Autriche et d'une Tchécoslovaquie indépendantes. Or, notre opinion publique qui se tenait comme un seul homme derrière notre Führer et approuvait, quoi qu'on dise aujourd'hui, unanimement ses actes, n'aurait jamais compris les raisons et les nécessités de telles concessions. Mais, je répète, Hitler était mon chef. J'avais (à la rigueur) le droit d'interpréter, mais en aucun cas d'outrepasser ses intentions. Seule l'Histoire aura le droit de nous juger".

Avant de finir mon enquête de Hess, je suis passé à l'autre bout du box des accusés, à von Papen. Je n'avais qu'une seule question à lui poser.

"M. von Papen vous fait dire qu'il n'a rien à vous répondre".

"Le Reichsmarschall Goering affirme avoir fait des ouvertures de paix aux Alliés jusqu'en 1942. Rudolf Hess s'est envolé en Angleterre pour lui offrir la paix. De votre côté, vous prétendez avoir été en rapport à plusieurs reprises, directement ou indirectement, avec des milieux alliés. Tous ces efforts ont automatiquement échoué par suite de la méfiance du monde du Troisième Reich.

"Ne croyez-vous pas que la plus tragique et la plus "Kolossale" occasion perdue de votre pays fut de n'avoir pas essayé de se révolter et de se débarrasser d'Hitler, en mettant fin ainsi à la guerre? Que de souffrances et de ruines un tel acte aurait pu épargner à l'Allemagne et au monde!"

La réponse ne se fit pas longtemps attendre :

"M. von Papen vous fait dire qu'il n'a rien à vous répondre."

Je n'étais pas loin de croire que cette réponse de l'homme qui avait le plus aidé Hitler à arriver en 1933 au pouvoir constituait la réponse la plus éloquente de mon enquête.

UN MOT (D'ESPOIR) DE DE GASPERI

Douze ans ont passé depuis. Début 1956, je suis retourné à Nuremberg. J'y ai retrouvé le Docteur Frederick Bergold, l'ex-défenseur de l'accusé fantôme Bormann, l'avocat allemand pour qui j'avais eu le plus d'estime dès 1945 et avec qui je n'ai jamais cessé depuis d'entretenir des rapports cordiaux.

J'ai failli ne pas reconnaître en cette cité reconstruite, bruyante, illuminée, le Nuremberg en ruines de dix ans plus tôt. J'ai retrouvé par contre le Palais de Justice, toujours en partie occupé par les Américains. Grâce à une charmante secrétaire sudète, j'ai pu même faire le pèlerinage de la salle d'audience, m'asseoir, comme le font, paraît-il, tous les touristes, sur les bancs des accusés, auxquels pas plus qu'aux autres meubles de la salle, on n'avait touché depuis la suppression du Tribunal International. Je fis même un saut jusqu'à Stern, revis le hideux château Faber avec son annexe où furent logées jadis les correspondantes de guerre et que nous avions baptisée à l'époque "le harem". Il a été transformé — qui l'eût cru — en un salon de thé boîte-de-nuit existentialiste avec des décors et inscriptions à la Saint-Germain des Prés!

Que reste-t-il douze ans plus tard, à Nuremberg, en Allemagne, dans le monde, du grand procès? La plupart des condamnés non exécutés ont été libérés, la fille de tel homme pendu se vante, paraît-il, du martyre de son père. "Si tous ceux qui préparent des guerres, des massacres, des tortures, hommes politiques ou militaires, étaient traduits en justice, des dizaines, peut-être des centaines de procès auraient dû se dérouler depuis 1946", me répéta il y a quelques mois encore un ami allemand.

Ces paroles me firent repenser à une conversation vers 1950 avec le Premier Ministre d'Italie de l'époque, de Gasperi.

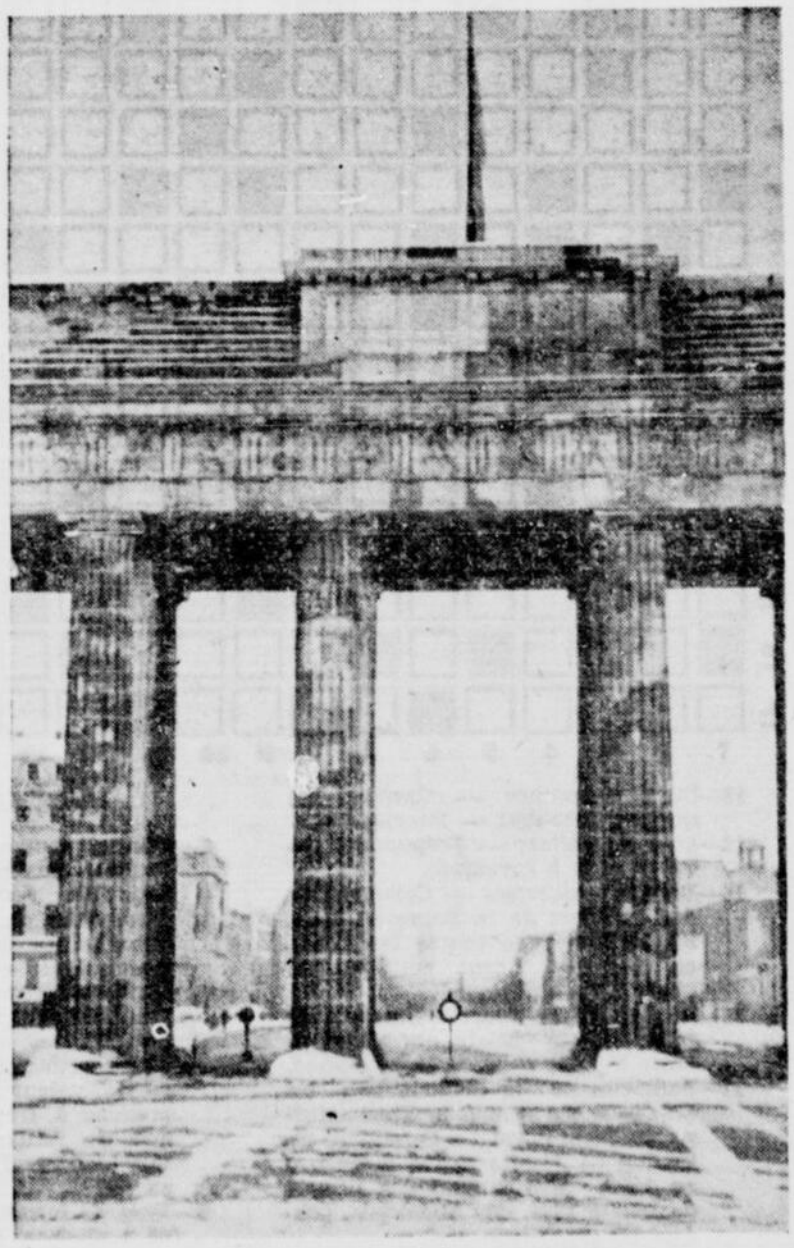
— Désormais, me dit-il, avant de déclencher une guerre ou d'ordonner des crimes, les hommes d'Etat songeront qu'un jour, acculés à la défaite, ils auront le choix entre le suicide d'Hitler, l'exécution sommaire de Mussolini... et le banc d'infamie de Nuremberg...

— Souhaitons, M. le Président, que vous ayez raison, mais tels hommes dans tels pays ne marchent-ils pas sur les traces d'un Fuhrer ou d'un Duce sans trop craindre la fin que vous leur prédisez?

— Patientez, me répondit de Gasperi, en joignant ses deux mains dans un geste qui lui était familier. Hitler a pris le pouvoir en 1933, Mussolini dix ans plus tôt. L'heure de la justice n'a sonné pour eux qu'en 1945.

Voulons-nous partager l'optimisme... amer de de Gasperi en espérant que la leçon de Nuremberg n'aura pas été absolument inutile?

Copyright by les documents et reportages internationaux 1957.



La Porte de Brandebourg au coeur de Berlin, sert de frontière entre l'Est et l'Ouest. Pour cette vue, le photographe s'est installé du côté ouest pour voir ce qui se passe du côté soviétique.

VOTRE AUTOMOBILE

par Eugène MILMOE

LE MOTEUR NE DEMARRE PAS? LE CARBURATEUR EST PEUT-ETRE GELE

Un ennui peu grave qui ne se produit heureusement qu'occasionnellement mystifie souvent l'automobiliste pendant des semaines avant qu'il en découvre la cause. De la glace dans le carburateur empêche souvent le moteur de se mettre en marche. Cela se produit dans certaines conditions atmosphériques, surtout lorsque le thermomètre est un peu au-dessous du degré de congélation, et que le temps est très humide.

La glace se forme dans la gorge du carburateur, et le flot d'essence se trouve bloqué, ce qui fait étouffer le moteur immédiatement après le démarrage. Il est facile de le remettre en marche, mais il se bloquera de nouveau à plusieurs reprises jusqu'à ce que la température de sous le capot soit assez élevée pour faire fondre la glace dans le carburateur.

On peut employer des additifs et de nos jours, certaines sortes d'essence sont traitées en prévision de ces légers accidents. Certains mécaniciens recommandent d'avancer le carburateur.

S. J. demande: Quelques jours après avoir acheté ma nouvelle voiture, le moteur se mit à faire du bruit. Le vendeur fit disparaître rapidement ce bruit en faisant resserrer le moteur. Qu'est-ce que cela signifie?

Réponse: Le mécanicien a sans doute resserré les boulons de la tête du moteur. Cela se produit assez souvent, surtout dans les autos neuves.

E. C. écrit: Dernièrement, lors d'un voyage en dehors de la ville, je fis installer un nouveau générateur dans mon auto de modèle 1954. Le générateur semble fonctionner très bien, mais il s'y produit un bruit constant et désagréable. Le vieux générateur, même à la fin, ne faisait aucun bruit.

Réponse: Le générateur n'a peut-être pas été bien installé. Il est possible aussi qu'il y ait du jeu autour de la poulie.

La sécurité n'est pas un hasard.

Soyez prudent — Soyez sûr de votre auto.

Drôle de chasse

MADISON. — Depuis que la chasse au daim est ouverte dans le Wisconsin, on déplore déjà la mort de... onze chasseurs.

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

Lutte au cancer

Il ne se passe guère de semaine sans qu'on enregistre à travers le monde quelque découverte encourageante dans le domaine du cancer. Plusieurs semblent minimes actuellement, mais il se peut que l'une mette enfin sur la voie du remède définitif. Je veux aujourd'hui dire un mot de deux découvertes récentes qui marquent un progrès certain dans les recherches.

La première est la possibilité de transplanter maintenant presque tous les cancers humains aux hamsters. On l'a déjà fait sur le lapin, mais le recours au hamster est plus pratique. Les tumeurs sont transplantées à une poche située dans la bouche de cet animal. Cela facilite la manutention et les expériences. On peut essayer de nouvelles formes de traitement et mieux suivre les résultats.

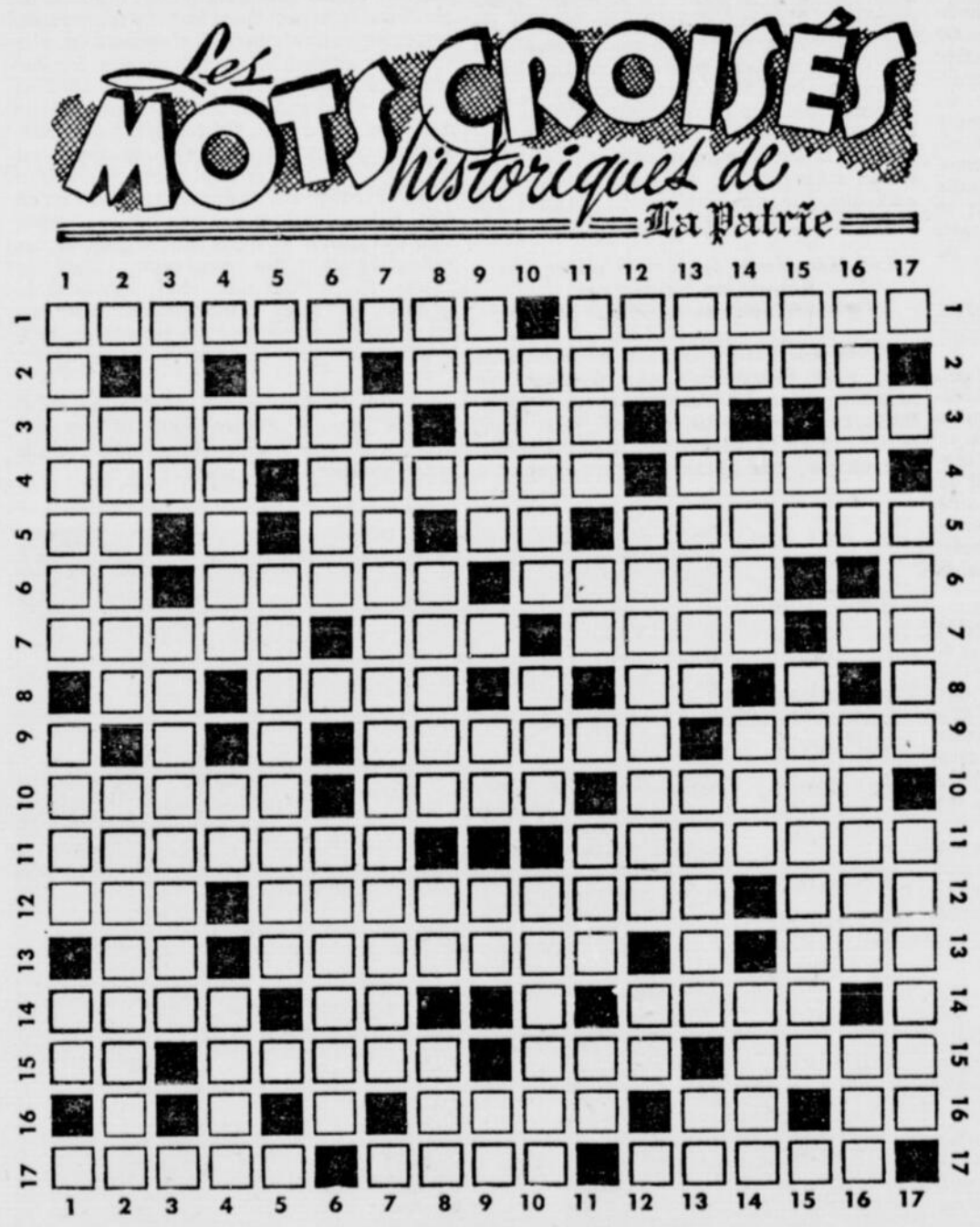
La seconde est la découverte de types différents de cellules dans les frottis sanguins de cancéreux. On ne connaît pas encore précisément l'origine de ces cellules, et les résultats ne sont pas uniformes, mais cela oriente les travaux dans de nouvelles voies.

Ainsi on trouve de nouveaux espoirs d'obtenir une formule de test sanguin qui mènerait au diagnostic hâtif du cancer, ce qui aiderait énormément à lutter contre ce fléau.

Je n'ai mentionné que deux aspects des recherches, mais cela démontre que les recherches se poursuivent. Notre combat ne cessera que le jour où le cancer sera vaincu.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Les fibromes", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 2 février.

Les MOTS CROISÉS historiques de La Patrie



HORIZONTALEMENT

1—Premier blanc décédé et inhumé en terre canadienne dont le nom nous soit parvenu (février 1536) — Sulpicien, né à Paris. Supérieur, en 1676, du Séminaire St-Sulpice de Paris. Il eut une grande part dans l'organisation et l'expansion du Séminaire de Montréal.

2—Equerre — Contrôleur aux finances arrivé en Nouvelle-Ecosse en 1701. Commissaire ordonnateur à Montréal en 1711 et à Québec en 1728.

3—Prêtre qui fut un des fondateurs de la Compagnie de Montréal. Il obtint en 1659, pour la Compagnie, la concession de toute la partie de l'Ile qui n'avait pas été concédée en 1640 — Liquide insipide — Fille d'Inachos.

4—Altier, arrogant — Homme politique né à St-Victor de Beauce. Président du Sénat de 1916 à 1922 — Ecrivain originaire de l'Ontario. Rédactrice à la Free Press de Winnipeg (1871-1936).

5—Conjonction — Du verbe rire — Article espagnol — Financier et homme politique né à St-Ambroise de Joliette. Membre de la Commission fédérale d'enquête sur l'enseignement technique. Il fut nommé au Conseil législatif en 1928, l'année de sa mort.

6—Conjugaison — Qui sont à moi — Capitaine des troupes venu au Canada en 1685. Commandant au fort Pontchartrain (Détroit) de 1704 à 1706 et de 1717 à 1727. Il y fit fortifier le poste et repoussa une attaque des sauvages Renards.

7—Vin très estimé, récolté à Hérès, en Andalousie — Possessif pluriel — Fit une marque sur — Particule qui se place devant un nom pour exprimer ce qu'a été une personne ou une chose, ce qu'elle a cessé d'être.

8—Possessif — Ce qui est bon, honnête — Dans "beau".

9—Commerçant qui a fait faillite — Négociant qui forma en 1621 la compagnie dite de Montmorency.

10—Détroit qui unit la mer du Baffin à l'océan Atlantique — Inventeur américain d'appareils pour les ascenseurs — Surintendant général adjoint aux Affaires indiennes à Ottawa. Conteur remarquable, il est l'auteur de "The Village of Viger" (1896).

11—Rendre moins violent — Village du Manitoba, sur la rivière Rouge, dans le district de Provencher.

12—Commandant de Chambly, en 1699. Major de Québec en 1704. — Commandant de la malheureuse expédition du duc d'Anville, en 1746, après la mort de ce dernier à Chibouctou — Instrument pour ouvrir et fermer une serrure.

13—Deux consonnes — Cardinal de Québec, 1926-1931 — Interjection.

14—Lieu de délices — Préposition — Va çà et là à l'aventure.

15—Moeurs, coutumes — Commandant des fusilliers de la Reine en 1874. Fit la campagne contre les Métis, en 1885 — Agent politique de Louis XV — Enlever.

16—Rivière de la Nouvelle-Ecosse: se jette dans le bassin des Mines — Carte à jouer — Note de la gamme.

17—Religieux de la Congrégation de Ste-Croix, surnommé le Thaumaturge du Mont-Royal — Condition, situation — Jésuite arrivé à Québec en 1689. Missionnaire des Illinois de 1691 à 1694, des Abénaquis, pendant 30 ans. Mis à mort.

VERTICALEMENT

1—Jésuite venu au Canada en 1663. Premier missionnaire, en 1668, de Laprairie. Auteur d'une carte des découvertes de Marquette et de Jolliet et d'une autre des régions des grands lacs — Philologue, né à Nancy. Auteur d'études sur les langues sauvages, le cri, l'otchipwe — Possédé.

2—Autre orthographe du mot "êtres" — Navigateur norvégien qui fut le premier à franchir l'océan Arctique, de l'Atlantique au Pacifique (1904-1905). Périt dans l'Arctique en 1928.

3—Vase de forme variable — Orfèvre, né à Québec. Il cisela avec un art consommé de nombreux vases sacrés et pièces d'ornementation.

4—Toute violation grave de la loi morale, religieuse ou civile — Conjugaison — Se dit de la couleur la plus obscure.

5—Lettre grecque — Métis écossais, né dans les Territoires du Nord-Ouest. Instituteur, puis avocat à Londres, il s'y fit le défenseur des Métis en 1869-70.

6—Missionnaire récollet, aumônier du fort Frontenac en 1675. Compagnon de Cavelier de LaSalle aux Illinois en 1678 et à l'exploration du Mississipi en 1682 — Genre de cryptogames vasculaires qui habitent les bords des lacs.

7—Municipalité du Québec, sur la rivière Ottawa, à la frontière Québec-Ontario.

8—Symbole chimique du sodium — Lieu où les sénateurs s'assemblent — Dans "loi" — Surnom de Kondiaronk, célèbre chef huron.

9—Qui est entre le chaud et le froid — Onze — Deux voyelles — Du verbe aller.

10—Organisateur à Montréal d'une industrie du textile qui lui valut le titre de roi du coton (1833-1903) — Pronom personnel pluriel — Greffier, en 1666, de la prévôté de Québec: premier notaire royal (1675) de la Nouvelle-France.

11—Sorte de billard — Pronom indéfini — Excité — Pronom indéfini.

12—Ile de l'Atlantique — Admiration factice et sotte pour tout ce qui est en vogue — Préposition.

13—Oeufs battus et cuits dans la poêle — Cacher, taire, ne pas révéler — Fleuve côtier de France.

14—Abréviation de numéro — Embarras, ennui — Durillon — Médecin et homme politique né à La Pérade. Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics (1881-82); premier ministre du Québec de 1884 à 1887; sénateur en 1887.

15—Symbole chimique de l'étain — Ville de Chaldée — Linguiste né en Suisse. Emigré en Amérique en 1868. Auteur d'études sur les tribus et les langues des sauvages d'Amérique.

16—Inflammation de l'oreille — Ornement sacerdotal — Epoque.

17—Ecrivain américain né à Bâton-Rouge. Auteur de Lafitte, le pirate — Tribu sauvage établie au nord du lac Erié. Ainsi appelée parce qu'elle était en paix avec les Hurons et les Iroquois. Fut plus tard exterminée par ces derniers.

Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE

(par Emile FLEURY)

Après avoir été inondés par ces émissions de propagande russe que nous avons vues la semaine dernière, retournons visiter des pays qui sont moins suspects. Nous vivons encore de l'esprit de Noël, un seul mois nous en sépare, voyons ces deux timbres identiques nous venant de l'Australie : un enfant en prière semble regarder l'étoile de Noël. Le timbre de 3½d. est rouge-carmin, celui de 4d. est violet. Ce sont deux timbres soignés comme tous les autres du même pays.

Une émission des îles Turques et Caicos (Turks and Caicos Islands), semble calquée sur une série de timbres de Sarawak que nous avons pu voir récemment. Cette série de dix timbres est consacrée presque exclusivement aux poissons des Antilles. Nous voyons naturellement le portrait de la Reine Elisabeth sur chacun, mais sauf sur une plus basse dénomination (1d. rouge et bleu) où nous voyons la reine seule, l'effigie de Sa Majesté paraît en médaillon sur tous les autres, alors que la plus grande partie du timbre nous fait voir un poisson. Une exception: la valeur de 8d. (noir et rouge) nous montre ces grands oiseaux du sud, les flamingos. C'est une émission qui sera populaire comme tous les timbres des colonies. Comme la valeur la plus élevée est de 1 shilling, cette émission n'est pas dispendieuse.

Nous vous présentons aussi une nouvelle valeur de l'île Dominique (Dominica). Nous pourrons voir la fabrication des canots sur un timbre de 5 cents bleu et brun.

Avez-vous déjà entendu parler du renard volant? Cette curiosité en histoire naturelle apparaît sur un timbre des îles Seychelles (5 cents en plusieurs nuances de violet).

La République d'Haïti a certainement le culte de son fondateur et père: J.-J. Dessalines. Deux valeurs régulières nous reviennent en couleurs nouvelles: 10 centimes rose-saumon et noir, et 25 centimes bleu et noir.

Comme nous avons consacré une page d'album aux timbres émis lors du mariage du Prince Rainier, nous pourrons y placer cinq autres timbres de Monaco. Ce sont des timbres préoblitérés qui existaient déjà mais qui portent de nouvelles valeurs conformes aux nouveaux tarifs postaux: 5f. bleu; 10f. vert; 15f. orange; 30f. outremer; 45f. carmin.

L'Italie compte beaucoup de grands artistes, c'est une belle mine à exploiter en philatélie. Ainsi, il y a eu deux peintres du nom de Lippi, le père et le fils. Le premier, Fra Filippo del Carmine, est né en 1406; son fils, Filippino, est né en 1457. On a donc célébré le troisième centenaire de sa naissance l'an dernier. Nous le voyons sur un timbre brun de 25 lires.

Et qui ne connaît Cicéron? Ce grand orateur et politique romain auquel il ne manquait que quelques décades pour être contemporain de Jésus-Christ (mort en 43 A.C.), nous le voyons sur un autre timbre italien de 25 lires carmin.

La Finlande a émis un timbre qui commémore le cinquantenaire des syndicats patronaux (20m. bleu). Il est quelque peu enchevêtré. Nous voyons une roue dentée d'où sort une usine qui traite les produits des forêts finlandaises symbolisées par les sapins qu'on remarque à droite.

Trois timbres de Roumanie méritent d'être signalés. A l'occasion du dixième championnat international d'athlétisme, on peut voir des silhouettes stylisées d'athlètes: 20b. bleu et noir: saut en longueur; 55b. jaune et noir; 1.75leu rouge et noir: course à pied.

Nous connaissons le Guatemala par ses révolutions. Nous connaissons moins un de ses oiseaux, le "quetzal". C'est le couroucoucou: il a un plumage magnifique. Les timbres de 1954 reviennent avec des couleurs nouvelles et des valeurs supplémentaires: 2c. violet; 3c. bleu; 3c. carmin; 4c. orange; 5c. brun.

Si nous voulons monter en bateau ou bien nous faire monter un bateau, regardons bien ceci, et nous nous ferons une opinion. En l'honneur de sa marine marchande, le Nicaragua a émis pas moins de douze timbres! Avons-nous déjà vu dans le port de Montréal des navires battant pavillon de ce petit pays un peu plus grand que l'île de Terre-Neuve? L'émission est partagée également: six timbres pour la poste ordinaire: 4, 5, 6, 10, 15, 50c; 25, 30, 50, 60c, 1 co. et 2.50 co. pour la poste aérienne.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

Moscou apprécie le cerveau

On n'a pas fini d'épiloguer sur le succès scientifique et technique que représente Spoutnik I. Bien des explications ont été fournies : les Russes avaient mis à profit les expériences (et les expérimentateurs) allemands ; ils avaient concentré toutes leurs ressources sur la mise au point de la fusée, aux dépens de tout le reste ; ils avaient espionné, tirant le meilleur des progrès occidentaux ; d'une manière générale, on développait l'idée classique : les Russes ne possédaient pas d'avance scientifique ou même technique, mais ils avaient profité du côté efficace des dictatures, qui passent de la décision à l'action sans discussion possible, sans conflit d'intérêts.

Il faut dire que les Russes ont peu fait pour détruire cette attitude : ils restaient dans le vague sur les grandes réalisations, et leurs petites découvertes (en matière d'autos, de radios, de postes de TV, de réfrigérateurs, etc.) n'étaient que des imitations tardives des applications occidentales.

Un article très intéressant d'un savant anglais, le professeur Mendelssohn, vient corriger le tableau. Il y a quelques mois, Mendelssohn rendait visite à un ancien confrère de Cambridge, le professeur Kapitza (qui partit en vacances pour Moscou en 1935 et qui ne rentra jamais en Angleterre). Reçu très cordialement, Mendelssohn a pu se faire une idée nette de la science soviétique. Il écrit : "Le bon théoricien est, de tous les physiciens, le plus difficile à former et le plus important pour le progrès scientifique et technique à long terme. L'école de physique théorique de Landau, à Moscou, n'a actuellement pas d'égale dans le monde entier. Ses élèves ne peuvent pas s'abriter derrière leur habileté mathématique : "Eloignez-vous du tableau noir ! Dites-nous vos idées !" était le commentaire favori de Landau. La technique est supposée connue, seules les idées comptent...

Cette recherche des idées nouvelles et des solutions originales, assidûment encouragée, est un trait saillant de la physique soviétique. Il n'y a aucun doute, la science russe peut se suffire à elle-même. En fait, les puissances occidentales doivent faire face à un fait nouveau : si elles ne réussissent pas à augmenter rapidement leur développement scientifique, elles pourront bien devenir technologiquement inférieures à l'U.R.S.S. dans moins de dix ans.

Conclusion : les Russes ont bien compris que le matériel "stratégique" de loin le plus important est le cerveau humain d'élite.

L'éclair sous l'eau

Il y a 25 ans, un étudiant russe nommé Youtkine plongea deux fils électriques sous tension dans une assiette d'eau, rapprocha graduellement les extrémités, vit jaillir une étincelle et une petite gerbe d'eau et se fendre net l'assiette en deux moitiés égales. Il passa les années suivantes à étudier cet effet hydro-électrique et à en chercher la description, la littérature scientifique : il était certain que quelqu'un d'autre avait découvert le phénomène avant lui. Mais la découverte était bien sienne. Aujourd'hui, l'ingénieur Youtkine a un laboratoire, où il se sert de l'étincelle sous l'eau pour concasser des minerais : des blocs de Kimberlite sont placés dans un seau percé de trous, ce seau est plongé dans un seau d'eau où aboutissent des fils conducteurs. Le courant est branché : un crépitement de plus en plus fort, puis le silence. Au bout de deux minutes, on coupe le courant : dans le petit seau percé de trous, il ne reste que quelques cailloux noirs, le reste de la roche, concassé, est passé à travers les trous. Les cailloux noirs, plus durs que la Kimberlite, sont reconcassés dans un appareil analogue, mais plus petit : et au fond du seau percé, il reste des diamants.

Il y a à peine un an que Youtkine a son laboratoire. Quelles applications nouvelles pourra-t-il tirer de son éclair sous l'eau ? Tout ce qu'on peut dire, c'est que cette transformation directe d'énergie électrique en énergie mécanique semble riche de possibilités.

Suite de la 37e page de

La grande rue

din profond, secret, mystérieux, puis ensuite les Capucins, les Bénédictins anglais. Au Val-de-Grâce, le Cardinal de Bérulle avait fondé l'Oratoire puis il lui avait trouvé un séminaire à l'église St-Jacques du Haut-Pas ; bientôt reconstruit, le Val-de-Grâce hébergeait les Bénédictines du Val-Profond et il offrait son ornementation gracieuse et compliquée ; il était tout l'opposé de la chapelle et du cloître de Port-Royal de Paris qui, un peu plus loin, affectaient une nudité, une sobriété extrêmes. Mais déjà ce monastère était engagé dans une fausse voie ; trois ans après le passage de Marguerite Pascal publiera ses trop célèbres PROVINCIALES et dès lors s'annoncera la fin lamentable.

Aujourd'hui les édifices universitaires ont accaparé la plupart de ces vastes terrains, des rues se sont ouvertes sur les autres. Il ne reste que Port-Royal de Paris et le Val-de-Grâce dans lesquels des hôpitaux se sont installés. Toutefois, il est facile d'imaginer le départ de Marguerite en 1653 entre les maisons d'enseignement et les monastères déposés jusqu'ici ou réformés par la même immense vague mystique qui la portait, elle, jusqu'au lointain Canada. C'était même esprit et même cœur. Sa mission d'éducatrice catholique a dû recevoir ici du réconfort, se raffermir. Il est probable qu'une émotion poignante l'ait transpercée lorsqu'elle aperçut, se levant à l'horizon, passant devant elle, disparaissant, le grand couvent de l'Incarnation où les Carmélites vivaient depuis le début du siècle leur vie ardente et cachée. Hier même, avant que le Jésuite revenu du Canada, lui ait enjoint de partir pour Ville-Marie, elle aurait enfin pu y entrer. L'ancienne tentation de s'ensevelir là l'avait certainement bouleversée puisque malgré les indications de la Madone elle-même, elle avait senti le besoin de consulter un directeur. Il est sûr que ses regards nostalgiques se sont attachés à ces murs pendant que le coche la trainait vers Orléans et vers Nantes. Ce drame intérieur rappelle un autre drame. Parmi des entassements de charbon, le promeneur voit encore aujourd'hui en ces lieux, un peu en retrait de la rue, une large porte entre des piliers. C'est juste en arrière de cette porte que, dans vingt ans, se dérobera toute tremblante et comme une fugitive, fuyant la cour de Louis XIV, Louise de La Vallière qui, dans quelques minutes, entrera par cette voie au monastère pour se faire Carmélite. Quand elle fera profession, Bossuet prononcera le sermon. Si la Marie en Marguerite avait triomphé, elle aurait assisté à cette vêture, entendu ce sermon, connu cette héroïne qui voulait que sa pénitence soit aussi éclatante que son péché.

Ces tragédies jumelles de deux grandes âmes chrétiennes accompagnent le promeneur. De ce passé troublant, il ne reste que des souvenirs et peut-être aussi cette longue et basse construction de pierre où des croix sont burinées dans les linteaux d'antiques fenêtres.

LOTS DE TIMBRES

500 différents Allemagne	$1.80
500 différents Autriche	2.25
100 différents Belgique	.50
50 différents Canada	.35
500 différents Chine	2.00
Catalogue 1958 du Canada	.60

Choix complet de timbres et d'articles philatéliques

LA MAISON VINCENT
294 ouest, Ste-Catherine, Montréal
L. SEGUIN, prop. — Tél. : UN. 1-1145

TIMBRES

Voulez-vous commencer ou continuer votre collection de timbres à peu de frais ? Une série gratuite est offerte à tous ceux qui demandent nos timbres en approbation (approvals). Toute correspondance en français. Prime avec chaque achat.

PHILATELIE LAURENTIENNE
(Dépt B)
5560 est, boul. Gouin, Montréal-Nord

TIMBRE SPUTNIK GRATIS!

Plus plusieurs autres
Grande émission historique, extraordinaire, du satellite terrestre, complète, incluse dans collection de timbres allemands: nouvelle série multicolore, complète, montrant la Révolution, erreur musicale Schumann-Schubert, plantes et fleurs, courses cyclistes, avion nazi, etc. Tout cela est à vous GRATIS pour vous faire connaître nos aubaines de timbres en approbation. EXTRA: dictionnaire philatélique de 48 pages également inclus. Envoyer 10¢ pour défrayer la poste.
STAMPEX CO., Box 47 — SAY, White Plains, N.Y., U.S.A.

COMMENT SOULAGER CES MUSCLES ET JOINTURES ENDOLORIS

Nul remède n'agit aussi efficacement que le White Rub de Buckley contre les maux causés par le rhumatisme ou l'arthrite, les jointures et muscles endoloris. Une simple application — et vous ressentez aussitôt une chaleur pénétrante et réconfortante. White Rub soulage rapidement grâce à l'effet combiné de dix ingrédients qui combattent les douleurs les plus tenaces. Procurez-vous, sans tarder, du White Rub, un produit Buckley.

EN VENTE PARTOUT 59c

WHITE RUB DE BUCKLEY
SOULAGEMENT RAPIDE

LA VIE COURANTE

ÉTERNELLE JEUNESSE

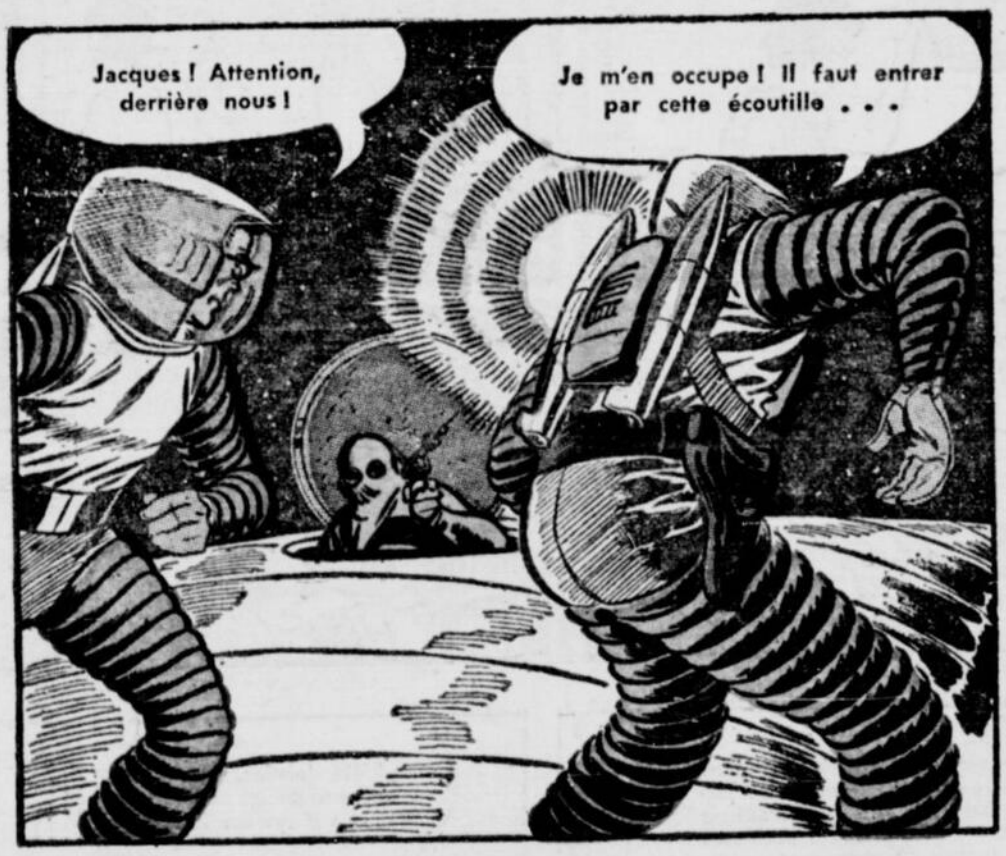
La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

Montréal, le 26 janvier 1958

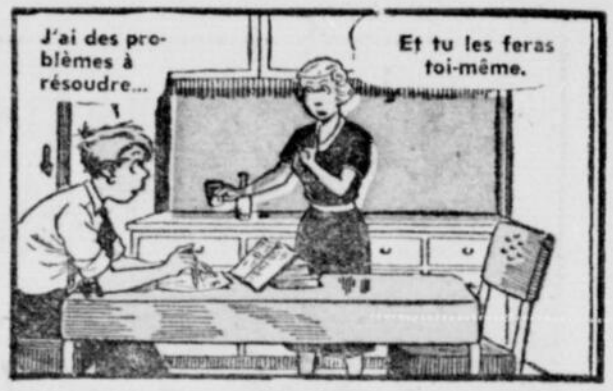
24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE



nos LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS



Le Zoo Comique

JOS. BRAS-DE-FER

CRAYON À BILLE VELVET

CASSE-TÊTES AMUSANTS

Achetez un Crayon à Bille Velvet

Seulement 35¢. Vous obtenez une pointe dure en acier au chrome, qui ne s'use pas et ne coule pas. Écrit jusqu'à 250,000 mots. Ne fait ni taches ni bavures et ne se décalque jamais.

En vente aux comptoirs de stylos d'un littoral à l'autre.

VENUS PENCIL CO. LTD.
Toronto 14, Ont. V2

CASSE-TETE 1

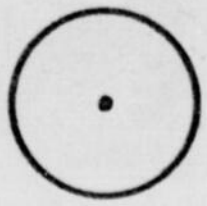
Pouvez-vous réussir tous les points en ne traçant que quatre lignes droites au crayon — et sans lever le crayon de la page?

CASSE-TETE 2

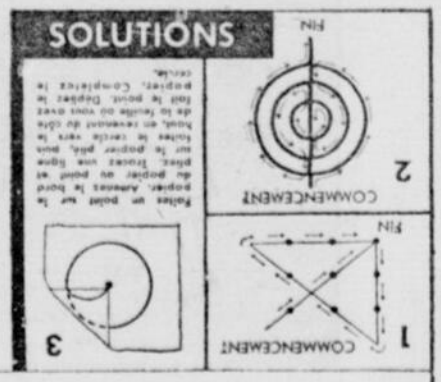
Pouvez-vous tracer d'une seule ligne toutes les lignes de ce dessin, sans croiser, ni retracer, ni effacer aucune ligne?

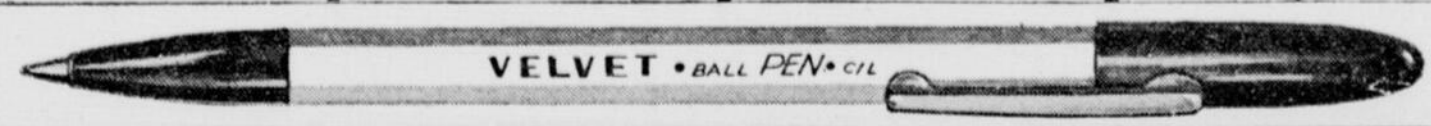
CASSE-TETE 3

Pouvez-vous faire ce dessin sans lever le crayon du papier?



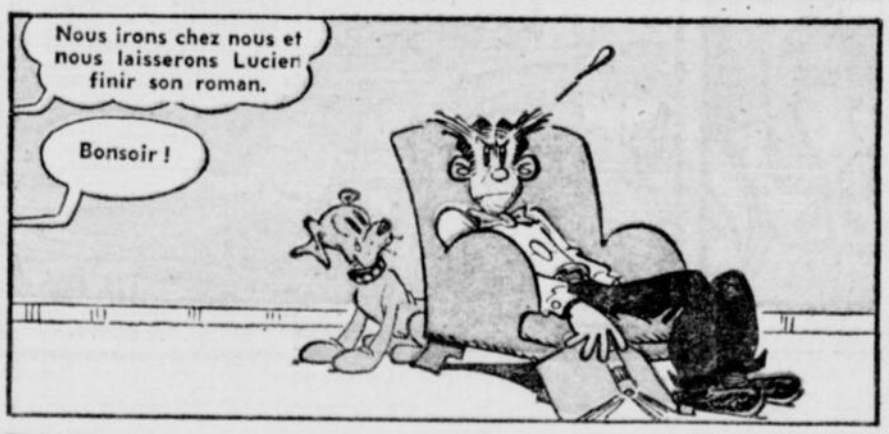
SOLUTIONS





BLONDINETTE

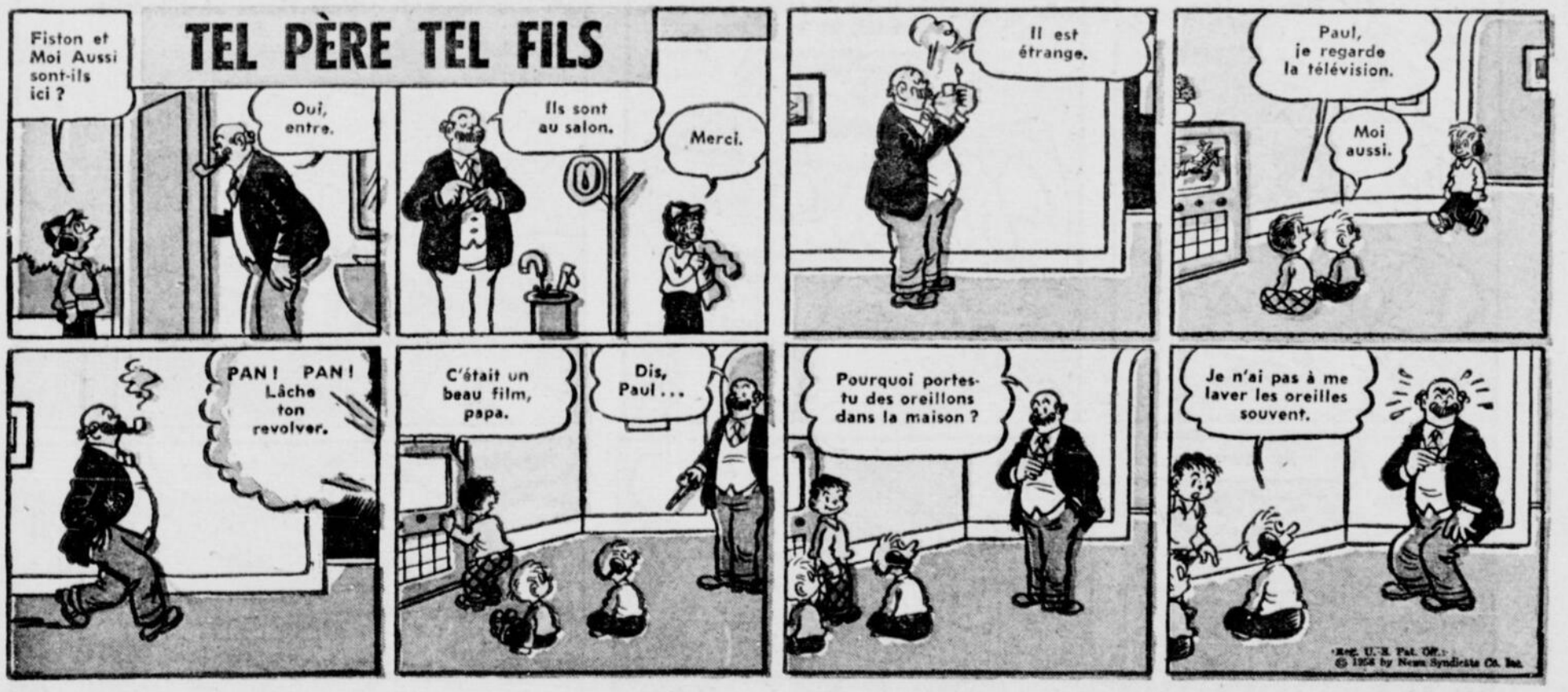
par CHIC YOUNG



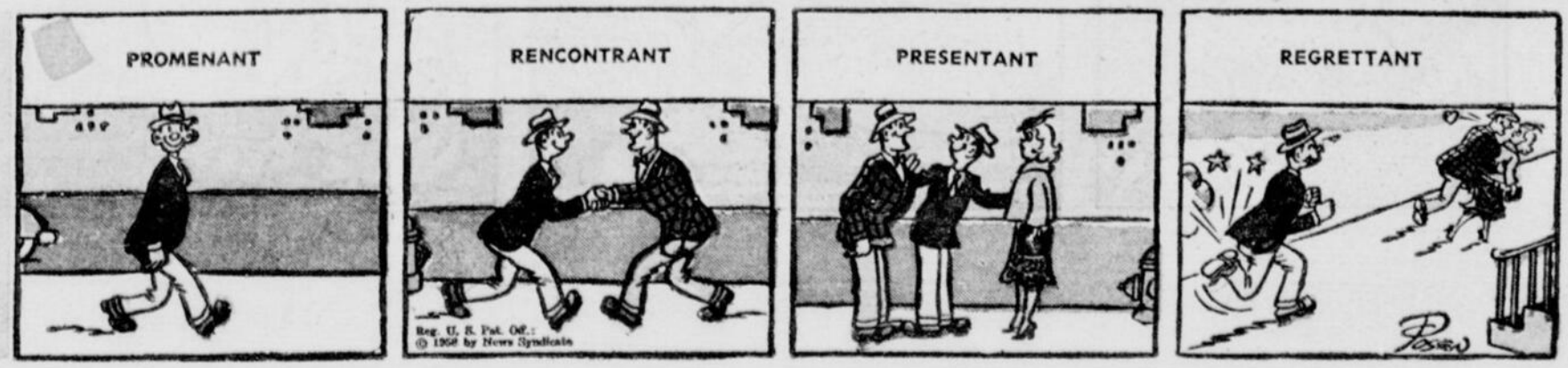
LE PETIT LORENZO

Lorenzo et Daniel poursuivent leurs aventures en Afrique.

TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES



TOTO et TITI

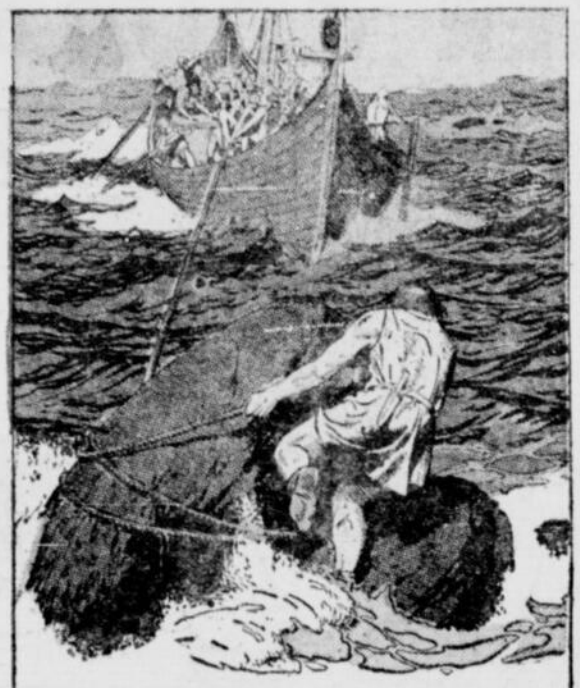
par JOE MUSIAL

© 1958, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

ROGER COURAGE

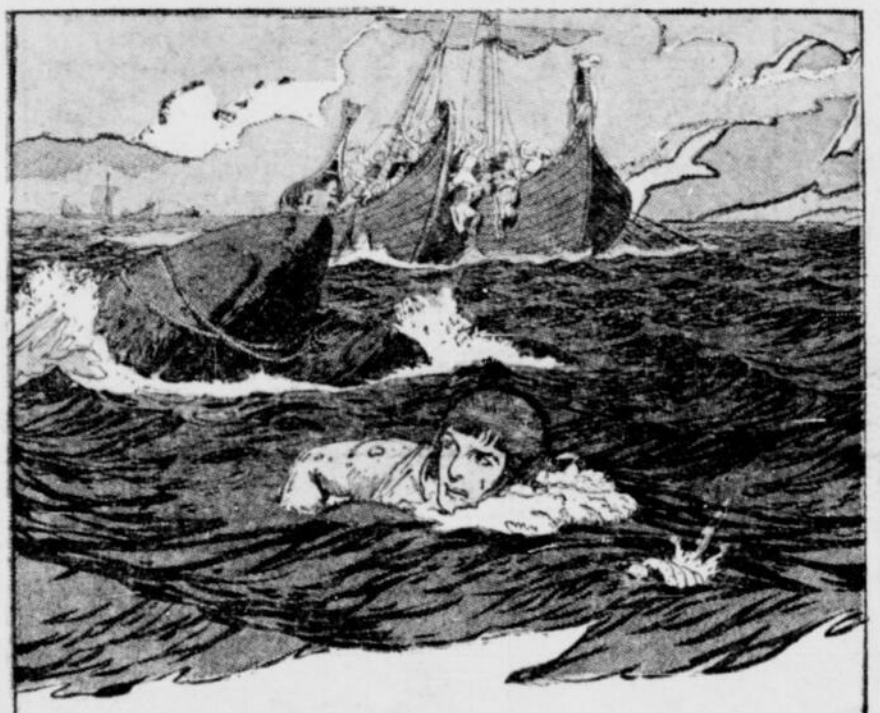
Le Prince Vaillant

Dans le brouillard, Vaillant entend la flotte ennemie qui le cherche, mais il est immobilisé sur une batture. Quittant son armure, il lie une longue corde à sa taille et plonge...

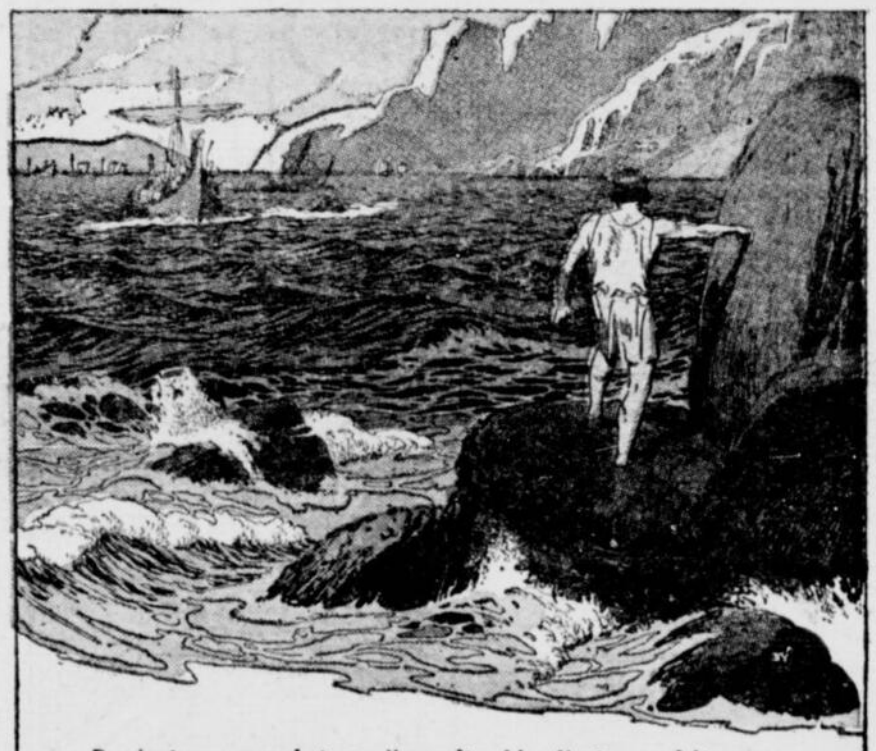


Nageant jusqu'à un rocher proche, il attache un câble et ses guerriers peuvent amener le bateau jusqu'à l'eau plus profonde.

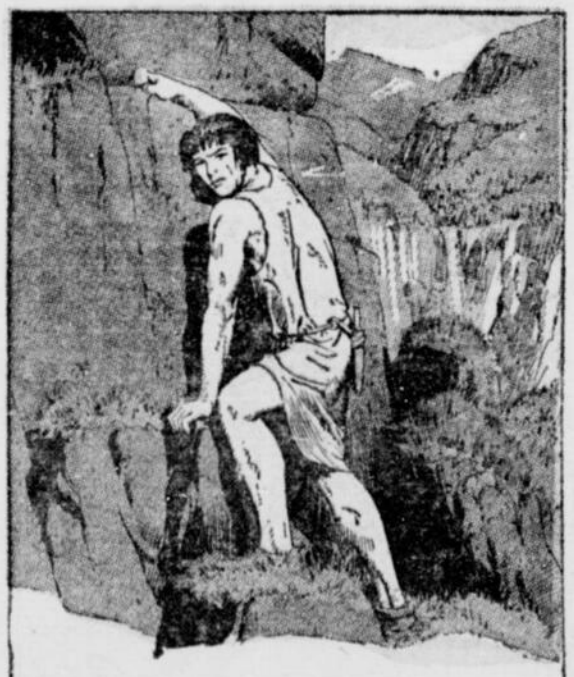
Mais avant qu'on ait pu réparer la fissure de la proue, un bateau ennemi paraît et le combat s'engage.



Le brouillard se lève et Vaillant voit que son bateau coule. Si on le découvrait, ce serait la mort. Il file donc vers la rive.



Pendant que son bateau disparaît, vide, l'autre se hâte vers Vaillant. On entend les guerriers crier de triomphe, brandissant leurs armes.



Vaillant grimpe la falaise. Comment peut-il savoir que ses propres hommes ont vaincu l'ennemi et viennent à sa rescousse ?

Le prince voit maintenant dans le fjord ce qui reste de la flotte ennemie cherchant en vain ses douze bateaux. Seuls quelques débris peuvent indiquer qu'ils ont déjà existé !

GRAND'MÈRE PAR CHAS. KUHN

KEVIN
by KREIGH COLLINS
Heureusement, Kevin empêche Emily Drew de se noyer dans la Tamise.
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.
Il est bon, maman. Il m'a sauvée !
Ma petite est imprudente, monsieur. Je vous dois beaucoup. Mon nom est Mary Drew !
Emily est difficile à élever mais je rejoindrai bientôt mon mari, dans les Galles
Oui ? J'y vais moi aussi !
Mon mari m'a dit de ne jamais prendre le bateau ! Il s'inquiète de notre sort. Mais j'irai par le bateau !
Nous sommes pauvres, et un ami a organisé notre voyage . . .
Dans les Galles, David Drew reste sourd à une menace . . .
Llewellyn a juré de te tuer, David. Moi, je pars. Viens donc avec moi !
Non, Garret. Je reste pour soigner le petit sauvé du naufrage. Ses parents doivent le chercher !
Mon ami, quitte donc cet horrible pays avant que la tragédie te frappe !
© 1957 by NEA Service, Inc.

JIGGS et MAGGIE

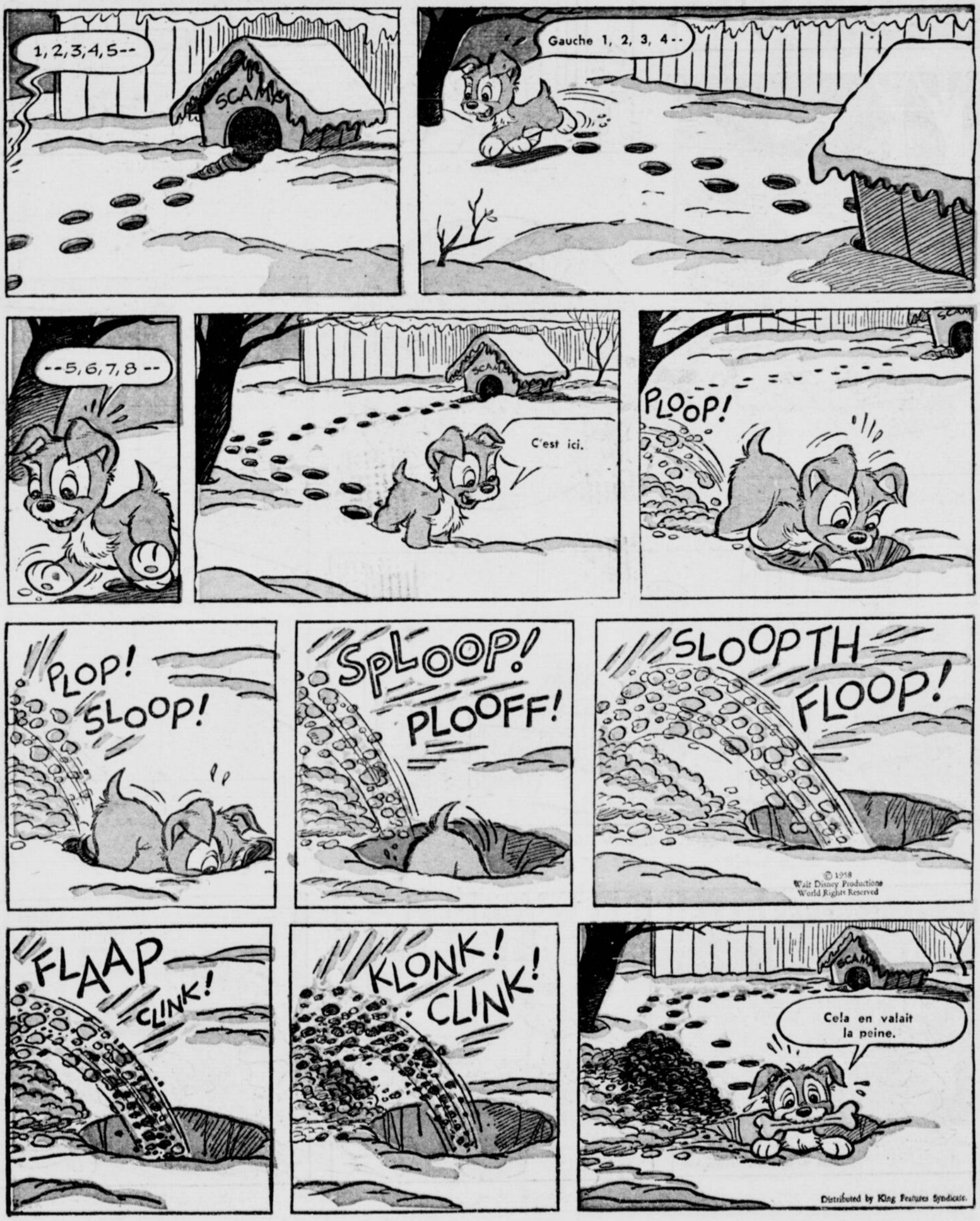
Est-ce le courrier, maman ?
Oui, je viens de le recevoir.
Y a-t-il quelque chose pour moi ?
Non, il n'y a que des comptes. Je les laisse à ton père.
Des comptes, encore des comptes ! Et tout pour Maggie !
Comment ? Encore des comptes ? Je vais dire un mot à Maggie à ce sujet. Elle dépense trop d'argent pour ses vêtements.
Tu vas au magasin, maman ? De quoi as-tu besoin ?
Je n'ai plus rien à me mettre sur le dos. Il me faudra des semaines pour acheter tout ce dont j'ai besoin.
Il est inutile de parler à Maggie, elle ne comprend rien. Il faut que je trouve un autre moyen.
Ah ! On annonce une croisière d'un mois. Si elle s'embarque demain, elle n'aura pas le temps de dépenser mon argent.
Il m'en coûtera beaucoup, mais j'épargnerai tout de même de l'argent.
© 1958 King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.
Bien sûr qu'il me ferait plaisir de faire ce voyage. Tu es gentil.
Je sais que tu as besoin de repos.
Pourquoi ne viens-tu pas avec moi, Nora ?
Cela me plairait, maman, mais le bateau part demain, et je n'ai rien à me mettre sur le dos.
Ne t'en fais pas, je vais tout acheter au moyen du téléphone et je ferai livrer cela sur le bateau.
Parfait, je ferai comme toi.

Jeannine et Pataud

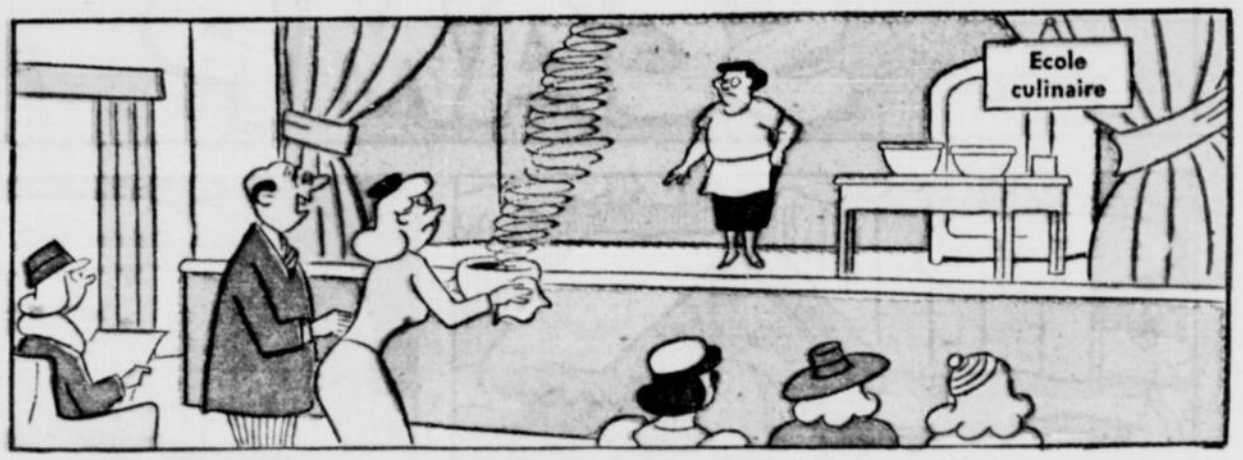
Par DARRELL McCLURE

© 1958, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

SCAMP par WALT DISNEY

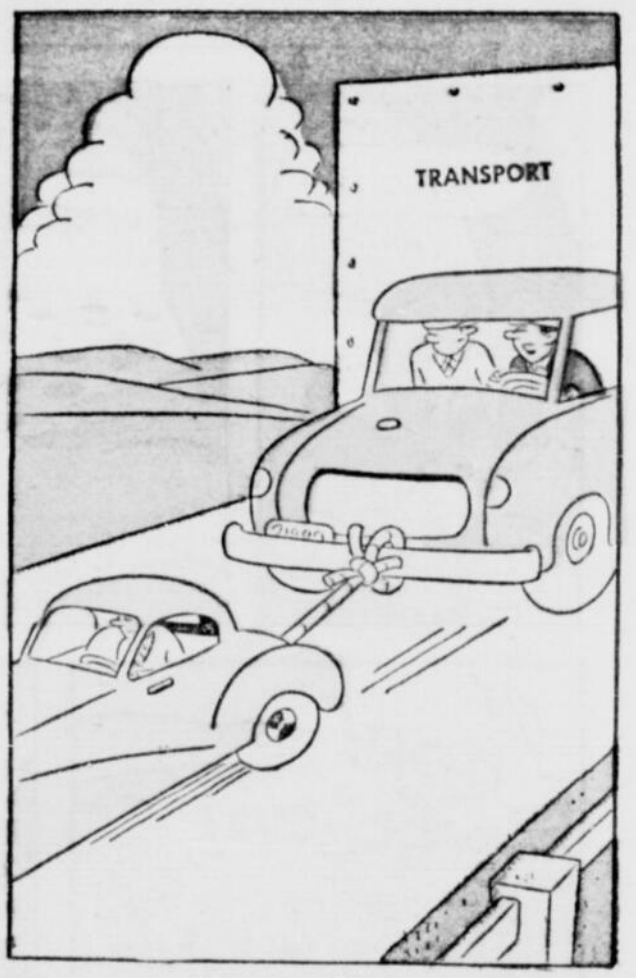


UN MOMENT DE DÉTENTE



— Cette élève a une question à vous poser au sujet de la leçon d'hier.

— Ne t'en fais pas, voici papa avec de l'essence.



— Cela m'humilie un peu.

— Pour le test... Bla-bla-bla-bla...

LE GARS DE LA MARINE

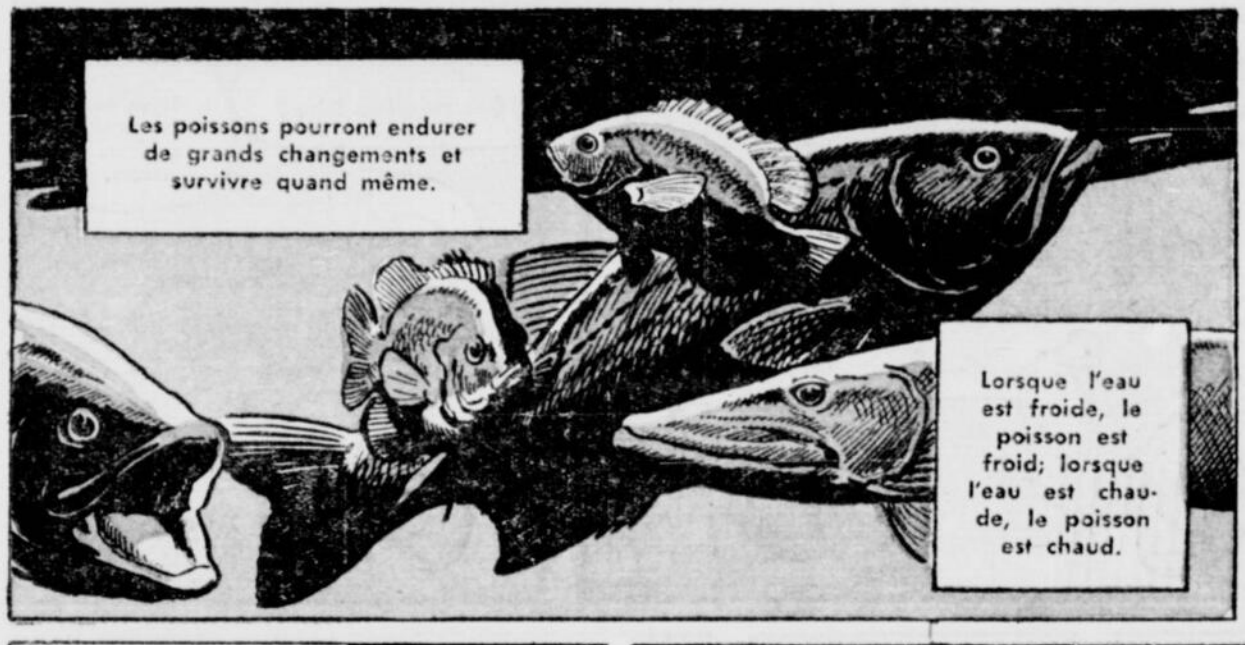
par TOM SIMS et BILL ZABOLY

Dans les sentiers de la nature

En route

Lorsque l'hiver arrive, le poisson se réfugie en eau profonde où la température change peu.

Lorsque les mammifères et les oiseaux survivront à des sauts de température de quelques degrés...



Les poissons pourront endurer de grands changements et survivre quand même.

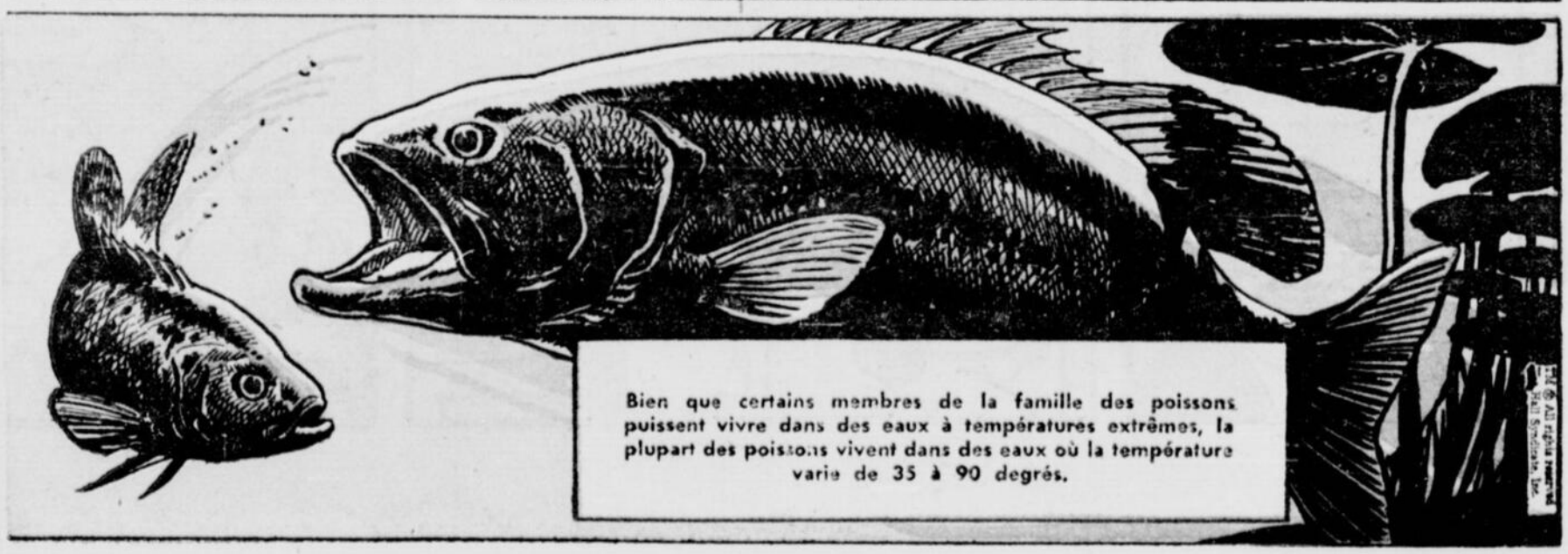
Lorsque l'eau est froide, le poisson est froid; lorsque l'eau est chaude, le poisson est chaud.

La température du corps du poisson diffère de peu de degrés avec l'eau.

Certains poissons vivent dans des ruisseaux où la température atteint 120 degrés.

En Alaska, le poisson noir durant l'hiver est littéralement gelé et il ne revient à lui que lorsque le soleil du printemps fait fondre la glace.

La vie des bois



Bien que certains membres de la famille des poissons puissent vivre dans des eaux à températures extrêmes, la plupart des poissons vivent dans des eaux où la température varie de 35 à 90 degrés.

EN SCÈNE

LEONARD STARR

Déterminé à retrouver la gloire, le comédien Jo Jo Cole prend les grands moyens...

Tu as manqué la réplique, Jo Jo !

...Si Mlle Perkins s'ôte les billes qu'elle a dans la bouche, je saurai quand parler !

Je l'ai entendue !

J'essaierai de faire mieux !

Je ne puis attendre des miracles. J'ai un important engagement !

J'avais toujours cru Jo Jo Cole un artiste gentil et jovial !

Du calme ! Je devine ce qu'il veut...

Le vieux bluffeur a peur que l'auditoire lui préfère une jolie fille !

Plus tard.

Merci. C'est tout comme bagage ?

Ma malle arrivera bientôt...

...Quand je l'aurai achetée !

Enfin, la belle vie !

Me voici chez moi ! Dominant Broadway, avec mon nom au néon !

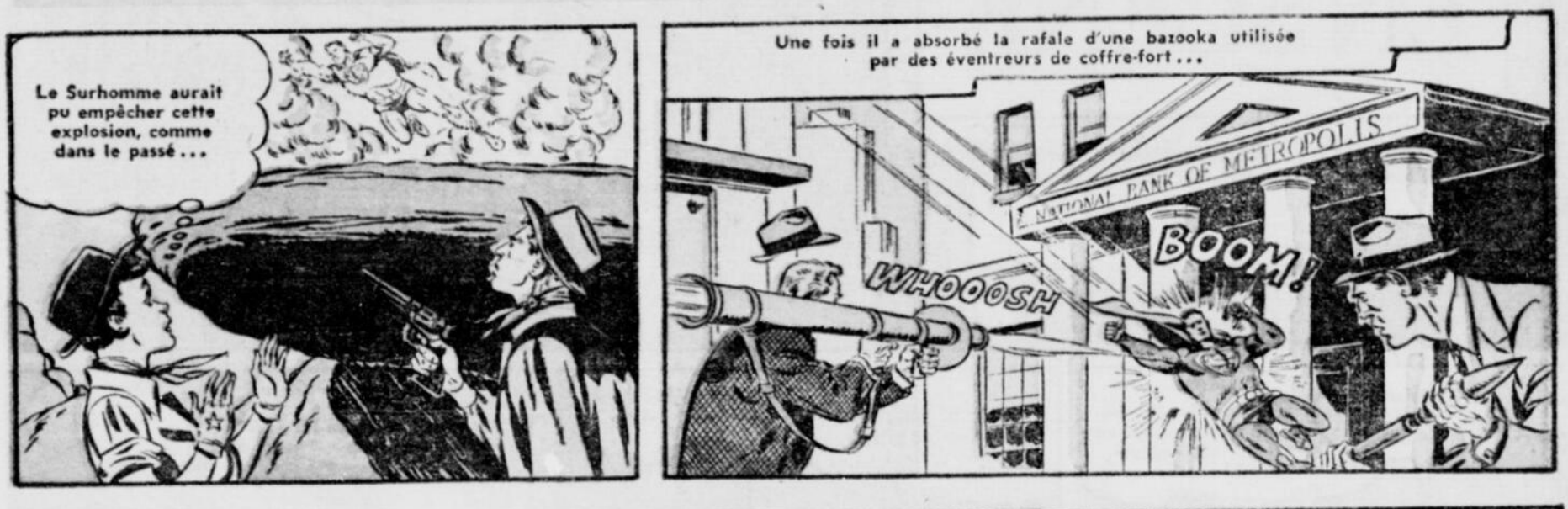
TOPS

SBS-TV

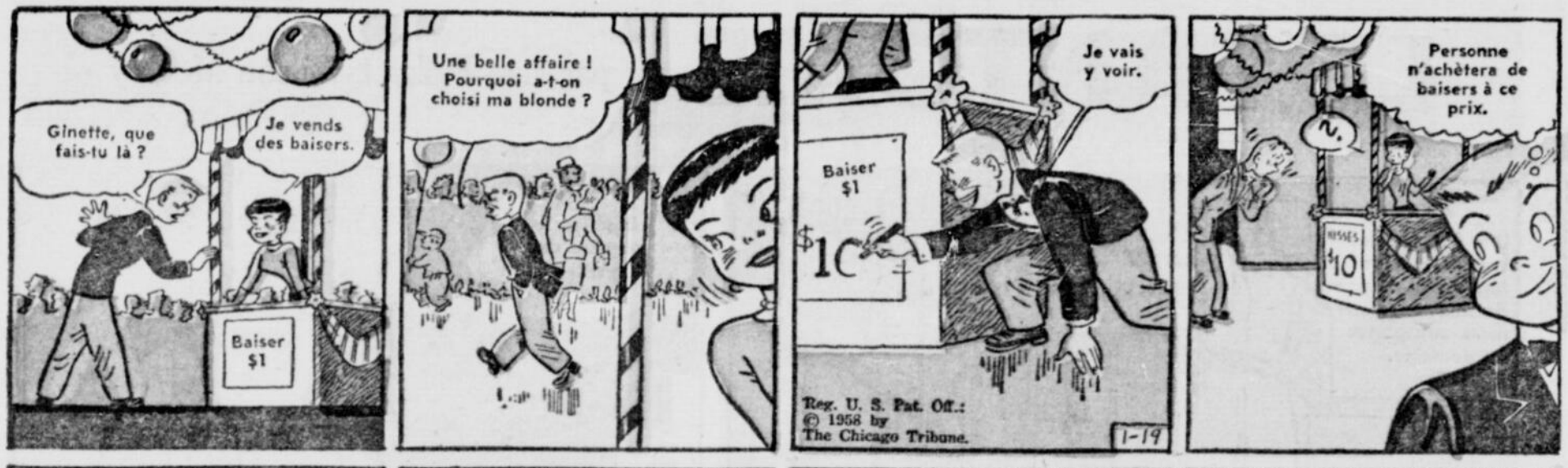
Depuis dix ans, je rêve de ce jour. Je mourrai avant de retrouver la pauvreté et la disgrâce !

Et je ne laisserai pas un joli visage nuire à ma rentrée !

LE SURHOMME Par WAYNE



YVAN LE TERRIBLE



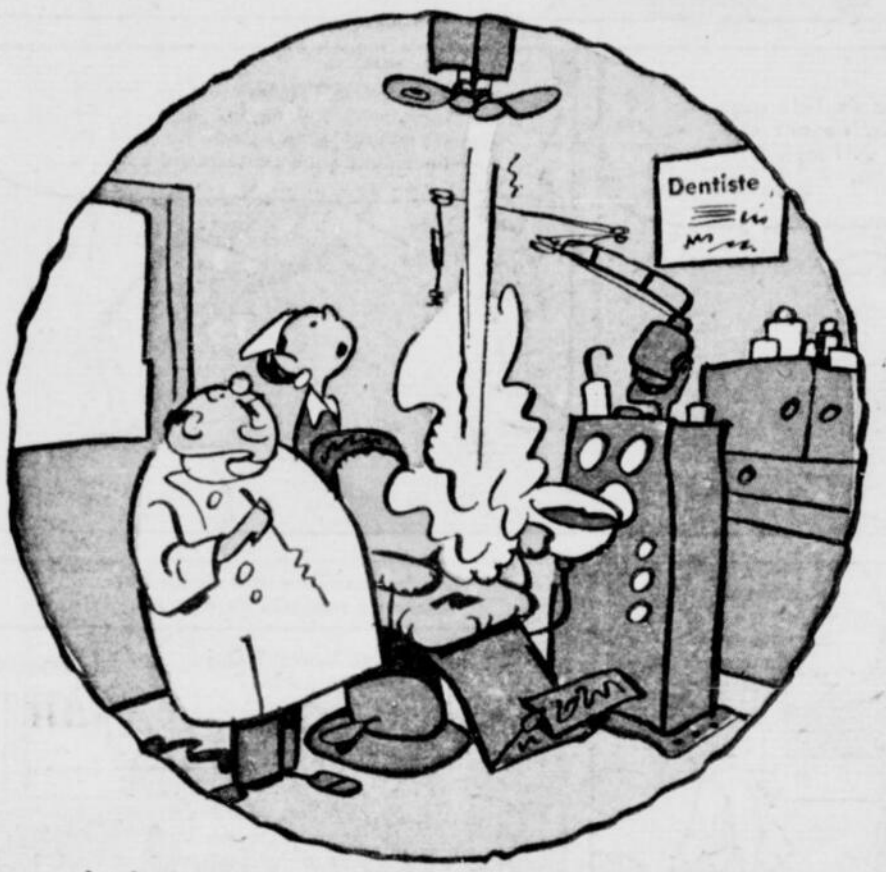
Jeannot le malin

Frank Willard

LE FANTÔME

par Lee Falk et Wilson McCoy

Prenez la VIE EN RIANT

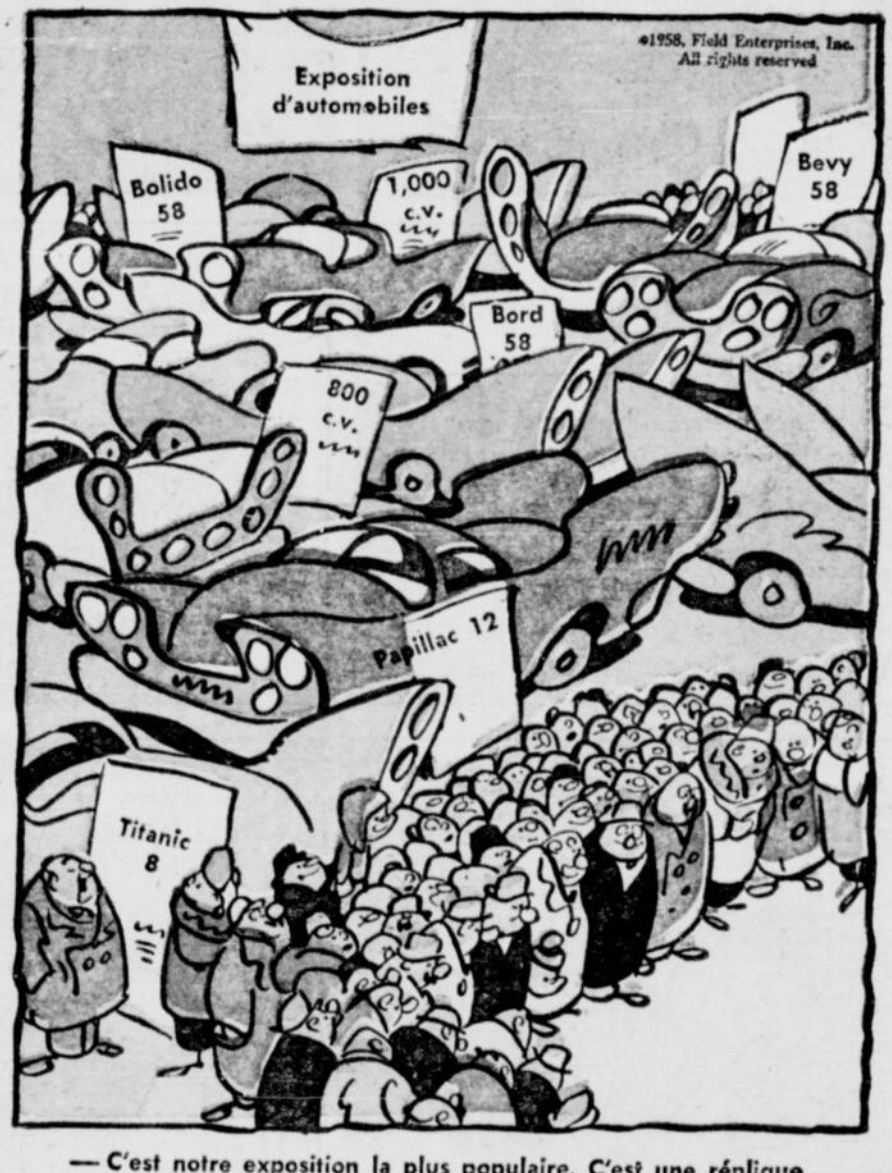


— Les inventeurs de projectiles pourraient trouver de bonnes idées s'ils observaient un patient lorsque je lui touche un nerf.

— Soyez raisonnables, messieurs. Comment pouvez-vous jouir d'une semaine de quatre jours lorsque vos épouses continuent de jouir d'une semaine de six jours de magasinage ?

— Tu peux faire ce que tu veux, mon fils, et essaye maintenant de désobéir à cela.

— Personne ne voudra croire que nous sommes des savants, Alphonse. Nous sommes tellement inoffensifs !



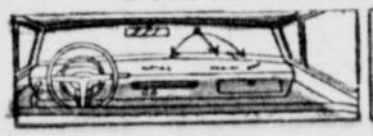
— C'est notre exposition la plus populaire. C'est une réplique exacte d'un terrain de stationnement.

— Mais si nous vivons selon nos moyens, Albert, les gens croiront que nous ne connaissons pas mieux.

Robert L'INTRÉPIDE

Ecoutez ceci.

LIGUE CONTRE LE CRIME



On trouve des indices partout.

Un bandit avoua son crime lorsque le numéro de permis de sa victime fut découvert inscrit sur le tableau de bord de son auto.

C'est un paragraphe de la chronique de Herb Blurb concernant deux disques de phonographe.

Des disques ?

Deux anciens disques de 1916 que personne ne réclame. Ils ont été trouvés dans la haie de l'école des jeunes filles.

J'ai vérifié l'endroit où les jeunes filles ont trouvé les disques. Ce n'est qu'à vingt pieds du lieu de l'accident qui a coûté la vie à Nitro.

Alors ?

Depuis le début, cette enveloppe à disques a été mêlée au mystère.

Je crois que ces disques ont été projetés de l'auto de Nitro.

Lizz, appelle à l'école et essaye d'atteindre les jeunes filles qui ont trouvé les disques.

Ces jeunes filles sont justement dans un magasin de disques.

Les six frères Brown ? Qui en a entendu parler ?

Quoi ?

Jeanne, ces disques sont peut-être vieux, mais ils n'ont jamais été joués.

Et l'étiquette semble fort étrange.

L'étiquette se soulève.

Et facilement.

Il y a des sillons sous l'étiquette.

Des sillons ? Tu plaisantes.

Hélène, allons chez nous faire jouer ces disques. Il y a trop de bruit ici.

Dans l'intervalle

Creusez au nord de la pierre. L'argent est dans un coffre de bois enfoui à six pieds sous terre.

Assez de ce disque !

Pantsy croit qu'en le répétant souvent, tu te souviendras de ce que tu as fait des deux autres.

DISQUES

Reg. U. S. Pat. Off.
© 1958 by The Chicago Tribune

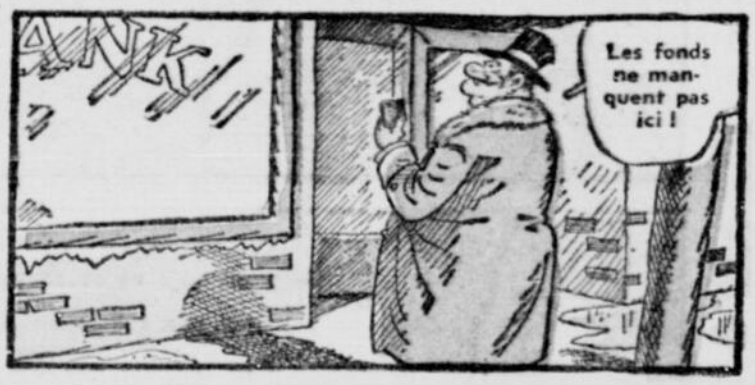
ZIZI et FANFAN

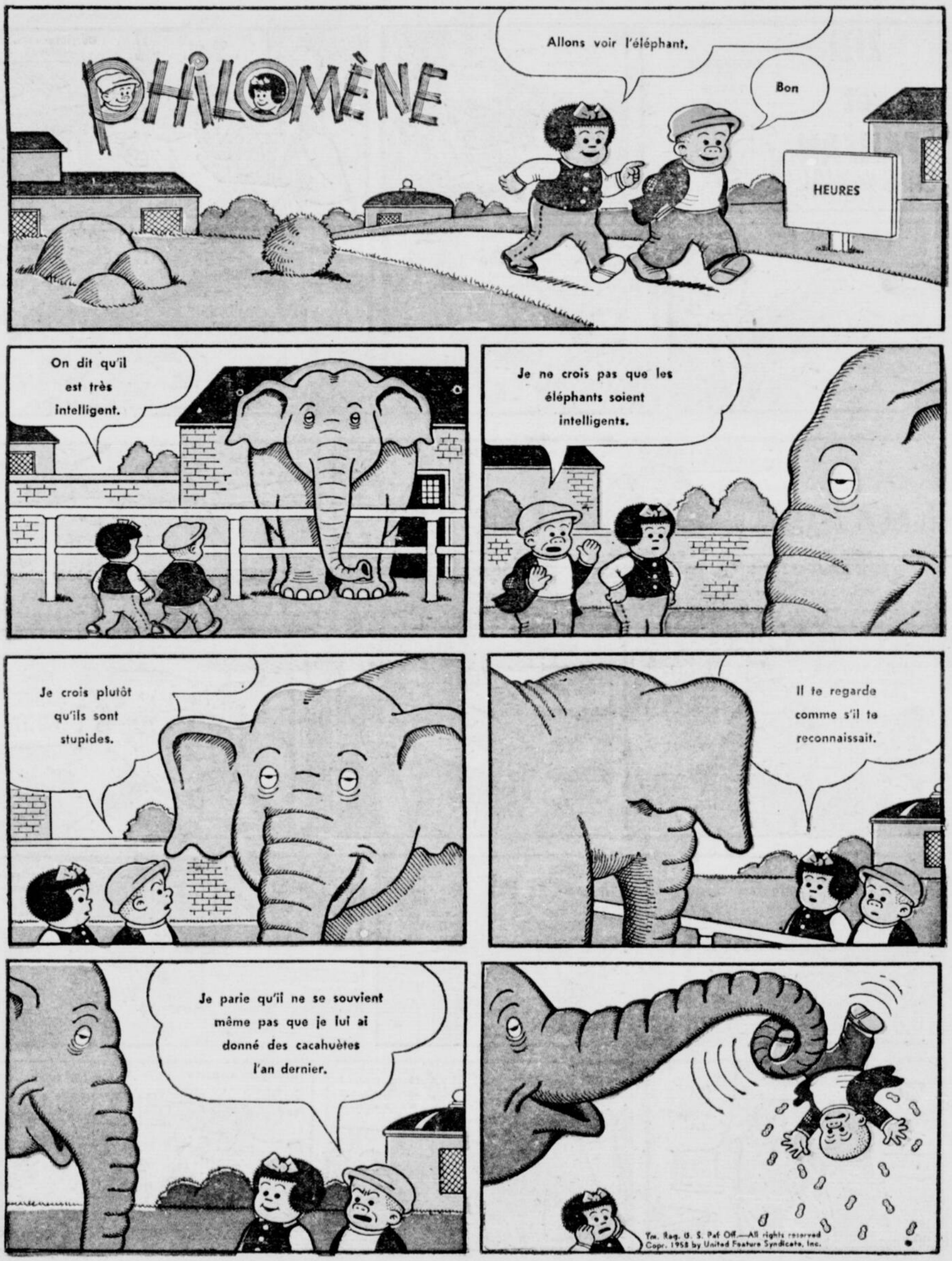
PROBLEMES DE TABLE

CHES & WAL

T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

LE MAJOR TIC




PHILOMÈNE
Allons voir l'éléphant.
Bon
HEURES
On dit qu'il est très intelligent.
Je ne crois pas que les éléphants soient intelligents.
Je crois plutôt qu'ils sont stupides.
Il te regarde comme s'il te reconnaissait.
Je parie qu'il ne se souvient même pas que je lui ai donné des cacahuètes l'an dernier.
Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1958 by United Feature Syndicate, Inc.

★ La Patrie DU DIMANCHE ★

ÉDITION NATIONALE

24e année — Nº 4

MONTREAL, 26 JANVIER 1958

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

LA CAMÉRA DE TV DANS LA CHAMBRE DU CLUB CANADIEN

(Lire nouvelle en page 136)

(Photos Air France)

Québec à Paris. — L'arrivée à l'aéroport d'Orly, près de Paris, d'une biche et de poissons vivants, provenant de la province de Québec, a suscité un grand intérêt en France. Ces animaux étaient destinés à l'exposition de la province de Québec qui a lieu actuellement dans la capitale française. Dans la photo du haut, on ouvre la première caisse de poissons qui sont encore en état d'hibernation. Au premier plan, de g. à d., M. Philippe Gagnon, surintendant des Parcs du Québec; M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Office d'artisanat de la province de Québec; M. J. Desjardins, du ministère de la Chasse et des Pêcheries, et le Dr Gustave Prévost, de l'Institut de biologie de l'université de Montréal. Sur la photo du bas, la biche Bambi se fait un bon ami du jeune Michel Buire qu'elle approche en toute confiance.

FINI LE FROID... VIVE LE CLIMAT CHAUD! C'est ce que semble dire la jolie Edra Furlong qui prend de l'exercice sur une plage de Floride à la fin d'une période de temps froid qui a affligé récemment cet Etat américain. Cette vague de froid, que la Floride n'est pas habituée de connaître, a causé des dégâts à la culture des fruits.

La mode de 1958 autour du monde

(Voir pages 90 et 91)

Nouvel espoir de guérir la folie

(Lire nouvelle en page 95)

A la suite de l'incendie qui a ravagé, en décembre dernier, l'aile de l'Hôtel Windsor, donnant sur la rue Dorchester, la direction de l'hôtel a décidé de démolir, puis de reconstruire, cette fois à l'épreuve du feu, l'intérieur de cette aile. On envisage même de raser les murs et de reconstruire à neuf. Pour l'instant, la réfection de la partie épargnée par l'incendie se poursuit activement. Le grand hall entièrement transformé a belle allure et donne à l'ensemble une deuxième jeunesse.

Le WINDSOR

Robert CHOQUETTE

Pendant des années, cinq soirs par semaine, les radiophiles ont suivi passionnément les péripéties d'un programme intitulé "La Pension Velder", radio-roman de Robert Choquette qui fut l'un des plus populaires du réseau français. Depuis avril 1957, les personnages de ce radio-roman revivent sur nos écrans de télévision et suscitent le même intérêt. Pour satisfaire son public, Robert Choquette publiera, le mois prochain, aux éditions Fides, un livre intitulé : "Elise Velder".

La célèbre cantatrice Maria Callas, qui n'a pas eu l'heur de plaire aux Romains et qui n'a pu regagner son hôtel que sous la protection de la police, est passée par Montréal hier matin. Elle se trouvait à bord de l'avion régulier d'Air-France et se rendait à Chicago. Elle s'est cependant refusée à toute déclaration à la presse. Elle doit séjourner une quinzaine de jours aux Etats-Unis avant de retourner à Paris. Elle était accompagnée de son mari, M. Meneghini.

Maria CALLAS

Georges SIMENON

L'écrivain français Georges Simenon raconte qu'une fanfare belge jouait allégrement devant une maison aux volets fermés, quelque part en Belgique. Comme il s'étonnait de cette manifestation musicale, il lui fut expliqué qu'il s'agissait d'une aubade destinée au bourgmestre pour son anniversaire. "Et pourquoi donc", demanda-t-il, "le bourgmestre n'est-il pas là ?" Une voix sortit des rangs des membres de la fanfare : "Je ne peux pas être partout à la fois. Je suis le trombone !"

Une forme unique d'art indigène canadien, qui a fleuri, il y a cent ans, sur la côte du Pacifique, est actuellement exhibée au Musée national du Canada, à Ottawa. Au cours du dernier siècle, ces artistes indiens ont produit de grandes quantités de masques, garnitures de tête, sculptures totémiques, couvertures, plats et bols d'argilite aux dessins intriqués. L'exposition est sous les auspices de la division du Musée de l'homme, dont M. Jacques Rousseau est le directeur.

Jacques ROUSSEAU

Toe BLAKE

La victoire est un objectif que tout instructeur d'une équipe de hockey désire au plus haut point, mais chez certains, elle devient une obsession. Prenons Toe Blake, par exemple. Il dirige les Canadiens avec un succès remarquable depuis quelques années, mais il n'a jamais accepté un revers philosophiquement. Les Canadiens ont été battus à Chicago, dimanche le 12, après huit victoires consécutives, et c'est ce qui a terrassé Blake. Il s'est alité à son arrivée à Montréal le lendemain.

M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada à Rome, est actuellement en train d'écrire ses Mémoires. Ceux-ci paraîtront bientôt chez un éditeur parisien. Quand on se rappelle que M. Dupuy fut, comme ambassadeur du Canada à Vichy, le seul lien entre le Commonwealth et la France aux heures les plus sombres de la guerre, on comprendra tout l'intérêt que l'on peut porter à la parution de ce document qui promet d'éclaircir bien des points demeurés obscurs jusqu'ici.

Pierre DUPUY

* * *

Les institutrices feraient les meilleures épouses parce qu'elles ont appris à poser des questions et à attendre les réponses.

Pouvez-vous les identifier ?

Chaque dessinateur de mode apporte, à sa collection printanière, une note bien personnelle qui se reflète sur la haute couture en général. Sur les photos de la page voisine, pouvez-vous situer, dans leur pays respectif, les couturiers qui ont créé ces modèles? Si vous n'y réussissez pas, lisez ce qui suit: 1) Jacqueline Goddard, de Paris, présente l'ensemble "Midi-Minuit", qui allie le lamé or au lainage grège; 2) Petite robe noire, d'une sobriété étudiée, qui se porte avec ou sans berthe et signée: Jacques Michel, de Montréal; 3) Carosa, dessinateur italien, offre cette version de la robe idéale pour les soirs de gala, à Rome; 4) Deux silhouettes '58, ou rappel des années '20... créations Frank Usher de Londres; 5) L'Allemagne n'est pas en reste d'élégance; la preuve, ces trois ensembles signés Heins Ostergard, de Berlin; 6) Karen Stark, de la maison Harvey Berin, de New-York, présente ce costume printanier, à imprimé rococo; 7) Sur les plages de la Riviera, deux mannequins français portent les dernières innovations dans le domaine des tenues "décentes". Le créateur préfère garder l'anonymat; 8) Le traditionnel kimono japonais et la robe pure soie, à demi dissimulée sous le manteau de brocart, font les délices de nos soeurs du Pays du Soleil Levant; 9) D'Israël nous vient ce ravissant manteau de pluie, qui fait partie de la collection Matz-Style.

Si vous êtes bien versés dans le domaine de la mode, vous aurez identifié au moins cinq de ces modèles.

Les jeux sont faits: c'est mode... atout!

(par Suzanne PIUZE)

Le soleil luit pour tout le monde et c'est vrai dans tous les pays. Aussi. les spécialistes de la mode s'accrochent-ils à une étoile filante, laquelle fait parfois le tour du monde à une vitesse incroyable avant de briller dans leur propre patelin. Les centres mondiaux de l'élégance en font périodiquement l'expérience. Empruntant un visage différent, chaque saison, ils lancent — aux quatre coins de l'univers — des bombes à retardement que l'on désigne sous des expressions aussi anodines que: "silhouettes, lignes, styles". Une fois mis en action, ces projectiles vont droit leur chemin ou bifurquent pour mieux atteindre leur but. Mais jusqu'à quel point y parviennent-ils ?

Nous, du Canada français, ouvrons grands les yeux devant certaines fusées-éclairs qui, parties de loin, semblent encore plus belles parce que temporairement inaccessibles. Nous avons à peine le temps de les applaudir avant de les voir disparaître. C'est ce qui arrive chaque fois que Paris lance une mode nouvelle, un "new look" qui commence invariablement par choquer notre conception de l'élégance et notre goût de la sobriété, avant de nous emballer pour de bon. Et le bolide, cause de tant d'émoi, revient nous visiter —pour y demeurer cette fois — la saison suivante.

Rome, ville ouverte au grand chic, qui met en lumière la beauté des femmes, aux soirs de gala, offre un visage de la mode différent, intrigant. Moins révolutionnaire que celui de Paris, ce visage reste, d'une saison à l'autre, brillant de couleurs. On y prône la silhouette classique ou une version adoucie de la ligne la plus en vogue, mais avec une retenue qui fait réfléchir les innovateurs les plus hardis.

Si nous évoquons l'Angleterre, et plus particulièrement Londres, nous pensons immédiatement aux lainages merveilleux, aux tailleurs d'un chic insurpassable, aux robes de bal entourées d'un faste royal. Et nous oublions, d'instinct, ce qui ne rencontre pas nos goûts. Car, en ce pays plus qu'en tout autre, la mode n'a pas de juste milieu...

Avec le temps, nous nous habituerons peut-être à discuter des problèmes d'élégance qui doivent exister en Allemagne, plus que partout ailleurs. Mais jusqu'à ces dernières années, Berlin n'a emboîté que péniblement le pas. Cependant, un fait demeure certain: la femme allemande suit de plus près les innovations dans le domaine de l'élégance vestimentaire et les couturiers laissent enfin percer leur talent.

De Tokio nous viennent les superbes soieries, les kimonos les plus aguichants et sans lesquels le Japon ne serait pas le Japon. Car nous ne saurions imaginer le Pays du Soleil Levant sans ces vêtements féminins à souhait, qui exercent un attrait indéniable sur nous.

Les modes israéliennes s'inspirent à la fois des tendances européennes et américaines. C'est ce qui fait leur charme et prête, aux silhouettes en vogue, un accent intermédiaire pas banal du tout.

Plus près de nous, New-York, carrefour de l'élégance, doit — aux couturiers de diverses nationalités qui composent le noyau de la haute-couture américaine — la diversité des silhouettes qui y voient le jour. Deux fois l'an, New-York lance une mode cosmopolite, qui allie chic, confort et bon goût au désir de plaire à toutes les classes de la société.

Les modes canadiennes font de plus en plus penser aux femmes de chez nous. Elles sont jeunes d'allure et d'aspect; ambitieuses puisqu'elles franchissent, à pas de géant, les échelons du succès et voient s'ouvrir les portes donnant sur le monde entier; orgueilleuses de leur participation au progrès du pays; agréables à regarder parce que charmantes, originales, flatteuses. En outre, les modes canadiennes sont fières de leurs origines et heureuses — en dépit de leur jeunesse — de se voir comparer à celles des autres pays.

Les Bourses comme les femmes ont leurs crises

NEW-YORK — Peut-être que les femmes ne font pas partie du New York ou de l'American Stock Exchange mais certaines d'entre elles accomplissent le même genre de travail que les financiers sans en recevoir la publicité. C'est pourquoi un courtier dit que le marché des valeurs s'apparente à la femme en ce qu'il peut être émotif, nerveux et se ressaisir après une bonne crise de larmes. Shelby Cullom Davis, associé de Shelby Cullom Davis & Co., qui a lancé cette boutade, dit que le marché à l'automne 1957 a subi ce même genre de crise en 1946 et 1937.

"Cette tendance à la baisse, ajoute-t-il, a été de courte durée mais la reprise a été longue parce qu'alors aucune menace de guerre ou conflit ne pointaient à l'horizon." Il affirme que le gouvernement fera tout en son possible pour déclasser les Russes dans toutes les sphères et ne prévoit, de ce fait, aucune dépression. Selon lui, les Etats-Unis renforceront leur défense, augmenteront leur aide aux pays alliés de même que certaines autres dépenses.

Il croit que la dépression actuelle se limitera à environ 5 pour cent des conditions économiques actuelles et que la Bourse reflète déjà cette prévision. Toutefois, il souligne que le marché en 1958 ressemblera à celui de 1957 et que les spéculateurs, tout comme les femmes à la recherche d'aubaines, rechercheront les placements avantageux. Pour cette raison, la Bourse connaîtra des hauts et des bas, principalement au début de 1958.

La tendance à long terme toutefois s'orientera probablement à la hausse. Les spéculateurs qui se tiennent hors du marché trop longtemps pourraient s'en repentir. L'année 1958 pourrait ressembler à 1953, qui a été une période de consolidation dans un marché survendu et déprimé avec périodes de reprise. Ce sera probablement une année de reconstruction pour l'amorcement d'un marché haussier qui atteindra de nouveaux sommets en 1959. Il croit que 1958 sera une année favorable à l'accumulation de valeurs de choix. Le marché de 1958 sera un marché sélectif avec orientation à la hausse.

La mode "58" sous toutes ses formes

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Une bande d'enfants s'avoue coupable de 47 vols

Le chef de 15 ans, condamné à 5 ans

(par Claude LaVERGNE)

Les coupables d'une vague de crimes, qui a sévi pendant huit mois dans les Laurentides et qui avait donné beaucoup de fil à retordre à la police, viennent d'être capturés et condamnés par la Cour criminelle à Saint-Jérôme.

Les coupables sont des "criminels" dont l'âge varie entre 10 et 15 ans. Tout le groupe, soit cinq garçons d'âge scolaire, dont le chef n'était autre qu'un ex-détenu de la maison Huberdeau, aujourd'hui âgé de 15 ans, s'est avoué coupable à 47 accusations de vol par effraction.

Le juge Omer Côté, devant qui le groupe s'avouait coupable mardi, a condamné deux des garçons à cinq années de détention chacun et a remis les trois autres à leurs parents en les plaçant en liberté surveillée pendant une période identique.

En raison de leur âge, le juge a ordonné que les deux garçons à qui il a enlevé la liberté soient placés dans des maisons de correction dirigées par le ministère de Bien-Etre social.

Le Tribunal a également recommandé que l'identité des condamnés soit tenue secrète pour ne pas nuire à leur réhabilitation.

Le sergent-détective Alfred Gagné, officier en charge du détachement de Saint-Jérôme de la Sûreté provinciale, nous a déclaré que ces arrestations sont le résultat d'une observation longue de plusieurs semaines, par ses hommes et les membres de la police de Saint-Jérôme.

SUR LE FAIT

La série de vols, dont les garçons se sont avoués coupables, a été commise entre le mois de mai 1957 et le 10 janvier dernier, alors qu'ils étaient arrêtés sur le fait par le détective Paul Filion, de la Sûreté provinciale, et le détective Roland Brunet, de la police de Saint-Jérôme. Ils venaient de pénétrer par effraction dans un magasin du centre d'achats de Saint-Jérôme.

Pendant une période de 8 mois, les garçons, agissant sous la conduite de leur chef de 15 ans, déjà récidiviste malgré son jeune âge, ont commis des vols dans des écoles, des églises, des maisons de commerce et des maisons privées des Laurentides, depuis Sainte-Adèle jusqu'à Saint-Antoine des Laurentides.

Selon les policiers, lors de tous ces cambriolages qu'ils commettaient à peu près toujours de la même façon, les garçons étaient à la recherche d'argent. Quelques fois, cependant, ils se sont emparés d'articles divers, tels des costumes et des équipements de hockey.

On estime à environ $1,000 la somme totale d'argent qu'ils ont ainsi volée, à quelque $500 la valeur des articles dont ils se sont emparés et à plus de $1,500 les dégâts qu'ils ont causés en perpétrant leurs vols.

Lors de leur arrestation, seulement quelques articles ont été retrouvés en leur possession, les autres ayant été échangés et vendus. Tout l'argent volé avait été dépensé à l'achat de cigarettes, de friandises et en frais de voyage entre Saint-Jérôme et les municipalités voisines alors qu'ils allaient y commettre d'autres vols.

ECOLES ET TRONCS

Les articles qu'ils paraissaient le plus heureux de trouver lors de leurs crimes, nous dit la police, étaient la caisse de la Ste-Enfance ou autres argents dans les écoles. Ils se spécialisaient en effet à cambrioler les écoles, ayant commis des vols dans plus de dix endroits.

Ils ont avoué de plus à la police avoir commis des vols dans les troncs de certaines églises, ayant recours à des broches à cheveux ou à tricot pour en retirer les dollars.

Le Tribunal s'est montré plus clément envers trois membres de la bande à cause du fait qu'à maintes reprises ils avaient été forcés d'accompagner les deux autres sous la menace d'être battus.

Le chef de la bande, qui a déjà fait un séjour dans une maison de correction pour vol également, dirigeait toutes les activités du groupe, choisissant les endroits à cambrioler, la façon d'opérer et dirigeant les opérations sur la scène du crime.

En une occasion, alors qu'il avait décidé d'aller commettre trois vols dans des écoles de Ste-Adèle et de Mont-Rolland, il avait même volé une automobile à St-Jérôme. Comme personne du groupe ne paraissait capable de conduire, les uns parce qu'ils ne connaissaient pas le fonctionnement de l'auto, les autres parce qu'ils étaient trop petits, l'auto fut abandonnée et le "raid" a été fait par autobus.

(Fednews)

UN REVE REALISE. — Trois jeunes danseuses, qui apprennent le ballet durant leurs heures de loisir, ont vu leur rêve se réaliser. A son arrivée à Toronto, le Royal Ballet (anciennement le Sadlers Wells) leur demanda de se joindre aux membres de la troupe pour remplir de petits rôles dans la représentation de "La belle au bois dormant" dans la Ville-Reine. De gauche à droite, Vicky Bertram, Jennifer Allen et Veronica Tennant.

Du calme!

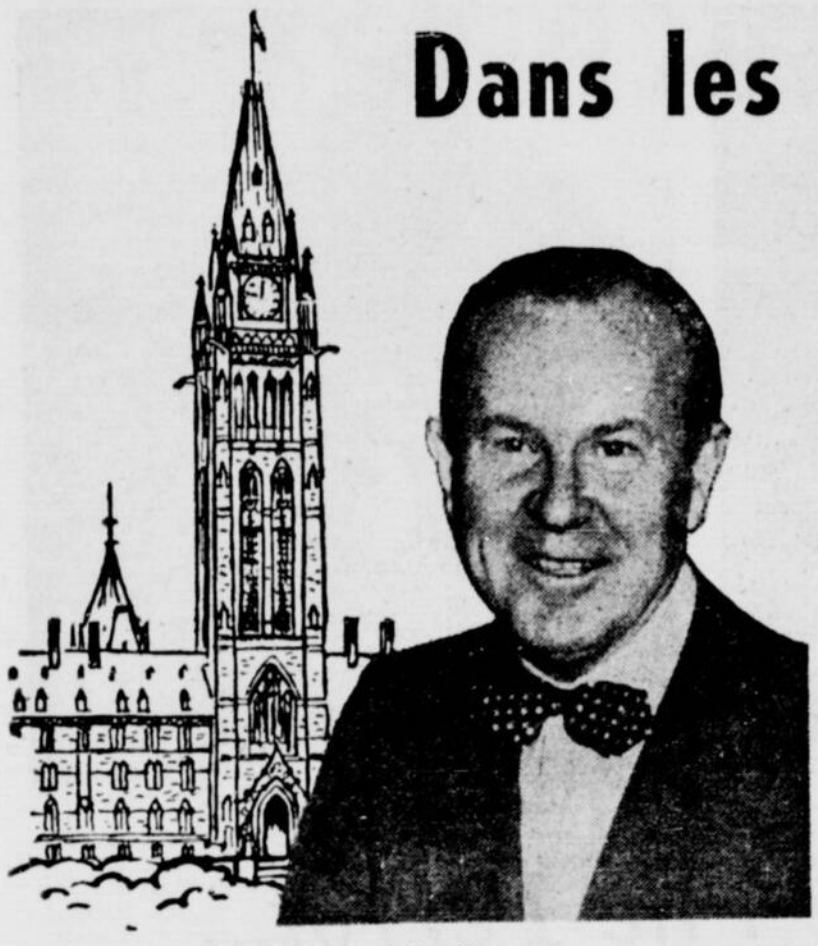
Lors d'un accident — à la maison, au travail ou sur la grand-route — votre aide sera beaucoup plus précieuse si vous ne manifestez aucun sentiment de peur ou d'anxiété. Selon l'Ambulance St-Jean, une attitude de calme et de compétence inspirera beaucoup de confiance au patient.

(Fednews)

Art dramatique et tâches domestiques — Lidia KORSAK, petite-fille de comptable en Pologne, réussit, il y a quelques années, à joindre les rangs de l'ensemble musical et chorégraphique "Marowsze." Ses talents l'ayant fait remarquer de ses professeurs, elle devint bientôt l'une des solistes du groupe. Peu après avoir terminé ses études secondaires, ce furent ses débuts au cinéma. Les succès qu'elle y remporta lui valurent d'être engagée au théâtre Syrena de Varsovie, où elle tient la vedette depuis deux ans. On la voit ici (photos du bas) dans deux des rôles qu'elle a interprétés. La jeune artiste, malgré ses occupations théâtrales, trouve le temps de se livrer à d'autres tâches. Notamment, elle adore (photos du haut) coudre, faire la cuisine et exercer son passe-temps favori : la photographie.

Dans les coulisses du congrès libéral

OTTAWA (DNC) — Celui qui était, il y a quelques semaines encore, le premier de nos diplomates et dont le nom est connu sur toutes les scènes du monde, le souriant ministre des Affaires extérieures d'hier que l'on savait être un jour à Londres, la semaine suivante à Paris, tout de suite après à Washington, à Colombo, à la Nouvelle-Delhi, voire à Moscou et presque en route pour Pékin, Lester Bowles Pearson, prix Nobel 1957 et ancien président de l'Organisation des Nations Unies, vient d'entrer dans la politique — dans la vraie politique au sens électoral du terme — alors qu'il s'est fait choisir, leader national du groupe de la nouvelle opposition aux Communes.



M. Lester-B. Pearson

Sans doute, M. Pearson était-il député à la Chambre, de la circonscription d'Algoma-Est, en Ontario, depuis l'élection complémentaire du 25 octobre 1948. Sans doute, était-il ministre des Affaires extérieures du Canada depuis le 10 septembre de cette même année jusqu'à la défaite du 10 juin. Mais tout engagé qu'il ait pu être, depuis neuf ans, avec un parti plutôt qu'un autre, le diplomate restait, aux yeux de tous, un diplomate de carrière à qui l'on accordait le droit de siéger aux Communes, mais où il ne prenait pour ainsi dire jamais part à d'autres débats que ceux sur les relations étrangères de notre pays.

Il y a 13 mois, M. John Diefenbaker était élu, à Ottawa, leader national des conservateurs et chef de la loyale Opposition de Sa Majesté aux Communes canadiennes. On disait alors du représentant de Prince-Albert qu'il avait été libéral dans sa jeunesse. Or M. Pearson, lui, est né à Toronto, fils d'un pasteur à la fois de religion protestante et... conservatrice. Et l'ancien ministre admet qu'il ne devint libéral en fait, que le jour ou il cessa d'être fonctionnaire donc neutre et en marge des luttes politiques. Mais ça ne l'a pas empêché d'être, jeudi soir, le vainqueur contre le plus habile, le plus astucieux, le plus organisateur des libéraux et ex-ministre de la sécurité sociale dans le gouvernement d'Ottawa, M. Paul Martin.

CE QU'ON NE VOYAIT PAS

Il ne faut pourtant pas juger le congrès pour choisir un successeur au T. H. Louis Saint-Laurent rien que par ce que l'on a pu en voir à la télévision, rien que par ce que l'on a pu en entendre à la radio, ni même rien que par le résultat du vote final alors que les délégués venus des dix provinces du pays, ont été mis en face d'une situation telle que la concevaient les anciens ministres du parti qui n'est plus au pouvoir.

A première vue, le congrès de mardi à jeudi dernier n'était que la reprise, à quelques détails proches, de celui du mois d'août 1948, où le Très Honorable Louis Saint-Laurent était élu chef des libéraux contre le ministre fédéral de l'Agriculture de l'époque et ancien premier ministre de la Saskatchewan, M. James Gardiner, et contre, aussi le ministre de l'Air et ministre de la Défense nationale du temps de guerre, M. Charles-Gavan Power ; de celui d'octobre 1948 où le premier ministre de l'Ontario, M. George Drew, était élu leader national des conservateurs contre le représentant de Lake Centre, M. John Diefenbaker, et le représentant de Toronto-Eglinton, M. Donald Fleming ; de celui de décembre 1956 où M. John Diefenbaker était élu leader national des conservateurs contre M. Donald Fleming et le représentant colombien, M. Davie Fulton. Le congrès libéral avait lieu au même endroit que les trois précédents et presqu'à la même saison — un peu après, — plutôt qu'un peu avant les Fêtes. Les grandes réunions devaient être tenues dans ce vaste Colisée d'Ottawa beaucoup plus imaginé pour les comices agricoles d'automne que pour des rassemblements de ce genre. Des banderolles rouges avaient été installées sur les banderolles bleues qui rappelaient encore le premier grand triomphe de M. Diefenbaker, treize mois plus tôt.

Mais il faut, par ailleurs, tout de suite dire que le congrès qui vient de prendre fin à Ottawa ne ressemblait qu'en apparence à celui des conservateurs en décembre 1956.

LES DELEGUES

Au congrès libéral, on pouvait nettement distinguer trois catégories de gens qui participaient aux grandes réunions du Colisée: ceux de l'estrade d'honneur où l'on ne parvenait qu'avec un passeport: ceux du parquet qui avaient droit de vote pour désigner le nouveau chef: ceux des gradins qui n'étaient que les libéraux d'un peu partout venus voir comment on désigne un nouveau chef libéral. Le choix de ceux de l'estrade d'honneur, entre l'ancien ministre de la diplomatie et l'ancien ministre de la sécurité sociale, était une affaire entendue depuis deux mois. On votait pour M. Pearson parce qu'il était dans l'esprit de ceux qui étaient au pouvoir jusqu'au 10 juin dernier. Le parquet votait, dans l'ensemble, comme l'estrade parce que dans chaque région les anciens ministres leur avaient dit de le faire de la sorte. Ceux des gradins assistaient sans trop comprendre et avaient l'impression de voir un film dont toutes les scènes étaient prévues à l'avance par un scénariste qui n'apparaissait jamais sous les réflecteurs.

On avait, pendant les trois jours de ces grandes assises libérales, l'impression que les délégués de 1958 venaient confirmer le choix d'un nouveau chef qui, tout comme son prédécesseur était devenu premier ministre en devenant leader national du parti, deviendrait, lui de même, premier ministre sans que le peuple n'ait un mot à dire —pas plus que les délégués et les substituts et les invités ou la masse des libéraux présents à Ottawa.

Diplomate de carrière devenu chef de parti

(PC) — M. Lester-Bowles Pearson est devenu une personnalité de renommée mondiale, en partie accidentellement et en partie de propos délibéré. Il y a une trentaine d'années, le Canada n'avait pas encore de politique étrangère propre, et M. Pearson, au service de la diplomatie canadienne depuis 1928, en arriva peu à peu à exercer une influence de plus en plus grande sur la formation et l'orientation de cette politique.

Les idées de M. Pearson, lorsqu'il devint ministre des Affaires extérieures du Canada, en 1948, pouvaient se ramener à trois articles principaux : appui canadien à l'Organisation des Nations Unies ; participation canadienne à une alliance contre le communisme, et opposition déterminée à toute attitude de soumission ou de passivité de la part du Canada à l'endroit de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis.

INFLUENCE DE M. PEARSON

L'influence de l'hon. Pearson sur la scène internationale devint rapidement hors de proportion avec la puissance et la population de notre pays. Il se rendit célèbre, en se montrant juste et objectif, en étant capable de considérer tous les côtés d'une question et en gardant son sang-froid.

Malgré son désir de conciliation (qu'il ne faut pas confondre avec le désir d'apaisement à tout prix), M. Pearson n'a jamais été un mou. C'est un grand travailleur et un homme courageux, prêt à se battre pour ses opinions, si nécessaire. Il est également tenace et persévérant et il n'abandonne pas la partie facilement. De plus, il est discipliné et sait faire les sacrifices nécessaires, le cas échéant. Ainsi, il n'a jamais aimé les voyages en avion, mais il a fait des milliers et des milliers de milles de voyages de ce genre dans l'intérêt de la paix mondiale. Il a sans doute contribué à sauver la paix plusieurs fois.

LES MOMENTS DIFFICILES

En 1950, il contribua à empêcher la guerre de Corée de se transformer en troisième conflit mondial. En 1953, M. Pearson, comme président de l'Assemblée générale de l'ONU, apporta son appui aux efforts en faveur de la conclusion d'un armistice. En 1954, les discussions londoniennes au sujet de la souveraineté allemande et du réarmement sortirent de l'impasse dans laquelle elles se trouvaient, toujours grâce à M. Pearson.

L'hon. Lester-B. Pearson naquit à Toronto, le 23 avril 1897, fils et petit-fils de pasteurs méthodistes. Il a surtout été élevé dans des régions rurales de l'Ontario, son père ayant déménagé souvent d'un petit centre à un autre chaque fois que l'obéissance aux autorités religieuses le faisait changer de paroisse.

C'est pendant qu'il faisait du service militaire à Salonique, en 1915 et 1916, qu'il devint affublé du surnom de " Mike ", apparemment parce qu'il était le seul soldat à porter un prénom aussi différent de celui de ses semblables. Il devint officier de l'Armée en 1917, mais se fit bientôt transférer au Royal Flying Corps.

Après la guerre, il décrocha de l'Université de Toronto son degré de bachelier ès arts avec spécialisation en histoire.

Après un stage à l'Université d'Oxford, grâce à une bourse d'études, il revint à l'Université de Toronto, pour y enseigner l'histoire. Il fut plus tard nommé assistant-professeur. Dans ses moments libres, il agissait comme entraîneur pour les joueurs de football et de hockey de l'institution où il enseignait.

On raconte qu'on lui avait demandé de désigner lui-même les élèves qui devaient suivre les cours de tel professeur d'histoire plutôt que de tel autre. Homme de goût, il réserva pour la classe dans laquelle il enseignait le groupe des plus jolies élèves de sexe féminin qui s'inscrivent aux cours d'histoire. Il épousa par la suite celle qui lui plaisait davantage — Maryon-Elspeth Moody, de Winnipeg — qui lui donna deux enfants, Geoffrey-Arthur et Patricia-Lilian.

NOMBREUX HONNEURS

Depuis quelques années, M. Pearson collectionne les honneurs de toutes sortes. Avant de gagner le Prix Nobel de la paix, il avait reçu des doctorats honorifiques d'un grand nombre d'universités, Toronto, Yale, New-York, Rochester, McMaster, Syracuse, Ceylan, Oxford, Columbia, Laval, Harvard, Bates College, Rollins College, Dartmouth College et autres. En 1951, il devenait chancelier de l'Université Victoria, à Toronto.

Après avoir fait du baseball semi-professionnel et s'être occupé de travaux de recherches, il fut invité, en 1928, à entrer au service du ministère des Affaires extérieures du Canada, comme premier secrétaire du Dr Skelton. Il fut envoyé en missions spéciales dans diverses capitales, à Londres, Washington, La Haye et Genève.

En 1935, il fut créé officier de l'Ordre de l'Empire Britannique et il devint haut commissaire canadien à Londres.

En 1941, il revint au Canada pour devenir assistant sous-secrétaire aux Affaires extérieures.

L'année suivante, il fut envoyé comme membre de la légation canadienne à Washington, où il se rendit bientôt très populaire auprès des Américains, qui remarquèrent ses belles qualités.

En juillet 1944, il devenait ministre du Canada aux Etats-Unis, avant d'être ambassadeur à Washington l'année suivante.

Les pays occidentaux auraient voulu choisir M. Pearson comme secrétaire général des Nations Unies, mais les Russes s'opposèrent à ce choix et acceptèrent plutôt M. Trygve Lie, de Norvège.

AUX AFFAIRES EXTERIEURES

Il aurait pu sans doute devenir secrétaire général de l'OTAN, mais il accepta plutôt d'entrer dans le cabinet fédéral, comme titulaire du secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures.

Il se fit élire aux Communes comme membre de la circonscription d'Algoma, au cours d'une élection partielle, en 1948, et il fut réélu aux élections générales de 1949, de 1953 et de 1957.

Un beau témoignage a été un jour rendu à M. Pearson par feu M. Andrei Vishinsky, principal délégué soviétique aux Nations Unies, à l'époque, quand il déclara :

— J'ai toujours écouté avec beaucoup d'intérêt le délégué canadien (M. Pearson), car il exprime souvent ce que les autres pensent mais ont peur de dire.

Forage du trou

Amorçage de la ligne

A l'attaque

A 20 degrés sous zéro à l'île Perrot...

(Texte : Marcel OUIMET — Photos : J.-P. LALIBERTE)

Il n'y a pas à dire, les Canadiens sont des durs. Il suffit de faire une petite excursion sur la glace, l'hiver, à l'Ile Perrot, par exemple, et surveiller les pêcheurs pour s'en rendre compte. Un froid sibérien — ou canadien — de 20° sous zéro ne "glace" pas l'ardeur des "mordus" de la pêche, même il y en a qui disent que c'est alors le temps le plus favorable. Pour se réchauffer, ils se réfugient dans des cabanes érigées sur la glace ou dans leurs automobiles, d'où ils surveillent leurs nombreuses lignes.

Dès que ça mord, les portes s'ouvrent et il y a course jusqu'au trou ; parfois ils relèvent une perchaude ou un brochet et parfois le poisson est déjà disparu, le "mené" aussi. Naturellement un petit coup de gin ou de whisky blanc, mêlé ou non à du café, fait monter de plusieurs crans la température interne de même que le moral. Mais ils n'en abusent pas, bien que parfois ils aient l'illusion que ça mord quand ça ne mord pas.

Pour la pêche à travers la glace, il faut posséder une tranche ou outil muni d'une plaque d'acier aiguisée à un bout et soudée à l'autre à une longueur de 4 ou cinq pieds de tuyaux, des hameçons, de la corde enroulée autour d'un "fusil" ou bout de bois pivotant sur un support planté dans la neige, et s'habiller chaudement. Pour appâts, des menés, vers ou yeux de poissons. Il suffit ensuite de forer un trou à travers la glace d'un diamètre de sept pouces ou plus — tout dépend de l'ambition du pêcheur — d'installer le fusil sur le bord du trou de façon que la corde ne touche pas aux bords pour l'empêcher de geler et mettre la ligne à l'eau munie d'un léger plomb et, naturellement, d'un hameçon et mené et attendre le bon vouloir du poisson.

Les ambitieux forent jusqu'à une vingtaine de trous et les plus modestes deux ou trois ; toutefois, il ne faut pas laisser la glace se former à la surface de l'eau, sans cela il serait impossible de déceler toute touche du poisson. Parfois, le pêcheur attend des heures pour ne prendre peut-être que deux ou trois poissons ; d'autres jours, il peut en capturer plus d'une centaine. Que ça morde ou non, c'est un sport en plein air "ravigotant", qui guérit toutes les insomnies et ceux qui le pratiquent respirent la joie de vivre et la santé. Alors à quand votre prochaine excursion de pêche à travers la glace ?

23 perchaudes

Village sur la glace

Brochet de six livres

Nouvel espoir de guérir la folie

On s'émeut de voir augmenter le nombre des malades mentaux, depuis quelques années, mais qu'on n'aille pas croire que la science médicale se désintéresse de leur sort. Loin de là, s'il faut en croire un éminent professeur de l'université Northwestern, le Dr E. Albert Zeller. Récemment, on l'acclamait au deuxième congrès international de psychiatrie, tenu à Zurich, en Suisse, en apprenant la victoire qu'il vient de remporter sur la schizophrénie, aussi appelée démence précoce.

Le Dr Zeller s'occupe de biochimie et a pu se rendre compte que nombre de patients atteints de schizophrénie réagissent de façon dramatique à certains produits chimiques. Comme cette maladie est responsable d'environ 60 pour cent des cas d'internement dans les maisons de fous, il est évident qu'une telle découverte a une importance capitale.

Les savants ne s'entendent pas encore sur la véritable cause de la schizophrénie, mais les recherches effectuées en ces dernières années indiquent clairement qu'elle a un rapport certain avec la chimie du corps humain. Dès 1941, le Dr Zeller découvrait qu'un enzyme, appelé oxydase de monoamine, prend une place étonnamment importante dans le cerveau des schizophrènes. Un peu plus tard, il rapprocha cette constatation d'une autre découverte faite par un copain, le Dr Albert Hoffman.

Un après-midi qu'il travaillait dans son laboratoire, le Dr Hoffman goûta du diéthylamure d'acide lysergique. Ne le trouvant pas tellement amer, il en goûta un peu plus. Mais le soir, rentré à la maison, il éprouva des hallucinations. Ainsi, plus tard, il put déterminer positivement que ce produit provoque des agissements schizophréniques.

Dans le monde des savants, cette découverte en provoqua d'autres qui, éventuellement, eurent leur influence sur les travaux du Dr Zeller. Ainsi, on établit que le diéthylamure indispose la sérotonine, substance comparable à une hormone, dans le cerveau. Une certaine quantité de diéthylamure empêche même la sérotonine de fonctionner convenablement dans le cerveau.

Le Dr Zeller et le Dr Hofmann sont tous deux citoyens de Suisse, et leur gouvernement se réjouit de leurs travaux. En 1946, il envoyait le Dr Zeller aux Etats-Unis pour faire mieux connaître ses découvertes en enzymes et nutrition. On leur attacha tellement d'importance que la clinique Mayo, à Rochester, l'invita à organiser un laboratoire de recherches sur les enzymes. Par la suite, en 1950, le Dr Zeller acceptait une chaire de biochimie à l'université Northwester. Il eut aussi l'occasion de travailler avec un autre grand savant, le Dr James B. Summer, de l'université Cornell. C'est le Dr Sumner qui le premier a réussi à isoler un enzyme, lequel se révéla une protéïne, ce qui lui valut un prix Nobel.

Avec ces apports nouveaux, la lutte se généralisait contre les maladies mentales. On a trouvé dans le cerveau des schizophrènes une évidente déficience en sérotonine, déficience qui n'existe que chez les malades, et on en conclut que c'est l'oxydase de monoamine qui y a fait son oeuvre néfaste. Il s'agissait donc pour le Dr Zeller de trouver le moyen, d'abord de bloquer l'emprise ou l'empiètement de l'oxydase dans le cerveau, ensuite de produire une substance qui accroîtrait la sérotonine. Cette sérotonine est un composé isolé du sang. Elle a une action tonique identique à celle de l'adrénaline, mais est plus puissante.

Un jour, le Dr Zeller entendit parler d'une drogue utilisée dans le traitement de la tuberculose: l'iproniazide ou marsilide, qui donnait de l'énergie au patient. Il l'essaya pour arrêter, paralyser l'oxydase de momoamine, avec des résultats probants. Fait encore plus encourageant, l'oxydase cessa immédiatement de détruire la sérotonine.

Le pas suivant fut de rétablir l'approvisionnement en sérotonine, d'en augmenter le niveau afin que le cerveau reprenne son activité normale. Il y réussit grâce à la tryptophane, un acide amine aromatique qui sert de précurseur à la sérotonine. Mais un nouveau problème a surgi. Il pouvait servir de l'iproniazide sous forme de pilule, mais la tryptophane est une poudre et qui a très mauvais goût. Heureusement, à force d'essais, il finit par trouver que le jus d'abricot élimine l'amertume de la poudre, et qu'un blanc d'oeuf en améliore le goût. En ajoutant donc ces deux produits, on peut faire ingurgiter la drogue.

PREMIER ESSAIS

Un patient à qui on en a servi, n'avait parlé à personne depuis au-delà d'un an. Après le traitement à l'iproniazide et à la tryptophane, on nota chez lui des changements évidents de comportement dans les premiers dix jours. A la fin de la cinquième semaine, il communiquait avec ses compagnons et réagissait à son entourage.

D'autres patients, tous atteints de psychose depuis plusieurs mois, ont changé d'attitude après avoir été traités aux deux drogues. Ils se sont remis à converser et à exprimer leurs sentiments. Avant le traitement, ils restaient inertes et sauvages.

Le traitement du Dr Zeller, à base de deux produits chimiques, a provoqué ces changements en un temps remarquablement court. Chez des patients qui n'ont pris que de l'iproniazide, on a noté des changements moins prononcés et beaucoup plus tard.

"Un jour, dit-il, l'alimentation jouera un rôle important dans le traitement de la schizophrénie. On ne songe pas assez à ce fait qu'un fort groupe d'enzymes contiennent l'une des vitamines B comme intrinsèque."

Quant à ses travaux récents, il garde une certaine discrétion. "Le traitement que j'ai décrit, dit-il, aidera à mieux comprendre le problème de la schizophrénie. Mais il est trop tôt pour parler de réussite miraculeuse. Je considère mes travaux comme une tête de pont dans la lutte faite aux maladies mentales. Et quand on a établi une tête de pont sur le territoire ennemi, souvent la victoire n'est pas très loin!"

(Fednews)

DES MARTIENS ? — On pourrait croire que ces deux hommes, dans leur étrange accoutrement, viennent d'une autre planète, mais il n'en est rien. Ce sont tout simplement deux aviateurs marchant sur la piste d'atterrissage du porte-avions canadien "Bonaventure" au retour d'une envolée. Ce sont le lieutenant Wally Sloan, de Huntingdon, Qué., et le lieutenant John Searle, de Woodstock, Ont.

Ann.

Bébé revêche, agité

Si bébé est agité ou de mauvaise humeur, c'est généralement signe qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Et, dans bien des cas, les Tablettes Baby's Own à action douce peuvent le remettre vite d'aplomb. C'est pourquoi de plus en plus de mamans gardent des Tablettes Baby's Own sous la main pour vite les employer quand de petits malaises, coliques et dérangements dus à un manque de correctif, rendent bébé agité et fébrile. Cliniquement essayées et éprouvées à l'usage, les Tablettes Baby's Own sont dignes de confiance. Voyez vous-même la rapidité avec laquelle ces petites tablettes au goût sucré, faciles à prendre, rendent bébé heureux et confortable. Renseignez-vous auprès de votre médecin. Achetez-en une boîte aujourd'hui chez votre pharmacien.

•NOUVEAU SIROP BABY'S OWN POUR LA TOUX fait spécialement pour les bébés. Calme, soulage vite, agréable, ne dérange pas la digestion

FUTURES MAMANS

Devenez membres de notre **"CLUB DE NAISSANCE"**, qui vous donne droit à un achat **GRATIS.** Simplement en devinant la date exacte de la naissance de votre bébé. Que votre achat soit de $1.00 ou de $100.00, vous l'obtenez absolument **GRATIS.** C'est une gracieuseté de **FURNITURE SHOWROOM** aux futures mamans !

CARROSSES convertibles en poussettes.
Régulier $39.95 **$25.90**
Spécial .....

CARROSSES Lloyd convertibles en 6 manières.
Régulier $69.00 **$45.90**
Spécial .....
(Panier $2)

Petits **CARROSSES** convertibles en poussettes ou lits d'auto.
Régulier $38.95 **$24.90**
Spécial .....

POUSSETTES avec garde-soleil et sac — Pieds et dos réglables pour faire un lit.
Régulier $13.95 **$10.90**
Spécial .....

CARROSSE ANGLAIS
"Pedigree", rég. $75.00 **$59.00**
Spécial à .....

BASSINETTES, 30" x 54", à partir de ... **$16.90**
CHIFFONNIER, 5 tiroirs, à partir de **$29.90**
GARDE-ROBE juvénile, à partir de .. **$39.90**
LIT JUVENILE, 33" x 63", à partir de (plextone ou naturel) **$16.90**

BASSINETTES
Avec 2 tiroirs (plextone gris seulement).
Rég. $59.95
Spécial **$34.90**

CHAISES HAUTES
chromées, (choix de couleurs)
Régulier $16.95
SPECIAL **$10.90**

BASSINETTES
18" x 36"
Spécial à **$4.90**

MARCHETTES chromées, roulettes sur billes, se plient complètement.
Rég. $9.95 **$6.90**
Spécial ....

SIEGE DE TOILETTE
pour bébés
à partir de **$2.98**

PARCS de jeux en bois dur verni — se plient facilement. 36" x 36".
Rég. $12.95 **$7.90**
Spécial ....

BERCEUSES
pour enfants, chromées.
Spécial **$7.90**
En bois $3.90

LITS SUPERPOSES
avec sommiers et matelas à ressorts. Régulier $109. Spécial **$65**

Furniture SHOWROOM
7221 ST-HUBERT
CR. 4-2324

La Patrie DU DIMANCHE

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication « La Patrie » Limitée ; Roland Dubois, secrétaire-trésorier Téléphone : UN. 1-2701, échange correspondant avec les différents services. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal):
Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

REPRESENTANTS
TORONTO, Ont. : Basil Brown et Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda ; Téléphone : EMpire 4-1016.
ETATS-UNIS : Ralph-R. Mulligan, 141 East, 44th Street, New-York 17, N.-Y. (OXford 7-0821); 360 North Michigan Ave., Chicago 1, Ill. (CEntral 6-3328); 8217 Beverly Blvd., Los Angeles 48, Cal. (WEbster 8-3206).

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 26 JANVIER 1958

Discours d'adieu d'un grand chef

Avant de céder sa place à un nouveau chef du parti libéral, le Très Honorable Louis St-Laurent a prononcé un discours d'adieu qui passera à l'Histoire et qui est en tous points digne de couronner la brillante carrière de l'un des plus grands hommes d'État de la Confédération canadienne. L'éloquence, a dit Lacordaire, est le son que rend une âme passionnée. En écoutant les adieux touchants de l'homme qui durant plus de neuf ans a été le leader de notre pays, et qui l'a si bien dirigé, nous avons cru entendre vibrer le pur patriotisme qui n'a jamais cessé d'inspirer la conduite politique de l'orateur. Toujours modeste, monsieur St-Laurent fait très large la part de ses collègues et des électeurs qui l'ont aidé et soutenu, par leur indéfectible loyauté, dans l'accomplissement de ses fonctions officielles. Sa foi dans le parti de la réforme et de la liberté demeure inébranlable. Apôtre de l'unité nationale, il éprouve la légitime fierté d'avoir contribué à l'accroître et à l'affermir. Aussi a-t-il raison d'affirmer que dans un pays composé de deux principaux groupes ethniques comme le nôtre, le progrès réel ne peut être fondé que sur l'entente cordiale et la coopération entre hommes de bonne volonté. L'une des grandes satisfactions de monsieur St-Laurent, c'est d'avoir vu s'agrandir, sous son administration, le territoire national par l'entrée de la province de Terre-Neuve dans la Confédération. Le chef qui s'en va laisse à d'autres le soin d'énumérer les œuvres bienfaisantes réalisées par son gouvernement sur le plan national et sur le plan international, mais le mérite lui revient d'en avoir été le principal architecte. L'ovation indescriptible provoquée par le magistral discours de monsieur St-Laurent nous porte à croire, avec bien d'autres, que toute la nation canadienne, sans distinction de nuances politiques, serait heureuse de pouvoir saluer en ce grand homme d'État son prochain gouverneur-général.

Le nouveau chef du parti libéral

Le congrès tenu cette semaine à Ottawa constitue un événement important de la vie canadienne. Un grand parti, qui s'est maintenu au pouvoir pendant vingt-deux années consécutives, avait la tâche lourde de se choisir un chef pour succéder au très honorable Louis Saint-Laurent, qui a fait valoir ses droits à la retraite. Contrairement aux conservateurs, les libéraux maintiennent longtemps leurs dirigeants en fonctions. Les noms de Blake, de Laurier, de King et de Saint-Laurent ont dominé l'histoire pendant environ trois-quarts de siècle. Cette fois, il s'agissait de désigner un chef de la loyale opposition de Sa Majesté qui serait suffisamment agressif et qui posséderait le prestige nécessaire pour menacer dans ses retranchements M. Diefenbaker et son équipe qui sont en selle depuis moins d'un an. Comme il était généralement prévu, les délégués ont accordé leur confiance à M. Lester-Bowles Pearson, familièrement connu sous le nom de « Mike ». C'est un homme qui a eu jusqu'à présent une carrière facile. Boursier Rhodes, professeur d'histoire, il est entré dans notre service diplomatique où il n'a pas tardé à occuper les premiers postes. Il était le chef de notre politique extérieure quand on l'a prié de poser sa candidature et d'accepter un portefeuille. Dans ses fonctions, il a acquis une enviable notoriété dans les conseils internationaux, réputation flatteuse tout récemment sanctionnée par le Prix Nobel. M. Pearson s'est tout particulièrement attaché, comme l'exigeaient ses responsabilités, aux problèmes universels. Il devra dorénavant accorder son attention aux questions canadiennes et se rompre à toutes les servitudes de la politique locale. Il aura pour le seconder l'appui efficace de M. Paul Martin, qui est sûrement l'homme d'avenir du parti libéral. On peut s'attendre que d'ici peu de temps de nouvelles élections permettront à M. Pearson de donner toute sa mesure et de redonner confiance à ses partisans. Il assume désormais une tâche redoutable qui lui assure une place de choix dans l'histoire de notre pays. — R. D.

L'heure de l'action a sonné

Appuyant en tous points les récentes dénonciations de l'immoralité si adéquatement formulées par Son Ém. le cardinal Léger, Son Exc. Mgr Maurice Roy, primat de l'Église canadienne, vient de déclarer publiquement que l'archevêque de Montréal avait exprimé le sentiment unanime de l'épiscopat. À son tour, l'archevêque de Québec déplore et condamne la multiplication effarante des publications obscènes, le fléau sans cesse renaissant de l'intempérance, l'acceptation facile de mœurs païennes que l'on ne rencontrait guère autrefois en dehors des bas-fonds de la société. N'est-il pas temps de mobiliser toutes les bonnes volontés pour faire échec au torrent corrupteur qui menace de ruiner la cité du bien ? Il faut que des croisés se lèvent pour nettoyer la place publique. Les clubs sociaux nous paraissent tout désignés pour prendre l'initiative de la campagne d'épuration qui s'impose. Répondant à l'appel de nos chefs spirituels, sachons nous unir pour rétablir l'ordre et la santé morale dans toutes les classes de notre société, déjà si profondément malade. En face de la marée montante du vice, les honnêtes gens ne doivent plus rester indifférents. L'heure de l'action a sonné.

Monsieur Eugène Tarte

L'un de nos anciens collaborateurs, des plus estimés, vient de s'éteindre, monsieur Eugène Tarte, fils de l'honorable Joseph-Israël Tarte qui fut ministre des travaux publics dans le Cabinet Laurier. Dès son jeune âge, après de solides études au Mont-Saint-Louis, il s'initia aux secrets de tout ce qui se rattache à l'industrie de l'imprimerie et il se spécialisa dans la publicité. Il débuta au *Cultivateur*, dont son père était l'éditeur et le directeur, à Québec. Puis lorsque celui-ci acquit la *Patrie*, de Honoré Beaugrand, il en confia l'administration à ses fils Louis-Joseph et Eugène. Ce dernier, devenu expert dans l'art de la publicité, s'y adonna avec une ardeur infatigable. Durant plusieurs années il fut, avec son frère Louis-Joseph, copropriétaire du même quotidien. Plus tard, il consacra toutes ses énergies à la *Patrie du Dimanche* dès qu'elle fut fondée et ce fut avec peine que, il y a quelques années, nous le vîmes forcé, par la maladie, de prendre sa retraite. Rappelons qu'en 1918 le gouvernement fédéral mit à profit son expérience en le chargeant d'enquêter sur les opérations de l'Imprimerie Nationale. Eugène Tarte avait beaucoup voyagé et son esprit d'observation l'avait enrichi de connaissances dont l'évocation faisait le charme de ses nombreux amis. Il laisse dans le deuil son épouse, née Pelletier (Anna-Marie), sa fille unique (Carmen) Mme K. Johnston, son gendre Dr Kenneth Johnston, son beau-frère M. Claude Pelletier, son petit-fils Peter Johnston, ainsi que plusieurs neveux et nièces, à qui nous offrons nos condoléances. Sur la tombe de cet ancien compagnon de travail, qui nous honorait de son amitié, nous déposons, avec une prière, l'hommage de nos sincères regrets.

La nouvelle petite soeur brune

Le 25 mars prochain auront lieu les élections des insulaires qui seront les premiers à gouverner le nouveau Commonwealth formé des Indes Occidentales Britanniques. On ne peut se dissimuler les difficultés qu'aura à surmonter la petite agglomération naissante. Les îles dont elle se compose sont petites, surpeuplées et pauvres. On estime que leur superficie ne correspond qu'aux deux-cinquièmes de celle de la Nouvelle-Écosse. Près des deux-tiers de leur commerce se font au Canada. Nous leur vendons environ $44,000,000 de marchandises manufacturées chaque année et nous importons, à peu près pour autant, de leurs produits tropicaux. Nous y avons déjà investi des capitaux considérables, en sorte que l'avenir de cette nouvelle fédération dépendra beaucoup de notre coopération. Les nations blanches du Commonwealth britannique sont maintenant en minorité, cinq contre six de couleur, ces dernières étant ensemble de beaucoup plus populeuses. La dernière venue, qu'on appelle *la petite sœur brune*, mérite toutefois d'être chaleureusement accueillie dans la grande famille à laquelle est plus ou moins lié le sort de notre pays.

La vie catholique

Le Cycle de Pâques commence

Avec le Dimanche de la Septuagésime, nous entrons dans la deuxième partie de l'Année ecclésiastique, mettant en lumière le Mystère de la Rédemption. C'est donc le Cycle de Pâques qui commence. Ce n'est pas encore le Carême, mais comme un signal qu'il est proche... Nous devons freiner dans nos courses de fêtes, qui ont fait dévaler nos désirs et notre existence tout au long des voies de rêves et d'amusements... Nous devons nous recueillir encore davantage, afin d'entrer de plein pied dans la grande Quarantaine qui nous conduira au radieux matin de Pâques où nous devons ressusciter, spirituellement, avec le Christ. Et pourtant, combien pensent avec la Liturgie ? Combien vivent leur foi en plénitude ? Des jouisseurs à tout crin, à plein temps, comme l'on dit (et qui deviennent de si belles loques d'humanité, en peu d'années), il y en a toujours eu, et il y en aura toujours... Mais combien de faibles, par millions, partout, et qui n'attendent que le secours d'un ami, d'une prière, d'une parole, pour combattre du bon côté de la barricade... Combien d'irréfléchis, pas méchants du tout, et qui attendent qu'on les aiguille sur la bonne voie... C'est l'année du Centenaire des Apparitions à Lourdes : une année de grâces sans nombre, pour le monde, une année où la paix pourra être achetée par tous ces sacrifices, ces prières, ces aumônes... Pie XII nous a demandé de lutter à fond contre le matérialisme... Il ne faut pas que sa voix parle dans le désert... Il faut que la réaction commence, sans tarder, avec tous les moyens de la propagande... Pourquoi les techniques de diffusion ne travailleraient-elles pas à fond pour le Christ, comme elles ont trop souvent hélas ! dans le passé, œuvré contre Lui et Sa loi d'amour ? — **Roger BRIEN**

Les mots qui vivent

— Il n'y a rien, parmi les hommes, de plus estimé que la droiture. On tend la main et on donne confiance à l'homme loyal. — M. J. GUIBERT, S.S.

La voix du peuple

Opinions de nos lecteurs

Que le bien tue le mal

Montréal, 13 janvier 1958.

Monsieur le Rédacteur,

Une autre offensive qui, cette fois-ci, semble plus sérieuse contre les publications obscènes semble entreprise dans Montréal. Il faut non seulement nous en réjouir mais coopérer avec les autorités civiles et religieuses. L'étalage cru, soit par des textes ou des images, de récits de crimes et d'histoires de sexualité, est une des plus grandes contributions à l'immoralité. Le devoir de tout citoyen bien pensant est de se constituer militant de cette campagne d'assainissement moral. Parmi les moyens de coopération, il en est un à la portée de tous. Il s'agit de se faire les propagandistes des bonnes publications. Si lecteurs et lectrices étaient plutôt friands de saines lectures, aucune de ces sales feuilles ne pourrait subsister à Montréal ou ailleurs. C'est parce que ces petits hebdomadaires libidineux se vendent comme des petits pains chauds que des journalistes peu scrupuleux en font leur gagne-pain. Que la clientèle achète de préférence les bons journaux et l'épuration va s'opérer automatiquement. Mieux que cela, ces mêmes gens que l'on qualifie de pervertisseurs des âmes vont se mettre à écrire dans le sens du bien. Au fond c'est une affaire d'offre et de demande. Mais pour que la demande soit dans l'ordre du bien, il faut que les bons se réveillent et se montrent au grand jour. C'est-à-dire qu'ils fassent voir non pas tant leur personne mais la vérité qu'ils incarnent. C'est l'action du levain dans la pâte qu'il importe de stimuler. Dans le présent cas, il s'agit pour les bons de lire et d'inciter leur entourage à lire les bonnes publications. La cause du bien n'est pas seulement celle de l'autorité, mais elle est la cause de tous. Par conséquent, à nous tous de la faire triompher. Le bien, quand on sait en tirer parti, a un pouvoir d'attraction capable de rivaliser avantageusement avec le mal. Autrement, ce serait désespérer du triomphe de la vérité qui pourtant est la seule force salvatrice du monde.

Alfred MARCOTTE

4559 ouest, St-Jacques, Montréal.

★ ★ ★

Dans l'arène fédérale

La **Patrie**, Montréal.

Le nouveau chef national du parti libéral jugera-t-il bon de provoquer bientôt des élections générales ? C'est à lui d'en décider. Jusqu'ici l'Opposition n'a pas voulu poser la question de confiance, à la Chambre des Communes. On a voulu donner **fair play** à l'équipe présidée par M. Diefenbaker, mais le temps paraît venu de mettre fin à l'attitude prise par les Libéraux qui disent avoir voulu permettre au nouveau gouvernement de remplir les promesses faites par les Conservateurs au cours de la campagne électorale qui s'est terminée par le verdict populaire du 10 juin dernier. Les Oppositionnistes réunis sont plus nombreux que les députés ministériels. C'est une anomalie. Jusques à quand pourra-t-elle durer ? Le premier discours prononcé par le nouveau chef libéral M. Pearson, nous porte à croire que l'Opposition parlementaire sera désormais plus agressive. Il est probable que le gouvernement profitera de l'occasion pour déclencher des élections dans l'espérance d'accroître ses forces. Quoi qu'il en soit, les yeux du peuple sont fixés sur Ottawa.

Ottawa, 17 janvier, 1958. **Pierre V.**

Paroles de la Bible

— Quand le Seigneur vous aura donné le pain de l'angoisse et l'eau de la détresse, celui qui t'instruit ne se cachera plus et tes yeux verront celui qui t'instruit. Tes oreilles entendront ces paroles retentir derrière toi : « C'est le chemin, suivez-le », que vous alliez à droite ou à gauche. Tu trouveras impurs le placage d'argent de tes idoles et le revêtement d'or de tes statues. (Is 30, 20-22). (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Instantanés FÉMININS

par SUZANNE PIUZE

Mme Diefenbaker "femme de l'année"

Le titre de "femme de l'année", décerné par l'association B'Nai B' Rith pour l'année '58, est allé à Mme John G. Diefenbaker, épouse du premier ministre du Canada, en reconnaissance de sa participation au bien-être de futurs citoyens du pays. La décoration lui a été remise au cours d'un déjeuner du groupement, qui eut lieu à Toronto, sous la présidence de Mme Saul Nisker.

Accompagnée de sa fille, Mme Donald Weir, la récipiendaire s'est montrée émue de l'honneur qui lui échoit. Elle a parlé avec éloge du merveilleux voyage, fait en Israël en compagnie de son époux, durant la saison '54. "Ce fut une aventure extraordinaire", dit-elle, "que je considère comme un enrichissement, à tous les points de vue."

En remettant le prix à Mme Diefenbaker, Mme Philip Bloom, présidente du chapitre féminin de ce groupement pour le conseil de l'est canadien, a déclaré : "Il doit y avoir aujourd'hui plusieurs hommes et femmes qui vous doivent leur succès dans la vie et ce, grâce au dévouement que vous avez manifesté alors qu'ils étaient enfants."

Au profit d'un fonds de bourse

La collection de printemps de l'Association des couturiers canadiens sera présentée, sous les auspices de la Société des Femmes universitaires de Montréal, le lundi, 3 février, à 8 h. 30 p.m. à l'hôtel Windsor. Les profits de ce défilé seront versés au fonds de la bourse d'études de la Société.

Toujours à l'honneur

La duchesse de Windsor, reconnue comme étant l'une des femmes les mieux habillées d'Europe et d'Amérique, voit son nom briller au palmarès des femmes chics de l'année '58. C'est, du reste, un honneur qui lui revient d'une saison à l'autre, et auquel elle doit être habituée. Néanmoins, puisque l'épouse du duc de Windsor est on ne peut plus féminine, ce titre doit flatter agréablement sa vanité de femme. En outre, un tel honneur ne nuit jamais au prestige d'une élégante, qui fréquente les salons les plus sélects de Paris...

Nous voyons ici madame la duchesse, vêtue d'un superbe deux-pièce de fin lainage beige, rehaussé d'un large col de renard miel et ambre. Pour accompagner ce costume (dont la jupe cache à peine le genou), des accessoires taupe ou brun Dior et un turban de velours, découvrant la racine des cheveux.

Cette photo a été prise à la porte de la résidence des Windsor, à Paris.

La duchesse de Windsor

Hartnell lance son "prêt-à-porter"

Le couturier de la reine, Norman Hartnell, vient de lancer, en Grande-Bretagne, sa première collection de "prêt-à-porter". Il est entré dans le commerce de détail avec 27 modèles, qui ont été mis en vente dans les magasins à travers le pays.

Les tailleurs, portant l'étiquette "prêt-à-porter" de Norman Hartnell, sont vendus dans une enveloppe de plastique à des prix variant de $35 à $70.

La mode parisienne entre en jeu

Huit couturiers ont récemment présenté une sélection de modèles "prêts-à-porter", créations printemps-été 1958, devant les membres de la presse française et de nombreux acheteurs de province et de l'étranger. Il s'agit de : Carven, J. Griffe, J. Heim, Jean Dessès, J.-Lanvin-Castillo, M. de Rauch, M. Rouff et Nina Ricci.

Désormais, ces grands couturiers ajouteront à la "couture création" — réservée à leur clientèle et à la vente pour la reproduction des modèles prototypes, une nouvelle activité. Le "prêt-à-porter création" étant la transition entre la haute-couture et la confection. Et, deux fois l'an, ces maisons offriront une sélection des modèles conçus spécialement pour être distribués par les détaillants.

Parmi les points saillants de cette première collection, mentionnons les robes sacs diversement interprétées, avec manteaux assortis ; les deux-pièces aux jupes étroites et aux vestes souples, agrémentées par des manches trois-quarts ; des robes coquetel courtes, où triomphent l'organza, la dentelle et le chiffon ; des robes estivales aux jupes larges à plis non repassés, dépourvues de manches et confectionnées dans de la toile, du surah, du coton satiné uni ou imprimé. Les couleurs dominantes sont : corail, citron, lilas, turquoise, coquelicot. Le blanc, le noir, le marine et le beige sont également à l'honneur.

ENSEMBLE CONSOLE

Chef-d'Oeuvre d'Art Architectural

→ 3 morceaux ←

IDEAL POUR VOTRE HALL — VIVOIR — SALLE D'ATTENTE — Peut servir comme table de téléphone ou peut être employé séparément dans votre vivoir. **Dessus en verre poli — Structure de fer forgé avec garnitures cuivrées.** Un ensemble de choix qui ajoutera à l'intérieur de votre foyer une atmosphère de modernisme. Miroir de fantaisie convenant à l'ensemble. Commandez immédiatement car à ce prix excessivement avantageux... ils s'enlèveront rapidement.

Valeur de $49.95

POUR SEULEMENT

$29.95

Exactement tel qu'illustration

$1 COMPTANT et par SEMAINE

Dimensions:

- MIROIR 15" x 30"
- TABLE 29" x 15" x 30"

LIVRAISON IMMEDIATE

Cependant à cause de la grande demande anticipée, nous demandons trois semaines pour compléter toutes commandes.

TELEPHONEZ VOS COMMANDES

WE. 3-8441*

Service de 24 heures à votre disposition

3735 ouest, rue NOTRE-DAME

2e arrêt d'autobus à l'ouest d'Atwater, juste à la porte.

MONTREAL

POSTEZ CE COUPON

VENEZ, TELEPHONEZ **WE. 3-8441***

Veuillez me faire parvenir un ensemble console tel qu'annoncé à $29.95. Ci-inclus montant total $ ..... Ci-inclus dépôt de $ ..... C.O.D. la taxe de 2% ou 5% ..... Je paierai la balance $ ..... par semaine ou $ ..... par mois. Aucune surcharge si payé en 60 jours.
(Ecrire en lettres moulées, S.V.P.)

Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Tél. .....
Ville ..... Comté ..... Prov. .....
J'ai déjà un compte chez Laliberté No .....
Nom de la Cie qui vous emploie .....
Adresse de la Cie .....
Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐ Station .....
Assurez-vous que le coupon soit lisible ou écrivez-nous S.V.P.

PA. 26-1-58

La Liberté

OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 H. 30 — FERME LE SAMEDI A 6 HEURES

En canot par-dessus glaces et trous d'eau pour sauver une femme mourante

(par Jacques TREPANIER)

QUEBEC — "Docteur, nous venons vous chercher pour l'île !" Voilà un mot que les enfants de feu le docteur J.-E.-A. Cloutier, du Cap St-Ignace, ont souvent entendu prononcer au foyer du médecin qui était reconnu pour ne jamais refuser d'aller visiter les malades, par n'importe quel temps, l'hiver, à l'Ile-aux-Grues située à quelques milles au large du Cap.

Le récit qu'en a déjà fait le Dr Cloutier au club Richelieu-Montmagny, il y a quelque dix ans, vaut la peine d'être rappelé aujourd'hui alors qu'à Québec l'on parle beaucoup de la course en canots à glace qui sera le clou des événements du Carnaval d'Hiver de Québec, une classique dans laquelle "La Patrie" sera encore représentée comme par les années passées.

Le seul moyen de communication l'hiver, entre la terre ferme et les îles du Bas Saint-Laurent, c'est le canot à glace et le Dr Cloutier, en bon médecin de campagne qu'il a été jusqu'à ces dernières journées de pratique active de la médecine, a bravé les coups de "nordet", les îlots de glaces flottants, les bourrasques de neige, pour se rendre au chevet des malades.

Les canotiers qui le conduisaient couraient les mêmes dangers et ce sont les fils de ces derniers en bonne partie que des milliers de spectateurs applaudiront, le mois prochain, lorsqu'ils suivront les péripéties de la course en canots à glace entre Québec et Lévis.

Des canotiers qui allaient le chercher, un dimanche matin, il y a 25 ans de cela, alors que le mercure marquait 16 degrés sous zéro et qu'un "noroît" de 35 milles à l'heure charroyait une neige fine et piquante, le Dr Cloutier faisait la description suivante :

"Ce matin, ces hommes ont toute la partie supérieure du corps couverte de givre. On croirait qu'ils portent une riche toison de duvet. Quant à leurs salopettes et à leurs chaussures, vous diriez qu'elles ont trempé dans un bain de cire. Lorsque vous rencontrez un groupe d'hommes accoutrés de la sorte, vous avez à faire à un équipage de canotiers."

Ces hommes portent de "longues bottes de boeuf avec jambières en veau étroitement serrées aux genoux, de lourds grapins de fer forgé, solidement attachés à leurs pieds par des courroies de cuir. Dans leurs bottes s'enfoncent des salopettes en grosse toile brune ou noire. Ce tissu serré coupe bien le vent et l'eau y glisse comme sur le dos d'un canard. Un court gilet en le Mardi Gras.

LE Dr J.-E.-A. CLOUTIER

cuir ou un mackinaw endossé pardessus plusieurs chandails habillent leur torse. Leur tête est encapuchonnée dans des bonnets à oreillettes ou bien sous de chaudes calottes de fourrure."

UN CAS D'URGENCE

On venait chercher le docteur pour revoir une patiente de l'île qui avait rechuté : "Une pauvre petite mère de 4 enfants qui avait accouché deux semaines auparavant et qui avait fait une grande hémorragie. Certainement, son cas devait être grave." Le docteur décide de partir pour l'île avec l'équipe composée d'Emile Vézina, des frères Normand, Narcisse et Fénelon, et Amédée Coulombe.

Le canot de 14 pieds est une solide embarcation toute bordée de chêne pesant cinq ou six cents livres. Sa quille est ferrée d'une lisse d'acier de 8 pouces de largeur au centre. Le docteur prend place dans le canot en avant du timonier.

Dès le départ, le canot rencontre du frasis, une bande de fausse glace empilée. Les canotiers enfoncent jusqu'aux genoux dans la glace faible, les deux pieds dans l'eau glacée. Pour démarrer, il faut donner au canot un fort mouvement de roulis. Enfin, le canot vogue en eau libre et avance dans un épais brouillard. L'équipage est impuissant à choisir sa route. Il faut s'en rapporter à son flair et à la Providence.

CHAMP DE GLACE

"Nous tombons dans un champ de glace fine. Amédée saute à cheval sur l'avant, les jambes en dehors du canot, s'agrippant des mains à une barre, il casse la glace avec ses pieds pédalant à reculons. La glace devient plus résistante ; Amédée se jette de côté, marche sur la glace qui cède à chaque pas. Un autre homme se jette à son tour de l'autre côté et, à deux, ils soulèvent l'étrave qui retombe et s'ouvre un chemin dans le champ de glace. Un trou d'eau, tout le monde rembarque. Le vent est terrible ; comme on ne voit pas à 25 pieds en avant, on ne sait pas l'étendue du trou qui peut être immense et la mer qui peut devenir mauvaise."

Le canot frappe un autre champ de glace, ce dernier plus solide. Le docteur, qui est gelé dans le fond du canot, en profite pour descendre et courir sur la glace en dérive pendant que les canotiers traînent le canot sur une neige rude. L'équipe arrive devant une nouvelle pièce d'eau.

Mais la mer a grossi. On doit être aux approches du banc de Beaujeu. Emile Vézina a conscience d'être responsable de la vie de cinq hommes. "Un faux mouvement, une distraction peuvent nous faire embarquer un coup de mer et qui sait. Emile n'a plus même le temps de surveiller ses joues qui gèlent. Je les lui frictionne de mon mieux, mais le froid prend le dessus. Le brouillard est plus dense que jamais."

Le canot arrive à une nouvelle batture. "Cette batture est large, hérissée de glaces entassées en tout sens. Vous vous demandez comment les hommes réussiront à tirer l'embarcation à travers tous ces embarras. Mais la vigueur de leurs bras et leur courage viennent à bout de tout...

DIEU LA GUERIT

"Encore un trou d'eau. On s'y jette bravement. Après une course de 5 minutes sous la rafale, une légère éclaircie nous laisse voir distinctement un arbre. Emile cherche un endroit propice pour accoster. Puis, nous touchons les remparts. Médée, d'un bond, les escalade. Ils m'aident à grimper la falaise de glace. A mon tour, je leur donne un coup de main pour y haler leur canot et, pendant qu'ils le traînent à terre, je m'achemine avec peine vers les habitations où nous arrivons exactement trois heures après notre départ."

Le Dr Cloutier terminait son récit sur une note réconfortante : "Pour donner satisfaction à ceux qui veulent tout savoir, je leur dirai volontiers que ma chère petite malade ne mourut pas. J'appliquai les remèdes et Dieu la guérit."

Encore aujourd'hui, c'est de cette façon qu'on voyage l'hiver entre la terre ferme et les îles du Bas de Québec. Et ce sont des canotiers d'aujourd'hui que l'on verra à l'oeuvre dans la course en canots de glace, beau temps, mauvais temps, entre Québec et Lévis, le dimanche qui précédera

(Fednews)

LA TELEVISION SCOLAIRE — Environ 1,000 écoles de Grande-Bretagne profitent actuellement des programmes académiques fournis à la télévision par la BBC, les jours de classes, mais seulement dans l'après-midi. Le but n'est pas de remplacer les instituteurs, mais de compléter leur enseignement dans les domaines où les images sur l'écran peuvent aider à une meilleure compréhension des sujets enseignés. Il ne s'agit encore que d'une expérience destinée à faire connaître les possibilités de la télévision dans l'enseignement.

THEME MONOCHROMATIQUE nouveau qui pare d'un éclat vermeil le deuxième acte de la comédie de Marcel Pagnol, Topaze, dont la reprise connaît actuellement beaucoup de succès au Théâtre-Club de Montréal. Monique Lepage, premier rôle féminin, paraît ici vêtue d'un imprimé de léger nylon rose incarnat, création de Raoul Jean Fouré, président de l'Association des couturiers canadiens. Le mobilier, style Louis XV, oeuvre de Michel Ambrogi, complète le décor unicolore.

les chemins de la BEAUTÉ

(par Lyse ROSSIGNOL)

Dans cette chronique, il nous fait plaisir de résoudre vos problèmes de beauté. Aux lectrices qui nous font confiance nous demanderions d'indiquer leur âge et de signer d'un pseudonyme. Veuillez adresser vos lettres comme suit : Mme Lyse Rossignol, les chemins de la beauté, journal "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal 18.

Myope — Je suis une jeune femme de vingt-trois ans. Je porte des lunettes depuis l'âge de seize ans. Comme la plupart des femmes j'aime paraître le mieux possible. J'aimerais beaucoup m'acheter des "verres de contact". J'hésite, premièrement parce que je ne sais pas combien coûtent des verres de bonne qualité, sans exagérer, car je n'ai pas d'argent à gaspiller. Deuxièmement je me demande si c'est difficile de s'habituer à porter cette sorte de verres, et s'il faut changer souvent, c'est-à-dire à tous les deux ou trois ans ; ou si je pourrais les porter plus longtemps que cela, car ce n'est pas une dépense ordinaire. Je vous serais reconnaissante si vous vouliez bien me répondre, car j'habite la campagne et ce n'est pas facile pour moi de me déplacer.

Réponse — J'ai consulté pour vous un spécialiste de la vue. Voici les renseignements qu'il a eu l'amabilité de me communiquer : le coût de ces verres de contact peut varier entre $150 à $200. Le prix est assez considérable à cause des nombreuses séances d'ajustement qui peuvent se multiplier jusqu'à neuf sessions, à cause des changements inévitables de la vue, ces verres ne peuvent plus vous donner satisfaction après trois ans. Il faudrait donc les changer, mais à ce moment le coût serait légèrement moins onéreux. Nombreuses sont celles qui s'adaptent très vite à ce genre de verres, par contre d'autres en sont fortement incommodées par une légère irritation de l'oeil. Seul, un bon spécialiste de la vue pourrait vous donner les renseignements exacts. Je me permets de vous donner, dans ces grandes lignes seulement, quelques indications qui vous guideront tout de même, je l'espère.

Il ne faudrait pas cependant vous désoler si vous ne pouvez pas vous payer ce luxe, de plus en plus, de nos jours on prend plaisir à porter des lunettes, les montures sont tellement coquettes et originales. Lorsqu'elles sont choisies avec tact et goût, elles donnent un genre, un caractère à la figure.

Colombe — Je suis une jeune maman de 21 ans. Après la naissance de mon enfant mon ventre est resté difforme, ce qui me déplaît beaucoup. Voulez-vous me donner un exercice qui le rendrait plat. Est-ce vrai qu'une tasse d'eau chaude, le matin pourrait m'aider ? Voulez-vous me dire tout ce qu'il faut faire pour avoir une belle peau douce. J'ai essayé toutes sortes de crèmes et rien n'y fait.

Réponse — La qualité spécifique du muscle est l'élasticité ; un ventre bien musclé peut se laisser distendre au cours de la grossesse et reprendre ensuite sa dimension normale sans qu'aucune déformation soit notée. Il faudrait donc rééduquer les muscles et s'astreindre quotidiennement à la culture physique. Certaines mamans sont privilégiées après plusieurs maternités elles conservent leur taille de jeune fille, mais elles sont rares. Vous me permettrez de profiter de votre question pour recommander aux futures mamans de prendre certaines précautions qui ne sont pas superflues ; deux ou trois fois par semaine pendant la grossesse, elles devraient enduire l'abdomen de lanoline et faire pénétrer en frictionnant doucement, recouvrir ensuite d'un linge fin et laisser imprégner toute la nuit. Une ceinture résistante, bien ajustée, portée durant le jour maintiendra solidement le ventre et ce détail ne devrait pas être négligé. Elles consulteront aussi leur médecin pour connaître les mouvements d'assouplissement à exécuter durant l'état de grossesse.

Voici un mouvement de culture physique efficace que vous devrez faire tous les jours. Assise sur le sol, les jambes réunies et bien allongées, posez vos mains à la nuque, touchez vos genoux avec votre front, redressez-vous en renversant vos épaules vers l'arrière et recommencez au moins vingt fois. Dans la même position, toujours les mains à la nuque, touchez le genou droit avec le coude gauche et le genou gauche avec le coude droit. Redressez-vous à chaque mouvement, coudes en arrière, ne soulevez pas les jambes et essayez même de toucher le sol à l'extérieur du genou, avec votre coude. Je ne vous recommande pas une série d'exercices compliqués, mais ces deux mouvements bien exécutés, devraient raffermir les muscles de votre abdomen au bout d'un mois. Un verre d'eau chaude additionnée d'un demi ou d'un citron, aidera à dissoudre la graisse mais vous ne devez pas négliger la culture physique qui est de première importance.

Que faire pour avoir une peau douce? La peau est le baromètre du fonctionnement organique. Si votre teint est brouillé il faudrait en chercher la cause interne: foie, reins, etc. L'alimentation joue aussi un rôle très important. Les crèmes entretiennent la souplesse de l'épiderme mais ne corrige pas le mauvais fonctionnement des organes vitaux qui provoquent cet état de la peau. Mangez donc beaucoup de fruits et légumes, buvez du lait et des jus de fruits, évitez les sauces grasses, les aliments riches, les pâtisseries et les sucreries qui sont les pires ennemis du teint. Si votre épiderme est sec évitez l'eau et le savon, employez de préférence une huile de bébé pour nettoyer votre peau. Faites de longues respirations au grand air tous les jours. Il suffit de sortir dehors quelques minutes et de respirer et expirer profondément. Voilà un traitement de beauté que trop de femmes oublient.

Chantal G. M. — Louise B. — Sophie de Jonquières. Auriez-vous l'amabilité de me faire parvenir votre adresse. Merci.

Luisa-Nichouette-Phyllis - Catherine et aux lectrices qui m'écrivent pour savoir leur poids normal, il me fait plaisir de publier un tableau suggéré par la division de la nutrition, Ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social :

Taille en Pi. — Po.	16-17 ans	18-19 ans	20-24 ans	25-29 ans
4' 8"	105	100	106	110
9"	107	103	108	112
10"	110	107	111	114
11"	112	110	113	117
5' 0"	115	114	116	119
1"	117	118	118	122
2"	120	121	121	124
3"	122	125	123	127
4"	125	129	126	129
5"	127	132	128	132
6"	130	136	131	134
7"	132	140	133	137
8"	135	143	136	139
9"	137	147	138	141
10"	140	151	141	144
11"	142	154	143	146

Vraie légende du Cou-Cou CHANCEUX

SAINT GEORGEN (Patron des Chanceux) était un riche Moine de noble famille. Surnommé St-Georgen le . . "Fabuleux Riche", Moine Forestier, possesseur du plus grand domaine de la Forêt Noire (Allemagne), fit "légation testamentaire" de cette Forêt Noire aux citoyens Sculpteurs qui se dévouaient EXCLUSIVEMENT à la sculpture des COU-COU "St-Georgen" le CHANCEUX pour la durée d'une génération entière.

AUCUN ARBRE de la Forêt Noire ou bois de celle-ci ne peut sortir de son domaine par "Légation consacrée" exclusivement à la sculpture de ces fameux COU-COU St-Georgen "Porte-Chance" et (Préveneur de Fléaux et de Malheurs) dans la vie de ceux qui ont une confiance irrévocable à son COU-COU de l'éternelle Bonne Destinée à son Foyer.

La FAMEUSE "PREDICTION" de ST-GEORGEN (Patron des Chanceux)... Quiconque possédera dans son foyer mon "Porte-Bonheur" COU-COU (Guitariste) et touchera mon bois de "Ma Forêt Noire" et montera les 3 poids (cocottes) matin et soir avec confiance à tous les jours, finira par être comblé de Chance, Prospérité, Santé et Joie de Vivre et de Succès "attendus" et "inattendus" dans ses aspirations modérées.

ST-GEORGEN, de la FORET NOIRE *(Patron des Chanceux)*

ST-GEORGEN

DE LA FORET NOIRE

Rions...! avec Dame Chance de la Forêt Noire

Peut-être que "Dame Chance" de la "Forêt noire" d'Allemagne peut vous projeter ses reflets de "Bonne chance" comme depuis un siècle en Europe avec le fameux TALISMAN Cou-Cou (St-Georgen), "patron des chanceux" ainsi qu'à tant d'autres qui ont été comblés... Surveillez votre tour — sans hésiter.

- GUITARISTE-CHANTEUR
- SONNEUR D'HEURES ET DEMIES

MODELE 3 OISEAUX

16" haut, 12" large — et plus grands modèles jusqu'à 50" de haut

avec

JOLIE CYMBALE

(autres styles grandioses)

SCULPTURES PROFONDES

- 3 oiseaux (Amoureux)
- Bambino (Chevreuil et Ecureuils)
- Chevreuil et Chaperon Rouge
- Motif de Chasse (dans sa splendeur)
- Le Renard et la Vigne (Fable de La Fontaine)
- L'Aigle et le Nid • Le Cerf
- Moulin de la Forêt Noire
- Chalet de la Forêt Noire
- Les Danseurs • Les 3 Castors

— HEUREUX PRESAGES —

• J'ai positivement plus confiance au "Patron des Chanceux" St-Georgen, avec son Cou-Cou "Porte-Bonheur" qu'à tous les dictons et Horoscopes. J'ai eu de plaisantes surprises inattendues depuis que j'ai cette belle Horloge Cou-Cou Talisman. Elle est pour moi un Vrai "Porte-Bonheur et Chance" inséparable. Réf. No 39 — Montréal

• Je vous ai promis mon mot et le voilà. Votre fameux Cou-Cou "Porte-Chance" a été une révélation pour mon mari et moi. Drôle de hasard : j'ai gagné $2,700 sur un billet de sweepstake 14 jours après avoir versé mon dépôt-acompte de $5 pour mise de côté. Je suis enchantée de ce Coucou-Guitariste ainsi que mes amies. Attendez leur visite au Palais du Commerce, tandis que vous venez de recevoir un beau choix avec de belles mélodies. Guitares assorties. Réf. No 202 — Sherbrooke

• Je suis passée à votre Galerie du Cou-Cou, au Palais du Commerce il y a 10 jours, choisir mon Cou-Cou Chanceux, en donnant $5.00 comme dépôt pour "mise de côté". On aurait dit que "Dame Chance" me courait de suite... avec ma carte de membre "Galerie des Chanceux".

• Trois jours après je vendais ma propriété "dure à vendre", à beaucoup meilleur prix que je m'y attendais. Votre Cou-Cou (St-Georgen) "Porte-Bonheur" va me suivre pour le reste de mes jours, vous pouvez en être assurés. Réf. No 49 — Montréal

• Cela s'est certainement réalisé dans mon cas : posséder ce Cou-Cou (St-Georgen) est chanceux. Depuis que j'ai ce puissant Talisman dans mon foyer. J'ai eu la position tant convoitée à $90.00 de plus par mois. Je conseille à mes amis cet inséparable compagnon "Porte-Bonheur" de St-Georgen. Il est puissant. Réf. No 141 — Trois-Rivières

• Je n'avais jamais songé au hasard. Depuis que j'ai votre Cou-Cou (St-Georgen) j'ai gagné à deux tirages — soit $3,400 et une télévision. Il s'est payé vite. Les tirages m'intéressent beaucoup évidemment, je me sens instinctivement chanceux. Réf. No 98 — Hull

• Je n'y croyais pas, mais je voulais absolument une vivante Horloge Cou-Cou "Porte-Bonheur" pour la gaieté au foyer. Mais à ma grande surprise, je fus nommée héritière inattendue d'un de mes parents pour une rondelette somme de $9,000. Ce Cou-Cou est fabuleux Réf. No 178 — Montréal

• Il y a certainement un charme d'attaché à votre Cou-Cou (St-Georgen) et il doit être un grand réconciliateur. La paix règne au foyer depuis que nous l'avons. Attendez ma visite, je veux m'en faire réserver 4 de suite pour cadeaux exclusifs "Porte-Bonheur". Réf. No 42 — Sorel

• En passant par Votre Galerie du Cou-Cou (Musical) il m'a pris un désir impulsif de faire partie de Votre Galerie des Chanceux. J'ai déposé $5.00 comme dépôt initial, acompte sur mon futur Cou-Cou "Chanceux" (St-Georgen). Voilà donc que j'ai maintenant deux prétendants. Je suis toute confuse car je n'étais pas habituée à cette poussée romanesque : très amusant, n'est-ce pas ? Réf. No 197 — Cornwall, Ont.

• Ci-inclus mandat-poste de $5.00 pour ma carte de Membre de la Galerie des Chanceux. Il est entendu que mon $5.00 inclus est un acompte en déduction sur l'achat de mon cou-cou (chanceux) au prix du gros.

• Ma belle-soeur a ce fameux Talisman, et depuis, elle a gagné une jolie auto décapotable à un tirage et mon frère a une nouvelle position à salaire presque double. Mallez-moi circulaire pour faire mon choix et le prix que je veux payer. Réf. No 407 — Québec, Qué.

LES PLUS BELLES MELODIES ETERNELLES TELLES QUE :

★ Les belles valses "immortelles" de Strauss
★ Le Danube Bleu
★ Le Vin, les Dames et les Chansons
★ Lily Marlene ★ I Love You Truly
★ Oh mon Papa ★ La Vie en Rose
★ Berceuse de Brahms
★ Bonne Fête à Toi
★ Rhapsodie Suédoise
★ Moulin Rouge ★ Tango Bleu
★ La Petite Diligence
★ La Veuve Joyeuse
★ Bonsoir Mon Ami ★ Limelight
★ Et plusieurs autres mélodies inoubliables . . . .

LE NOUVEAU **2 PORTES** (Guitariste et Oiseau CHANTEUR d'heures)

3 COCOTTES (poids) et SERENADES s'ensuivent

AUTRES PETITS **COU-COU** (sans guitare) pour petit cadeau Prix à partir de **$14.75**

Demandez notre circulaire et nos bas prix pour sa grande qualité exclusive.

Faites-vous UN VRAI UNIQUE **CADEAU**

Eternel pour votre foyer et famille

Couleurs : ☐ Naturel ☐ Brun ☐ Chamois ☐ 2 tons ☐ Brun clair ☐ Multicolore

MALLEZ CE COUPON AVEC $5.00 DE DEPOT ET SAUVEZ $10.00

☐ JE VEUX sauver $10.00 en faisant ma "mise de côté" de suite.
Ci-inclus mon $5.00 dépôt-acompte à DEDUIRE sur le prix régulier.
J'irai au Palais du Commerce le choisir d'ici peu de temps.
☐ Envoyez-moi votre circulaire illustrée pour faire mon choix à l'avance.

Veuillez m'envoyer gratuitement ma carte de membre "Galerie des Chanceux"

(POUR QUEBEC : 221, 4e RUE (Limoilou) Québec — LA. 3-7621)

GALERIE du COU-COU
(CHANCEUX ST-GEORGEN)
PALAIS DU COMMERCE
1600, rue Berri
(local 3, sous-sol)
Montréal, Qué., Can.

Appelez et nous vous le ferons entendre au téléphone.

VI. 5-5770

Distributeur exclusif pour le Canada et U.S.A.

GALERIE DU COU-COU

CHANCEUX (St-Georgen) GUITARISTE MUSICAL

CHANCEUX pour celui qui le DONNE et CHANCEUX pour celui qui le REÇOIT.
Un puissant et formidable CADEAU TALISMAN, PORTE-BONHEUR inoubliable.

HORLOGE-GUITARISTE, A LA MODE, LA PLUS MODERNE AU MONDE

le Courrier JUDICIAIRE

par HERVÉ LÉPINE

La police et la Cour apprécient la franchise de l'accusé et il est libéré

Lorsqu'un individu est accusé d'un délit criminel, il ne doit pas s'énerver, mais confier à son avocat tous les détails de l'affaire. La moindre déformation des faits, dans un moment de frayeur ou d'affolement, même à la police, peut porter atteinte à la crédibilité du prévenu et compromettre l'issue de son procès.

Il est bien naturel et presque logique de mentir un peu sur les faits pour nier ou diminuer sa faute et sa responsabilité. C'est humain mais c'est dangereux. Combien de gens se sont aperçus sur le tard que s'ils n'avaient pas compliqué les faits d'un mensonge, ils n'auraient pas eu d'ennuis avec la justice !

Pour avoir déclaré toute la vérité d'abord à la police et ensuite à son avocat, André Dupuis vient d'être honorablement libéré par le juge Redmond Roche, dès l'enquête préliminaire. Il était accusé d'avoir recelé des jouets évalués à $1,000. C'étaient des trains électriques et autres jouets mécaniques recueillis par une société charitable pour être distribués à des petits malheureux au cours d'un dépouillement d'arbre de Noël.

Le juge REDMOND ROCHE

Le 20 décembre, dans la matinée, deux hommes se présentent au domicile de Dupuis et demandent à louer son garage à l'arrière de sa maison. Le marché est conclu et Dupuis leur remet la clef. Dans l'après-midi du même jour, l'association charitable charge un camion de tous ces jouets et s'apprête à les transporter dans la salle où aura lieu la fête enfantine de Noël. Mais le camion et son contenu sont volés. Le 23 décembre, le sergent-détective Jean-Jacques Parizeau, de l'escouade des enquêtes spéciales, localise ce garage et récupère les jouets volés.

Le détective Parizeau et ses confrères mettent aussi la main au collet de deux hommes qui sont présentement inculpés devant les tribunaux pour avoir accompli ce forfait. Les limiers, malgré les protestations d'innocence de Dupuis, l'arrêtent comme complice et logent contre lui une accusation de recel pour avoir permis l'entreposage des jouets volés dans son garage.

André Dupuis, débardeur, est un brave père de cinq enfants qui gagne honorablement sa vie. Il s'empresse de retenir les services de Me Jean-Paul Massicotte qui n'a pas de difficulté à obtenir un cautionnement lors de la comparution de l'accusé. Puis vient l'enquête préliminaire où l'avocat de la police doit prouver qu'il y a matière à procès et qu'il y a un doute contre l'accusé. Lorsqu'il y a doute à l'enquête préliminaire, la présomption est contre l'accusé, alors qu'au procès le doute joue en faveur de l'accusé.

Au cours de sa première entrevue avec son avocat, André Dupuis a dit la vérité sur ce qui s'est passé le 20 décembre. Dupuis affirme qu'il a loué son garage à des individus dont il ignorait les sombres desseins de vouloir dépouiller de pauvres enfants. Il n'a rien vu de ce qui avait été entreposé dans son garage. Il a révélé qu'il était exact que les détectives avaient trouvé quelques jouets cachés sous le lit paternel mais qu'il n'avait appris la provenance de ces jouets qu'au moment de l'enquête des limiers. On lui avait dit que c'étaient des cadeaux pour ses propres enfants et il les avait dissimulés sous son lit pour éviter que ses mioches les voient avant le jour de Noël. Puis Dupuis déclara à l'avocat que ce qu'il lui disait était la pure vérité et qu'il avait fait les mêmes déclarations à la police.

Me Massicotte s'est fié à la franchise de Dupuis et, dès l'enquête préliminaire, il s'est employé à prouver en contre-interrogatoire qu'aucun juge ou jury ne pourrait trouver l'accusé coupable. L'avocat de la défense s'est alors dit que si le sergent-détective Parizeau répétait la même chose dans la boîte au témoin, la plainte serait renvoyée.

Ici, Me Massicotte ne tarit pas d'éloges en faveur du policier Parizeau qui a si bien compris son rôle de policier et qui n'a pas cherché à déformer les faits et qui les a décrits tels que l'avait dit Dupuis. Le policier, tout comme l'avocat de la police, n'a pas de causes à gagner mais seulement la justice à éclairer. M. Parizeau savait très bien qu'en répétant la version de Dupuis, qu'il ne pouvait contredire, il établissait l'innocence de l'accusé. Le policier révélait par son témoignage même que Dupuis n'avait ni la possession ni le contrôle de la marchandise volée. Donc il ne pouvait être trouvé coupable de recel.

Si Dupuis, au cours de la perquisition des policiers, avait fardé la vérité dans un moment de frayeur ou d'énervement, l'avocat de la police l'aurait sûrement amené à se contredire en Cour et c'est très mauvais pour un accusé même innocent et inquiet.

L'assurance-automobile obligatoire ne serait pas la vraie solution

NEW-YORK (BUP) — Les Canadiens désirant l'assurance-automobile obligatoire pourraient trouver matière à réflexion dans le fait que, depuis une vingtaine d'années, toutes les provinces canadiennes et 45 états américains l'ont rejetée. Actuellement, l'agitation en faveur de l'assurance obligatoire se concentre surtout en Ontario, où l'opinion publique s'est montrée indignée du nombre relativement petit de cas où il est possible de collecter des responsables des accidents les dommages accordés aux victimes par les tribunaux.

Mais les experts de l'association des compagnies d'assurances expliquent que la raison véritable de la situation dans la province la plus populeuse du Canada se trouve dans les lois ontariennes elles-mêmes, qui ne sont pas suffisamment claires et modernes relativement à la responsabilité financière. Par ailleurs, la province du Manitoba serait pourvue d'un organisme bien plus à date que celui de l'Ontario en ce qui concerne la responsabilité financière et supérieur à tout ce qu'on pourrait trouver en fait d'assurance obligatoire.

D'après les experts, les lois d'assurance obligatoire incitent les automobilistes à ne s'assurer que pour le montant auquel la loi les oblige, de sorte que le minimum devient un maximum dans la plupart des cas. Généralement, les polices pour des montants considérables sont prises seulement là où il n'y a pas de loi d'assurance obligatoire.

Le fonds d'Etat pour pourvoir au paiement des jugements de Cour non exécutés pour des raisons d'insolvabilité ou autres accomplit plus que n'importe quelle loi d'assurance obligatoire ne peut faire complètement dans tous les cas — c'est-à-dire qu'il protège contre les dommages causés par les automobilistes étrangers, contre les malfaiteurs au volant de voitures qui ne leur appartiennent pas, contre les responsables qui négligent d'arrêter après un accident et contre ceux qui négligent de s'assurer — et il y a toujours beaucoup de cas de ce genre.

Dans le New-Jersey, par exemple, si on ne parvient pas à faire payer les responsables en vertu d'un jugement de la Cour, le fonds paye jusqu'à $5,000 pour un individu ou $10,000 pour l'ensemble des victimes d'un accident. L'Etat se propose de doubler bientôt ces montants.

En vertu de la loi du Manitoba et des Etats américains qui ont une législation semblable à celle du New-Jersey, par exemple les Etats de New-York, du Maryland et plusieurs autres, tous les chauffeurs ou conducteurs impliqués dans des accidents doivent fournir la preuve qu'ils sont suffisamment couverts par des assurances, ou bien ils doivent verser un fort dépôt en argent au bureau du transport routier de la province ou de l'Etat. L'Etat de New-York, outre sa loi de l'assurance obligatoire, a une loi de responsabilité de ce genre.

Une personne impliquée dans un accident qui ne peut ni produire une police d'assurance adéquate ni un dépôt satisfaisant en argent ou en valeurs acceptables perd aussitôt le droit de conduire ou de posséder un ou des véhicules-automobiles.

Semblable loi de sécurité obligatoire incite la plupart des automobilistes à maintenir des polices d'assurance suffisamment élevées et à régler promptement toutes les réclamations pour les dommages qu'ils causent, afin de pouvoir conserver le droit de se servir des voies publiques.

Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 8258 rue DROLET 4 Montréal

Bilopage

BOUDIN ET CRETONS

SONT ARRIVES CHEZ VOTRE BOUCHER

DEMANDEZ-LES !

Vous ne pouvez battre cette offre nulle part!

VENTE POUR PROPRIETAIRES POUR 7 JOURS

FENETRES ALUMINIUM

TRANSFORMABLES HIVER-ÉTÉ

3 panneaux

1 MOUSTIQUAIRE

2 VITRES

SEULEMENT $19.95

• Minimum 4 fenêtres régulières D. H. jusqu'à mesures extérieures. • Toutes grandeurs 90 pouces combinés.

INSTALLATION FACULTATIVE

Magasinez et voyez par vous-même, comparez ces magnifiques fenêtres avec toutes autres offertes n'importe où. Comparez prix pour prix, caractéristiques pour caractéristiques. Convainquez-vous. C'est le PLUS FANTASTIQUE achat que vous puissiez faire ! Cette offre est bonne pour 7 jours seulement. Appelez immédiatement pour une démonstration gratuite chez-vous de ces fenêtres de qualité à trois rainures, fabriquées du meilleur aluminium refoulé, mettant en vedette la nouvelle "Action réversible" EXTRAORDINAIRE pour un nettoyage facile; vous permettant de laver les vitres extérieures et intérieures de l'intérieur de votre maison sans enlever les PANNEAUX.

• FAITES SUR MESURES GARANTIES POUR 5 ANS • APPROUVEES PAR CHMC.
• MEILLEURE QUALITE D'ALUMINIUM REFOULE A L'EPREUVE DE LA ROUILLE.
• VENTILATION DU HAUT ET DU BAS. SE FERME A N'IMPORTE QUELLE POSITION.
• MOUSTIQUAIRE D'ALUMINIUM. CALFEUTRAGE QUI DURE.

TERMES FACILES Pas de dépôt ni d'acompte requis

DEMONSTRATION GRATUITE A DOMICILE

Alstar Industries Ltd.

4, CH. MORRIS ST-LAURENT P.Q.

Tél.: RI. 7-6600

Lettre de Nice

En attendant le Carnaval dans la sieste ensoleillée

(Par Henri Dufresne, correspondant de "La Patrie", journaliste accrédité auprès du gouvernement de la République française.)

Le mois de janvier, à Nice, n'a pas encore sonné sa demie que l'on se croirait déjà au mois d'avril lorsque le soleil vient réchauffer, comme aujourd'hui, les flancs de ses maisons au pastel. Ici on aime les couleurs tendres: rose, vert pâle, jaune, etc., qui s'harmonisent bien avec les hauts palmiers. L'architecture, principalement celle des grands immeubles à appartements, d'une élégance qui n'exclut pas une charmante fantaisie, s'y prête bien. Avec leurs terrasses aériennes qui invitent à la sieste et leurs balcons peints comme des visages de poupée, elles nous font oublier, heureusement, nos maisons de rapport massives et carrées comme des boîtes d'allumettes. Ici on a vraiment le génie de l'architecture et l'on sait marier la couleur au soleil. Lorsqu'il fait chaud comme aujourd'hui, mais non pas une chaleur accablante comme celle de Miami, la **Promenade des Anglais** (sur le bord de la Méditerranée, comme vous savez) se couvre de flâneurs. Les uns se promènent en regardant le flot battre la grève; les autres se livrent aux baisers du soleil dans des chaises longues ou s'arrêtent à la terrasse d'un café pour siroter un pastis ou ingurgiter une bière.

* * *

La vie, dans ces conditions, est un peu végétative et devient même, n'en déplaise à cette mer bleue et à cette voûte d'azur, quelque peu monotone; disons le mot: fastidieuse. On aimerait parfois un changement de décor: une mer plus agitée (cela arrive parfois) et des embruns qui balayent avec une pluie de cailloux toute la Promenade et ses losanges de fleurs jusqu'au seuil même des palaces, où jouent des orchestres éclectiques. Vers 11 heures du matin, pour rompre cette euphorie languissante, un avion venu du ciel de Paris, apporte, sous le ciel bleu de Nice, les journaux de la capitale. Sur la Promenade, c'est aussitôt un remue-ménage. Des camelots (ou camelotes) s'amènent en criant: "Le Figaro", vient d'arriver par avion! L'"Aurore", vient d'arriver de Paris par avion!" Puis il y a le "Daily Mail" et d'autres journaux de Londres pour Messieurs les Anglais qui (cela remonte à l'ère victorienne, sauf erreur) ont mis la Promenade à la mode. Les quotidiens de Paris apportent toujours des actualités vraiment nouvelles: grèves symboliques de 24 heures ou grèves tout court; nouvelles hausses du coût de la vie, crise imminente à l'Assemblée Nationale et ainsi de suite! A part ça, comme nouvelles gaies, il y a les accidents, les crimes passionnels, les nouveaux sens uniques et les projets de Brigitte Bardot!

* * *

Si les villes sans histoire sont des villes heureuses, Nice doit l'être au-delà de toute espérance. Actuellement, c'est le calme plat. Le cinéma vous aide à digérer ce plat calme, sans oublier quelques boîtes de nuit qui s'inspirent de Paris et où, pourvu qu'on soit dans l'ambiance, on peut, sans violence, se laisser délester de son argent. Si j'étais lesté d'or, je pourrais m'immiscer dans les palaces et là prendre quelque nabab en filature, ce qui m'amènerait peut-être à des découvertes savoureuses. Mais je travaille pour un journal sérieux et je n'ai pas de **fric** (il faut bien que je parle le langage du jour, et puis, j'aime mieux ça que du **foin**). Ou encore (est-ce un pléonasme?), je pourrais aller à Monte-Carlo et faire sauter la banque de mon ami le prince Rainier au mariage duquel j'assistai. Ce serait une grosse nouvelle et j'aurais la chance de passer ma photo, mais là encore il faudrait aligner plusieurs billets de mille (j'entends des francs) pour apprivoiser la fortune, et encore ça n'arrive pas tous les jours. J'ai déjà gagné cinq mille francs sur le tapis vert de Monte-Carlo, mais c'était avec l'argent d'un autre! On n'est pas toujours bien servi par moi-même...

* * *

Cette tranquillité de Nice, c'est comme un point d'orgue après les réjouissances de Noël et du Jour de l'An. Mais déjà la Reine de la Côte d'Azur (vous avez reconnu N i c e?) se prépare au prochain carnaval qui est vraiment la grande saison. Bien que Sa Majesté Carnaval LXXIV n'arrivera dans sa bonne ville de Nice que le jeudi 6 février, on a commencé depuis plusieurs jours à décorer l'Avenue de la Victoire qui conduit à la Place Masséna qui deviendra pour une quinzaine de jours la Place du Trône. Cette année, Carnaval LXXIV sera placé sous le signe de "Prince du Tourisme", ce qui lui confère un aspect international. On sait que le Carnaval de Nice est célèbre, qu'il est devenu une institution et que ses défilés et batailles de fleurs sont d'une splendeur incomparable. Plus de 50,000 lampes multicolores illumineront l'Avenue de la Victoire et la Place Masséna. Les défilés comprendront plus de 40 chars allégoriques et 9 cavalcades (troupes de gens à cheval). Entre nous, il y aura de très jolies Niçoises qui, selon la mode du carnaval, danseront en sautillant sur ces chars allégoriques. Et alors ce sera v r a i m e n t le printemps, — printemps du coeur et printemps de la nature, — pour la Côte d'Azur. Les mimosas déjà fleurissent et l'on vend de très gros bouquets d'oeillets pour environ un dollar. Et les mouettes, ces gracieux oiseaux de mer, qui s'ébattent sur la plage par milliers, seront de la partie.

* * *

Les hivernants canadiens qui villégiaturent sur la côte ont parfois la nostalgie des neiges de chez nous et ils oublient alors le climat doux de la Côte, les sveltes palmiers et les mimosas couleur d'or. L'homme, ont dit les philosophes que je connais et même ceux que je ne connais pas, n'est jamais content, ce qui signifie qu'il n'est pas fait pour être heureux... sur terre. On ne se croit heureux (et encore cela s'oublie vite) qu'après une longue période de souffrance. Si la souffrance n'existait pas, on n'aurait pas la moindre idée de ce que peut être le bonheur. C'est une vérité de La Palice peut-être, mais dans la torpeur où je suis présentement, vous ne voulez toujours pas que je vous serve du Montaigne? A propos de Montaigne, vous avez sans doute appris (ou peut-être pas encore) que c'est au numéro 35 de l'avenue Montaigne que l'Ambassade du Canada (ci-devant numéro 72, avenue Foch) a déménagé ses **pénates**. Ce sera plus près du centre de Paris, dans le 8e arrondissement. L'avenue Montaigne s'appelait autrefois "l'allée des veuves" parce qu'elle était fréquentée par les voitures des veuves auxquelles, dit le Guide Bleu, "leur deuil interdisait de paraître en public". Aujourd'hui, c'est une des artères les plus chics de Paris, veuves ou non.

Recrutement de collectionneurs de monnaie

ST-HYACINTHE — La popularité de la science numismatique s'est accrue considérablement depuis quelques années. Dans le but de mieux faire connaître cette science, l'Association des Numismates de St-Hyacinthe a lancé depuis quelques jours une campagne de recrutement qui se terminera le 5 février prochain.

Les avantages de l'Association sont multiples. Ainsi, elle permet aux collectionneurs de se rencontrer en des réunions où ils ont la chance de faire des échanges de pièces, afin de compléter certaines séries. Ils peuvent aussi communiquer les résultats de leurs études ou de leurs recherches.

L'origine encore toute récente du mouvement permet d'y constater un essor grandiose. A St-Hyacinthe, l'Association a débuté le 15 décembre 1954 avec 5 numismates. Présentement, après trois années d'existence, le nombre est de 55. Le mouvement est dirigé par un président, assisté d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier, de trois directeurs et de trois membres du comité de publicité.

Tous ceux qui ont en leur possession des pièces de monnaie, médailles, jetons ou autres pièces ayant rapport avec la science numismatique, peuvent s'adresser à M. Denis Marcil, 2437 Dessaulles, St-Hyacinthe, Tél. PR 4-8501. Les personnes intéressées à devenir membres de l'association peuvent le faire en s'adressant à M. Marcil. La cotisation annuelle est d'un dollar, et ceci comprend le bulletin mensuel envoyé aux membres.

Les réunions ont lieu au Centre Notre-Dame de St-Hyacinthe, tous les premiers mercredis de chaque mois.

La toute nouvelle **ipana**
EST ARRIVÉE À
MONTRÉAL

PAS LE MOINDRE SOUPÇON DE MAUVAISE HALEINE AVEC LA NOUVELLE IPANA

...son goût caractéristique en fait foi!

La nouvelle Ipana, dotée d'un nouveau goût agréable et enrobée dans un nouveau tube attrayant, prévient la mauvaise haleine et ravive l'éclat de vos dents. Un seul brossage vous prouvera qu'Ipana au goût caractéristique nettoie votre bouche intégralement et purifie votre haleine toute la journée.

Ipana est la pâte dentifrice familiale par excellence ... les enfants raffolent de son bon goût. En outre, *elle protège plus que toute autre grâce au WD-9!* Procurez-vous la toute nouvelle Ipana et protégez vos dents et votre haleine neuf heures durant.

RECHERCHEZ LA ***NOUVELLE*** IPANA COIFFÉE DU BOUCHON ***GÉANT*** EXCLUSIF

Les prix vont-ils monter, même pendant la récession?

(par Conrad LANGLOIS)

On admet généralement que nous sommes entrés dans une période de récession, c'est-à-dire de ralentissement temporaire de l'activité économique, qui pourrait durer plusieurs mois ou même un an ou davantage ? Mais on se pose maintenant une autre question : les prix vont-ils continuer à monter, même en période de récession ?

Evidemment, pareille question serait susceptible d'étonner beaucoup de gens, si toutefois il restait possible de s'étonner, à notre époque, en matière d'économie politique, car tous les manuels disent que les prix et les salaires baissent quand les affaires ralentissent suffisamment.

La question revêt une grande importance, quel que soit, d'ailleurs, le point de vue qu'on adopte à ce sujet. Si les prix devaient continuer à monter, même quand les affaires vont mal, ceux qui prétendent que le rajustement aura du bon, en freinant une hausse trop rapide, seront bien désappointés, car à quoi servira un ralentissement industriel et commercial, si les prix et les salaires doivent continuer à monter indéfiniment ? Cela revient à dire que le "rajustement" ne rajusterait rien. Par ailleurs, ceux qui voudraient prévenir les crises à tout prix, même au risque du danger continuel d'inflation, pourraient peut-être trouver un motif d'encouragement dans le fait que les prix et les salaires monteraient, même en période de récession. Car les crises économiques prolongées n'ont-elles pas toujours été accompagnées d'une baisse continuelle des salaires et des prix ?

Sous un régime de libre concurrence, les prix et les salaires baisseraient sans aucun doute, en temps de récession, puisque l'offre dépasse alors la demande et que le marché tend à s'avilir. Mais il n'en est pas nécessairement ainsi, quand il existe des ententes ou des politiques de maintien des prix, que les syndicats ouvriers sont suffisamment puissants et que, d'ailleurs, leurs conventions collectives de travail sont pour une durée de deux ou trois ans.

LES PERSPECTIVES

Le bulletin "Economic Intelligence", de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, considère les perspectives à ce sujet, dans cinq secteurs différents : les salaires dans les industries où les unions sont puissantes, le coût de revient de la production, la rémunération dans les services, les profits et les produits agricoles.

(1) Là où les syndicats ouvriers sont fortement implantés et organisés, la récession et l'augmentation du chômage pourront contribuer à tempérer un peu les demandes d'augmentation et d'autres avantages de toutes sortes. Dans l'ensemble, cependant, les chefs ouvriers s'efforcent d'obtenir le plus possible pour leurs membres, même quand les affaires vont mal. Surtout si l'on tient compte du fait que beaucoup d'ententes collectives ne se termineront que dans deux ou trois ans et que, d'ici là, les affaires auront eu le temps de reprendre, il faut admettre que la récession ne devrait pas avoir pour résultat de faire baisser les salaires.

(2) Si les salaires continuent à augmenter, les prix auront toujours tendance à monter, eux aussi. Il est vrai que les augmentations de salaires ne font pas nécessairement monter les prix, mais c'est seulement à condition que le coût de revient n'en soit pas accru, c'est-à-dire que la productivité monte dans la même proportion que la rémunération, ce qui n'est pas généralement le cas. Depuis quelques années, en tout cas, la rémunération augmente plus vite, en moyenne, que la productivité.

(3) Dans les services et les métiers, les salaires ne peuvent guère baisser, non plus, car les gens qui gagnent leur vie dans ces occupations veulent, à bon droit, améliorer leur sort aussi vite que les ouvriers. De plus, la productivité dans ce secteur de l'économie ne saurait monter aussi vite que dans l'industrie. De plus, une proportion de plus en plus forte de main-d'œuvre est requise à presque tous les échelons des entreprises dites tertiaires, c'est-à-dire dans les services. Cela explique même que les prix de détail n'ont guère tendance à baisser, en général, même lorsque ceux de gros fléchissent, car les employés de commerce cherchent, eux aussi, à obtenir des salaires de plus en plus élevés.

(4) Que deviendront les profits, dans semblable occurrence ? Dans un système de prix et de salaires flexibles, les hommes d'affaires pouvaient espérer continuer à réaliser des gains raisonnables, parce que les baisses de production s'accompagnaient de baisses de salaires et de coûts de revient moins élevés. Les théories classiques, de plus, prédisaient un accroissement de demande, comme conséquence des prix plus bas. Mais si les prix et les salaires doivent continuer à monter, même lorsque les affaires diminuent, les baisses de profits se trouvent en quelque sorte divorcées des prix et des salaires et peuvent seulement influer sur le volume de l'offre et non pas immédiatement sur celui de la demande.

(5) A peu près le seul domaine où des baisses de prix substantielles pourraient survenir reste celui des matières premières et des produits agricoles, au moins quand ces derniers ne sont pas protégés par des planchers ou des prix de soutien. Cela peut sans doute affecter sensiblement les producteurs primaires, mais comme le coût de transformation et de distribution des produits bruts ne peut guère baisser, lui non plus, même dans ce secteur, les baisses ne paraîtraient pas devoir influer beaucoup, non plus, sur l'ensemble de l'économie.

Il semble donc qu'on aurait tort de s'attendre à une baisse prononcée ou généralisée des prix. En somme, les prix peuvent cesser de monter aussi rapidement pendant un certain temps, mais pour reprendre bientôt leur ascension. Comment pourrait-il en être autrement ?

L'école ne prépare pas les jeunes à devenir des savants

NEW-YORK (PAf) — Des milliers de jeunes gens doués pour les sciences s'arrêtent à moitié chemin et ne deviennent jamais des savants.

Un homme de science doit être intelligent, avoir fait des études spécialisées — des années de formation rigoureuse — et manifester un intérêt réel pour son travail.

Mais plusieurs intelligences brillantes s'éloignent de la science. Les éducateurs et les savants expliquent ce phénomène par plusieurs raisons.

DIVERSES RAISONS

On n'insiste pas assez sur l'enseignement scientifique et mathématique dans les écoles. On ne commence pas assez tôt et on ne le fait pas assez bien.

Les mathématiques constituent la pierre angulaire de la science, mais plusieurs jeunes les ont en horreur. L'arithmétique est souvent enseignée d'une façon monotone. Les enfants passent des heures sur des problèmes d'intérêt composé — dont ils n'auront jamais besoin plus tard. On prend rarement le temps de leur présenter cette matière du programme d'une façon intéressante.

"N'importe quel bon étudiant peut être rebuté par la mémorisation, par les formules et les méthodes routinières qui constituent la base de l'enseignement des sciences de nos jours", dit le docteur R. W. Lefler, professeur de physique et de pédagogie à l'Université Purdue.

D'après une enquête de cette institution, beaucoup d'adolescents considèrent les savants comme des êtres à cheveux longs ou vieux jeu, incapables de mener une existence normale et de profiter de la vie.

Un grand nombre d'étudiants n'étudient pas les sciences parce qu'ils trouvent cela trop difficile ou parce qu'ils considèrent que c'est là un domaine réservé à des étudiants vieux jeu. Si l'envie leur prend de faire une carrière scientifique, une fois qu'ils sont à l'université, ils se rendent compte qu'il leur faudrait revenir en arrière pour reprendre le temps perdu. Ils se contentent donc d'autre chose.

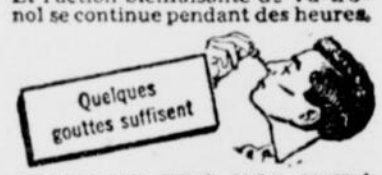
LE COTE ARGENT

Souvent les étudiants ne vont pas vers la science parce qu'il y a plus d'argent à gagner comme vendeur, publiciste, médecin, homme d'affaires, etc.

Certains savants gagnent d'excellents salaires. D'autres sont scandaleusement mal payés, particulièrement dans l'enseignement et la recherche pure et dans la mesure où ils contribuent au bien-être et au progrès de l'humanité.

Dormez bien ce soir

Lorsque vous avez le rhume de cerveau, rien ne vaut Vicks Va-tro-nol pour enrayer l'enchifrènement et les éternuements. Quelques gouttes dans chaque narine dégagent rapidement votre nez. Vous respirez enfin librement. Et l'action bienfaisante de Va-tro-nol se continue pendant des heures.



VICKS VA-TRO-NOL GOUTTES NASALES

PORTEZ et MONTREZ de jolies robes à vos amies . . . gagnez jusqu'à $100 par mois DURANT VOS LOISIRS!

Beaucoup d'autres femmes voudront être habillées comme vous quand elles vous verront porter les jolies robes Fashion Frocks comme celles-ci . . . si populaires de nos jours aux Etats-Unis. Vous trouverez que c'est un excellent moyen de gagner de l'argent durant vos loisirs, et vous obtiendrez vos propres robes dernier-cri absolument GRATIS. Il vous suffit seulement d'être notre conseillère de mode en votre localité.

Des que les femmes verront ces modes exclusives, ces modèles ravissants, ces superbes tissus et ces aubaines sans pareilles, elles ne pourront résister. Vous n'avez qu'à prendre les commandes pour recevoir à l'avance de généreuses commissions.

Ni Sollicitation, Ni Experience, Ni Debourse D'argent

Vos amies, parentes et voisines seront enchantées de commander de vous. Les aubaines parlent d'elles mêmes et comme nous nous occupons de la livraison et de la collection vous n'avez pas besoin d'expérience. Nul déboursé; la magnifique serviette à documents vous est fournie sans frais. Pour bénéficier de cette offre postez nous simplement le coupon ci dessous.

Choix de 78 ROBES GRATUITES à porter et à exhiber!

Ci-dessus, deux de ces ravissantes robes GRATUITES que vous pouvez choisir.

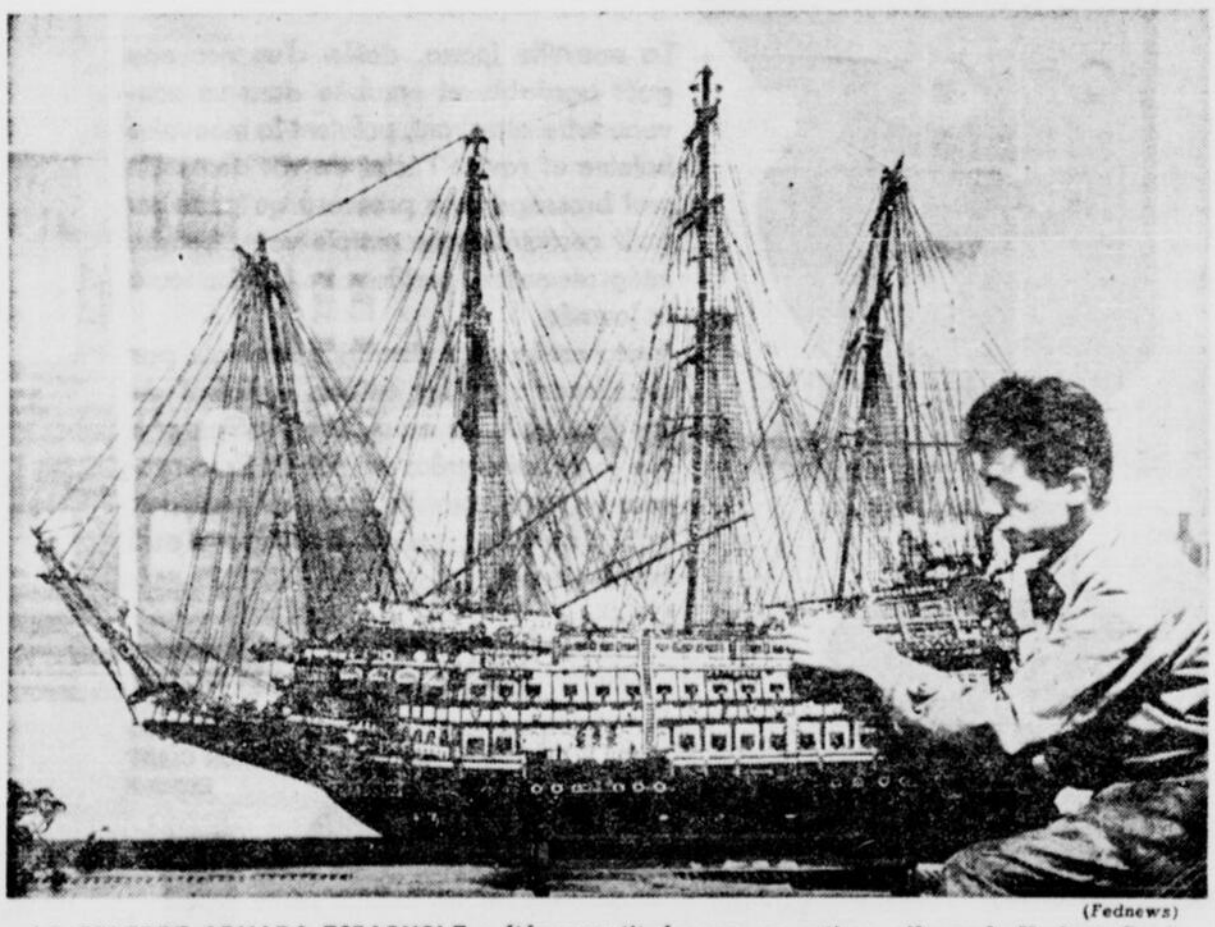
NORTH AMERICAN FASHION FROCKS, LTD.
3425 Industrial Blvd., Dép. Z-148, Montréal 12, P.Q.

COLLEZ SUR CARTE POSTALE—POSTEZ SANS DELAI

North American Fashion Frocks, Ltd.
3425 Industrial Blvd., Dép. Z-148, Montréal 12, P.Q.

Votre plan m'intéresse; s. v. p. me fournir tous les détails sans obligation.

Nom_____
Adresse_____
Localité_____ Prov_____
Age_____ Taille (robe)_____



(Fednews)

LA CELEBRE ARMADA ESPAGNOLE a été reconstituée par un artisan allemand, Herbert Daub, de Stuttgart. Le magnifique navire que l'on voit sur cette photo est le dernier de la flotte. Daub y a travaillé pendan 700 heures. Le bateau a une longueur de 72 pouces, une largeur de 18 pouces et une hauteur de 24 pouces. Il est armé de 26 canons. Daub a vendu la plupart des autres navires qu'il a construits. Il gardera le dernier qu'il a construit. Il le considère comme son chef-d'oeuvre.

Qu'ont-ils fait de leur fortune?

New-York (BUP)—Que feriez-vous si vous étiez le héros de l'un des nombreux programmes-questionnaires américains où l'on dispense des fortunes? Peut-être pourriez-vous suivre l'exemple de ceux qui ont déjà gagné ?

Charles van Doren, qui a récolté la somme de $129,000 au programme "Twenty-One", a maintenant une femme, un appartement somptueux à Manhattan, un contrat de $50,000 par année avec la NBC en qualité de conseiller pour les programmes éducatifs et il écrit un livre. Van Doren continue d'enseigner la littérature à l'université Columbia où son salaire a été porté à $4,500.

Le premier vainqueur de l'émission "$64,000 Question", le policier new-yorkais Redmond O'Hanlon, a utilisé une partie des $16,000 qu'il a gagnés pour faire effectuer des travaux à sa maison. Il s'est acheté un poste d'essence et il se propose de quitter la force constabulaire dans huit ans afin de devenir... professeur. Le policier est un expert en littérature shakespearienne. Depuis son passage à la télévision, il a donné plusieurs conférences tout en préparant un livre sur l'auteur de *Hamlet*.

L'artiste de variété Barbara Hall, une autre spécialiste de Shakespeare, a déposé les $64,000 qu'elle a gagnés à la banque. Le capitaine Richard McCutchen, dont la mémoire est une véritable encyclopédie culinaire, a quitté les fusiliers-marins. Il travaille maintenant dans une manufacture d'outils de l'Ohio. Il s'est acheté une maison et il a établi un fonds de réserve pour ses enfants.

Gino Prato, le cordonnier amateur d'opéra qui a gagné $32,000 au programme "$64,000 Question", a payé le mariage de sa fille et a fait un voyage en Italie où demeure sa famille. De retour aux Etats-Unis, Prato a accepté un emploi de $10,000 par année. Il est "ambassadeur de bonne entente pour un manufacturier de talons". Un employé dirige maintenant la cordonnerie de Gino qui demeure toujours dans le modeste appartement qu'il occupait avant de faire fortune.

Hand Bloomgarden a gagné $98,500 à "Twenty-One" mais il continue de travailler comme officier de relations extérieures pour des organismes médicaux. De temps à autre, il donne des conférences sur la santé mentale.

Harold Craig, qui a gagné $106,000, travaille toujours sur sa ferme de Granville, dans l'Etat de New-York. Il se propose de poser sa candidature pour les élections au Congrès qui se dérouleront en 1958. Il sera appuyé par un autre vainqueur ($47,500) de "Twenty-One", David Mayer.

Celui qui a emporté la plus forte somme d'argent dans un programme de télévision, jusqu'à présent, est le jeune Robert Strom, âgé de 11 ans. Ses $224,000 ont été placés dans un fonds de fiducie.

Le jockey Billy Pearson, dont les connaissances en art lui ont valu un magot de $96,000, a consacré une partie de cet argent à l'achat d'oeuvres d'art et d'un yacht sur lequel il voudrait faire le tour du monde.

Joyse Myron, qui a gagné $64,000 en répondant correctement à un questionnaire sur l'énergie atomique, poursuit tout simplement ses études.

Mme Myrtle Powers, la grand-mère qui connaît tout en baseball, ce qui lui a valu un gain de $32,000, a acheté une maison et parcourt le pays pour assister à des joutes sportives. Le Dr Joyce Brothers a gagné $134,000 en répondant à des questions sur la boxe. Cet argent a permis à son mari de commencer sa carrière médicale. Le Dr Brothers a écrit un livre sur les diverses façons d'améliorer sa mémoire.

Coussinet Prodige qui tient le Dentier fermement en place

Soulage les Gencives Douloureuses

Les Coussinets marque Snug pour Dentiers sont un triomphe scientifique. Une doublure sensationnelle en plastique, qui vous débarrasse des irritations causées par un dentier mal ajusté ou lâche. Snug atténue les douleurs et irritations gingivales dues à un dentier lâche. S'applique en quelques minutes, tient fermement en place le dentier le plus branlant—donne un confort parfait. Mangez de tout—parlez, riez—le dentier "reste en place". Inoffensif pour les gencives ou le dentier.

La doublure Snug peut durer de 2 à 6 mois. Reste douce et flexible—ne durcit ni n'abîme le dentier. Se détache entièrement quand elle a besoin d'être remplacée. Pas d'adhésif à mettre tous les jours. Procurez-vous des Coussinets marque Snug pour Dentiers aujourd'hui! 2 doublures pour dentiers supérieur ou inférieur, $1.50. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Toutes pharmacies.

G. T. FULFORD Co., Ltd., Brockville, Ont.

Nous célébrons notre VENTE 9e ANNIVERSAIRE Chez HOUSEHOLD

VOUS PAYEZ SEULEMENT $1 COMPTANT par semaine ou $5.00 par mois

★ 4 DRAPS 81" x 100" WABASSO

★ 4 TAIES D'OREILLERS 42" x 36" WABASSO

★ 4 COUVERTURES en flanellette grandeur lit double TEX-MADE

★ ENSEMBLE draperies et couvre-lit chromspun

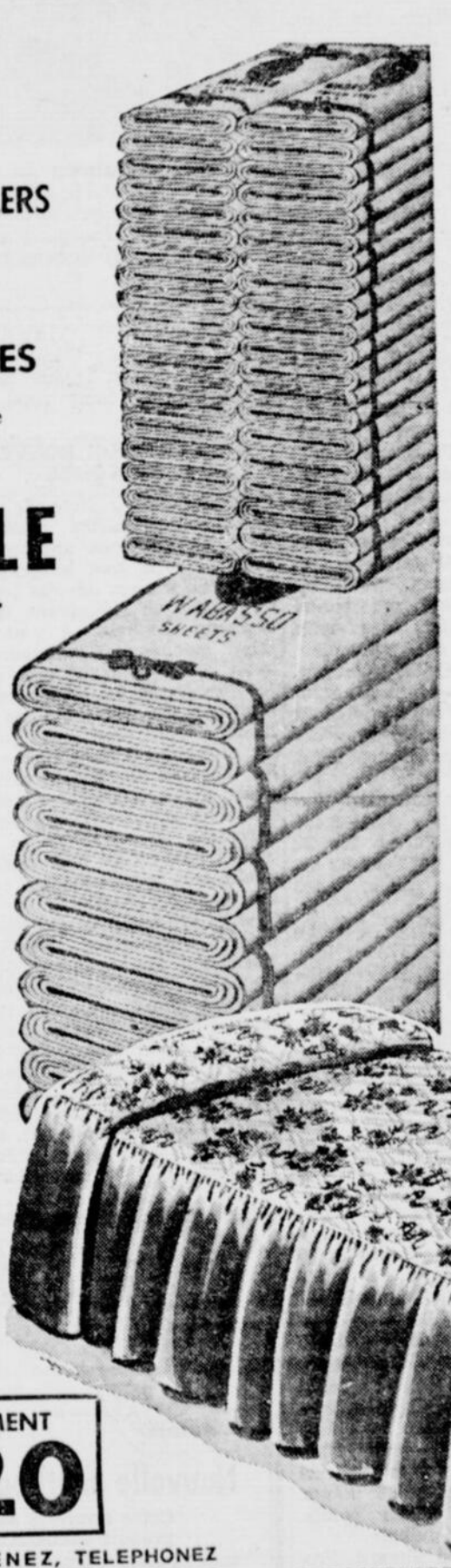
GRAND LIT 110" longueur x 96" largeur

LITS JUMEAUX 100" longueur x 82" largeur

Choix de rose, vert, or ou bleu.

HOUSEHOLD, reconnu partout au Canada pour ses aubaines incomparables, a préparé pour vous une série de spéciaux du 9e anniversaire pour la saison qui s'amène.

NE MANQUEZ PAS D'EN PROFITER



INCROYABLE

Cette luxueuse couverture piquée et ouatée à magnifiques motifs floraux est sur fond blanc avec volants de couleur. Les tentures sont appareillées avec mêmes dessins floraux sur fond blanc.

LE TOUT POUR SEULEMENT 46.40 Valeur régulière de $59.95

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT PL. 5820

3 MODES D'ACHAT VENEZ, TELEPHONEZ ou POSTEZ ce coupon

HOUSEHOLD TEXTILES SALES

3523A, boulevard Saint-Laurent, Montréal

HOUSEHOLD TEXTILES SALES 16-MCX
3523A, boul. St-Laurent, Montréal
Je suis intéressé à votre 9e vente anniversaire. Veuillez me faire parvenir l'ensemble tel qu'annoncé à $46.40. Je paierai $..... comptant et $..... par semaine ou $..... par mois. Expédiez C.O.D.
Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Tél. .....
Ville ..... Comté .....
Province ..... J'ai déjà un compte No .....
Où travaillez-vous ? .....
Adresse de la Cie .....
Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous S.V.P.
Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐ PA. 19-1-58

Wilfrid Arvisais remporte le championnat international du Problème Canadien au C.P.S.C.

Voilà le verdict général de tous les experts ayant pris part à ce grand concours international C.P.S.C. No 9 lequel fut un immense succès à tout point de vue.

Pour la première fois dans toute l'histoire du "PROBLEME CANADIEN" un de nos plus fameux artistes de tous les temps est enfin reconnu officiellement comme le premier monarque mondial de cet art extrêmement scientifique.

Par son éclatante victoire le maître Wilfrid Arvisais s'est aussi mérité un autre grand honneur celui d'être devenu le premier détenteur du magnifique trophée "Jean Lacas" lequel représentera pour des années à venir cette suprématie du "PROBLEME CANADIEN".

Wilfrid ARVISAIS Louis GIROUX

Sa brillante performance dans ce concours No 9 laquelle lui a permi de remporter les honneurs par une majorité de 1,095 points sur son plus proche rival, qui était le maître Louis Giroux, d'Ottawa. En effet, les oeuvres du nouveau champion obtinrent le total de 11,295 points pendant que celles du maître Giroux furent 10,200

En attendant le tableau final de ce concours-9 qui suivra en ce journal, nous annonçons immédiatement que le maître H. Gérin-Lajoie a terminé bon troisième avec un total de 9,370 points pour ses excellents spécimens soumis. Le maître Gérard Lefebvre a capturé le quatrième rang avec un total de 9,220 points. L'expert Héliodore Fortier a terminé bon cinquième avec l'imposant score de 7,570 points suivi de l'excellent problémiste des Etats-Unis, Roméo Bard, de Lewiston, Maine. Le total de ce dernier est de 7,345. Ceci complète les gagnants des prix en argent pour ces six différentes positions.

Voici le tableau final de classement par ordre de positions des auteurs, et leurs devises ainsi que des points obtenus pour chaque problème soumis au dit concours.

Hull, maître Wilfrid Arvisais. Problème No 22 Devise (Féfi'le) 6,015 obtenus. Problème No 1 Devise (Fanfan) 5230 points obtenus. Totaux des deux 11,295 points. Rang final, premier.

Ottawa, maître Louis Giroux. Problème No 2 (Perle de l'art) 5,130 points obtenus. Problème No 20 (Le lion du pion) 5,070 points obtenus. Totaux des deux 10,200. Rang deuxième.

Montréal, maître H. Gérin-Lajoie. Problème No 17 (Salvia) 4,795 points obtenus. Problème No 38 (Boni) 4,575 points. Totaux des deux 9,370 points. Rang final, troisième.

Montréal, maître Gérard Lefebvre. Problème No 24 (Cachette) 4,895 points obtenus. Problème No 33 (Devinette) 4,325 points. Totaux des deux 9,220 points. Rang final, quatrième.

Verdun, Héliodore Fortier. Problème No 48 (Le souper) 3930 points obtenus. Problème No 45 (Le dîner) 3,640 points. Totaux des deux, 7,570 points. Rang final, cinquième.

Lewiston, Etats-Unis, Roméo Bard. Problème No 7 (Anneau d'or) 3920 points obtenus. Problème No 28 (Petit coeur) 3,425 points. Totaux des deux, 7,345 points. Rang final, sixième.

Asbestos-Mine, Gilles Laroche. Problème No 6 (Rustique) 3460 points obtenus. Problème No 4 (Démosthène) 3,450 points. Totaux des deux, 6,910 points. Rang final, septième.

Montréal, maître Henri Tranquille. Problème No 46 (Le droit chemin) 3,615 points obtenus. Problème No 43 (Pile ou face) 3,125 points. Totaux des deux. 6,740 points. Rang final, huitième.

Asbestos-Mine, Viateur Laroche. Problème No 3 (Fiston) 3,540 points obtenus. Problème No 27 (Kid) 2,800 points. Totaux des deux, 6,340 points. Rang final, neuvième.

Hull, J.-E. Pellerin. Problème No 42 (Heureux) 3,200 points obtenus. Problème No 11 (Courageux) 2,800 points. Totaux des deux, 6,000 points. Rang final, 10ème.

Montréal, Jacques Aubertin. Problème No 12 (Pionnier) 2,645 points obtenus. Problème No 34 (Lompion) 2,485 points. Totaux des deux, 5,130 points. Rang final, onzième.

Montréal, René Dussault. Problème No 47 (En skis) 2,545 points obtenus. Problème No 44 (Croisière) 2,460 points. Totaux des deux, 5,005 points. Rang final, douzième.

Campbellton, N.-B. N. Lebreux. Problème No 31 (Sussex) 2,610 points obtenus. Problème No 14 (St-Jean) 2,250 points. Totaux des deux, 4,860 points. Rang final, treizième.

Montréal, Vianney Lessard. Problème No 25 (Patates frites) 2,365 points obtenus. Problème No 19 (En roulant ma boule) 2,230 points. Totaux des deux, 4,595. Rang final, quatorzième.

St-Hyacinthe, Delphis Caouette. Problème No 18 (Mignon) 2,295 points obtenus. Problème No 37 (Etoile) 2,150 points. Totaux des deux, 4,445 points. Rang final, quinzième.

Ste-Victoire, Jean Girouard. Problème No 13 (Le bon sens) 2,460 points obtenus. Problème No 32 (Le petit mystère) 1,525 points obtenus. Totaux des deux, 3,985 points. Rang, seizième.

Lewiston, Etats-Unis, Emile Lévesque. Problème No 40 (Novice) 1,975 points obtenus. Problème No 15 (Débutant) 1,935 points. Totaux des deux, 3,910 points. Rang final, dix-septième.

Hollande, Dirk Kleen. Problème No 5 (Repos ailleurs) 2,130 points obtenus. Problème No 30 (Repos ailleurs-1) 1,720 points. Totaux des deux, 3,850 points. Rang final, dix-huitième.

Asbestos-Mine, Léo-Paul Thibeault. Problème No 35 (Petit Pierrôt) 1,835 points obtenus. Problème No 41 (Petit agneau) 1,710 points obtenus. Totaux des deux, 3,545 points. Rang, dix-neuvième.

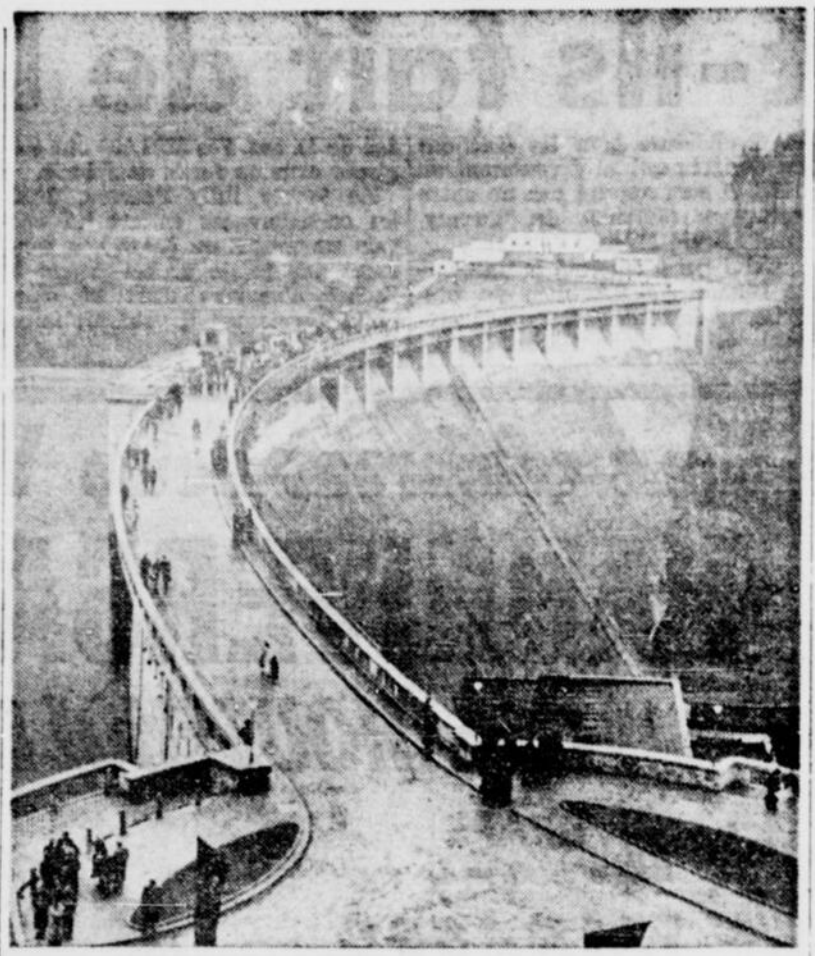
Verdun, Arthur Poirier. Problème No 16 (Vaurien) 1,840 points obtenus. Problème No 39 (Bonrien) 1,460. Totaux des deux, 3,300 points. Rang final, vingtième.

Montréal, J.-C. Nepveu. Problème No 9 (Ce n'est pas mieux) 1,730 points obtenus. Problème No 29 (La onzième heure) 1,535 points. Totaux des deux, 3,265 points. Rang final, vingt-et-unième.

Montréal, Léonard Simard. Problème No 26 (Dont be cruel) 1,865 points obtenus. Problème No 36 (Jeune premier) 1,350 points. Totaux des deux, 3,215 points. Rang final, vingt-deuxième.

Cap-de-la-Madeleine, Wilfrid Lyonnais. Problème No 10 (1,470 points obtenus. Problème No 21 (Mon premier) 1,220 points. Totaux des deux, 2,690 points. Rang final, vingt-troisième.

Montréal, Wilfrid Brousseau. Problème No 23 (Ti-Frid) 1,440 points obtenus. Problème No 8 (Ti-Will) 880 points. Totaux des deux, 2,320 points. Rang final, vingt-quatrième.



DIGUE TERMINEE — Les travaux d'une vaste digue près de Brno, Tchécoslovaquie, pouvant contenir 56 millions de centimètres cubes d'eau, viennent de se terminer. Appelée la digue de Vir, elle fournira de l'énergie électrique aux plateaux de la Bohême et de la Moravie et préviendra les inondations quasi-annuelles dans cette région.

HONNEUR AUX NOUVEAUX DIPLOMES

A l'imposante liste de 38 experts solutionnistes ayant déjà reçu les diplômes appropriés du C.P.S.C. voilà que le grand concours No 9 nous dévoile les noms de 17 autres champions dans ce domaine lesquels se sont largement mérités cet honneur après avoir admirablement résolus tous les problèmes de ce concours venant de se terminer en toute beauté. C'est donc avec joie que les officiers du C.P.S.C. prendront les mesures nécessaires afin d'honorer publiquement ces nouveaux titulaires que nous félicitons sincèrement en attendant la future cérémonie de présentation laquelle sera annoncée dans ce journal.

Voici les noms de ces nouveaux maîtres-chercheurs. Sherbrooke, Hormidas Pépin. Ville St-Rémi, Georges Lagarde. Ste-Sophie de Lévrard, Charles B. Poisson. Crabtree-Mills, Gérard Lapointe. Ludger Laurin. Henryville, Olivier Laporte. Pointe-aux-Trembles, Paul Asselin. Trois-Rivières, Johnny Simard, Arthur Robillard. Asbestos-Mines, Léo-Paul Thibeault. Côteau du Lac, Adélard Lalonde. Joliette, Albert Valois. L'Assomption, Jos. B. Aubry. Ste-Victoire, Jean Girouard. Montréal, J.-P. Labrèche, P.-E. Daigneault, Napoléon Lamoureux.

Voici maintenant la liste des autres diplômés qui prirent part active au concours. Montréal : H. Gérin-Lajoie, Arthur Turmel, Patrick Lapierre, Pierre Lalonde, J.-C. Nepveu, Albert Laurence, Nap. Brunelle, G. Lefebvre, René Ouellette. Verdun : Arthur Poirier, Héliodore Fortier. Hull : Wilfrid Arvisais. Lewiston, Me : Emile Lévesque. Montréal : Raoul Lorrain. Asbestos-Mine : Gilles Laroche, Viateur Laroche, Jules Goupil. Iberville : Philias Goyette. Ville St-Rémi : Horace Daigneault. Hull : Eugène Périard, J.-E. Pellerin. St-Aimé : J.-M. Milette. Saint-Janvier : Viateur Charron. Saint-Hyacinthe : Delphis Caouette. Le total de 41 chercheurs prirent part active à cette mémorable compétition sous les auspices du C.P.S.C.

LES GAGNANTS DES PRIX

Pour les dix prix de $2.00 chacun le tirage au sort a favorisé les experts suivants : Montréal : Patrick Lapierre, Napoléon Lamoureux, Arthur Turmel, Albert Laurence. Verdun : Arthur Poirier. Ville St-Rémi : Horace Daigneault. Asbestos Mine : Léo-Paul Thibeault. Pointe-aux-Trembles : Paul Asselin. L'Assomption : Jos. B. Aubry. St-Hyacinthe : Delphis Caouette.

Le Coin des BRIDGEURS

chronique de E. A. Breton

Le joueur en Nord de la donne d'aujourd'hui fit une déclaration d'ouverture fantaisiste qui acheminа son côté vers un désastre.

Donneur : Ouest
Tous vulnérables.

Nord
♠ 7
♡ R D V 10 9 8 2
◇ V 2
♣ 10 9 8

Ouest	Est
♠ R D V 9 8	♠ 10 4 2
♡ 7 5 4	♡ 6 3
◇ R 10 3	◇ 9 8 7
♣ 7 5	♣ R D V 6 4

Sud
♠ A 6 5 3
♡ A
◇ A D 6 5 4
♣ A 3 2

Les déclarations :

Ouest	Nord	Est	Sud
passe	2—♡	passe	4—SA
passe	5—♡	passe	7—SA
passe	passe	passe	passe

Entame : roi de pique.

Quand il entendit son partenaire ouvrir de 2-coeurs, Sud s'imagina avec raison que cette déclaration indiquait au moins un jeu farci de rois et de dames soutenus par une longue couleur. Il annonça brusquement 4-sans atout et Nord, hanté par une idée fixe, redéclara ses coeurs, ce qui surprit Sud, puisque cette réponse révéla que son côté tenait six as! Sud n'en demanda pas moins le grand chelem à sans atout, bien convaincu que son partenaire avait au moins les éléments requis pour ouvrir les enchères par une levée à une couleur.

Ouest entama du roi de pique et le demandeur ne remporta que quatre levées, soit ses quatre as, et chuta ainsi de neuf levées. C'est la première fois que j'entends parler qu'un contrat fut mis à court de neuf levées sans être contré.

Heureusement que Sud ne fut pas contré, nous rapporte-t-on, car il prétend qu'il aurait surcontré.

POLYCOPIER...
A LA PORTEE DE TOUS !
IMPRIMEZ VOUS-MÊME
Un usage commercial et économique
Nouvelle méthode sensationnelle, rapide, économique et éducative
Cette nouvelle méthode de polycopier est rendue facile par l'usage d'un nouveau produit CAOUTCHOUC-GELATINE, qui ne se détériore pas à la chaleur normale.
Nous ignorons quelles méthodes vous utilisez pour l'impression de vos plans, dessins, rapports, circulaires, menus, listes de prix, musiques, résumés de cours, etc... Cependant nous sommes convaincus que vous allez réaliser des profits importants en temps et argent en utilisant notre CAOUTCHOUC-GELATINE pour vos divers imprimés. Des milliers de clients l'emploient et en sont très satisfaits. Pourquoi pas vous ?
CHOIX VARIE DE PAPETERIE SUR DEMANDE
Envoyez mandat-poste ou chèque à : RAPIDEX Enr'g
SI VOTRE MARCHAND N'EN A PLUS, ADRESSEZ-VOUS A NOUS !
Casier Postal 253 — Station Youville — Montréal, P.Q.
REPRESENTANTS DEMANDES
Formats réguliers
3½" x 8½" $1.95
8" x 10" $3.95
9" x 12" $4.95
10" x 12" $5.95
12" x 15" $6.95
FORMATS SPECIAUX SUR DEMANDE
Taxe prov. extra

Fleurs, fruits et légumes au service de la beauté

(par Lyse ROSSIGNOL)

Un teint de pêche, un regard semé d'étoiles, des lèvres plus vermeilles que le carmin, voilà des phrases toutes naturelles, lues cent fois sous la plume des romanciers. Qui n'a pas rêvé longuement en lisant les pages éblouissantes des romans qui enchantaient nos seize ans ? Ce langage fleuri unissait les perfections féminines aux moissons admirables des bois et des champs. Nos premiers pas de l'amour, nos premiers rendez-vous, s'entouraient alors de fleurs et comblaient de joie notre romantisme discret, nos songes de bonheur.

Ces gracieuses messagères sont toujours acceptées avec reconnaissance. Ne sont-elles pas un hommage, une preuve que les orchidées, les roses, les oeillets, les lis s'inclinent devant les charmes de la femme ?

Aussi, les spécialistes de la beauté l'ont bien compris puisqu'ils incorporent, aux produits de beauté, le pollen des orchidées, l'eau des roses. Ils empruntent aux fleurs leurs vitamines, leur sucre, leurs éléments azotés à l'état pur qui produisent une action si efficace pour la beauté de la femme... voire même leur huile pour la parfumer.

Les progrès de la chimie et de la biologie ont permis de réaliser des produits merveilleux pour notre santé et notre beauté. Puisqu'il nous est difficile, avec nos moyens de fortune, d'extraire les huiles des fleurs, pourquoi n'emploierions-nous pas tout simplement des fruits, des légumes, à leur état naturel ? Avec ces moyens faciles, il n'est plus une femme qui ne puisse, ne doive et ne sache soigner l'état de son épiderme. Si les vitamines ont un pouvoir bénéfique absolu et certain, prises par voie interne, elles en ont un non moins valable appliquées directement sur le visage.

Ainsi, le meilleur masque de beauté, lorsque la belle saison les met en abondance sur nos tables, est encore celui que l'on obtient en écrasant des fruits très mûrs. Ainsi, par exemple, certaines peaux sont déshydratées, même si elles étaient trempées dans une cuvette d'eau, durant des heures, elles n'absorberaient pas l'eau.

Pourtant cette moiteur, extrêmement bienfaisante, peut être fournie par certains produits naturels riches en vitamines et en hormones végétales. Les fruits et légumes sont tous bénéfiques puisqu'ils contiennent d'abord des éléments minéraux. On peut se servir de leur pulpe écrasée à la fourchette. Pour qu'ils agissent plus efficacement, il faut nécessairement très bien nettoyer le visage avant leur application, bien rincer à l'eau fraîche et étendre fraise, pêche, poire, abricot, raisin, framboise écrasées sur une compresse de gaze. Il est préférable d'adopter une position allongée lorsqu'on applique ces masques, car les traits sont soustraits aux lois de la pesanteur. Gardez ces compresses au moins dix minutes sur le visage. Les rondelles de concombres ou le jus d'un concombre pressé serviront

comme astringent incomparable. Si vous appliquez les rondelles aux coins des yeux, près du nez, sur le front et le menton, vous atténuerez énormément vos rides.

Enfin le citron, contre les taches de rousseur, par exemple, est extrêmement efficace. Votre épiderme retrouvera tout son éclat si vous appliquez d'abord des serviettes d'eau chaude, puis d'eau froide. Vous terminez en passant doucement, sur votre figure et votre cou, des cubes de citron que vous aurez fait congeler dans le réfrigérateur. (Une partie de citron pour deux parties d'eau froide). Il faut cependant souligner que les jus de citron et de pamplemousse conviennent particulièrement aux peaux grasses, les autres fruits sont favorables à tous les épidermes.

Voilà, Madame ! Vous n'aurez plus à vous plaindre que vous n'êtes pas assez fortunée pour vous procurer des crèmes dispendieuses. Buvez, mangez, appliquez fruits et légumes et vous ravivez l'éclat de votre teint.

Moyen d'éviter l'asphyxie

Durant la saison froide, nombreux sont les automobilistes qui réchauffent le moteur de leur voiture avant de démarrer. C'est très dangereux, avertit la Ligue de Sécurité de la province de Québec, et des accidents mortels sont survenus parce que le chauffeur était resté dans une automobile en stationnement mais dont le moteur était en marche. Si, pour une raison ou pour une autre, vous devez demeurer à l'intérieur d'un véhicule en stationnement, arrêtez le moteur ou ouvrez les fenêtres. C'est le seul moyen d'éviter l'asphyxie par l'oxyde de carbone, un poison qui tue sans donner aucun avertissement.

ENRAYEZ la COLITE

Aidez intestins et estomac

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du colon ou gros intestin) est la cause chez des milliers de personnes de lancinantes et cuisantes douleurs dans le côté, gaz, cardialgie, excès de bile, nervosité, haleine fétide, étourdissement, brûlement d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de colite spasmodique, les médicaments ordinaires pour l'estomac ne sauraient être d'un grand secours. Il vous faut recourir aux POUDRES KOLADE qui produisent un triple effet en relâchant les muscles intestinaux, en adoucissant les muqueuses endolories et en enrayant l'acidité. Ce n'est pas un laxatif mais un médicament qui aide la nature. Ne souffrez pas une minute de plus sans faire l'essai des POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remis. Dans toutes les pharmacies.

1-F.

ENTRE NOUS

par MARIE ROBERT

MONTREAL, le 16 janvier — Pour trouver le chemin de son coeur, préparez un sucre à la crème à base de CHOCOLAT "CHIPS" BAKER... en CINQ MINUTES. Mélangez ⅔ tasse de lait évaporé non dilué, 1⅔ tasse de sucre granulé, ½ c. à thé de sel. Placez la casserole sur un feu moyen. Remuez jusqu'à ébullition, laissez cuire 5 minutes en remuant constamment. Retirez du feu, ajoutez 16 guimauves de grosseur moyenne coupées en dés, 1 paquet et demi de Chocolat "Chips" Baker, 1 c. à thé de vanille, ½ tasse de noix hachées. Mélangez bien jusqu'à ce que les guimauves soient parfaitement fondues. Versez dans un plat beurré de 8 pouces de côté. Faites refroidir et coupez en carrés. Le Chocolat "chips" Baker possède une riche saveur de chocolat obtenue par l'expérience des fabricants du fameux chocolat Baker.

Il y a maintes façons de faire plaisir à ses amis, mais il est une attention qu'ils apprécieront particulièrement : offrez-leur un merveilleux cocktail à base de vermouth, goût français ou goût italien, de BRIGHT. Vous pouvez, selon leur goût, faire un Manhattan, un Martini ou un Gibson, ou tout simplement servir le vermouth "nature" sur des petits morceaux de glace. Les vermouths canadiens de Bright peuvent figurer parmi les grands apéritifs. Ils sont faits de raisins sélectionnés et avec les mêmes plantes aromatiques qui sont employées pour la fabrication des vermouths importés. Il vous est facile d'en avoir quelques bouteilles en réserve, qui vous permettront de bien accueillir vos amis à n'importe quel moment. ***Si vous désirez recevoir un exemplaire de la brochure "La cuisine au vin", écrivez à*** "Entre-Nous", 1411 rue Crescent, Montréal.

Une idée charmante ! Lors de votre prochain buffet, servez un Parfait Trois Couleurs, préparé avec les POUDINGS INSTANTANES ROYAL. Facile — attrayant — délicieux ! 12 portions en un rien de temps !

Parfait Trois Couleurs

En suivant les instructions sur chaque paquet, préparez dans des bols séparés trois poudings Instantanés Royal au Chocolat, à la Crème de Fraise et à la Crème de Banane. Ajoutez à chaque pouding 2 tasses de lait glacé. Versez dans des coupes une couche de chaque mélange. Décorez de noix, de cerises, de crème fouettée ou de framboises congelées — et vos invités se régaleront !

Crème glacée trois couleurs : Préparez chaque pouding en ajoutant 1¼ tasse de lait froid et 1 tasse de crème épaisse au lieu de 2 tasses de lait. Versez les couches alternativement dans les plateaux de congélation. Faites congeler pendant environ 2 heures. Découpez en carrés ou en triangles ou en pointes.

C'est toujours une grande satisfaction pour une maîtresse de maison de constater combien ses amis apprécient l'ambiance sympathique de ses réunions. En hôtesse avisée, elle a pensé aux préférences de ses invités et leur a servi les excellents vermouths canadiens de BRIGHT, goût français et goût italien. Ces vermouths permettent en effet de composer toute une gamme de délicieux cocktails, Martini, Manhattan ou Gibson et peuvent être aussi présentés "nature" sur des petits morceaux de glace. Vous voyez qu'il vous est facile de faire plaisir à vos amis, car tous apprécient le goût particulièrement délicat de ces vermouths faits de raisins sélectionnés et avec les mêmes plantes aromatiques qui sont employées pour la fabrication des plus grands vermouths importés. Ils doivent faire partie de la "réserve" que vous prévoyez pour vos réceptions. ***Si vous désirez recevoir un exemplaire de la brochure intitulée "La Cuisine au vin", écrivez à "Entre-Nous"***, 1411 rue Crescent, Montréal.

C'est le mois des grandes résolutions... et pourquoi ne pas faire celle-ci que vous aimerez à tenir ? Prenez la résolution "D'épargner pour quelque chose de spécial !" Il y a sûrement quelque chose que vous aimeriez avoir... une belle vacance... un beau tapis pour le salon... une lessiveuse dernier cri. Il est plus facile d'économiser quand on a un but précis... et c'est le temps de commencer. Ouvrez un compte pour "fins spéciales" à votre succursale de la BANQUE DE MONTREAL... et faites-y des versements réguliers. Chaque dépôt vous rapproche du "but spécial". Décidez maintenant ce que vous désirez le plus et passez à la B de M dès demain.

Le bébé de ma voisine gazouillait gaiment tout en mâchant un BISCUIT FARLEY, et en me voyant elle me fit le plus beau sourire que l'on puisse voir. Elle était bien sage, à grignotter son biscuit tandis que sa maman cousait. "Elle raffole de ces biscuits, me dit ma voisine. C'est le premier aliment solide que je lui donne, et regardez comme elle est contente ! Je vous remercie de me les avoir recommandés !" On peut les donner dilués dans le biberon, ou à la cuiller avec un peu de lait ou encore tout simplement comme biscuit mou. Chaque biscuit est scellé hermétiquement dans une enveloppe. Les biscuits Farley ont bon goût, ils sont nourrissants et sont préparés spécialement pour être facilement digérés par bébé.

Je viens de lire le rapport de plusieurs personnes qui ont fait l'essai des Capsules TRC TEMPLETON. Hommes et femmes font l'éloge des capsules TRC Templeton contre la douleur. Ces histoires vécues sont la preuve que les TRC Templeton peuvent vous soulager, vous aussi. Une jeune fille aux articulations douloureuses — un vieillard incapable de lacer ses souliers à cause d'un violent mal de dos — une couturière menacée de perdre son emploi à cause de la sciatique — tous reconnaissent les bienfaits des capsules TRC TEMPLETON. En vente à tous les rayons de pharmacie à 79¢ ou $1.50.

Les bonnes cuisinières modifient leurs recettes quand elles découvrent une nouvelle méthode supérieure à l'ancienne. Ainsi, elles se servent de la Farine à Pâtisserie MONARCH pour confectionner leurs gâteaux ! Vous réussirez encore mieux vos gâteaux et pâtisseries si vous vous servez de la Farine Monarch. Suivez vos recettes préférées, mais quand vous emploierez la farine Monarch, plus fine, plus légère, ajoutez deux cuillers à soupe de plus pour chaque tasse, et vous serez enchantée des résultats. Avec la farine Monarch, les résultats sont nettement supérieurs !

Une année de bonheur et de santé pour vous et votre bébé. Les formules lactées FARMER'S WIFE vous aideront à réaliser ce voeu pour votre poupon, car ces formules sont conçues spécialement pour les bébés. Vous avez le choix de quatre types différents dont l'un conviendra à votre petit. Il y a le Lait entier, le Lait écrémé, le Lait semi-écrémé et chaque formule répond aux besoins individuels des bébés. N'oubliez pas de vous renseigner sur la nouvelle "Formule Préparée" Farmer's Wife — la formule la plus simple à préparer. Toutes sont empaquettées à vide et enrichies de vitamine D pour assurer la croissance de votre chéri.

Pour la première fois au Québec, un concours culinaire est organisé

(par Paul COUCKE)

Le grand Salon culinaire de la province de Québec qui, chaque année, attire des milliers de visiteurs, prendra, au mois de février, une importance particulière, puisque, pour la première fois dans la province, un concours culinaire avec dégustation aura lieu en marge de ce Salon.

Depuis longtemps semblables concours existent en Europe et celui qui se déroule, chaque année, à Paris, soulève une grande émulation parmi les cuisiniers et dans le monde de l'hôtellerie et de la restauration. Le titre de "premier ouvrier de cuisine de France" en est un fort envié et nul doute que celui de "premier ouvrier de cuisine de la province de Québec" soulèvera, chez nous, la même émulation.

LE CONCOURS

Sous l'instigation du chef Abel Benquet, de Montréal, la Société des chefs cuisiniers et pâtissiers de la province de Québec, que préside M. Max Rupp, a mis sur pied ce concours culinaire ouvert à tous les cuisiniers de la province de Québec exerçant ou ayant exercé leur métier principalement dans les hôtels, restaurants, clubs et institutions. Le concours consiste dans la préparation de plats chauds lesquels seront dégustés et jugés par un jury composé de chefs et de cuisiniers.

Le premier jour, devant les visiteurs du Salon, mais sans révéler leurs secrets, les concurrents exécuteront un plat facile, en l'occurrence des rognons de veau frais sautés chasseurs. Selon les points qu'ils auront conservés, un certain nombre de concurrents auront le privilège de participer à l'épreuve de la deuxième journée: préparation de filets de sole de la Manche Marguery. Une sole entière sera présentée à chaque concurrent qui devra la fileter sur place. Toujours selon le pointage, trois concurrents obtiendront l'honneur de participer aux épreuves finales. Le plat à exécuter pour cette journée des finales sera porté à la connaissance des trois concurrents de cette épreuve en même temps que leur convocation. Il s'inspirera d'une recette classique et connue de tout cuisinier compétent.

TENUE ET PRIX

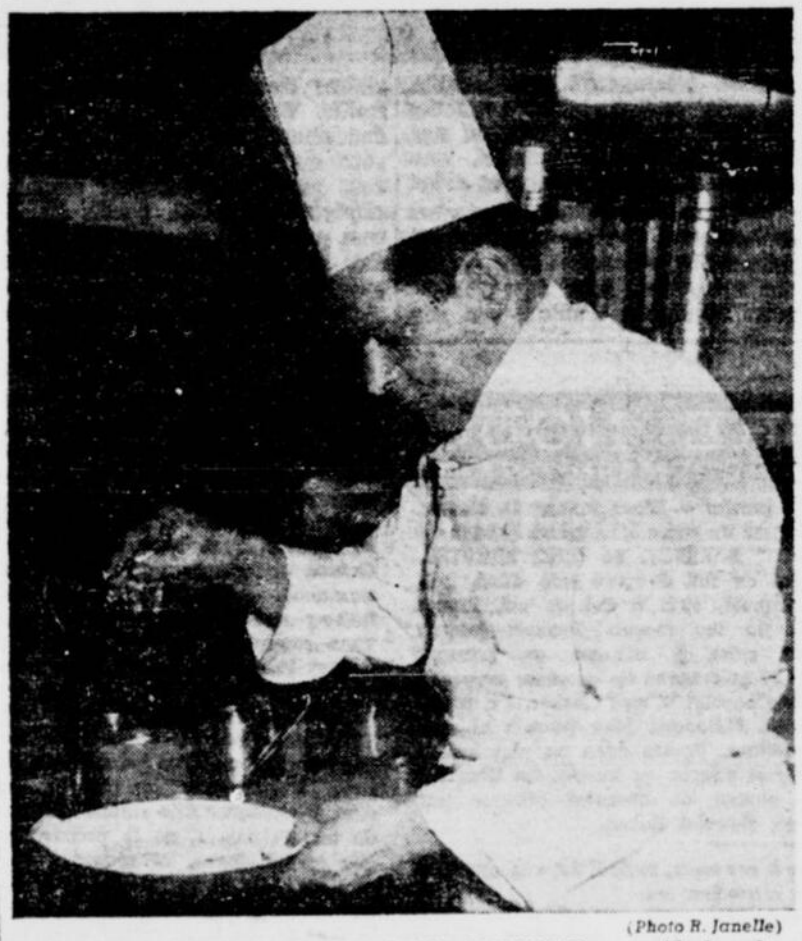
Les concurrents devront porter la tenue réglementaire d'un chef cuisinier. Sous la toque blanche, des regards anxieux surveilleront la cuisson. Notons que les plats seront jugés sur la qualité de la préparation, sur leur présentation et sur le goût.

Les épreuves se dérouleront dans l'après-midi des 4, 5 et 6 février entre deux heures et six heures, au Palais du Commerce, où se tiendra le Salon culinaire '58 et l'Exposition nationale de l'hôtellerie et de la restauration.

Au "premier ouvrier de cuisine de la province de Québec" sera décerné le trophée Prosper Montagné, un diplôme et un prix en espèces. Au second, le trophée de la Société des chefs cuisiniers et pâtissiers du Québec, créé en l'honneur du regretté Charles Schneider, un diplôme et un prix en espèces. Au troisième, le trophée de l'Association provinciale des restaurateurs du Québec et un prix en espèces. Pour sa part, le Conseil provincial de l'hôtellerie et de la restauration offrira une récompense spéciale aux trois lauréats.

A peine le concours culinaire avec dégustation était-il annoncé que les demandes de renseignements affluèrent au bureau de la Société des Chefs et l'on prévoit que le nombre des concurrents sera tel qu'il sera peut-être nécessaire, vu les possibilités matérielles, de n'accepter les adhésions que par ordre d'arrivée.

La province de Québec qui se glorifie, à juste titre, d'être un haut lieu de la gastronomie en Amérique, par de telles manifestations culinaires, ne fera qu'accroître son prestige et sa réputation.



(Photo R. Janelle)

C'EST LE CHEF CUISINIER ABEL BENQUET, propriétaire du restaurant "Le Petit Trianon", qui a eu l'idée d'un concours culinaire avec dégustation ouvert à tous les cuisiniers de la province de Québec. L'Association des chefs de cuisine et pâtissiers du Québec fit de ce projet une réalité.

Au Credit Women's Club

Le dîner-causerie du "Credit Women's Club of Montreal" aura lieu mercredi le 22 janvier à l'hôtel Berkeley dans le Grey Room. Mlle Juliette Fauvel présidera. Mlle Doris Clark, commentatrice de la radio bien connue, prononcera une causerie intitulée: "Les femmes en affaires".

La conférencière sera présentée par Mlle Madeleine Baron, de Johnson & Johnson Limited, et sera remerciée par Mme Georgette Delacy Lemieux, de Pfizer Canada Corporation.

Tous les membres sont cordialement invités à ce dîner.

Renseignez-vous et voyez

MEDICO-PULSATOR 110 v.

IL VOUS SURPRENDRA PEU IMPORTE VOTRE CAS

DEMONSTRATION GRATUITE

(POUR USAGE CHEZ SOI)

ECRIVEZ

Medico-Pulsator

(Local 3, sous-sol) — VI. 5-5770

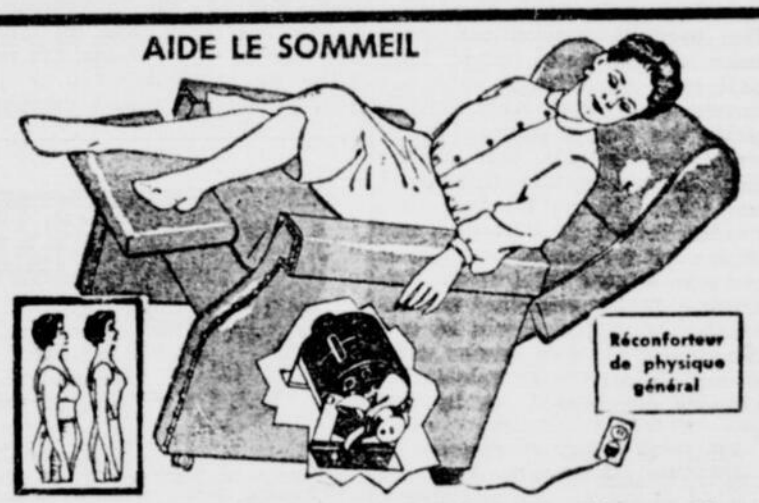
LE PAGE CO., distributeur exclusif

Quel est votre trouble ?

PALAIS du COMMERCE
1600, rue BERRI, Montréal
POUR QUEBEC: 221, 4e Rue
(Limoilou) Québec - LA. 3-7621

CHAISE ELECTRO-RELAXANTE

AIDE LE SOMMEIL



NOUVEAU **BAS PRIX** Demandez démonstration gratuite sans obligation

MEDICO-DISTRIBUTION Téléphone : VI. 5-5770

PALAIS du COMMERCE, 1600 rue BERRI (sous-sol 3) Montréal, Qué.

DEMANDEZ CIRCULAIRE

Nom .....

Adresse .....

Notre province à Paris

L'Exposition de la province de Québec s'est ouverte à Paris au milieu d'une affluence considérable de personnalités françaises et canadiennes. C'est le ministre des Transports et communications du Québec, l'hon. Antoine Rivard, représentant personnel du premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, ainsi que de l'ensemble du gouvernement, qui présida l'inauguration, entouré de plusieurs ministres et députés français, et du maire de Paris.

On sait que cette exposition est officiellement patronnée par la province de Québec. Elle fut organisée par MM. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Office de l'Artisanat de la province de Québec, et Jacques Verreault, sous-ministre des Transports et Communications. Organisée sous la rubrique générale "Visages du Canada", cette exposition donnera pour la première fois à Paris un visage français du Canada.

Le clou de cette ouverture fut la présence des poissons vivants des lacs québécois et de quelques espèces préhistoriques, ainsi que celle de la biche, vivante, elle aussi, transportés par Air-France. L'arrivée de cette faune vivante, venant de si loin, a soulevé un intérêt général dans toute la France et les journaux, tant de Paris que de la province, lui ont consacré de larges colonnes et en ont publié de nombreuses photos. La "Patrie" est heureuse d'offrir à ses lecteurs, une photo exclusive, exécutée par Armour Landry, qui se trouvait à bord de l'avion qui a transporté tout ce "petit monde". Il était accompagné de M. Gustave Prévost, directeur de l'Institut de Biologie de l'université de Montréal, qui a mis au point le procédé de transport des poissons.

Les poissons ont repris leur vigueur au premier contact des eaux des piscines du Trocadéro. On peut dire que malgré l'aspect dramatique du voyage, les poissons n'ont pas perdu... leur sang froid.

Ces deux premiers envois de poissons qu'accompagnaient la biche, toujours vivante, elle aussi, a réussi, grâce aux précautions prises tant au laboratoire de biologie de l'université de Montréal que par le personnel de l'avion d'Air-France à qui ils avaient été confiés.

1958...!

votre année chanceuse

ST-GEORGEN DE LA FORET NOIRE

(vous invite en page 99)

LA NOUVELLE METHODE FACILE DE

S'AMINCIR CHEZ VOUS

• Pas de diète • Pas d'exercices ennuyants

• Pas de remèdes

• Réduisez votre apparence de plusieurs pouces
• Relaxeur de tension
• Stimule la circulation
• Soulage les douleurs passagères
• Aide le sommeil

Medico-Distribution

Téléphone : VI. 5-5770

PALAIS du COMMERCE, 1600, rue Berri (sous-sol 3) Montréal, Qué.

DEMANDEZ CIRCULAIRE

Nom .....

Adresse .....

Françoise Rosay, grande dame de l'écran, a fait de l'opéra!

Le gouvernement français vient de décerner la Légion d'Honneur à Françoise Rosay pour "les cinquante années qu'elle a consacrées au service de l'art dramatique et cinématographique français". Belle citation ! Mais entachée de quelque exagération : Françoise Rosay a derrière elle une longue carrière et elle ne s'en défend pas — mais en 1907 il s'en fallait de plusieurs années qu'elle n'ait fait son apparition sur une scène ou sur un écran. J'en peux témoigner, notre amitié étant aussi longue que sa carrière. Mais peu importe. Ce qui compte c'est que, quinquagénaire ou quadragénaire, la carrière de Françoise Rosay ne ressemble à aucune autre.

Fille d'une comédienne et du directeur d'un grand journal parisien — un des plus anciens de la presse française — Françoise Rosay a vécu, petite fille puis jeune fille, entourée d'hommes célèbres dans le monde des arts et des lettres. Ainsi, loin d'être contrariée comme il arrive trop souvent, sa vocation théâtrale put s'épanouir librement. Ce fut donc le Conservatoire, puis, après un prix de comédie au concours de fin d'année dans le rôle de la Maréchale Lefebvre, de **Mme Sans Gêne**, la jeune lauréate fut engagée à l'Odéon sur les affiches duquel elle inscrivit le nom qu'elle s'était choisi, celui de la tendre et émouvante héroïne de la plus célèbre comédie de Maurice Donnay, **Amants:** Claudine Rosay, dont elle s'était contentée de changer le prénom et une lettre du nom.

A L'ODEON ELLE VEGETE

L'Odéon, où Françoise Rosay venait d'entrer, était entre les mains du fondateur du "Théâtre Libre", l'homme qui avait imposé à la scène française sa plus profonde réforme en y introduisant le réalisme dans le décor et dans le jeu des acteurs : André Antoine. Pourquoi Antoine n'utilisa-t-il pas le talent de sa nouvelle pensionnaire autant qu'il le méritait ? C'est là un de ces mystères qui, en tous temps et en tous pays, caractérisent la vie théâtrale. La jeune comédienne ne se découragea pas et se souvint qu'un ami de sa famille, le compositeur Henry Busser, lui avait toujours dit qu'elle avait une voix et que c'était vers l'art lyrique qu'elle devait se diriger. N'était-il pourtant pas trop tard pour suivre ce conseil ? Elle ne le crut pas, et se présenta de nouveau au Conservatoire, fut admise dans une classe de chant, y obtint tous les prix possibles et entra à l'Opéra. De l'Odéon à l'Opéra! on n'avait jamais vu ça ! C'est probable. Ce qui est certain, c'est que c'est là un exemple de décision et d'énergie comme la vie théâtrale en compte peu.

A l'Opéra, Françoise Rosay chanta **Salammbô** et **Les Troyens.** C'était un commencement de carrière prometteur. Après quoi le nom de l'heureuse débutante ne parut plus sur les affiches du premier théâtre lyrique français.

Que s'était-il passé ? Françoise Rosay allait-elle réintégrer l'Odéon ? ou se tourner vers la Comédie Française ? Ni l'un ni l'autre. Elle avait tout simplement rencontré Jacques Feyder et l'avait épousé. Heureuse rencontre pour Françoise Rosay comme pour Jacques Feyder.

EPOUSE ET MERE

Celui-ci venait de faire son entrée au studio comme acteur, puis, très vite, comme metteur en scène, avait à se débattre au milieu de toutes les difficultés qui assaillent les débutants dans un métier où ceux qui l'exercent ont très tôt pris l'habitude de se serrer les coudes et d'accueillir sans la moindre bonne grâce les nouveaux venus. De toute son intelligence qui est grande, de toute son énergie, Françoise Rosay soutenait son mari dans cette lutte de toutes les minutes. Des années passèrent ainsi. Aussi bonne mère que bonne épouse, l'ex-Salammbô avait maintenant à s'occuper de ses fils. Et puis ce fut la guerre !

LE STUDIO DE CINEMA

Enfin, l'**Atlantide** vint, qui fut un succès, un grand, un très grand succès : les efforts de Jacques Feyder trouvaient leur récompense. Et du même coup la patience, la persévérance, l'énergie de Françoise Rosay qui, disant adieu à Reyer et à l'Opéra, comme au répertoire odéonien, et donnant encore une nouvelle orientation à son activité, franchit, une fois de plus débutante, les portes du studio que lui ouvrait son mari.

Débuts modestes : une silhouette dans le film que Jacques Feyder, passant de Pierre Benoît à Anatole France, tirait de **Crainquebille,** une silhouette que tout le monde remarqua. La seule à ne pas être satisfaite fut Françoise Rosay qui, deux années durant, se tint éloignée des studios où elle ne reparut que pour y tenir le principal rôle de **Gribiche,** un film charmant de son mari que l'on oublie trop souvent quand on parle de l'oeuvre du réalisateur de l'**Image** et de **Thérèse Raquin.**

CARRIERE INTERNATIONALE

Cette fois ce fut le Grand Départ, le grand départ d'une carrière dont il est inutile de retracer en détail le déroulement. Mais pourquoi se priver d'en rappeler quelques étapes, des étapes qui ont noms : **Si l'Empereur savait ça** (à Hollywood, car, à la naissance du "parlant", elle fut, avec Huguette Duflos, une des premières comédiennes françaises à paraître en vedette dans des films américains, **Le Grand Jeu, Drôle de Drame,** et **Pension Mimosa** qui allaient lancer Marcel Carné, **la Kermesse héroïque, Les Gens du Voyage**... Mais ils sont trop nombreux, tant en France qu'à Berlin, à Londres qu'à Hollywood.

Et puis, ce fut, de nouveau la guerre. La guerre pendant laquelle, du micro de la Radio Française, Françoise Rosay s'adressa quotidiennement aux femmes allemandes, afin de leur faire comprendre tout ce qu'avait de détestable l'hitlérisme, la guerre pendant laquelle, en Suisse, puis à Alger, à Londres, aux U.S.A., elle servit la cause de la France et de la Liberté.

UNE FIDELITE CONSTRUCTIVE

De retour à Paris, elle se remit au travail tout simplement. Et puis Jacques Feyder mourut. A toutes ses occupations, Françoise Rosay allait ajouter une occupation nouvelle: la fidélité à la mémoire de l'homme dont elle avait pendant plus de vingt ans partagé la vie et le succès, un succès auquel elle n'avait pas été étrangère, de l'homme qui avait été un des plus grands maîtres de l'art cinématographique français: une fidélité qui ne se satisfait pas dans la méditation devant un portrait, une fidélité qui puise dans le souvenir de l'être cher disparu une raison de mener la vie qu'il aimait afin de poursuivre l'oeuvre entreprise en commun, une fidélité constructive. Et on se plaît à penser qu'à cette fidélité — là va un peu de ruban rouge que le Gouvernement de la République française vient d'épingler sur le corsage noir de cette grande dame du Cinéma français, qu'est Françoise Rosay.

René JEANNE

LA LEGION D'HONNEUR A FRANÇOISE ROSAY — La grande dame du cinéma français a commencé par des déboires à l'Odéon. Elle s'est alors tournée vers l'Opéra, où elle a chanté dans Salammbô. Ayant épousé le cinéaste Jacques Feyder, elle a élevé une famille avant de devenir illustre étoile du cinéma international. Elle a aussi joué un rôle magnifique de patriote dans la Résistance.

Une importation française
Urodonal
soulage rapidement et efficacement douleurs rhumatismales, sciatiques, etc.
La marque de confiance

L'excellent remède des maladies de la femme
Fandorine
La marque de confiance
Une importation française

Le merveilleux Service de Préparation au Mariage du Centre Catholique est maintenant organisé dans plus de 20 pays différents. Pourquoi n'en pas profiter vous aussi, alors que tant d'autres le font ! Inscrivez-vous !

Suivez-le comme des milliers d'autres l'ont suivi. C'est très facile et vous ne le regretterez pas.

Vous songez à vous marier ?

LE MARIAGE
magnifique vocation chrétienne

➧ A condition de vous y préparer chrétiennement

➧ Le bonheur vous sourira

Comment vous préparer ? Le cours de PREPARATION AU MARIAGE par correspondance comblera votre désir d'atteindre le bonheur, de préserver votre amour réciproque, de l'intensifier même.

Profitez de ce cours unique de 14 leçons d'amour vrai et lumineux qui vous aidera à bâtir un foyer TRES heureux. Ils ne se comptent plus les ménages qui ont déjà suivi le cours de PREPARATION AU MARIAGE et qui nous avouent lui devoir leur bonheur. Faites comme eux...

Je désire recevoir, sans obligation de ma part, les renseignements sur le Cours de Préparation au mariage, par correspondance.

NOM.....

ADRESSE.....

.....

LE CENTRE CATHOLIQUE, 1, rue Stewart, Ottawa 2, Ont.

Méthode révolutionnaire de diagnostic

(par Conrad LANGLOIS)

L'hôpital Jean-Talon est maintenant muni d'un système ultra-moderne — en fait unique — de diagnostic à distance, qui combine à la fois les avantages de la radiographie et de la fluoroscopie avec ceux de cinématographie et de la télévision.

Le premier patient au monde à bénéficier des avantages de la nouvelle méthode a été M. Jean-Guy Brabant, agent d'assurances, du 6535, 9e avenue, Rosemont, dont les médecins voulaient radiographier la vésicule biliaire pour déterminer la cause exacte d'un mal étrange qui provoquait l'enflure du visage et de presque toutes les parties du corps.

Les personnages officiels et les journalistes qui ont assisté à l'inauguration des nouveaux appareils, après avoir vu placer le patient sur une table qu'on peut mouvoir dans toutes les directions et au-dessus de laquelle sont placés les cameras de cinéma et de télévision, sont passés aussitôt dans la salle voisine où ils ont pu apercevoir immédiatement sur l'écran de télévision l'image en mouvement de l'estomac en pleine activité.

Cette merveilleuse invention, fabriquée spécialement en Hollande pour l'hôpital Jean-Talon par les industries Philips avait d'abord été imaginée par le Dr Albert Jutras, F.R.C.P.(C.), radiologiste à l'Hôtel-Dieu et professeur de radiologie à l'Université de Montréal, qui convertit ensuite à son idée le Dr Guy Duckett, radiologiste à l'hôpital Jean-Talon. Au début, le Dr Jutras croyait que les appareils ultra-perfectionnés auxquels il songeait conviendraient surtout au futur hôpital universitaire de l'Université de Montréal. Mais, une fois convaincu, le Dr Duckett, parvint facilement à faire partager son enthousiasme au Dr C.-George Hori, président du conseil d'administration de l'hôpital Jean-Talon, institution moderne qui comporte également l'avantage d'être trilingue et où toutes les affiches et autres renseignements sont rédigés en français, en anglais et en italien.

CENTRE DE DIAGNOSTIC

Comme l'hôpital Jean-Talon doit bientôt servir de centre de diagnostic proprement dit, le gouvernement fédéral, plus particulièrement le ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social, sur la recommandation du gouvernement provincial, a consenti à payer le coût des nouveaux appareils, soit près de $132,000.

Depuis déjà quelques années, le travail radiologique avait été rendu plus commode et plus efficace grâce à des écrans fluoroscopiques, renforcés par des tubes électroniques appelés amplificateurs d'images. De plus, on pouvait désormais recourir à la prise de vues cinématographiques des images radiologiques. L'usage courant de ces méthodes à l'école de Rochester, N.-Y., et de Porcher et Chérigié, de Paris, en ont démontré la valeur et les nombreux avantages. De même, on avait eu exceptionnellement recours —pour fins d'enseignement ou de démonstration, — à la projection de radiographies sur des écrans de télévision, mais l'hôpital Jean-Talon est le premier hôpital au monde à disposer d'un ensemble complet d'appareils permettant à la fois de faire les diagnostics à distance, d'observer les images à la télévision, pendant qu'elles s'enregistrent en même temps sur une pellicule cinématographique.

Les docteurs Jutras et Duckett, qui viennent d'écrire un article à ce sujet dans "l'Union Médicale du Canada" et qui en préparent actuellement d'autres pour des revues scientifiques de langue anglaise, sont aussi intéressés aux avantages du point de vue de la santé des patients et de celle des médecins.

PLUS GRANDE SECURITE

Il y a tout d'abord un accroissement de sécurité dans l'usage des Rayons-X. Les cameras de cinéma et de télévision employés permettant de prendre 60 images et plus à la seconde, il n'est pas nécessaire d'exposer le patient bien longtemps aux radiations, de sorte que ces dernières deviennent à vrai dire inoffensives. Les médecins eux-mêmes ne sont plus du tout exposés aux radiations, puisqu'ils regardent l'image d'une autre salle, derrière une cloison protégée par des plaques de plomb.

Deuxièmement, il y a l'avantage de permettre de meilleurs diagnostics, grâce à des images radiologiques plus précises, plus claires, plus nombreuses, animées plutôt que fixes, tout en fatiguant moins les patients et les médecins, car il n'est plus nécessaire de procéder lentement, dans l'obscurité, et il n'y a plus de problème de l'adaptation des yeux en passant de l'obscurité, à la clarté et vice versa.

Les films cinématographiques de 16 mm. peuvent être conservés aussi longtemps qu'on veut, on peut les réexaminer de nouveau à volonté, en faire des copies, les expédier à d'autres médecins éloignés, etc.

Enfin, selon le Dr Léon Derome, médecin en chef et administrateur de l'hôpital Jean-Talon, il y aura une économie sensible du point de vue pécuniaire, car le coût d'une image sur microfilm est infime, comparé à celui des films de grand format habituellement employés pour les radiographies avec les méthodes actuelles.

En reliant les appareils émetteurs à des postes récepteurs dans d'autres institutions, les télélfluoroscopies et les cinéfluorographies des cas les plus intéressants pourraient être transmises simultanément par télévision à d'autres hôpitaux, bureaux de médecins, salles de cours des facultés de médecine, etc.

(Fednews)

LES CELEBRES FOLIES-BERGERE ONT FERME LEURS PORTES. — Après les théâtres subventionnés, voici que le plus grand music-hall du monde doit à son tour fermer pour les mêmes raisons: la question monétaire. La revue "Ah! Quelle Folie" a tenu l'affiche deux ans et neuf mois. Tout le personnel technique a été licencié dimanche dernier.

(Fednews)

ANNIVERSAIRES ROYAUX EN SUEDE — Deux anniversaires de naissance sont célébrés à un jour d'intervalle dans la famille royale de Suède. Ce sont ceux de la princesse Sibylla (au centre), qui a 50 ans, et de sa fille, la princesse Brigitta (à droite), qui a 21 ans. A gauche, l'on voit la princesse Margaretha, soeur de la princesse Brigitta.

Onze façons d'habiller le champagne

Le champagne, capricieux comme une jolie femme, aime la fantaisie. C'est ainsi qu'il peut s'habiller de 11 manières différentes. Mais oui, il n'existe pas moins de onze bouteilles à noms différents. Les voici et leurs contenants: Quart: 7 oz; Demi: 14 oz; Medium: 21 oz; Bouteille: 28 oz; Magnum: 56 oz; Jéroboam: 112 oz; Roboam: 1 gal. 8 oz; Mathusalem: 1 gal. 64 oz; Salmanazar: 1 gal. 120 oz; Balthazar: 2 gal. 128 oz. et Nabuchodonosor: 3 gal. 80 oz.

Au prix où se vend, au Canada, le champagne, le Nabuchodonosor doit vraiment être impressionnant.

Ann.

Nouveau
Laxatif pour Enfants
. . . calme aussi les
Malaises Digestifs!
Irritabilité, aigreurs d'estomac, mauvaise haleine et langue chargée, signes de constipation chez les enfants, sont rapidement soulagées par les nouvelles Tablettes Children's Own. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac—font effet le matin. Agréables au goût! Sans drogues âpres. Spécialement préparées par les fabricants des Tablettes Baby's Own—votre garantie de bonne qualité. Exigez, pour votre enfant, le laxatif qui "adoucit l'estomac".
Children's Own TABLETS

A Montréal
c'est toujours le
WINDSOR
L'HÔTEL DE GRANDE DISTINCTION
EN PERSONNE
Mlle EVELYN KNIGHT
La cantatrice favorite de l'Amérique,
tous les soirs, pendant le diner et souper dansant, dans le magnifique
EMBASSY ROOM
TOUS LES MARDIS SOIRS
"THE CHAMPAGNE HOUR"
mettant en vedette
les danseurs
Arthur Murray
MAX CHAMITOV et son ORCHESTRE
SANDRO MONTERO, sa guitare et ses chansons
Pour réservations, appelez Angelo:
UN. 6-9611
A Montréal c'est toujours... L'Hôtel WINDSOR
Albert R. Frossard, gérant général
FACE AU CARRÉ DOMINION

Feuillet feuillet par Jacques Trépanier

(Les vus et entendus dans la ville de Samuel de Champlain)

NOUVELLE ANTENNE. — Les Entreprises Sillery-Québec Inc., ont demandé à Radio-Canada la permission d'établir un nouveau poste de radio à Québec. Jacques Laroche, secrétaire privé du ministre, M. Sauvé, et aussi impresario au service des vedettes de grand style, détient la grande majorité des actions de cette société. Ni lui ni aucun de ses associés ne sont alliés aux autres postes de radio ou de T.V. de Québec. Ces derniers sont au nombre de cinq, soit : CHRC et CKCV dont les deux principaux actionnaires sont Gaston Pratte et Hervé Baribeau, CFCM-TV et CKMI-TV (anglais) dont les principaux actionnaires sont Famous Players Canadian Corp. (dont Gaston Pratte est directeur) et CHRC et CKCV ; et le poste anglais CJQC, récente acquisition de la société Claire-Fontaine Investment dont Claude Pratte, fils de Gaston, est le principal actionnaire. Jacques Laroche croit qu'il y a de la place pour un autre poste français à Québec puisqu'il n'y en avait que deux il y a vingt ans, comme aujourd'hui, et que la population de la région a doublé depuis. A toutes fins "Pratte-iques", il dit ne pas craindre la concurrence.

* * *

NOTRE CHER SAMUEL. — A l'occasion de l'année "Samuel de Champlain" les Cahiers de la Société historique de Québec porteront, cette année, sur la chapelle Champlain et Notre-Dame de la Recouvrance. Les Cahiers de 1958 seront lancés à la fin de ce mois lors de la réunion générale annuelle de la société.

* * *

GRAND FEUILLET. — Le gouverneur général du Canada, Lord Aberdeen (en 1894) avait inauguré le Carnaval d'Hiver de Québec. Le T. H. Vincent Massey fera revivre la tradition lorsqu'il assistera à celui de Québec débutant le 1er février prochain. — La "visite industrielle" de janvier du Jeune Commerce sera faite au Parlement de Québec. L'administration provinciale est une grosse industrie avec un budget dépassant le demi-milliard. — Paul (Citadel Glass) DeLisle, réélu pour un 3e terme consécutif président de la Caisse populaire de St-Sacrement dont l'actif vient de dépasser le million. — J.-A. (Produits Chimiques) Asselin jeune bien installé dans son nouveau local de la rue Notre-Dame. — Un oeil électronique allume automatiquement les nouveaux lampadaires installés sur la colline parlementaire. — L'idole québecoise au hockey, Camille Henry, sera l'objet d'une belle réception de la part du Jeune Commerce de Québec lorsque les Rangers viendront jouer contre les As au Colisée, le 5 février prochain. Probablement un banquet dans un grand restaurant de la Capitale. — Les Roger Létourneau et les Jean-Marc Allaire en route vers Paris où ils rencontreront les Jacques Verreault et les Victor Trépanier. — Les Philippe Lamarche ont baptisé leurs jumeaux Louis et Marie. — "A Québec, une ère nouvelle débute avec la navigation d'hiver," telle était la manchette de l'édition nationale de "La Patrie" du dimanche. Par coïncidence, le lendemain de la publication de la nouvelle, F.-D. McCaffrey (Federal Intercoastal Line) annonçait que cette compagnie maritime assurerait un service de navigation entre Québec et la côte nord du Bas St-Laurent durant tout l'hiver. — Phil (CPR) St-Hilaire, de retour à la maison après quelques jours à l'hôpital. — Le magasin d'antiquités de Mme Janine-T. Duquet, rue Sous-le-Fort, la cible des cameramen de Nova Film.

* * *

BAPTEME DE L'AIR. — Quelques centaines de personnes pourront recevoir leur baptême de l'air dimanche le 26, à l'aéroport de l'Ancienne-Lorette, alors qu'un Viscount d'Air-Canada fera quatre envolées d'une demi-heure portant à son bord, à chaque envolée, la duchesse de Cartier, Micheline Vien. Le prix de l'envolée : $5.00 et le produit de ces envolées ira à la caisse du Carnaval d'Hiver de Québec.

* * *

AFFAIRES DE FAMILLE. — Le député de Bonaventure Gérard Lévesque, qui est avocat, pratique son droit à New-Carlisle, le pays d'origine de René (Point de Mire) Lévesque. Or, le père de René Point-de-Mire était aussi avocat et pratiquait à New-Carlisle et Gérard Le-Député occupe le même bureau que le père de René Point-de-Mire. Il n'y a cependant aucune parenté entre les deux. — Dans l'annuaire téléphonique de Québec, les noms de quatre Jacques Morency sont inscrits. Or, deux au moins de ces Jacques Morency ont épousé des Jacqueline. Les deux Jacqueline Morency, Jacqueline Morel-Morency et Jacqueline Barnard-Morency, se font entendre sur les ondes des postes locaux. Jacqueline "M" remplace actuellement Georgette Lacroix au programme "Ciné-Revue", Georgette étant au repos pour quelques semaines. Jacqueline "M" prononce aussi des causeries et aura peut-être la direction d'un programme pour les mamans. Elle est mère elle-même. Quant à Jacqueline "B", elle a une magnifique voix de soprano et elle paraîtra à la TV au programme "Récital" le 5 février et à la radio (CBV) à Récital conjoint le 9 février. "M" et "B" se sont rencontrées pour la première fois au récent coquetel de l'Association des artistes de Québec.

* * *

DEFI A PHOEBUS. — Le monument de glace sur la colline parlementaire sera en partie en bois. De cette façon les rayons du soleil, même les plus ardents, ne le feront pas fondre. Il s'agit de colonnes plantées dans une base en forme d'étoile. Les colonnes sont moitié glace, moitié bois et l'étoile est toute glace.

* * *

Le ténor lyrique québecois Jean-Marie Malouin, revenu d'Europe en septembre après un séjour de deux ans, a été étrenné ici par la grippe asiatique et une méchante laryngite. Il est complètement remis et passera sous peu des auditions à Radio-Canada. — La Chambre de Commerce de Giffard a organisé un concert Richard Verreau à l'école Robert Giffard. — Le pianiste québecois Paul de Margery participe maintenant à plusieurs émissions de TV à Montréal, dont "Music Hall".

Hôtel de grand luxe à Montréal

(par Paul COUCKE)

La partie ouest de la rue Sherbrooke, que certains esprits clairvoyants considèrent comme la future 5e Avenue montréalaise, sera dotée, au mois de mars prochain, d'un hôtel de grand luxe, le "Royal Embassy", construit à l'angle de la rue Peel, au coût de $3,000,000. Sa façade de dix étages s'élève déjà majestueuse et l'aménagement intérieur se poursuit activement.

"Si tout va bien", nous dit M. Erdos, le directeur du nouvel hôtel, "nous ouvrirons fin mars". Certaines suites sont déjà terminées et nous donnent une idée du souci de luxe et d'élégance qui a présidé à la construction du "Royal Embassy".

INNOVATION

Le mot chambre pour désigner la plus petite unité de l'hôtel est impropre puisque cette unité comprendra un boudoir, une salle de bain et une cuisinette. Viendra s'ajouter, dans des suites plus grandes, une salle à manger. Il y aura au total quatre-vingt-six suites. Outre le grand hall d'honneur, l'hôtel aura deux salles à dîner: le "Domus Regal" et le "Cosmopolitan", munie chacune d'un bar.

C'est la première fois à Montréal qu'un hôtel de grand luxe aura toutes ses chambres munies d'une cuisinette. La chose existe à New-York et dans quelques grandes villes américaines Elle existe également à Toronto à l'hôtel Park Plaza. "Je ne crois pas", nous confie M. Erdos, "que notre clientèle y fera cuire la dinde".

L'expérience a toutefois démontré que nombre de clients aimaient se faire une tasse de thé ou même servir le thé sans avoir recours au service de l'hôtel. Le directeur, a précisé que, malgré cela, le service des chambres sera assuré jour et nuit.

CAPITAUX FRANÇAIS

Ce sont deux frères, Henry et William Le Radza qui ont conçu le projet, puis l'ont réalisé, grâce à l'apport de capitaux français. Le directeur de cet hôtel qui, par son luxe, dépassera tout ce qui a été fait à Montréal, est avantageusement connu dans la province. M. Erdos était en effet propriétaire de l'Auberge du Phare, sise entre Saint-Placide et Oka. Il gérait lui-même son établissement et nombreux sont ceux qui se souviennent de l'accueil qu'on y recevait.

A L'ANGLE DES RUES PEEL ET SHERBROOKE s'élève la façade du "Royal Embassy", nouvel hôtel de grand luxe dont l'ouverture est prévue pour la fin du mois de mars. L'hôtel de dix étages contient 86 suites, un hall d'honneur, deux salles à dîner et deux "cocktail lounge".

Le Saint Père vous invite à accomplir un pélerinage à

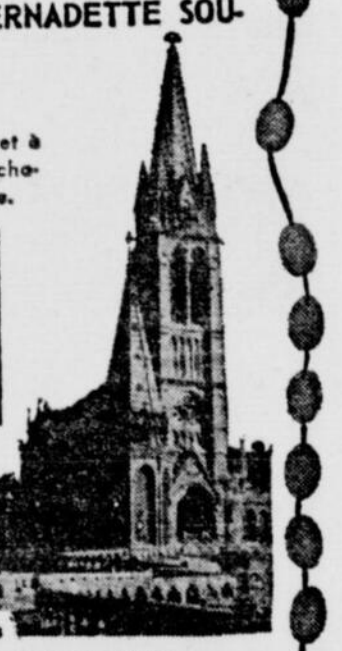
LOURDES

A L'OCCASION DES FÊTES COMMÉMORATIVES DU CENTENAIRE DES APPARITIONS DE LA SAINTE VIERGE A BERNADETTE SOUBIROUS.

SA SAINTETÉ LE PAPE PIE X11

Lourdes recevra plus de 8 millions de pélerins en 1958. Travelaide met à votre disposition 150 voyages dirigés par des guides compétents. Un chapelain accompagne chaque voyage et en assure la direction spirituelle.

RENSEIGNEZ-VOUS avant de réserver sur la qualité de nos itinéraires, la classe de nos facilités et l'économie de nos prix.
EXIGEZ en pour votre argent, votre confort, votre agrément, votre sécurité.
JUGEZ de la valeur de nos itinéraires par autocar, limités à 28 passagers et plus complets.



Depuis la dernière guerre et principalement durant l'Année Sainte et l'Année Mariale, Travelaide a eu l'honneur de servir des milliers de pélerins. Réalisez entièrement votre rêve en visitant mieux avec Travelaide les grands sanctuaires et les grandes capitales.

* Tous les voyages Travelaide visitent l'Exposition Universelle de Bruxelles

DÉPARTS HEBDOMADAIRES POUR L'EUROPE – VASTE CHOIX D'ITINERAIRES

Une organisation complète de pélerinages catholiques

TRAVELAIDE BUREAU LTÉE.

1010 STE-CATHERINE OUEST – MONTRÉAL 2

Ouvert le Soir

RENSEIGNEMENTS A TITRE GRACIEUX 9 A.M. a 9 P.M. DU LUNDI au VENDREDI

UN. 1-7272

Shirley Temple, enfant et grande vedette

"J'aimerais bien voir mes enfants faire comme moi"

(Shirley Temple)

HOLLYWOOD (UP) — Shirley Temple, la petite fille aux fossettes des années 1930, vient de faire sa première apparition comme vedette à son propre programme de télévision. Elle a toujours ses fossettes. Maintenant jeune femme de 29 ans (Mme Charles Black, d'Atherton, Calif.), Shirley a toujours un rire capable d'aller droit au coeur de la population qui l'a vu grandir et l'a admirée pendant nombre d'années.

Les boucles blondes de la petite actrice ont depuis longtemps fait place à des tresses brunes. Quant à ses jambes, elles ne peuvent guère causer beaucoup de soucis à Marlene Dietrich, mais les formes de Shirley sont bien réparties sur sa charpente de 5 pieds et 2 pouces. Son sourire est radieux.

Elle parle de son enfance avec un détachement remarquable, comme s'il s'agissait du passé d'une autre personne, qui aurait été classée septième pour le revenu en 1937.

— J'ai des copies de mes films et de temps en temps, je les montre aux membres de la famille. Lorsque je les regarde, je ressens une curieuse impression à l'endroit de la petite fille que j'aperçois sur l'écran. Mais je ne la vois pas comme étant moi-même. Elle me semble une proche parente ou une connaissance de vieille date. Mais personne ne se voit lui-même tel qu'il est. Même les films que j'ai faits depuis que je suis adulte me causent de l'étonnement. Je n'aime pas du tout me voir dans les films.

Sa première apparition en per-

Shirley aujourd'hui

sonne à la télévision consiste à être co-vedette avec Chariton Heston, dans "La Belle et la Bête", sur le réseau de la NBC.

Elle avait débuté au cinéma il y a 25 ans dans la série "Baby Burlesk".

Mère de trois enfants, Charlie, 5½ ans; Lori, 3½ ans, et Susan, 10 ans, elle reconnaît que ces derniers ont du talent, mais elle n'est pas sûre qu'ils deviennent célèbres un jour.

— Après tout, moi, j'ai commencé quand j'avais seulement 3 ans.

Devenir jeune étoile est une affaire de temps et de circonstances. J'ai profité de la crise économique, quand la population du pays était mûre pour une belle petite fille comme moi. Il y a probablement des douzaines d'enfants qui pourraient devenir des étoiles aujourd'hui, s'ils se trouvaient au bon endroit au bon moment et si le public voulait les accepter.

— J'aimerais voir mes enfants faire comme moi. Mais je ne chercherai pas à les pousser ou à les forcer.

La Ligue Antituberculeuse doit réduire ses services

M. C.-O. Monat, Ing. P., président de la Ligue Antituberculeuse de Montréal, vient d'annoncer que cette œuvre philanthropique se voit forcée de réduire les services fournis à la population, à cause des modestes résultats obtenus par la campagne de souscription qui vient de se terminer.

Les gouverneurs de la Ligue considèrent que le manque d'appréciation de la part du public n'est pas simplement attribuable à la multiplicité des appels à la générosité en faveur d'un nombre grandissant d'œuvres de tous genres, mais également à d'autres facteurs malheureux qui ont contribué à jeter de la confusion dans les esprits.

Par suite, nombre de gens qui ont bénéficié des services de la Ligue ont oublié que la reconnaissance est toujours de mise, que charité bien ordonnée commence chez soi et que prévenir vaut mieux que guérir.

C'est donc à regret que les gouverneurs ont décidé, à une assemblée récente, de réduire les services rendus par la Ligue, non seulement dans certains comtés avoisinant la métropole, mais aussi dans les limites mêmes de la cité.

Au cours des douze mois de 1957, la Ligue Antituberculeuse de Montréal a fait les radiographies de 344,929 personnes. Sur ce nombre, il y en eut 3,870 dont l'image présentait certaines anomalies. Les cas dépistés ont été classifiés comme suit: 242 caractéristiques de tuberculose; 2,176 suspicions de tuberculose et 1,452 cas d'autres maladies thoraciques. Les cas autres que la tuberculose prennent une proportion de plus en plus élevée.

Presque tous les gens avertis du fait qu'on a remarqué quelque chose d'anormal dans leur radiographie pulmonaire tiennent compte de cet avis, en consultant leur médecin de famille, en se présentant à des dispensaires antituberculeux ou à des cliniques d'hôpitaux. Seulement environ 5% des intéressés ne peuvent être atteints, soit en raison d'erreurs dans les adresses, de fausses adresses ou de déménagements ou pour d'autres causes incontrôlables.

Dans les comtés ruraux, les rapports sont remis à l'officier hygiéniste de l'unité sanitaire de la région.

Les infirmières de la Ligue ont fait 2,686 visites en vue de la mise en opération des cliniques mobiles et 1,082 visites additionnelles pour suivre les cas présentant des images anormales.

— Nous croyons, affirme M. Monat, président de cet organisme indépendant, que la Ligue Antituberculeuse de Montréal ne néglige rien pour donner sa pleine efficacité au travail qu'elle accomplit en vue de réduire et d'éliminer, si possible, le mal pernicieux de la tuberculose et d'enrayer le progrès des autres maladies thoraciques.

Protéger les yeux

Beaucoup de machines industrielles projettent des particules de pierre et de métal qui sont dangereuses pour les yeux des travailleurs. Il existe diverses sortes de lunettes de sûreté. Les travailleurs devraient les porter afin de se protéger les yeux.

1958...!
votre année chanceuse

ST-GEORGEN DE LA FORET NOIRE
(vous invite en page 99)

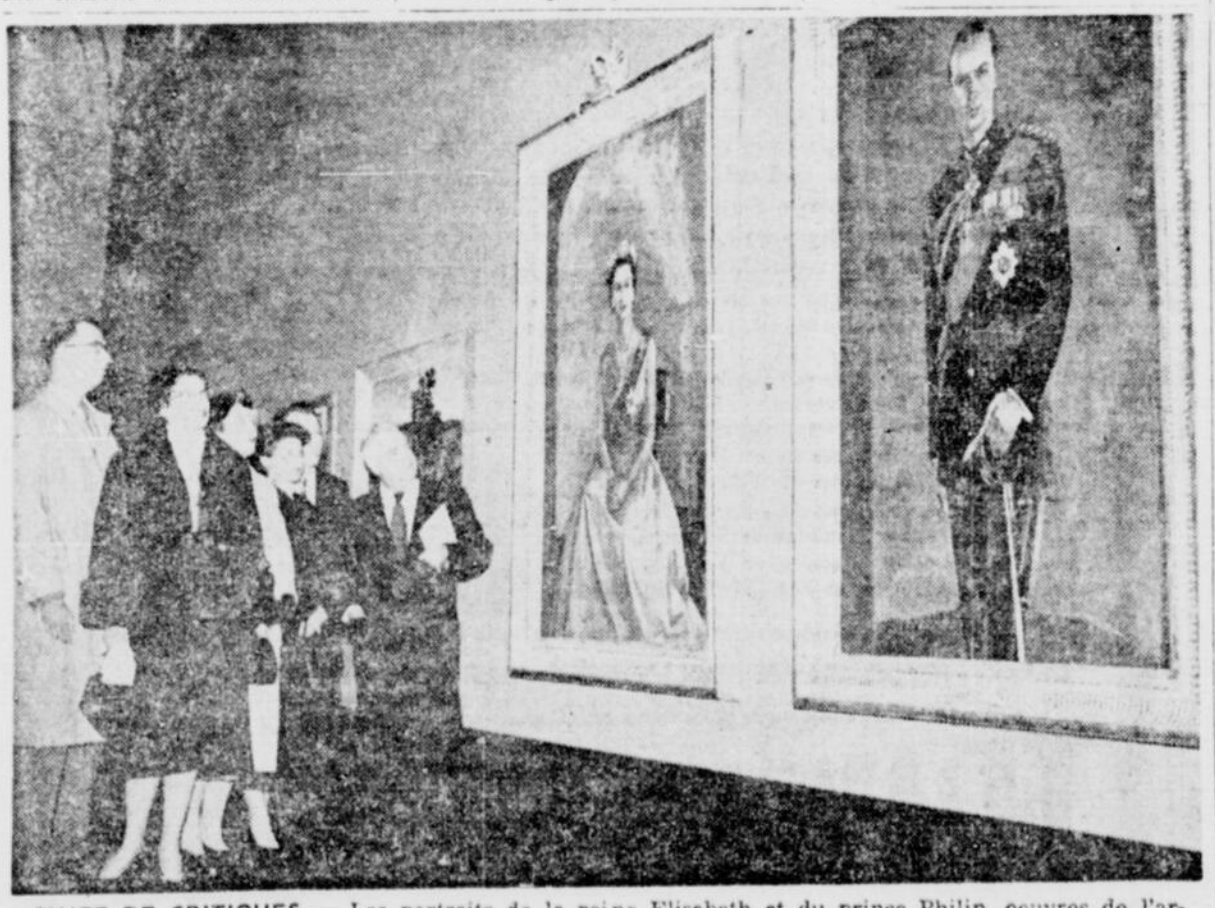
OPERA DIAMOND CO. LTD
Faites de l'argent en vendant notre ligne complète de bijoux "OPERA"

Désirez-vous vous faire un revenu régulier ou supplémentaire appréciable? C'est facile. Ecrivez-vous et nous vous mettrons au courant des conditions. Vous recevrez gratuitement notre magnifique catalogue illustré de 240 pages contenant des milliers d'articles pour cadeaux, bijoux, objets de luxe et d'utilité, etc., qui seront sûrs de plaire à quelqu'un tant ils sont variés et tous d'une qualité irréprochable. Ecrivez-nous aujourd'hui!

Faites venir notre catalogue 1958 et obtenez des milliers d'articles aux prix du gros.

Demandez notre nouveau catalogue '58.

OPERA DIAMOND CO.
130 est, rue Liège, Montréal, P.Q.
Paul & Robert Crevier, pros.
Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre nouveau catalogue de bijoux "OPERA" 1958, et m'indiquer comment je puis devenir votre représentant.
Nom .....
Adresse ..... Comté .....
PA. 19-1-58



SUJET DE CRITIQUES — Les portraits de la reine Elisabeth et du prince Philip, oeuvres de l'artiste Lilias Torrance Newton, R.C.A., ont été montrés au public lors de la 78e exposition annuelle de la Royal Canadian Academy. Les réactions ont été diverses, les uns qualifiant les portraits de magnifiques cependant que d'autres étaient moins enthousiastes sur la qualité de l'oeuvre. Mlle Newton est le premier artiste à peindre un monarque régnant; les portraits furent installés à Rideau Hall durant la visite de la Reine au Canada.

Le suicide en régression dans le grand Montréal

(par Claude LaVERGNE)

Il semble de plus en plus faire bon de vivre à Montréal si l'on en juge par le nombre des suicides qui, selon les statistiques de la Cour du coroner, est en régression pour 1957 en regard de l'année précédente.

Des statistiques de ce Tribunal qui est appelé à se prononcer sur le cas de chaque mort violente ou soudaine, il ressort que même si le taux de moralité accidentelle s'est sensiblement accentué au cours de l'année qui vient de se terminer, celui des responsabilités criminelles a été à la baisse.

134 VERDICTS DE SUICIDE

Ce tribunal, conjointement présidé par les coroners, Me Richard Duckett et le Dr A.-B. Clément, a rendu au cours de l'année dernière un total de 134 verdicts de suicide dans un moment d'aliénation mentale. Ces chiffres indiquent une diminution de quatre de ces cas pitoyables, comparés à l'année précédente.

Pour ce qui est du nombre de cas où une personne a été tenue criminellement responsable d'une mort et plus tard accusée en Cour criminelle de meurtre, d'homicide involontaire ou de négligence criminelle, il n'a été que de 38 au cours de 1957 alors qu'il avait été de 39 en '56.

Ce qui fait croire qu'il fait de plus en plus bon de vivre à Montréal est que le suicide, contrairement à tous les autres genres de crimes ou d'accidents est en régression dans le grand Montréal, malgré l'augmentation continue de la population.

CINQ JURES

1957 a également marqué une innovation à la Cour du coroner en ce qui a trait au jury appelé à se prononcer sur les cas de morts violentes.

Par le passé, les jurés devaient être au nombre de six pour entendre une cause et leur verdict devait être unanime.

Comme il aurait pu quelquefois arriver que le jury soit partagé dans sa décision, le département du procureur général de la province a permis la validité d'un verdict majoritaire et le nombre des jurés a été réduit à cinq.

DEUX BILLS

Les premiers jours de l'année 1958 ont marqué à la législature de Québec l'adoption de deux bills dont le parrain a été, de fait, le jury de la Cour du coroner de Montréal.

On sait en effet que le gouvernement provincial vient d'amender la loi des véhicules-moteur ordonnant que tout conducteur âgé de plus de 70 ans subisse un examen chaque année avant qu'un nouveau permis de conduire lui soit remis. La même procédure s'applique également dans les cas des automobilistes ayant été la cause d'un accident dans lequel une ou plusieurs personnes ont été blessées ou tuées.

Dans le cas des conducteurs âgés de plus de 70 ans, la recommandation qu'avait soumise le jury à la suggestion du Dr A.-B. Clément, avait été faite en novembre 1954 alors qu'il était appelé à entendre une cause dans laquelle un homme, âgé de 62 ans, avait perdu la vie lorsque renversé par une automobile conduite par un vieillard de 75 ans à l'angle des rues Fullum et Rachel.

RECOMMANDATION DU JURY

Les membres du jury avaient alors recommandé en rendant un verdict de mort accidentelle que le permis de conduire de l'automobiliste lui soit retiré jusqu'à ce qu'il ait passé des examens sérieux de la vue et de l'ouïe. A cette occasion, recommandation avait été faite de soumettre tous les conducteurs de 70 ans et plus à un examen annuel sérieux. La recommandation du jury dans cette cause vient de se matérialiser par un amendement à la loi.

Dans le cas de l'autre amendement à la loi en ce qui a trait au conducteur ayant été impliqué dans un accident où il y a eu mort ou blessé, il est également la matérialisation d'une recommandation de la Cour du coroner de Montréal.

Les agences matrimoniales sont populaires en France

PARIS (Reuters) — Les entreprises matrimoniales en France sont en pleine expansion. Selon les experts, ce boom est attribuable au genre d'existence du 20e siècle. Il existe désormais nombre de gens, dans tous les milieux, auxquels l'activité débordante de la vie moderne ne laisse pas suffisamment de loisirs pour se livrer aux passe-temps sociaux ou mondains susceptibles de conduire jusqu'au mariage.

"Miss Australie 1957", Helen Wood, fait présentement le tour du monde, transportant sa garde-robe personnelle évaluée à plus de $1,500. Cette photographie, prise à New-York, nous montre la jolie "Miss" vêtue d'une splendide robe de bal en point d'esprit noir sur taffetas blanc, ourlée de velours mauve. Le trousseau d'Helen Wood a été gracieusement offert à la jeune fille le jour de son couronnement.

Tenez à votre assurance-vie... des deux mains

L'assurance-vie est un bien inestimable pour vous et pour votre famille.

Avant d'y apporter quelque changement, consultez toujours le représentant de votre compagnie d'assurance. Il vous évitera peut-être d'amers regrets pour l'avenir.

La confiance que des millions de Canadiens ont en leur assurance-vie a été justifiée au cours des guerres, des épidémies, des paniques et des crises économiques.

L'expérience des ans démontre la sagesse de **tenir à son assurance-vie . . . des deux mains.**

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA

L-5578F

ALMA-NAUDVILLE-RIVERBEND-ILE-MALIGNE : C'est le Carnaval du Lac-St-Jean. Que peut-on trouver de mieux que cette figure souriante, cette tuque significative et ce château pour donner le ton à un carnaval d'hiver ? Cette magnifique esquisse, qui présidera à toutes les manifestations, est due à la plume de M. Paul Gagnon, professeur à l'Ecole Normale d'Alma.

Festival d'hiver au Lac St-Jean

Présidé par M. et Mme Carnaval

Quoi qu'on en pense, il n'y aura pas seulement la ville de Québec et Ste-Agathe qui présenteront cette année un Festival d'hiver dans les meilleures traditions canadiennes.

Au Lac St-Jean on a en effet annoncé la tenue de manifestations aussi inusitées qu'originales. Au lieu d'une Reine du Carnaval, il y aura un couple qui personnifiera le Canadien et la Canadienne d'autrefois, nous communique le comité central du Carnaval du Lac St-Jean, à Alma.

Ce mouvement d'importance, le seul du genre dans le nord de la province, a eu comme initiateurs deux dynamiques officiers du Jeune Commerce d'Alma, le président Marcel Painchaud et le directeur général du Carnaval, M. André Cardinal.

Fait intéressant à noter, ce festival d'hiver couvrira toute la région du Lac St-Jean et aura son centre principal d'activité dans les villes d'Alma, Naudville, Riverbend et Isle-Maligne.

COMME DANS LE BON VIEUX TEMPS

Dans notre ère de Spoutniks, de vitesse et de puissance, les plus belles traditions canadiennes seront remises à l'honneur. C'est ainsi que par exemple qu'un long défilé de voitures à traction animale inaugurera officiellement les festivités. Carioles, traîneaux, "cutters", "sleighs", chevaux de trait et clochettes s'uniront dans un joyeux tintamarre où l'on verra ces sympathiques personnages du "bon vieux temps", endimanchés à la mode de l'époque, avec tuques, paletots "à poil", ceintures fléchées et souliers mous, participant aux principales manifestations du Carnaval.

Et, puisque noblesse oblige, il y aura nécessairement à la tête du défilé, M. et Mme Carnaval, qui auront été choisis au cours d'une grande soirée canadienne qui aura lieu dimanche le 2 février. Evidemment, le concours des autorités religieuses et civiles a été sollicité et leur présence ajoutera un cachet particulier aux manifestations.

COUTUMES CANADIENNES

Comment peut-on imaginer la célébration de jeux d'hiver de cette envergure, à l'échelle de toute une région, sans mettre en vedette les bonnes vieilles habitudes si joyeuses et si caractéristiques dans nos campagnes?

Aussi ne faudra-t-il pas se surprendre si le comité général du Carnaval a inscrit à son programme de belles soirées de folklore où la "jigue" ne sera pas exclue, non plus que le sympathique conteur d'histoires et le fameux "câlleux" de sets. A cela, il faut ajouter des soupers canadiens où toute la population est invitée, la mise en valeur de talents locaux, des concours sportifs, des parades aux flambeaux et autres.

Des artères de nylon sauveront des vies

Le nylon est devenu une question de vie ou de mort pour plusieurs personnes. Produit, après onze ans de recherches et des dépenses d'environ $27 millions, le nouveau tissu artificiel est depuis plusieurs années synonyme de confort plus grand et de standard plus élevé d'existence.

Mais le nylon est maintenant relié à la vie elle-même, puisqu'il peut remplacer les artères endommagées ou usées du corps humain. La transplantation des artères se pratique depuis des années. Mais comme les artères véritables convenant à cette fin sont difficiles à trouver et à conserver et que leur transplantation n'a pas toujours donné de résultats satisfaisants, on cherche depuis longtemps des substituts qui pourraient obvier à ces difficultés. On a tour à tour essayé avec plus ou moins de succès des tubes de verre, de l'aluminium plaqué d'or et même des plastiques rigides.

C'est un lacet de souliers en nylon qui a fourni la solution. Ce lacet creux, de forme tubulaire, a été traité avec un produit chimique semi-solvent, pour éliminer les éraillures et réduire la porosité. Puis l'industrie chimique apporta une autre contribution sous forme d'un mélange silicieux ayant la propriété de repousser l'eau.

Il restait le problème de joindre les artères artificielles les unes aux autres aux endroits de raccordements et de fabriquer des parties en forme d'Y pour remplacer les bifurcations aortiques. Une colle spéciale à nylon fut inventée pour souder les joints.

La première artère artificielle a été introduite dans le corps d'un être humain il y a déjà plus d'un an. Les autorités médicales se sont montrées tellement satisfaites que l'industrie chimique leur a déjà fabriqué quelque 19,000 tubes droits et 2,000 raccordements en forme d'Y.

Il semble donc que les gens de demain pourront porter le nylon à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur.

(Photo Fednews)

JEUNE EMIGRANT — Ce chien minuscule a été acheté en Grande-Bretagne par une famille italienne en visite dans les Iles Britanniques et il s'en va vivre avec ses nouveaux maitres sous le chaud ciel d'Italie. L'Angleterre est renommée depuis longtemps pour ses chiens de race et c'est une source appréciable de revenus pour ceux qui en font l'élevage.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

83e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

La stabilité de l'emploi exige que l'industrie manufacturière se développe rapidement et perfectionne sans cesse son outillage. L'un des plus sûrs moyens d'aider l'économie à reprendre son élan, ce serait de diminuer les impôts d'une façon appréciable.

LA Banque Canadienne Nationale a tenu, le mardi 14 janvier, à Montréal, sa 83ème assemblée générale. Le président de la Banque, M. Charles St-Pierre, qui occupait le fauteuil, a prononcé l'allocution ci-dessous:

L'ANNÉE qui vient de finir a encore été une période de grande activité économique.

Le Bureau fédéral de la statistique, en publiant au mois de décembre le relevé de la production nationale pendant le troisième trimestre de l'année, estimait qu'elle accuserait en 1957 une augmentation en valeur brute de 3 à 4 pour cent, par rapport à 1956. Même si cette prévision s'avérait exacte, il est probable que, compte tenu de la hausse des prix, le volume de la production des douze mois aura subi une diminution. Il y avait lieu de s'y attendre d'ailleurs, à cause du ralentissement qui s'est manifesté, pendant le second semestre, dans plusieurs secteurs de l'économie.

Il était évident que l'essor du Canada ne pouvait pas se poursuivre sans interruption au rythme accéléré de ces quelques dernières années. Jamais, en aucun pays, les statistiques n'ont enregistré une suite continuelle de records. Le progrès procède par étapes et passe par des alternatives d'avance et de recul. Nous l'avons bien vu en 1949 et en 1954, lorsqu'il se produisit une détente de l'activité économique. Pendant les deux années qui ont suivi la légère régression de 1954, le Canada a plus développé sa production qu'il ne l'avait fait en toute autre période de son histoire.

Des indices significatifs révèlent aujourd'hui que le mouvement d'expansion industrielle est en perte de vitesse. Bien que la politique de restriction du crédit n'y soit pas étrangère, ce ralentissement paraît être surtout une réaction provoquée par une croissance trop rapide. L'économie nationale est parvenue à un palier très élevé. Elle devra consolider ses positions avant de franchir une nouvelle étape.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

L'ÉCONOMIE présente naturellement des inégalités, selon les secteurs.

Des relevés établis au mois d'octobre indiquent que la production des grandes cultures aura été moins importante l'an dernier qu'en 1956. On évalue la moisson de blé à 573 millions de boisseaux, contre 573 millions, l'année précédente. La plupart des autres céréales sont aussi moins abondantes. Le rendement réduit du sol, la lenteur avec laquelle s'écoulent nos gros stocks de blé et la baisse des prix agricoles amoindrissent les revenus de la classe rurale. Toutefois, le ministère fédéral de l'Agriculture prévoit un accroissement de la consommation des produits de la ferme et de l'élevage au Canada, et il estime que les perspectives peu favorables que présente l'état des cultures en Australie et en Argentine font présager une reprise de nos exportations de blé.

Le resserrement de la demande de bois de construction, sur le marché intérieur comme sur les marchés étrangers, et un certain ralentissement dans la fabrication des pâtes de bois ont restreint les opérations forestières.

L'exploitation du sous-sol a manifesté une activité variable. La contraction de la demande des marchés extérieurs a entraîné une diminution dans l'extraction de divers minéraux, comme le cuivre, le plomb et le zinc. On estime cependant que cette diminution sera plus que compensée par l'augmentation de la production de pétrole et de gaz naturel, d'uranium, de nickel, de minerai de fer, de ciment, d'amiante et de soufre. Aussi prévoit-on que la valeur de la production, malgré la baisse des prix, aura dépassé légèrement le total de l'année précédente, soit $1,640 millions.

La production des grandes matières premières est subordonnée à la demande de l'étranger puisque nous en exportons une très forte proportion. Lorsque le mouvement d'expansion économique, qui s'est ralenti momentanément, reprendra aux États-Unis et dans d'autres pays, le Canada sera mieux en mesure que jamais de répondre à des besoins accrus. L'industrie du pétrole et du gaz naturel a fait d'énormes progrès depuis quelques années et elle dispose d'immenses réserves reconnues. On a ouvert l'an dernier, dans la région de Blind River, dans le nord de l'Ontario, une mine d'uranium très importante dont le rendement, s'ajoutant à celui des autres gisements, placera le Canada au premier rang des pays producteurs. L'exploitation des gisements de minerai de fer de l'Ungava classe déjà le Canada au quatrième rang des pays producteurs, et de grandes sociétés sont engagées dans des recherches géologiques sur cet immense territoire qui donne les plus belles promesses. La région de Chibougamau, dont la construction d'un chemin de fer facilite la mise en valeur, renferme d'importantes réserves de minéraux. On a inauguré dernièrement, à la Baie Comeau, une usine d'aluminium dont les plans prévoient l'extension. Et une trentaine de projets sont actuellement à l'étude comportant pour la plupart des travaux de prospection et d'exploration dans diverses régions disséminées entre la frontière méridionale de la province de Québec et la baie d'Hudson et entre l'Ontario et la Gaspésie.

Dans l'industrie du bâtiment, si l'activité ne s'est pas maintenue au même niveau que l'année précédente, elle n'en a pas moins été considérable. D'après les *Hugh C. MacLean Building Reports*, le total des contrats conclus au cours des onze premiers mois s'est établi à $2.7 milliards, ce qui représente une réduction de quelque $550 millions par rapport à la période correspondante de 1956. La baisse s'est étendue à toutes les régions et à tous les groupes. Il est intéressant de noter que la construction de logements, qui avait accusé jusque-là une diminution continuelle, a réalisé, en octobre et en novembre, une progression relativement aux mêmes mois de l'année antérieure.

La tendance est très différente dans les divers domaines de la production. Si la construction, la sidérurgie, les pâtes et papiers, l'automobile, le matériel de transport, les appareils électriques, les produits du bois, les textiles et quelques autres branches d'industrie ont dû restreindre plus ou moins leurs opérations, d'autres branches, notamment la meunerie, les aliments et breuvages, les tabacs, le cuir, le vêtement et les produits chimiques, se maintiennent ou continuent même d'accroître leur rendement.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LES échanges du Canada accusaient, pendant les dix premiers mois de l'année dernière, une légère progression. Toutefois, le relevé préliminaire du mois d'octobre révélait, dans nos ventes comme dans nos achats, un fléchissement qui paraît indiquer un changement d'orientation.

Il s'est produit, en ces dix mois, des modifications appréciables dans la provenance de nos importations aussi bien que dans la destination de nos exportations. Nous avons vendu moins de marchandises à l'Angleterre alors que nous lui en achetions davantage et nous avons quelque peu augmenté nos ventes et réduit nos achats aux États-Unis. Aussi, au cours des dix premiers mois, la balance défavorable de notre commerce avec la République voisine a-t-elle été ramenée, par rapport à la période correspondante de 1956, de 1,093 à 992 millions. Si peu importante que soit cette amélioration, elle n'en marque pas moins une tendance au redressement de la situation. Il serait d'autant plus désirable que cette tendance s'accentue, que l'affluence des capitaux américains, contrepartie de notre déficit commercial, commence à ralentir.

L'importance relative de nos principaux produits exportables a subi des modifications sensibles. Nos ventes de blé, qui étaient en reprise l'année précédente, ont baissé de plus du tiers, et nos expéditions de bois de construction et de pâtes de bois ont décliné. D'autre part, nos exportations d'uranium se sont relevées de 145 pour cent. Nos ventes de minerai de fer, d'aluminium et de nickel ont aussi augmenté, tandis que nos ventes de cuivre, de plomb et de zinc ont fléchi quant au volume et encore davantage quant à la valeur, par suite de la baisse des prix. L'uranium excepté, ce sont les minéraux non-métalliques dont l'exportation s'est le plus fortement accrue, en particulier l'amiante et surtout le pétrole, mais la progression a été moins rapide qu'en 1956. Il en est de même du papier-journal, qui reste notre principal article d'exportation.

Les deux cinquièmes environ de nos importations consistent en machines et en outillage. Elles constituent donc un indice significatif de l'activité industrielle. Elles ont atteint l'an dernier un nouveau sommet, mais elles ne présentent qu'une faible augmentation par rapport à la même période de 1956. D'autre part, la prime de change du dollar canadien, qui réduit d'autant les prix des marchandises importées, a stimulé l'achat à l'extérieur de produits de consommation. Le solde débiteur de nos comptes internationaux a atteint pendant les neuf premiers mois de l'année passée $1,117 millions, somme plus élevée que jamais.

LA CONCURRENCE INTERNATIONALE

QUELLES perspectives la nouvelle année offre-t-elle au commerce d'exportation du Canada d'où provient plus du quart de la valeur brute de la production nationale?

L'état du monde économique n'est plus tout à fait le même qu'en ces quelques dernières années. Le ralentissement du mouvement d'expansion, que nous connaissons, se produit aussi dans les autres pays qui viennent de traverser une longue période de développement. La situation menace de se détériorer non seulement aux États-Unis et en Europe occidentale, mais encore dans l'Amérique latine et en Asie. Aux États-Unis, où 73 pour cent de nos exportations trouvent un débouché, la simple possibilité d'une régression ravive déjà la propagande protectionniste à laquelle l'industrialisation des États du Sud fournit un nouvel argument. Les pays sous-développés sont durement atteints par la contraction de la demande et la baisse des cours des matières premières dont ils sont grands producteurs.

Malgré les difficultés qu'il devra surmonter, le Canada trouvera sans doute des débouchés, quelles que soient les fluctuations de la demande, pour ses produits agricoles, forestiers et miniers dont le monde a besoin. L'écoulement d'un volume croissant d'objets fabriqués exigera de l'industrie canadienne un effort concerté.

Le développement des moyens de production en Europe et même en Asie intensifie la concurrence internationale. Des turbines, des générateurs, des automobiles, des appareils électriques, des radio-phonographes, des textiles, provenant de pays où la production est moins chère, envahissent de plus en plus le marché des États-Unis où l'industrie est pourtant rigoureusement organisée. Les manufacturiers canadiens doivent rivaliser, sur les marchés extérieurs et parfois même sur le marché national, avec des concurrents étrangers dont les prix de revient sont moindres, soit à cause de la production en grande série, soit à cause du coût moins élevé de la main-d'oeuvre. Pour que l'industrie canadienne puisse s'assurer les débouchés qu'exige l'extension de son rendement, il ne faudra rien de moins que la loyale coopération des patrons et des ouvriers, conscients de la solidarité de leurs intérêts.

Il est impossible de prévoir les répercussions qu'auront sur le commerce international le marché commun groupant six nations européennes, qui vient d'être créé, du moins en principe, et la zone de libre-échange, présentement à l'étude, et qui engloberait dix-sept pays de l'Europe occidentale, y compris l'Angleterre. Il ne paraît pas douteux cependant que ces unions douanières, qui ont pour objet d'abaisser graduellement les droits d'entrée jusqu'à leur suppression, nécessiteront le remaniement de notre politique commerciale.

Comme il fallait s'y attendre, la proposition du chancelier de l'Echiquier britannique relative à l'établissement du libre-échange entre le Canada et l'Angleterre, a fait long feu. L'abolition des barrières douanières entre le Canada et le Royaume-Uni ou entre le Canada et les États-Unis—qui a été préconisée par ailleurs—aurait pour effet de réduire définitivement notre pays à l'état de fournisseur de matières premières et elle le contraindrait de renoncer à développer son industrie manufacturière dont vit le cinquième de la population.

L'IMPÔT ET L'INDUSTRIE

LA main-d'oeuvre accuse une rapide progression, l'apport de l'immigration s'ajoutant au contingent annuel des jeunes gens qui entrent dans la vie active. De 1952 à 1956, l'augmentation avait été, en moyenne, de 1.9 pour cent par année. Elle atteignait 4 pour cent l'an dernier, à cause d'une grande affluence d'immigrants. Aussi, quoique le nombre des personnes pourvues d'emploi aille croissant, les chômeurs se comptent aujourd'hui par centaines de mille.

Les rigueurs du climat de notre pays et le caractère de l'économie canadienne font subir à l'embauchage des fluctuations saisonnières, même en période d'expansion. Ainsi, au retour de l'automne, la statistique officielle recensait près de 200,000 sans-travail en 1951 et plus de 250,000 en 1954. En outre, la mécanisation réduit graduellement les besoins de main-d'oeuvre de l'agriculture, de l'exploitation forestière et de l'industrie minière. Elle a apporté un tel changement dans la répartition de l'emploi qu'aujourd'hui un ouvrier sur cinq travaille dans l'industrie manufacturière.

Il importerait donc de développer cette branche de la production afin qu'elle puisse embaucher sa part de la foule des jeunes Canadiens qui parviennent, chaque année, à l'âge de gagner leur vie, sans parler des immigrants. Depuis une douzaine d'années, tandis que l'industrie primaire prenait une extension considérable, l'industrie manufacturière, la grande pourvoyeuse d'emploi, voyait diminuer son importance relative.

Ce fait gros de conséquences tient sans doute à plusieurs causes, notamment l'insuffisance des débouchés qu'offre le marché national, la politique protectionniste des États-Unis, des prix de revient plus élevés que ceux de certains concurrents étrangers. Il ne paraît pas douteux cependant que les exigences du fisc y sont pour quelque chose. Les impôts directs et indirects augmentent le coût de production en frappant les objets fabriqués à tous les stades de la transformation, depuis la matière première jusqu'au produit fini.

L'impôt sur les bénéfices enlève bien souvent aux sociétés une partie des réserves nécessaires pour améliorer et moderniser leur outillage. Il entrave plus particulièrement l'esprit d'initiative des petites et des moyennes entreprises, qui sont dix fois plus nombreuses que les grandes. Sur les quelque 38,000 établissements recensés en 1953, on n'en comptait que 2,600 dont la valeur brute de la production atteignait ou dépassait le million. Plus de 20,900 avaient un rendement inférieur à $50,000. On estime qu'au cours du présent exercice fiscal, le rendement de l'impôt sur les bénéfices aura atteint $1,200 millions, soit plus de 23 pour cent des recettes du budget fédéral. Ces lourds prélèvements ne laissent aux entreprises que des disponibilités insuffisantes.

La stabilité de l'emploi, qui est le facteur de base de la prospérité économique, exige que l'industrie manufacturière se développe rapidement et qu'elle puisse perfectionner sans cesse son outillage afin d'augmenter la productivité. Ce n'est qu'en réduisant ainsi ses prix de revient qu'elle se mettra en mesure de soutenir la concurrence étrangère au pays aussi bien qu'au dehors. Le gouvernement la seconderait efficacement s'il lui accordait de plus grandes facilités d'amortissement. Des concessions à ce sujet seraient d'autant plus justifiables que l'inflation augmente d'année en année le coût de remplacement des machines, lesquelles se déclassent d'ailleurs beaucoup plus vite qu'auparavant à cause de la rapidité des progrès techniques.

L'EMPLOI DE NOS CAPITAUX

LA dépendance de l'économie canadienne à l'égard des capitaux de l'extérieur est un sujet de préoccupation pour les pouvoirs publics aussi bien que pour le monde des affaires.

La valeur des placements étrangers au Canada s'élève à quelque 16 milliards de dollars, la part des États-Unis dépassant 11 milliards et demi. Notre pays, où la formation des capitaux n'a commencé qu'à une époque relativement récente, avait sans doute besoin de concours financiers du dehors pour mettre en valeur ses ressources potentielles. Mais ces apports ne consistent pas en prêts dont le remboursement nous libérerait, un jour, de toute obligation. Ils prennent en très grande partie la forme d'actions ordinaires, c'est-à-dire de titres de propriété. C'est ainsi qu'environ 60 pour cent des principales industries canadiennes et une trop grande part de nos richesses naturelles en voie d'exploitation appartiennent à des sociétés étrangères. Nous avons d'ailleurs d'autant moins de chances de recouvrer graduellement cette part de notre patrimoine, que de grandes sociétés américaines ne nous offrent pas l'avantage de souscrire des actions de leurs filiales canadiennes.

D'après une statistique officielle, nous avons nous-mêmes fourni 60 pour cent des capitaux investis au Canada en 1956. Cette proportion serait beaucoup plus élevée si nous concentrions nos ressources financières au service de notre pays, au lieu d'en distraire une part importante pour faire des placements à l'extérieur. On s'en rend facilement compte quand on constate que les investissements canadiens aux États-Unis se chiffrent par deux milliards et demi.

Si des circonstances particulières justifient parfois des placements à l'étranger, vouloir faire du Canada un pays exportateur de capitaux, c'est anticiper l'avenir. Devrions-nous, comme on l'a suggéré, nous substituer à l'Angleterre et faire des investissements chez les autres nations du *Commonwealth* britannique? Le problème le plus urgent n'est-il pas plutôt de restreindre l'emprise des États-Unis sur certains secteurs de notre économie? Il est évident qu'à tout point de vue, il importe d'abord d'accélérer la formation des capitaux, en encourageant l'épargne par tous les moyens possibles, et de les affecter à la mise en valeur de nos richesses nationales et au développement de nos industries.

POUR STIMULER L'ÉCONOMIE

LE gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux reprendront prochainement leur conférence au sujet de leurs droits respectifs en matière de fiscalité. Il s'agit de discuter la manière de se partager les impôts, mais il n'est pas question de les réduire.

Il est vrai que le gouvernement fédéral a fait dernièrement certaines concessions aux contribuables. Mais, si opportune que soit cette initiative, les allègements qu'elle apporte ne seront sûrement pas suffisants pour fournir à l'économie l'aiguillon dont elle aurait besoin. Espérons que ce n'est là qu'un commencement, que le pouvoir central s'engagera plus avant dans la voie des dégrèvements et que son exemple sera suivi par les provinces et les municipalités. La pratique de l'économie, à tous les échelons et partout où cela serait possible, est d'autant plus nécessaire aujourd'hui que le développement du pays entraîne des dépenses inévitables.

Le fardeau des contributions directes et indirectes pèse très lourdement sur l'économie nationale. Les prélèvements annuels du gouvernement fédéral, des provinces et des municipalités dépassent sept milliards de dollars et une récente publication du Bureau fédéral de la statistique laisse prévoir qu'ils vont continuer d'augmenter parallèlement aux dépenses. L'analyse provisoire des finances des dix provinces canadiennes portant sur les douze mois terminés le 31 mars dernier montre que les recettes se chiffraient par $1,745 millions et les dépenses, sans l'amortissement de la dette, par $1,789 millions. Le relevé des prévisions budgétaires relatives à la période de douze mois qui prendra fin le 31 mars prochain fait ressortir les recettes à $1,942 millions et les dépenses à plus de deux milliards.

L'un des plus sûrs moyens d'aider l'économie à reprendre son élan, ce serait de diminuer les impôts d'une façon appréciable. Les gouvernements feraient ainsi d'une pierre deux coups: ils stimuleraient l'esprit d'initiative et ils augmenteraient le pouvoir d'achat du public, qui est le nerf moteur de l'organisme économique. Ils récupéreraient bientôt, du reste, les recettes auxquelles ils auraient renoncé momentanément, parce que l'accélération de l'activité économique ne tarderait pas à relever le rendement des impôts.

PÉRIODE D'INCERTITUDE

LA tournure des affaires, au cours de cette nouvelle année, dépendra d'abord des investissements qui fourniront du travail et du pouvoir d'achat à la population, mais elle tiendra aussi à la situation économique des autres pays et surtout des États-Unis.

S'il y a lieu de prévoir que les capitaux américains n'affueront pas avec la même abondance que l'an dernier, les entreprises commencées ou projetées exigeront encore des mises de fonds très importantes. La perspective d'un fléchissement de l'activité économique et le resserrement des marges de profit ont déterminé maints compagnie industrielle canadienne à réduire ou à différer des plans qui paraissent aujourd'hui trop ambitieux ou prématurés. Mais aux énormes dépenses en immobilisations que demande l'achèvement des programmes mis en oeuvre en ces dernières années, par les gouvernements et par l'initiative privée, viendront s'ajouter celles qu'exigeront les nouvelles constructions. Il se peut que le relâchement progressif des restrictions du crédit permette à de moyennes et à de petites entreprises, qui avaient remporté jusqu'ici, d'effectuer des améliorations devenues urgentes. Le rapide progrès du pays imposera en outre aux autorités fédérales, provinciales et municipales l'exécution de divers travaux publics et la construction de routes, d'écoles, d'hôpitaux et autres édifices. Il paraît donc possible que la somme des investissements ne soit pas beaucoup moins considérable cette année qu'en 1957.

Les éléments de stabilité ne manquent pas. Pendant la longue période de développement que notre pays a connue, ni les valeurs mobilières ni les matières premières n'ont fait l'objet d'une spéculation désordonnée. La situation est donc saine sous ce rapport. La tendance des indices des prix permet d'espérer que l'inflation s'atténuera graduellement. L'année dernière, l'immigration et l'accroissement naturel de la population ont ajouté au marché national plus d'un demi-million de consommateurs. Il ressort d'une statistique officielle que les revenus des travailleurs de toute catégorie accusaient, au cours des neuf premiers mois de 1957, une augmentation de plus de $900 millions, par rapport aux mêmes mois de 1956. Aussi l'épargne populaire est-elle aujourd'hui plus abondante.

Il va sans dire que la période de stabilisation ou, peut-être, de régression que nous aurons à traverser ne changera en rien les brillantes perspectives qu'offre l'avenir du Canada, si richement doté de ressources naturelles et dont l'équipement industriel a pris une si grande extension. Pour en tirer parti, il nous faudra cependant trouver des débouchés pour les deux tiers de nos matières premières d'origine agricole, forestière ou minérale et pour un volume accru d'objets fabriqués.

Il ne serait ni sage ni prudent de se dissimuler que 1958 nous réserve des difficultés et des problèmes résultant en grande partie de notre dépendance envers l'étranger. Il importera donc de suivre avec vigilance l'évolution économique des pays où se trouvent nos principaux marchés. Tant que nous devrons demeurer ainsi dans l'expectative, nous ne saurions mieux faire que de nous préparer à toute éventualité.

La situation mondiale comporte tant d'éléments d'incertitude que chacun en est réduit à des conjectures. Nous n'en sommes pas moins justifiables d'envisager demain avec confiance. Les pronostics alarmants qu'on entend parfois ne paraissent pas fondés. Celui dont l'entreprise est plus durement atteinte que d'autres peut être enclin à conclure du particulier au général, les arbres l'empêchant de voir la forêt. Il faut envisager la situation dans son ensemble et, si l'on veut faire des pronostics, il est à propos de se rappeler que la tournure que prennent les choses n'est jamais aussi mauvaise que les pessimistes l'avaient craint ni aussi bonne que les optimistes l'avaient espéré.

NOUVEAUX PROGRÈS DE LA BANQUE

Les principaux postes du bilan sont plus élevés que jamais
Le fonds de réserve est porté au triple du capital versé

Le gérant général, M. Ulric Roberge, a exposé les résultats de l'exercice et la situation de la Banque.

Le relevé des opérations de l'exercice terminé le 30 novembre 1957 montre que les dépôts, les prêts, l'actif ainsi que les profits ont atteint de nouveaux sommets.

Les profits, en augmentation de $670,951 par rapport à l'exercice antérieur, se chiffrent par $4,567,573. Déduction faite de la somme de $656,982 affectée à l'amortissement des immeubles sociaux et d'une provision de $1,830,000 pour impôts, les profits nets ressortent à $2,080,590. Ils sont l'équivalent de $2.97 par action, à rapprocher de $2.71 en 1956 et de $2.29 en 1955.

La Banque a payé en dividendes, comme l'année précédente, $1,050,000 et porté $1,000,000 au Fonds de réserve, ce qui laisse au compte Profits et Pertes un solde créditeur de $755,057.

Une somme de $5,000,000 a été transportée des réserves latentes, après provision de $4,340,000 pour impôt sur le revenu, au Fonds de réserve dont le total s'élève à $21,000,000, soit le triple du capital versé.

Les dépôts d'épargne de particuliers forment une somme de $380,840,645, à comparer avec $397,989,419 l'année précédente. Cette diminution de quelque 17 millions n'est qu'apparente. Le ministre des Finances a décrété, au mois de septembre 1957, que des dépôts de sociétés, de fonds de pension, d'institutions religieuses ou philanthropiques, etc., qui étaient classés jusque là dans la catégorie des dépôts d'épargne de particuliers, devaient figurer désormais dans celle des autres dépôts. Sans cette modification, les dépôts d'épargne de particuliers auraient présenté une augmentation d'environ $11 millions. Le total des dépôts est de $627,824,741, à rapprocher de $618,608,806 il y a un an.

L'actif total de la Banque s'établit à $664,353,931, contre $643,514,380 au 30 novembre 1956. Les disponibilités de caisse s'élèvent à $105,602,445, soit l'équivalent de 16.66 pour cent du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable, en augmentation de $13,785,108, se totalise par $328,269,536 et représente 51.79 pour cent du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes se chiffrent par $310,606,239, à comparer avec $307,986,134 à la clôture de l'exercice antérieur. La somme des prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi sur l'habitation est passée, d'une année à l'autre, de $11,322,382 à $14,606,727. La valeur du portefeuille de la Banque ressort à $210,225,008, contre $206,481,619 au 30 novembre 1956.

Au cours de l'exercice, la Banque a ouvert cinq bureaux.

Il est agréable aux administrateurs de reconnaître que les nouveaux progrès accomplis par la Banque l'année dernière sont, dans une large mesure, attribuables à son personnel qui s'est montré conscient de ses devoirs et de ses responsabilités à la fois envers la Banque et envers la clientèle.

LA SEMAINE DES 5 RÉSEAUX DE TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburg (5)

Mardi, 21 janvier

11.00 (5) Schooltime
11.30 (3) Dotto
(5) Truth, Conseq.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hosp. House
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) Miller Show
2.00 (3) Beat the clock
2.15 (7) Théâ. en matinée
2.30 (3) Open House
(5) Kitty Foyle
(7) Long métrage
2.45 (3) Art. Landry
(3) Name Tune
3.00 (2) Long métrage
(3) Big Payoff
(5) Mat. Theater
3.30 (3) Duke &...
(6) Kiddies' Corner
3.45 (6) Nursery School
(7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Matinee With...
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre, Petits
5.00 (2) Boite à surpr.
(3) Chuck Wagon
(5) Dusty Boyd
(6) A communiquer
(7) Range Rider
5.15 (6) Let's Look
5.30 (2,7) Pinochio
(6) Bengal Lancers

SOIREE

6.00 (2) Autographes
(3) Green Mountain
(5) News
(6) Brave Eagle
(7) Gais Lurons
6.15 (3) Sports
(5) Jill Corey
6.25 (2) Nouv. sportives
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) T B A
(6) Unusual Occ.
(7) A communiquer
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug Edwards
(6) CBC-TV News
(7) Carn. de Québec
7.00 (3) Boston Blackie
(5) Scorebook
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.10 (5) Weather
7.15 (2,7) Télé-Journal
(5) News
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Name That Tune
(5) Men of Anna.
(6) Life With...
(7) Album des...
7.45 (2,7) Par le trou...
(6) Sportopics
8.00 (2,7) Soirée de...
(3) Phil Silvers
(5) Eddie Fisher
(6) Front Page
8.30 (2,7) Quatuor
(3) Eve Arden
(6) Dragnet
9.00 (2, 7) C'est la Vie
(3) To Tell The...
(5) Adv. of McGraw
(6) Théâtre
9.30 (2,7) Au P'tit Café
(3) Capt. Grief
(5) Bob Cummings
10.00 (2,7) Télé-Théâtre
(3) $64,000 Quest.
(5) Californians
(6) Call To Music
10.30 (3) A communiquer
(5) Pat Munsel
(6) Press Conf.
11.00 (3,5,6) Nouvelles
11.10 (2,3) Nouvelles spor.
11.15 (3) Weather
(6) 26 Men
11.30 (2) Télé-Journal
(7) Télé-Journal
11.40 (2) Nouvelles sporti.
(7) News
11.45 (2) Télé-Policier
(6) Damon Runyon

Mercredi, 22 janvier

11.00 (3) Arthur Godfrey
(5) Schooltime
11.30 (3) Dotto
(5) Truth, Conseque.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love Of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News — Review
(5) Hospitality
1.30 (3) World Turns
(5) How. Miller
2.00 (3) Beat The Clock
2.30 (3) Open House
(5) Kitty Foyle
2.45 (3) Art. Landry
3.00 (3) Big Payoff
(5) Theater
3.30 (3) Duke &...
3.40 (6) Today On...
3.45 (6) Nursery School
(7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à la...
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Mille et Un...
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre des Petits
5.00 (2) Boîte à surprises
(3) Chuck Wagon
(5) Dusty Boyd
(6) Swing Your...
(7) Ramas of...
5.30 (2,7) Opér. Mystère
(3) Whip Wilson
(6) Rin Tin Tin

SOIREE

6.00 (2) La vie qui bat
(5) News
(6) Robin Hood
(7) Rhythmaires
6.15 (3) Sports
(5) Public Service
6,25 (2) Nouvelles sporti.
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) News
(5) R. Clooney
(6) A communiquer
(7) Texas
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug Edwards
(6) CBC-TV News
7.00 (3,5) Scorebook
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.10 (5) Weather
7.15 (2) Télé-Journal
(5) News
(7) Encyc. Sportive
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Susie
(5,6) Disneyland
(7) Disques
7.45 (2,7) Troubadours
8.00 (2,7) Point d'Interro.
(3) Big Record
8.30 (2,7) Les Plouffe
(3) Tel. Time
(5) Tombstone Ter.
(6) Wyatt Earp
9.00 (2,7) Pays et Mervei.
(3) Millionaire
(5) TV Theatre
(6) Kraft Theatre
9.30 (2,7) Pension Velder
(3) Highway Patrol
10.00 (2,7) Lutte
(3) Theater
(5) Boxing
(6) Chevy Show
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Nouvelles spor.
11.15 (2,7) Télé-Policier
(3) Weather
(6) Oh, Susanna
11.20 (3) Stage 3
11.45 (6) Decoy

Jeudi, 23 janvier

11.00 (5) TV School
11.30 (3) Dotto
(5) Truth, Conseq.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search for...
(5) Could Be You
12.45 (3) Guid. Light
1.00 (3) News
(5) Hospitality
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) As The World
(5) Miller Show
(7) Pot-Pourri
2.00 (3) Beat Clock
2.30 (3) Open House
(5) Kitty Foyle
(7) Théâ. en matinée
2.45 (3) Art. Landry
3.00 (2) Long métrage
(3) Big Pay Off
(5) Mat. Theater
3.30 (3) Duke &...
3.40 (6) Today On...
3.45 (6) Nursery School
(7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Mat. W. Sally
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Boite à surpr.
(3) Chuck Wagon
(5) Woody Wood
(6) Mag. Muggins
(7) Rin Tin Tin
5.15 (6) Mystery
5.30 (2) Rang sur le rang
(5) Dusty Boyd
(6) Lone Ranger
(7) Rivière Perdue

SOIREE

6.00 (2) En forme
(5) News
(6) Yesterday's Wor.
(7) Gais Lurons
6.15 (3) Sports Digest
(5) Public Service
(6) Here & There
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) News Time
(5) T B A
(7) Sheena of...
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug Edwards
(6) CBC TV News
7.00 (3) Harbour Comm.
(5) Sports
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.09 (7) Sports
7.10 (5) Weatherbird
7.15 (2) Téléjournal
(5) John Daly
(7) Le tél. sonne
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Sgt. Preston
(5) I Rem. Mama
(6) Highway Patrol
(7) A communiquer
7.45 (2, 7) Toi et Moi
8.00 (2,7) Cap Sorciers
(3) Rich. Diamond
(5) Bet Your Life
(6) Meet McGraw
(7) Sport
8.30 (2,7) Ch. du Moine
(3) Climax
(5) Dragnet
(6) Climax
9.00 (2,7) Rendez-vous...
(5) People's Choice
9.30 (2,7) Couronne d'Or
(3) Playhouse
(5) Ford Show
(6) Music Makers
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(5) March of...
(6) Folio
10.00 (2,7) Hist. d'amour
10.30 (2,7) Idées en marc.
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2) Nouvelles Sporti.
(7) News
11.15 (2) Télé-Policier
(3) Weather
(6) Studio M
11.45 (6) I Married Joan
11.20 (3) Stage 3
11.50 (6) News

Vendredi, 24 janvier

12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hosp. House
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) How. Mille.
2.00 (3) Beat the clock
2.30 (3) Open House
(5) Kitty Foyle
2.45 (3) Art. Landry
3.00 (3) Bly Payoff
(5) Matinee
3.25 (6) Today On...
3.30 (2) Musique
(3) Swingbillies
(6) Kiddies' C
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Act. féminine
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Boîte à surpr.
(3) Chuck Wagon
(5) Dusty Boyd
(6) Hidden Pages
(7) Annie Oakley
5.15 (3) Cartoons
5.30 (2,7) Le trèfle à...
(6) Mighty Mouse

SOIREE

6.00 (2) Sur place
(3) Living
(5) News
(6) I Search for...
(7) Rhythmaires
6.15 (3) Sports
(5) Ski Trails
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weatherwise
6.30 (2) Ce soir
(3) News Time
(5) T B A
(6) Jungle
(7) Adventures
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
(6) CBC-TV News
7.00 (3) Mickey Rooney
(5) Scorebook
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.15 (2, 7) Télé-Journal
(5) News
(7) Clin. du Coeur
7.30 (2) Feuilleton
(3) You can quote...
(5) Rin Tin Tin
(6) Sport Guesses
7.45 (2, 7) Pour Elle
8.00 (2,7) Chansons cana.
(3) Trackdown
(5) Court of Last...
(6) The Mohicans
8.30 (2,7) Quiz - Variétés
(3) Zane Grey
(5) Martin Kane
(6) Plouffe Family
9.00 (2,7) Aventures
(3) Adams & Eve
(5) Frank Sinatra
(6) Pat Munsel
9.30 (2,7) Thé. des Etoiles
(3) Schlity Play.
(5) Thin Man
(6) C'try Hoedown
10.00 (2,7) Divertissement
(3) Line-Up
(5) Sports
(6) Cavalcade of Sp.
10.30 (2,7) Aff. de Famille
(3) Person to person
10.45 (6) Jim Coleman
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2) Nouvelles Sporti.
(7) News
11.15 (2) Long métrage
(3) Weather
(5) Late Show
(6) Al. Hitchcock
11.20 (3) Stage 3
11.30 (7) Théâtre
11.45 (6) Theater

Samedi, 25 janvier

9.30 (3) Cap. Kangaroo
10.00 (2,7) Domino
10.30 (3) Mighty Mouse
11.00 (2,7) Fon Fon
(3) Susan's Show
11.30 (3) Playhouse
12.00 (2) Musique
(3) Jimmy Dean
(7) Panoramique
12.30 (7) Roman de la...
1.00 (3) Film Shorts
(7) Jamboree
1.15 (5) Ch. Science
1.30 (5) Fury
1.45 (3) Hockey
2.00 (5) Basketball
(7) Gene Autry
2.30 (6) Speaking French
(7) Far West
3.00 (2) Long métrage
(6) Film
3.30 (7) Jet Jackson
4.00 (7) Club du rythme
4.30 (2,7) Quilles
(3) Bar S Ranch
(5) Racing
(6) Craig Kennedy
5.00 (5) Big Picture
(6) Zorro
5.15 (5) T B A
5.30 (2,7) Beau temps...
(3) Dance Date
(5) Sm. Burnette
(6) Bill Hickock

SOIREE

6.00 (2) La vie sportive
(3) Got A Secret
(5) News
(6) Double Talk
(7) Palmarès
6.15 (5) Sports Score
6.25 (2) Nouvelles sportl.
6.30 (2) Ce soir
(3) News
(5) Bowling
(6) Mr. Fix-It
(7) Racket Squad
6.45 (2) Le roman de...
(3) Weather Wise
(6) News
6.50 (3) World of Sports
7.00 (3) Leave To...
(6) Radisson
(7) Télé-Bulletin
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Palmarès
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Sat. Spotlight
(5) People Funny
(6) H'day Ranch
7.45 (2,7) Quelles nouv.
8.00 (2) Panoramique
(5,6) Perry Como
(7) Café des...
8.30 (2, 7) Son Métier
9.00 (2,6,7) Hockey
(3) Gale Storm
(5) Lawr. Welk.
9.30 (3) Have Gun
10.00 (3) Gunsmoke
(5) Code 3
10.30 (2,7) A la Romance
(3) Sea Hunt
(5,6) Hit Parade
11.00 (2,3,6,7) Nouvelles
(5) Lutte
11.10 (2) Sports
(6) Juliette
(7) News
11.15 (2) Long métrage
(3) Stage 3
11.30 (6) Lutte
(7) Théâtre

Dimanche, 26 janvier

9.45 (7) Sacred Heart
10.00 (2,7) Grand'Messe
(3) Ch. Science
10.15 (3) The Christophers
10.30 (3) Look Up
11.00 (2) Performances fr.
(3) U.N. In Action
(6) Religious Service
(7) Film
11.30 (2,7) Aux 4 Coins...
(2) Camera 3
12.00 (2) Ciné-Panorama
(3) Take a Trip
(6) Adv. In Art
(7) Affaires de...
12.15 (6) Commonwealth
(7) Visite
12.30 (2,7) Opinions
(3,6) This Is Life
1.00 (2,7) Travaux et...
(3) Stage 3
(6) Ray Forrest
(7) Travaux et...
1.30 (2) Téléjournal
(6) Country Cal.
(7) Tout connaître
1.35 (2) Eglise vivante
2.00 (2,7) Rencontre
(6) Junior Magazine
2.30 (2,7) Eaux Vives
(3) Bar S Ranch
3.00 (2) Ciné du diman.
(6) Cit. Forum
(7) Chansons
3.15 (5) Pub. Service
(7) Long métrage
3.30 (3) Last Word
(5) Oral Roberts
(6) 20th Century
4.00 (3) Face the Nation
(5) Omnibus
4.30 (2,7) Quilles
(3) World News
(6) Lassie
5.00 (3) 7 Lively Arts
(6) Fight. words
5.30 (2,7) Radisson
(5) Real McCoys
(6) Perspective

SOIREE

6.00 (2) Kim
(3) 20th Century
(5) Meet Press
(6) Burns & Allen
(7) Disneyland
6.30 (2) Actualités
(5) Jim Bowie
(6) Father Knows
7.00 (2) Prise de Bec
(3) State Trooper
(5) Last Mohicans
(6) Dec. Bride
(7) Le Courrier de...
7.30 (2, 7) Clé des Cham.
(3) Bachelor Father
(5) Sally
(6) News Mag.
8.00 (2,7) Music Hall
(3) Theatre
(5) Steve Allen
(6) Ed. Sullivan
8.30 (3) Hitchcock
9.00 (2, 7) Faites vos jeux
(3) Command Perf.
(5) Chevy Show
(6) World Stage
9.30 (2,7) Théâtre Popula.
(6) Show Time
10.00 (5) Loretta Young
(6) Close-Up
10.30 (2,7) Point de Mire
(3) Your TV Theatre
(5) Adventures at...
(6) Explorations
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Monde du Spo.
(6) This Week
11.15 (3) Théâtre
11.30 (2) Prenez le café...
11.35 (6) Feature Film

Lundi, 27 janvier

11.00 (5) Schooltime
11.30 (3) Dotto
(5) Truth, Conseq.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hosp. House
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) How. Miller
2.00 (3) Beat the clock
2.30 (3) House Party
(5) Kitty Foyle
2.45 (3) Industry
3.25 (6) Today on CBMT
3.00 (3) Big Payoff
(5) Theater
3.30 (3) Duke &...
(6) Kiddies' Corner
3.45 (7) Cinéfeuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen Day
(6) Open House
(7) Menu à...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) De fil en...
4.45 (5) Mod. Romances
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Boîte à surp.
(3) Chuck Wagon
(5) Dusty Boyd
(6) King's Cupboard
(7) Champion
5.15 (3) Western
(6) Newsreel
5.30 (2,7) Pépinot
(6) Champion

SOIREE

6.00 (2) Tour de France
(5) News
(6) Sir Lancelot
(7) Rythmaires
6.15 (3) Sports
(5) Public Service
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weatherwise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) Lazy L Ranch
(6) Playhouse 15
(7) San Francisco
6.45 (2) Carrefour
(3) D. Edwards
(5) To Be Ann.
(6) News
7.00 (2) Politique
(3) 26 Men
(5) Spts., Weather
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.15 (2) Télé-Journal
(5) News
(7) Chez Nous
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Robin Hood
(5) Silent Service
(6) Prov. Affairs
7.45 (2, 7) Rollande et Ro.
(6) James Mason
8.00 (2,7) Les Belles Hist.
(3) Burns & Allen
(5) Ozzie, Harriet
(6) Millionaire
8.30 (2, 7) Rigolade
(3) Godfr. Scouts
(5) Wells Fargo
(6) On Camera
9.00 (2,7) Porte Ouverte
(3) Danny Thomas
(5) Twenty-One
(6) I Love Lucy
9.30 (2,7) Savez-vo. ...ya.
(3) December Bride
(5) Alcoa Thea.
(6) Tugboat Ann.
10.00 (2,7) Théâtre
(3) Passport To Dan.
(5) Suspicion
(6) Studio One
10.30 (2,7) Reportage
(3) Frontier
(5) Star Theatre
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2) Nouvelles sporti.
(7) News
11.15 (2) Télé-Policier
(3) Weather
(6) Movie Museum
11.30 (6) Tapp Room
(7) Lutte

aux quatre points CARDINAUX

par Desdale O'Leary

La volte-face des Etats-Unis — Le monde oriental — Quatre ou vingt-neuf ? — Washington et l'Amérique latine — Rendement d'une conférence de chefs d'Etat

La volte-face des Etats-Unis

On a qualifié de volte-face pour le gouvernement américain le dernier discours du président Eisenhower dans lequel il se déclarait prêt à accepter une conférence internationale à l'échelon le plus élevé, deux jours à peine après que M. Dulles eut affirmé que l'on ne pouvait avant longtemps envisager une telle éventualité. En réalité, il semble plutôt que le chef de la nation ait cru nécessaire d'intervenir pour empêcher M. Dulles d'isoler complètement les Etats-Unis. Au train où allait le secrétaire d'Etat, la chose ne pouvait plus tarder. Déjà on avait senti, au cours de la Conférence de l'OTAN, une nette réticence de tous les pays européens et du Canada contre l'entêtement du chef de la diplomatie américaine à considérer comme nul et non avenu tout ce qui venait de Moscou. Ce n'était pas parce que tous ces pays qui voulaient qu'on risquât de prendre Moscou au mot, eussent une confiance excessive dans les dispositions manifestées au Kremlin. Mais on cherchait un moyen de remettre en marche la grande machine diplomatique internationale, demeurée au point mort depuis l'échec de la Conférence du désarmement à Londres, échec qu'était venu aggraver la dernière session de l'Assemblée générale de l'O. N. U.

M. ADENAUER
"L'unité allemande!..."

On se souvient qu'au lendemain de la Conférence de l'OTAN, en dépit de l'acceptation par tous les Etats membres du principe de l'installation des rampes pour le lancement des fusées, combien peu étaient prêts à y donner suite. Les premiers ministres des pays scandinaves, avant même de quitter Paris, ont demandé sans ambages que l'on ne se résigne à cette installation que lorsqu'auront été épuisées toutes les tentatives de conciliation. Le chancelier Adenauer, de son côté, sous la pression de l'opinion publique ou pour toute autre raison que nous avons déjà exposée ici, a nettement demandé que l'on ouvre avec Moscou des pourparlers qui dépassaient le cadre du désarmement pour embrasser tous les grands problèmes qui opposent l'Est et l'Ouest. Il est évident que le vieil homme d'Etat pensait à la réunification de l'Allemagne; il ne l'a pas dit, mais il paraît maintenant prêt à bien des compromis pour l'obtenir. Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre les raisons de son attitude et n'importe quel observateur désintéressé se rend compte que l'hostilité de la République fédérale à l'égard de l'Union soviétique s'est quelque peu émoussée.

Il y eut ensuite le discours de M. Macmillan qui a fait une certaine sensation et que Washington a accueilli, d'ailleurs, plutôt froidement. On n'a pas tardé à y voir, dans la plupart des capitales, une tentative de relance du Commonwealth, plus peut-être que le désir d'embarrasser le Département d'Etat. Il n'en demeure pas moins que la proposition d'un pacte de non agression par le chef du gouvernement britannique, en rejoignant le point de vue de M. Nehrou, plaçait l'Angleterre plus près de l'Inde que des Etats-Unis dans l'attitude des puissances occidentales envers l'U.R.S.S.

Le monde oriental

Le faible recul que nous avons, nous permet, néanmoins, d'analyser quelques-unes des répercussions possibles de la Conférence du Caire. Il est indubitable que Moscou y a joué un rôle important et que s'il n'a pas réussi à capitaliser immédiatement tous ses résultats, il n'en a pas moins réussi à faire tomber bien des préventions à son égard. Et même si la plupart des pays afro-asiatiques ne sont pas en communion d'idée avec l'Union soviétique, leur situation économique les dispose à écouter favorablement les propositions du Kremlin, d'autant plus qu'il ne formule aucune exigence politique en retour. Et c'est dans cette perspective que se situe l'enjeu de la bataille que se livrent Moscou et Washington. Alors que les Etats-Unis ont surtout compté sur les pactes militaires, l'U.R.S.S., sans négliger cependant cet aspect du problème, mettait davantage l'accent sur l'appui économique. Si Washington avait appliqué intégralement au Moyen-Orient le plan Stassen pour l'assistance économique aux pays sous-développés, ils auraient certainement remporté plus de succès qu'avec la doctrine Eisenhower, qui n'a fait que développer une méfiance que Moscou n'a pas manqué d'exploiter.

Au cours de ses tournées dans les pays d'Extrême-Orient Khrouchtchev commençait toujours par offrir son appui économique. On se souvient du discours dans lequel il affirmait que le peuple soviétique était prêt à partager son dernier morceau de pain avec le peuple indien. Sans se laisser prendre par la part de propagande qu'il pouvait y avoir dans ce discours quelque peu mélodramatique, Nehrou, dont le pays est aux prises avec des difficultés intérieures dont nous n'avons qu'une faible idée et dont nous avons indiqué ici même quelques aspects, ne pouvait, à moins de suicide national et sans risquer de précipiter le démembrement de l'Inde, faire la sourde oreille aux offres du premier secrétaire du parti communiste russe.

En plus de son traité avec la Nouvelle-Delhi, l'URSS menait à bonne fin des négociations avec la Birmanie et l'Afghanistan, l'une membre de l'OTASE, l'autre adhérent du Pacte de Bagdad, et signait avec eux un traité d'assistance à la fois économique et financière.

En Indonésie, Moscou n'est pas, non plus, demeuré inactif. Il apparait maintenant évident que le parti communiste indonésien a tenté de s'emparer du pouvoir lors des événements de la mi-décembre et qu'il a échoué. L'armée, dominée par les éléments de droite, est parvenue à le tenir en échec. D'ailleurs, il n'est pas sûr qu'il ait eu l'appui de Moscou qui jugeait prématuré sinon dangereux, à cause de ses répercussions immédiates, l'existence en Asie du sud-est d'un autre grand Etat communiste ; il semble de plus évident que l'installation du parti communiste à Jadkarta, aurait provoqué la dislocation de l'Indonésie et éliminé pour longtemps peut-être l'influence du communisme dans les grandes îles périphériques. Mais il n'en demeure pas moins, que le parti communiste a marqué des points en Indonésie et que sa position, malgré cet échec, est plus forte.

Le grand danger pour l'Occident, c'est que Moscou, aussi bien en Amérique latine que dans tout l'Orient, agit selon un plan précis, préparé de longue main, alors que Washington demeure enfermé dans son empirisme qui ne peut rien construire de solide. Au Caire, Moscou s'est surtout appliqué à entretenir la méfiance des peuples afro-asiatiques contre l'Ouest. Pour éviter, qu'en fin de compte, ce second Bandoeng lui profite entièrement à nos dépens, c'est à sa base que nous devrons reprendre notre politique envers le monde oriental. Puisse-t-elle faire partie des préoccupations de M. Eisenhower.

Quatre ou vingt-neuf ?

A peine le président Eisenhower répondait-il aux propositions de Moscou, que celui-ci lui en adressait d'autres. M. Boulganine est revenu à la charge. Il a même changé sa tactique. Il n'est plus question, maintenant, d'une conférence à quatre, mais d'une conférence à vingt-neuf, sinon davantage : une conférence qui réunirait les quinze pays membres de l'OTAN, les huit pays qui ont signé le pacte de Varsovie et six pays neutres.

M. BOULGANINE
"Encore moi!..."

On comprend aisément le point de vue de Moscou ; dans une conférence à quatre, l'Union soviétique se trouve isolée ; les trois pays occidentaux font bloc et elle n'a que peu de chance de voir la France ou l'Angleterre jouer le rôle de conciliatrice entre elle et les Etats-Unis. Le fait ne s'est encore d'ailleurs jamais produit.

On doit reconnaître que cette autre offensive de paix du maréchal Boulganine est habilement préparée. En envoyant deux messages personnels, l'un au président Eisenhower et l'autre à M. Macmillan, il a voulu, dans le premier cas, marquer qu'il considérait la République américaine comme son principal partenaire dans le dialogue qu'il voulait engager ; dans le second, il a tenu à indiquer qu'il prenait en considération la proposition du chef du gouvernement britannique d'un pacte de non-agression, même si cette proposition ne lui avait pas été faite par la voie diplomatique ordinaire. Aux autres nations, qu'il a toutes placées sur le même pied, il leur demande de s'associer à l'oeuvre de paix qu'il veut construire. En faisant la part de propagande que contient cette tactique, on ne peut pas nier qu'elle est appelée à produire des conséquences qu'il est impossible aujourd'hui de discerner.

La réponse du président Eisenhower aux propositions antérieures de Moscou a été faite après que le dernier message du maréchal Boulgamine eut été expédié. Et pourtant, on ne peut s'empêcher de relever, du moins dans les termes, une préoccupation identique. Alors que le président proclamait à toute la nation devant les écrans de télévision : "Nous n'hésiterons jamais à faire le pas qui nous rapprochera d'une paix réelle", M. Boulganine venait d'écrire à son adresse : "Nos deux pays portent la responsabilité de l'avenir de l'humanité". On peut y voir l'amorce d'une véritable détente que ne viendra pas freiner, on veut l'espérer, une reprise en main de la diplomatie américaine par M. Dulles. La presse américaine est unanime à demander que le président conserve le gouvernail.

Washington et l'Amérique latine

Dans son discours au Congrès, le président a fait une autre déclaration assez nette qui condamne implicitement les efforts de M Dulles pour tout axer la politique américaine sur l'effort militaire: "Nous ne pouvions commettre d'erreur plus tragique, a-t-il dit, que de nous concentrer seulement sur la force militaire... Si nous persistions, le monde ne connaîtrait pas d'autre avenir que celui de la terreur". Ce fut cette erreur qui était à la base de la doctrine dite d'Eisenhower, mais qu'on reconnait de plus en plus aujourd'hui lui avoir été inspirée par le cerveau embrumé de son secrétaire d'Etat. L'état de santé du président permet de nous expliquer bien des situations.

Si l'Amérique latine, cependant, est le seul point du globe où les Etats-Unis aient mis l'accent sur la pénétration économique, la politique qu'ils ont suivie ne s'en révèle pas moins des plus lamentables. Leur persistance à appuyer des régimes dictatoriaux et impopulaires, comme à Cuba, au Guatémala et au Vénézuéla, parce que ces régimes leur apparaissaient comme leur seul moyen de défense contre le communisme, risque aujourd'hui de leur causer des surprises plustôt désagréables. Non seulement, ils n'ont pas réussi à généraliser leur hantise du communisme, mais ils ont tout au contraire développé une méfiance qui n'a fait que croître avec leur obstination à poser des conditions politiques à leur appui économique.

M. EISENHOWER
"Il n'y a pas que Dulles à Washington..."

Washington, jusqu'ici, s'est, d'autre part, toujours refusé à aider les gouvernements eux-mêmes, préférant s'en tenir à la lettre aux recommandations du rapport du Dr Milton Eisenhower, le frère du président, en 1953. Celui-ci, en effet, recommandait les investissements purement privés, limités si possible, aux secteurs de production dont ils peuvent conserver le contrôle plus ou moins camouflé.

Or, la plupart des Etats, en voie d'expansion, ont besoin de capitaux: devant le refus persistant qu'ils ont reçu de Washington, quatre d'entre eux viennent de pressentir Moscou: l'Argentine, le Brésil, le Chili, l'Uruguay. L'Argentine, pour sa part, est même sur le point d'envoyer une mission économique en Union soviétique dont le but est, tout en reprenant l'idée de Peron de l'établissement de liens commerciaux avec elle, de se procurer de l'équipement pour exploiter certaines entreprises d'Etat. Quant au Brésil, il envisage la reprise de ses relations diplomatiques avec l'U.R.S.S., prélude à une entente économique pour le développement, là aussi, des secteurs nationalisés, pour lequel le Département d'Etat persiste à refuser des fonds. Des problèmes identiques font regarder l'Uruguay et le Chili vers Moscou.

Rendement d'une conférence de chefs d'Etat

La plus grande preuve que le discours du président répondait à un sentiment de plus en plus répandu dans l'opinion publique américaine se trouve dans l'accueil enthousiaste qui l'a salué de toutes parts.

M. Eisenhower a donc répondu à Moscou qu'il était prêt à participer à une conférence à l'échelon le plus élevé ; sans doute, a-t-il posé certaines conditions et il eût été non seulement étonnant, mais dangereux qu'il n'eût pas fait cette réserve. Il est d'ailleurs superflu d'en envisager l'éventualité. Tout le monde est d'accord avec le chef du gouvernement américain sur le fait qu'une telle conférence ne pourrait aboutir à rien, si elle n'est pas mûrement préparée non seulement par l'intermédiaire des ministres des affaires étrangères mais surtout, comme il le précise lui-même, par l'intermédiaire plus logique de la diplomatie traditionnelle que l'on parait avoir oubliée. Robert Aron dans "Le Figaro" a raison d'affirmer qu'une conférence dans le style de 1955 est vouée au même sort qu'elle : elle demeurerait une manifestation publicitaire où les pourparlers fructueux auraient encore une place congrue.

Une conférence des ministres des Affaires étrangères vaudrait à peine mieux : "Telles que les conférences de ministres ont été organisées dans le passé, elles n'ont servi que de prétexte à des discours de propagande, à des controverses, pour ainsi dire rituelles." Il reste donc la diplomatie : "Les Etats-Unis, comme tous les Etats occidentaux ont un ambassadeur à Moscou", souligne-t-il, et l'on pourrait ajouter qu'il serait temps qu'ils jouent un autre rôle que celui de messager de leur gouvernement pour aller porter au Kremlin les notes que ceux-ci lui adressent périodiquement. Depuis que la diplomatie se déroule sur la place publique, les ambassades sont devenues des boites aux lettres et les ambassadeurs des facteurs.

TRAITS DE PLUME

par PAUL COUCKE

Théâtre populaire — Si Radio-Canada n'avait pas pris la précaution de souligner que « D'après nature ou presque », pièce présentée au Théâtre populaire, avait été jouée dans deux théâtres parisiens, nous serions en droit de nous demander où les responsables des téléthéâtres sont allés dénicher une telle œuvre. Ou le public parisien est plus indulgent que le public canadien ou bien nous nous trouvons devant une mauvaise adaptation. Car ce téléthéâtre nous a paru franchement mauvais.

Les amateurs de romans policiers ont dû frémir, surtout ceux qui recherchent dans de telles œuvres une construction solide. Dans la pièce de Michel Arnaud rien ne tient debout. En voulez-vous un exemple ? Un meurtre est commis. Les uns et les autres se soupçonnent et chacun décide de mener sa petite enquête. Eh bien, croyez-le ou non, on a perdu un bon dix minutes à interroger, pour tenter de les inculper, trois personnes qui ne pouvaient avoir commis ce meurtre.

Exception faite pour Jean Coutu et Yolande Roy, les interprètes, qui portent pourtant de grands noms, ont mal joué. Marjolaine Hébert et Guy Godin furent crispants. Ils ont forcé leur jeu dans de petites crises de jeunes névrosés. Jean-Pierre Masson, sur qui reposait la pièce, est en grande partie responsable de l'échec. Devant jouer deux personnages, il ne sut passer de l'un à l'autre au moment opportun. Paul Hébert fut gauche et Jacqueline Deslauriers insignifiante. Evidemment, tout cela n'a pas aidé l'auteur. Bref, malgré une distribution éclatante, ce fut un piètre téléthéâtre.

Pas d'accord — *Ceci nous amène à écrire que nous ne sommes pas du tout d'accord avec Jean Duceppe lorsqu'il déclare que la critique, au lieu de s'en prendre aux interprètes, devrait adresser ses reproches au réalisateur lorsqu'une interprétation lui paraît mauvaise. Toujours, selon Duceppe, le comédien ou la comédienne ne fait qu'obéir au metteur en scène qui lui dicte chaque geste, chaque attitude. Si nous suivons Duceppe jusqu'au bout, il faudrait aussi, si l'interprétation est exceptionnelle, adresser nos louanges au réalisateur et non aux artistes. Blâmes et louanges au metteur en scène, au réalisateur et rien au comédien qui, somme toute, dans l'esprit de Duceppe n'est qu'un instrument docile entre les mains de son maître. Nous avons une autre opinion du métier de comédien.*

Longs métrages — Au cours d'une émission de « Rencontre », nous avons demandé à M. Roger Rolland, de Radio-Canada, les raisons motivant de fréquentes reprises de certains longs métrages. Depuis, nous avons rencontré M. Lepailleur, directeur du Service des films à Radio-Canada, qui s'est montré fort surpris de notre question. Nous sommes forcés de nous incliner devant les preuves qu'il nous a apportées et de croire, comme lui, que nous sommes victimes d'une fausse impression, d'une hallucination quasi collective. En effet, à de très rares exceptions près, peut-être deux ou trois longs métrages, les films présentés à CBFT ne sont jamais utilisés plus que deux fois. Donc, une seule reprise pour 40% des longs métrages présentés, les autres n'étant montrés qu'une seule fois. *Mea culpa.*

Profitons-en pour signaler l'heureux choix du film présenté dans l'après-midi du 12 janvier. « Les étoiles ne meurent jamais » est un long métrage qui passe présentement dans les salles parisiennes et sa qualité est incontestable. Il est certain que ce film comme celui ayant pour titre : « Elle n'a dansé qu'un seul été » méritent une reprise, ne fût-ce que pour permettre à un plus grand nombre de téléspectateurs de les voir.

"Le Porte-rêve" — *Mardi, 28 janvier, à 10 heures du soir, Radio-Canada soulignera de façon toute spéciale le quatrième anniversaire de l'« Heure du Concert » en présentant un ballet original de Clermont Pépin, d'après un scénario d'Eloi de Grandmont. Intitulé « Le Porte-rêve », ce ballet est la première œuvre commandée à un auteur canadien par Radio-Canada pour l'« Heure du Concert ».*

La deuxième œuvre au programme de l'« Heure du Concert », le 28 janvier, sera le concerto en do mineur, K. 491, de Mozart. Pour interpréter ce concerto, Radio-Canada a invité le réputé pianiste Carl Seemann. Cet artiste en est à sa première tournée en Amérique, mais on l'a applaudi dans les principales villes d'Europe. On le considère aujourd'hui comme l'un des plus brillants interprètes de Mozart et de Beethoven.

Pour les jeunes — Les jeunes téléspectateurs qui aiment les récits d'aventures seront servis à souhait à compter du mardi 28 janvier, à 5 h. 30 du soir, alors que débutera une série d'émissions qui remplacera Pinocchio. Intitulée « Sang et or », cette nouvelle série fera revivre l'époque où nombre de corsaires et de pirates sillonnaient la mer des Antilles.

La distribution sera assurée par Henri Norbert, Georges Carrère, Lionel Villeneuve, André Cailloux et Roland Lepage. Les textes de « Sang et or », que réalisera René Boissy, seront de Bernard Letremble.

LA PLUS RECENTE MERVEILLE DE NEW-YORK est l'aéroport international d'Idlewild, entièrement reconstruit. L'aérogare, devant laquelle dansent des fontaines, a coûté $30 millions. La vignette du bas nous montre une vue aérienne de l'aéroport.

Le brigadier d'école n'a aucune autorité ni sur la circulation ni sur les élèves qu'il protège

(par Claude LaVERGNE)

Un jugement de la Cour supérieure de l'Ontario, sur un accident de la circulation dans lequel un brigadier d'école a été blessé, a donné gain de cause à l'automobiliste, le défendeur dans cette cause, qui s'instruisait à Windsor. Le jugement tient l'enfant responsable de l'accident renvoyant sa demande en dommages et intérêts en le condamnant de plus aux frais et dépens de la cause.

Cette poursuite judiciaire et ce jugement nous ont permis de tourner les yeux vers Montréal et de nous demander quelle protection on accorde à nos écoliers qui remplissent le même rôle dans notre ville, à l'entrée et à la sortie des classes.

AUCUN ACCIDENT

Jusqu'à maintenant, on n'a eu à déplorer aucun accident de la circulation qui ait causé des blessures corporelles à un brigadier à Montréal.

Le jugement rendu dans la cause de Windsor stipule que l'enfant, s'étant trouvé sur la chaussée au moment de l'accident, est entièrement responsable, même s'il a tenté de faire arrêter la circulation pour faciliter la traversée de la rue aux écoliers dont il avait la surveillance.

La Cour a décidé que le brigadier n'étant pas un personnage officiel et officiellement reconnu comme agent de la paix ou de la circulation, il n'a aucun droit de "légiférer" en matière de circulation.

Interrogées, les autorités de la Commission scolaire de Montréal nous ont avoué que les brigadiers de notre ville n'ont aucune autre protection que celle de tout autre enfant.

La direction de la Commission des écoles catholiques explique que le brigadier, selon les instructions qu'il reçoit, ne risque d'ailleurs aucunement d'être la victime d'un accident de la rue puisque son travail doit se faire sur le trottoir.

ASSURANCE-ACCIDENT

En raison du service qu'il rend à ses confrères écoliers, et ce, tout à fait bénévolement, les autorités de la Commission des écoles catholiques songent depuis quelque temps à lui payer une assurance-accident.

Les parents de chaque enfant sont invités au début de l'année scolaire à se procurer cette police au coût d'un dollar par an par élève, prime par laquelle l'enfant est protégé en cas d'accident depuis son départ du foyer jusqu'à l'école et de l'école jusqu'au retour à la maison.

Les écoliers de Montréal sont actuellement protégés par cette assurance dans une proportion de 75%, selon les autorités.

Pour ce qui est des brigadiers, ils sont actuellement considérés comme les autres étudiants et ils sont protégés dans la mesure où une prime est payée par leurs parents.

Depuis une couple d'années déjà, la Commission scolaire envisage d'assurer à ses frais ses brigadiers en reconnaissance des services rendus.

Les autorités de la Commission nous soulignent le fait qu'en aucun moment le brigadier, dans l'exercice de ses fonctions, n'a de raison de se trouver sur la chaussée et qu'il n'a aucune autorité sur ses confrères pour leur commander de traverser la rue.

Son devoir se limite à conseiller ses confrères en leur demandant de demeurer sur le trottoir jusqu'au moment où, jugeant le moment opportun, il leur conseille de traverser la chaussée.

POLICIERS

C'est ce qui explique pourquoi, aux endroits presque intraversables par les enfants aux heures d'entrée et de sortie des classes, la cité de Montréal met à leur service des policiers aux abords des écoles.

Ces policiers ayant autorité par leurs fonctions de faire arrêter toute circulation, remplissent alors le rôle indispensable pour lequel le brigadier n'est aucunement compétent.

Depuis quelque temps, la cité de Montréal a de plus installé à certains endroits, où la circulation est très dense et parfois assez rapide, des feux de circulation portatifs qui sont mis en opération à l'heure des classes. On trouve maintenant de ces appareils de protection pour les écoliers boulevard Lajeunesse, rue Berri et boulevard de Salaberry.

Ann.

Quand L'IRRITATION DE LA VESSIE vous rend NERVEUX

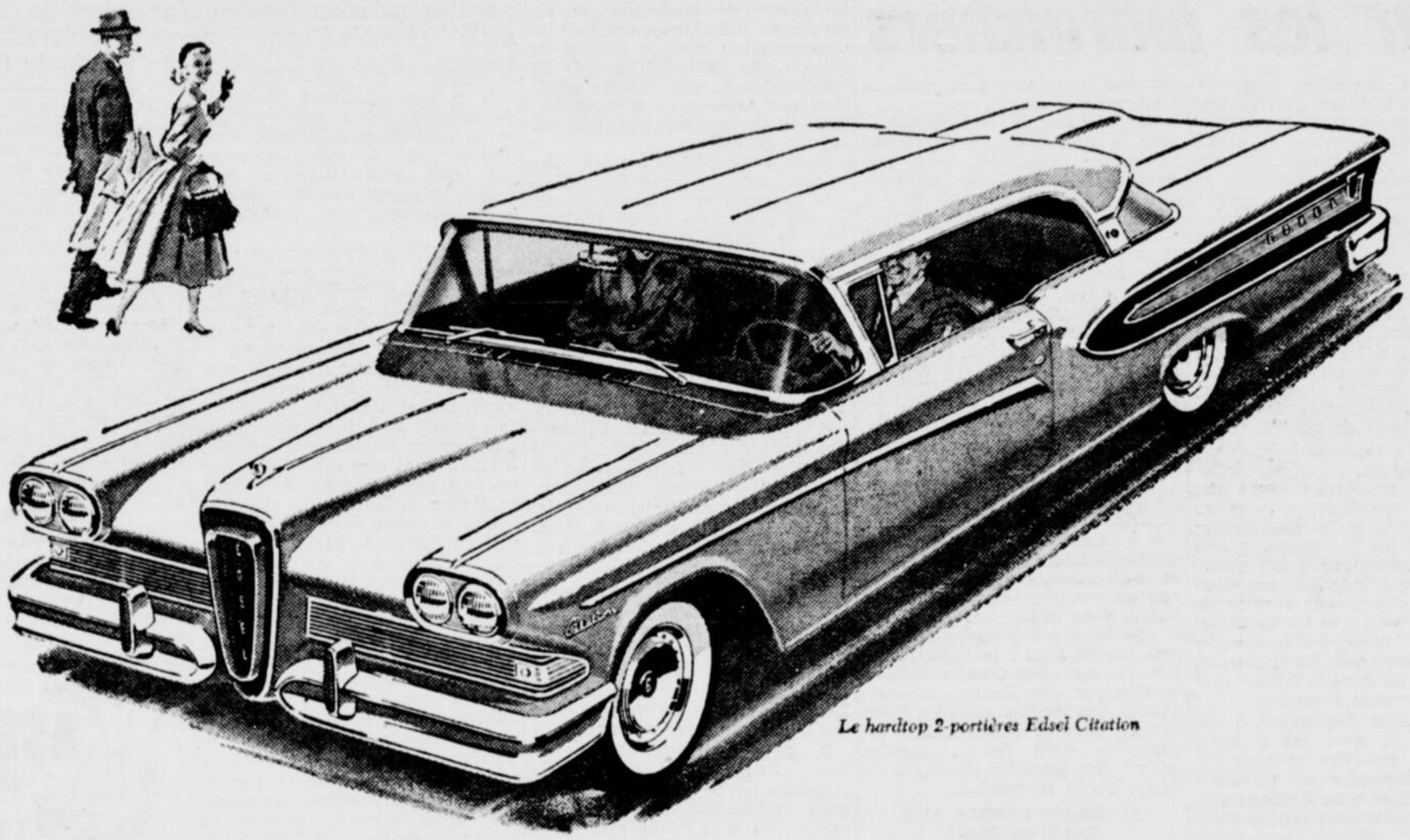
TORONTO—Spécial: Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'hommes et de femmes ne se sentent maintenant pas vieux, fatigués ou déprimés ce que cause la perte de sommeil et la préoccupation de la "Faiblesse de la Vessie"—et trop souvent une urination irritante et brulante, ou de Mouiller le Lit, ou se Lever la Nuit—ou par la Forte Urination Trouble dû à l'Irritation Ordinaire du Rein ou à la Vessie. Tout ceci résulte souvent en Maux de Dos, Maux de tête, Douleurs de Rhumatisme et en Nervosité. Dans de tels cas le Nouveau Cystex Amélioré donne généralement un rapide soulagement calmant en combattant des germes irritants dans l'urine acide. Plus d'un billion de Tablettes de CYSTEX sont employées ce qui prouve la sûreté, et le succès. Obtenez aujourd'hui le CYSTEX Certifié et Approuvé de Laboratoire chez le pharmacien. Voyez comme vous vous sentirez mieux demain.

Les distances de freinage sur le verglas

La neige et le verglas multiplient les distances de freinage. A une vitesse de 20 milles à l'heure, sur pavé sec, on peut arrêter sur une distance de 43 pieds. Si vous roulez à la même vitesse sur route couverte de neige durcie, la distance de freinage augmente à 82 pieds, et elle atteint 130 pieds et plus, sur le verglas. Quand la température remonte autour de 30/32° F., la route est encore plus glissante et la distance de freinage peut atteindre 6 fois celle requise pour immobiliser le véhicule sur pavé sec.

Un porte-parole du ministère des Transports et Communications met les conducteurs en garde contre le risque inconsidéré qui consiste à vouloir effectuer un trajet dans le même espace de temps que sur route sèche. Les accidents sont les plus fréquents au retour des week-ends et des congés, les retours étant généralement moins échelonnés que les départs.

Les heures de pointe pour les accidents se situent entre 4 et 8 heures du soir, quand tout le monde est pressé, fait remarquer le porte-parole.



Le hardtop 2-portières Edsel Citation

La seule voiture vraiment nouvelle:

l'EDSEL 1958

...vous la reconnaîtrez tout de suite, n'importe où!

Quand vous achetez une Edsel, ce n'est pas un véhicule "modernisé" que vous obtenez mais une voiture absolument nouvelle d'un pare-chocs à l'autre... la *seule* en son genre, à tous points de vue.

Conduisez une Edsel et vous constaterez qu'une seule conclusion s'impose: l'Edsel est véritablement une "voiture de rêve".

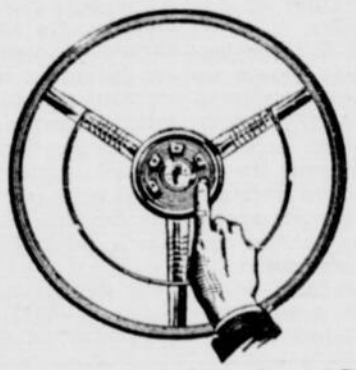
Tout, en elle, est différent... et mieux que dans les autres voitures.

Les boutons du changement de vitesses automatique sont là où ils doivent être: au centre même du volant. Grâce à cette commande "Teletouch" vous pouvez conduire votre Edsel — ou la manoeuvrer pour stationner, lui donner un mouvement de va-et-vient dans la neige — sans jamais quitter le volant des mains.

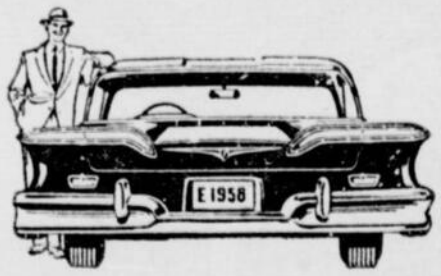
Le puissant moteur V-8 de l'Edsel est le plus nouveau au monde. Faites-en l'essai: vous n'avez jamais eu à votre disposition autant de puissance utile!

Les gros et puissants freins de l'Edsel s'ajustent d'eux-mêmes *automatiquement* à mesure qu'ils s'usent et la réchauffeuse possède une particularité depuis longtemps attendue: un cadran permettant de contrôler d'un seul geste la température, la direction et le volume de l'air admis.

Seule l'Edsel vous offre toutes ces commodités... et bien d'autres encore! Faites la comparaison avec les autres marques et vous serez forcé d'admettre que l'Edsel — dernière née de la grande famille des excellentes voitures Ford — est bien la *seule* voiture 1958 qui soit vraiment nouvelle.



La commande "Teletouch", exclusive à l'Edsel, est située à portée des doigts!



La gamme des prix des 17 modèles Edsel (répartis en 4 séries) se situe entre le prix des voitures de prix modéré et celui des voitures de grand luxe.

(Certains des dispositifs illustrés ou mentionnés sont "standard" dans certains modèles et disponibles moyennant supplément dans d'autres.)

Voyez un vendeur FORD EDSEL *et demandez un essai!*

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine—WE. 5-5225

CHARTRAND AUTOMOBILE INC.
St-Vincent-de-Paul—NO. 1-7757

JARRY & FRÈRE LIMITÉE
7275, boul. St-Laurent—CR. 4-8331

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie—RE. 3-5341

PAGÉ & FILS LIMITÉE
3350, rue Wellington, Verdun—PO. 6-3571

CHATEAU MOTORS LTD.
2110, boul. Décarie (au sud de Sherbrooke)—HU. 1-5694

CUNNINGHAM AUTOMOBILES LTD.
2475, boul. Métropolitain, Lachine—ME. 7-1150

COOPER'S GARAGE LIMITED
Ste-Anne-de-Bellevue—Ste-Anne 2397—UN. 1-4062

JACQUES GRATTON AUTOMOBILE LTÉE
10305, ave Papineau—DU. 9-7895

DES CHATELETS AUTOS LTÉE
2144, rue Bleury (au sud de Sherbrooke)—PL. 3822

GARAGE JEAN LTÉE
11,675 est, rue Notre-Dame—MI. 5-5761

LIBERSAN AUTOMOBILE
10,000 ouest, boul. Gouin, Roxboro—RI. 7-3811

CHRISTIN AUTOMOBILES ENRG.
11,243 est, boul. Gouin—MO. 5-3881

FORTIER GARAGE LTÉE
5021 est, rue Notre-Dame—CL. 9-3731

l'Agriculture

Protection équitable pour les maraîchers

"Le gros problème confronté par les producteurs de légumes n'est pas tant un problème de production qu'un problème de distribution et de conservation des produits agricoles. Avec la science de nos agronomes, la mécanisation adéquate que rend possible l'électricité, aujourd'hui accessible à tous les cultivateurs, avec notre entrainement à la culture, dans dix ans, le Québec aura doublé sa production agricole", affirmait l'hon. Laurent Barré, invité d'honneur au diner, servi au Vatel, de Charlesbourg, et qui a marqué la clôture de la 21e assemblée annuelle de l'Association des Jardiniers-Maraîchers de Québec.

M. Barré a représenté qu'en raison de la rigueur du climat québécois, nous produisons dans des conditions difficiles ... nous ne pouvons soutenir la concurrence de producteurs étrangers, placés dans des conditions plus avantageuses et qui inondent nos marchés avec d'immenses surplus de récoltes. Il n'est que juste que les maraichers jouissent d'une protection tarifaire qui les place au moins sur un pied d'égalité avec leurs concurrents étrangers.

Ce que nous demandons à nos agronomes, ce n'est pas de nous enseigner à produire, ce n'est pas de nous demander de travailler plus longtemps, mais de nous donner des conseils pour rendre notre travail plus efficace. Les conséquences des progrès réalisés en production, c'est que nous en avons augmenté le volume et souvent nos marchés sont encombrés; il nous faut chercher les moyens de disposer de nos produits; c'est là le problème. Il nous faut des entrepôts de conservation et des marchés plus accessibles.

Nous avons besoin des consommateurs et ceux-ci ont besoin de nous, mais quiconque comprend bien nos véritables intérêts économiques devrait toujours accorder la préférence aux produits du sol québécois. Ici, M. Barré rappelle ces paroles de Lincoln au peuple américain: "Si vous achetez des rails en Angleterre, vous aurez des rails, mais aurez exporté votre argent; mais si vous achetez vos rails au pays, vous aurez la marchandise et votre argent profitera à votre économie".

Les séances se sont déroulées sous la présidence de M. David Moisan, de Champigny, réélu président, ainsi que ses collègues, officiers et membres du Bureau d'Administration. Ce sont MM. David Drouin, vice-président; Henri Jeanneret, instructeur horticole et secrétaire; N. Roberge, de Charny; Philippe Castonguay, de Les Boules; Jos. Bédard, de Ste-Croix; Philogène Demers, de St-Pierre-les-Becquets; Donat Milot, de St-Thomas de Claxton; Arthur Noreau, de Neuville; Alphonse Côté, de St-Pierre, I.-O., et Amédée Roy, de Giffard.

AGENTS DE POLLINISATION

Le rôle des abeilles dans la pollinisation des concombres est mis en évidence par les résultats d'études à la Ferme expérimentale de Charlottetown, I. P.-E. Au cours de ces recherches, les rendements des concombres, exprimés en livres à l'acre, dans différentes conditions d'exposition aux pollinisateurs, se sont établis ainsi: pollinisation libre, les parcelles étant visitées à la fois par des abeilles domestiques et des abeilles sauvages, 9,093 livres; abeilles encagées dans les parcelles, 6,665 livres; abeilles exclues des parcelles au moyen de cages, aucun rendement.

$13,528,400 PRETES AUX CULTIVATEURS

L'année courante marque le vingtième anniversaire de la loi provinciale établissant l'Office du Crédit Agricole du Québec. L'attention a déjà été attirée sur les $150 millions prêtés aux cultivateurs de la province. En 1956 seulement, l'Office a consenti en divers prêts une somme de $13,528,400. A quelles fins? Voilà qui est davantage intéressant à savoir. Un tableau spécial précise l'affectation de cette somme de prêts réguliers, supplémentaires et de conversion comme suit: $8,645,000 ou 63.91% pour établissements de fils de cultivateurs; $288,900 ou 2.14% pour l'agrandissement des fermes; $1,649,635 ou 12.19% pour des réparations majeures de bâtisses; $911,175 ou 6.74% pour l'organisation de fermes et diverses améliorations (achat d'animaux installation de l'électricité et de l'eau courante, drainage, agrandissement du terrain en culture par des travaux mécanisés, etc.); $348,470 ou 2.57%, en dernier lieu, pour consolidation de dettes hypothécaires, $1,683,920 ou 12.45%.

Plus de 87½% des sommes prêtées ont servi à augmenter l'actif des emprunteurs et non pas à déplacer ou consolider des dettes déjà existantes comme d'aucuns l'ont affirmé.

LA REPRESSION DES MAUVAISES HERBES

OTTAWA. — Depuis trois ans, un centre de production de semence de mil Climax est en voie d'organisation dans le district de Joliette. En 1954-1955, au-delà de 5,000 acres de mil ont été récoltées pour la semence et la production totale ne fut pas loin du million de livres.

Dans cette production les mauvaises herbes représentent toutefois un problème. Parmi les principales mauvaises herbes se trouvent la carotte sauvage (Daucus carota), la marguerite sauvage (Chrysanthemum leucanthemum) et la chicorée (Cichorium intybus). Il est très difficile d'éliminer ces graines de mauvaises herbes par le criblage et elles sont souvent la cause d'une classification inférieure de la semence.

La Ferme expérimentale de L'Assomption poursuit depuis deux ans des expériences sur la répression de ces mauvaises herbes au moyen d'herbicides.

De ces deux années d'essais voici les conclusions que soumet M. F. Coiteux, agent de recherches à la Ferme expérimentale précitée:

1. Il est possible de nettoyer les champs de mil pour la semence des mauvaises herbes déjà mentionnées: la carotte sauvage, la marguerite blanche et la chicorée.

2. L'herbicide à employer est le 2,4-D au taux de 16 onces d'acide pur à l'acre, du type Amine.

3. **Chicorée** (Cichorium intybus). — On a réussi à tenir cette mauvaise herbe en échec par une seule application faite au printemps, soit à la fin de mai.

4. **Marguerite blanche** (Chrysanthemum leucanthemum).-Deux applications faites la même année, l'une au printemps et l'autre après la coupe du mil, ont donné de très bons résultats.

5. **Carotte sauvage** (Daucus carota). — Pour obtenir une bonne répression, il faut échelonner le traitement sur une période de deux années. Faire une application au printemps de la première année et une autre application après la coupe de la deuxième année, soit vers la mi-août.

En s'inspirant de ce programme, les producteurs de semence de mil seront moins exposés à voir leur semence déclassée par la présence de ces graines nuisibles que le meilleur criblage ne peut enlever complètement.

Spectacle inédit au Salon national de l'Agriculture

Un spectacle inédit s'offrira aux milliers de visiteurs du Salon national de l'Agriculture, en février prochain, dans la métropole. A l'extérieur, une cour de ferme avec son bétail régulier, sera aménagée et constituera l'un des faits saillants de l'exposition. Le spectacle, présentement mis au point par l'Association des manufacturiers de contreplaqué de la Colombie-Canadienne, se déroulera sur le grand terrain adjacent à l'édifice du Palais du Commerce.

Il y aura plusieurs bâtiments de ferme, faciles à construire grâce au contreplaqué de sapin Douglas cimenté de colle imperméable, ainsi qu'une cabine où ceux qui le désirent pourront obtenir plans, documentation diverse et conseils.

A l'intérieur, l'Association exhibera une maquette reproduisant à l'échelle tout l'aménagement extérieur. Un système de signaux guidera le visiteur vers la porte qui mène à la cour de ferme.

La construction est déjà commencée et les bâtiments érigés comprennent un abri à bestiaux, une colonie pour porcs ainsi qu'un nourrisseur automatique, un abri à volailles et une cabine chauffée où sera entreposée toute la documentation à l'usage des visiteurs.

Ces derniers seront particulièrement intéressés par la méthode de construction de ces divers bâtiments. Conçus pour être "montés" rapidement avec de simples outils, ces bâtiments peuvent être préparés par sections, à l'intérieur au cours des mois d'hiver et assemblés à l'extérieur, dès l'arrivée du printemps. Trois hommes suffisent à assembler le plus gros des bâtiments à "charpente rigide".

Pendant l'exposition, on fera tirer au sort les petites dépendances, telles que la porcherie, la colonie pour porcs et l'abri à volailles amovible.

Une cabine ayant un préposé sera installée à l'extérieur. Elle contiendra une abondante documentation qui comptera des photos de bâtiments de ferme et des modèles divers de dépendances.

M. Evan Fowler, ingénieur professionnel et surintendant de l'Association des manufacturiers de contreplaqué de la Colombie-Britannique pour la région d'Ottawa, assumera la direction des kiosques et de l'exhibition extérieure de l'Association. Seront également à la disposition des visiteurs des experts locaux de l'industrie de la construction dont le rôle sera de répondre à toutes les questions et d'indiquer comment on peut se prévaloir des services gratuits fournis aux cultivateurs.

Sommeil

Une chambre à coucher bien aérée et des couvertures chaudes mais légères, favorisent mieux le sommeil qu'une chambre surchauffée et des couvertures pesantes.

LIMONADE ASEPTA REDONNE DE L'ENTRAIN
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

PHOTO-POSTE
Service de développement et d'agrandissement
Rouleaux
8 poses 35¢ • 12 poses 60¢
16 poses 80¢ • 20 poses $1.00
Impression indiv. agrandies 05¢ chac.
Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste.
1 rouleau de 8 photos AGRANDIES pour 35¢
plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste
Installation des plus modernes équipée du système électronique. Renvoi par la poste le jour même de la réception. 50% d'économies. Les photos sont contenues dans un joli album en couleur avec reliure en matière plastique. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.
TRAVAIL GARANTI—SATISFACTION OU ARGENT REMIS
Ecrire à PHOTO-POSTE Enr.
Casier postal 1153, Dépt B, Québec, P.Q.

DEUX REMARQUABLES DESSINS à traits de plume exécutés par M. de St-Denys Duchesnay, jeune peintre animalier de Québec et préposé à l'illustration de la Faune terrestre et aquatique au Ministère des Pêcheries. M. Duchesnay, qui a fait de solides études aux beaux-arts de Montréal et de Québec, au George William School of Art, au Washington School of Art et à Londres, possède un métier sûr. Il a illustré deux ouvrages: "Mammifères de mon pays" et "Poissons de chez nous" et un troisième est en préparation "Bestiaires sauvages". On peut admirer la délicatesse des traits et l'expression vivante des deux animaux ci-haut, le renard rouge d'Amérique et notre chevreuil, qui font partie du troisième ouvrage.

Unique Sensationnel Spectaculaire
"L'EXPOSITION LA PLUS POPULAIRE A MONTREAL" appréciée des GRANDS comme des PETITS
PALAIS du COMMERCE, 1650 rue Berri, Montréal

Assemblée annuelle des actionnaires de La Banque Royale du Canada

M. James Muir déclare que les électeurs, le Gouvernement, les employés et les patrons doivent travailler à enrayer l'inflation

Il propose un organisme permettant de financer de façon plus satisfaisante les transactions d'exportation à longue échéance

"Bien que l'enchaînement des augmentations de frais et de prix est indiscutablement un facteur d'inflation, même les meilleures intentions que peuvent manifester le travail et le patronat ne sauraient résister longtemps à un climat inflationniste créé par des dépenses excessives résultant d'erreurs ou d'un manque d'efficacité de l'administration monétaire et fiscale", a déclaré M. James Muir, chairman et président de la Banque Royale du Canada, dans l'allocution qu'il a prononcée à Montréal, le jeudi 9 janvier, à l'assemblée annuelle de la banque.

Nécessité d'un rajustement

"Comme ce fut le cas en 1953 et en 1954, il semble qu'un rajustement des prix soit actuellement nécessaire au maintien de la stabilité économique et de la prospérité au pays ainsi qu'à la sauvegarde de nos positions dans la concurrence internationale", a ajouté M. Muir. "Le fait que la baisse du coût des matières premières ne se soit pas traduite par une diminution des prix de détail indique aujourd'hui, aussi bien qu'au cours de cette précédente période, que nous avons souffert non seulement d'une inflation visible mais aussi d'une inflation cachée des frais de production et de distribution.

"Tenter de circonvenir les prix élevés et l'apathie du consommateur en offrant des conditions de crédit plus généreuses a toujours été en soi un mauvais principe d'affaires, et les circonstances actuelles le rendent particulièrement inefficace. Le crédit consenti au consommateur pour les achats à tempérament est déjà poussé à son extrême limite et il serait difficile, en fait, d'offrir celles qui comprennent déjà des conditions plus libérales que l'achat sans versement comptant. On a même commencé à signaler une augmentation des défauts de payer aux échéances et il en ressort clairement que la partie du revenu courant qui est absorbée par les engagements antérieurs diminue d'autant le pouvoir d'achat actuel.

"Pour arriver à un sain rétablissement de la situation, il semble donc qu'il faille d'abord, par le moyen d'une diminution des prix, faire disparaître l'inflation des frais de production et de distribution. Une politique monétaire rigoureuse a freiné l'inflation. C'est grâce à elle, dans une certaine mesure, qu'on a pu sortir du cercle vicieux et mettre fin, pour le moment du moins, à la spirale des augmentations des prix et des frais, qui ne peut se poursuivre indéfiniment que si le numéraire en circulation est accru ou si l'on permet à la vélocité de la circulation monétaire d'augmenter."

Inflation chronique ?

M. Muir a proposé diverses explications aux tendances inflationnistes observées depuis la deuxième grande guerre :

"1) Les énormes budgets publics de guerre et d'après-guerre, aussi bien que le caractère et la composition des revenus fiscaux et des dépenses, ont donné de plus en plus d'importance à certains stabilisants inhérents qui tendent à atténuer les fluctuations du revenu et des dépenses de la nation.

"C'est ainsi que le caractère progressif de notre impôt sur le revenu a pour effet d'accroître les revenus de l'Etat plus rapidement que n'augmente dans son ensemble le revenu national en argent. De même, les revenus fiscaux diminuent plus vite que le revenu national en argent quand la tendance est à la baisse. Il en résulte que l'inflation entraine automatiquement un surplus et la déflation un déficit. Mais la belle ordonnance de la théorie a, semble-t-il, cédé devant la réalité politique et chaque nouvelle vague inflationniste surgit à brève distance de celle qui l'a précédée.

"2) Les grosses liquidités entre les mains des particuliers après la guerre ont sans aucun doute rendu plus difficile de maîtriser l'inflation. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire observer, il reste encore des fonds considérables en disponibilité en dehors des banques et sur lesquels nos autorités monétaires n'exercent pas de contrôle direct. Ces sources de fonds jouent un rôle particulièrement considérable dans le financement du crédit au consommateur, et toute indication nette d'un changement d'attitude chez nos autorités monétaires et fiscales, c'est-à-dire toute mesure tendant à l'abandon de leur politique de restriction du crédit, pourrait, en mettant en activité ces fonds autrement oisifs, augmenter le total des disponibilités de beaucoup plus que prévu.

Modération nécessaire

"3) On entend quelquefois dire que l'inflation soutenue est attribuable aux augmentations de salaire répétées et excessives accordées sous la pression efficace des syndicats. D'aucuns attribuent le mal à une double cause : l'augmentation successive du coût de la main-d'oeuvre et de la marge de bénéfice, dans les deux cas au delà du raisonnable.

"Cet enchaînement des augmentations de frais et de prix est indiscutablement un facteur de toute situation inflationniste. Mais même les meilleures intentions que peuvent manifester le travail et le patronat ne sauraient résister longtemps à un climat inflationniste créé par des dépenses excessives résultant d'erreurs ou d'un manque d'efficacité de l'administration monétaire et fiscale. Dans de telles circonstances, les salaires monteraient même sans

(Suite à la 4e colonne)

JAMES MUIR
Chairman et président
La Banque Royale du Canada

L'actif total dépasse maintenant 3¾ milliards

Le gérant général, M. K. M. Sedgewick, a fait remarquer que non seulement l'actif de la Banque Royale a atteint le chiffre impressionnant de $3,760,544,517, mais aussi que les hypothèques détenues en vertu de la Loi nationale sur l'habitation ont augmenté de plus de $30,000,000 pour passer à $216,590,000, soit environ 38% du total pour toutes les banques canadiennes.

M. Sedgewick a annoncé que les bénéfices nets de l'année se chiffraient "par $13,919,550, soit 11.6% de plus que l'an dernier, et que le capital engagé dépasse $202,000,000. "Le bilan montre que la banque dispose d'une liquidité considérable", dit-il. "Cet actif liquide plus les valeurs à court terme du gouvernement du Canada et les prêts au jour le jour équivalent à 22.5% de l'ensemble des engagements de la banque envers le public.

"Etant donné que nous traversons en ce moment une période dite de "digestion", nous ne nous attendons pas de recevoir de l'industrie de façon générale des demandes particulièrement élevées mais nous tenons à souligner le fait que les besoins réels de nos clients solvables, petits ou gros, nous préoccupent et que nous les satisferons dans toute la mesure du possible", a ajouté M. Sedgewick.

S'arrêtant au programme extensif de construction et de rénovation, M. Sedgewick ajouta que le réseau de la banque comprenait maintenant 821 succursales au Canada et 82 à l'étranger, soit en tout 903 succursales ou 31 de plus que l'an dernier, y compris la première succursale de banque canadienne en territoire arctique, à Frobisher Bay.

La Banque Royale à l'étranger

"Depuis la dernière assemblée annuelle des actionnaires nous avons sept succursales dans certaines des régions où nous sommes représentés en dehors du Canada et nous projetons d'étendre nos services à un certain nombre d'autres endroits au cours de 1958.

"La direction d'opérations bancaires outre-mer présente de nombreuses ramifications qui posent des problèmes très divers, et chaque année se produisent, dans une région ou dans une autre, des situations fort complexes. Par bonheur, grâce à l'expérience acquise au cours des cinquante années qui se sont écoulées depuis l'établissement de notre première succursale à l'étranger, nous sommes parfaitement en mesure de nous adapter aux particularités des opérations bancaires internationales.

"Dans les Antilles anglaises où se produisent d'importants événements constitutionnels qui préparent pour bientôt l'accession à l'égalité dans les cadres du Commonwealth, nous contribuons à la croissance économique de ce pays qui siégera bientôt dans notre communauté de nations et dont l'économie est complémentaire de la nôtre. Les Canadiens s'intéressent de plus en plus à cette région et nos gérants et le personnel du siège social qui en suivent de près la situation sont particulièrement bien placés pour aider et conseiller les hommes d'affaires canadiens désireux de participer à un attrayant et, nous l'espérons, croissant échange de marchandises et de services."

(Suite de la 2e colonne)

la pression des syndicats. Le patron constate qu'il doit offrir un prix plus élevé à la main-d'oeuvre s'il veut augmenter sa production afin de répondre à une demande croissante et que même pour maintenir sa position, il lui faut se défendre contre les efforts de ses concurrents qui cherchent à lui enlever sa main-d'oeuvre. Cela l'obligera souvent à hausser les prix mais ses clients ne pourront payer ces prix plus élevés qu'à cause des conditions préalables d'une situation inflationniste grâce auxquelles ils trouveront l'argent pour le faire. Dans cette conjoncture, salaires et profits monteront ensemble mais c'est là le symptôme et non la cause de l'inflation.

"Mais quand une politique monétaire et fiscale efficace a brisé ce cercle vicieux, chacun, évidemment, doit user de modération. Ce sont les bénéfices qui diminuent d'abord, et à ce moment les syndicats doivent tenir compte du proverbe qui constate qu'à brebis tondue il faut mesurer le vent. Le fait est que si nous ne visons pas seulement l'emploi total et le progrès mais aussi la stabilité, l'exercice de la modération dans ses exigences devient non seulement un devoir pour le travailleur et pour le patron mais aussi bien pour les électeurs et pour les gouvernements.

Stabilisants intégrants

"Parmi les stabilisants inhérents à notre régime économique, il en est un qu'on pourrait facilement oublier. Je veux parler du jeu libre du taux du change étranger. Il y a maintenant plus de sept ans que le gouvernement du Canada a pris cette importante décision d'abolir le contrôle du dollar. Depuis lors, les espoirs de ceux qui préconisaient cette mesure se sont abondamment réalisés. En l'absence d'une échelle souple des prix et sous le régime d'une politique fiscale ordonnée en vue du plein emploi, le taux du change libre fournit le seul dispositif d'ajustement, à la place d'un rigoureux contrôle du change, des incessantes fluctuations qui modifient constamment l'équilibre de nos affaires internationales.

"On dit parfois que l'affluence du capital étranger compense le déficit de nos échanges commerciaux et que toute interruption de cette affluence serait désastreuse. On devrait se rappeler en premier lieu qu'une large tranche de nos importations, particulièrement d'outillage et d'autre matériel, résulte de cette affluence de fonds de placement et, ensuite, qu'advenant une diminution des placements étrangers (et des importations qu'ils entraînent), le taux mobile du change constitue un instrument automatique d'ajustement pour l'écart déficitaire que peut présenter notre commerce de marchandises et de services avec les autres pays.

"Il n'en reste pas moins que d'excellents hommes d'affaires à la recherche de marchés d'exportation peuvent voir leurs efforts entravés non par l'incompétence ou par des frais trop élevés mais par l'insuffisance des moyens de financement dont ils disposent pour financer leurs exportations, par comparaison avec ceux que peuvent utiliser leurs concurrents étrangers.

K. M. SEDGEWICK
La Banque Royale du Canada
Gérant général

Aide aux exportateurs

"Ce qu'il lui faut, c'est de pouvoir escompter des effets de commerce échéant sur une période de plusieurs années ou de pouvoir s'en servir comme garantie pour en emprunter la somme pour la même période de temps. Lorsque le crédit est restreint, les banques à charte ne peuvent disposer de beaucoup de fonds pour des transactions de ce genre, de sorte que certaines entreprises canadiennes ont dû aller chercher le crédit dont elles avaient besoin à l'étranger, dans les banques non canadiennes. Les conditions d'un tel financement sont d'ordinaire onéreuses, le prêteur exigeant en particulier qu'un bon pourcentage du crédit qu'il accorde reste en dépôt chez lui sans porter intérêt. Le cas absurde s'est même produit plus d'une fois où une banque canadienne a prêté à un client de l'argent qu'il a ensuite déposé dans une banque non canadienne pour faciliter les opérations de prêt de cette dernière.

"Il serait, je pense, opportun qu'un consortium de banquiers canadiens, d'exportateurs canadiens et peut-être d'autres personnes ou institutions songent à former une société qui serait autorisée à escompter des effets de commerce représentant des transactions d'exportation à long terme du genre de celles dont je viens de parler.

PETITS EMPRUNTEURS BIEN SERVIS

"De façon générale, les banques sont en mesure de satisfaire les besoins légitimes de tous les petits et moyens emprunteurs solvables", a dit M. Muir. "Au cours des derniers mois, toutefois, on a beaucoup parlé de la rareté du crédit mis à la disposition de ce secteur de notre vie économique et il semble que les autorités politiques aient fini par s'en inquiéter. Franchement, quand je lis de telles choses, je n'en crois pas mes yeux et je ne peux chasser de mon esprit l'impression qu'on exagère grossièrement, ou que, sans nous en rendre compte, nous assistons à une évolution en ce domaine. Il se peut qu'un changement fondamental soit en voie de se produire dans notre vie économique et que le petit marchand connaisse des difficultés contre lesquelles le crédit ne peut rien. On peut constater à certains signes non seulement que le commerce tend de plus en plus à se concentrer mais que les établissements de commerce et les entreprises de production voient leurs liens se resserrer de plus en plus.

"Depuis la mise en vigueur de la politique de restriction du crédit, votre banque a établi clairement, aussi bien par la parole que par de nombreuses communications écrites adressées à toutes nos succursales, que celles-ci devaient continuer d'accueillir favorablement les demandes de prêts personnels et de petits prêts d'affaires.

"En dépit de notre attitude, non seulement le nombre des emprunteurs a-t-il diminué mais on a enregistré une diminution considérable du montant emprunté dans ce secteur particulier. A notre banque, tout au moins, l'argent était disponible, nos gérants étaient au courant de notre ligne de conduite et, cependant, on dirait que les petits emprunteurs n'ont pas profité de leurs possibilités d'obtenir du crédit."

Françoise Sagan est restée marquée par son accident

PARIS (Reuters) — Prendre le déjeuner en compagnie de Françoise Sagan est un événement inoubliable. Lorsque la romancière de 21 ans entre au restaurant, il se produit immédiatement un remous dans la salle et les garçons de table s'affairent autour des cuisines. Depuis qu'elle est vedette et riche (ses livres lui ont apporté quelque quatre millions) Françoise Sagan a pris de l'assurance et de l'autorité. Ce n'est plus cette jeune adolescente un peu timide que l'on pouvait voir dans les caves de St-Germain-des-Prés, fumant continuellement en écoutant du jazz.

Françoise connait la gloire depuis trois ans. Au début, elle mena une vie plutôt tumultueuse, défrayée par les revenus de "Bonjour Tristesse" dont il s'est vendu 1,500,000 exemplaires en Amérique, dans une édition "format de poche". Pendant cette période agitée, Françoise Sagan se rendit célèbre non seulement par ses livres mais encore par ses parties de fête sur la Riviera, ses déjeuners fabuleux, avec la fine fleur du Paris artistique, sa résidence dans la forêt de Fontainebleau et sa passion de la vitesse.

Cette passion devait envoyer Françoise à l'hôpital. Un jour d'avril dernier, elle fut victime d'un accident de la route, alors qu'elle filait dans l'une de ses rapides voitures de course. Personne ne pensa alors que cet accident allait marquer le cerveau de la jeune romancière. Aujourd'hui, ses amis disent que l'accident l'a affectée

Françoise SAGAN

comme un traumatisme infantile, pour employer l'expression des psychologues. Françoise continue de se balader en auto de course mais elle n'y prend plus le même plaisir. Elle avoue même qu'elle aurait dû acheter moins d'autos et de yachts et un peu plus de propriétés immobilières.

Françoise parle très rapidement, en conservant un sourire mi-rusé, mi-impérieux. Elle parle de son fiancé, cet éditeur de 42 ans, nommé Guy Schoeller, à qui elle a dédié son troisième roman "Dans un mois, dans un an".

"J'épouserai un homme qui est de 19 ans mon aîné mais cela ne signifie pas que les jeunes hommes me laissent indifférente", dit Françoise.

A Paris, Françoise Sagan habite une demi-douzaine d'appartements... qui ne lui appartiennent pas. Ce sont les appartements de ses amis, qu'elle visite à tour de rôle. Ses amis les plus intimes sont Annabelle, une chanteuse de cabaret et Michel Magne, jeune compositeur qui vient d'écrire la partition d'un ballet intitulé "Rendez-vous manqué".

(Fednews)

GENTILHOMME-RAMONEUR. — Suivant une vieille tradition européenne, un ramoneur de Francfort, en Allemagne, porte toujours le haut-de-forme lorsqu'il effectue son travail. La chaine et la boule font aussi partie de son costume.

Aimez-vous la petite histoire?

(par Hervé LEPINE)

(En fouillant les archives de Montréal, dont M. Paul Gauthier est le conservateur)

L'ancien parc Dominion ne vécut que l'espace de trente ans. Il commença ses opérations dans la gloire et les termina dans le délaissement. Il ouvrait ses portes l'été 1906 et les fermait le jour de la Fête du Travail, en 1937.

Ce petit parc d'amusement avait une originalité ; il présentait au public, en plein air, les meilleures fanfares d'Amérique en guise d'attraction. Il y avait aussi ses terribles montagnes russes et sa chaloupe qui plongeait dans un étang du haut d'une glissoire. Ce parc était situé, rue Notre-Dame, en bordure du fleuve et tout près du terrain d'une fabrique de pâtes alimentaires actuelle.

Au mois d'août 1919, un incendie d'origine inconnue éclatait au cours de l'après-midi d'un beau dimanche et faisait sept morts, dont trois femmes, trois hommes et un garçonnet. Les dommages furent réparés et la foule ne bouda pas pour si peu le seul endroit d'amusement en plein air que possédait la métropole.

Mais vinrent les années si dures de la crise économique de 1929 et surtout un autre concurrent tout pimpant de jeunesse établi à Cartierville. Le petit parc Dominion fut graduellement abandonné par les foules et il périclita de saison en saison jusqu'en septembre 1937.

Congrès provincial du camionnage à Montréal

L'industrie du transport par camion de la province de Québec tiendra son congrès annuel sous les auspices de l'Association du camionnage du Québec à l'hôtel Sheraton Mont-Royal les 20, 21 et 22 janvier.

Les rats sont alcooliques pour raison de commodité

(par Delos SMITH)

NEW-YORK (BUP) — Saviez-vous que les rats n'ont aucune préférence marquée pour l'alcool et qu'ils boiront aussi bien de l'eau que du whisky ? Cela peut sembler anodin, au premier regard. Néanmoins, la constatation récente de cette indifférence incline certains savants à penser que la propension à l'alcool n'est peut-être pas innée.

Deux savants torontois, les chimistes R. J. G. Gillespie et C.-C. Lucas, ont fait des expériences sur une colonie de vingt-cinq rats auxquels ils ont servi de l'alcool d'une part et de l'eau d'autre part. Ils ont constaté que certains rats allaient toujours s'abreuver au plat contenant de l'alcool tandis que les autres se désaltéraient au bol d'eau.

Un jour, cependant, les rats "alcooliques" changèrent leurs habitudes: ils burent de l'eau! Vous vous rendez compte? De l'eau! Et, comme de bien entendu, les abstinents se livrèrent à la boisson enivrante. Comment expliquer ce changement d'habitudes? On pensa en premier lieu qu'un appariteur avait versé l'alcool dans le plat consacré à l'eau et vice-versa. Vérification faite, on s'aperçut que ce n'était pas le cas.

C'est alors que l'on observa que la position des plats de liquide avait été changée par rapport avec celle des plateaux de nourriture. Les rats qui avaient contracté l'habitude de se diriger vers la droite pour aller boire de l'alcool continuèrent d'aller à dextre, cette fois pour boire de l'eau. Pourquoi agirent-ils ainsi? Parce que c'était plus commode.

La conclusion de Gillespie et Lucas, c'est que les alcooliques buvaient de l'eau de vie beaucoup plus par commodité que par goût ou par besoin organique. O commodité, que de crimes ont commet en ton nom!

Maintenant heureuse !

Poils

DISPARUS

sur visage, lèvres, bras, jambes

Après avoir essayé beaucoup de choses, j'ai mis au point un procédé simple et peu coûteux pour faire disparaître les poils superflus. Son emploi régulier a aidé des milliers de femmes à se faire admirer, aimer et être heureuses. Mon livre **GRATUIT** explique cette merveilleuse méthode et prouve ses excellents résultats. Il vous sera adressé sous pli ordinaire, accompagné d'une OFFRE D'ESSAI. Ecrivez à ANNETTE LANZETTE, case postale 600, Dép C-116, Toronto, Ontario. Inclure un timbre de 5¢ pour la réponse.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

LA PLUS LONGUE PROTECTION

Notre police d'assurance vie-choisie ne comporte pas la seule remise d'UN CAPITAL au décès de l'assuré; la famille retire aussi UNE RENTE pendant 10-15 ou 20 ans et, lorsqu'elle cesse, nous lui remettons

UN SECOND CAPITAL qui équivaut souvent au premier.

Détails gratuits sur demande.

LUCIEN LADOUCEUR, gérant
Division Montréal 7 et 8
1555 est, rue Jean-Talon
RA. 9-1805
MONTREAL 35

41 ouest, rue St-Jacques • Montréal 1 • HA. 3291

Ann.

Gratuit à ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, arthritiques et névritiques

Si vous, ou un autre membre de votre famille, souffrez des douleurs du rhumatisme, de l'arthrite, de la névrite, de la sciatique ou de la névralgie, ou de l'irritation du tissus fibreux, il se peut que ce soit aujourd'hui le jour le plus heureux de votre vie—heureux parce que tellement espéré—le jour où vous découvrez un médicament qui agit si rapidement que dès la première dose vous ressentez un comfort et soulagement des douleurs rhumatismales, arthritiques, névritiques, sciatiques névralgiques, et l'irritation du tissus fibreux.

Gratuit à ceux qui souffrent

La nouvelle formule améliorée Rosal a été introduite au Canada il y a seulement quelques mois, mais déjà plus de dix mille Canadiens qui souffrent, l'ont mis à l'essai.

Parmi les milliers d'hommes et de femmes qui ont essayé ROSAL, plusieurs souffraient depuis des années —plusieurs étaient épuisés à cause des douleurs dans leurs mains, bras, épaules, dos, cou, jambes et chevilles. Plusieurs éprouvaient de la difficulté à travailler et à faire face à leur ouvrage. Lorsqu'ils entendirent parler de ROSAL, qui calme et adoucit les douleurs arthritiques, rhumatismales, névritiques, sciatiques et neuralgiques, ils décidèrent de l'essayer. Voilà pourquoi ROSAL est devenu si rapidement populaire.

Maintenant vous aussi pouvez sans aucun frais essayer ROSAL, et constater si aujourd'hui n'est pas le jour le plus chanceux de votre vie. Vous n'avez qu'à inscrire votre nom et adresse sur le coupon ci-dessous ou sur une carte postale et nous l'expédier. Nous vous enverrons gratuitement, port payé et sans obligation de votre part, une grosse boîte de ROSAL se détaillant normalement $1.00.

ROSAL, qui est sans goût, est fait d'après une formule scientifique moderne. Tous les ingrédients sont mentionnés sur l'étiquette. Vous savez ce que vous prenez et que ROSAL est absolument inoffensive si vous en faites l'usage aux repas et au coucher, comme il est indiqué.

Offre speciale de présentation

Cette boîte à $1.00 de ROSAL ne vous coûte rien ni maintenant ni plus tard. Si ROSAL vous donne satisfaction, et vous laisse travailler et jouir à nouveau de la vie, nous ne vous demandons que de le dire à vos amis. Ainsi vous n'avez qu'à envoyer le coupon ci-dessous à ROSAL, Fort Erié, Ont., aujourd'hui et nous vous enverrons le paquet gratuit accompagné de lettres de témoignage des personnes souffrantes qui vous disent ils ont bénéficié de ROSAL.

GRATIS — ROSAL $1.00 — GRATIS

ROSAL, Fort Erie, Ontario, Dept. 583

(Nom et adresse en majuscules s.v.p.)

Sans frais ni obligation, envoyez-moi $1.00 Rosal gratuitement.

NOM_____

ADRESSE_____

VILLE_____ PROVINCE_____

Pourquoi les gratte-ciel sont-ils bâtis en gradins ?

(par Hervé LEPINE)

Quand vous voulez réparer votre perron, il faut obtenir un permis de la ville. Quand vous voudrez construire un gratte-ciel, n'allez pas croire qu'il n'y a plus de règlements à suivre ou à contourner. L'urbanisme est là et c'est pour tout le monde.

Montréal, comme les autres métropoles, a été saisi de la fièvre des gratte-ciel. C'était dans les premières années de la crise économique mondiale.

Dès 1928, la Banque Royale et la compagnie de téléphone Bell construisaient des édifices qui firent l'émerveillement des Montréalais. En ces années "30, on ne parlait pas de la puissance des Russes ni des fusées intercontinentales et encore moins des satellites autour de la terre; on parlait gratte-ciel à Montréal. En 1929, l'édifice Aldred était construit sur la Place d'Armes. En 1931 c'était au tour de la Sun Life de bâtir un imposant édifice sur le carré Dominion. Quoique plus vaste, l'édifice Sun Life est moins élevé que celui de la Banque Royale. Voici les chiffres des quatre plus hauts édifices de Montréal: Banque Royale, 397 pieds; Sun Life, 390 pieds; Bell Telephone, 324 pieds; Aldred, 298 pieds. Ces mesures sont prises à la ligne du trottoir. Pour les étages: Banque Royale, 22 et 3 sous-sols; Sun Life, 26 et 3 s.-s.; Bell Telephone, 22 et 2 s.-s.; Aldred, 24 et 2 s.-s.

Puis la crise s'accentuant et la guerre venant, il ne fut plus question de gratte-ciel. Depuis quelques années, la construction des hauts édifices a repris: l'hôtel Laurentien, 23 étages, 296 pieds; l'hôtel Reine-Elisabeth, 21 étages, 275 pieds; l'hôpital Général de Montréal, 19 étages, 314 pieds.

D'aucuns croient depuis toujours que le premier gratte-ciel a été construit à New-York qui se déclare la plus grande ville du monde. Eh bien, non! Le premier gratte-ciel a été bâti à Chicago en 1883. Soit dit en passant, la plus grande ville du monde n'est pas New-York mais Londres. Le premier gratte-ciel de New-York fut construit en 1888.

Selon les connaisseurs, les gratte-ciel ne sont pas nés des conditions matérielles comme la concentration des affaires dans le même quartier et le prix élevé des terrains. Ils disent que les financiers ont plutôt profité des conditions matérielles comme l'acier et l'énergie électrique qui étaient en abondance et à bon marché en Amérique. Ce qui permettait l'édification d'ascenseurs rapides. Le premier ascenseur fut construit dans un hôtel de la 5e avenue à New-York en 1859.

Certains urbanistes n'hésitent pas à dire que le gratte-ciel américain est né plus de l'orgueil que de la nécessité. Ce fut un moyen très coûteux de publicité mais efficace pour le tourisme.

L'altière ville de New-York profita du fait qu'elle est bâtie sur une île élevée et rocheuse, propre aux fondations solides. Aussi, les gratte-ciel poussèrent comme des champignons. A chaque année des pâtés d'édifices de six ou dix étages tombent sous la pelle mécanique pour faire place à de nouveaux gratte-ciel. Maintenant, les architectes américains offrent non seulement la hauteur des édifices à l'admiration des gens mais aussi l'originalité des matériaux de construction, comme le verre et l'aluminium.

Tout de même l'Empire State ne sera jamais dépassé en hauteur, car des spécialistes en finance viennent de révéler que les étages situés au-dessus du 60e ne sont pas rentables.

EN GRADINS

Vous vous êtes parfois interrogé sur les formes adoptées par les hauts édifices. Ces diminutions graduelles en gradins à mesure que le gratte-ciel s'élève n'est pas le fruit du caprice et ne sont pas voulu à titre de modèle d'architecture. C'est l'effet de la loi, du règlement. A mesure que les maisons des hommes progressaient en hauteur, les protestations s'élevaient aussi de toutes parts. On voulait protéger l'air et le soleil qui ne demandent pas mieux que de purifier la terre et de la réchauffer à condition de l'atteindre.

C'est pour cette raison que des règlements existent pour la construction des gratte-ciel comme pour le plus humble des logis. Le premier mur rectiligne d'un gratte-ciel, et ceci à Montréal comme à New-York, ne peut atteindre plus de deux fois et demie la largeur de la rue, y compris le trottoir ni plus de 130 pieds au maximum, s'il est collé sur le trottoir. Pour continuer à monter, le gratte-ciel doit faire un arrêt à 130 pieds, s'amincir et continuer encore à une certaine hauteur selon d'autres données, puis changer d'angles encore une fois pour finir très mince en hauteur à mesure qu'il monte.

Les futures bâtisses de la Place Ville-Marie auront 44 étages d'une seule montée c'est-à-dire sans gradins, parce qu'à cet endroit le boulevard Dorchester est très large.

POUR SUPPRIMER LA PEUR

Les indigènes de la partie nord-ouest de l'océan Pacifique savent comment se défaire de leurs craintes. Pour devenir braves, à la veille de se rendre au combat, il leur suffit de faire certains exercices physiques afin d'éliminer cette sensation particulière, éprouvée au creux de l'estomac, quand on a peur. Cela consiste surtout à aspirer profondément, puis à s'enfoncer le bout des doigts à la pointe du plexus solaire, avant de se pencher en avant et de se redresser plusieurs secondes plus tard. On enlève ensuite les doigts et la respiration redevient normale.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $3.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: Les prochains cours débuteront le 24 janvier 1958. Aucune inscription ne sera acceptée après le 22 janvier 1958.

INSTITUT NERON — Dépt 6 — C. P. 3094
ST-ROCH, QUEBEC, P. QUEBEC

"Cours entièrement sur disques"

Le seul vrai moyen d'apprendre à parler anglais couramment
"SUCCES ASSURE"

EDITIONS PATENAUDE, 7343, rue St-Denis, Mtl.

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.

Nom ..... Age .....
Adresse ..... Tél. .....
Occupation .....
Avez-vous un gramophone ou pick-up ? ..... PA. 19-1-58

RADIO TÉLÉVISION ÉLECTRONIQUE

OUVERTURE
20 JANVIER
Inscrivez-vous immédiatement afin de vous assurer une place.
TELEPHONEZ
WE. 7-3904
ou postez ce coupon ➡

HOMMES DEMANDÉS
COURS du JOUR du SOIR

Apprenez en quelques mois un métier passionnant et payant. Suivez notre méthode de formation professionnelle accélérée. Vous pourrez gagner de l'argent en faisant le "service" chez vos voisins, parents et connaissances

3035 St-Antoine, Montréal (Tél. : WE. 7-3904)
S.V.P. me donner tous renseignements sur vos cours
RADIO — TELEVISION — ELECTRONIQUE
Nom ..... Age .....
Adresse ..... Tél. .....
COLLÈGE ÉLECTRONIQUE
Affilié à l'ÉCOLE AVIRON institut technique PA. 19-1-58

Préparez-vous à devenir
MAITRE-BOUCHER
Il y a actuellement une demande dans ce métier

Drummondville, 4 mai
Monsieur Paul DesMarais,

Après avoir terminé mon cours à l'Institut de Coupe des Viandes, me voilà maintenant seul boucher avec ma patronne, Mme Boudreau, de Drummondville, et je me tire très bien d'affaire. Je réalise que les leçons reçues de vous ainsi que l'attention particulière que j'y ai apportée me permettent de m'améliorer sans cesse dans ce métier que j'aime beaucoup. Je réalise, aujourd'hui, que mes sacrifices ont été hautement récompensés.

Des saluts à tous mes anciens compagnons d'études ainsi qu'à vous-même.

Bien à vous,
Lionel Desjardins,
Drummondville.

- Inscrivez-vous dès aujourd'hui, les places sont limitées.
- Nous acceptons les élèves de 16 à 60 ans.
- Durée du cours :

JOUR : 5 semaines
SOIR : 10 semaines

Membre du Better Business Bureau
PROFESSEURS :
O. Fortier, M.B. ; dir. P. Desmarais, M.B. ; ass.-dir. M. St-Denis, M.B.

DU. 7-2557

PARTIE PRATIQUE :
1 — Coupe de gros. 2 — Coupe de détail.
3 — Boeuf, veau, agneau, porc, volaille.
4 — Fabrication des saucisses, saumure.
5 — Emballage pour comptoir automate.
6 — Etalage. 7 — Entretien de l'outillage.
PARTIE TECHNIQUE :
8 — La technique de la présentation des viandes. 9 — Prix de revient. 10 — Prix de vente. 11 — Inventaire. 12 — L'art de la vente. 13 — Conseils très profitables pour ceux qui ambitionnent de partir à leur compte. 14 — Comment se faire une clientèle.

COURS du JOUR
commençant le 10 février 1958
COURS du SOIR
commençant le 10 février 1958

Messieurs,
Je suis intéressé à vos cours du jour ☐ Cours du soir ☐ Comment devenir "maître-boucher" et j'aimerais recevoir plus de détails sans aucune obligation.
NOM .....
ADRESSE .....
TELEPHONE .....

L'INSTITUT NATIONAL de COUPE des VIANDES
10216, boul. LAJEUNESSE, Montréal
FONDE EN 1950

La vie économique

Les monopoles

(par Conrad LANGLOIS)

L'existence des monopoles sous diverses formes crée un problème sérieux, à tout point de vue, sous le régime économique que nous connaissons dans nos pays dits capitalistes et démocratiques. En effet, nous n'avons plus d'économie vraiment libre, si toutefois pareille chose a déjà existé, mais nous ne voulons évidemment pas, non plus, de la dictature économique. Les prix et les salaires, par exemple, ne sauraient être soumis entièrement à la loi de l'offre et de la demande, puisqu'on ne veut plus courir le risque de crises de chômage et de ralentissement trop prononcé des affaires, mais l'opinion générale n'est pas non plus favorable aux contrôles rigides des prix, des profits, de la rémunération, de l'emploi, etc. De plus, les transformations technologiques profondes, le développement du machinisme et de l'automatisme, le besoin de capitaux très considérables pour mettre sur pied certaines industries essentielles à notre niveau d'existence rendent presque impossible l'existence, dans tous les domaines, de petites entreprises individuelles et indépendantes les unes des autres.

* * *

M. Gérald Marion, s'est donné la peine, pour l'obtention d'une maîtrise en relations industrielles de l'Université de Montréal, de préparer une thèse sur "La politique canadienne sur les monopoles", qui vient de paraître, alléguée de certains aspects trop académiques, dans la nouvelle collection des "Cahiers de l'Institut Social Populaire". Quels qu'aient été l'intention de l'auteur et le sens qu'il donnait lui-même au titre choisi, son ouvrage constitue surtout une étude du point de vue économique de l'évolution d'une situation de caractère juridique. Le travail de M. Marion nous semble reposer sur deux principes de base : la liberté d'entreprise et la concurrence, au moins sous une forme mitigée, sont désirables, et la législation antitrust a pour but de protéger ce régime et d'assurer la continuation de son existence.

* * *

Un des points mis en lumière par l'auteur est que "Les législations canadienne et américaine et la législation contre les coalitions du Royaume-Uni sont basées sur des principes différents. De ce côté-ci de l'Atlantique, on fait des coalitions un acte criminel et nos lois sont destinées à protéger la libre concurrence considérée comme un droit public, tandis qu'en Angleterre la législation contre les coalitions est une des nombreuses lois permettant la réalisation d'objectifs généraux, comme la maximation de l'offre totale. Pour atteindre ces objectifs, les entreprises peuvent aussi bien avoir recours à la concurrence qu'aux ententes commerciales, pourvu que soient satisfaites les exigences relatives à l'efficacité économique". Une autre différence, cette fois entre les législations canadienne et américaine, est que "les fusions ont fait l'objet de poursuites continuelles aux Etats-Unis depuis l'adoption de la loi, tandis qu'au Canada on relève seulement trois poursuites de ce genre, dont la première date de 1939".

* * *

Peut-être est-ce parce que la science économique n'est pas assez avancée, ou encore parce qu'on ne s'entend pas encore sur tous les aspects moraux et politiques des pratiques industrielles et commerciales, ou enfin parce que les législateurs et les juristes ne se sont pas encore donné suffisamment la peine, en tout cas au Canada et aux Etats-Unis, de trouver des formules qui concilieraient les intérêts du public et l'évolution des entreprises et des façons de faire des affaires, mais nos magistrats considèrent que ce n'est pas leur rôle d'effectuer des enquêtes économiques ou commerciales, mais que leur devoir est tout simplement de décider si la loi, telle qu'elle est, a été violée, ou non quelles qu'aient pu être, d'ailleurs, les conséquences pour les concurrents ou pour les consommateurs. Il est difficile de déterminer dans tous les cas les avantages et les inconvénients exacts, du point de vue de l'intérêt général, des monopoles, des fusions ou des ententes sur le maintien des prix. Il faudrait commencer par décider jusqu'à quel point et dans quelles circonstances la libre concurrence et l'existence de nombreuses entreprises individuelles sont dans l'intérêt public bien compris. M. Marion n'a pas résolu le problème, sans doute, mais il en a montré l'ampleur, et il aide le lecteur à en comprendre davantage l'importance.

Religieux de Québec en mission dans une plantation brésilienne

QUEBEC — Trois prêtres et trois frères de l'Ordre des Frères de Saint-Vincent-de-Paul, dont la maison provinciale est à Québec, ont appris, le 29 décembre dernier, qu'ils partaient en mission pour le Brésil et, moins d'un mois après, ils seront rendus sur les lieux puisque l'avion qui doit les transporter en Amérique du sud quitte le Canada le 21 courant.

Les trois prêtres sont le R. P. Emile Fournier, de St-Casimir de Portneuf, assistant au provincial, qui deviendra supérieur de la nouvelle mission de Merilia ; le Père Gervais Labbé, de St-Pierre de Broughton, qui sera vicaire de la paroisse à être fondée à Marilia : le Père Gabriel Fortier, de Black Lake, qui aura la charge d'établir une mission à la plantation de café où une population de 5,000 âmes ne voit jamais le prêtre parce qu'il n'y en a pas.

Les trois frères accompagnant ces prêtres sont : le Frère Léger Darveau, de St-Alban de Portneuf, qui suivra le Père Fortier à la plantation ; et les Frères Roland Vidal, de Québec, et Jean-Guy Elliott, de Shawinigan, qui demeureront à Merilia.

Les six partent pour un séjour d'au moins cinq ans.

MARILIA, pop. : 55,000 h.

Marilia est une petite ville de 55,000 âmes située à 300 milles de Sao Paulo à l'intérieur des terres. La population vit de l'industrie du café. Au point de vue religieux, nous dit le Père Fournier, il y a déjà là trois paroisses dirigées par les Capucins, les Stygmatins et le clergé séculier et les Canadiens fonderont une quatrième paroisse dans la banlieue qu'ils appelleront St-Vincent de Paul.

C'est à la demande de Son Exc. Mgr D.-Hugo Bressano de Aranjo, archevêque, que les Frères de St-Vincent de Paul établiront une mission au Brésil. Ils prendront charge d'un orphelinat construit avec des fonds recueillis par l'archevêque et un comité formé d'hommes en vue de Merilia dont le planteur Sampaijo Vidal. Ce même comité pourvoit actuellement à la construction d'une église pour la nouvelle paroisse de Merilia. Il y a un hôpital également à Merilia et des écoles. Comme c'est l'été actuellement au Brésil, la rentrée des classes n'aura lieu qu'en mars prochain.

La première tâche du Père Fortin sera de construire une chapelle.

Pourboire princier — Tandis qu'il transportait un voyageur à l'aeroport, le chauffeur de taxi Bruno Del Carlo, de San-Francisco, déclara simplement, pour entretenir la conversation, qu'il aurait besoin de $5,000 pour entrer en affaires à son compte. A son étonnement et sa grande joie, il se vit aussitôt remettre un chèque pour le montant indiqué, et qu'il exhibe fièrement sur la photo. Le bon samaritain a été identifié comme étant Jess Kenworthy, capitaine à sa retraite.

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS PAR CORRESPONDANCE

C'est le MEILLEUR moyen, le plus rapide, et le moins dispendieux. Notre fameuse METHODE "I.C.I." est exclusive et est reconnue comme la MEILLEURE au monde. PRONONCIATION donnée vous permettant de parler facilement dès le début. — DIPLOME. — SUCCES assuré à TOUS.
•DEMANDEZ NOTRE BROCHURES "I.C.I." AVANT DE CHOISIR. — "I.C.I." C'EST GARANTI.

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, Haute-Ville, Québec.
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure "I.C.I."
Nom .....
Adresse .....

APPRENEZ
L'ANGLAIS
OU OBTENEZ UN
Brevet de 9e, 11e ou 12e année
en étudiant à la maison d'après la méthode
ECS

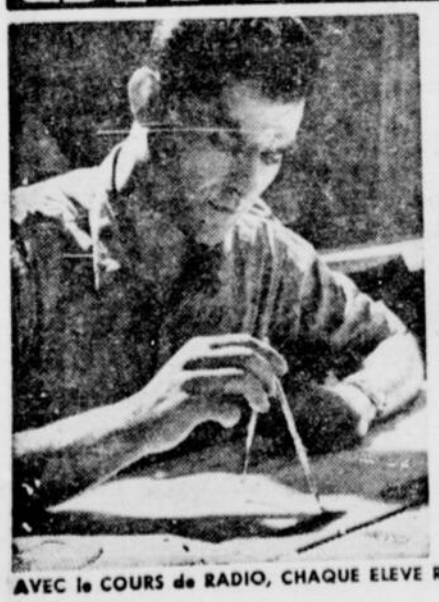
LES ETUDES CHEZ SOI
42, rue Chesterfield, Montréal 6 — HU. 8-3468

Messieurs :
Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit illustré.

☐ ANGLAIS ☐ BACCALAUREAT ☐ BREVET DE 9e ANNEE
☐ ART D'ECRIRE ☐ BREVET DE 11e ANNEE ☐ BREVET DE 12e ANNEE

Nom .....
Rue ..... Ville .....

UN METIER EN QUELQUES MOIS



COURS PRATIQUES
données à l'école même

★ 1 —Auto-mécanique
2a—Soudure à l'électricité
★ 2b—Soudure au gaz
2c—Soudure à haute pression
2d—Soudure Héliare
★ 3 —Débossage
★ 4 —Radio pratique ★ (voir note au bas)
★ 5 —Réfrigération
6 —Machiniste
★ 7 —Blue print et dessin industriel
★ 8 —Electricité
★ 9 —Mécanique Diesel
★ 10 —Télévision

CONSULTATION GRATUITE
ET SERVICE D'ORIENTATION
VENEZ VISITER NOS LABORATOIRES
COURS PAR CORRESPONDANCE
INDIQUES PAR UNE ETOILE ★
PREMIERE LEÇON GRATUITE
Deux semaines de cours pratiques seront données à l'école même à la fin de certains cours par correspondance.

Demandez notre BROCHURE ILLUSTREE de 24 pages

OUVERTURE des cours du jour et du soir 3 FÉVRIER

3035, rue ST-ANTOINE,
Montréal — Tél. : WE. 7-3904

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure de 24 pages en couleurs me donnant tous les détails concernant les métiers que vous enseignez, et m'indiquer les chances que j'ai de me créer un bon emploi. Je suis intéressé au cours No.....

Cours du jour ☐
Cours du soir ☐
Cours par Correspondance ☐

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
PA. 19-1-58

ECOLE AVIRON INSTITUT TECHNIQUE

AVEC le COURS de RADIO, CHAQUE ELEVE REÇOIT les OUTILS et les PIECES NECESSAIRES pour CONSTRUIRE un APPAREIL de RADIO, ainsi qu'un VERIFICATEUR (Tester)

Devenez
DESSINATEUR INDUSTRIEL
encaissez de GROS CHÈQUES de paie
Métier facile à apprendre grâce à la nouvelle méthode progressive "AVIRON"
(Aucune connaissance ni préparation exigées.)
POSTEZ IMMEDIATEMENT

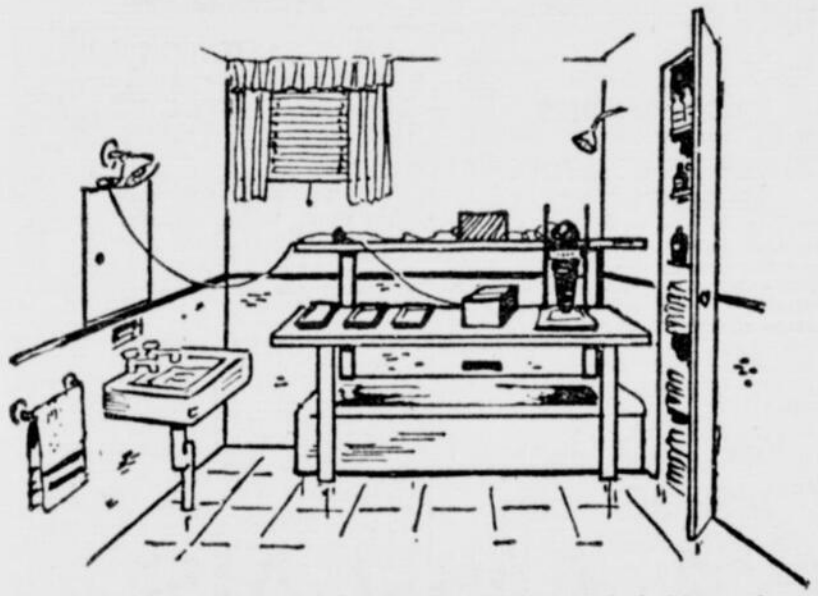
PHOTO Cinéma

Le développement et l'impression de pellicules procurent à l'amateur de photographie de nombreuses heures d'agrément. Toutefois, comme il est possible qu'il n'ait pas de chambre noire à sa disposition, je donne ici quelques suggestions pour en aménager une qui soit satisfaisante.

Cette chambre noire pourra être mise en place en quelques minutes et démontée en aussi peu de temps. Une chambre noire ou laboratoire photographique est avant tout un endroit où ne parvient aucune lumière blanche. Ceci est très important, car, autrement, avec les nouvelles émulsions ultra-rapides qu'il y a sur le marché, les films risquent d'être voilés avant le développement ; il en est de même pour le papier d'agrandissement qui est plus rapide que le papier de contact.

Je donne ici le plan d'une table de travail qui pourra être faite par le bricoleur. Il utilisera, disons, deux panneaux de bois pressé (plywood) qui seront cloués ensemble et qu'il placera sur le bain de la salle de toilette. Celle-ci est l'endroit idéal pour ce genre de travail car l'eau courante y est disponible et souvent la pièce est parfaitement obscure. Si vous avez une fenêtre donnant sur un puits de lumière, utilisez un bon carton ondulé et du papier gommé qui le fixera solidement. Vous avez l'évier qui servira de bain de lavage et votre épouse ou votre mère vous donnera bien l'usage d'une tablette dans la lingerie de la salle de bain pour placer vos accessoires de photographie lorsque vous aurez fini de vous en servir.

Table de travail dans une salle de bain



La table de travail consiste en deux panneaux de bois pressé (plywood) de 4 x 8 par 1 pouce d'épaisseur. L'arrière de la table sert à protéger le mur ; l'on peut aussi y placer des tablettes, ainsi que la lampe de sûreté (safelight). (Dans de prochaines chroniques, je donnerai des suggestions pour l'aménagement d'une chambre noire dans d'autres endroits, tels que la cave, le hangar, un placard, etc.).

N.B. — Je signale de nouveau que je ne peux répondre personnellement aux lettres des lecteurs. C'est dans ce courrier de Photo-Cinéma établi spécialement dans ce but, que je le ferai. Les amateurs de photographie pourront y voir leurs problèmes discutés et je ferai tout mon possible pour aider à les résoudre.

LE COURRIER

M. R. Gariépy me demande où il pourrait se procurer des publications françaises traitant du développement et de l'impression de la pellicule.

—Je vous conseille, pour obtenir ces publications, de vous adresser à l'un de nos annonceurs.

M. Roland Bélanger, de Marieville, me demande où il pourrait se procurer un agrandisseur Auto-Focus usagé mais en bon ordre.

—Ecrivez à l'un de nos annonceurs. Je sais qu'ils ont en mains de très bons appareils de ce genre.

Adressez vos lettres à Photo-Cinéma, a/s Roger Janelle, "La Patrie" du Dimanche, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Pour le jardin-paysager, la femme décide, le mari paie

(par Marcel OUIMET)

Comme en toutes choses c'est la femme qui décide, mais c'est le mari qui délie les cordons de sa bourse. Cette norme vaut autant pour l'achat des maisons que pour la décoration extérieure et l'embellissement des propriétés. Peut-être en est-il mieux ainsi, car la femme possède un goût plus raffiné que l'homme en nombre de domaines, principalement dans l'aménagement d'un jardin-paysager.

C'est un peu l'avis de M. W.-H. Perron, de W. H. Perron & Cie Ltée, président de l'Association des Jardiniers-Paysagistes et Pépiniéristes du Québec, Inc. qui, fondée il y a seulement douze ans, compte présentement 45 membres. Dans un interview accordé à notre représentant, il a déclaré que les Canadiens français font d'énormes progrès dans l'embellissement extérieur de leur propriété en ce qui concerne les fleurs, rocailles, jardins, etc. On peut affirmer qu'ils s'occupent maintenant plus que les Anglais de la décoration de leur maison. Peut-être, les voyages ont-ils développé en eux le goût de l'embellissement et de la décoration de leur parterre ?

"Autrefois il existait peu de centres-jardins, d'ajouter M. Perron ; même il n'y en avait pas à Québec, mais aujourd'hui ils surgissent de partout dans les villes de la province. C'est dire que les Canadiens français entendent, eux aussi, posséder des maisons aux jardins joliment paysagés".

C'est au cours du 35e congrès annuel de la Canadian Association of Nurserymen qui avait lieu pour la première fois à Montréal que nous avons rencontré M. Perron qui occupait la présidence. Les membres de cette association se composent des pépiniéristes, jardiniers-paysagistes, architectes-paysagistes et propriétaires de Garden-Centers qui ont discuté, entre autres, de la production des plantes de qualité, de l'aménagement paysagiste des petites propriétés, des centres-jardins, de problèmes paysagistes, de nouvelles variétés rustiques de plantes de pépinières pour le Canada, des boîtes à fleurs, etc. La réunion, qui a duré trois jours, a été l'une des plus fécondes encore vues au Canada.

Empêchez vos enfants de se faire écraser

La simple logique demande qu'on empêche les enfants d'aller se jeter sous les roues des automobilistes en glissant sur les trottoirs et les parterres pour se laisser descendre jusque dans la rue. D'aucuns diront que la rue est résidentielle et qu'il n'y a pas beaucoup de trafic. Cela peut être vrai parfois, mais fait remarquer la Ligue de Sécurité de la province de Québec, dans de tels cas, le danger est moindre, les occasions de se faire frapper sont moins nombreuses, mais le danger est là quand même. Cet avertissement s'adresse surtout aux parents car ce sont eux seuls qui pourront empêcher leurs enfants de s'exposer inutilement au danger.

Pétrole

En 1939, le Canada produisait seulement 8,000,000 de barils de pétrole. Cette production atteignait 170,000,000 de barils en 1956. Le rapport de la Commission royale Gordon qui a étudié l'avenir économique du Canada prévoit une production de 1,290,000,000 barils en 1980.

Pour apprendre à parler L'ANGLAIS

Il faut entendre parler cette langue, s'exercer à la parler soi-même à haute voix, apprendre à former des phrases et suivre les directives d'une personne qualifiée pour cet enseignement. Chez vous, dans vos loisirs, sans vous déplacer, les 20 disques (40 côtés) du cours d'anglais "ARCHAMBAULT" vous feront apprendre la prononciation de 1300 mots anglais identiques au français tels que: condition, culture, adorable, assurance, etc., et de 1400 mots anglais ressemblant au français tels que: notary, disaster, angel, ability, etc., soit un vocabulaire de 2700 mots résultant de votre connaissance de la langue française. Des exercices à haute voix vous feront d'abord prononcer ces mots et grâce aux disques, à une méthode ingénieuse et l'aide du professeur lui-même qui suit vos études par un service de correspondance personnelle, vous pourrez par la suite apprendre à former des phrases et devenir parfaitement bilingue, résultant en une amélioration possible de vos revenus et de vos rencontres sociales. Il n'en coûte que $10.00 par mois pour suivre ce cours, disques, grammaire moniteur et service de correspondance personnelle compris.

De plus amples détails sur demande

Prof. J. B. ARCHAMBAULT

6986, avenue Querbes
MONTREAL 15, P. Q.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $3.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : Les prochains cours débuteront le 24 janvier 1958. Aucune inscription ne sera acceptée après le 22 janvier 1958.

INSTITUT NERON — Dépt 6 — C. P. 3094
ST-ROCH, QUEBEC, P. QUEBEC

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

BROCHURE GRATUITE

Institut de l'Electronique
5932 St-Hubert, Montréal 10

MESSIEURS,
Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.
Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age ..... Tél. .....
A-19-1-N3

COURS DU SOIR ET COURS PAR CORRESPONDANCE
(en français, termes anglais indiqués)
LES PLUS AVANCES ET LES PLUS COMPLETS DU GENRE EN AMERIQUE

VOUS JOINDREZ la PRATIQUE à la THEORIE...

Nous vous fournissons un vérificateur (tester) et les pièces pour faire des expériences chez vous même.

De plus, vous pourrez passer 2 semaines dans nos laboratoires.

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée
5932 ST-HUBERT, MONTREAL 10 — CRescent 9-4388

13 COURS SPECIALISES

1 - Soudure au gaz
2 - Soudure électrique, etc.
3 - Débossage, peinture
4 - Mécanique automobile
5 - Transmission hydromatique
6 - Moteurs diesel
7 - Electricité et moteurs
8 - Réfrigération et climatisation
9 - Radio
10 - Télévision
11 - Auto, électricité, carburation
12 - Dessin industriel
13 - Lecture de plans

APPRENEZ UN MÉTIER PAYANT!

COURS du JOUR, du SOIR et par CORRESPONDANCE
Méthode rapide, pratique d'après les techniques professionnelles

Ecrivez ou téléphonez-nous ! Mieux encore venez visiter notre local moderne ! Notre directeur M. Lucien Labelle et ses spécialistes sont à votre entière disposition pour vous aider, vous diriger et vous orienter vers la carrière qui vous convient le mieux.

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Institut d'Orientation des Métiers du Québec
4443 DROLET, MONTREAL - BE. 8015-9125
(près St-Denis et Mont-Royal)
Représentant à Québec :
GUY ROBERGE, 50, rue De Blois, Gifford, Qué.
Représentant à Montréal
pour fins de semaines et soir après 9 h. :
MANUEL SANTOS — CR. 4-9034

Messieurs, je suis intéresé à votre cours No..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE ..... AGE .....

La Patrie
DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion.

Gros caractères, interlignes, alinéas — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif: 25¢ la ligne agate ($3.50 au pouce).

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur, de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques. — 100 pages. — Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à:

SUISSE WATCH REG'D.
4440 St-Zotique Est,
Montréal.

DEVENEZ VENDEURS

Sans plus tarder devenez vendeurs pour une compagnie dont la réputation n'est plus à faire. Demandez notre catalogue en couleurs de 100 pages, illustrant les bijoux les plus modernes; bagues de fiançailles, montres, colliers, kodaks, valises, set de Stainless Steel, etc. Catalogue d'articles électriques de 100 pages. Pour recevoir ces 2 catalogues gratis, envoyez votre demande à:

Monopole Jewellery Reg'd.
6693 Chabot, Montréal, P.Q.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boite 40, ST-HILAIRE, QUE.

HOMMES — FEMMES

Faites venir notre catalogue gratuit et faites de l'argent en vous établissant un commerce chez vous. Vous êtes assurés de réaliser des profits intéressants et de gagner des primes en vendant des vêtements pour toute la famille, des bijoux, des accessoires électriques, des jouets, des meubles, etc. Plus de 800 articles. Vous n'avez pas besoin d'expérience — nous vous enseignerons gratuitement. Ne tardez pas, si vous voulez recevoir notre catalogue géant qui suivra. Ecrivez à:

PREMAFT (Canada) Ltd.,
Section 108.
[illegible] 1160, Montréal 3, Qué.

STEPHEN TAILORING

demande agents pour vêtements taillés sur mesures. Gagnez plus de 30% commission avec plan de boni à option. Gigantesque assortiment de 300 échantillons. Prix très bas. Instructions fournies. Ecrivez à boite 368, station "B", Montréal.

SI NOUS VOUS ENVOYONS UN COMPLET NEUF QUI NE VOUS COUTE PAS UN SOU

le porterez-vous et le montrerez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Nulle expérience nécessaire. Je vous mets au courant et vous confie un gros livre d'échantillons de lainage. Ne perdez pas de temps. Renseignez-nous par écrit à votre sujet. N'envoyez pas d'argent. Dépt. 1109, Goodwear Clothes, C.P. 652, Montréal, Qué.

VOTRE FOYER PEUT DEVENIR UN GRAND MAGASIN

Eh oui! nous allons vous lancer dans les affaires — Gratis! Il vous suffira de montrer à vos amis nos magnifiques échantillons GRATUITS—personne ne pourra résister à la tentation! Vous n'avez pas à vendre, seulement à montrer! Ecrivez IMMEDIATEMENT si vous voulez réaliser de gros profits—à temps complet ou partiel. Vite! Envoyez votre nom au département 9, BLAKE-WALKER CO., C.P. 657, Montréal, Qué.

ATTENTION !!! Belle occasion pour personnes travaillantes et ambitieuses de représenter compagnie progressive et de se faire un revenu intéressant, en vendant nos 250 nécessités domestiques dans: McMasterville, Ste-Julie, Cap de la Madeleine, Trois-Rivières. Ecrivez pour catalogue gratis et détails. — FAMILEX, Dépt. A.T. Station C, 1690 Delorimier, Montréal.

Agents pour un choix de vêtements sur mesures à vente rapide, directement du manufacturier au consommateur. Le très vaste assortiment de bonnes étoffes tout laine, en fait une proposition attrayante. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas prix, complets bonis gratis. Occasion splendide de faire de l'argent. Expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour des échantillons. Daventry Tailors, Dépt. "P", Casier 3014, Montréal.

Pour vendre à domicile nos 300 nécessités domestiques, une belle occasion est offerte aux hommes sérieux et brasseurs d'affaires. Catalogue illustré GRATIS. Ecrire ou passer chez Dr N. A. Sirois, Enr., 304 rue Fleurimont, Montréal.

AGENTS DEMANDES

Envoyez 50c pour notre nouveau catalogue en couleurs, remboursable sur 1ère commande. MONACO WATCH JEWELLERY CO., boite 182, Station O, Montréal 9.

AGENTS DEMANDES

Pour vendre à domicile: Ligne complète de produits domestiques: remèdes, épices, essences, désinfectants, articles de toilette, etc. Toujours de bons territoires de libres. Ecrivez à: Laboratoire Montphar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

ATTENTION VENDEURS

Ecrivez immédiatement afin de recevoir gratuitement notre nouveau catalogue illustrant une ligne complète de bijoux de marque réputée tel que: bagues, montres, chapelets, etc. Ne manquez pas l'occasion d'augmenter vos revenus en profitant de nos escomptes. Achetez d'une maison responsable.

Century Wrist Watch Reg'd.
1260 Ontario est, Montréal.

FAITES $3.00 DE L'HEURE

AIDERONS A CREDIT toute personne fiable, homme ou femme, à se créer un commerce lucratif dans la vente, dans votre entourage, à domicile, de plus de 250 lignes de produits de haute qualité, comprenant: thé, café, épices, essences, remèdes domestiques, cosmétiques de luxe, désinfectants, insecticides, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen $3.00 de l'heure. Expérience non requise. Ecrivez ou venez voir G. Laurin, Président, La Cie Paula Limitée, 21 rue St-Paul est, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires et liste de prix de gros gratis ou envoyez 70c pour un échantillon.

CLAIRO
7152-7ième Ave., Rosemont,
MONTREAL, 38 Qué.

JOBBERS COLPORTEURS

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des item très intéressants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que: nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte monnaie, cadeaux, bracelets extensibles, montres et autres bijouteries, bon marché, cameras, souvenirs, cadrans, etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUX EXCEL
362 Notre-Dame est, Montréal.

Opportunité sans pareille POUR HOMMES AMBITIEUX

Obtenez un complet fait sur mesures LAFAYETTE gratuitement. C'est juste, portez-le et montrez-le à vos parents, amis et compagnons de travail. Il vous rapportera beaucoup d'argent chaque semaine. Ne manquez pas cette opportunité de vous créer une clientèle à vous. A temps plein ou partiel. Si vous n'avez pas d'expérience nous vous montrerons. Soyez le premier dans votre district à obtenir nos ensembles d'échantillons gratuitement. TAILLEUR LAFAYETTE, Dépt. 425, Boîte 861, Place d'Armes, Montréal.

VENDEZ DES BAS POUR TOUTE LA FAMILLE

GRAND CHOIX
NOS PRIX SONT LES MEILLEURS
Commission plus forte, qualité supérieure. Joli catalogue illustré gratuit.
Ecrivez:
UTILITY PRODUCTS
St-Hilaire, P.Q.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre Luster-Sheen, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la saleté, la peinture, le goudron, la graisse, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemill Inc., P.O. Box 147, Station "Youville", Montréal, Qué.

COLPORTEURS, agents, faites $25.00 par jour avec notre ligne de fil mercerisé. Importation exclusive. Aucune concurrence. Demandez détails. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

Joignez nos 500 vendeurs satisfaits. Vendez nos 225 produits d'utilité courante. Notre garantie vous appuie. Investissez $20 pour votre premier assortiment et réalisez un salaire de $50 à $75 par semaine. Argent remis en cas d'insuccès. JITO, Dépt W, 5130 rue St-Hubert, Montréal.

Les vendeurs d'expérience dans les vêtements faits sur mesures, et tous ceux désireux de s'initier à la vente intéressante de cette ligne feront plus d'argent en se joignant à notre compagnie de réputation nationale. Les plus nouveaux modèles assurent une mise impeccable et entière satisfaction. Notre superbe assortiment d'échantillons 1958 est gratuit. Park-Fletcher Clothes, Dépt. "Y", Casier 106, Station "N", Montréal.

UNE AUTRE belle importation. Vendez un article absolument nécessaire dans chaque foyer. Des pharmacies le détaillent $1.25 — vous le vendez $1.00 et faites quand même 100% de profit. Prenez votre part de gros profits. Des milliers sont vendus chaque mois. Demandez renseignements Lionel Isabel Enr., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

AGENTS DEMANDES

GRATUIT
Gagnez jusqu'à $150.00 par mois

Obtenez vos habits personnels gratuitement en vendant notre grande ligne de beaux vêtements faits sur mesures pour hommes. Les grosses commissions, boni en argent extra, boni d'habits gratuits extras, font notre ligne la plus profitable aux agents. L'expérience n'est pas nécessaire. Notre garantie de satisfaction vous assure des commandes répétées, régulières. Nous vous fournissons, absolument gratuitement, notre ensemble d'échantillons De Luxe avec de complètes instructions. Ecrivez aujourd'hui: TAILLEURS RICHELIEU, Dépt. 215, Boîte 1511, Place d'Armes, Montréal.

SI VENDRE par poste vous intéresse, comme moyen de doubler vos revenus, demandez envoi gratis dossier de documentation et liste possibilités actuelles. Business, 60 des Ormes, Québec 3.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 1683 Wolfe, Montréal. Tél.: LA. 3-3272. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

OUVRAGE à domicile dans garnitures à la main: appliqués, pierres du rhin, perles, etc. Excellent revenu. Inclure 25c pour échantillons et informations. Dépt. P., 1614 Amherst, Montréal.

$23 PAR SEMAINE pour porter jolies robes données en bonus. Vous faites voir les modèles North American Fashion Frocks à vos amies. Pas besoin de faire de sollicitation, pas besoin de capital ni d'expérience. North American Fashion Frocks Ltd., 3425 Industrial Blvd., Dépt. Z-2497 Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partira en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.

R. MERCIER, Enrg., Dépt. L.,
2201, Des Carrières, Montréal

HOMMES — FEMMES

Faites $50 à $100 par semaine dans votre entourage en vendant nos 250 produits, médecines, produits de beauté, épices, essences, produits pour la ferme, etc. Bons territoires. Catalogue gratuit. Ecrire Produits Bérubé, St-Alexandre (C) Kam.

Faites vous-même des statuettes, biberlots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D., 2201 Des Carrières, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. LA. 3-5252.

Docteur LERICHE Hôpitaux Londres. Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis. VI. 5-6410.

A CONSULTER — Dr Prévost, hôptaux Paris, New-York. Désordres sexuels, urinaires, impuissance, prostate frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation: foie, estomac, intestins, reins obésité, maigreur d'pressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices, rhumatismes, névralgies traitées spécialement. 3440 Hutchison, PL. 4148.

MELILLO Génito-urinaire, peau, sang glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, complexe infériorité, anxiété dépression, bégaiement, alcoolisme circoncision, rhumatisme, obésité. 134 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

EDUCATION

COURS COMMERCIAL

Spécial par correspondance. Adressez: Casier postal 66, St-Hyacinthe, Qué.

DEVENEZ détective, agent secret, investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

LE VENDEUR possédant déjà une expérience vérifiera et précisera ses connaissances. Le débutant acquerra une formation en suivant les cours et obtenant le diplôme des ETUDES COMMERCIALES par Correspondance Inc., 382 Côte Ste-Catherine, Montréal. CR 7-6871.

LOT A VENDRE

LOT EN FLORIDE: $5 comptant. Prix complet $133 seulement. Elevé, sec, près de la ville. Proche de Daytona Beach. Rues, électricité, téléphone, églises, écoles, magasins. A proximité de l'océan et rivière St-Jean. Meilleure pêche au monde! Ecrivez pour photos GRATIS. J. Huysman, Boîte 826, Orange City, Florida.

COUPONS

6 PAIRES BAS NYLON $1.89

Beau bas nylon, 51-15 ou 45gg-30 denier, second 12 paires $3.75. Beaux bas sans couture, 8½-11, 12 paires $4.75. Bas mesh, 400 aiguilles, 12 paires $5.00. Avec mandat malle payée et C.O.D. collectée. Remboursable. Catalogue illustré 15c. Mme I. Schaefer Ltée, B. 370, Drummondville, Qué.

COUPONS ! OFFRE SPECIALE !

Pour achats jusqu'au 31 janvier seulement. 100 lbs de coupons asst. ¼ à ½ verge, taffetas, satin, crêpe, gabardine, jersey, au prix SPECIAL $13.50 (prix rég. $19.00) pour 100 lbs. Envoyez un mandat de $5.00, balance C.O.D. ROSE TEXTILES, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

VENTE DES COUPONS REDUCTION 50%

FLANELLETTE couleurs unies ou fleuries (jolis patrons), ballot approx. 20 verges $5.10.
FLANELLETTE blanche 36" large, ballot approx. 20 vgs $4.90.
FLANELLETTE carreautée, ballot approx. 18 vgs, $4.86.
EDREDON carreauté, approx. 15 vgs $3.90.
JERSEY - TRICOLETTE, bleu, rose blanche, bleu-marin, approx. 22 vgs, $2.75.
LAINAGE toutes couleurs, 5 livres $3.50.
COTON BLANC, ballot approx. 24 verges pour $3.36.
COTON couleurs unies, ballot approx. 22 vgs $4.18.
COTON JAUNE, ballot approx. 22 verges $3.30.
COTON FLEURI, ballot approx. 22 verges $5.10.
MORCEAUX pour COUVRE-PIEDS, broadcloth fleuri, exc. qual., lavable, 3 livres pour $1.00.
LISIERES DE COTON fleuri et uni, catalognes, 100 livres pour $11.00. Dépôt $1.00, balance C.O.D.
Tous coupons mentionnés sont de ¼ à 1 verge.
On peut commander seulement par ballot.

ROSE TEXTILES
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT $2.75

3 lbs, longueur de ½ à 3 vgs. Un excellent assortiment comprenant beau jersey à Rayon pour lingerie, crêpe Spuns, soies, coton, etc., qui vous émerveilleront. 5 vgs d'élastique gratis. Commande d'échantillon d'une lb $1.00. Aussi coton jaune, longueur jusqu'à 4 vgs, 3 lbs pour $3.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à:

SEARS
5486 St-Urbain, Dépt. P.
Montréal, P.Q.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS : $1.00

Paquet contenant beaux coupons pour travaux piqués équivalent à 12 vgs x 36" de large. Morceaux de coton fleuri, lavable, assez pour 2 couvre-pieds, 50 patrons et cadeau utile gratis. AUSSI PAQUET "JUMBO" morceaux extra large, 2 lbs pour $1.50. é

SEARS
5486 St-Urbain, Dépt. P.
Montréal, P.Q.

FLANELLE grise, 36", 38c vg., pour pantalons, robes et jupes.
COTON jaune, 6 vgs pour $1.00
TWEED épais pour pantalons de travail, 27" large, la verge ..... .42
Voyez notre annonce de la semaine dernière.
Catalogue de prix de gros, 15c.

Mme I. SCHAEFER Ltée
B. P. 370, Drummondville, P.Q.

HATEZ-VOUS POUR CETTE VENTE EXTRAORDINAIRE

1 jupe de dame tout laine, teintes différentes, tailles 12 à 20.
1 chandail orlon pour dame, 14 à 20.
3 paires bas nylon, jauge 51, entièrement façonnés, première qualité, avec ou sans coutures, points 9-11.
3 paires culottes blanches entrelacs, petites, moyennes, grandes, ou 2 paires culottes de tailles complémentaires.
Coupons de 10 lbs coton blanc, bons pour blouses d'enfants ou taies d'oreillers.
1 pantalon de garçon, 26 à 34. Belle laine, qualité mixte.
1 pull-over de garçon tout laine, petit, moyen, grand.
1 boite de fantaisie couverture de bébé. Blanc, rose ou bleu.
1 dz de couches 26 x 26 Texmade, King Cot.
L'ensemble des item mentionnés ci-dessus se vend non pas $69, non pas $59, non pas $49, mais seulement $39.95 et, pour vous accommoder, $1 comptant et $1 par semaine.
Voir c'est croire. Ecrivez ou téléphonez à:

DAVE ENGEL
5817 Boul. St-Laurent, coin Bernard ou téléphonez CR 7-3427 et notre représentant passera vous voir.

LAINE A VENDRE

ASSORTIMENT laines cones, machines tricoter, réparations, leçons, accessoires, aiguilles. Anita Dragon, 5249 Bréheuf, LAfontaine 5-3034.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829 Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5934.

MEDICAMENTS

Si vous souffrez de rhumatisme, fatigue, indigestion, constipation, manque d'appétit et que vous avez tout essayé sans résultat, essayez le remède indien. Ecrivez à Sister Two Axe, Réserve Indienne, Caughnawaga, Qué.

DIVERS

POISON ?

Oui! Fumer la cigarette est un poison lent, qui réduit l'énergie, les facultés mentales, l'appétit, qui cause une toux sèche, et dont l'abus peut tôt ou tard provoquer une maladie grave. — Soyez donc maître de ce bout de papier blanc, en ARRETANT de fumer la cigarette facilement, grâce au traitement de 8 jours de Capsules.

"ANTI-NICO"

Inoffensives. — Prix: seulement $2.50 port payé, ou C.O.D. (payable sur réception) $2.79. Envoi scellé et discret.

"RALCO" ENRG.
O. P. 183-V, St-Hyacinthe, Qué.

COMMERÇANTS et ELECTRICIENS

Voici votre opportunité d'avoir tout ce qu'il vous faut en fournitures électriques, filage, dispositifs, fixtures, lampes de pieds, etc. Demandez notre catalogue aujourd'hui.

DELARTE ELECTRIC SUPPLY CO.
307-A, Carré Youville, Montréal.

ARGENT! ARGENT! Vous travaillez fort pour l'avoir, faites-le travailler fort pour vous en temps loisir. Informations, timbre. Magog Novelty Products, Magog, Qué., 483 Main.

Estampe caoutchouc à vos nom et adresse, seulement $1.00. Tampon encreur .60. Paul Charette, St-Sauveur des Mts, P.Q.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

PERSONNELLES

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 4359 Fabre, Montréal.

LA BERNARDINE

Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie de la peau. $1.25 la boite. ABBAYE DE NOTRE-DAME de NAZARETH, Rougemont, P.Q.

TIMBRES-POSTE

100 Diff. Italie .45; 100 diff. Canada .50; 300 diff. Univers .40; les trois lots pour seulement $1.00. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite avec achat de $1.00 et plus. ROBAR, 17-14e ave S.J.B., Drummondville, P.Q.

COLLECTION géante gratuite. Comprenant triangles. Emissions primitives des Etats-Unis. Animaux. Commémoratives. Colonies britanniques. Illustrations de grande valeur magazine illustré gratuit. Envoyez .05 pour poste. Gray Stamp, Company, Dépt. La, Toronto, Canada.

COLLECTION géante gratuite. Comprenant triangles. Emissions primitives des Etats-Unis. Animaux. Commémoratives. Colonies britanniques. Illustration de grande valeur, magazine illustré gratuit. Envoyez .05 pour poste. Gray Stamp, Company, Dépt. LA, Toronto, Canada.

FORMIDABLE choix: Algérie, Congo Belge, Cuba, France, Hongrie, Laos, Monaco, Russie, Vatican. Voyez notre exposition permanente comprenant séries complètes anciennes et nouvelles. Gros choix, lots, timbres à l'unité, albums tous genres. Le plus gros choix, les plus bas prix. Demandez catalogue. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

GRATIS 100 timbres différents MONDE ENTIER, valeur de $2.00. Approbations. Inclure 10c pour poste. P. A. PICARD, 625½ rue Bagot, Québec 8.

PREMIERE série N.U. Parmi les plus beaux du monde. Seulement 10c. Approbations. Welles, 1246-LP, Church Street Station, NYC 8.

Sa Majesté Elisabeth II, de Grande-Bretagne, était plus ravissante que jamais lors du bal donné recemment au Kensington Palace de Londres, en l'honneur du 21e anniversaire de naissance de la princesse Alexandra, de Kent. La reine portait une superbe robe de gala, ornée de paillettes; une étole d'hermine jetée négligemment sur ses épaules.

Ebénistes hongrois à Saint-Hyacinthe

Quand ils arrivèrent au Canada en janvier dernier, poussés par le flot tragique des événements de Budapest, Lovinz Mihol, Laszko Janoky et Ignac Jenei, apportaient avec eux, malgré leur grand dénuement, le plus précieux des bagages: leur métier d'ébénistes.

Ces trois jeunes Hongrois, dont l'âge variait de 26 à 30 ans, avaient, tout comme des milliers de leurs compatriotes, laissé derrière eux une patrie cruellement meurtrie par la haine soviétique, et mis tous leurs espoirs d'avenir dans ce Canada dont les rives et surtout les populations se faisaient extraordinairement accueillantes à leurs coeurs d'exilés.

Ces espoirs ne devaient pas être déçus. Quelques semaines à peine après leur arrivée en terre canadienne, Lovinz, Laszko et Ignac étaient dirigés vers Saint-Hyacinthe et vers la maison Casavant, renommée depuis plus de trois-quarts de siècle pour la construction de ses orgues et la qualité remarquable de celles-ci. L'accueil servi aux artisans hongrois par les autorités de la célèbre firme canadienne-française fut remarquablement chaleureux. Depuis six mois déjà, de l'aveu même de l'un des directeurs, M. Alexandre Campbell, la maison Casavant recherchait des artisans compétents pour accroître son personnel qualifié dans ce domaine difficile et exigeant qu'est l'ébénisterie. Des appels placés auprès des divers Services de Placement étaient demeurés sans résultats. C'est que les ébénistes authentiques, ces spécialistes minutieux dans l'art de moulurer et de polir, ne courent pas les rues au Canada.

Il y aura bientôt un an que cet habile trio de réfugiés hongrois gagne sa vie à St-Hyacinthe, dans les rangs des quelque 300 ouvriers employés par l'imposante manufacture d'orgues. De l'avis même des patrons, ils sont des travailleurs modèles et même à leurs débuts, en dépit du handicap de leur ignorance de l'anglais et du français, ils n'ont fait surgir aucune sorte de problème. Tout au contraire; cette extrême patience que requiert le polissage des innombrables morceaux de bois dont on façonne les orgues, Ignac, Lovinz et Laszko l'ont pratiquée d'autant plus et mieux qu'ils étaient emmurés pour ainsi dire dans une zone de silence. Aujourd'hui, toutefois, ils se débrouillent passablement en français, et leurs camarades d'atelier leur accordent la même estime et la même amitié qu'à leurs compagnons d'origine canadienne. Sur le plan matériel, les trois Hongrois, recevant le même salaire que celui payé aux ébénistes de chez nous, se tirent très bien d'affaire, et l'un d'eux ne peut cacher un léger sentiment de vanité lorsqu'il roule dans une petite auto qu'il a pu acheter avec ses économies "canadiennes".

Est-il besoin d'ajouter que pour ce trio de fugitifs hongrois, l'existence n'est pas loin de s'appeler le paradis dans cette ville paisible où l'exercice d'un métier qu'on peut appeler un art, la confiance de patrons généreux et l'estime sincère de camarades d'atelier se conjuguent pour restaurer en leurs coeurs la foi et l'espoir en la vie qu'un douloureux et tragique destin avait déracinés.

LOVINZ MIHOL, l'un des trois ébénistes hongrois à l'emploi de la maison Casavant, de St-Hyacinthe, exerce son travail avec beaucoup de minutie et de compétence.

Ann.

DR LE RICHE
Voies urinaires
Circoncision sans douleur
et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS VI. 5-6410

Grand tonique
GLOBÉOL
Excellent reconstituant
Pour personnes affaiblies, déprimées, nerveuses.
Marque de confiance
Importation française

Ann.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE
... et les beaux jours seront de retour!

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.
Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces 2 chopines de bile circulent librement et que vous vous sentiez plein d'entrain. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie.

Ann.

LE MUCUS DE L'ASTHME SE DETACHE PENDANT VOTRE SOMMEIL AVEC LE NOUVEAU "WONDER-WORKER"

NEW YORK—Spécial: Grâce à une formule scientifique de laboratoire, des milliers de souffrants évitent le sifflement, la respiration difficile, la toux et les douleurs pendant des attaques répétées de l'Asthme des Bronches, la Fièvre des Foins et la Bronchite en prenant le nouveau et rapide MENDACO amélioré. La première dose commence à combattre des allergies, aide à relacher les tubes des bronches et enlève le mucus épais et étouffant des bronches et des passages du nez. Quand vous pouvez respirer plus librement, vous dormez plus profondément, travaillez mieux et vous vous amusez mieux. Le MENDACO est en vente pour les enfants et pour les vieillards. Obtenez le MENDACO certifié et éprouvé par le laboratoire de votre pharmacien, aujourd'hui, sans ordonnance et voyez comme votre état s'améliore rapidement.

MESDAMES $ $ MESSIEURS
GAGNEZ $200 PAR MOIS ET PLUS
Avec notre merveilleux NOUVEAU PLAN DE VENTE, vous pouvez gagner $50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Vous n'avez pas besoin d'expérience. Envoyez tout de suite vos nom et adresse pour renseignements gratuits et CADEAU GRATUIT sans obligation.
REX TRADING CO. Dépt 22
6024, Avenue du Parc, Montréal, P.Q.
Nom .....
Adresse .....

Ann.

Hygiène féminine
Certaines femmes ont employées Glyco-Thymoline pour plus de 60 ans, comme nettoyage, non-irritable, désinfectant irrigateur vaginal. Laissez Glyco-Thymoline être votre dernier mot pour goût difficile.
GLYCO-THYMOLINE
TRAITEMENT POUR MUCOSITÉ

Ann.

BOUTONS
Si vous êtes affligé de Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Desquamation, Psoriasis, Acné, Pied d'Athlète, Comédons ou Rougeurs, essayez NIXODERM ce soir. Agit pendant le sommeil. 1. Calme les démangeaisons, brûlures, douleurs cuisantes en 7 minutes. 2. Tue de nombreux microbes, qui sont souvent la vraie cause des troubles cutanés. 3. Aide à cicatriser la peau, la rendre plus douce, plus souple, plus claire. Demandez NIXODERM à votre pharmacien aujourd'hui. Satisfaction, sinon remboursement de votre argent. Et, pour l'antisepsie de la peau, employez le Savon Médicamenté NIXODERM.

Ann.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour établir avec précision la valeur curative de la nouvelle substance, les médecins ont suivi soigneusement le cas de plusieurs centaines de patients souffrant des hémorroïdes, certains depuis jusqu'à une vingtaine d'années.

Dans tous les cas examinés les médecins ont observé une amélioration étonnamment rapide. Non seulement la douleur est promptement disparue, mais ce soulagement s'est doublé de la rétraction des hémorroïdes. D'autre part, l'efficacité du traitement s'est prolongée mois après mois, durant toute la période d'observation.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés. Le succès du traitement est attribuable à la Bio-Dyne, la nouvelle substance curative qui sert actuellement à la cicatrisation de diverses blessures, sur toutes les parties du corps.

On trouve maintenant le nouveau médicament en onguent ou en suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSoDol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance de médecin, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

Au cours de la récente conférence du nord-est américain sur la faune, M. Firmin Bourque, surintendant de la chasse et de la pêche pour la division de Montréal, a lu un travail d'un grand intérêt sur la chasse au loup et sur les équipes volantes pour lutter contre les braconniers. Ce travail est très intéressant et nous savons qu'il intéressera tous les chasseurs. C'est pourquoi nous le reproduisons en son entier dans cette chronique. Mais étant donné qu'il est un peu long, nous le reproduirons en deux tranches. La suite et la fin paraîtront la semaine prochaine.

Le terme "application de la loi", tel qu'employé dans le travail de la conservation, peut avoir diverses significations. Par exemple, il existe de nos jours une excellente disposition à ce qu'il signifie "éducation" sur le principe que plus il y aura de gens au courant de la loi et de ses buts, moins il nous faudra sévir; ce qui veut dire en d'autres mots que l'on observe qu'il y a un changement graduel qui se manifeste en faveur d'une persuasion paisible au lieu de recourir à la force brutale.

Mais rien de ceci ne doit jamais influencer l'officier chargé de l'application de la loi sur le fait qu'une grosse part de son travail consistera toujours à prendre des procédures contre les individus qui enfreignent la loi. Lorsque j'ai accepté de présenter une étude sur l'utilité des équipes volantes pour appliquer la loi, mes pensées se sont tout naturellement tournées vers les braconniers qui sont de grands ennemis de notre faune, spécialement de notre chevreuil, et nous négligerions grandement notre travail si nous ne les pourchassions et ne les traduisions pas devant les tribunaux.

Toutefois, il ne peut rien y avoir de bien nouveau dans ce sujet. Je sais que les Etats et les provinces possèdent des équipes volantes et qu'elles sont utilisées en grande partie dans le but d'atteindre des endroits troublés à n'importe quel moment et partout où un délit peut être commis.

L'étendue des territoires diffère, naturellement, de place en place. Notre propre district de Montréal par exemple s'étend sur quelque 280 milles par environ 180 milles dans sa plus grande largeur, et ces espaces de montagnes, de forêts et de lacs, dont la majeure partie est très peu peuplée, sont parcourues par dix équipes volantes de deux hommes chacun, en plus de nos officiers régionaux. Elles se servent d'automobiles, d'avions, d'embarcations de toutes sortes, de skis, de raquettes et, si nécessaire, d'auto-neige.

Incidemment, je pourrais dire que le travail d'éducation que nous faisons est souvent et directement lié à l'efficacité de ces équipes volantes. La population n'est pas avec vous et ne lutte pas à vos côtés tant qu'elle n'a pas réalisé que vous êtes décidé d'agir. Tous savent de nos jours, dans cette province comme ailleurs, que le gibier n'est pas inépuisable et que le braconnage est un moyen de ruiner le sport futur. Nonobstant ce fait, si certaines personnes réussissent à ne pas se faire prendre, alors vous ne pouvez vous attendre à trop de coopération des autres. De fait, nous obtenons de plus en plus de support et nos résultats se sont constamment améliorés en regard de ceux des années précédentes. Je vais vous montrer quelques-uns de ces résultats dans un instant mais, auparavant, laissez-moi ajouter quelques précisions très importantes.

Comme je vous l'ai dit précédemment, notre organisation de protection ne diffère pas tellement de celle des autres provinces et Etats. Comme tous, nous avons des problèmes qui nous sont particuliers. Limitons-nous donc à une catégorie particulière de gibier, à savoir, le chevreuil, et laissez-moi vous dire que la population du chevreuil dans notre territoire n'est pas aussi nombreuse qu'elle peut l'être dans certains Etats américains.

Une des principales raisons est due au fait que nous avons beaucoup trop de braconniers. Quoique de nombreux hommes se permettent d'enfreindre nos lois, nous croyons que le pire braconnier et l'ennemi numéro 1 de notre chevreuil est le loup.

Nos forêts sont habitées par deux espèces de loups dont le grand loup des bois et un petit loup connu sous le nom de coyote.

Très souvent nous avons localisé dans des habitats hivernaux de huit à dix carcasses de chevreuil qui n'avaient pas été même mangées et ceci sur des étendues de terrain très petites. Il nous faut donc conclure que le loup est un sanguinaire qui tue pour son propre plaisir. Il est assez difficile d'établir des chiffres exacts sur les activités des braconniers, tant des hommes que des loups, mais d'après des années d'expérience dans ce domaine, je suis persuadé que les loups font beaucoup plus de dommage à notre population des chevreuils que les hommes qui se permettent d'abattre ce gibier illégalement.

Maintenant, pour ne citer que quelques chiffres, dans le cours des cinq dernières années, soit de 1953 à 1957, le nombre de permis émis aux chasseurs pour chaque chevreuil abattu est comme suit :

21.5, 16.5, 11.5, 10.8, 8.7

Comme le nombre des chasseurs tend à augmenter chaque année, il est évident que d'après les chiffres ci-haut mentionné, la population de notre chevreuil augmente d'année en année. Nous attribuons cette augmentation à l'éducation du grand public, qui nous l'a démontré en fournissant une coopération toujours grandissante à nos officiers ; mais dans notre opinion, le fait le plus important est que nous détruisons entre 500 à 600 loups par année.

Pour simplifier, je parlerai donc principalement de la destruction des loups et de la protection du chevreuil. Cependant, je dois dire en passant que tout en détruisant ces dépradateurs, nous tuons aussi au-delà de 1,000 renards annuellement. Comme vous le savez, le loup tue le chevreuil, le jeune orignal, le castor et le petit gibier en général. Les renards aussi sont des dépradateurs de petits gibiers qui sont la perdrix et le lièvre.

La chasse aux loups est principalement un travail d'hiver et il est fait durant cette saison avec de la viande empoisonnée. Nos équipes volantes accomplissent la plus grande partie de ce travail en laissant tomber de la viande empoisonnée d'un avion. Cette viande n'est pas éparpillée au hasard sur le terrain où elle pourrait tuer toutes sortes d'animaux mais seulement sur les surfaces gelées des lacs où très peu d'animaux s'aventurent, à part les loups et les renards. Au printemps, lors de la fonte des glaces, la viande s'enfonce dans l'eau et le danger disparaît automatiquement.

Nos visiteurs des Etats-Unis seront sans doute surpris d'apprendre combien le loup peut être dangereux. Dans nos régions agricoles les plus éloignées, les loups hurlent la nuit; et bien qu'il n'y ait aucun cas authentique où des loups se seraient attaqués à des êtres humains dans l'Amérique du Nord, il est possible que des récits dans lesquels des loups de race européenne auraient attaqué et dévoré des humains, soient justifiables.

S'ils ne sont pas contrôlés, les loups peuvent devenir une menace sérieuse jusqu'à ce qu'un remède de la nature, telle que la rage, la gale ou un désordre à l'ordre épidémique les extermine ou en réduise considérablement le nombre.

Comme presque tous les carnivores, le loup, lorsqu'affamé, peut engloutir une quantité considérable de nourriture".

REPONSES AU COURRIER

A M. Marcel Bouchard, 295 rue Ste-Elisabeth, Chicoutimi Nord, P.Q. — "Hameçons et Cartouches", l'excellent livre écrit par le non moins excellent pêcheur et chasseur J.-B.-S. Huard, du journal "La Tribune", de Sherbrooke, est édité par la librairie Beauchemin de Montréal. Vous pourrez sûrement le commander à cet endroit, payable sur livraison.

A M. Pierre Jetté, 213 River, Verdun — Pour obtenir les renseignements désirés, le seul endroit où il faut s'adresser est au bureau de la chasse et de la pêche de la province de Québec, Edifice Métropole, au rez-de-chaussée, 4 rue Notre-Dame est, Montréal.

Plan pour aider au sport de la boxe

NEW-YORK — Julius Helfand, président de la Commission Athlétique de New-York, a suggéré un nouveau programme pour stimuler l'intérêt de la boxe et intéresser les "petits" promoteurs à présenter des programmes. Helfand a ajouté que la boxe est appelée à disparaître si aucun effort n'est fait pour faire revivre les "petits clubs".

Les quatre points principaux du programme sont les suivants:

1. Réduction des cachets pour les arbitres, juges et médecins aux petits spectacles.

2. Location gratuite ou à un tarif minimum par les propriétaires d'arénas pour les petits promoteurs

3. Réduction de la bourse minimum de $50 aux boxeurs de préliminaires imposée par les règlements de l'état aux montants jugés raisonnables par la Commission pour les divers petites organisations.

4. Coopération des gérants de jeunes boxeurs pour l'acceptation de petites bourses pour leurs boxeurs dans les petits clubs.

Le programme de Helfand sera mis à l'essai le mois prochain à Sunnyside Garden, dans la section Queens de la ville de New-York. Le propriétaire de l'aréna Murray Heinkin, a accepté de prêter gratuitement son amphithéâtre aux petits promoteurs jusqu'à ce qu'ils opèrent sur une base profitable.

Selon le plan, les promoteurs pourraient présenter cinq combats de quatre rondes et deux de six rondes, sans télévision. Les billets se vendraient de $1. à $2.

Le digeste du sportif

Attention aux clôtures !

Rien n'indispose plus les cultivateurs à l'égard des chasseurs que des clôtures endommagées ou détruites par des chasseurs. Il appartient donc à ceux-ci d'être "particuliers" s'ils veulent rester en bons termes avec les cultivateurs. Une clôture brisée ou des fils de fer barbelé trop lâches ne réussiront pas à tenir des bestiaux dans un enclos. On peut causer des dommages en franchissant une clôture ou en écartant trop le fil de fer ou en ne prenant pas de précautions, rendant ainsi plus difficiles les bonnes relations entre le chasseur et le cultivateur.

Suggérez à votre compagnon de chasse d'utiliser les barrières et de toujours les refermer. Vous pourrez probablement aussi vous glisser sous le dernier fil sans y toucher. Si vous voulez franchir une clôture de fer barbelé faites-le près d'un poteau de coin. Le cultivateur qui est alors votre hôte appréciera votre considération pour son bien. Remarquez que les chasseurs ont déposé leur arme sur le sol de l'autre côté de la clôture avant de franchir celle-ci.

Si vous faites un feu

Ne faites jamais un feu sous un arbre dont les branches sont couvertes de neige, car la neige pourrait soudainement tomber sur votre feu et l'éteindre. Cette situation pourrait devenir tragique si vous vous trouvez seul dans un espace sauvage, ou si vous n'avez pas d'allumettes.

Un petit feu dont la chaleur est reflétée vers vous est préférable, pourvu que vous le fassiez près d'une grosse roche qui vous servira de coupe-vent. Ajoutez du combustible quand vous vous réveillerez durant la nuit.

Cette illustration vous montre comment faire votre feu. Vous vous appuyez sur une grosse roche pour couper le vent et vous empilez des roches derrière le feu afin que la chaleur vienne vers vous.

Evitez l'effort et la fatigue de vous y conduire vous-même !

C'EST LE CONFORT IDÉAL EN AUTOBUS... LAISSEZ-NOUS VOUS Y CONDUIRE !

POUR	Départs par jour	Prix du passage
Jacksonville, Flo.	4	$31.70
Miami, Flo.	4	$38.90
Tampa, Flo.	4	$36.15
West Palm Beach, Flo.	4	$37.50
Nlle-Orléans, Le	4	$40.20
Cité de Mexico	2	$56.20
New-York	4	$10.70
Boston, Mass.	3	$10.00
St-Jean, N.-B.	1	$13.90
Washington, D.C.	4	$17.00
Burlington, Vt	3	$ 3.60
Los Angeles, Cal.	2	$66.45

Aller et retour — Prix encore plus économiques

FLORIDE !

Par autobus passez par tous les Etats de l'Atlantique jusqu'à **Jacksonville.** Voyez la merveilleuse vie sous-marine à **Marineland.** Voyez l'historique **St. Augustine** et la **"Fontaine de Jouvence".** Voguez dans un canot à fond de verre à **Silver Springs.** Visitez les superbes **Cypress Gardens.** Quatre fascinantes journées à **Miami Beach.** Naviguez sur l'étincelante **South Bay.** Acheminez-vous à travers les **Florida Keys.** Une vacance qui ne peut s'oublier !

$195.75*

par personne (2 par chambre)
* Départ de Montréal

GREYHOUND®

Bureau de Voyage Greyhound 1188 rue Dorchester ouest
UNiversity 6-8441

ou voyez votre agent de voyage indépendant.

Claude Fournel excelle au hockey et à l'école

(par Jacques BARRETTE)

Les gens qui croient que les bons athlètes ne peuvent réussir dans les études devraient jeter un coup d'oeil sur le dossier scolaire du jeune Claude Fournel, l'as des Monarchs de Notre-Dame-de-Grâce, en plus de son dossier de hockey dans la ligue Métropolitaine.

En effet, Claude se classe toujours parmi les cinq premiers de la 12e année de l'école supérieure Saint-Stanislas et il est parmi les premiers compteurs de la ligue Métropolitaine, bien qu'il porte les couleurs d'une équipe de troisième place. Son dossier avec le N.D.G. est de 23 buts et 19 assistances en 22 parties. Avec le Canadien junior, Claude a enregistré un but et obtenu une assistance en une joute, soit celle de dimanche dernier contre les Dunlops de Whitby. En 2 joutes hors-concours, Fournel a compilé une fiche de 6 buts et 3 assistances.

A l'école, la vedette des Monarchs est l'as de la 12e dans les sciences et les mathématiques. Le mois dernier, Claude a gagné 200 points sur un total de 200 pour les mathématiques.

L'ailier gauche de 17 ans du N.D.G. entend poursuivre ses études après sa graduation de Saint-Stanislas. Son ambition serait de se perfectionner en sciences dans une université américaine où il pourrait jouer au hockey en même temps. Il a prouvé qu'il pouvait faire les deux sans nuire à l'un ou à l'autre, au Canada, et il est confiant de faire de même aux Etats-Unis.

Fournel a brûlé toutes les étapes du hockey mineur qui l'ont conduit jusqu'à la ligue Métropolitaine. A Verdun, il a joué pee-wee et mosquito; au collège Notre-Dame, pee-wee; au collège Saint-Laurent, bantam; au collège Notre-Dame-des-Neiges, midget, sous l'habile direction du Révérend Frère Hamelin; à Saint-Stanislas, pour le grand club.

L'an dernier, Phil Wimmer, gérant du N.D.G., a convoqué Claude à une pratique de son équipe. Il a aimé ce qu'il a vu et l'a vite embauché dans son club. Phil n'a nullement regretté cette découverte puisque Claude est le meilleur joueur des Monarchs, cette saison. Avec Harold White et Peter Lindsay, ils forment un dangereux trio pour les cerbères ennemis.

Notre héros est né à Saint-Lindes-Laurentides, le 29 mars 1940. Il mesure 5'6" et pèse 155 livres. Cette saison, son instructeur, Alf Harvey, le frère de Doug, lui a confié le poste d'ailier gauche, bien qu'il lance de la droite.

L'an dernier, Claude évoluait à l'aile droite. Cette année, l'instructeur Harvey a décidé de le placer à l'aile gauche. Le jeune homme a eu de la difficulté à s'adapter à ce nouveau rôle, mais tout va bien maintenant. "Je dois apprendre lorsque je suis jeune la façon d'occuper un poste", de dire philosophiquement Fournel.

Notre héros a eu un autre obstacle à surmonter à ses débuts avec les Monarchs. Etant le seul Canadien français de l'équipe, Claude a dû apprendre à parler l'anglais. Il connaissait déjà quelques mots de cette langue, mais il a dû s'efforcer à la maîtriser. Aujourd'hui, il est adapté à la mentalité anglaise et s'entend bien avec ses coéquipiers.

JEU PLUS DUR

L'ailier gauche des Monarchs est d'avis que les coups déloyaux sont plus nombreux, cette saison, dans la ligue Métropolitaine. "J'aime le jeu rude, mais il faut qu'il demeure dans les limites de la loi".

Outre le hockey, Claude est un fervent de la natation et du tennis-sur-table.

Selon l'as du N.D.G., André Thibodeau du Baronet de Québec est le meilleur cerbère du circuit; Jacques Dufour du même club, la meilleure défense, et Yves Locas des Alouettes de Saint-Jérôme, le meilleur ailier droit à qui il doit faire face.

POLLOCK SATISFAIT

Le pilote du Canadien junior d'Ottawa-Hull, Sam Pollock, a été tellement satisfait du travail de Claude contre Whitby, dimanche dernier, qu'il l'a fait jouer contre Cornwall, jeudi, et contre les Marlboros de Toronto, vendredi. Il ne sait pas s'il l'alignera aujourd'hui.

"Fournel est un joueur rusé. Ce genre de hockeyiste a toujours une chance d'aller loin au hockey. Il m'a impressionné aux côtés de Tremblay et Carter, dimanche dernier", de dire l'instructeur du Canadien junior.

En passant, ajoutons que le coéquipier de Claude, Harold White, a également pris part aux joutes de jeudi et vendredi.

$724 par année pour le golf

Quel est le coût annuel d'un abonné à un club de golf? Un comptable de Chicago a récemment calculé qu'un golfeur, membre d'un terrain privé, dépensait en moyenne $724 par année. Voici comment il dépense ce montant: $288 en cotisation, $244 en nourriture, $141 en rafraîchissements et seulement $51 en équipement de golf. La moyenne est plus élevée pour un membre d'un club de golf dans une ville et sa banlieue.

de KUYPER
BLENDED GIN
ANNO 1695
La vraie saveur de Hollande
Distillé au Canada

POUR TOUS USAGES!

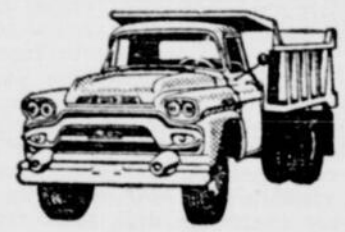
Elégants modèles de livraison à panneaux, en de nombreuses séries. Ici, le 9300 pour travail léger.

Voici un pratique camion série 9300. Les modèles à châssis et cabine se retrouvent dans toutes les séries GMC.

Les fourgons à cabine avancée conviennent tout particulièrement pour les livraisons de petits articles, de porte en porte. Grand choix de modèles.

Le pick-up, modèle le plus utile des camionnettes. GMC en offre de toutes les tailles et de tous les types.

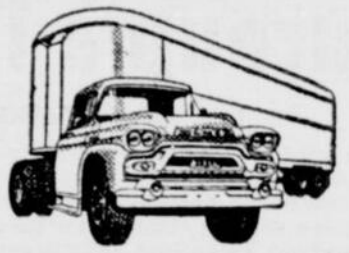
Très court, le massif F-350 a tous les avantages du COE sans ses désavantages. Ici, carrosserie pour livraison de bouteilles.


La série 9600, remarquable par sa solidité. Modèles à bascule, à ridelles, tracteurs, ayant tout le rendement GMC.

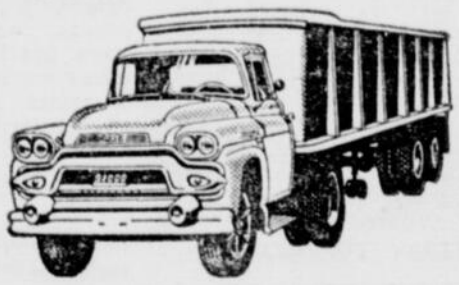
Sécurité et commodité, voilà les atouts du châssis d'autobus scolaire GMC. Ici, série 9400 économique.

IL VOUS faut une camionnette pour la livraison en ville? Ou un gros tandem pour matériaux lourds? Peut-être un élégant modèle à panneaux, qui fera la publicité de votre maison. Quoi que vous recherchiez, passez d'abord chez votre dépositaire GMC. Vous ne le regretterez pas!

Couronné d'une carrosserie à ridelles, le châssis 9400 devient un camion très économique.


Les gros travaux exigent des tracteurs GMC 9800. Ces puissants véhicules ne craignent ni la charge, ni les distances!

Pour les charges écrasantes, comme ce malaxeur, rien n'égale le nouveau tandem GMC W-91000.


Pour toutes les charges, toutes les routes, voici le robuste tracteur GMC 91000.

GMC TOUJOURS!
UNE VALEUR GENERAL MOTORS
GMC-3588F

G.M.C. TRUCK RETAIL BRANCH
5675, boulevard St-Laurent
Montréal 14, Qué. CR. 4-3671

BOULEVARD PONTIAC LTEE,
7085, boul. St-Laurent
Montréal 10, Québec — CR. 9-7321

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE,
11251 est, rue Notre-Dame
Montréal 5, Qué. — MI. 5-1651

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.,
1395 ouest, rue Dorchester
Montréal 25, Qué. — UN. 6-9961

PARKWAY PONTIAC LTD.,
3500, rue Namur, à l'est de Côte-des-Neiges
Montréal, Qué. RE. 9-2291

HARLAND AUTOMOBILE LTEE,
1010, rue Provost
Lachine, Qué. — ME. 7-3771

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE,
1965, rue Lafontaine
Montréal 24, Qué. — LA. 4-3761

OMER BARRE LIMITEE,
5987, avenue Verdun
Verdun, Montréal 19, Qué. PO. 8-2551

GARAGE BERTRAND LIMITEE,
15538 ouest, boul. Gouin — UN. 6-5934
Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué.

SPORTOSCOPE

par Roger Meloche

Fin du règne des Eskimos

Des choses étranges se passent à Edmonton. L'instructeur Frank "Pop" Ivy a accepté une offre pour prendre la direction des Cardinals de Chicago dans la forte ligue Nationale des Etats-Unis ; son premier assistant Ray Prochaska l'a suivi après avoir refusé le poste laissé vacant par Ivy au Canada ; le président Cec Ross songe à démissionner ; et enfin, Jackie Parker, la grande vedette du club, semble hésiter à retourner avec les Eskimos. Il aurait aimé passer à la ligue Nationale (il est sur la liste de réserve des Giants de New-York) ou encore devenir instructeur d'une équipe universitaire.

On prétend dans certains milieux de football qu'Ivy et Prochaska étaient bien heureux de partir d'Edmonton, qui a dominé pendant si longtemps non seulement dans l'Ouest mais partout au pays, a connu ses meilleurs jours et que son heure de gloire est terminée. Les Blue Bombers de Winnipeg ont donné un premier indice de ce qui pourrait être la chute imminente des Eskimos en les éliminant dans la finale de l'Ouest.

La ligne jadis si puissante des Eskimos a été écrasée par les Bombers ; les Esks n'ont pas un bon quart-arrière ni de bons receveurs de passes ; le colosse Kurt Burris semble à son déclin ; les autres clubs ont peut-être enfin trouvé la bonne défensive pour paralyser l'offensive du T-espacé qu'Ivy exploita si bien pendant si longtemps. Deux demi-arrières qui étaient des spécialistes dans cette attaque, Rollie Miles et Earl Lindley, sont à leur déclin. De fait, Lindley a été "coupé" à cause de blessures en 1957. Il reste bien Jackie Parker, Johnny Bright et d'autres bons joueurs, mais il leur faudra de l'aide.

Les Eskimos auront de nouveaux problèmes aussi en 1958. Ils n'ont pas encore choisi leur nouvel instructeur, ce qui veut dire qu'ils seront très en retard pour le recrutement de jeunes joueurs collégiaux américains. Toutes les parties dites "bowl" sont terminées et la plupart des meilleurs "prospects" ont déjà été approchés par les clubs du Big Four et de l'Ouest ou encore placés sur des listes de réserve.

C'est un problème semblable qui a tellement nui aux Argonauts de Toronto l'an dernier. Hamp Pool n'a été nommé qu'en janvier et il n'a pas eu la main trop heureuse dans son recrutement tardif. De fait, les Argos ont mis à l'essai quelque 45 Américains durant la saison et ils en auraient eu plus encore si la date limite pour le choix des 12 Américains "définitifs" ne les avait pas arrêtés. Le recrutement des Alouettes et de la plupart des autres clubs majeurs canadiens se fait habituellement en décembre et au tout début de janvier.

Les grands clubs champions ne peuvent pas durer indéfiniment dans les sports, sauf peut-être les Yankees de New-York, qui semblent être l'exception à la règle. Comme les Alouettes de 1957, les Eskimos de 1958 devront passer par une difficile période de reconstruction avant de remonter la côte et dans l'intervalle, un autre club, possiblement les Blue Bombers de Winnipeg, récoltera les honneurs... avant de vieillir à son tour !

Ici et là

Les ligues de football universitaires américaines ont adopté un nouveau règlement et leur exemple sera peut-être suivi par la ligue Nationale et les circuits canadiens... A l'avenir, le converti après les touchés pourra être de 1 ou 2 points, selon que le club bottera le ballon comme par le passé ou qu'il tentera de gagner trois verges (la distance entre la mise au jeu et la ligne des buts) avec un jeu au sol ou une passe... De cette façon, on éliminera la monotonie du botté facile après le touché... L'équipe défensive et les spectateurs seront alors mystifiés par les tactiques variées de l'attaque et il y aura moins de parties nulles, même si elles sont déjà assez rares dans le football.

Red Bownass, bloqueur du Royal, est un des joueurs de la ligue Québec qui se sont le plus améliorés cet hiver... Bownass, qui a été forcé de travailler "temps double" à cause des blessures aux autres joueurs de défense, s'est avéré solide à la ligne bleue et l'autre jour il a compté un de ses rares buts pour donner une victoire au Royal... Les Saguenéens de Chicoutimi n'avaient qu'un joueur de défense régulier quand ils ont rencontré le Royal au Forum : Georges Roy... Il a été aidé par quelques avants, dont Lou Smrke.

Prédiction : Tony Anthony triomphera d'Yvon Durelle dans leur combat revanche.

Ray Robinson encore dangereux à 38 ans

Enfin ! Sugar Ray Robinson a cessé de se faire tirer l'oreille et il a accepté de rencontrer le 25 mars prochain Carmen Basilio, à qui il cédait après 15 dures rondes le championnat poids-moyen du monde le 23 septembre dernier.

Basilio, qui est plus jeune que le scientifique Robinson, qui aura 38 ans le 3 mai, sera favori pour remporter la victoire. C'est un bon encaisseur, un batailleur actif et il garde une certaine rancune contre le noir qui l'a forcé à accepter des conditions dérisoires lors de leur premier match.

Cette fois, les deux rivaux toucheront des bourses identiques, soit 30 pour cent des recettes de télévision ($250,000) et des recettes au Stadium de Chicago ($600,000). C'est surtout cet appât qui a incité le vieux Robinson à accepter le match, car il doit, dit-on, encore beaucoup d'argent en taxes au gouvernement américain.

Robinson est un des grands phénomènes dans l'histoire du pugilat. Il abandonna la boxe en 1952, disant qu'il était à son déclin, mais il tenta un retour deux ans plus tard et il reconquit le titre mondial à 160 livres en triomphant de Bobo Olson. Il perdit le championnat contre Gene Fullmer, mais triompha dans un combat revanche, avant de le perdre une autre fois contre Basilio. On concédait peu de chances à Sugar Ray dans ce dernier match l'an dernier, mais il surprit tous les experts non seulement en résistant pendant 15 rondes, mais en ébranlant souvent le robuste Basilio avec ses longs crochets.

Encore cette fois, plusieurs de ses vieux partisans lui seront fidèles et parieront sur ses chances de triompher.

Toppazzini s'améliore beaucoup à l'attaque

(par Jacques BARRETTE)

Il arrive rarement qu'un joueur strictement défensif devienne une menace offensive pour une équipe de la NHL. Ordinairement, le joueur qui excelle à la défense est un spécialiste dans cet aspect du jeu et son équipe ne peut compter sur lui pour loger la rondelle dans les filets. Quelques exceptions se glissent toutefois pour confirmer cette règle. Notre héros de cette semaine en est un qui rend de grands services aux Bruins de Boston, Jerry Toppazzini.

JERRY TOPPAZZINI

Jerry a beaucoup voyagé depuis ses débuts dans la NHL. Cet ailier droit a commencé avec les Bruins, puis est passé aux Red Wings de Détroit et aux Black Hawks de Chicago avant de revenir à Boston. A chaque endroit, Jerry était considéré comme un bon joueur défensif. Ses instructeurs ne craignaient guère de lui confier le rôle de tueur de punition.

Tout à coup, Toppazzini a fait fureur. L'an dernier, Jerry est devenu l'un des meilleurs compteurs des Bruins. On l'employait même sur le jeu de puissance. En 55 joutes, Jerry a réussi 15 buts et obtenu 23 assistances. Si Ted Lindsay ne l'avait pas accidentellement blessé il aurait sans doute amélioré son dossier. Il était parmi les tout premiers compteurs des Bruins lorsqu'il a subi ce malencontreux accident.

Cette saison, l'instructeur Milt Schmidt est enchanté des succès remportés par son ailier droit. Il forme avec Fleming Mackell et Larry Regan un trio très dangereux pour ses ennemis. Cette ligne est souvent opposée aux meilleurs trios du circuit.

Plusieurs experts prétendent que ce n'est pas l'attaque des Bostonnais qui laisse à désirer, mais bien leur gardien de buts. En Don Simmons, ils possèdent le pire cerbère de la ligue Nationale. La blessure de ce dernier et l'arrivée d'Al Millar n'ont pas arrangé les choses.

Toppazzini est né à Copper Cliff, Ontario, le 29 juillet 1931. Il a donc 26 ans. Il lance de la droite, mesure 5'11" et pèse 180 livres. Il a brillé comme junior avec les Flyers de Barrie. En 1951, il est passé aux Bears de Hershey de la ligue Américaine. La saison suivante, il devenait membre régulier des Bruins de Boston. En 69 joutes, il enregistrait 10 buts et obtenait 13 assistances. Jerry est retourné dans les Mineures, avec Hershey, mais ce n'était que pour 16 parties. Depuis ce temps, il est dans la NHL.

Voici le dossier de Jerry Toppazzini :

			Saison régulière					Eliminatoires				
Saison	Club	Ligue	P.	B.	A.	Pts	Pu.	P.	B.	A.	Pts	Pu.
1951-52	Hershey	AHL	54	20	25	45	26	5	0	1	1	4
1952-53	Boston	NHL	69	10	13	23	36	11	0	3	3	9
1953-54	Hershey	AHL	16	5	10	15	23	..	..	..	..	..
1953-54	Boston-Chic.	NHL	51	5	8	13	42	..	..	..	..	..
1954-55	Chicago	NHL	70	9	18	27	59	..	..	..	..	..
1955-56	Détroit-Bost.	NHL	68	8	14	22	53	..	..	..	..	..
1956-57	Boston	NHL	55	15	23	38	26	10	0	1	1	2

"Je préfère la Chaîne 'Chipper' OREGON"

dit ORIL BRUNEAU

de Great Falls, Manitoba

"Je préfère la chaîne 'Chipper' Oregon pour ma scie parce qu'elle est plus rapide et résiste mieux aux conditions difficiles et à l'usage continu. Les frais d'entretien ne présentent aucun problème; il est facile de limer correctement la chaîne Oregon et de la maintenir en bon état de coupe."

LES BUCHERONS SAVENT — qu'avec la chaîne Oregon ils obtiennent un rendement supérieur, une coupe plus rapide avec moins d'efforts, un limage plus facile. De plus, les fabricants de la chaîne Oregon garantissent chacune de leur chaîne; Oregon met à votre service des Techniciens Formés. Que vous soyiez bûcheron de métier ou bûcheron amateur vous obtiendrez toujours un rendement supérieur avec l'authentique chaîne Oregon.

Fabriquée au Canada par des Canadiens

Droits réservés 1957 par

OREGON Saw Chain Ltd.

163 YORK ROAD • GUELPH, ONTARIO

Commentaires SPORTIFS

par JERRY TRUDEL

LES SCRUTINS ACTUELS SONT UNE FARCE !

"On ne peut contenter tout le monde et son père", selon le vieux dicton. C'est aussi vrai dans les choix d'équipes d'étoiles, de joueurs les plus utiles, de recrues de l'année, etc., etc. Peu importe la sélection finale, il y aura toujours des mécontents parmi les candidats comme parmi les votants. Mais il y a tout de même une marge entre certains mécontentements disséminés et intéressés et certains choix absolument stupides et inexplicables, comme le cas vient de se produire pour la première moitié de la saison de la Ligue Nationale de Hockey.

Nous redoutions fortement, comme nous l'avions exprimé ici même, qu'il se commette des injustices et des âneries et nos craintes étaient bien fondées. Premièrement : nous ne voyons absolument pas ce que Marcel Pronovost et Fern Flaman viennent faire sur la deuxième équipe d'étoiles quand des joueurs de défense comme Jean-Guy Talbot, Dollard St-Laurent, Tom Johnson et Allan Stanley leur ont été infiniment supérieurs au cours de la première moitié de la campagne. Il ne s'agit pas ici de décrier Pronovost et Flaman personnellement : ce sont deux excellents joueurs de défense mais les autres que nous avons nommés leur ont été supérieurs pour la période qui nous intéresse.

Deuxièmement : Fleming Mackell méritait-il le poste d'ailier gauche sur la deuxième équipe avant Camille Henry ? Nous ne croyons pas être les seuls à répondre : Non ! Et l'on pourrait peut-être aussi faire passer Johnny Bucyk après Henry et avant Mackell. Troisièmement : Certains voteurs, quatre plus exactement, ont placé Jean Béliveau à l'aile gauche et l'un a voté pour Dickie Moore au centre ! ! ! Quand on ne connaît pas même la position des joueurs, il est assez difficile de voter en conscience et en justice. Quatrièmement : Il devrait exister un règlement pour le nombre de parties qu'un joueur doit jouer avant de se qualifier, comme il en existe pour la recrue de l'année.

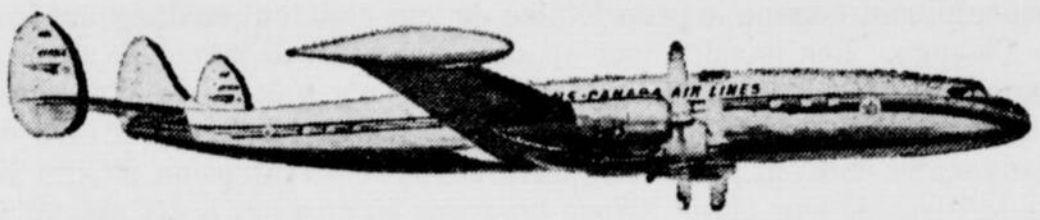
Maurice Richard a été choisi sur la deuxième équipe et ce n'est pas nous qui allons critiquer ce choix. Le Rocket a connu peut-être le plus beau début de saison depuis le début de sa carrière ; il a compté son 500e but, un exploit inouï dans les annales du hockey et n'eût été la blessure qui l'a terrassé au beau milieu de la première moitié de la campagne, il serait probablement assuré du championnat des compteurs, le seul honneur qui lui ait échappé à date. Par contre, Bernard Geoffrion n'a reçu que DIX VOTES ! Est-ce juste ? Même si Geoffrion se mérite les 90 votes de la deuxième moitié de la campagne, il ne sera peut-être pas choisi sur les deux premières équipes d'étoiles, par la faute de certains voteurs qui ne l'ont même pas placé au troisième rang chez les ailiers droits. C'est la même situation injuste qui a fait perdre à Ted Williams le titre de joueur le plus utile à son club alors que certains chroniqueurs l'avaient placé au dixième ou au onzième rang dans leurs choix à cause d'antipathie personnelle.

Plusieurs amateurs diront: "Qu'on remette le vote entre les mains du public!" Nous ne croyons pas que ce soit là la bonne solution, même si on gardait les proportions voulues. Ainsi, il est presque assuré qu'à Montréal et à Toronto où on connaît beaucoup mieux le hockey qu'à Chicago, Détroit ou New-York, le grand public serait beaucoup plus intéressé à voter et à faire sentir la puissance de son vote que dans les autres villes. On ne pourrait certes pas se baser sur le total des votes car des situations comme il s'en est produit à Cincinnati au cours de l'été dernier se répéteraient. Remettre le vote aux coaches du circuit? Cela nous semble plus plausible, car les coaches n'avaient pas le droit de voter pour les joueurs de leurs propres clubs. Mais il doit certes y avoir d'autres propositions et d'autres solutions et celles-là souvent nous viennent du grand public lui-même. Alors, nous vous invitons à nous les faire parvenir.

AU FIL DES TROIS POINTS...

Me Lucien Beauregard, président du Conseil d'Administration, Emile "Butch" Bouchard, président du club et René Lemyre, gérant-général, ont demandé à Buzzie Bavasi, vice-président conjoint des Dodgers de Pasadena, que les Royaux aient le premier choix sur les meilleurs joueurs du système de fermes des Dodgers, ceux qui sont classés A1, tels que Stan Williams, un lanceur, les premiers-buts Norm Larker et Jim Gentile, le voltigeur Don Demeter, le troisième-but Dick Gray, l'arrêt-court Bob Lillis, le receveur John Roseboro et Ralph Mauriello... Gil McDougald des Yankees et Herb Score des Indiens doivent se rencontrer pour diner à la fin de janvier à Cleveland; les deux sont devenus grands amis depuis que le coup fatidique de McDougald a presque broyé l'oeil de Score, mettant en danger une brillante carrière... Pop Ivy a déclaré à Chicago que les trois meilleurs joueurs américains sous ses ordres à Edmonton étaient Jackie Parker, Johnny Bright et Kurt Burris. "Le talent d'une équipe canadienne", a-t-il ajouté, "ne se compare pas cependant avec avantage au calibre des équipes professionnelles américaines"... Roy Campanella essaie d'acheter un débit de boissons à Los Angeles; il en possède déjà un dans le Harlem et a même sa propre marque: "Old Peg"... L'un des plus spectaculaires "shows" de sport que nous ayons vus à la télévision, a été présenté dimanche dernier, d'un océan à l'autre, par CBS; il s'intitulait "Bing Crosby & His Friends". Il originait de Pebble Beach, Californie, où se déroulait l'Omnium Bing Crosby. On y a vu du sport, de la comédie avec Red Skelton et Bob Hope, du chant avec Crosby (encore le meilleur!), une parade de modes sur le vert avec Cathy Grant (Mme Crosby) comme commentatrice, et les meilleurs golfeurs au monde à l'oeuvre (Casper, Rosburg, Middlecoff, Finsterwald, Burke, etc) et une pléiade de personnalités du cinéma, de la télévision, du sport et de la société. Le spectacle a duré une heure et demie et il était trop court!... Clay Bryant, le nouveau pilote des Royaux de Montréal, s'est vite conquis l'amitié et l'admiration des journalistes et commentateurs locaux; nous sommes convaincus qu'il sera des plus populaires auprès des amateurs de baseball de la métropole et qu'il saura diriger une équipe gagnante.

A compter du 1er avril



AIR CANADA
vous offrira de nouveaux tarifs réduits en
CLASSE ÉCONOMIQUE
pour l'Europe!

Voici une nouvelle sensationnelle pour vos vacances!
Le 1er avril, Air Canada inaugurera une nouvelle "CLASSE ÉCONOMIQUE" qui mettra les voyages en Europe à la portée d'un plus grand nombre de Canadiens. Tous les Super Constellation des liaisons transatlantiques d'Air Canada — les plus fréquentes et les plus populaires entre le Canada et l'Europe — comporteront des places en "Classe économique". Préparez-vous *dès maintenant* à passer de merveilleuses vacances en Europe.

NOUVEAU TARIF ÉCONOMIQUE
MONTRÉAL-PARIS
$480.60* ALLER-RETOUR
BILLET DE RETOUR VALABLE POUR UN AN
*Sous réserve d'approbation par le gouvernement.

TCA
Adressez-vous à une agence de voyages, aux guichets des chemins de fer ou à
AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES
Coin Dorchester et Université
Hôtel Sheraton-Mont-Royal, Place Mont-Royal
ou 5708, boul. Décarie — Tél. : HUnter 9-3411

AUTOUR des BUTS

par Jean Barrette

Les joueurs des Rangers sont partis en guerre contre Jim Norris, qu'ils reconnaissent comme le propriétaire de leur club tout en dirigeant les Eperviers de Chicago. Les joueurs sont opposés à ce genre de monopole même si Clarence Campbell, président de la ligue Nationale, n'y voit rien d'anormal. Or, les Rangers ont rencontré le Général John Kilpatrick, président de nom des Rangers, et ils n'ont pas ménagé leur surprise à l'intrusion de Jim Norris dans les affaires de leur club. "Nous trouvons étrange, a déclaré un joueur, que depuis sept ans, Chicago et Détroit se sont échangé 64 joueurs dans vingt et une transactions. Chicago et notre club ont trafiqué douze joueurs; New-York et Détroit, onze".

Le général Kilpatrick est d'avis que les joueurs n'ont rien à dire dans les opérations des Rangers, ni dans la conduite des affaires de Jim Norris. Chose certaine, ses joueurs n'ont jamais été forcés de favoriser les deux clubs Norris. De plus, Jim Norris n'a que quarante pour cent des parts des Rangers. Il ne contrôle pas mais son influence doit certes se faire sentir de temps à autre.

Les joueurs ont également débattu les profits de $223,747 de la dernière saison. Encore ici, le général Kilpatrick affirme que le Garden n'a pas perçu un sou de loyer. Si tel est le cas, il faudrait réduire ce profit d'environ 40% et peut-être davantage. Les joueurs veulent une bonne partie des profits de la télévision du samedi après-midi alors que le club reçoit environ $20,000.

Le général Kilpatrick affirme que ce chiffre est exagéré. On serait plus près de la vérité si l'on mentionnait $10,000. Et, pour compléter la discussion, on a demandé le renvoi de Marcel Paillé et le retour de Lorne Worsley. Là, encore, les joueurs ont obtenu perte de cause, temporairement du moins.

BILLY REAY ATTAQUE UN JUGE

Le juge de buts Dick Williams, de New-York, a révélé lundi dernier que l'instructeur Billy Reay, des Maple Leafs de Toronto, l'avait attaqué et qu'il en avait fait rapport oral à Carl Voss, arbitre

Billy REAY

Phil WATSON

en chef et assistant parlementaire de Clarence Campbell. Reay a apparemment perdu la tête quand ce juge de buts a concédé un but à Camille Henry.

Phil Watson s'est porté à la défense de son officiel et s'est exprimé en ces termes: "Pour qui, Reay se prend-il? Se croit-il encore dans la ligue Américaine alors qu'au cours des récentes séries éliminatoires il s'est permis de frapper l'arbitre Jerry Olinski? L'arbitre a craint de rapporter l'incident, mais Jim Hendy, gérant général du club Cleveland, a donné un détail complet au président de la ligue".

"Rien n'a été fait contre Reay, c'est l'influence du club Toronto qui a une entente avec Rochester. Il est donc à peu près temps que quelqu'un mette Reay à la raison. Si Maurice Richard avait commis la même offense, il aurait été jugé dès le lendemain et il serait présentement suspendu pour le reste de la saison".

Camille Henry devrait abaisser facilement le record de buts comptés au cours de toute une saison par un joueur des Rangers; ce record appartient à Bill Cook. Il est de 33 buts. Henry recevra $500 pour son 25e but et un autre cadeau identique pour son 30e but. Nous lui en souhaitons quarante.

PAYES COMME LES YANKEES

On a fait grand étalage, ces jours derniers, du fait que les Yankees allaient payer l'été prochain à leurs quarante joueurs la somme d'un demi-million de dollars.

Buz Bavasi déclarait lors de son récent passage à Montréal que ses Dodgers avaient reçu en salaires, en 1956, l'énorme somme de $496,000. "Comme vous pouvez le constater, nous sommes les champions payeurs de la ligue Nationale. Et nous l'avons été depuis des années. Pour ce qui est de la prochaine saison, disons que pour le moment nous évaluons notre liste de salaire à $480,000. La baisse est occasionnée par le départ de Jackie Robinson et par quelques coupures à droite et à gauche. Par contre, nous devons augmenter Charlie Neal, Gino Cimoli et Don Drysdale", de conclure le loquace Buzzie.

ST-JEAN VA FETER ROGER GAUDETTE

Les sportifs de St-Jean entendent célébrer dignement leur concitoyen Roger Gaudette, qu'on vient de désigner l'athlète local du demi-siècle. C'est un honneur bien mérité et les Montréalais s'en réjouissent également, car Roger a connu ses plus grands succès sportifs à l'ancien aréna Mont-Royal et au Forum. Sans plus tarder, disons que la célébration se tiendra au club de golf de St-Jean, vendredi le 14 février.

Les fervents de hockey de 1930 et 1931 se souviennent du fameux ailier gauche qu'était le spectaculaire et ultra rapide Roger Gaudetet. On le considérait avec Ralph St-Germain, du McGill, le meilleur ailier gauche de la ligue Sénior du Québec. Portant l'uniforme des clubs St-François-Xavier et Canadien, il a tenu la vedette pendant cinq ans.

Ses deux premières saisons avec St-François lui ont valu la gloire et la renommée surtout à l'issue de deux séries finales pour le championnat de la Province. Jamais, de mémoire d'homme, Montréal n'a assisté à semblables exhibitions de hockey scientifique. En 1930, St-François, champion intermédiaire perdait contre M.A.A.A. qui par la suite gagna la Coupe Allan. Voici les résultats de cette superbe série:

9 MARS 1930

M.A.A.A.	0	St-François-Xavier	0

12 MARS 1930

M.A.A.A.	1	St-François-Xavier	1

14 MARS 1930

M.A.A.A.	1	St-François-Xavier	0

La dernière partie fut gagnée par Johnny Gallagher dans la troisième période supplémentaire. L'unique but du St-François fut marqué par Roger Gaudette. Le printemps suivant, on assista à une répétition quand le St-François en vint aux prises avec McGill qui alignait des vedettes telles que Maurice Powers, Hugh Farquharson, Kenny Farmer, Nels Crutchfield et Jack McGill. La première rencontre ne produisit aucun but après trois manches additionnelles, puis ce fut 1-1 et un autre 1-1 après trois périodes supplémentaires. Donc aucune victoire après trois joutes.

Enfin, McGill l'emporta 2-1 au Forum. Les trois buts du St-François au cours de cette sensationnelle série furent enregistrés par Paul Armand, Walter Buswell et Roger Gaudette.

Gaudette a par la suite revêtu l'uniforme du Canadien senior; il a brillé d'un vif éclat si bien que le grand Canadien lui a fait des offres alléchantes en dépit de sa stature. Il était d'emblée le plus rapide et le plus gracieux patineur de son temps. Les amateurs de St-Jean ne pouvaient pas arrêter leur choix sur une personnalité plus méritante et plus distinguée que Roger Gaudette. Harold Savoy fera les honneurs de la circonstance et d'avance les sportifs présents savent qu'ils passeront une très agréable veillée avec le "peppy" Harold à son meilleur.

EN QUELQUES LIGNES...

Lynn Patrick, gérant général du club Boston, s'avère excellent prophète chaque fois qu'il se l'ouvre, c'est-à-dire à tous les instants. C'est ainsi qu'à son dernier voyage ici, il s'est moqué des ressources de Marcel Bonin comme comp-

Lynn PATRICK

Lou WELAJ

teur. "Il n'est même pas capable de compter dans un filet vide", s'est-il écrié avec toute sa conviction habituelle. Il l'avait à peine fermée .. que Marcel comptait trois buts contre Rangers, ses sept, huit et neuvième buts.

Combien de Bruins ont compté plus que Marcel à date? Six seulement et deux n'ont que dix buts. Regan, Labine et Chèvrefils ne sont pas du nombre... Le même Patrick déclare: Sans Harvey, le Canadien est un club bien ordinaire. Eh bien, sans Harvey, sans Maurice et Jean Béliveau, le Canadien a battu Chicago 11-3. S'il peut continuer ses bonnes reparties dans les détails, nous sommes certains de voir le Canadien l'emporter en dix parties.

Les journalistes américains votent présentement pour déterminer les prochaines entrées dans le Temple de la Renommée. Voici nos dix choix: Lou Boudreau, Lefty Gomez, Eddie Roush, Luke Appling, Burleigh Grimes, Steve O'Neill, Al Lopez, Charlie Keller, Max Carey et Pepper Martin.

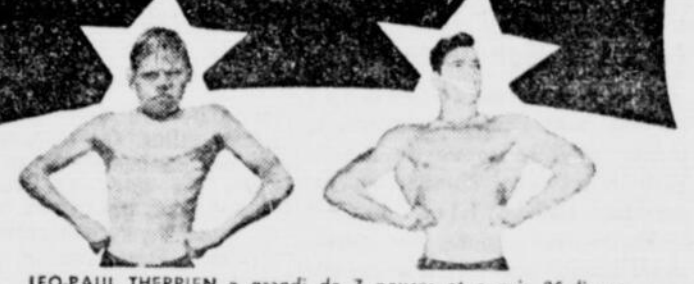
Pour être éligible, il faut être en dehors du jeu actif pendant cinq ans.

Notre ancien voltigeur Lou Welaj a été assermenté maire de Manville, N.J. le 5 janvier... Dick Quinn, qui vient de mourir, était le fils de Emmett Quinn, le fondateur de la N.H.A., devenue en 1917 la N.H.L... Vendredi prochain marquera le 21e anniversaire du dernier but enregistré par l'immortel Howie Morenz. L'exploit avait été réussi au Colisée de Chicago contre Mike Karakas... Quatre jours plus tard, Howie se brisait la jambe au Forum lors d'une collision avec Earl Seibert, du Chicago....

Les Braves ont signé leur bail avec les autorités municipales de Milwaukee. Ils paieront annuellement $400,000 pendant cinq ans; la ville continuera de gérer le stationnement capable d'accommoder 10,000 voitures... Les Giants de San-Francisco ont donné un boni de $50,000 au voltigeur Jerry Robinson, 20 ans. Un second Willie Mays?

Ford Frick, commissaire du baseball, veut maintenant deux ligues majeures de douze clubs, six clubs dans l'est, autant dans l'ouest. L'Américaine comprendrait les mêmes huit clubs avec en plus Houston, Dallas, Oakland et San-Diego. La Nationale obtiendrait les nouveaux clubs suivants: Toronto, Montréal, New-York et Minneapolis.

"LA MÉTHODE DES CHAMPIONS" EST INFAILLIBLE



LEO-PAUL THERRIEN a grandi de 7 pouces et a pris 35 livres avec les méthodes de Ben Weider

Si vous êtes trop maigre ou trop gras, si vous êtes faible, si vous avez honte de votre physique, voici pour vous une chance inespérée de remédier à tous ces défauts. Voici pour vous les muscles solides et parfaits.

GRATIS!

Une photo grandeur 8" x 10" de l'homme et de la femme les mieux développés au monde, un exemplaire de "Santé et Force" et de "Lutte et Boxe", les meilleures revues sportives au monde, ainsi que plusieurs circulaires et catalogues vous expliquant comment vous pourrez GRANDIR, gagner du poids, avoir une meilleure santé et un corps parfait VOUS SERONT ENVOYÉS SUR DEMANDE

Attention, mesdames

Vous pouvez améliorer votre physique, vous pouvez gagner du poids et réduire votre taille, vous pouvez grandir et acquérir plus de charme et de santé. Envoyez seulement 25 sous, et vous recevrez deux revues de sport et de culture physique avec beaucoup de circulaires et renseignements.

BEN WEIDER

Dépt L.P.
4466 COLONIALE
MONTREAL

Envoyez 25 sous pour couvrir les frais d'envoi.

Venez vivre les PLUS BELLES ANNÉES de votre vie

Avant de choisir une carrière, tout jeune homme en bonne santé, et capable de réussir les examens requis devrait examiner les avantages exceptionnels que lui offre l'Armée canadienne aujourd'hui. Vous pouvez vous y bâtir un brillant avenir et une carrière à la taille de vos aspirations.

Votre séjour dans l'Armée vous permettra:

- ✓ D'avoir une occupation bien payée, stable, permanente et intéressante.
- ✓ De vivre une vie au grand air, en pratiquant les sports et la culture physique.
- ✓ De recevoir une formation précieuse afin d'être prêt à défendre votre foyer, votre famille, votre patrie.

Pour plus de détails adressez-vous sans tarder au

CENTRE DE RECRUTEMENT DE L'ARMÉE

ou postez le coupon ci-dessous

Centre de recrutement de l'Armée,
718, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél.: LA. 3-9235

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous les renseignements sur les carrières disponibles dans l'Armée canadienne.

Nom.....

Adresse.....

Prénom du père.....

57/7

(Photo J.-P. Laliberté)

Richard pourra jouer dans deux semaines

(Bill Head)

(par Roger MELOCHE)

(La scène se passe vers 11 heures du matin au Forum. Les Canadiens pratiquent sur la glace, et dans les estrades, il y a quelques curieux. Tout à coup les têtes se retournent...)

MAURICE RICHARD s'en vient dans l'allée, lentement, semblant porter attention à sa jambe si gravement blessée le 13 novembre à Toronto. Il a le sourire aux lèvres, car il vient d'entrer chez lui . . . au Forum. Et pour la première fois, depuis bien longtemps hélas ! il va patiner sur " sa " glace. Il a bien fait quelques pas sur une patinoire extérieure près de chez lui, mais ce n'était pas dans " son " Forum.

— Il y a bien des journalistes, ici, aujourd'hui, dit-il. Est-ce que la défaite du Canadien à Chicago vous a inquiétés à ce point !

. . . Et il continue jusque dans la chambre des joueurs, arrêtant ici et là pour causer avec des amis . . . mais il semble pressé : il a hâte de chausser ses patins !

Une fois la pratique terminée, Maurice saute à son tour sur la patinoire, le hockey à la main, et laisse tomber trois rondelles sur la surface glacée. Ses premiers pas sont hésitants, mais il ne tarde pas à donner un bon essai à sa jambe, cette jambe qui a été recouverte pendant longtemps d'un emplâtre, résultat d'une mauvaise coupure au tendon d'Achille.

Il fait le tour de la patinoire, puis tourne vers la gauche, vers la droite. Il pratique avec des rondelles, lançant de temps en temps sur les buts . . . Il semble éviter les mouvements brusques . . . Il est à son aise, mais il est devenu sérieux, très sérieux. Il accepte cependant de bonne grâce de se faire photographier.

— Ça va, Maurice ? lui demande le journaliste.

— Non, répond le Rocket. Ça va mal ! Ça ne vaut pas le six ! Je n'ai pas de force dans ma jambe . . . Je ne patine rien que sur une patte . . .

Il retourne patiner et il est encore là plusieurs minutes plus tard quand le journaliste rend visite au physiothérapiste Bill Head.

— Est-ce que tu as commencé à donner des traitements au Rocket ?

— Oui, depuis qu'on lui a enlevé l'emplâtre.

— Y a-t-il eu beaucoup d'amélioration ?

— Enormément. Il a fait d'immenses progrès.

— Et quand, Bill, penses-tu qu'il pourra retourner au jeu ?

— Dans deux semaines . . . Oui, je pense qu'il pourra jouer dans deux semaines.

Alors, il n'y a plus raison de s'inquiéter.

Depuis que Maurice Richard a été blessé, les rumeurs ont été aussi inquiétantes que nombreuses. S'il avait fallu croire tout ce qu'on rapportait, le Rocket n'aurait jamais chaussé de nouveau ses patins, mais tout va bien, tout va très bien : le Rocket sera là pour aider le Canadien d'ici peu et il devrait être en grande forme dans les matches de la coupe Stanley.

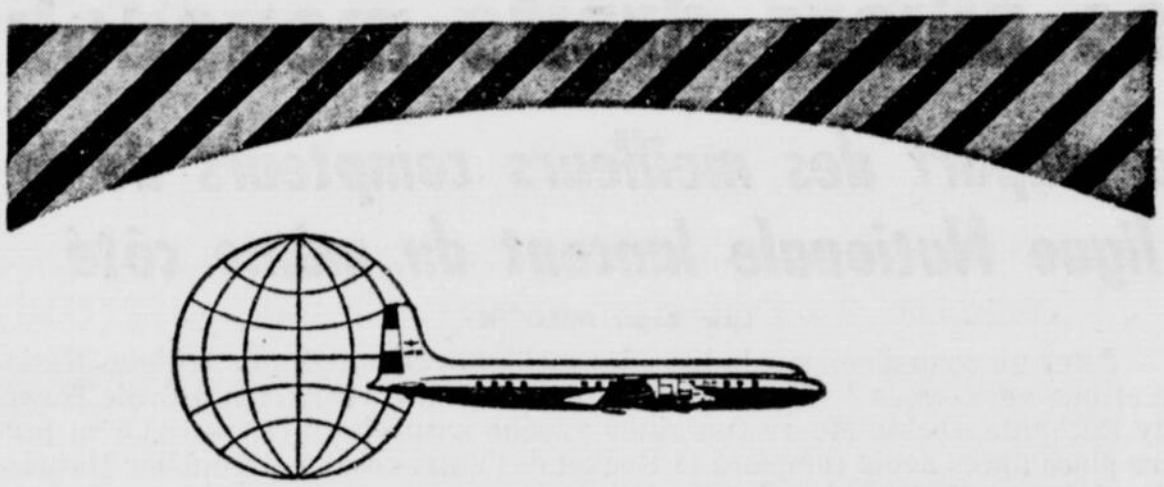
MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM

BOLS

V.O. GENEVER GIN

"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA



KLM

ANNONCE LE NOUVEAU TARIF-ÉCONOMIE STAR-REST*

Désormais, vous pouvez voyager dans les plus modernes aérobus Douglas de KLM et goûter l'hospitalité et les attentions particulières, apanage de la tradition KLM, aux prix *les plus bas jamais offerts.*

KLM vous assure un confort incomparable ...vous êtes chez vous, lorsque vous empruntez *la voie royale.*

De plus, lorsque vous traversez l'Atlantique vous pouvez, tout en parcourant plus de milles par dollar, profiter du plan de paiements différés KLM, qui permet, avec un simple dépôt, de visiter plus de 80 villes d'Europe, d'Afrique et d'Asie.

Réservez votre fauteuil Star-Rest*

à votre AGENCE DE VOYAGES ou à KLM

MONTRÉAL • QUÉBEC • TORONTO • OTTAWA • CALGARY

**une exclusivité KLM*

(Le tarif économie entre en vigueur le 1er avril 1958 sous réserve de l'approbation du gouvernement)

KLM

ROYAL DUTCH AIRLINES

Les ailiers droits monopolisent les honneurs

La plupart des meilleurs compteurs de la ligue Nationale lancent du même côté

(par Roger MELOCHE)

Jetez un coup d'oeil sur la liste des meilleurs compteurs de la ligue Nationale et que voyez-vous ? Des ailiers droits ! Bernard Geoffrion, Gordie Howe, Andy Bathgate, Dickie Moore (un ailier gauche naturel qui est monté en première place après avoir remplacé le Rocket de l'autre côté), sans oublier Maurice Richard, le grand champion de tous les temps.

Et Henri Richard, un centre, ne lance-t-il pas du côté droit ?

On en est à se demander s'il n'est pas plus facile de compter de "tribord" que de "babord" ?... S'il n'est pas plus difficile pour un gardien de buts (la plupart tiennent le bâton du côté gauche) de bloquer les rondelles venant de leur gauche ?

Bernard GEOFFRION

C'est probablement un pur et simple caprice du hasard, car en regardant en arrière, on constate que plusieurs tireurs gauchers ont dominé : Ted Lindsay, Roy Conacher, Elmer Lach, Max Bentley, Herbie Cain, Doug Bentley, Bill Cowley, Milt Schmidt, Toe Blake, Sweeney Schriner, Bill Cook, Harvey Jackson, Howie Morenz, Aurèle Joliat, etc.

Le hasard a voulu que deux des meilleurs joueurs de tous les temps — Richard le Grand et Howe — apparaissent sur la scène presque au même moment pour être suivis d'un "Boom-Boom" Geoffrion et d'un Andy Bathgate. L'inverse se produira peut-être quand ces étoiles auront décliné. Dans l'intervalle, tous les jeunes joueurs sur les patinoires publiques veulent jouer à l'aile droite ; plusieurs instructeurs, épatés par les succès du Rocket qui joue du "mauvais côté", tentent de transformer des gauchers en ailiers droits.

Les experts vous diront cependant qu'il est aussi facile (ou difficile) de compter d'un côté que de l'autre. Prenons le cas de Maurice Richard par exemple: ses premiers instructeurs dans le hockey organisé le placèrent tout d'abord à l'aile gauche à cause de la façon dont il tenait son bâton, mais ils le firent traverser de l'autre côté quand ils réalisèrent qu'il "coupait" souvent vers "tribord"... et il aurait peut-être fait tout aussi bien à "babord" parce que c'est un compteur naturel. Le cas de Dickie Moore en est une preuve: il allait bien à

Andy BATHGATE

Gordie HOWE

gauche et il va tout aussi bien à droite.

On a rarement vu un tireur droitier jouer à l'aile gauche, parce que règle générale, il y a toujours plus de joueurs qui portent le hockey du côté gauche que de l'autre. Il semble plus normal pour un droitier d'adopter la position de gaucher au hockey, même s'il y a des exceptions à cette règle.

Cette ère de prospérité des ailiers droits a cependant son mauvais côté comme l'ont prouvé les choix des équipes d'étoiles depuis plusieurs saisons. Un seul, parmi Maurice Richard, Howe et Geoffrion, pouvait prendre place sur le premier club, un seul sur le deuxième et l'autre était ignoré. Le mauvais sort tombait inévitablement sur le plus jeune, le "Boomer", sauf en 1954-55, quand il fut nommé sur le deuxième club. Pour mériter cet honneur, il lui fallut remporter le championnat des compteurs.

Et Bathgate, lui, aurait une chance d'être choisi parmi les étoiles s'il évoluait à l'aile gauche, mais à "tribord" il est perdu dans les nuages! Dans l'intervalle à "babord" des joueurs plus ou moins bons comme Réal Chevrefils, Danny Lewicki, Sid Smith et Ed Sandford ont récolté les honneurs et les bonis.

Geoffrion et Bathgate ont cependant une consolation: ils sont plus jeunes et leur tour viendra.

Retraite des boxeurs Spieser, Satterfield

A Détroit, l'aspirant mi-lourd Chuck Spieser a annoncé sa ratraite de l'arène. Il avait livré son dernier combat en avril 1956, subissant une mise hors de combat aux mains de Tony Anthony.

A Chicago, le poids-lourd Bob Satterfield est menacé de cécité partielle et il devra abandonner la boxe à cause d'une blessure à la rétine de l'oeil gauche. Il devait rencontrer Wayne Berthea à la fin de janvier.

Bientôt ! Bientôt ! Bientôt !

Tout nouveau

SHIPSTADS & JOHNSON

ICE FOLLIES

9 au 16 Février

Matinées le dimanche à 1 h. 30 et à 5 h. 30

★

Matinée du samedi à 2 h. 30

Pas de représentation le dimanche soir

RICHES COSTUMES

VOTRE SPECTACLE SUR GLACE FAVORI !

SEULEMENT 8 JOURS ★ **9 au 16 Février**

FORUM avec MATINEES le DIMANCHE à 1 h. 30 et à 5 h. 30. Matinée régulière du samedi à 2 h. 30

Tous les soirs à 8 h. 30 excepté le dimanche soir

Billets : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00

Excepté Samedi soir : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50

En vente MAINTENANT — Achetez les vôtres AUJOURD'HUI

Qu'en pensez-vous ?

Quel fut le meilleur des clubs Canadiens ?

(par Jacques BARRETTE)

Armand Mondou, ancienne étoile du Canadien: "Je crois que les équipes de 1929-30 et 1930-31 ont été les meilleures dans l'histoire du Canadien. Nous avions une des meilleures lignes de tous les temps, Aurèle Joliat, Howie Morenz et Johnny Gagnon. A la défense, nous avions Albert Leduc, Sylvio Mantha, Marty Burke et Gerry Carson. Notre cerbère n'était autre que George Hainsworth. Pit Lépine, Wildor Larochelle, Nick Wasnie, Georges Mantha, Gus Rivers et moi-même complétions ces équipes. Je ne vois pas comment l'équipe actuelle du Bleu-Blanc-Rouge aurait pu rivaliser avec nous. Le maniement du bâton était à la mode dans notre temps. Avec le jeu contemporain, il est pratiquement disparu. Je ne veux nullement déprécier l'édition 1957-58 du Tricolore, mais je suis d'avis que la nôtre lui était supérieure".

Sylvio Mantha, ancienne étoile du Canadien: "Je ne puis pas en choisir une seule. Les équipes 1929-30 et 1930-31 étaient fameuses tout comme celles de 1955-56, 1956-57 et 1957-58. Je crois que ce furent les plus belles époques dans l'histoire du Canadien. Un club qui reste champion longtemps mérite l'admiration des amateurs de ce sport. On ne peut apprécier pleinement la valeur des équipes de guerre parce que plusieurs vedettes n'y étaient pas. On juge de la valeur d'une équipe à la compétition fournie par la ligue. Or, le Canadien fait la pluie et le beau temps dans la NHL malgré les absences prolongées de Maurice Richard et Jean Béliveau. C'est donc dire que le reste de la ligue n'est pas à la hauteur de la situation. Chose certaine, le Canadien possède la meilleure réserve de son histoire".

Toe Blake, pilote du Canadien: "L'équipe actuelle est la meilleure de tous les temps. Nous avons un équilibre formidable au sein de l'équipe. Analysons ce fameux groupe. En Jacques Plante, nous avons le meilleur gardien de buts de la ligue. Les Harvey, Talbot, St-Laurent et Johnson forment la plus imposante défense du circuit Campbell. Nos trois lignes d'attaque font du bon travail. Je crois sincèrement que mon équipe actuelle est supérieure à celles des années de guerre".

William Northey, vice-président de la Canadian Arena: "En toute justice, je ne puis en choisir une parce que les règlements ont changé d'une époque à l'autre. Trois équipes glorieuses ont marqué l'histoire du Tricolore. Les équipes de 1926 à 1932, de 1943 à 1946 et de 1955 à 1958 ont été les plus formidables de l'histoire du Bleu-Blanc-Rouge. Je suis d'avis que les vedettes d'autrefois auraient brillé de nos jours et inversement".

'BLACK & WHITE'

SCOTCH WHISKY

BUCHANAN'S

d'Ecosse... *de la première à la dernière goutte*

Le Secret réside dans le Mélange

Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse

En bouteilles de 40 onces, 26⅔ onces et 13⅓ onces

PUISSANTE, ÉLÉGANTE...et de prix modique aussi!

Illustrations, d'avant en arrière: Regent hardtop 4 portes, Mayfair hardtop 2 portes, Suburban sport 4 portes. Il y a 18 autres magnifiques modèles Dodge 1958!

L'hiver, saison des aubaines ...c'est la saison de la DODGE '58

Pourquoi attendre le printemps? C'est *tout de suite* qu'il faut adopter la Dodge. Pourquoi vous exposer à des *ennuis*, quand l'hiver peut vous donner tant d'*agréments* avec la plus sûre des voitures à prix modique?

Venez essayer la suspension Torsion-*AIRE* '58 qui supprime ornières et cahots, et les freins Dodge à contact total qui vous donnent une meilleure maîtrise des arrêts en toutes circonstances.

Venez mettre à l'épreuve la fougue des nouveaux V-8 Dodge qui vous font traverser la boue et la neige profondes sans flancher, et la transmission automatique à boutons-poussoirs Torque-Flite, à commande *mécanique* indéréglable, qui accroît *toujours* l'agrément de la conduite.

La Dodge offre aussi d'autres avantages l'hiver, comme son immense pare-brise et ses feux jumelés pour plus de sécurité, sa ventilation à dégivrage rapide, une chaufferette rapide et tant d'autres.

Venez donc *immédiatement!* Ce qu'il vous faut pour l'hiver, c'est la magnifique Dodge '58, et vous en serez enchanté *toute l'année!*

Vous êtes toujours à l'avant-garde dans les voitures de style élancé

Un doigt suffit! La Torque-Flite à boutons-poussoirs transmet la puissance simplement, instantanément, automatiquement! Et le nouveau différentiel Sure-Grip donne *automatiquement* une meilleure traction dans la boue et la neige . . . vous tire d'affaire quand les autres voitures gèleraient sur place!

C'EST TOUJOURS LA BELLE SAISON AVEC UNE DODGE 1958! CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

Voyez votre dépositaire DODGE - DE SOTO

Les Royaux, sous Clay Bryant, fourniront du jeu excitant

(par Jacques BARRETTE)

"Lorsque les arbitres ne font pas leur devoir je ne me gêne pas pour le leur dire. Ils sont tous honnêtes, mais ils doivent faire leur possible pour éviter les erreurs coûteuses pour une équipe ou l'autre," de dire l'agressif nouveau gérant des Royaux, Clay Bryant.

Voilà le genre de baseball auquel les amateurs de ce sport doivent s'attendre à voir à Montréal, l'été prochain. Si les joueurs des Royaux sont aussi combatifs que leur pilote nous aurons du baseball fort spectaculaire en 1958.

Le fougueux Bryant est expulsé du terrain une quinzaine de fois par été. Il ne critique pas inutilement un arbitre pour couvrir une erreur d'un de ses joueurs afin de laisser croire aux spectateurs que c'est l'arbitre qui est dans le tort. Par exemple, si un coureur de son équipe reçoit le signal d'un "coach" de rester au deuxième coussin et que ce joueur tente sa chance d'avancer au troisième et est retiré, Clay ne discutera pas avec l'officiel. Il punira plutôt son joueur désobéissant.

L'énergique instructeur des Royaux se plaît à diriger une équipe rapide et puissante. "Je suis un gérant qui n'hésite pas à prendre une chance. Si mon équipe est lente sur les sentiers je tenterai le "hit-and-run" plus souvent. Si mes joueurs sont rapides je leur ordonnerai de voler des buts," de déclarer Clay.

La défense ne sera pas ignorée par le pilote du navire royal. Par défense, Bryant entend les lanceurs et les manieurs de mitaines. "Une équipe défensive compte ordinairement assez de points pour l'emporter, mais une équipe strictement offensive perd plus souvent et par des comptes plus élevés."

A son arrivée à Montréal, Clay a été impressionné par notre ville, qu'il visitait pour la première fois, la semaine dernière. En treize ans dans l'organisation des Dodgers de Los Angeles, Bryant a séjourné dans la plupart des villes représentées dans les mineures, mais il n'était jamais venu dans la métropole canadienne.

Jim Gentile, le premier-but des Royaux en 1957, est un élève de Clay. Il l'a eu sous sa tutelle à Mobile en 1955 et à Fort Worth en 1956. Dans la première ville, Jim a cogné 30 circuits et dans la deuxième, 40 coups de quatre buts.

Comme explication aux insuccès relatifs de Gentile, l'an dernier, le nouveau dirigeant des Royaux a déclaré que Jim était peut-être désappointé de n'avoir pas délogé Gil Hodges comme premier but des Dodgers, après trois brillantes années dans les Mineures.

"Jim est comme un fils pour moi. Je sais quand le réprimander et quand le louanger. On doit le traiter comme un enfant. Il a besoin d'un guide," d'affirmer Clay.

De toute évidence, le nouveau pilote des Royaux aimerait l'aligner encore en 1958.

Le nouveau pilote des Royaux a toujours rêvé de diriger une équipe de baseball. "J'aime le baseball à la folie. A mes débuts dans le baseball comme joueur, j'ai réalisé que je ne pouvais jouer au baseball durant toute ma vie. J'ai donc décidé d'étudier les stratégies du gérant afin de pouvoir, un jour, conduire une équipe et ainsi demeurer dans le baseball toute ma vie. L'instructeur qui m'a le plus aidé a été Larry Gilbert. J'ai longuement étudié sa façon de conduire un groupe d'hommes. Je jouais pour lui en 1934 et je lui posais des questions sur le pourquoi de certaines tactiques employées durant une partie."

En terminant, Clay a déclaré qu'il aimerait à aligner quelques joueurs qui lui étaient soumis, l'an dernier, à Los Angeles. Entre autres, il a nommé George Anderson, un deuxième but bien connu à Montréal, Jim Hughes, ancien lanceur de relève étoile des Dodgers, Vito Valentinelli et Tom LaSorda, deux brillants lanceurs.

De toute façon, les amateurs de baseball de la métropole peuvent être assurés de voir un pilote de la trempe d'un autre Clay, Hopper, qui fut si populaire à Montréal à cause de son style audacieux à piloter les Royaux.

Le souriant CLAY BRYANT exécute son premier effort à Montréal : une pelletée de neige. Le gérant général RENE LEMYRE approuve le geste de son nouveau pilote.

TIRAGE AU SORT — Avant d'accepter la corvée de la pelle, Clay a exigé un tirage au sort à la façon des joueurs de baseball et il a perdu contre René Lemyre, au centre, et Fernand Dubois, à droite, gérant des concessions au Stadium.

Phil Watson change de victime

(par Roger MELOCHE)

La "cerbérophobie" (maladie de ceux qui prennent plaisir à critiquer les gardiens de buts) est contagieuse. Philippe-Henri Watson en est atteint de façon chronique depuis longtemps et voici qu'il a contaminé tous ceux qui l'entourent : joueurs, journalistes, spectateurs, etc. Les seules personnes qui aiment les gardiens de buts des Rangers sont les joueurs des clubs adversaires. Ceux-ci, par ailleurs, prennent plaisir à lancer des rondelles derrière eux, qu'ils s'appellent Gump Worsley, Marcel Paillé, ou quiconque serait appelé à servir de cible derrière la défense poreuse du club de New-York.

Le passe-temps favori de Phil l'hiver dernier fut de critiquer Worsley. Il se passait rarement une journée sans que Phil ne trouve quelque chose à dire de désagréable sur Gump ; quand il ne pouvait pas le blâmer pour ses performances, il allait jusqu'à critiquer son alimentation, ses habitudes personnelles. Mais Gump n'est pas un nerveux ; il répliqua souvent à Phil et continua à fournir son possible, contribuant aux succès des Rangers qui se classèrent dans le détail.

Même chose cette année. Les Rangers étaient en première position, devançant même les Canadiens... et Phil enguirlandait encore Worsley, pas uniquement dans l'intimité de la chambre des joueurs mais pour le bénéfice des journalistes. Après 10 parties, Gump avait la meilleure moyenne de la ligue, n'ayant accordé qu'une moyenne de 2.2 buts par partie quand il fut blessé.

Phil était bien désappointé, devant rappeler Marcel Paillé de Providence. Il aurait même confié à un intime : "Marcel est toujours étendu sur la glace et il donne un tas de rebonds !" A sa surprise cependant, Paillé fit sensation à ses débuts à tel point que l'instructeur des Rangers décida de le garder ; Worsley, une fois rétabli, prit le train pour Providence.

Malheureusement pour Paillé, les Rangers tombèrent dans une léthargie. M. Watson fronça les sourcils, tourna les yeux vers Paillé et déclara : "Si nous ne gagnons pas les deux prochaines parties, tu retourneras à Providence !" Et Marcel, rendu nerveux par les critiques et l'ultimatum, "craqua". Les Rangers perdirent, 9 à 3 et 3 à 2, ce qui porta à 38 le nombre de buts comptés contre lui dans les sept dernières parties.

Le gérant général Muzz Patrick tenta de prendre sa défense : "Je n'offrirai pas Paillé en sacrifice à l'autel du hockey parce que le club joue mal et que la défense est terrible. Comment un gardien de buts peut-il résister sans aide ?"

Il était trop tard cependant ! Les journalistes de New-York blâmaient Paillé et même les joueurs avaient attrapé la maladie de Watson, l'un d'entre eux déclarant à un reporter : "Je parle pour tous les joueurs quand je dis que nous aimerions voir Worsley revenir. Paillé est un bon type mais il accorde trop de buts faciles. S'il reste, nous ne serons pas dans le détail !" Et Paillé est parti.

Worsley est donc revenu et il résistera probablement durant toute la balance de la saison. Phil Watson ne l'inquiète pas trop, si peu, de fait, que l'an dernier le petit Gump fit sensation en déclarant aux journalistes : "Il est plein de soupe !"

GUMP WORSLEY... remonte

MARCEL PAILLE... descend

Jockey encore actif à 52 ans

NEW-YORK—Il n'est pas étonnant que Johnny Longden, à 48 ans, soit déterminé à retourner sur les pistes bientôt. Le détenteur du record de victoires pour un jockey lit les journaux, tout en soignant sa cheville fracturée, et il a constaté récemment que quelques-uns des "vieillards" connaissent encore des succès.

Il y a quelques jours, par exemple, Claude Hooper, 52 ans, et le plus vieux jockey actif, a gagné une course à Tropical Park avec Soldier Son, qui a rapporté $94.30 au mutuel.

Le mois dernier, Lester Forde, 50 ans, a remporté sa seule victoire de 1957 à Pimlico. Son pur-sang, Satan Helper, a rapporté $67.20 pour $2.

Johnny LONGDEN

La victoire de Hooper a attiré plus d'attention, parce que Soldier Son formait la deuxième partie d'un pari-double de $440.80. Ce n'était que la quatrième course de Hooper depuis le début de la saison en Floride.

D'autres jockeys encore plus âgés sont encore actifs comme garçons d'exercice, mais Hooper, et Pat Remillard, 51 ans, sont les seuls de plus de 50 ans qui conduisent des chevaux régulièrement dans les courses. Forde n'a participé qu'à une douzaine de courses en 1957.

Quand Longden a été hospitalisé en août, il avait atteint un total de 5,090 victoires. Eddie Arcaro, à 41 ans, a gagné 3,992 courses, et Ted Atkinson, même âge, devra gagner encore 350 épreuves pour atteindre un total de 4,000 victoires. Ça devient de plus en plus difficile pour les vétérans, qui doivent lutter contre les apprentis de 17 ans.

Même Willie Hartack, 25 ans, a rencontré des difficultés à Tropical Park, et pourtant Hartack a été champion jockey trois fois. Les jeunes n'aiment rien plus que de battre un as vétéran dans une course.

L'apprenti John Venuti était ravi lorsqu'il l'a emporté sur Hartack dans un chaud duel. Il espère maintenant participer à une course avec son idole, Arcaro.

Trois jeunes, Howard Grant, Johnny Ruane et Jerry Truman, et le vétéran Sam Boulmetis se disputent le championnat des jockeys au meeting de Tropical.

Tournée de Rademacher

COLUMBUS, Ohio.—Pete Rademacher, qui a subi la défaite contre Floyd Patterson à son premier match professionnel, l'an dernier, rencontrera de nouveau le champion poids-lourd mondial cette année, à moins qu'il ne subisse la défaite lors de sa prochaine tournée européenne. Rademacher a perdu contre Patterson à la fin du mois d'août dernier, à Seattle, mais il est confiant de pouvoir battre le champion dans une deuxième rencontre.

Dix pays inscrits dans le tournoi international

OSLO, Norvège. — (P.A.) — Dix pays participeront au tournoi de hockey pour le championnat mondial amateur en Europe. Le concours international aura lieu à Oslo, en Norvège, du 28 février au 9 mars. Les nations qui ont fait parvenir leur inscription sont le Canada, la Finlande, la Norvège, la Pologne, la Russie, la Suède, la Tchécoslovaquie, les Etats-Unis, l'Allemagne de l'Est et la France.

De plus amples détails concernant le tournoi seront fournis après la réunion des organisateurs, qui se tiendra à Copenhague à la fin du mois.

Le Hambletonian vaudra $116,000

DU QUOIN, Ill. — 80 trotteurs de trois ans sont inscrits pour le Hambletonian de 1958, dont la bourse s'élèvera à $116,000. La classique du trot et amble sera disputée le 27 août prochain, et la bourse sera alors augmentée par les $1,000 exigés pour chaque partant.

Sharpshooter, qui a gagné $50,393 en bourses l'an dernier, est le favori du "livre" d'hiver. Il appartient à l'écurie Arden Homestead de Goshen, N.Y. Mix Hanover, un rejeton de Hoot Mon, est deuxième choix, suivi de Record Mat.

Le Hambletonian de 1957 a été gagné par Hickory Smoke, qui a réussi un temps de 2.00 1/5 minutes pour l'une des épreuves.

GORGE IRRITÉE?
PASTILLES
VALDA
et
PASTILLES
VALDAMILD
pour les enfants
et leurs mamans
VV 32

ÉDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

15¢

136 MONTREAL. DIMANCHE. 26 JANVIER 1958

La caméra de TV vous transportera dans la chambre du club Canadien

(par Phil SEGUIN)

Gérald Renaud est l'un des pionniers parmi les réalisateurs de la télévision locale. Au fait, c'est lui qui dirigeait le premier programme télévisé par CBFT lors de l'ouverture du poste pendant l'été de 1952, et naturellement c'était une émission sportive, une partie de baseball au stade des Royaux, puisque Renaud s'est spécialisé dans les sports depuis son arrivée à Radio-Canada.

Malgré tous les soucis et les problèmes que comporte une émission comme le "Hockey du samedi soir", Renaud a conservé sa bonne humeur et a réussi à éviter les ulcères d'estomac. Il est toujours en quête d'innovations qui pourraient améliorer ses émissions.

Lors d'une récente joute des Canadiens, par exemple, Renaud a introduit une quatrième caméra, afin de présenter un aperçu plus complet de la joute.

"Cette nouvelle caméra servira surtout entre les périodes, pour les interviews dans un nouveau studio aménagé près de la chambre des Canadiens", a expliqué Renaud.

Pendant le jeu, la caméra est placée à l'une des sorties du Forum, du côté de la rue St-Luc, mais Renaud avoue que, de cet angle, la caméra ne peut pré-

GERALD RENAUD

senter qu'un aperçu général du jeu, excepté si l'action se déroule à cette extrémité de la patinoire. La caméra ne servira donc généralement que dans le studio, excepté quand l'occasion présentera une scène spéciale et intéressante, que les trois autres appareils ne pourraient représenter aussi bien.

Une bagarre ou une mise au jeu à l'extrémité nord de la patinoire, ou encore une vue en gros plan du gardien de buts seraient des images idéales pour cette nouvelle caméra.

Renaud déclare qu'il hésitera à se servir trop souvent du nouvel appareil, à cause d'un changement d'angle, qui pourrait prêter à confusion pour le téléspectateur, et aussi parce qu'il est difficile de prévoir ce qui se produira à un moment donné sur la glace.

Quant au studio, c'est une innovation qui aurait dû être introduite beaucoup plus tôt. Les interviews sur le banc des punitions entre les périodes ne représentaient pas un spectacle trop attrayant, tandis que, dans le studio, le caméraman pourra mieux définir ses images.

Renaud a aussi l'intention de transporter sa nouvelle caméra jusque dans la chambre des joueurs des Canadiens, si la direction du club le veut bien, naturellement. Ceci a déjà été tenté à la télévision américaine avec beaucoup de succès.

Alors le téléspectateur peut se faire une idée de ce qui se passe dans la chambre des joueurs durant les intermèdes d'une partie de hockey, et ainsi, l'émission présente un spectacle plus complet.

Une émission de hockey est une entreprise compliquée, et est le résultat du travail de pas moins de 49 personnes. Le réalisateur, qui doit coordonner les devoirs de chacun est l'homme le plus important, mais son émission ne saurait être un succès sans la collaboration du directeur technique, qui voit à ce que tous les appareils soient en bon ordre et qui règle tous les problèmes "techniques" se rattachant à une émission de hockey.

La télévision du hockey est le fruit du travail d'une forte équipe qui comprend, en plus des commentateurs, le réalisateur, le directeur technique, le régisseur et une foule de techniciens. En haut à gauche, Danny Gallivan et René Lecavalier, perchés sur la passerelle, décrivent les péripéties du jeu saisies par les caméras à droite. En bas, à gauche, un ingénieur dans la salle de contrôle, et à droite, Jean-Maurice Bailly, maître de cérémonies pendant les intermèdes.

Au Forum, on compte 26 personnes qui participent plus ou moins directement à l'émission, y compris le réalisateur, le directeur technique et la script-assistante, qui prennent place dans l'unité mobile, les éclairagistes, caméramen, le régisseur, les accessoiristes, etc.

A ces employés, ajoutons les commentateurs René Lecavalier et Danny Gallivan, ainsi que leurs statisticiens.

En plus des gens occupés au Forum, il y a 23 personnes occupées aux studios de Radio-Canada à compléter l'émission. Dans ce groupe on compte l'annonceur commercial, les employés de "télé-ciné", qui s'occupent du film "commercial", Jean-Maurice Bailly, maître de cérémonies entre les périodes, et divers autres préposés et techniciens.

Le studio aménagé au Forum servira surtout aux émissions en anglais, puisque, selon Renaud, il est plus facile d'obtenir des invités de langue anglaise pour les émissions du Forum, tandis que les studios de Radio-Canada se prêtent mieux aux interviews de Jean-Maurice Bailly.

De plus, l'émission anglaise, alternant chaque semaine avec celle de la partie des Leafs à Toronto, est présentée sur un réseau de 32 postes, tandis que le programme français est limité à la province de Québec.

C'est donc une entreprise de grande envergure que dirige Renaud chaque samedi soir, mais il affirme qu'il ne changerait de place avec personne au monde. "Nos émissions sont généralement réussies, dit-il, et c'est une grande satisfaction personnelle."

Le Mot de la Fin

(par Phil SEGUIN)

Le choix de l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale pour la première moitié de la saison a été publié, et, comme toujours, il s'est glissé des injustices flagrantes dans les sélections. Bernard Geoffrion et Camille Henry, par exemple, pourraient vous en parler longuement.

Geoffrion a peut-être commencé lentement cette saison, après avoir manqué six parties à cause d'une pneumonie, mais il a vite retrouvé son aplomb, et il est incompréhensible qu'il n'ait obtenu que 10 points d'un total possible de 90. Boum Boum a été devancé dans le scrutin par Gordie Howe, Maurice Richard et Andy Bathgate.

Pour sa part, Camille Henry a obtenu 20 points comme ailier gauche, soit cinq points de moins que Fleming Mackell des Bruins de Boston. Pourtant, au milieu de la campagne, Henry avait compté deux fois plus de buts que Mackell et menait même la ligue à ce moment avec un total de 19.

On peut alléguer qu'il est difficile de "placer" Henry à une position définie, puisqu'il joue tantôt à l'aile droite, tantôt à l'aile gauche, et parfois même au centre, et que les Rangers l'emploient surtout pour les jeux de puissance quand ils ont l'avantage numérique, mais il doit y avoir une place dans une équipe d'étoiles pour un compteur aussi prolifique.

Quant à Geoffrion, il a eu la malchance depuis qu'il est dans la ligue Nationale d'évoluer dans l'ombre de deux super-vedettes, Maurice Richard et Howe, et, pour que ses mérites soient reconnus, il lui faudrait peut-être compter 100 buts en une saison. On se souvient que beaucoup l'ont critiqué parce qu'il a eu "l'effronterie" de gagner le championnat des compteurs, enlevant le titre à Maurice Richard, après que celui-ci eut été suspendu en 1955.

— 30 —

Stafford Smythe satisfait du travail de Reay

Les Maple Leafs de Toronto sont enchantés du travail de leur nouvel instructeur Billy Reay, qui a mis en pratique le vieux dicton: "la meilleure défense est une bonne attaque". Les Leafs ne sont pas encore assurés d'être dans le détail, mais leurs chances sont bonnes.

"Nous jouons du hockey plaisant" a dit Stafford Smythe, le jeune patron du club Toronto. "Nous avions promis un club qui compterait beaucoup de buts et nous ne sommes devancés que par le Canadien dans ce domaine... Notre gardien de buts et notre défense sont peut-être faibles, mais nous tentons de nous renforcer".

En effet, sous le régime de Reay, un ancien centre du Canadien, le club Toronto offre un spectacle beaucoup plus intéressant qu'au cours des dix dernières années, alors que Happy Day, Joe Primeau, King Clancy et Howie Meeker montraient à leurs joueurs comment accrocher et retenir plutôt que de leur enseigner à compter.